



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

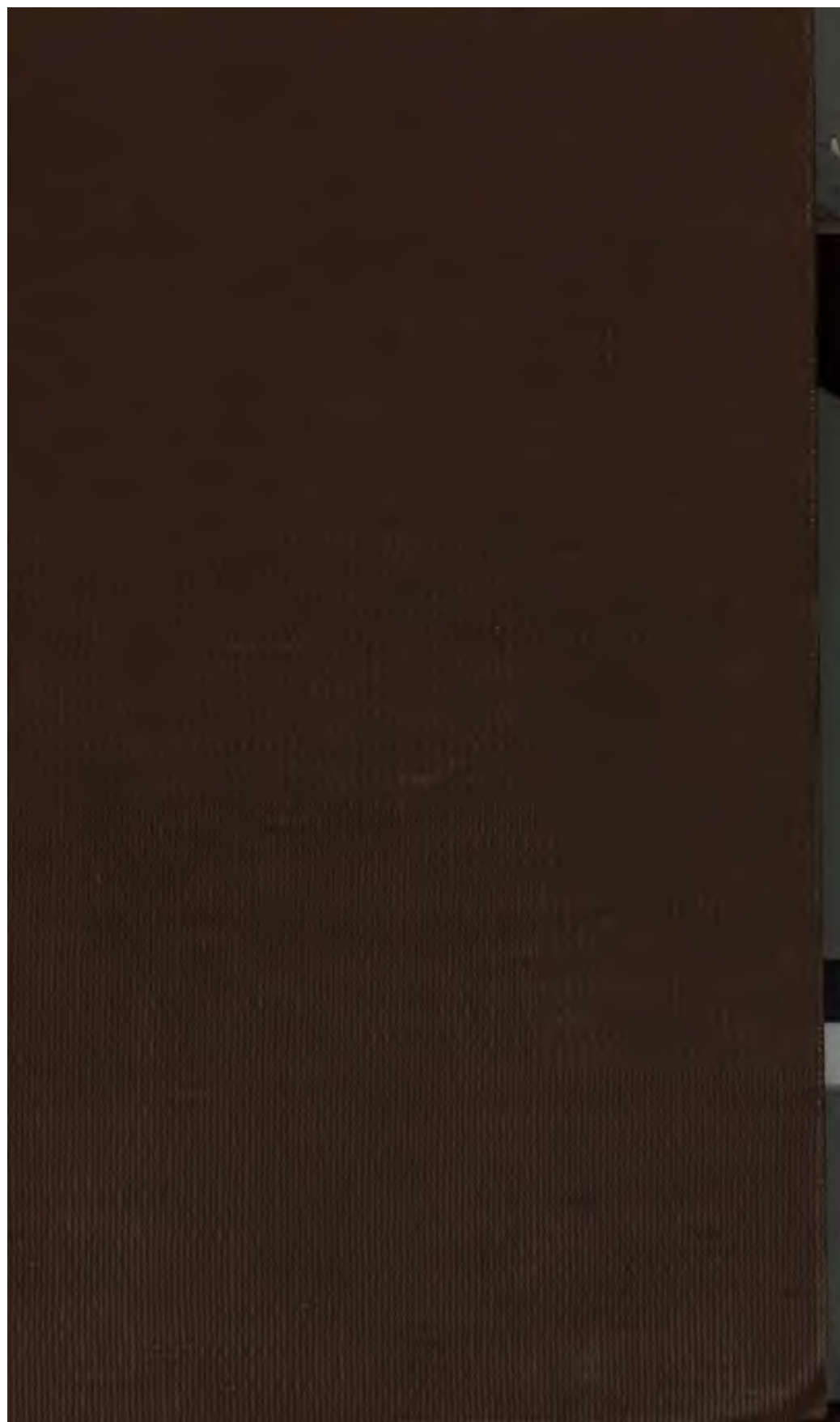
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

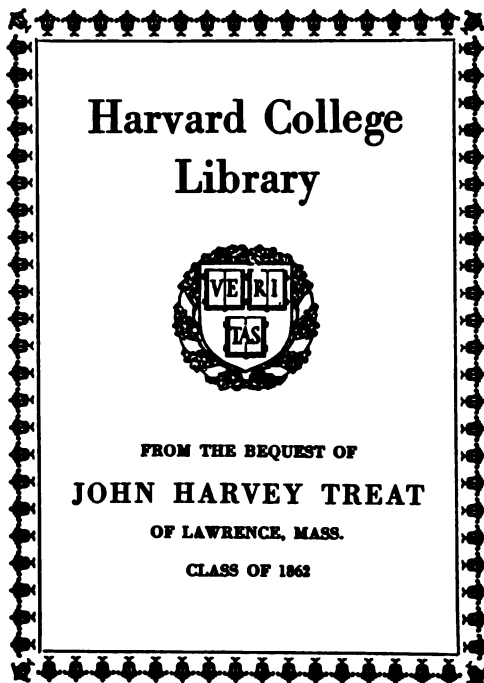
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



216.43.30



EXCERPTA

BOLLANDIANA

EXCUDERANT FIRMIN DIDOT FRATRES, INSTITUTI GALLIARUM TYPOGRAPHI,
via Jacob, 56.

QUID

AD PROFANOS MORES

DIGNOSCENDOS

AUGENDAQUE LEXICA CONFERANT

ACTA SANCTORUM GRÆCA BOLLANDIANA,

INDAGAVIT, DIGESSIT, EXPOSUIT

A. TOUGARD,

IN MINORE SEMINARIO ROTOMAGENSI OLIM ALUMNUS, NUNC PROFESSOR,
SODALITATIS AD PROVEHENDA STUDIA GRÆCA SOCIUS.



PARISIIS

PROSTAT APUD FIRMIN DIDOT FRATRES, FILIOS ET SOCIOS.
VIA JACOB, 56.

VICTOREM PALMÉ,
BOLLANDISTARUM EDITOREM
Via Grenelle Saint-Germain, 25.

ERNESTUM THORIN
BIBLIOPOLAM
Via Médicis, 7.

MDCCCLXXIV.

Servandis quibuslibet jure servatis

Κἀγὼ ὁ βραχὺς καὶ νῶ καὶ λόγῳ καὶ πνεύματι, τοὺς ἑμouς Πατέρας ἱκανέσομαι.
(S. THEODORI STUDITAE *Prolog. ad Orat. fun. S. Platonis*, c. 1.
Acta SS. April. I, xxxix.)

It is not clear whether the authors intended to suggest that the use of the term "cognitive" is a necessary condition for the use of the term "cognitive" in the title of a paper. The authors also state that the term "cognitive" is not a necessary condition for the use of the term "cognitive" in the title of a paper. This is a contradiction.

[illegible]

DOMINO E. EGGER

INSTITUTI GALLIARUM SOCIO

VIRO GRÆCA DOCTRINA EXIMIO

ANIMI SUMME GRATI HOC QUALECUMQUE DOCUMENTUM

OBSERVANTISSIMUS OFFERT AUCTOR.

D. AMBROSIO FIRMIN DIDOT

INSTITUTI GALLIARUM SOCIO

THUCYDIDIS INTERPRETI SOLERTISSIMO

AUCTORUM GRÆCORUM INDEFESSO EDITORI

HANC SUI *THESAURI* STEPHANIANI APPENDICULAM

D. D.

VENERABUNDUS COLLECTOR

MONITUM.

Numeri omnes, quibus allegantur *Acta Sanctorum*, Parisinam editionem signant, a D. Victore PALMÉ vulgatam.

CONSPECTUS HUIUSCE VOLUMINIS.

PROOEMIUM.	XIII
<i>De ratione inclinati et absoluti operis.</i>	XIII
<i>Cur brevem Actorum notitiam præmittendam censuerim.</i>	XV
<i>Varii usus notati.</i>	XVII
<i>Proverbia.</i>	XVII
<i>Profanorum auctorum fragmenta.</i>	XVIII
<i>Thesauro Stephaniano addenda.</i>	XVIII

CAPUT PRIMUM.

BREVIS NOTITIA ACTORUM.	I
Mensis Martii.	I
— Aprilis.	6
— Maii.	11
— Junii.	20
— Julii.	28
— Augusti.	32
— Septembris.	35
— Octobris (dies 1-14 tantum)	41
<i>Summa.</i>	44

CAPUT II.

USUS VARII.....	45
I. DE RELIGIONE.....	45
1. Dianæ cultus in Bithynia.....	45
2. Tentata Olympicorum ludorum redintegratio	46
3. Arbor sacro cultu insignita.....	47
4. Victimæ humanæ.....	48
II. DE PURRIS	50
1. Alendi excipiuntur pueri exposititii.....	50
2. Puerorum præceptores.....	53
III. RES CIBARIÆ.....	54
1. Allium pauperibus victus.....	54
2. Sitis a quadam radice sedata.....	55
IV. VARIA AD VITAM COMMUNEM PERTINENTIA.....	55
1. Fructus expositi.....	55
2. Cadus vinarius.....	56
3. Quid sit <i>pulsare lignum</i> (fig.).....	56
4. Quomodo in quibusdam monasteriis fores pulsabantur.....	59
5. Quædam de scribarum arte.....	59
V. QUEDAM TESSERÆ.....	61
1. Litteræ commendatitiæ.....	61
2. Signum ad vexationem arcendam.....	62
VI. DE ADVENIS ET SERVIS.....	62
1. Advenæ Athenis civitatis jure potiti.....	62
2. Servorum commercium nono seculo.....	63
VII. VARIA SUPPLICIA.....	64
1. Rei in Perside nota signati.....	64
2. Quomodo flagellandi devinciebantur in Perside.....	65
3. Phalaridis renovata immanitas.....	66
4. Modus cruci affigendi.....	66
5. Pœna legalis.....	67
VIII. MORBUS.....	68
Descriptio pestilentiae in Ægyptia Thebaïde anno 348 ingruentis.....	68
IX. MEDICINA.....	69
1. Plagarum curatio.....	69
2. Quomodo S. Elias mancus factus fuerit.....	70
3. De Theophili imperatoris obitu.....	70
4. Os ex crure extractum.....	71
X. SEPULCRA.....	74
1. Lignæ sandapilæ.....	76
2. Lapidei sarcophagi.....	77
3. Conditi simul plures mortui.....	80

— XI —

XI. CORPORA IN PERSIDE INSEPULTA.....	82
XII. DE PYTHAGORA.....	83

CAPUT III.

PROVERBIA XXXIII.....	84
-----------------------	----

CAPUT IV.

CITATA IN ACTIS PROFANORUM SCRIPTORUM LOCA VI.....	98
--	----

CAPUT V.

THESAURO GRÆCÆ LINGUÆ, DIDOTIANÆ EDITIONIS, AD- DENDA VOCABULA.....	101
<i>Mantissa</i> vocum liturgicarum.....	200
<i>Notula de Synaxario</i>	202

INDICES.

I. Scriptorum.....	203
II. Sanctorum.....	204
III. Nominum et Rerum.....	207



PROOEMIUM.

De ratione incheati et absoluti operis.

Humaniorum litterarum nondum emensus curriculum, quum Rotomagi publicam Bibliothecam lustrarem mirabundus, libros quibus titulus ACTA SANCTORUM, sua mole præ ceteris insignitos distinxeram : conspicuum sane opus in bibliotheca vel instructissima, quippe quod crassis LVI voluminibus formæ *in-folio* majoris constet. At tunc, quid in istis lateret, minime quæsitum. Sed aliquanto post, sacerdotio recens initiatus, *tantam* aspiciens *circumpositam nubem testium* (1) scrutari volui, ratus, proprio lectoris commodo ad vitam informandam, ex istis voluminibus diligenter evolutis aliquantulum emolumentum rei litterariæ accessurum (2). Neque ea spes falsum me habuit.

(1) Τοσοῦτον ἔχοντες περιχέμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων. (S. PAUL. *ad Hebr.*, XII, 1).

(2) Non possum quin hic gratus memorem D. DE BEAUVOIR, presbyterum Rotomagensem, mihi aliquot tomos Bollandianos humanissime commodavisse, antequam hoc opus nostros forulos ornaret; in quo etiam ornamento comparando nobis non defuit.

Ne autem opus in immensum excresceret, græca tantum instrumenta adorsus, sed tunc quantum foret inceptum minime gnarus (quum græca in opere Bollandiano 5000 paginarum formæ *in-octavo* communis, et amplius, compleant, præter notas, disquisitiones, commentarios prævios, aliaque id genus quæ necessario fuerunt perlegenda); vocabula ad supplementum *Thesauri* Stephano-Didotiani colligenda solummodo intenderam.

Sed obiter historica hic illic nactus, antiquitatis amantibus non ingratum fore duxi, si omnia loca res profanas attingentia exciperentur, et in unum corpus redacta, qua fide valeant sedula indagine discuterentur.

Ceteroquin non deerant hujusce propositi exempla, quæ tamen nonnisi post initum consilium serius cognovi. Anno utique 1658, h. e. quindecim annos postquam primum volumen Januarii a Bollando vulgatum fuerat, Antuerpiæ prodiit *Brevis Notitia Italiæ, Hispaniarum, Galliarum, Belgii, Germaniæ, et regnorum vicinorum, ex Actis SS. Januarii et Februarii excerpta et digesta*; Venetiis vero, anno 1751, ex dissertationibus et commentariis Bollandianorum depromptus est *Thesaurus ecclesiasticæ antiquitatis, et sacræ et profanæ eruditionis*, 3 vol. in-fol. (1). Hoc autem ipso tempore in Tomo I Historicorum Armeniorum non exilem locum sortita *Vita S. Gregorii Illuminatoris*, quam a P. Stiltingo in *Actis* primum

(1) FABRICIUS, *Bibliotheca græca*, X, 162 et 163, Harless.

editam, Dübnero græcum textum iterum accurate, nostras VICTOR LANGLOIS nuper vulgavit, secundæ partis Tomi V *Fragmenta Historicorum græcorum* inscripti vices inter alia multa explet.

Attamen ad hunc diem nec sola nec cuncta Bollandianorum græca Acta tentata fuerant, ut quæ in iis ad historiam spectant, seorsim genuino textu ederentur. Quo fit ut novum aliquid, et fortasse non inutile, susceptum fuerit in hisce excerptis adornandis quæ, utpote numerosiora, peculiari volumine collecta sunt, sub titulo : *De l'histoire profane dans les Actes grecs des Bollandistes*, fragmenta historicorum græcorum aliquatenus completura (1).

**Cur brevem Actorum notitiam præmittendam
censuerim.**

Lecto unoquoque instrumento, pauca de tempore et loco quibus et sanctus vixit et auctor scripsit, item et de fide narratis adhibenda, plerumque ex commentationibus Bollandianis sedulo subnotaram (omissis tamen brevibus compendiis ex Menæis, Synaxariis, etc., quæ uno aut altero capitulo concluduntur), eo tantum consilio ut ad singula excerpta paratam haberem notitiam. Neutiquam igitur de iis postea simul edendis cogitabam.

(1) Profana super hæc excerpta, selecta sunt 200 fragmenta ecclesiasticis studiis juvandis et pietati fovendæ idonea; quæ, titulo præfixo Ἀγιογράφων ἀνθολογία, Bollandianorum editor D. VICTOR PALMÉ hoc anno typis mandaturus est.

At vero quum, pluribus absolutis voluminibus, in decursu commentariorum hagiographos suam de actis maturius perpensis mutasse sententiam deprehendi, aliosque criticos cum iisdem passim dissentire, Fabricium denique, licet fusius et doctissime de vitis sanctorum discurrere eruditis videatur (1), nunc jejunum nunc lapsum novis curis egere, omnia illa brevibus notis contracta notitiæ apposui.

Ut autem græca omnia perlecta fuerunt, tunc, revolutis animadversionibus, eas a proposito non alienas judicavi quæ non ederentur, quum et Fabricium sæpissime augeant, et ipsi operi Bollandiano non inutilem indicem suppeditent, quo signatas in diversis voluminibus varias sententias uno eodemque loco repræsentant.

De stylo nusquam fere verba feci, quod totus in rebus ipsis, et vocabulis insolentioribus notandis intentus, in plano insuper sensu e crebris typothetarum mendis eliciendo non semel allaboraverim. Qua vero fiducia de orationis lepore aut sanitate me judicem constituissem, quum in istis quæstionibus dispectu difficillimis et acutissimi homines impegerint, ut *Fenelonius* de S. Joanne Chrysostomo! Notandum solummodo *Tillemontium* quadraginta annos in illis studiis versatum, nostrorum Actorum sermonem sæpius improbasse, his ferme verbis : *Ils sont écrits en méchant grec*, vel : *Le style en est fort mauvais*.

(1) D. PITHA, *Études sur les Bollandistes*, p. 11. Paris, 1850, in-8°.

Varii usus notati.

Juxta historiam proprie dictam, quidquid ad vic-
tum communem, ad quotidianas consuetudines pe-
culiare collectum fuit, et, collatis aliorum auctorum
testimoniis, quantum licuerit, illustratum : quod
hujusce voluminis partem non mediocrem insumit.
Plane similes notas in sua S. Joannis Chrysostomi
editione procuranda D. Bernardus DE MONTFAUCON
ex operibus eximii doctoris illius expressit, quas
in academicam commentationem anno 1737 re-
degit (1).

Proverbia.

Ne prætermitterentur proverbia, dehortabantur
tum varii auctorum græcorum et latinorum indices,
in quibus semper relata fuerunt, tum in primis se-
cundum volumen *Operum S. Gregorii Nazianzeni*,
edente CAILLAU a triginta annis vulgatum, in quo
specialis proverbiorum catalogus constructus est.
Postremo mutuata ex *Actis Sanctorum* adagia futuræ
editioni *Paræmiographorum græcorum* quæ Didotia-
nam SCRIPTORUM GRÆCORUM BIBLIOTHECAM auctura est,
aliqua subsidia fortasse præstabunt. Omnia igitur
effata, mihi obvia, ordine alphabetico posita infra
reperies, omissis tamen Biblicis sententiis.

(1) *Mémoires de l'Académie des inscriptions*, XIII, 474-490,
ancienne série.

Profanorum auctorum fragmenta.

Proverbiorum catalogum loca variorum scriptorum sequuntur. Non indiligenter quidem producta fuerant, ut si quædam antea incognita in iis laterent, hic primum vulgarentur. Quæ tamen quum retractarem, tria apud Homerum et Pindarum tandem detecta sunt, quæ nihilominus infra dabuntur, ut pateat quomodo citata fuerint. Cetera vero pars quibus assignanda sit, me adhuc fugit : non item forte antiquitatis melius callentes.

Thesaurο Stephaniano addenda.

Voces, quæ infrequentiores videbantur, in lexico D. ALEXANDRE commoditatis causa primum quæsitæ, 2200 plus minus deprompseram quæ in hoc manuali libro desiderabantur. Singulis deinde cum *Thesaurο* collatis, tantum 1600 circiter ordine alphabetico ad calcem voluminis excudentur. Nam multa jam in *Thesaurο* inerant, quæ a Boissonadio præsertim aut Hasio ex ipsismet sanctorum Actis in novissimam editionem illatæ, vel a Cangio olim in suo *Glossario mediæ et infimæ græcitat̃is* primum datæ et inde huc repetitæ. Præclarus insuper monumentorum non editorum ille indagator non semel e Mss. tunc nondum vulgatis vocabula eruit, quæ jam in opere Bollandiano legere est (1).

(1) At doctissimus MILLERUS minus bene asseruit in *Thesaurο*

Nomina propria tum virorum tum locorum ea solum modo dantur quæ exstant in Actis græce excusa; omittuntur autem quoties litteris tantum latinis proferuntur, ut ex. gr. *Neadius* (2). Verba latino fonte derivata, eaque satis multa, pariter omissa sunt, utpote in *Thesauro* non recepta.

Ad removenda dubia, quæ interdum oriebantur de sinceritate lectionis, prima editio Antuerpiana subinde cum novissima Parisina collata fuit. Notas ex Agathangelo selectas cum Langlosiano textu comparavi; at vix uno aut altero loco aliquid mutandum obvenit.

Quum in notis hagiographorum græcæ voces nonnunquam explicantur, et in compendiis versiculi e Menæis vel breves notitiæ e Synaxariis in opere Bollandiano ponuntur, ne ignotum vocabulum me colligentem falleret, singulorum LVI voluminum paginæ omnes evolutæ, omniaque græce scripta perlecta sunt.

Asterisco præsignantur vocabula quæ jam in *Thesauro* inscripta, hic tamen retinenda visa sunt. Nomina propria virorum paulo illustriorum etiam post aliqua *Thesauri* exempla aliquando promuntur; sanctorum semper, ad edicendum simul locum in quo de singulis agitur. Communia vero nomina iterum suo ordine legentur, quorum unum aut al-

(v^o πολυευπρεπής) inedita esse Acta S. Longini, quæ videlicet Bollandiani a ducentis fere annis publici juris fecerint. (*Martii* II, 929, sqq.)

(2) Acta SS. *Maii* III, 585, A.

terum, nec amplius, exemplum ex auctore minus probatæ græcitat̃is apud *Thesaurum* reperitur : hinc nonnullæ glossæ e veteribus grammaticis ἀπαριθέτως in *Thesauro* expromptæ, identidem exemplo illustrabuntur, ut πάνδοξ.

Hæc de variis partibus hujusce libelli præfanda habui. Cui labori proseguendo ea doctrina et sedulitate qua par erat, etsi me haud minime inhabilem penitus intelligebam; ne ab alio quopiam hoc opus non respiceretur, nedum tentaretur, veritus, ἐπὶ τὸν τοῦ λόγου πάροχον Θεὸν ἐλπίσας, προθύμως ἑμαυτὸν πρὸς τὸν ἀγῶνα φέρων τῶν λόγων ἐπέδωκα, φίλον iudicibus ἐπιστάμενος τὸ κατὰ δύναμιν (1).

Scribebam in minore seminario Montis Infirmorum ad Rotomagum, 10 Aprilis MDCCCLXXII.

A. TOUGARD.

(1) Πρωτίως Scevophylax, *Laudatio S. Lucilliani et socc.*, cap. 1. Acta SS. Junii I, 270, E.

VIDI AC PERLEGI

Lutetiæ Parisiorum, in Sorbona, a. d. IX cal. Jul. Ann. MDCCCLXXII
Facultatis litterarum in Academia Parisiensi Decanus

PATIN.

TYPIS MANDETUR

Academiæ Parisiensis rector

A. MOURIER.

CAPUT PRIMUM.

Brevis Notitia Actorum.

Martii, vol. I (*).

1. Ex quo descriptum fuit Synaxarium ad menses Martium, Aprilem, Maium, Junium, Julium et Augustum, Menologium Græcorum nono post Christum seculo, scilicet ante annum 884, jussu Basilii Junioris imperatoris exaratum fuit (1).

2. Vita S. Eudoxiæ, seculo a Chr. n. vi, ut Leo Allatius opinatur, judice vero P. Possino, « circa Theodosiorum forsitan tempora » in græcum translata ex antiquiore textu « Syrophœnicum fortassis populari lingua » conscripto. « Sane dictio ipsa, pergit doctus interpres, mihi attentius exploranti videbatur interdum aliquid olere peregrinum. » Nec narratione, sub initiis paulo

(*) In Mense Januario et Februario Acta Græca interpretatione tantum, non ipso textu excusa sunt. Bollandus utique et Henschenius discipulus, immensi operis difficultatibus præpediti, a græcis abstinuerant: postquam vero Papebrochius operi accinctus est, græca etiam receperunt inducti præsertim (ut ipsimet in Præloquio ad Græca Martii fatentur) P. Possino, qui in epistola ibidem laudata, ipsos arguit quod darent χαλκεία ἀντὶ χρυσῶν. Non semel autem monuit Papebrochius ad Ephemerides græcas (*Maii*, I, init.), Januarii et Februarii græca, in supplemento edenda.

(1) De hoc Menologio pauca Bollandus in præfatione generali ad I tom. Januarii (*pag.* LV, *col.* B) qui nullam notam ei inurit, nec in toto operis decursu improbatum habetur a Bollandi decessoribus.

longiore, nec verbis valde conspicua, aliquatenus commenda-
tur (1). 1 Martii.

3. S. Hesychii Bithynici, anno 790 mortui, compendiosa vita
ex Menologio ms. Divionensi eruta, Beati gesta stylo simplici
adumbrat, circa minuta, ut assolet, paulo curiosior. 6 Martii.

4. Certamen XLII martyrum, in Syria anno circiter 841 occiso-
rum, Evodius scriptor coævus, calamo non ita ingenuo et expedito
descripsit. Refert tamen controversiam Mahumetanos inter et
martyres habitam (c. 16-27), in qua modestia in disputando, fes-
tivitas in confutando, ac demum acumen in argumentando legentes
lepide oblectant. 6 Martii.

5. Philemonis et sociorum Acta, quibus volumen I Martii ab-
solvitur, prodigiis refertiora, quam ut vera haberi posse vide-
antur (2). 8 Martii.

Martii, vol. II.

6. Hujus voluminis græca Acta ordiuntur a Martyrio S. Co-
drati (3) Corinthii, per Nicephorum Gregorum pura admodum ele-
gantique, at nonnunquam exquisitiori oratione descripto, quod
anno fere 258 contigisse nostri editores sentiunt. 10 Martii.

7. Pergunt Græca narratis B. Theophanis abbatis, circa annum
820 defuncti, moribus; quæ quidem vita, etsi antiquiori et accu-
ratori postponenda, lectori arridet. 12 Martii.

8. Hanc excipit vita B. Nicephori, Constantinopolitani patriar-

(1) At doctissimi auctores « indulgentius » editam agnoscunt (ad 18 April.: II, 529, B). De ea in animadversionibus nuperrime editis Papebrochius scripse-
rat, « S. Eudoxiæ historia merito suspecta haberi potest, saltem ut variiscircums-
tantiis et miraculorum scenico contextu aucta. » (*Martii*, I, 895, A.) — Imo
(*Maii*, I, XVIII, A) veretur « ne tota historia sit conficta », — Eandem iterum
falsitatis arguit, *Maii*, III, 294, F. — Quæ omnia breviter ex Boll. notat
Tillemont (*Mémoires*, etc., II, 188 et 615). — Nostra hæc Acta plenius pos-
tremum idem Papebrochius excussit, in suo opere *Responsio ad exhibitionem
errorum* XV, 13, 199-205. (ACTA SS. BOLLANDIANA APOLOGETICIS LIBRIS
VINDICATA, p. 500, B. Antuerpiæ, 1755, fol.)

(2) De die et anno quo hi martyres cneeti sunt, nihil certum, aliis alia opi-
nantibus. Acta, Rufino contradicentia, *Tillemontio* (V, 36, 4) fabulosiora visa
sunt quam ut suo operi conficiendo adhiberentur.

(3) Hujus historiam omittit *Tillemontius* (III, 356), ut fidei omnino dubiæ
(*ibid.*, 715); quod tamen superest probandum.

chæ, qui plurima ob christianam fidem ab Iconoclastis perpressus, annis tredecim in exilio peractis, indefessus veri dogmatis propugnator anno 828 obiit : cujus gesta Ignatius, Constantinopolitanus diaconus, vivide et solerter descripsit, quum tamen non ita sanæ dictionis vestigia hinc inde appareant (1). 12 Martii.

9. Exinde B. Eupraxiæ, virginis in Thebaide, Theodosii imperatoris consanguineæ, et paulo post annum 410 mortuæ, vitam (2) aggredimur, non minus narrationis ingenuitate quam ipsis rebus commendabilem, non autem auctore qui nos latet. 13 Martii.

10. At sub nomine B. Hesychii, presbyteri Hierosolymitani, qui obiit anno 434, subsequuntur Acta S. Longini martyris, qui crucifigentibus Christum Dominum centurio præfuit, militesque ad se interficiendum missos, eumque ignorantes, benignus hospitio recepit; quod non semel accidisse alia aliorum sanctorum acta testantur, ex. gr. sancti Phocæ, de quo infra ad 22 septembris (3). 15 Martii.

11. De sancto Papa (4) sub Maximiano imperatore passo, Laudatio exstat novem capitulis, quæ φῶδες vocant, distincta, quibusque martyr ipse vehementibus, et interdum ornatissimis, verbis compellatur. 16 Martii.

12. Conscripsit Ephrem, non autem ille Edessenus, B. Abramii

(1) De hac vita simul et auctore vir inter eruditos facile princeps paulo severius egit his verbis, quæ referre visum est : « Ignatius Magister a beaucoup « contribué à nous faire perdre le recueil de Babrias. C'était un grammairien « qui, dans le neuvième siècle, parvint du diaconat et de la sacristie de l'église « Sainte-Sophie au siège épiscopal de Nicée. Il avait composé des élégies, des « lettres, des iambes contre un certain Thomas surnommé Antartès ou le « Rebelle, et d'autres ouvrages que nous n'avons plus, et que personne, je « crois, ne regrette. Nous possédons encore la *Vie de saint Tarasius* et celle « de *saint Nicéphore*, écrites par lui. La perte n'en serait pas non plus fort « regrettable (BOISSONADE, *Critique littéraire du premier empire*, I, 126). » Hæc ille, deperditi Babrii desiderio vehementer incitatus. Lenior forsán scripsisset, post vulgatum a se luculenta editione hunc Babrium e monastico pulvere tandem erutum.

(2) Eam vitam falsa veris admixta expromentem docet *Tillemontius* (X, 725), omittamque ea de causa a quibusdam recentioribus, imo et a Baronio in suis *Annalibus*.

(3) Quorum Actorum an reipsa fuerit auctor illustris ille presbyter Hierosolymitanus dubitat *Tillemontius* (I, 477, not. 38), cui parum certa habentur, nulla tamen probatione allata.

(4) De hoc pauca *Tillemontius* (V, 161-162).

eremitæ Lampsaceni, et Mariæ ejusdem neptis, vitam, quæ hic ob oculos ponitur, piis quidem mentibus ediscenda, rebus vero historicis parum utilis (1). 16 Martii.

13. Clauditur hoc volumen pauculis de B. Cyrillo Hierosolymitano episcopo verbis, e Synaxario depromptis (2). 18 Martii.

Martii, vol. III.

14. Tertiæ et ultimi mensis Martii voluminis Acta græca exordium sumunt e Martyrio xx Patrum Sabaïtarum anno a Chr. n. 797 enectorum, quod Stephanus, in eodem S. Sabæ monasterio monachus (3), ab rectore Basilio jussus, non ita multo post narravit, se huic operi aggrediendo valde impari non semel professus (capp. 1, 2 et 80), proposito tamen haud inscite absoluto. Huic satis concinnæ orationi duplex lacuna subpatet. 20 Martii.

15. De Martyrio S. Basilii, presbyteri Ancyрани, sub Juliano anno 363 interempti, exstant Acta ab oculatis testibus descripta, ut probant ultima narrationis verba (4). 22 Martii.

16. B. Niconis cum sociis sub Quintiano præside anno 250 in in

(1) Adversus hanc notitiam facit notula nostratis *Godescard*, brevis quidem at docta, quam sic vertas : « Asseruerunt PP. Bollandus, Papebrochius et Pagijs, sanctum Abrahamum eremitam ad Hellespontum degisse, et S. Ephremo multo recentiore : errantes autem *J. Assemani* solide confutat... In Chronico Edesseno legitur nostrum Chidano in Mesopotamia oriundum, eumque vivere anno Græcorum 667, h. e. Christi, 356 (Ad 15 martii, vol. IV, p. 227, ed. 1834). » *Tillemontius* in nostris confutandis præiverat (VII, 786-787). Ceterum Papebrochius ipse nonnulla voluit mutata in suo commentario, ut videre est in *Jun. II, LXIV, C.* Igitur ipse S. Ephrem, inter Patres ecclesiæ non ignobilis scriptor, nostrorum Actorum auctor habendus. — Novis tamen Bollandianis (*Octobr. XII, 771, D*) lis non videtur omnino dirempta.

(2) Exile sæpe monumentum de tanto Præsule, Ecclesiæ Doctore. Luculentius summarium adornavit *Godescard*, quod legi meretur.

(3) Qui et ipse sanctus, a novis Bollandianis nuper illustrabatur (*Octobr. XII, 672-678*).

(4) Nostrorum Actorum tum auctorem incertum monet *Fabricius* (*Biblioth. græca*, X, 205, Harl.), tum sinceritatem agnoscit *Tillemontius* (VII, 729, qui pauca hic habet de Juliano imperatore insepulto), quamvis eadem in nonnullis breviter reprehendat, non merito ut videtur (Cf. *Boll., Sept., III, 210, sqq.; VI, 10, E*), quæ scilicet ingenua judicat *Honoratus a S. Maria* (*Réflexions sur les règles et l'usage de la critique*, II, 55, éd. 1713).

Sicilia passi, Martyrium paucis absolvitur, et utinam paucioribus ! Nam « quod Acta fuerint a discipulo scripta videtur omnino rejiciendum esse (1), more siculo ampliata et fidei parvæ » ut ipse fatetur Papebrochius (*Animad. extemp.*, 27, p. 43 *) (2). 23 Martii.

17. Breviori adhuc narratione conficiuntur Acta S. Irenæi episcopi et martyris, Sirmii in Pannonia, qui circa annum 293 in flumen e ponte ἡ τις καλεῖται Ἀρτεμῖς præceps datus est (3). 24 Martii.

18. Uberiorem præ ceteris huc usque memoratis materiam illustrandis rebus profanis suppeditat amplissima S. Basilii Junioris, anachoretæ Constantinopoli, anno circiter 952 defuncti. Quam quidem interpretatus doctissimus P. Combes appellat « Egregium monumentum non solum ad fovendam pietatem, sed quo etiam plurima lux historica accedat Basilio Macedoni imperatori, ejusque posteris ac successoribus Leoni, Alexandro, Constantino Porphyrogeneto, ac hujus socero Romano Lecapeno cum suis filiis. » Quæ omnia eo majoris putanda sunt momenti quod recte idem interpret animadvertit « Vitæ hujus auctorem Gregorium [sancti discipulum], ea fide scripsisse, qua intra humanæ limites fidei vix major reperiri potest (*Laudatus in Comment. præv.*, c. 2). » 26 Martii.

19. Qua quidem absoluta, suspectam (4) in vitam B. Marci Atheniensis in Ægypto sub fine seculi IV anachoretæ offendimus.

(1) Eadem *Tillemontius* (VII, 334). Fidenter tamen *Fabricius* (X, 299) : « Auctor Chæremonius Syracusanus, Niconis discipulus ; » quippe qui actis deceptus fuerit.

(2) Addit idem (*Maii*, I, xx) : « Severiori enim censura eguisse ea judicamus ; » tertio carpit *Maii*, III, 294, F ; et demum *Maii*, VII, 749, F. Denique, quasi non abunde foret, in hæc Acta vehementius debacchatur in *Resp. ad exhib. err.*, XV, 13, 205-209 (ACTA SS. VINDICATA, p. 502, A).

(3) At annus 304 signatur a *Godescard* sequente *Tillemontium* (V, 687), qui pagina præcedenti Acta latina maximi facit, græca autem paulo minoris. « Auctor incertus, Metaphraste antiquior (*Fabr.*, X, 264). »

(4) Et merito, utpote quam in secunda editione de suo opere tollendam ut *Tillemontius* monet (X, 458) statuerit idem Papebrochius (*Maii*, III, 356, E-F). Cujus amandationis hanc causam alias exponit his verbis : « Eas amplius ferre non possumus, quæ mala fide nominibus alienis suppositæ, tanto gravius offendunt ad veri falsique discrimen exercitatum lectorem, quanto turpius imponunt simplicioribus. » (*Respons. ad exhib. err.*, XIII, 9, 118. ACTA SS. VINDICATA, p. 431, A.)

Ea narratio ab ignoto auctore (1), sed, ut videtur, paulo post Beati funus fuit descripta (2). 29 Martii.

20. Martii Acta græca parum feliciter concludit vita B. Joannis incerto quidem tempore sed ante IV seculum in Armenia Eremitæ; quam ab ipso Joanne narratam, auditore Chrysio dictante clericus quidam conscripsit (3), « sed forsan more Græcorum cum aliqua rerum amplificatione (G. Henschenius, in Comp. præv., c. 2), » at certe nullo historiæ adjumento (4). 30 Martii.

Aprilis, vol. I.

21. In volumine primo mensis Aprilis, Actorum græcorum uberiorem ceteris hactenus evolutis segetem offerente, post eam quæ ad hunc mensem spectat Synaxarii Basiliani partem, in qua minuta quædam, eaque non spernenda, notavimus.

22. Agmen ducit vita B. Mariæ Ægyptiacæ, quæ ad profanam quidem historiam nihil confert, plurimum vero ad laudem P. Papebrochii, viri criticæ artis minime rudis, qua nimirum in prævio Commentario (5), nonnisi uno et quadraginta capitibus absoluto, nostram Mariam anno 421 vita functam præter omnium opinionem primus edocuit, innixus tum aliis monumentis, tum præsertim sanctæ vita ante elapsam seculum quintum e certissimis traditionibus scripta. 2 Aprilis

23. Non multo majorem cognoscendis imperii rebus suppellectilem subministrabit B. Nicetæ, Mediciensis in Bithynia monasterii abbatis vita, a Theostericto, ejus discipulo, intra quintum annum post 824 quo defunctus est Beatus, conscripta. 3 Aprilis.

(1) Ita Fabricius (X, 274).

(2) Illam itidem in Ecclesiis publice legi solitam apud Græcos, ex formula postulandæ benedictionis titulo affixa docet Papebrochius. Quæ ad nostrum sanctum spectant, rursus idem inquirat (*Resp. ad exhib. err.*, XI, 35, 245-251. ACTA SS. VINDICATA, p. 696, B), nec mitiorem sententiam indicit.

(3) « Danieli eremitæ perperam attributa (*Papebrochianæ animadv.*, p. 44 *); » « Auctor incertus » (*Fabricius*, X, 262).

(4) Acrius de more Tillemontius (X, 467) insectatur. Quem sanctum, a Baronio omissum non ægre suæ crisi permittimus.

(5) Ubi etiam demonstratum habet hujus vitæ auctorem non credendum esse B. Sophronium, licet titulo multorum MSS. inscriptum, teste Fabricio (IX, 164, et X, 286).

24. Quod idem dicendum subest tum de S. Josephi Hymnographi e Synaxario Parisiensi memoria, tum de ejusdem vita a Joanne diacono scripta juxta epitomen auctore Theophane S. Josephi discipulo (1). Demptis quippe paucis ad barbaros imperium vastantes spectantibus, orationis tota series virtutibus Beati viri stylo paulo diffusiore solummodo attendit. Ille vero obiit anno 883.

3 Aprilis.

25. Sequitur Passio BB. Agathopodis diaconi et Theoduli. lectoris qui post annum 302 Thessalonicae passi sunt : quis vero eorum martyrium scripserit, neutiquam liquet (2).

4 Aprilis.

26. Qui nono seculo a tredecim annis inchoato, octoginta annos natus e vivis excesserat, B. Plato abbas exinde laudatur in Oratione funebri composita, a Divo Theodoro Studita, ex ipsius sorore filio, item et discipulo et in regendo monasterio successore. Nihil ad nos ex factis hic memoratis, quum de persecutionibus imperatorum et hæreticorum fere agatur.

4 Aprilis.

27. Defunctam eodem nono, at vergente, seculo S. Theodoram viduam (3) certiores nos facit ipsius Laudatio per Nicolaum Cabasilam, circa annum 1350 archiepiscopum Thessalonicensem, « cum exaggeratione multa et facundiæ rhetoricæ affectatione scripta, verbis quam rebus copiosior. » Hæc Papebrochius, *Comm. præv.*, c. 4.

4 Aprilis.

28. Omnium quæ nobis jam occurrerint vitarum amplissima, centum et uno scilicet capitulis contenta, subit B. Eutychii, Patriarchæ Constantinopolitani, qui συγγραφίντζς αὐτῷ λόγους ἐν τῇ ἡσυχίᾳ κατὰ πάσης αἰρέσεως δημοσιεύσας (cap. 87), annoque 582, diem supremum obiens, celebratus est hac vita ab Eustathio (4) presbytero et sancti discipulo anno sequente scripta eaque coram

(1) Duplicem esse auctorem non monuit *Fabricius* (X, 264); hujus tamen Theophanis meminit XI, 220; agit de Joanne : XI, 654.

(2) Difficultates de quibusdam Actorum adjunctis accurate discutit *Tillemontius* (V, 601-603), ideoque ea omnino sincera subdubitat. Fatetur interea elatiore ingenio, styloque gravi et magnificentissimo descripta (*ibid.*, p. 31). Hunc sanctum in suo catalogo *Fabricius* non habet.

(3) In cujus notitia *Fabricius* (X, 332) quædam de S. Theodora cum Didymo passa (*Act*, 41) incautus immiscuit.

(4) Ita in *Comm. prævio* (cap 3 et alibi), G. Henschenius hunc appellat, quum in titulo tamen græco Eustratius nuncupetur. Nominis varietatem *Fabricius* indicat, non improbat.

imperatore recitata in anniversaria justorum funebrium at cum levi profanæ historiæ adminiculo, ut infra patebit. 6 *Aprilis*.

29. Nobis non utilior, breviter scripta est ab ignoto auctore Passio (1) B. Calliopii, Perga Pamphyliæ oriundi, et post atrocissima tormenta cruci affixi, anno 304, in Pompeiopoli civitate, ibi tunc Μαξίμου επιτελοῦντος βαρχίας καὶ τελετὰς, χοροῦς τε καὶ συμπόσια τοῖς μικροῖς εἰδώλοις (c. 1). 7 *Aprilis*.

30. Brevius adhuc a cœvo sed ignoto scriptore relatum est S. Badimi Martyrium, anno 376 sub Sapore Persarum rege toleratum. Quæ narratio truncata videtur (2). 9 *Aprilis*.

Aprilis, vol. II.

Pauxillulam hoc volumen nobis materiam suppeditat, duodecim videlicet vix paginis non longiorem, quum in tomo præcedenti totas septuaginta tres compleret.

31. Antipæ, Pergamensis episcopi, anno 92 in bove æneo adusti martyrium fuit descriptum a clerico quodam hujusce urbis longo post tempore, sed ante Andreæ Cæsariensem archiepiscopum, ac proinde seculum octavum. Præter quoddam sancti præconium, nulla in his Actis habentur certa (3). 11 *Aprilis*.

32. Epistola ab Ecclesia Gotthiæ ad Cappadocensem scripta narratur S. Sabæ Gothi martyrium anno 372 locandum (4). 12 *Aprilis*.

33. Subsequitur Passio SS. Carpi, Papyli, artis medicinæ periti, et sociorum, Pergami sub Decio interemptorum, a Simeone Metaphraste (5) exornata. 13 *Aprilis*.

(1) Nonnulla iterum ut interpolata in his Actis respuit *Tillemontius* (V, 621), quæ tamen profitetur permulta habere genuinis instrumentis similia; at malæ græcitatæ notat.

(2) Compendiosam hujus martyrii narrationem *Tillemontius* adornavit (VIII, 95), qui de Actorum sinceritate silet.

(3) Eadem plane *Tillemontius* (II, 564).

(4) Narratio illa tribuenda videtur cœvo S. Ascholio, Thessaloniciæ episcopo, ut autumat *Godescard* (vol. V, p. 239, 241 et 246). Huc facit *Tillemontius* (VIII, 721-22), qui sancti historiam descripsit (X, 5-8). At S. Ascholius, in *Fabricio*, quantum ex indice colligere est, desideratur. De eo *Tillemontius* ex professo agit (VIII, 378-382).

(5) Tacitum auctoris nomen in *Fabricio* (X, 209). Pauca de istis martyribus

34. Sub Diocletiano in Mysia inferiore seu Bulgaria passos SS. Maximum, Dadam et Quintillianum nemorant Acta (1) sequentia a monachis Cryptæ-Ferratæ (2) post Metaphrasten transcripta. 13 Aprilis.

35. Curtam hujus voluminis græcam copiam, qua ne unam quidem notulam exprompsimus, haud prospere conficit Martyrium S. Eleutherii, ineunte seculo secundo, ut videtur, passi; quum græca hæc Acta a Metaphraste scripta non multo majori fide polleant (3), quam quæ latine conficta a Bollandistis dantur ut apocrypha. 18 Aprilis.

Aprilis, vol. III.

36. Duplici titulo et auctore veneratorum uno eodemque die martyrum, sub Sapore in Perside dire cruciatorum, quarto seculo ineunte aut nondum mediente, prima hujus voluminis Acta: **A** Passio scilicet S. Pherbutæ et sociarum ab ignoto auctore cons-

Tillemontius, qui, ut assolet, Metaphrasten acta corrupisse asserit. Quod, gratis allegatum, non operosius negandum. Præter varia a Bollandianis in operis decursu disputata (ut *Junii VII*, 233-235; *Act.* 113), et eximias Metaphrastæ vindicias auctore DD. MALOU, Brugensi episcopo, ad novissimam hagiographi Byzantini editionem (*Patrologie grecque*, CXIV, 9-18), nuper illum egregie tutatus est D. RAMBAUD in docta thesi, cui titulus: *l'Empire grec au dixième siècle* (p. 93-104). Hinc vero Metaphrastæ vitæ luce adeo nova illustratæ fuerunt, ut quæ olim a criticis vel optimæ notæ vulgo fuerant impetitæ, nunc minime explodendæ sed nova et benignius attentæ indagine egere videantur.

(4) Quæ Baronius subinde corrupta, *Tillemontius* vero plane intolerabilia existimat (V, 151).

(5) Hoc cœnobium exstructum fuisse super rudera villæ Tusculanæ quam Cicero in deliciis habuit, Bollandus jam notavit (*Januar.*, II, 261 E), *Cardoni* in dissertatione ann. 1757 Romæ vulgata probare intendit (*Godescard*, XIV, 74). Non assentit quidem abbas *Capmartin de Chaupy* in erudito opere: *la Maison de campagne d'Horace*, vol. II, p. 235 et suiv. Affirmantem tamen sententiam cardinalis MAIUS non ita pridem tenebat. (*Patrol. grecque*, CXXVII, 481, not.)

(6) Non aliam, ut, me etiam tacente quivis conjicere posset, sententiam de his *Tillemontius* tuetur (II, 629). Salmanticensis J. Perezus « Eleutherii Acta putavit leviozem censuram mereri: licet necdum persuasus ab eo sim. » Papebrochius, *Resp. ad exhib. err.*, XI, 36, 261. (ACTA SS. VINDICATA, p. 399, B.)

cripta (1) : **B** deinde sancti Acephsinae episcopi et aliorum Martyrium (2), quod ea tractavit Simeon Metaphrastes diligentia ut nova et « meliore versione » Papebrochius, illud dignum iudicaverit (*Animad. extemp.*, 3). 22 Aprilis.

37. Deinde paginis una et triginta varia variorum auctorum scripta traduntur, de S. Georgio μεγαλομάρτυρι (ut Græci vocitant), Lyddæ seu Diospoli in Palæstina, sub Diocletiano, anno 303 passi : scilicet **A**, Passio ignoto auctore ; **B**, Simeonis Metaphrastæ narratio (3) ; **C**, Laudatio ab Andrea Cretensi circa finem VII seculi composita ; **D**, de eodem Oratio per Gregorium Cyprium, Constantinopolitanum patriarcham, vita functum anno 1290. — De miraculis S. Georgii quadruplex narratio ; **E**, prima circa annum 965 descripta, nullo auctoris nomine præfixo ; **F**, secunda, tempore et scriptore incertis ; **G**, tertiam conscripsit S. Gregorius Decapolita, seculo nono ; **H**, quartam quis paraverit, non compertum. Quæ quidem ex multis pauca, eaque tantum fide digniora (4), sed nostro operi adjuvando parcissima, Papebrochius in istis versatissimus exprompsit, ut in Commentario prævio et Analectis, his per 135 capitula, illo per 69 excurrentibus, plenissime disseritur. 23 Aprilis.

38. S. Marci Evangelistæ, anno 67 Alexandriæ interfecti **A**, Martyrium antiquissimo quidem, at ignoto auctore latine narratum græce autem ab aliquo monacho Cryptæ-Ferratæ seculo forsan XI^o aut XII^o translatus sequitur **B**, Praconium a Procopio dia-

(1) Eam *Tillemontius* iudicat sinceram (VII, 85-86), ut *Sozomeni* concordem.

(2) Signat *Fabricius* annum 445, neglecto auctoris nomine (X, 188). De tempore *Tillemontius* vacillat (VII, 238). At ex Actis a S. Marutha chaldaïce scriptis, *Assemani* annum 380 stabilivit, teste *Godescard* ad XIV Martii.

(3) Eam dat suo loco *Fabricius* (X, 229), omissam tamen in indice.

(4) Ita quidem prius persuasum habuerat. Verum de his idem in *Maii* IV not. ultima : « Acta sicut apud Græcos habentur, conatus fui ut verosimilia defendere ante annos decem : nunc autem [1685], postquam prodiit liber *Lactantii Firmiani de Mortibus Persecutorum*, Stephani Baluzii commentario illustratus, mutavi sententiam, evidenti falsitatis convictione adstrictus » ; et eodem volumine (p. 148, F) : « Equidem agnosco cum Baluzio Acta S. Georgii qualiacumque, fabulam potius quam historiam videri. » Hæc demum respuit *Maii* VII, 729, F. Cf. *Tillemont*, V, 187-189 ; 658, sq. — Pauca de dracone, ut quidam volebant, a S. Georgio devicto, Papebrochius iterum disputavit in *Resp. ad exhib. err.*, XI, 9, 45-48. (ACTA SS. VINDICATA, p. 358.)

cono et Chartophylace elaboratum, majore verborum apparatu (1).

25 Aprilis.

39. **A.** Nonnulla præsertim de Licinio imperatore excerptisse licuit e Martyrio S. Basilei, Amasææ episcopi, circa annum 322 interempti, quod descripsit Joannes, presbyter Nicomedensis, et in pluribus oculatus testis (2); **B.** Comitante pariter ejusdem Laudatione alius auctoris, ignoti quidem et multo recentioris, si fides Henschenio, omnia tamen simplici nec barbaro stylo enarrantis.

26 Aprilis.

40. Simeon Metaphrastes B. Anthimi, Nicomediæ Episcopi, passionem retractavit, ab aliis probabilius multo ante conscriptam, annoque 302 (3), Maximiani imperatoris jussu gloriose consummatam.

27 Aprilis.

41. De SS. Didymo et Theodora martyribus Alexandriæ, anno 303, exstant Acta, Simeoni Metaphrastæ male attributa, nec ad profanas res utilia (4).

28 Aprilis.

42. Extremo agmine prodit, incerto auctore scripta, Passio S. Patricii, Prusæ in Bithynia episcopi, non minus incerto tempore (5) passi, at sub Julio hujusce urbis proconsule, qui ægro-tans thermis utebatur.

28 Aprilis.

Maii, volumen I.

43. Qui una coluntur primo die hujus mensis duo Apostoli, S. Philippus videlicet et Jacobus, græca uterque habet Acta a Metaphraste conscripta, eo tamen discrimine ut S. Philippi vita, quæ

(1) Priori nostro instrumento nec omniū fidendum, nec plane diffidendum *Tillemontius* autumat (II, 544). Ex titulo posterioris tollitur subdubitan loquendi modus *Fabricii*: « Procopius diaconus, *haud credo* a Chartophylace diversus (VII, 562); » ubi de hoc Procopio satis multa, cujus et alias meminit, nusquam tamen, ni fallar, edicto scriptoris ævo, quod nos etiam fallit.

(2) At ementiti, ut videtur, auctoris fidem *Tillemontius* labefactat (V, 785-787), Valesii et Pagii auctoritate fretus, stylo item correpto.

(3) Anno 303, juxta *Tillemontium*, qui nihil de nostris Actis (V, 600; cf. pp. 24 et 477). Citatur historia, non autem scriptor a *Fabricio* (X, 196).

(4) At sincerissima, utpote « ex Actis proconsularibus » data (*Fabricius*, X, 332). Nec dissentit *Tillemontius*, etsi paucula corrigat (V, 683).

(5) « Tertio seculo, » inquit *Godescard*, hoc die. De ætate nihil habet *Tillemontius*, cui Acta « non videntur mala » (V, 565).

valde antiqua videtur, a Simeone habeatur « potius transcripta quam de novo composita » (*Comment. præv.*, c. 6). In his vero actis duobus, nihil ad nos, non magis quam in Synaxario hæc præcedente (1).

1 *Maii.*

44. Vix memoratu dignæ lineæ quædam de S. Bata, martyre in Perside, incerto tempore.

1 *Maii.*

45. Sanctæ Zoes et sociorum ejus Martyrium, Attaliæ in Pamphylia sub Adriano, Acta brevia enarrant, ignoto auctore, stylo simplici (2) scripta, nullo profanæ historiæ adjumento.

2 *Maii.*

46. Quomodo passi fuerint in Ægypto, paulo ante annum 286, Timotheus et Maura conjuges, sub Ariano, postea martyre et ipso, constat ex Actis, quorum auctor latet, simpliciter scriptis, « ad eum fere modum quo ex Proconsularibus Actis habemus quædam, et maximi facimus » (*Comment. præv.*, c. 3) (3).

3 *Maii.*

47. Minus sincera (4), licet simplicia itidem, at æque nobis inutilia, de SS. Antonina et Alexandro qui jussu Festi præsidis, anno 313, enecati sunt, Acta sequuntur (5).

3 *Maii.*

48. Pauculis e Synaxario absolvitur vita S. Petri, Argivorum episcopi, ineunte seculo x^o florentis.

3 *Maii.*

49. De S. Pelagia, sub fine seculi iii Tarsi in Cilicia, igne assumpta, quæ extat historia (6) nullum similiter auctoris, sed non unum fidei suspectæ indicium profert, et nullas res imperii nos edocet.

4 *Maii.*

Excerptis brevibus e Synaxariis hoc volumen primum clauditur.

(1) S. Philippi Acta nullo habenda pretio *Tillemontius* statuit (I, 646) : si-let vero de Actis S. Jacobi, quæ omisisse videtur, Eusebio usus et aliis historiciis. *Metaphrastea* utraque esse non monuit *Fabricius* (X, 236 et 313).

(2) « Simplicissimo, imo subbarbaro », ait *Tillemontius* (II, 252), qui in historia quasdam difficultates notat, quas tamen non exposuit.

(3) Ita de his *Tillemontius* censet (V, 727) : sed ne adulterata fuerint, fictisque immixta metuit, nec immerito, ut ex disputatis ibidem conjici potest. Tempus martyrii quarto ineunti seculo reponit.

(4) *Tillemontius* (V, 249) : « Juxta sententiam quam fert ipse [Bollandista], non ii sunt qui ulla polleant auctoritate. » Verba autem Papebrochii (*Comm. præv.*, c. 7) sunt hæc : « Nec pro simplicitate styli simplicissimam quoque videntur continere narrationem ; sed ingenio suo indulsisse auctor, ... et quasdam circumstantias potuit pro suo captu explicuisse. » Num ista *Tillemontio* consona ?

(5) Quorum auctor incertus, monente *Fabricio* (X, 190).

(6) « Fabula » dicitur a *Tillemontio* (V, 174).

50. Inchoantur tomi hujus Acta græca **A.** S. Joannis Damasceni vita quam ex Arabica vetustiore Joannes, Hierosolymitanus patriarcha, duobus forte seculis post mortem Damasceni, « luculento exornavit stylo (*Comm. præv.*, c. 3). » **B.** Quam sequitur proluxa de eodem sancto Cypri Constantini logothetæ Acropolitæ oratio exeunte seculo xiii^o habita. Quæ duo monumenta de hoc Patre, monacho in Palæstina, et circa annum 780, post annos 104 exactos, defuncto, hoc animadvertendum imprimis volunt (p. 11, cap. 9), præter minuta quædam alias notanda, in monasteriis quæ tum per Italiam inferiorem florebant, monachos rhetoricam, philosophiæ omnes partes, physicen, mathematica, et demum theologiam penitus, quoad tunc licebat, doceri. 6 Maii.

51. Exinde S. Acacii martyris, qui fidei certamen anno 303 Byzantii consummavit, Acta habentur, auctoris quidem non nominati, sed « quantum conjectura possumus assequi, Constantini Magni ævo scripta, ex fide Actorum proconsularium, non minus graviter quam eleganter, adeoque acceptione omni dignissima » (*Com. præv.*, c. 6), profanis vero documentis vacua (1). 8 Maii.

52. Ignoti pariter auctoris jam occurrit narratio qua scitur S. Gregorii Nazianzeni reliquias maxima ambitione a Constantino, Leonis filio, anno 944, Constantinopolim fuisse translatas (2). Ecclesiæ Apostolorum vivida descriptio ἀρχαιολογικοῖς non prætereunda (*cap.* 4, p. XLII). 9 Maii.

53. SS. Alphius, Philadelphus et Cyrinus, quibus græca hujus voluminis concluduntur, quum in Sicilia anno 251 passi sint, ob eam antiquitatem lectores in spem inducunt acta nanciscendi sincerissima. Quominus vero res ita se habeat, auctoris ætas prohibet,

(1) Nodum in scirpo quærit *Tillemontius* (V, 738-751) quum hæc Acta minutis miserisque vellicat disquisitionibus, ut ea nonnihil vitata probet. Interim notat proconsulibus, Constantinopoli anno 359 jubente Constantio, abolitis prefectos successisse. Instrumentum « quam pulcherrimum, et maxime sincerum ex omnibus quæ unquam in Ecclesia exstiterint », vocat *Honoratus a S. Maria* (II, 54).

(2) At ex capite 13 nostræ narrationis, a *Fabricio* (X, 233) non memoratæ, *Tillemontius* recte concludit (IX, 726) hanc translationem aliquot ante annis factam.

qui septimo aut octavo seculo scripsisse videtur, sola imo traditione et vetustis forte picturis unice fretus (1). 10 *Maii*.

Maii, vol. III.

54. Ineunte quinto seculo natus Philippus presbyter Agyrii in Sicilia monachus vixit, cujus vita, hic inter græcas prima, ab Eusebio socio scripta, sed postea « a Siculo aliquo, non satis prudenti ac gravi, exornata amplificataque » (*Com. præv.*, cap. 4), nihil ad nos attinet (2). 12 *Maii*.

55. Res gestas a S. Germano, abbate in confiniis Thraciæ et Macedoniæ, scripta « plus quam uno post sancti mortem seculo » (*Com. præv.*, c. 1) Acta mutila enarrant. Quorum auctor plane ignotus æque ac beati patria et genus : tempus etiam non magis innotesceret, nisi ex una phrasi, et ea « satis vaga et incerta » (3), argumentatione subtili sagacissime Papebrochius erueret Germanum circa finem noni seculi floruisse. De rebus imperii silet. 12 *Maii*.

56. Pari silentio refertur S. Glyceriæ Martyrium, virginis Heracleæ in Thracia anno circiter 177 passæ, non noto quidem sed antiquo, ut ex styli simplicitate conficitur, scriptore (4). 13 *Maii*.

57. Nos similiter latet auctor (5) Actorum S. Alexandri militis

(1) Ad hos pro *Ligone* legendum *Sigona* in *Fabricio* (X, 101). Nostris editoribus plane assentit *Tillemontius* (VIII, 334). Porro eadem Acta alias a Papebrochio indignantur ut « concatenata series martyriorum, licentia poetica potius quam fide historica in unam narrationem contractorum » (*Maii* VII, 235 B). Ampliorem adhuc censuram, variis quoque laudatis scriptoribus, Papebrochius inurit (*Resp. ad exhib. err.*, XI, 28, 185-199. ACTA SS. VINDICATA, p. 386 sqq.).

(2) Acta « exigua fide digna » notat *Fabricius* (X, 313) : « Ab Eusebio monacho descripta », et minus bene in Indice adjungitur scriptis Eusebii, *Sebasteni* monachi. — Hic sanctus *Tillemontium* fefellisse videtur.

(3) Ea est : Ἦσαν δύο τινὲς ἐν τέλει, ὧν τῷ μὲν Νεόφυτος, θατέρῳ Νικόλαος ὄνομα, ἐκ τῆς Κωνσταντίνου παρὰ τοῦ τηλικαῦτα τῶν Ῥωμαίων κρατοῦντος, πρεσβεῖς πρὸς τὴν Τριβαλλῶν (sic lego pro : πρὸς τὴν Τριβαλὸν) ἀποστάλόντες (cap. 21 fin.).

(4) Acta « exigua fide digna » notat *Fabricius* (X, 232). Errat autem quum dicit *Tillemontium* de ea sancta vol. II, p. 311 et 623 egisse Cujus enim is ipse meminit p. 310 et 666 ubi ob varia menda Acta non moratur.

(5) Uti et *Fabricius* (X, 191).

Romani, sub Maximiano Driziparæ in Thracia enecati, quorum tria tantum prima capita græce illic dantur; in his plurima suspecta « tanquam circumstantiæ poetica quadem licentia ad ornatum compositæ » (*Com. præv.*, c. 1) (1). 13 *Maii.*

58. Quædam tandem historica nacti sumus in vita S. Joannis, ut vocant, Silentiarii, monachi in Palæstina, qui anno 558 obiit, annos natus 105 : quam vitam anno præcedenti Cyrillus monachus fidelissime scripserat. 13 *Maii.*

59. Passionem B. Bonifacii, Tarsi in Cilicia anno 290 capite damnati, ex actis antiquioribus latinis Metaphrastes conscripsit (2). 14 *Maii.*

60. Prolixiora omnium quas supra memoravimus vitarum, ipsiusque Eutychii, jam evolvebantur scripta diversa de S. Pachomio, celeberrimo in Thebaïde abbate, anno 349 e vivis egresso : **A.** Primum quidem illius vitam e cœvorum narrationibus quidam Tabennensius monachus ætate suppar post annum 381 sedulo conscripsit. Quam quum absolvisset, notatu digniora idem ille monachus relegit. **B.** Hoc supplementum, cui nomen *Paralipomena* a Papebrochio inditum, excipit **C.** Ammonis episcopi Epistola ad Theophilum, Alexandrinum præsulem, exeunte hoc quarto seculo, vel quinto oriente, certo ante annum 414, directa : quæ de solo Theodoro, Pachomii discipulo, verba facit. De profanis rebus omnino silentes has paginas oculo alacri inspiciet, ut et Pauli Silentiarii Acta, qui monachorum instituta et mores curiosius ediscere voluerit, quippe quæ et breves Pachomii regulas insuper exhibeant (3). 14 *Maii.*

61. Quæ volumini finem faciunt, martyrium S. Isidori (4), in insula Chio anno 260 gladio percussi, breviter expediunt antiquissima quidem Acta, non autem quarto mediante seculo vetustiora, ut ex uno verbo oculatissimus Papebrochius deducit (p. 449, D ; not. a). 15 *Maii.*

(1) *Tillemontius* plane annuit (V, 153).

(2) Sed unde nihil certum erui queat, iudice *Tillemontio* (V, 650-51). Auctor omissus a *Fabricio* (X, 207).

(3) De hoc abbate notissimo *Tillemontius* vol. VII, passim, et plenius a pag. 167 ad p. 235.

(4) Omisit *Tillemontius*, nisi fallar; uspiam itidem apud *Fabricium* notum memoratur, etsi acta notentur (X, 265), at sub titulo S. Isidori martyris Alexandrini.

Maii, vol. IV.

62. Præclarum quarti tomi græca exordium ducunt ex Passione B. Theodoti cauponis qui Ancyra cum sociis anno 304 passus est : cujus nempe res gestas Nilus (1), oculatus testis, ita « stylo luculento quidem, sed gravi » descripsit, « ut vix aliud paris auctoritatis (2) monumentum exstet inter Passiones martyrum persecutionis ultimæ » (*Com. præv.*, c. 1 et 2), nullo tamen ad nostrum argumentum fructu. 18 *Maii*.

63. At non item de supplicio S. Siræ virginis, et in Perside anno 558 martyris, exinde descripto : nam memorata primum legatione Romani imperatoris Justiniani, ut existimat horum Actorum editor, ad Persas directa (3), corrigendum Theophanem monet, qui Chosroen anno 526 regnare cœpisse asserit, dum ex ista vita constet initium hujusce regni anno 531 tantum reponendum (*Com. præv.*, c. 5). 18 *Maii*.

64. Minus felici exitu quam initio, ultima græca exhibent SS. Philetæri et Eubioti Acta, anno 311 et 318 prope Cyzicum vita functorum, toleratis antea pro Christo cruciatibus variis : non quod historicis rebus prorsus careant, sed scripta viii^o aut ix^o seculo, ut videtur cum falso auctoris nomine, « qualemcumque » martyrii memoriam proferunt, huc illuc intextis de Romano imperio quibusdam dictis quæ inter sese apte cohærere nequeunt, ut Papebrochius perfacile demonstratum habet (4). 19 *Maii*.

(1) Oscitanter sub nomine Nili, Rhodi metropolitani, in indice *Fabriciano*.

(2) Quibus verbis *Tillemontius* ita annuit (V, 190), ut pro suo ingenio non nihil contradicat, potioraque S. Tarachi acta (infra *Act.* 184) asserat. Quod forte verum, etsi *Honoratus a S. Maria* laudibus nostra hæc cumulet (II, 73). Eam tamen *Till.* S. Theodoti historiam esse addit, quæ tota ad verbum verti mereatur. At necessitate ductus, contraxit tantum usque ad pag. 198.

(3) Verba ipsa hic edicenda : Μέλλοντος τοῦ πρεσβυτέρου τῶν Ῥωμαίων ἐπὶ τὴν ἑλίκην ἐπαναλῦσαι χώραν (*cap.* 17) ; indicta apud Theophanem legatione Persarum Constantinopolim, anno 556.

(4) « Impostore plane dignum » instrumentum *Tillemontius* pronuntiat V, 109).

65. Bina S. Thallelæi medici, mortem sub Numeriano variis tormentis oppetentis, anno 284, hujus voluminis prima fronte occurrunt Acta **A.** prima quidem « stylo simplici, absque longa ambage verborum », ut statim post martyrium scripta fideque maxima digna habeantur (1): **B.** Altera vero ut proluxiori verborum ambitu disertiora, ita sinceritate minora, unius saltem seculi intervallo amplificata fuerunt (p. 24 *, not. K); utroque auctore ignoto, nec ad res profanas intento. 20 Maii.

66. S. Donati episcopi et sociorum, primum quidem anno 304 passi, demum in Ægypto anno 316 a Licinio enecti, historiæ illustrandæ non magis idonea Acta, a recentiore quidem scriptore volunt composita; quorum tamen stylus simplex et nitidus deteriorem ætatem non sapit et sibi « fidem plenam » conciliat (2). 22 Maii.

67. Quæ 250 capitibus protrahitur, S. Symeonis Junioris Stylitæ vita a Nicephoro (3), eloquentiæ magistro Antiochensi simpliciter conscripta (etsi tunc temporis rhetores ἀφελειν horrent), tota in portentis ab eo patratis usque ad annum 596, quo obiit. Pauca tamen Romæ novæ imperium spectantia obiter memorat. 24 Maii.

68. Filii vitam excipit matris vita, B. Marthæ scilicet anno 551 mortuæ, specie quidem contra ordinem post posita, revera autem sapientissime subnexa, ut pote quæ præcedentis supplementum fere integra est, a monacho æquali sed non nominato descriptum, nullo ad profana respectu. Marthæ alius pauca quædam in fragmento mox habentur. Hæc omnia nitida pro tempore, et in-
genua. 24 Maii.

69. Solo, qui sequentibus paginis inscribitur, titulo *Fabula de S. Meletio*, edocemur quantulæ fidei sint hujus sancti Acta, profanis quidem rebus non omnino carentia, sed quibus iisdem maxime

(1) In hanc sententiam totus invehitur *Tillemontius* (IV, 763-765); omnia in eo narrata non posse defendi, fatendum existimat. Difficultates quidem nonnullæ occurrunt, exaggeratæ forsitan ab eruditissimo critico. Quem corrigit *Fabricsius*, qui sanius (X, 330): « et alia acta, minus fide digna. »

(2) Apud *Tillemontium* tamen corripiuntur (V, 514).

(3) De hoc *Fabricsius*, VII, 680; X, 325. Plura Janning in *Com. præv.* c. 42.

falsitatis arguantur. De auctore ne verbum quidem Papebrochius. Recentissimum fuisse, quantum divinare ausim, vel inde apparet quod passim occurrant verba barbariem plane redolentia; ut ex. causa: ἐξέρχεται, *exercitus*; ἀκουθής, *accubitus*; κομψίτωρ, *confector* (1). 24 *Maii*.

Maii, vol. VI.

70. S. Therapontis martyris non vitam, sed miracula (2) nono seculo ab æquali scriptore ornatiori stylo descripta, hoc volumen græca prima expromit. 27 *Maii*.

71. Cujus narrationis occasione, ejusdem argumenti sed brevior apposita est de S. Phanurio martyre, quam ignotus quidem auctor seculo scripsit octavo. 27 *Maii*.

72. Suspecta (3) exinde S. Heliconidis Acta habemus: quam Corinthi anno 244 passam, sub nomine oculatorum testium auctor quidam recentior scribit; præmisso de S. Eutychio canone, ex magnis Menæis excerpto. 28 *Maii*.

73. Ut e præcedenti nihil excerpsimus, sic neque e vita S. Theoduli, stylitæ monachi, antea præfecti urbis Constantinopolis Theodosio Magno regnante, et circa annum 440 e vivis egressi, auctore suppari et ignoto (4). 28 *Maii*.

74. Non majore profanis rebus emolumento clauditur volumen prolixissima S. Andreæ Constantinopolitani vita, cujus ætas in istis 244 capitibus nullibi expressis verbis notatur. Eum tamen anno circiter 946 obiisse ex una phrasi conjicit, et doctissime quidem, C. Janning, in discutiendis temporum tenebris Papebrochii haud dedignandus æmulator. Vitam autem scripserat Nice-

(1) « Acta fabulosa », inquit *Fabricius* (X, 292). *Tillemontius* omisisse videtur, neque ideo culpandus.

(2) Quod *Fabricius* enucleate non distinxit (X, 339), in sequenti notitia accuratior (*ibid.*, 312).

(3) *Liberius Fabricius* (X, 234): « Acta fabulosa. » Prætermisit *Tillemontius*.

(4) Sub die 20 maii *Fabricius* reposuit (X, 338) signato operis Bollandiani vol. VI (*Maii*), p. 736; dum infra, die 28 fixo, *Harless*. vol. VI, p. 101, indicet, ita ut notatos ibi duos sanctos hoc nomine nuncupatos lector prudenter credere possit. In nova qua utimur editione Parisina, p. 747, hæc vita occurrat, quam ne memoratam quidem in *Tillemontio* nancisci quivimus.

phorus æqualis, ecclesiæ Sanctæ Sophiæ Constantinopoli presbyter (1).
28 *Maii.*

Maii, vol. VII.

75. In hoc septimo, eoque ultimo, *Maii* volumine prima græca mortem Cononis et filii ejus enarrant. Cujus martyris ætas incerta, scriptoris incertior. Arbitratur tamen editor eos sub Trajano tortos, Acta vero ex proconsularibus actis maxima ex parte relata, eoque non spernenda (2).
29 *Maii.*

76. At magis destituitur in S. Maria Antiochena, quum de tempore tum virginis ipsius, tum vitam scribentis nihil omnino ne conjectura quidem assequi potuerit. Stylus simplex fideique rebus conciliandæ accommodatus.
29 *Maii.*

77. Temporum quidem ratio melius constat de S. Theodosia, virgine et martyre Constantinopolitana anno 726 passa, cujus ἁγῶνιον scripsit Constantinus Acropolita, magnusque Logotheta (de quo bene multa in *Com. præv.*, c. 9-12) vergente xiii seculo. At stylus multo minus simplex, et eo deterior quo comptior. De celebri gymnasio quædam enarrat, a nobis excerpta.
29 *Maii.*

78. Nonnulla item excerpsimus e vita S. Isaacii (3), abbatis Constantinopolitani qui anno 383 supremum diem obiit, scribente quodam monacho per octavum, ut videtur, seculum florente.
30 *Maii.*

79. Hinc brevia S. Hermiæ Comanis in Cappadocia sub Anto-

(1) Minus bene igitur in indice Fabriciano sub nomine Nicephori Patriarchæ ponitur. Prudentius *Fabricius* ipse simpliciter dixerat (X, 195): « Auctor Nicephorus Cpol., » etsi hoc lectores fallere idoneum. De nostro *Fabricius* agit VII, 309.

(2) Multo inferius *Godescard* eos locat, dato anno 275, ex *Tillemontio* (IV, 354) qui hæc Acta clementer dijudicat. Cujus quidem opinione citata, *Honoratus a S. Maria* caute incedit, quum dicat: « Ea fere ubique esse, quæ ex actis consularibus eruta videri queant, saltem quoad confessionem, ab auctore qui, Ecclesia in pace composita, circa seculum IV scripsisse videtur (II, 8). »

(3) Sic semper *Boll.* scribunt, et bene, quum in græco sit: Ἰσαάκιος. Minus recte igitur *Fabricius* habet *Isaacus* (X, 265). A *Tillemontio* fortassis præteritus est in *Mémoires sur l'histoire ecclésiastique*; qui tamen alibi (*Histoire des Emp.*, V, 703-705) varios errores hujusce vitæ sedulo notat.

nino martyris Acta habemus, foetus auctoris tum nomine, tum tempore ignoti, eaque hujusce mensis ultima (1). 31 Maii.

Junii, volumen I.

80. Quæ Junium a prima fronte occupant Acta græca, e latino textu primigenio in Græcum translata, S. Justini, celebris primum philosophi, postea vero ἀπολογῶν auctoris, martyrium Romæ circa annum 167 toleratum, concise et simpliciter memorant (2). 1 Junii.

81. Peculiare S. Pamphili et sociorum, Cæsareæ in Palæstina anno 308 enectorum, nec adhuc obvium, illud Acta præ se ferunt, quod auctoris notissimi manu exarata sint, nempe Eusebii historici qui a nostro martyre, sibi dilectissimo, cognomentum Pamphili suo nomini affixit (3). 1 Junii.

82. Longe aliter se habet Laudatio S. Lucilliani, primum quidem idolorum sacerdotis, et Byzantii sub Aureliano versus annum 273 una cum quatuor pueris vita privati. Auctor Photius, Scevo-phylax nomine, ceteroqui nihil innotuit (4). Quantum tamen con-jicere præsumo ex oratione concinniore, ut nec plane simplici ita nec omnino corrupta, antiquitus scripsisse perhibetur. 3 Junii.

(1) Ea acta non esse genuina *Tillemontius* probe demonstrat (II, 668), *Hermiamque* nostrum asserit sub Marco Aurelio passum, uti et *Fabricius* (X, 234).

(2) Anno 1675, hujusce philosophi vitam sub 13 Aprili Papebrochius dederat, ratus non eundem esse ac qui 1^o Junii cum aliis passus est. Quam distinctionem anno 1694 *Tillemontius* subtiliter excussit et penitus diruit (II, 698-703). Sequenti autem anno idem Papebrochius ad nostra Acta, priorem sententiam retractavit, licetque *Tillemontii* volumen præ manibus non habuisse videatur (cujus siquidem meminisset), illi plane acquiescit; excepto auctore quem *Metaphrastes* fuisse gallicus scriptor minus probabiliter opinatur; interea pro sincerissimis, et recte, instrumenta habet.

(3) At negat *Godescard* hoc ipsum opus esse Eusebii: « Tribus quidem libri, vitam scripserat, *inquit*;..... at necdum eam habemus. Hoc fonte, quæ de sancto enarrat, *Metaphrastes* derivasse videtur (VIII, 27). » Rem iisdem fere verbis *Fabricius* (X, 303). Hanc opinionem ex *Tillemontio* (V, 419) deduxerunt, utrisque præeunte Valesio, cui autem non assentiendum Papebrochii existimat. Cum quo, ut rem accuratius perspectam judicante, standum opinor.

(4) Nec quid amplius apud *Fabricium*, etsi eum bis in medium proferat (X 271 et 278). Sanctus apud *Tillemontium* non inventus.

83. Prætermisſis duobus capitulis de S. Marciano et aliis pluribus, ab Eusebio, ut conjectant, conscriptis; 5 Junii.

84. Notamus vitam S. Dorothei junioris, abbatis, qui ineunte seculo xī floruit, adornatam a Joanne æquali, discipulo primum Beati, deinde Euchaïtarum archiepiscopo, cujus et alia exstant opera (1). 6 Junii.

85. Ignoti auctoris compendiaria vita de S. Hilarione, abbate Constantinopolitano, anno 845 defuncto, hujus voluminis græca deficiunt. 6 Junii.

Junii, vol. II.

86. Ineunt græca quinque paragraphis ex Synaxario, proindeque auctore ignoto, unde docemur S. Theclæ, et aliarum quatuor virginum in Perside martyrium, seculo ivº. 9 Junii.

87. Totidem capitibus, eodem fonte desumptis, pauca de S. Theophane absque ulla temporis notitia indigitantur. 10 Junii.

88. Præclarum vero jam duplex instrumentum, Acta scilicet et Laudatio, de S. Barnaba Apostolo, Cypri anno 53 passo, offendimus. A. Quamvis enim Joannis Marci, Christi discipuli, nomen, quod vel a primo capite sibi assumit, horum auctor ementitus sit, ingenue tamen et accurate omnia prosecutus est; B eademque paulo post, hoc est, non exacto plane quinto seculo, in sua Laudatione Alexander, Cyprius monachus, egregie retractavit. Quæ

(1) Horumce operum catalogum C. Janning adstruit in *Com. præv.* c. 19-22 (Junii I, 585 B), quem repetere hic operæ pretium est, quum *Fabricio* deesse videatur. Scilicet ex Bibliotheca Cæsarea Vindobonensi quam ipsemet Janning inspexerat: Cod. 204. Oratio in tres sanctos Patres Basilium magnum, Gregorium Nazianzenum et Joannem Chrysostomum; Cod. 211, Poemata versu iambico exarata, pleraque sacra, numero 102; Cod. 299, xxvi Κανόνες παρακλητικοί ad D. N. Jesum Christum, I ad Angelum custodem, in sanctissimam Dei Genitricem Κανόνες LVII, et in Joannem Præcursores XI Κανόνες; Item Cod. 309, aliquot Κανόνες ad Christum complectitur.—Deinde ex Allatio (*De Simeon. script.*, 112), memorat orationes in festum SS. Angelorum, in sanctam dormitionem sanctissimæ Dei Genitricis, in S. Theodorum megalomartyrem, in S. Martyrem Theodorum tironem, sive εἰς τὸν ἀντισμὸν; in S. Martyrem Theodorum τὸν πρεζόν; in tres SS. antistites, Basilium, Gregorium, Chrysostomum (non eandem quam supra); in S. Eusebiam, in magnum triumphatorem, post triduum Paschæ celebratum; in eundem; in factum nuper apud Barbaros miraculum.

nihil ad profanam, multum vero ad ecclesiasticam historiam conferunt (1). 11 Junii.

89. S. Sebastianæ virginis Heraclææ in Thracia sub Domitiano capite plexæ Acta fuisse interpolata nemo non fatebitur, eaque non omnino sincera eo minus mirandum quod, nisi a Simeone ipso Metaphraste, ipsius saltem temporibus conscripta videntur. Quibus perlectis, huic libro græca nulla superfuerunt. Add. ad 7 Junii.

Junii, vol. III.

90. Ut suspecta merito habita sunt superioris voluminis acta novissima, sic prima hujus haud immerito dubiæ fidei judicari possunt, quum præsertim et Onuphrius, qui nostræ narrationis argumentum, sit multiplex, nec tamen de quo nunc agatur, plane dignoscamus, eadem pariter de Paphnutio scriptore tum varietate, tum caligine lectorem morante. Nec tempus magis certum (2). 12 Junii.

91. Hoc sequentia Acta proprium sibi vindicant quod auctorem orthodoxæ fidei alienum habeant. Gregorius enim Palamas, XIV^o seculo Thessalonicensis archiepiscopus, ornatiore quam nitidiore stylo, ex antiquioribus libris vitam scripsit S. Petri anachoretæ, qui ante seculum VIII in monte Atho floruit : quo tempore hic mons *sacer* vocitari incepit, medio seculo X^o monasteriis inclaruit, XVII^o monachis ad sex usque millia frequentari solitus, ex quibus omnes fere Constantinopolitani patriarchatus antistites tunc eligebantur (*Maii*, vol. I, p. XXXIII). 12 Junii.

92. S. Aquilinæ Bybli in Phœnicia anno 293 gladio percussæ Acta excipiunt, auctore ignoto (3) digesta, certo ante Metaphrasten sed

(1) De his autem J.-B. Sollerius (*Junii*, VII, 3 * C; c. 13) : « Primum opus et suppositum est, et mendis refertissimum. Alexander encomium, non historiam textit. ». Eo mirabilis de his Actis Papebrochii iudicium quod ea Baronius jam habuerat suspecta, teste *Tillemontio* (I, 686-687).

(2) Prudenter igitur *Fabricius* (X, 300) : « Auctor fertur Paphnutius anachoreta. » Idem tamen *Fabricius* dies Junii 1 et 12 edixit, nec Bollandistas laudavit. At lacunam *Harless*. in nota supplevit, prolato *Kollaro*, qui « contra eos (hagiographos) quædam monet ». — Auctoritate nonnisi levissima valere hoc scriptum jam Papebrochius obiter monuerat, in *Resp. ad exhib. err.* XI, 35, 247. (ACTA SS. VINDICATA, p. 397, A.)

(3) *Fabricio* (X, 198) auctor non magis certus. Pro ingenio severior *Tillemontius* (V, 178) ea Metaphrastæ attributa iudicat ridicula.

longo tempore post martyrium, adeo ut minime mirum habeatur pauca veræ historiæ fuisse forsā addita. At nihil nobis contulit.

13 Junii.

93. E Synaxariis, quod auctorem quidem ignotum, seculum autem nonum aut decimum indicat, proponitur vita S. Triphyllii, circa annum 370 episcopi Leucosiæ quæ in Cyp̄o insula olim regum sedes fuit, tunc vero adhuc gloriabatur « *μεγίστην εἶναι καὶ περικαλλῆ τῶν λοιπῶν Κύπρου πόλεων* » (*cap.* 3), et hodie dicitur *Nicosie* (1); qui episcopus Constantium imperatorem sub annum 339 sanavit.

13 Junii.

94. Tertio seculo florentem S. Marcianum, Syracusarum episcopum et martyrem, non ita magnifico apparatu exornat Laudatio circa annum 700 elaborata (2).

14 Junii.

95. Quomodo factum sit ut uno eodemque die Græci B. Joannem Chrysostomum, S. Gregorium Nazianzenum et demum D. Basilium coluerint, Menæa breviter enarrant, Joanne festi hujus anno circiter 1081 institutore, qui supra memoratam (*Act.* 84) S. Dorothei vitam scripsit. De S. Basilio Canon ex Menæis sub fine voluminis additur.

14 Junii.

96. Simpliciter et ab auctore fere æquali conscripta S. Methodii, Constantinopolitani patriarchæ, anno 847 demortui Laudatio sequitur. Hinc verba quædam excerpta (3).

14 Junii.

97. Sincerissima huic volumini finem faciunt Acta S. Tatiani Dulæ martyris, Zephyrii in Cilicia seculo quarto ineunte; quippe quum antiqua videntur, et ex judicialibus scripturis fere verbo-

(1) Quæ urbs in additis ad *Godescard* (VIII, 326, *not.*) dicitur *Ledres* vel *Ledra*, et nonnunquam *Leucosie*. Allegatur P. *Le Quien* in *Oriente Christiano* II, 1075. Ledram hodiernum esse insulæ caput, vocarique *Nicosie* a vulgari *Lefcosia* *Cousin Despréaux* asserit (*Hist. générale et partic. de la Grèce*, I, 182).

(2) Hic sanctus a *Tillemontio* omissus videtur. Auctorem esse incertum monet *Fabricius* (X, 275), qui de tempore assentit.

(3) Acta illa notavit quidem *Fabricius* (X, 294), at ea a Bollandistis jam edita non monuit. — Præcipua hujus sancti opera (in *Analectis*, c. 20) *Henschenius* recenset, scilicet: vitam cum S. Agathæ, tum uxoris S. Theophanis, martyrium S. Dionysii Areopagitæ; duas homilias de cruce; canonem de excommunicationibus; homiliam in Præsentationem Domini. — Quæ scripta *Fabricius* partim omisit; partim S. Methodio, qui seculo floruit tertio, tribuit: non assentientibus criticis quos ad h. diem *Godescard* summatim contraxit.

tenuis accepta, » (*Com. præv.*, 1), nobis vero, ut ista solent, plane inutilia (1). 15 Junii.

Junii, vol. IV.

98. Criticum opus primum hic sibi vindicat locum. Quum enim S. Quirici et S. Julittæ matris, Tarsi in Cilicia sub Diocletiano passorum, Acta fuisse nugis referta (2) Theodorus Iconiensis episcopus valde doleret, quæ hinc veriora seligeret non minime dubius, epistolam tamen ex probabili traditione proindeque fide dignam sexto ineunte seculo conscripsit (3). 16 Junii.

99. De S. Tychone, Amathuntis in Cypro insula v^o seculo episcopo, pauca ex Josephi canone et breviori compendio novimus (4). 16 Junii.

100. Brevi itidem, idcircoque optima (nam quæ auctorem coævum sapiat) historia ignotus quidam scriptor Nicandri et Marciani martyrium anno 173 in Campania toleratum (5) stylo simplici graviter conscripsit. 17 Junii.

101. Paulo prolixiore, eoque minus sincera succedunt Acta S. Manuelis et sociorum, anno 362 in Bithynia martyrum, auctore pariter ignoto, quinto vel sexto seculo florente (6). 17 Junii.

(1) Quæ Baronius Metaphrastæ opus censuerat, atque una aut altera difficultate *Tillemontius* contorsit (V, 622).

(2) Τινὰ ἐν αὐτῷ ἐμφέρεσθαι ὑπέρογκα ῥήματα καὶ ἀνάρμοστα, καὶ ξένα τῆς παρὰ χριστιανοῖς ἐλπίδος περιέχοντα βαττολογήματα (*cap.* 1). Edendo alii instrumento *Schola Aliorum Studiorum* operam navaverat.

(3) Post Baronium, Combesium et Ruinartium *Tillemontius* hanc epistolam egregie laudat (V, 350), qui obiter notat Acta apocrypha suo etiam tempore legi in Nivernensi Ecclesia, et in loco dicto *Villejuif*, qui verius forte nuncuparetur *Villejulitte* (*ibid.*, 352).

(4) Pauca de eo *Tillemontius*, X, 521.

(5) Quæ a vero longe distant. Cujus nimirum martyrii locum *Mæsiæ* tempus annum 303 *Godescard* indigitat; nec immerito. Nodum solvit *Tillemontius* (V, 590-593), ostenditque martyrum reliquias e *Mæsia* in *Campaniam* delatas, signatque temporis diversitatem e *Mss.* quibusdam malæ notæ ortam. Ita etiam in erudita disquisitione ad calcem tomi IV *Junii* apposita C. Janning concludit. Quam quidem citavit, at ne currentibus quidem oculis *Harless*. evoluit, qui martyres in *Campania* passos scripsit. Auctorem haberi incertum *Fabrius* antea notaverat (X, 296-297).

(6) A Baronio Metaphrastæ inscripta et jam vituperata, a *Tillemontio*

102. Aliud adhuc incertum hic offendimus, editam scilicet ab alio monacho cum emendationibus, sed grammaticis tantum (1), vitam S. Hypatii in Bithynia abbatis, et anno circiter 446 defuncti, quam scripsit discipulus ejusdem sancti Callinicus (2) : pauca nostro argumento contulit. 17 Junii.

103. A. Ex iis quæ Cyrus, carceris custos, breviter perstrinxerat, longiorem narrationem ignotus aliquis scriptor quarti, ut putant, seculi adornavit de martyrio Leontii et sociorum sub Vespasiano Tripoli in Phœnicia passi. B. Sequentē de iisdem laudatrice oratione, cujus auctor similiter latet, medio autem ævo floruit (3). 18 Junii.

104. SS. Gregorii episcopi, Demetrii ejusdem archidiaconi, Calogerieque abbatis (4), Siciliensium seculo 7^o florentium, non vita sed officium exstat, compositum a Sergio Chronista (5) uno ex viginti novem hymnographis Græcorum. 18 Junii.

(VII, 728) penitus elewantur. — Sed quæ Metaphrastæ opus passim ab eruditissimis creduntur, non eadem sunt ac quæ in volumine Bollandiano legere est, et L. Allatius retulit « inter illa quæ certo Metaphrastæ non sunt ». — « Auctor cœvum se profitetur, » ait Fabricius (X, 265). « Tantum abest ut cœvus fuerit, » reposuit Papebrochius (not. a ad cap. I), sic confirmatis quæ plenius in *Comment. præv.* disseruerat.

(1) Quid castigationis adhibuerit, auctor ipse monet his verbis, quæ hic in medium proferre visum est : « Ἐναλλάξας αὐτῶν ἐγὼ, καὶ διορθώσαμενος ὅσα κατὰ τὴν τῶν Σύρων διάλεκτον, καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς δασύτητα ἐδόκει πρὸς τὴν συνήθη διάλλαχθαι φωνήν, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ Η στοιχείου εἰς τὸν Ε μεταβολὴν ἢ τοῦ Ω εἰς τὸ Ο ἢ τὸ ἀνάπαλιν, ἢ τοιαῦτά τινα βραχεία (cap. 2). »

(2) Callinicius, operarum menda, ut videtur, a Fabricio dicitur (X, 235), quum præter ea hic scriptor in indice non compareat. — Sancti obiter Tillemontius meminit (XVI, 63-64).

(3) Pauca de iis Tillemontius (II, 166) qui Metaphrastæ minus bene tribuit, non secus ac Fabricius (X, 269), Acta apud Surium vulgata, eadem licet consentent ac quæ Henschenius græce edidit. Quod in *Bibliotheca græca* melius distinguere potuisset.

(4) Tres illi sancti a Tillemontio omisi.

(5) Qui, Cajetano iudice, nono seculo eoque medio floruit. In *Tractatu præliminari de ἀκολουθίᾳ officii Græcorum* (Jun., I, XXI), cap. 27, ex Allatio Hagiopolita nuncupatur. Hujus sub nomine isto Fabricius bis meminit (X, 82 et 711), at nusquam canonem, de quo nunc, laudavit. Nec in suo sanctorum indice voluminis X, Gregorium aut socios reperire est.

105. Officium similiter, at hoc S. Josepho hymnographo auctore, solummodo habemus de S. Juda Apostolo (1). 19 Junii.

106. Finem obtinent græca hujus voluminis per martyrium S. Zosimi militis, anno circiter 110 in Pisidia sub Trajano ad necem usque cruciati. Utinam genuina Acta quidam ignotus disertiore stylo non amplificasset (2)! 19 Junii.

Junii, vol. V.

107. De S. Agrippina virgine et martyre, sub Valeriano quidem Romæ passa, sed per Siciliam præcipue culta, legere est tantum officium (3). 22 Junii.

108. Ignotus quidam, æqualis forsitan, saltem antiquus, martyrium Zenonis et Zenæ, ejus liberti, Philadelphię in Arabia sub Maximiano toleratum, anno scilicet 304, graviter æque ac simpliciter descripsit. 23 Junii.

109. In historica de S. Joanne Baptista disquisitione eruditissima quæ per 489 paragraphos plenius excurrit, Græca quædam leguntur : **A.** Narratio quædam ignoti auctoris merito suspecta ; **B.** Inventi denuo capitis anno 453 historia, a Marcello inventore descripta ; **C.** Tertię inventionis, anno 850 Constantinopoli factæ narratio anonymi quidem sed cœvi et fidelis auctoris ; **D.** De eadem concio habita a Theodoro quodam, forsitan monacho (4). Hæc omnia profanarum rerum indiga. 24 Junii.

(1) Quod *Fabricius* ad S. Judam (X, 266), non laudat, quum in indice canon de quo supra (*Act.*, 95) item prætermittatur.

(2) Nam « hujus historia pessima est », inquit *Tillemontius* in indice *vol. II*, p. 117. — Incertum auctorem et *Fabricius* testatur (X, 345).

(3) Cujus Acta mendis referta Baronius monet, teste *Tillemontio* (IV, 14).

(4) Studita quidem cognomine, non autem idem atque inclytus ille Studita sanctus qui anno 826 obiit, quum historia, de qua hic agitur, anno 847 et 848 evenerit, uti ex erudite disputatis (*cap.* 165 fin, et 166) a Papebrochio probatur. Simili nomine deceptus, hanc orationem sancto Studitæ *Fabricius* concessit (X, 447-48). Qui tamen infra (p. 474) alium Theodorum Studitam seculo XIII floruisse testatur. Numquid nostræ concionis scriptor ? — Admonuit præterea *Harless*. ad *Fabricium* (X, 261) : « Kollar adnotat orationem Theodori Daphnopatæ [de qua *RAMBAUD*, *l'Empire grec au dixième siècle*, p. 112] tametsi priori majorique sui parte nullius aut exiguæ sit fidei, esse latine repetitam ab Henschenio. » Imo vero Papebrochius anno 1707 (quippe quum Henschenius anno 1681 jam vita functus fuisset) Zini interpretationem denuo vulgavit.

110. Curta hujus voluminis græca supellex simili fine concluditur, brevi scilicet narratione de S. Orentio et sex ejus fratribus, in Armenia anno circiter 308 martyribus; sed quæ, ex Menæis desumpta, fere tota imperii historiam spectat. 24 Junii.

Junii, vol. VI.

Nihil ad nos, quum totus sit in edendo Usuardi martyrologio, bifariam olim vulgato, sed quod a novo editore sapienter in volumine uno recusum fuit.

Junii, vol. VII.

111. Femina auctore, eaque teste oculata, Acta hic prima commendantur, Febronix scilicet crudele martyrium in Mesopotamia circa annum 304 expertæ. Notanda item Lysimachi cujusdam præfecti in christianos clementia, non miranda vero quum ipse a Christiana matre sit prognatus. Syriacene an Græce scripserit Thomaïs, quæ Acta digessit, plane non liquet. Id certum, quæ jam habemus Græca, antiqua esse, æque ac simplicia et omni fide digna (1). 25 Junii.

112. Anno 800, aut circiter, obiisse S. Joannem Gotthix episcopum, civitatis inter Mæotidem Paludem et Pontum Euxinum sitæ, docet vita ab anonymo (2), forsitan coævo, breviter descripta. 26 Junii.

113. S. Sampsonis, Roma oriundi, quæ pauca nobis dedit historica, Simeoni Metaphrastæ (3) vita adscribitur. Is Sampson,

(1) Dato die 17 Junii, hæc insuper *Fabricius* : « Acta hæc scripsit Thomaïs Febronix famula, si veram nobis fabulam narrat (X, 227). » At Thomaïda nostrorum Actorum vere auctorem ex Papebrochio *Harless*. in nota ad h. l. confirmat. — Quæ quum Baronio aliisque eruditibus, vel Gallicis, probentur, non est cur nonnullis erroribus immoremur, quibus ea omnino falsa *Tillemontius* demonstrare contendit (V, 654). — Ingeniosissime, pro sua styli felicitate, hanc nostram vitam Comes *de Montalembert* contractius attexuit inchoando ferme suo operi eximio : *les Moines d'Occident* (lib. II, init.)

(2) Auctor incertus, teste pariter *Fabricio* (X, 262).

(3) De more Metaphrasten haudquaquam *Fabricius* nominavit (X, 320).

medicinæ peritus, Justinianum imperatorem, gravissimo morbo laborantem, ceteris medelæ procurandæ imparibus, perfecte sanavit : quem munera vere regia offerentem, mercedis vice νομοματειον ædificandum quum rogasset, libenter annuit Justinianus, ædificatoque Sampsonem præfecit. Illas vero ædes, post mortuum anno 530 vel sequenti Sanctum, splendide auctas et ditatas, seculo XIII superstites fuisse constat. 27 *Julii*.

114. De BB. apostolis Petro et Paulo exstant quædam græca, eaque tomi hujus ultima, quæ *commentarius* (1) inscribuntur, et merito ; quum auctor, ceteroquin ignotus, compendiarium narrationem ex aliorum scriptis, ut ipse fatetur, in quibusdam tamen male accuratus, conflaverit. 29 *Julii*.

115. Ultimis sex paginis exaratur ea pars Menologii quæ ad Junium attinet.

Julii, vol. I.

116. Mensem et volumen pariter auspicatur vita S. Symeonis Emesæ in Syria sexto seculo monachi, quam Leontius (2), Neapoleos in Cypro episcopus cœvus, sincere et simpliciter concinnavit. 1 *Julii*.

117. Antea nec editam, imo nec latinitate donatam jam offendimus vitam S. Anatolii, archiepiscopi Constantinopolis, anno 458 e vivis egressi, ab anonymo sed antiquo auctore graviter digestam, a qua unam aut alteram lineam nostro proposito conducen-tem expressimus. 3 *Julii*.

118. Julii Synaxarium, decem paginis ad calcem excusum, volumen absolvit.

Julii, vol. II.

119. Pauca, tria scilicet capitula habentur, eaque dubia de S. Stephano incertæ ætatis. 5 *Julii*.

120. Ampliora et sinceriora, « omni ex parte licet non probata », excipiunt Acta S. Dominicæ (3), Tropææ in Calabria, im-

(1) Quem non video laudatum in opere *Fabricii* (X, 310).

(2) Hujus de operibus, paucis agit *Com. præv.*, c. 13 ; fusius *Fabricius* (VIII, 320-323).

(3) Hujus nomen apud Tillemontium reperire non potui.

perante Domitiano, enectæ. Incertus auctor. Metaphrasten editores suspicantur, uti et ad acta proxime elapsa. At non ego, quum verborum serie et longiore et accuratiore Simeon uti soleat, ut ex ejus scriptis genuinis liquet (1). 6 Julii.

121. Minoris pretii S. Procopii Acta judicantur, ab ignoto et non ita antiquo auctore adeo conficta, ut potius « drama, episodiis adornatum », quam vera historia erudito editori J. Pinio videatur (2). Quapropter de Diocletiano, martyris capti jussore, quæ hic relata sunt, nonnisi admodum timidi descripsimus, accurata indagine postremum excutienda. 8 Julii.

122. At veriora (3), imo verissima, non tamen *Tillemontio* qui illic acumini critico nonnihil nimio plus indulsisse videtur, narrat Passio S. Cyrilli, Gortynæ in Creta episcopi, regnante Maximiano passi. Auctorem subindicant Metaphrasten. Quod nec confirmare nec denegare ausim. Alterius tamen opus credo ob eadem de quibus supra, præterquam vox latina αὐθιγόριον Metaphrastæ curiositatem non exprimat. 9 Julii.

123. Plane dignum finem priora hæc fictitia sortiuntur, auctoris ignoti sequentibus Actis de Martyrio SS. Paternuthii Ægyptii et sociorum sub Juliano. Adeo enim, judice Baronio, « censura et emendatione indigent » (4), ut ea ne illustrare quidem notis Sollerio evulganti libuerit. 9 Julii.

Julii, vol. III.

124. Nec felicius orditur hoc volumen Actis XLV Martyrum Nicopoli in Armenia circa annum 319 interemptorum; quippe

(1) Neque comparet in alterutro catalogo vitarum metaphrasteorum quem M. Hancius et D. de Nessel seorsim digesserunt (*Patrol. greceque*, CXIV 293-304.)

(2) Quam notam Actis istis Papebrochius inusserat prior (*Com. præv.*, c. 2 ad S. Joannem martyrem, die 19 Maii); non mitior in *Resp. ad exhib. err.*, V, 10, 29 (ACTA SS. VINDICATA, p. 306, B). Ideoque liberius a *Tillemontio* rejiciuntur (V, 605), quamvis a Baronio et a Valesio laudata. — Potiora ex Actis syro-chaldaice scriptis ab Eusebio Cæsariensi *Godescard* compendio attigit (IX, 435).

(3) Et « primigenia, si fides quibusdam viris doctis, » inquit *Honoratus a S. Maria* (II, 7). — A *Fabricio* (X 216) auctor dicitur incertus.

(4) *Tillemontius* approbat (VII, 337).

quum sex aut septem non sinceritatis notas editor palam proferat. Quis scripserit, incertum : at sane Metaphrasten non sapiunt (1).

10 Julii.

125. At Leontio, Beati discipulo, auctore, eoque teste in multis oculato in omnibus accuratissimo, suavius uti et gravius prodit vita S. Stephani (2), prope Hierosolymam monachi, et anno 794 mortui. Quæ de profanis omnino silet; et licet 188 capitibus non minor habeatur, magna tamen ex parte mutila constat, ut prudenter judicari possit fere dimidia excidisse, quum a medio vitæ cursu narratio abrupte instituatur (*Com. præv.*, c. 22).

13 Julii.

126. Falsis adeo oppleta (3), ut quid sit verum vix conjectura assequaris, vita S. Phocæ, sub Trajano Martyris, auctore ignoto at certe non æquali (4), volumen claudit.

14 Julii.

Julii, vol. IV.

127. Qui incerto tempore Amastride in Paphlagonia martyrium perpassus est, S. Hyacinthi Laudationem Nicetas Paphlago, nono vergente seculo, rhetorica facundia composuit.

17 Julii.

128. Adeo vix digna credi, quin et legi, ut propemodum ommissa fuerint Acta S. Æmiliani, Dorostori in Mysia anno 362 passi. Auctorem ignotum esse non ægre ferendum (5).

18 Julii.

(1) A *Fabricio* ommissa hæc Acta.

(2) Hunc quidem *Fabricius* commemorat (X, 328), auctore tamen nec in indice relato, nec ubi de variis agitur Leontiis (VIII, 323-328) eoque loco ultimo aliquid erroris irrepsit : hac enim pagina 328 legitur Papebrochius promississe se editurum sub die 30 septembris vitam S. Gregorii Agrigentini, quum non ante diem 23 novembris in lucem proditura sit, modo per fabulas ibi inspersas Bollandistis, qui tunc *Acta Sanctorum* curaturi sunt, licuerit ea typis mandare.

(3) Plane eadem *Tillemontius* (V, 801) qui etiam cum aliis (*hic et p.* 582) addubitat an idem ipse fuerit atque S. Phocas de quo infra (*Act.* 166).

(4) Hoc ideo magis notandum quod « auctor præsentem se fuisse profitetur », referente *Fabricio* (X, 314). Uno verbo negare non abs re fuisset. Neque in nostro opere jam editam *Bibliotheca græca* monet.

(5) Severior fortasse hæc sententia videbitur, si animadvertatur gesta fere eadem, variis scriptoribus excerpta, a *Tillemontio* narrata fuisse (VII, 354), quæ ab Actis improbandis prorsus abstinet. — Adeo non actorum istorum meminit *Fabricius*, ut nec sancti ipsius nomen habeat.

129. Vix aliud ita eximium, nedum præstantius, instrumentum antea nacti sumus, quam quo volumen clauditur, vitam scilicet S. Arsenii, celeberrimi in Ægypto monachi, Roma oriundi, qui græcis et latinis eruditus litteris, discipulos habuit Honorium et Arcadium, Theodosii filios (1), et quadragenarius secessit in Ægyptum, ibique circa annum 455 obiit (2). Quæ ad eum spectant, S. Theodorus Studita, ineunte seculo nono, stylo ingenuo enarravit.

19 *Julii*.

Julii, vol. V.

A Græcis omnino vacat hoc volumen, nisi pauca Synaxariorum et *Mss.* excerpta excipias, quæ hic non memoranda esse supra monuimus.

Julii, vol. VI.

Nec uberrima ex hoc volumine colligitur Græcorum seges. Nam

130. Præter breviorē ex anonymo Laudationem S. Anthusæ virginis, Constantinopoli exeunte seculo octavo florentis (3), 27 *Julii*.

131. Una exstat S. Irenes abbatisæ Constantinopolitanæ circa annum 921 defunctæ, vita non ita brevis. Qua autem sedulitate ignotus quidam, seculo xii^o non antiquior, eam scripserit, haud plane dispicitur, quum nonnulla non aliunde eruenda apud ipsum solum occurrant. Certum est interea auctorem in historia hic et illic offendisse.

28 *Julii*.

Julii, vol. VII.

Græca prorsus deficient, non quod hujusmodi instrumenta ad hos dies deessent, sed, ut commentariis attente perspectis com-

(1) Quorum disciplinam (juxta *Com. præv.* c. 8) sibi committi Themistius frustra efflagitavit. Res tamen non omnino certa ex Themistii *Orat.* 5.

(2) Annum dat *Fabricius*, 415, typhetharum forsā menda; et laudat *Tillemontium* (XIV, 676), sed qui nostra vita, utpote tunc non edita, uti nequiverat.

(3) Duas quidem Anthusas *Fabricius* nominat (X, 196): hanc vero prætermisit.

pertum habui, quod ea Acta, quorum copia ipsis suppeditabat, aut relatu minime digna, aut alias inventu facillima utpote jam pervulgata (1). Quibus tamen momentis non ita indulserant priorum mensium editores, forte quia nulli tunc prodierant ἀγιόγραφοι, qui has materias discussissent.

Augusti, vol. I.

132. Augustus mensis Maximiani crudelitatem primis græcis conspiciendam præbet. Hic quippe acceptissimum sibi cubicularium Eleutherium (2), deprehenso sacello quo ille Christum adoraturus se clam recipiebat, circa annum 308 capite plecti jussit, teste auctore ignoto sed recentiore. 4 Augusti.

133. Compendiosa narratio de S. Ia et sociis in Perside anno 360, aut circiter, occisis, cujus sit, incertum (3). 4 Augusti.

Indicibus præfigitur, quæ ad Augustum spectat, ea pars Synaxarii, non amplius memorandi, cujus quippe sex tantum menses a Martio ad Augustum, adhuc supersint.

Augusti, vol. II.

134. Non adeo felici exordio hoc volumen fruitur, ex auctore ignoto prolata primum vita S. Myronis, Cretensis episcopi, quarto vigente seculo florentis. Præter enim quod exilis sit, parachronismis scatet (4). 8 Augusti.

135. Nec magis cogniti auctoris proxime sequitur, brevius, et accuratius scriptum, quo docemur S. Marinum senem Anazarbi in Cilicia, Diocletiano imperatore, Lysiæ præsidis jussu cruciatum fuisse. 8 Augusti.

136. Præmissis nonnullis, historiam profanam spectantibus, scriptor quidam exeunte nono seculo enarravit quomodo ob imaginum sanctorum venerationem permulti, anno 730, regnante

(1) Nam « non alibi excusa hactenus » edere primum intenderant (*Monitum ad Acta græca tomæ II Martii*).

(2) Perpaucæ de eo *Tillemontius* in notula (V, 601).

(3) *Tillemontius* annum 346 statuit (VII, 88).

(4) A *Tillemontio* memoratus non videtur, ut et sequens.

Leone Isauro, Constantinopoli enecti fuerint (1). [Ejusdem fere argumenti sunt Acta 77 ^a.]

9 Augusti.

137. Contractior, eoque maxima fide digna, volumini finem facit expositio martyrii a S. Aniceto, circa annum 305, Nicomediæ cum sociis tolerati (2).

12 Augusti.

Augusti, vol. III.

138. Acta « non magnæ auctoritatis », et scriptoris incerti (3) breviter narrant quomodo S. Ursicius miles varia tormenta perpressus sub Maximiano imperatore in Illyrico martyrium compleverit.

14 Augusti.

139. Jam vero, omissis tum prolixioribus tum brevissimis scriptis de S. Diomede medico, Nicææ in Bithynia, Diocletiani tempore fidem strenue professo, justæ mensuræ martyrium proferitur, auctore Laurentio, Rutiensi in Calabria monacho in seculo XIII^o (4).

16 Augusti.

140. Ejusdem auctoris sequitur eidem aptata modulo enarratio nefandorum cruciatuum quos S. Myro sacerdos Cyzici in Mysia minore, imperante Decio, fortiter passus est.

17 Augusti.

141. Pergit Laurentius idem, græca hujus voluminis completurus, similiter indigitare tormenta S. Flori et sociorum incerto tempore in Illyrico interfectorum (5). Non sibi valde placent nostri editores de his Actis, nec item de superioribus; nec mirum tam recentis ævi scriptorem non nisi vitiata ex traditione adeo deducta haudquaquam certa concinnasse.

18 Augusti.

Augusti, vol. IV.

142. Præeunte anonymo de XXXVII martyribus Philippopoli

(1) De his *Fabricius*, X, 280, ubi male diem 8 bis signat.

(2) Acta quibus *Tillemontius* minime favet (V, 82), non eadem sunt ac quæ primum a Pinio in lucem prolata fuerunt.

(3) Hic, quod rarum, *Fabricius* accuratior (X, 343): « Auctor incertus ante *Metaphrastem*. »

(4) Qui in *Fabriciano* indice frustra requiritur.

(5) Auctorem *Fabricius* non protulit (X, 267).

et Bizyæ in Thracia sub Diocletiano et Maximiano pauca præfato (1). 20 Augusti.

Reliqua omnia hujus voluminis græca ille monachus Rutiensis sibi vindicat,

143. Qui primum a S. Bassa cum tribus filiis sub Maximiano in Græcia fortiter tolerata et tormenta narrat (2); 21 Augusti.

144. Et deinde, quæ spectant S. Anthusam cum sociis sub Valeriano Tarsi in Cilicia degentem, quum absolvisset, 22 Augusti.

145. Tandem, interjecto quod anonymus scripsit, Agathonici et sex aliorum Maximiani temporibus in Bithynia interfectorum, brevi martyrio (3); 22 Augusti.

146. Vitam S. Callinici octavo ineunte seculo Constantinopolis patriarchæ, cum quibusdam ad nostram rem adjunctis summatim describit. 23 Augusti.

Augusti, vol. V.

147. In brevi libello quum varia collegisset, brevius de S. Menna, patriarcha Constantinopolitano, anno 552 vita functo, ignotus quidam auctor egit (4). 25 Augusti.

148. Auctore pariter ignoto, quid ad S. Adrianum attineat, non plane certo tempore et loco martyrem, græcis instrumentis vix carentes excipimus. 26 Augusti.

Augusti, vol. VI.

Præter elucubrationes Laurentii, monachi supra laudati, nulla græca alia volumen istud exhibet memoratu digna : omitto enim, ut monui, duplicem narratiunculam, paragraphis duobus tantum, et brevissimis, comprehensam.

(1) A catalogo *Fabriciano* absunt, in quo tamen duos socios SS. Severum et Memnonem reperias licet (X, 322).

(2) Auctorem *Fabricius* similiter omisit (X, 206).

(3) De his pauca *Tillemontius* (V, 157-158), qui ne verbum quidem fecit de ceteris supra a n° 138 memoratis, qui forte omnibus erant ignoti.

(4) De eo fusius *Tillemontius* (XV, 147-171). Aliam vitam *Fabricius* notavit (X, 315); at quis nostram scripserit non monuit.

Ille igitur Rutiensis scriptor duorum monachorum gesta perstringit præclarissimorum :

149. Primum quidem S. Pœmenis, anachoretæ, in Ægypto circa annum 450 ex humanis egressi; 27 Augusti.

150. Moysis deinde Æthiopis, qui junior latrocinium egit, at postea ad meliorem frugem adductus, eremita et abbas in monte Scethi, quem Pœmen quoque incoluit, exeunte seculo IV^o, animam efflavit (1). 28 Augusti.

Septembris, vol. I.

151. In hoc volumine septembrem inchoante, græca prorsus desiderarentur, nisi pauca scripsisset anonymus de S. Elpidio (2), abbate qui ante annum 420 hac vita migravit. 2 Septembris.

Septembris, vol. II.

152. Unica etiam huic volumini inseruntur græce, a Metaphraste scripta, in paucis suspecta, quibus Romuli, Eudoxii et sociorum vario tempore et loco passorum gloriosum certamen edocemur. 5 Septembris.

Septembris, vol. III.

Pluribus mox evolutis hoc volumen græcorum copia locupletius;

153. In quo nempe primum prodeunt S. Sozontis, Pompeiopoli in Cilicia circa annum 304 ad mortem usque cruciati. Acta, auctore ignoto sed probabilius æquali, stylo descripta simplici et sincerissimo, initio tamen uti et fine minus certis (3). 7 Septembris.

154. Subest celebris S. Adrianus Nicomediæ in Bithynia anno

(1) Hujus passim meminit *Tillemontius*, et præsertim, X, 62-78; et memoratur hæc historia a *Fabricio* (X, 295), auctore tamen indicto.

(2) Quem non reperio apud *Tillemontium*, et item a *Fabricio* prætermittitur.

(3) Acta a Surio edita, ut græculum figmentum, historiamque minime piam *Tillemontius* reprehendit (V, 71) cui judicio Sültingus plane assentit, eoque monitus nostra edidit meliora.

circiter 310 una cum 23 sociis invicto animo passus : cujus Acta fuisse ab ignoto auctore quinti seculi scripta J. Stilting, sagacissimus editor, declarat, qui *Tillemontii* de hoc instrumento severiorem sententiam judicio prudenti excutit, firmisque deturbat argumentis (1). 8 *Septembris*.

155. Ignoti pariter auctoris, at forte coævi sancto martyri et veracis, opusculum jam aggredimur, docendi quanta sub Licinio passus S. Severianus, Sebastæ in Armenia, Lysiæ præsidis jussu anno 320 mortem oppetierit (2). 9 *Septembris*.

156. In breviori scripto sequenti omnia prorsus incerta, tum locus et tempus vitæ S. Barypsabæ, eremitæ, cui inscribitur, cujusque nomen Persidem terram forte redolet; tum locus et tempus et, quod magis grave, sinceritas auctoris : quem tamen ante seculum octavum scripsisse constat (3). 10 *Septembris*.

157. Volumen reponimus perfecta vita S. Eliæ abbatis in Calabria, circa annum 960 defuncti. Ignotus discipulus qui eam litteris mandavit, de Sarracenis in Calabriam, ineunte decimo seculo, invadentibus non semel meminit. Nulla tamen ita peculiaria indigitat, ut quædam excerptisse visum fuerit. 11 *Septembris*.

Septembris, vol. IV.

Græca lingua minus locuples hoc volumen.

158. Primum quidem habet S. Autonomi episcopi et martyris in Bithynia quarto ineunte seculo Acta exigua et non ita magnæ auctoritatis quum post ducentos annos exarata fuerint ab ano-

(1) Quæ de sanctis Adriani nomine dictis *Fabricius* scripsit (X, 189), aliqua correctione indigent. In duplice quippe articulo, quasi diversi viri, ponuntur S. Adrianus Nicomediensis et Natalia ejus uxor, et mox Adrianus et 23 socii Nicomediæ, quum tamen unus atque idem martyr indigitetur. Vix memoratu dignum Stiltingio hic legi pro Stiltingo, diemque 27 Augusti pro 26 festum tribui S. Adriano, de quo supra (*Act.* 148).

(2) Sincerus itidem, quam quod oscitanter contraxit *Tillemontius* (V, 511), hic Stiltingus instrumentum vulgavit, Gallicumque criticum ceteros passim ardentem subinde nonnihil corripit.

(3) Qui nostræ vitæ initium protulit cum notula « Auctor incertus », non monuit tamen *Fabricius* (X, 203) a Bollandi discipulis editam.

nymo, sed non Metaphraste, ut contra *Tillemontium* a Stiltingo (1) probatur.

12 *Septembris.*

159. Sanctum quacumque notissimum, scriptorem ab eruditis viris etiam secularibus jucundissime versatum, S. Joannem Chrysostomum dico, postquam operoso commentario historico, qui 1524 capitula per 300 paginas complectitur, Stiltingus, hujus improbi laboris victor eximius, luculenter illustrasset (2), laudibus a S. Joanne Damasceno conscriptis subinde exornavit. Quæ nihil nobis utilia, passimque notiora quam ut plura memorem.

14 *Septembris.*

Septembris, vol. V.

160. Interfecti in Thracia sub Maximiano S. Maximi cum duobus sociis Acta, quæ hoc volumen aperiunt, ante Constantinum Magnum ab ignoto conscripta fuere, fide omnino digna, phrasi conspicua plenior (3).

15 *Septembris.*

161. Paulo minoris habentur auctoritatis, utpote diu post eventum a Metaphraste retractata, Acta S. Nicetæ, qui in Gothia prope Danubium, anno circiter 372, martyrium perpassus est (4).

15 *Septembris.*

162. Incerti tandem temporis ac nominis auctor, A, quos cruciatus S. Euphemia martyr anno 304 cum sociis usque ad mortem fortiter toleraverit Chalcedone in Bithynia, gravi et digno cui credatur stylo enarrat : merito igitur *Tillemontium* nostrum Stiltingus severioris judicii hic insinuat, argumentisque eum arguit, quæ non viderit, condemnasse. B. Accedit historia Translationis qua sanctæ corpus Constantinopolim anno 796 delatum est, scriptore Constantino, Tiensi episcopo et æquali (5).

16 *Septembris.*

(1) Cum quo et *Fabricius* facit (X, 202).

(2) De hoc nec jejune *Tillemontius* disputavit (XI, 1-465).

(3) Sincera et pietati valde faventia *Honoratus a S. Maria* judicat (II, 278).

(4) Eadem fere *Tillemontius* (X, 5). De Metaphraste ne verbum quidem *Fabricius* (X, 298).

(5) Diversa hujus Sanctæ Acta *Fabricius* cognovit (X, 224-225).

Septembris, vol. VI.

163. Quam optimæ notæ Acta, quæ videlicet sint « Acta notariorum fideliter ab aliquo connexa (*Com. præv.*, c. 6) », huic volumini prælucent; quibus constat S. Trophimum et alios duo versus annum 278, in Asia Minore suprema tormenta expertos fuisse: ad quæ itidem *Tillemontius* in paucis a *Stilingo* corrigitur.

19 Septembris.

164. Contra correptum rursus *Tillemontium* ex sanioris critices regulis J. Cleus non ex omni parte fabulosa esse S. Eustathii (*vulgo* Eustachii) Acta contendit (1), quamvis « eis multa superaddita esse », cum Baronio libenter fateatur. Hæc Acta, foetus scriptoris ignoti et probabilius non æqualis, quædam de rebus imperii, Trajani temporibus, passim referunt sedulo discutienda. Porro sancti nostri, Eustachius scilicet cum uxore et duobus liberis, anno 118, Romæ enecti sunt (2).

20 Septembris.

165. De S. Susanna virgine, et Eleutheropoli, Alexandri præsidis jussu, martyre sub Juliano, « adjuncta personarum et rerum tam enucleate exposita sunt ut ea prorsus videantur scriptoris contemporanei aut supparis,.... fide bona conscripta (*Com. præv.*, c. 6 et 7) (3) ».

20 Septembris.

166. S. Phocam hortulanum Sinope in Ponto, anno circiter 303 capite truncatum, quum publica concione S. Asterius, Amasiæ quinto ineunte seculo episcopus (4), ornatissime laudaverit, oratorio potius quam historico stylo eum indulsisse *Stilingus* comprobabat, ideoque in quibusdam minus accuratum (5).

22 septembris.

(1) Cujus sententiam *Harless* mire detorsit, quum aperte dicat: « ubi (*in Actis SS.*) vita AD FABULAS relegatur (X, 226, not.) ».

(2) « Acta recentius a *Combesio* edita, potiora judicantur » ab *Honorato a S. Maria* (II, 182).

(3) Eam a *Tillemontio* omisam verisimile est. Item est *Fabricio* « auctor incertus (X, 329) ».

(4) Is ipse est Arterius, cujus e concionibus sacris multa scitu digna, et Amasiæ historiam apprime illustrantia præclarissimus criticus *VILLEMMAIN* pridem indigitavit (*Correspondant*, mars 1856, p. 816-839).

(5) Nulla tamen in his *Tillemontius* reprehendit (V, 582, sq.).

Septembris, vol. VII.

167. Novi aliquid, quod mirum in quadagesimo septimo volumine immensi operis, S. Cypriani et Justinæ Acta commendat. **A.** Subnexa enim brevi historia martyrii anno 304 prope Nicomediam tolerati, quam auctor anonymus et forte æqualis descripsit, **B.** Præmittitur longius instrumentum, quo Cyprianus enarrat quomodo e magicis artibus ad Christi fidem, quin imo ad Antiochiæ episcopatum pervenerit. Ibi multa de incantationibus, veneficiis et aliis id genus. Quæ exscribere primum statueram : postea vero ut prolixiora et nostris moribus magis aliena, potius omitenda duxi. Prima igitur capita adeat horum arcanorum studiosus lector, modo quis supersit (1). 26 Septembris.

168. Monasterii Cryptæ-Ferratæ, unde acta græca plurima Bollandiani exceperunt, jam prodit egregius conditor, S. scilicet Nilus abbas qui in Calabria degens terris excessit anno 1005. Cujus vitam sancti discipulus coævus sed et familiarissimus scripsit, forte Bartholomæus nomine (2), qui de Calabria a Sarracenis per seculum x vastata non semel meminit : nihil tamen expressimus, quum nihil hic habeatur apprimè distinctum, nisi forte Rossanam urbem ab his barbaris fuisse semper immunem. 26 Septembris.

169. Brevia admodum, et tamen sub fine interpolata, primum eduntur Acta celebrium medicorum Cosmæ et Damiani, qui cum aliquibus Ægeis in Cilicia, anno probabilius 297 post varia tormenta gladio percussi sunt (3). Ignotus auctor pleraque ex pro-

(1) Adeo probas sinceritatis notas hæc acta præ se ferunt, ut ipsemet *Tillemontius* contra *Fell* ἐπερόδοξον strenue tueatur (V, 720-721) genuinumque hoc opus esse Cypriani fœtum contendat. Aliter tamen visum *Honorato a S. Maria* (II, 235 et 242), qui non audiendus. — De nostris martyribus imperatrix Eudocia, Theodosii Junioris uxor, tria carmina scripserat apud Photium contracta, *Cod.* 184. (Patrol. grecque, CIII, 538, B.)

(2) S. Bartholomeo tertio abbati Cryptæ-Ferratæ hoc opus essetribuendum *D. Martenius* asserit (*Godescard*, XIV, 74).

(3) Eadem ad verbum *Godescard* ad hanc vitam prænotat, anno tamen 303 assignato. — Datur a *Fabricio* initium 14 Actorum Græcorum de his sanctis. Nec tamen interea nostra citantur, quod non mirum quum, Stiltingo mouente, fuerint « hactenus inedita et quasi ignota ». Singulare illud magis quod ad doctissimam Stiltingi disputationem in hac prolixiori notitia numquam prov-

consularibus actis desumpsit. De his omnibus *Tillemontium* negantem, nec negata probantem, *Stiltingus* iterum notat atque insectatur.

27 *Septembris*.

170. S. Charitonis in Palæstina quarto seculo abbatis idem *Stiltingus* probe demonstrat vitam fuisse scriptam non a *Metaphraste* sed a quopiam monacho, sexti forsani seculi traditiones utcumque fideles sobrio stylo mandantem (1).

28 *Septembris*.

Septembris, vol. VIII.

171. Præeunt hujus tomi græcis pauca de S. Michaelē scripta ab auctore dubii nominis, temporis et etiam testimonii (2), nullo tandem usu nobis commendabilia.

29 *Septembris*.

172. In omnibus his non potiora, utpote « suspecta propter fabellas iisdem inspersas » habentur exinde Acta S. Dadæ (3) qui cum sociis in Perside medio seculo quarto sub Sapore rege enectus est.

29 *Septembris*.

173. At majoris fidei, imo maximæ, quæ videlicet a Cyrillo, teste in plurimis oculato conscripta sit (4), stylo simplici enarrata sequitur vita S. Cyriaci abbatis in Palæstina, qui anno 556 placide obiit.

29 *Septembris*.

174. Non item de sequenti vita S. Gregorii episcopi in Armenia, ineunte quarto seculo. De quo eo magis dolemus quod ceteris omnibus uberior est in referendis rebus profanis, quum multa in primis de Parthorum et Persarum imperio, itemque de Armenia,

cetur. Quam obiter sciendum velim aliquod *Harlessii* dubium confirmasse, negareque « tria fuisse paria martyrum hisce nominibus », ut ipsius verbis utar (X, 215).

(1) Eum non videre est in opere *Tillemontiano*.

(2) Hæc laudat *Fabricius* (X, 200) sub nomine « Sisinnii, archiepiscopi Constantinopolitani »; loco in Indice omissio. At de auctore in suo commentario (c. 194-199) *Stiltingus* fusius agit, eumque esse Sisinnium quempiam ignotum concludit.

(3) Eum *Fabricius* prorsus omisit. Eadem de Actis *Tillemontius* opinatur (V, 663).

(4) « Auctor incertus » minus bene juxta *Fabricium* (X, 216). At in nota *Harless*. auctoris nomen supposuit, non tamen accuratius correcto *Fabricii* errore: proinde locus pariter in Indice desideratur.

ineunte et procedente jam narratione passim indigitet. Auctorem ea vita præfert Agathangelum. Qui jam aliunde doctis aliquatenus cognitus, tunc et J. Stilingo, ceteroquin erudito, fuisse videtur ignotus (1). Ast cum vel aperte mentitum, vel discernendæ veritati minus studuisse, aut tandem suum opus interpolatore vitiatum, cum editore fateamur omnino necesse est, donec certiora edoceamur (2).

30 Septembris.

175. Licet, ut nomen auctoris, ita nec plane definitum tempus quo S. Bartholomæus (3), abbas in Calabria, obierit, digna tamen hujus sancti vita, simpliciter scripta, cui plene fidendum sit. Videtur et scriptor fuisse æqualis, et Beatus ipse anno 1129 nondum vixisse; qui in appendicibus voluminis illius relatus, aliunde collitur

19 Augusti.

Octobris, vol. I et II.

Nulla græca in his voluminibus Acta suppetunt, præter unum vel alterum a Menæis excerptum, quod de more hic omitto.

Octobris, vol. III.

176. Anno circiter 304 S. Charitinam virginem in Ponto fuisse passam docent Acta, quæ omnes passim eruditi Metaphrastæ assignant. Styli tamen simplicitas aliud suaderet (4). 5 Octobris.

(1) Pauca de Beato *Tillemontius* (V, 112) ubi monet hujus sancti Acta non semel a Papebrochio improbata: scilicet in nota ad Acta S. Eleutherii (*April.* II, 529), in *Ephem. Græco-Moscis* ad diem 30 sept. (*Maii*, I, XLV) et in *Comm. præv.* de S. Alphio, c. 18 (*Maii*, II, 505 C). — Æque inauditus scriptor Agathangelus *Tillemontio*, cujus hæc ipsissima verba: « *Histoire attribuée à un nommé Agathange qui se prétend estre un auteur contemporain, et témoin oculaire de la plupart des choses qu'il rapporte.* »

(2) Imo acute conjecerat desideratissimus *V. Langlois* textum armenium græcumque qui jam exstant, ex antiquiore scripto derivatos (*Historiens de l'Arménie*, I, 100, A); jam vero constat, ut addit ipse (*Ibid.*, p. 103), armenium textum e græco translatum fuisse seculo septimo; proindeque Stilingi ultimam tantum sententiam evasisse veram. Pauca idem *Langlois* de Agathangelo disserit (*Ib.*, p. 99), quibus tamen hic historicus non fit multo notior.

(3) Qui in *Fabriciano* opere frustra quæritur.

(4) Nullum auctoris nomen *Fabricius* apposuit (X, 210). Infensior *Tillemont-*

177. Brevis vita ex Menæis, quædam non omnino certa refert de S. Niceta, viro patricio qui Siciliæ præfectus ab Irene imperatrice, dein monachus, circa annum 838 obiit (1). 6 Octobris.

178. Habemus tandem Sergii et sociorum in Syria exeunte seculo tertio passorum longiora Acta a Metaphraste conscripta. Non sunt optimæ notæ, litteris scilicet non mandata nisi longo tempore intermisso, martyres inter et illorum historiam; quam postea Symeon meliori stylo retractavit (2). 7 Octobris.

Octobris, vol. IV,

179. Solus titulus, qui narratis de S. Artemone sub Diocletiano martyre præfigitur: « Ex Menæis elogium S. Artemonis martyris *fabulosum*, » quid de his sentiendum sit, abunde comonet (3). 8 Octobris.

180. Et mole conspicua et rebus historicis ditissima sequuntur scripta varia de S. Demetrio martyre Thessalonicæ circa annum 306. A. Primum quomodo e vivis sanctus excesserit, auctor ignotus sed non sexto seculo antiquior, narrat; cui, ut multum tempore distanti, traditio non plane certa fortasse devenit; B. Quod idem, et potiori jure dicendum de aliis Actis a Metaphraste compositis; C. Accedunt miracula ab eodem sancto procurata; in quibus narrandis Joannes septimo seculo Thessalonicensis archiepiscopus (4), auctor in plurimis coævus, quædam posteris tradidit quæ maxima ex parte, ut Thessalonicæ historiam, sic barbarorum jamdudum imperium invadentium gesta multiplici adjumento illustrent; quin et forsitan πολιορκητικῇ pauca conferent, uti alias dispicietur; D. Alia miracula pari fructu ad nostrum propositum

tius (V, 179): « Cujus Acta habemus, at Metaphraste auctore, et nullius pretii. »

(1) Quatuor Nicetis in medio prolatis, de hoc nostro *Fabricius* silet.

(2) Item satis multa de iis *Tillemontius* (V, 491-495). Ubi tamen ex Actis nihil fere exprompsit, quippe quæ sibi, ut et Baronio, suspecta videantur.

(3) Neque a *Fabricio* datur, neque an *Tillemontium* latuerit, quidquam refert.

(4) Imo iudice Hasio (ad Leon. Diac., X, 10. Patrol. grecque, CXVII, 921, B.-C.), auctor habetur anonymus, et Joanne antiquior. Hoc instrumentum jam P. Byens Joanni abjudicaverat suspicatus Leoni imperatori esse tribuendum. (*Com. præv.*, c. 3-6.)

ignotus quidam octavo seculo senescente descripsit, sincerus aliquin sed de factis nimium remotis forte minus certior factus; **E.** Tandem decimo ineunte seculo gesta aliqua collegit et chartæ mandavit alius pariter anonymus, ex quo nulla fere nacti sumus notanda (1).

8 Octobris.

181. Ex Menæis simplex narratio de vita S. Andronici et uxoris in Ægypto quinto seculo degentium hoc volumen absolvit (2).

9 Octobris.

Octobris, vol. V.

182. Incerti auctoris, at maxima sedulitate omnia scribentis, opus simpliciter commemorat martyrium S. Eulampii, qui cum sorore cognomine quarto ineunte seculo Nicomediæ in Bithynia militis gladio vitam finivit (3).

10 Octobris.

183. Quis gesta S. Zenaïdis, Tarsensis feminae, seculo primo ut creditur florentis, compendio edisseruerit, pariter incompertum. Nihil vero subest cur auctoris fidem vel minime suspectam habeamus.

11 Octobris.

184. Acta proconsularia, ducentis denariis militis industria a notariis publicis redempta, S. Tarachi qui cum sociis ter interrogatus, cruciatusque fuit, tormenta graviter et ingenue memorant. Quorum ultimum certamen Anazarbi in Cilicia anno 304 generosius initum testes oculati epistola ad Iconienses mandaverunt. Optimæ idcirco sinceritatis Acta: at de imperii historia nihil profecerunt (4).

11 Octobris.

(1) De S. Demetrio *Tillemontius* vix duas paginas habet (V, 149), qui de ceteris instrumentis pauca elocutus, *Metaphrastea Acta* pro suo ingenio plane respuit, ex quo a Byeo reprehenditur (*Com. præv.*, c. 9 et 10). De S. Demetrio instrumentorum decem et octo prima verba *Fabricius* subministrat (X, 218-219). At quemadmodum non *Metaphrastæ* nomen posterioribus Actis præfixit, ita miraculorum secundam narrationem non cognovit, uti nec tertiam. Nostrum tandem sanctum a Bollandistis illustratum fuisse non monet.

(2) Duplicita Acta *Fabricius* indicat (X, 196); at de iis, quæ a Bollandianis dantur, nihil apud ipsum.

(3) Non idem est nostrum instrumentum ac quod, indicta causa, *Tillemontius* insectatur (V, 108); duo siquidem Acta a *Fabricio* citantur (X, 225), qui nostrorum auctorem incertum asserit, neglectis Bollandianis.

(4) Eadem ipse *Tillemontius*, qui cunctis laudibus nostrum instrumentum

Octobris, vol. VI.

Nulla græca præfert hoc volumen, anno 1793 ipso vulgatum.

Hic portentosum opus intermissum, vixque præfocatum fuit, nonnisi quippe anno 1838 resumptum. Hic etiam cum veteribus Bollandianis in eam commode statuendam duximus.

SUMMA.

Ad hanc Actorum notitiam quædam ἀνακεφαλαιώσεως vice videntur subnectenda.

Ex his igitur centum octoginta quatuor Actis :

Duo (69 et 179) sunt omnino fabulosa ;

Triginta quinque dubiæ fidei ;

Septemdecim optimæ notæ.

A tertio seculo ad decimum quartum omnia conscripta sunt.

Pleraque tandem et tempore et scriptore incerta.

Sancti, quorum gesta græce dantur apud Bollandianos, uti et auctores, qui hæc instrumenta exaraverunt, singulis indicibus ad calcem voluminis recensentur.

ita cumulat : « Tous les savants conviennent que, comme nous n'avons guère de monument dans l'antiquité qui soit plus beau et plus précieux que celui-ci, il n'y en a guère aussi qui soit plus pur et plus assuré (V, 282). » Eadem Honoratus a S. Maria qui, quum Acta fuisse redempta monuisset, « ea laus est, inquit, cujus vix in Historia Ecclesiastica exemplum habeas. » (II, 70). — Typothetarum vitio volumen IV octobris signatum in Fabricio (X, 329).

CAPUT II.

Usus varii.

I. DE RELIGIONE.

Ut veteres poetas ab Jove principium suis carminibus assumere juvabat, sic a sacris ethnicorum rebus hoc commentariolum ordiri mihi visum. Igitur ex historiis sanctorum pauca de cultu falsorum numinum eruamus.

1. Dianæ cultus in Bithynia.

Præcipua veneratione Diana excolebatur in Galatia (1) : cujus provinciæ confines Bithyni, imperio Byzantii moribus jam pridem corruptis (2), eo vanæ religionis devenerant ut quædam nusquam fortasse usurpata sibi adsciscerent quæ circa annum 430 ita contigisse narrat Callinicus, in vita sui magistri S. Hypatii abbatis (*Act.* 102 *), cap. 70.

1. [Ἀπῆλθε ὁ ἅγιος Ὑπάτιος] εἰς τὴν
ἐνδὸν χώραν τῶν Βιθυνῶν, ὅπου καὶ ὁ
Ῥίβας ἐστὶν ποταμὸς, καὶ ἦν ἐν τῷ
πατρὶ ἐκείνῳ, ὅπερ λέγουσιν ὁ Κάλυθος
τῆς μυσαρᾶς Ἀρτέμιδος, ὅπερ κατ'
ἐνιαυτὸν ἡ χώρα φυλάττουσα, οὐκ ἐξήρ-
χοντο εἰς μακρὰν ὁδὸν, ἡμέρας πεντή-

1. Abiit sanctus Hypatius in inte-
riorem regionem Bithynorum, ubi et
Rhibas est fluvius ; et erat in tempore
illo quod dicunt calathus detestabilis
Dianæ, quod in annos regio servans,
non egrediuntur in longam viam diebus
quinguenta. Ipso autem volente iter

(1) ARRIANUS, *Cyneg.*, 33 ; PLUTARCH., *De Mulier. virtut.*, 20.

(2) THEOPOMP., *fr.* 65. *Historicorum græcorum fragm.*, I, 287, Didot.

* Numeri illi lunulis inclusi hic et infra Actorum notitiam capitis præcedentis signant.

κοντα. Αὐτοῦ δὲ βουλομένου ὁδεύειν, ἐλεγον αὐτῷ οἱ ἐντόπιοι· « Ποῦ ἀπέρχῃ, ἄνθρωπε; ὁ δαίμων σοι ἔχει ἀπαντῆσαι ἐν τῇ ὁδῷ· μὴ ὁδεύσης, πολλοὶ γὰρ ἐπη- ρεάσθησαν. » Ὁ δὲ Ὑπάτιος ἀκούσας ταῦτα ἐμειδίασε λέγων· « Ὑμεῖς ταῦτα φοβεῖσθε· ἐγὼ δὲ ἔχω τὸν συνοδεύοντά μοι Χριστόν. » (*Junii*, IV, 277, B).

capere, dicebant ipsi loci incolæ: « Quo abis, homo? dæmon tibi habet occurrere in via; ne iter capias, multi enim vexati fuerunt. » Hypatius vero hæc audiens subrisit dicens: « Vos hæc timete, ego autem habeo socium mei itineris Christum ».

Ad hæc, duo relatu digna Papebrochius adnotavit: 1° « Rhibas, inquit, qui et Rhebas et Rhesus, ex Mysia per Bithyniam in Euxinum decurrit. » Rhebas veram esse nominis formam tum inter Græcos Apollonius Rhodius (1) et Dionysius (2), tum inter Latinos Plinius (3), Priscianus (4) et Avienus (5). 2° In Calathō isto Papebrochius conjicit frugum primitias offerri, moremque haud absimilem in Canephoris Atheniensium innuit. At licet *κάνεον* in ritibus sacris multo solennius adhibitum, non insolitus tamen calathus: in *καλαθίσκοις* nimirum argenteis Adonidi flores deferebantur, iisque nomen inditum *horti* (6). Imo calathus Minervæ capiti impositus in nummo reperitur, eumque asserit *Fontenu* Minervæ, lanifici operis præsi, sacrum (7). Cereris etiam in honorem super plaustrum calathus vehebatur; quem morem ex Isiacis festis Græci mutuati sunt (8). Tandem inter describendam Junoni supplicationem Statius calathi meminit (9).

2. Tentata Olympicorum ludorum redintegratio.

Paulo superius legere est in eadem vita (c. 45):

2. Λεόντιος ὁ ἐπαρχὸς ἐπεχειρίσθη Ὀλύμπια ἀνανεοῦν ἐν τῷ θεάτρῳ Χαλκηδόνης, ἅπερ οἱ ἀρχαῖοι βασιλεῖς, καὶ ὁ τῆς αἰωνίας μνήμης ἀξίος Κωνσταντῖνος καθέτεν (*Junii*, IV, 267, B).

2. Leontius præfectus aggressus est Olympia renovare in theatro Chalcedonis, quæ quidem prisci imperatores, et æternæ memoriæ dignus Constantinus sustulit.

(1) *Argon.*, II, 349.

(2) *Perieg.*, 794.

(3) *Hist. nat.*, VI, 1, 3.

(4) *Perieg.*, 162.

(5) *Descript. orbis*, 963.

(6) *Schol. Theocr.*, XV, 112-113.

(7) *Académie des Inscriptions*, Hist., V, 265 et 267, ancienne série.

(8) *Schol. Callim.*, Hym. in Cerer., 1. BOISSONADE ad *Callim.*, p. 178.

(9) *Theb.*, X, 58.

Abstinit autem proposito hic Leontius, operam dantibus Bithyniæ monachis qui verebantur ne ludis ansam præbentibus falso-
rum numinum cultus instauraretur. Hunc timorem non fuisse va-
num, quæ jam excerpimus, abunde probant.

Porro ex Philostrato (1) conijcere licet ludos olympicos Smyr-
nis innovatos ab Adriano imperatore, qui certe Jovis Olympii tem-
plum Athenis dedicavit; quum interea, primis post Christum se-
culis, Asiæ Minoris urbes nonnullæ, græca instituta sectantes, dum
dies festos agerent, ludis etiam indulgebant, quibus celebritatis
causa ludorum aut Græcorum aut Romanorum nomen inditum (2).
Quarto vergente seculo, Olympicos ludos alicubi celebratos Chry-
sostomus innuit (3).

3. Arbor sacro cultu insignita.

E Bithynia in vicinam Paphlagoniam divertamus, a quâ cogno-
men sortitus Nicetas, sub fine seculi noni scripsit in sua S. Hyacin-
thi Laudatione (*Act.* 127) Amastridis incolas incerto tempore ita
se gessisse (c. 4) :

<p>3. Δένδρῳ τινὶ τῶν παρ' αὐτοῖς, λωτῶ μὲν καλουμένῳ, ὡραίῳ δὲ τὴν θεῖαν, ὥς εἰκός, καὶ εὐθαλαῖ τὴν κατασκευὴν προσέχοντες, καὶ τὸν ἀνόητον νοῦν ἀμέτρως καταβλχθέντες, καὶ ἡτηθέντες τῆς αὐτοῦ καλλονῆς, τοῦτο θεὸν νενομίχασιν· ἱερεῖοί τε καὶ θυσαῖς ἐξέλσασθαι ᾔφοντο δεῖν (<i>Julii</i>, IV, 223, C).</p>	<p>3. Arbori cuidam, earum quæ apud ipsos, loto quidem vocatæ, venustæ vero adspectu, et bene virenti statura attendentes, et insanam mentem im- mensum delectati, et devicti hujus pul- chritudine, hanc deum existimarunt, sacerdotibusque et sacrificiis propitiare censebant oportere.</p>
---	--

Lucis multam religionem ab ethnicis fuisse ubique impertitani
nemo nescit (4), iisque non unius generis nymphas affictas : arbores
vero numinum vice non videntur singulatim excultæ fuisse vulgo
per ditionem græcam nec item romanam, ut apud Indorum pleros-
que (5), licet arbores spoliis donariisque sacratas, et vittis tæniis-

(1) *Vit. Sophist.*, I, 25, 1 et 6.

(2) *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions*, XXVI, 501.

(3) IV, 879, B, Gaume.

(4) « Le culte rendu aux vieux arbres, si universellement pratiqué par toute l'antiquité palenne depuis les bords du Gange jusqu'à ceux du Tibre. »
MONTALEMBERT, *les Moines d'Occident*, II, 384 (4^e éd.).

(5) C. RHODIGIUS, *Lect. Ant.*, XII, 1 ; p. 428, B, ed. 1566.

que ornatas deo cuidam dicarent, quas Plinius vocat religiosas (1); agricolis revera adeo religiosas ut ad vitanda jurgia ipsimet Christiani eas non violandas interdum suaderent (2); cujus superstitionis a Theodosio Magno in Oriente sublatae (3) Chrysostomus meminit, quasi abolitae (4). Pervicacius tamen in Occidentis partibus, nostraque praesertim Gallia perstitit: siquidem ex vita S. Martini Turonensis et S. Germani Autissiodorensis (5) constat eam iv^o et v^o seculo vigentem, vel octavo senescente seculo non penitus exolevisse, quum Capitulariis anni 789 (c. 63) prohibeatur; tunc enim rusticuli quidam arboribus vota faciebant (6).

4. Victimae humanæ.

Nefanda illa consuetudine, huc ideo reposita quod praeceteris majoris sit momenti, rebus sacris finem imponemus. Consentiunt passim eruditi apud omnes fere gentes, ut etiam nunc apud Indos (7), humanis hostiis numini litatum fuisse; notior ergo is usus quam ut textibus congerendis illustretur. Qua tamen aetate haec immania sacrificia desierint, quia minus perspicuum, si quis paulo curiosius disquisierit, ex sequentibus Synaxarii (*Act.* 1) excerptis testimonia de prioribus aerae vulgaris seculis sibi habebit:

4. Μαρῖνος, ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς, χριστιανὸς ὢν, καὶ ὁρῶν τοὺς εἰδωλολάτραις θύοντας οὐ μόνον ἄλογα ζῶα, τετράποδα καὶ πετεινὰ, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπους, ἐζήλωσε· καὶ ἑορτῆς ἀγομένης τοῖς ἀψύχοις εἰδώλοις θραμῶν κατέστρεψε τὸν βωμὸν, καὶ τὰ θύματα κατέπατήσῃ, τοὺς τε δυσσεβεῖς ἱερεῖς τῶν εἰδώλων καθύβρισε (*Martii*, I, 865, B).

4. Marinus, Christi martyr, christianum agens et videns idololatrias immolantes non modo irrationabilia animalia, quadrupedia et volatilia, sed et homines, zelatus est; et festo ducto inanimis idolis, currens evertit aram, et victimas conculcavit, impiosque sacerdotes idolorum contumelia affecit.

(1) *Hist. nat.*, XVII, 47, 6.

(2) *Geoponic.*, II., 44, 2.

(3) *Cod. Theod.*, XVI, 10, 12.

(4) *In Isaiam*, I, 29; vol. VI, p. 20, C.

(5) SULPICIIUS SEVERUS, *Vita S. Martini*, c. 13. — *Acta SS. Julii*, VII, 213, capp. 2 et 3.

(6) *Capitularia Regg. franc.*, I, 254, c. 21; Baluze. Cf. D. BOUQUET, *Hist. des Gaules et de la France*, V, 691, D.

(7) M. FR. LENORMANT, *Manuel de l'hist. anc. de l'Orient*, III, 406, 5^e éd.

De tempore et loco non liquet, licet de hoc sancto Bollandiani paucis egerint (1), ita tamen ut ne plusculum quidem lucis afferant.

Accuratiores autem documenta nanciscemur ex compendiaria vita S. Maximi martyris, qui, juxta Henschenium (2), in Asia, Optimo præside, sub Decio anno circiter 250, passus est. Nihil in Actis de immolatis hominibus; sed ita legit Synaxarium :

5. Πάντων τῶν Ἑλλήνων μετὰ σπουδῆς συντρεχόντων ἐπὶ τὰς μυσαρὰς θυσίας, καὶ θυόντων οὐ μόνον κτήνη ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπους, μὴ ἐνεγκὼν τὴν ἀτοπίαν [Μάξιμος, ὁ τοῦ Χριστοῦ Μάρτυς], εἰς μέσον σταθεὶς, ἤλεγξεν αὐτοὺς φανερώς (Maii, I, vi, A).

5. Omnibus Græcis [h. e. Ethnicis] cum diligentia concurrentibus ad detestabilia sacrificia, et immolantibus non solum jumenta sed et homines, non ferens hanc stultitiam Maximus Christi Martyr, in medio stans, increpavit eos aperte.

Apud Romanos homines vel privati Bellonæ humanas victimas immolaverant (3) : Romæ tamen, jam ab anno U. C. 655, edicto sancitum scimus, ne omnino hæc nefanda unquam procurarentur sacrificia (4), quæ nihilominus adeo duravere ut, ipsomet Cæsare triumphante, duo homines trucidati fuerint ἐν τρόπῳ τινὶ ἱεουργίας, ut ait Dio Cassius (5) ; et quamvis hominum mactationes ex omnibus populis tempore Adriani imperatoris sublatas fuisse Pallas asseveret (6), a Porphyrio tamen (7) inter multa alia περὶ ἀνθρωποθυσίας docemur ipsius adhuc ætate (ἔτι καὶ νῦν), h. e. exeunte seculo tertio (8), Romæ, Latiari Jovis festo die, hominem jugulari (9). Illis quidem Porphyrii verbis viciniore nostris excerptis tempora indignantur. At ulterius progrediendum.

Aurelianum imperatorem *Fréret* e Vopisco ostendit ab humanis victimis non abhorruisse (10), quibus falsa numina posteriori etiam

(1) Acta SS. Martii, II, 944, F.

(2) Acta SS. April., III, 740-741.

(3) Académie des Inscr., Hist., XVIII, 179.

(4) M. FR. LENORMANT, *ouvr. cit.*, III, 229.

(5) XLIII, 24 ; vol. V, p. 170, trad. Gros et Boissée.

(6) *Historicorum græcorum fragm.*, III, 635. Omissus a Fabricio.

(7) *De abstinentia*, II, 54-57.

(8) FABRICIUS, *Biblioth. græc.*, V, 726-727, Harless.

(9) Erudita de victimis humanis collegit SAINTE-CROIX, *Examen crit. des hist. d'Alexandre*, p. 278-282 et 756, 2^e édition.

(10) *Mémoires de l'Académie des Inscr.*, XXIII, 199.

ætate Terracinæ placabantur, testibus Actis S. Cæsarii martyris; is vero, ut recentiores autumant critici (1), anno 300 martirium peressus est. Quin etiam Lactantius, qui sub Constantino Magno floruit, « etiam nunc » ab humano sanguine Romæ non temperatum fatetur (2). Postremo ex cœvis scriptoribus homines a Juliano trucidatos divinationis causa *Mazæas* deducit (3).

Conquisita de immani illo ritu testimonia *Banier* ita describit (4), ut multo prius ea sacrificia obsolevisse lector opinari possit, quam revera desierint.

Octavo decurrente seculo inter Francos humana sacrificia non penitus aboleverant, utpote quæ Carolus Magnus capitali sententia prohibuerit (5). Quin etiam, medio xv^o seculo quidam divinationis causa a parvulis aut prægnantibus trucidandis non abhorrebant (6).

Demum carnificinam multo magis nefandam obiter notemus, Heliopoli scilicet, in urbe Libano finitima, quum Cyrillus diaconus Constantino imperatore multa simulacra confregisset, ipsius jecur sub Juliano fuisse ab incolis avulsum voratumque (7).

II. DE PUERIS.

A sacris ad profana digredientes, antequam varios usus exponamus, quæ magis proprie ad homines spectant statim describemus.

1. Alendi excipiuntur pueri expositiui.

Apud Thebanos, puerum exponere capitale erat (8), perraroque et nonnisi gravissimis de causis pueri antiquitus projiciebantur,

(1) GODESCARD, 1^{er} novembre (vol. XVI, p. 287).

(2) *Inst. div.*, I, 21. Patrologie latine Migne, VI, 230-231. Cf. LEBEAU, *Hist. du Bas-Empire*, I, 121, éd. Didot.

(3) Additions à WARBURTON; Dissertation sur le projet de rebâtir le temple de Jérusalem, vol. II, p. 256.

(4) *Mythologie expliquée*, liv. III, ch. 10; vol. I, p. 241-42, éd. 1738.

(5) *Capit. Regg. franc.*, I, 252, c. 9. Cf. OZANAM, *Civil. chrét. chez les Francs*, p. 302 (5^e éd.); *Civilisation au v^e siècle*, I, 115-116 (2^e éd.).

(6) MONSTRELET, II, 248.

(7) Varii auctores apud Acta SS. Martii, III, 773, D.

(8) ÆLIANUS, *Var. Hist.*, II, 7,

ut Herodotus tradit cum Cyro actum fuisse (1). Florentibus verotum Græcis tum Romanis populis, licet philosophi interdum saniora docerent (2), adeo invaluit « id flagitium sceleratissimum et horribilissimum (3) » ut Christo cum hominibus conversante, in plurimis regionibus fuerit frequentatum (4) : accidit etiam ut a Romanis præ maximo luctu admitteretur (5).

Athenis pueri in olla abjiciebantur cum monumentis, et interdum notis cuti inustis, quibus postea agnoscerentur (6) : qui ita projecti tam sæpe interibant ut Aristophani (7) *exponere* plane idem sit atque *occidere*. Romæ ad columnam lactariam in foro olitorio hi pueri jacebant. Utrobique vero ex eis formosissimos matronæ domi nonnunquam receptos ut suos aluere (8).

Quorum miserrimæ sorti neutiquam publice consultum : quin etiam veteri lege cautum ne ceteri quidem pueri ad frumentationem, nisi undecim annos nati, admitterentur, una tamen aut altera

(1) I, 116.

(2) PHOCYLIDES, *Commonit.*, 178, Boissonade.

(3) NEANDER *ad Phocyl.*, loc. cit., p. 88 ; éd. 1559.

(4) *Les OEuvres de Philon Juif, mises de grec en françois par P. Bellier, docteur ez droicts*, 1575. Des Lois particulières, p. 245. — Interpretis hujusce verba visum est hic exscribere, ingenuum aliquid redolentia : « L'abandonnement des enfans, en l'endroit de plusieurs nations, à cause de leur inhumanité et cruauté naturelle, est devenue une impiété ordinaire, continuée de main en main. » Qui supra in tractatu *De la charité et amour de son prochain*, ita in hunc morem vehementius invehitur (p. 169) : « Vous autres bons et honorables pères et mères qui lisez cette loi, cachez vous de honte, vous qui pensez estre tous-jours travaillez pour des enfans : vous qui dressez à vos propres enfans une tres-méchante embusche, ne faisans qu'espier l'heure qu'ils seront nais, pour les exposer et abandonner aux bestes : vous qui estes mortels et capitaux ennemis de tout le genre humain. Car comment porteriez-vous amitié aux autres, veu que vous estes meurtriers de vos propres enfans ? Vous qui de tout vostre pouuoir taschez à rendre les villes desertes, com-mençans le meurtre à ceux qui vous sont les plus proches ; vous qui renversez les droits de Nature, abbatans et ruans par terre les œuvres qu'elle a basti : vous inhumains et sauvages qui par une cruauté d'âme engendrez la corruption, et fortifiez et remparez la mort contre la vie ! »

(5) SÆTONIUS, *Calig.*, 5.

(6) LINDENBROG, *ad Terent., Eun.*, V, 6, 15 ; p. 239, ed. *Variorum*, 1644.

(7) Schol. Aristoph., *Vesp.*, 289.

(8) JUVENAL., VI, 602-609, cum not. *Lemaire*, vol. I, p. 521; ARISTOPH., *Thesmoph.*, 502-503.

vice ab Augusto alimentis donati (1) : legem illam Trajanus sustulit (2), Nervam imitatus qui pauperum liberos sumptu publico per Italiæ oppida ali jusserat (3).

At idem Trajanus, in pueros adjuvandos effusus (4), quomodo expositis opitularetur, minus obvium habuit : iis nempe a quibusdam sublatis et in servitute educatis, de libertate vindicanda lis subinde oriebatur (5). Quam Constantinus Magnus licet præcederit, illosque eorum qui aluerant aut servos aut liberos esse habendos edicto statuerit, testibus juxta placitum Honorii dantibus chirographum ab episcopo obsignatum, non ideo expositis melius obtigerat : quumque pueros reddere sæpius cogerentur, qui eos foverant (6), nemo amplius huic benefacto præcellenti operam dare audebat : quo factum est ut potius canibus quam miserantibus projicerentur, teste nostrati concilio Vasionensi, anno 442, quod, obfirmatis imperatorum legibus, excommunicandos curavit colligentium calumniatores, ut homicidas (7). Cujus decretum anno 744 adhuc vigeat, Childerico III regnante (8), et ita morti vix dubiæ quadam tenus erepti sunt hi infantes miselli.

Nondum tamen in iisdem ædibus congregati fuerant educandi (quod non mirum, quin nec senibus (9) ante vi vel vii seculum ista uspiam paterent suffugia), quamvis tamen hunc inhumanum morem christiani semper detestati fuerant, ut secundi seculi Patres in suis ad paganos ἀπολογίαῖς aperte professi sint hunc morem

(1) D. E. DESJARDINS, in eruditissima disputatione *De tabulis alimentariis*, tria testimonia deprompsit (pp. 16 et 17) quibus pueros jam ab Augusti principatu sed privatis tantum largitionibus fuisse sustentatos evincitur, nulla quidem ad hoc munus perfruendum ætate edicta.

(2) CASAUBON., ad Spartian., *Adrian.*, 7, vol. I, p. 67, éd. 1671.

(3) AUREL. VICT., *Epitom.*, XII, 4.

(4) Cf. HARDUINUM, *Nummi antiqui illustrati*, p. 222-223.

(5) PLIN. JUN., *Epist.*, X, 71 et 72.

(6) Justinianus imperator liberos fecit omnes expositos, et a quovis obsequio immunes vel erga nutritios (*L. Sancimus*, 3. COD. De infantibus expositis. [L. VIII, Tit. 52. Vol. II, p. 281, Elzévir, 1663.] Adde cap. *Qui itaque*, Novell. 153 [Ej. vol., part. secundæ, p. 206]).

(7) LONGUEVAL, *Hist. de l'Égl. gall.*, liv. II. Vol. II, p. 224, éd. 1825.

(8) *Capitul. Regg. franc.*, I, 151.

(9) *Thesaurus græcæ linguae* Stephano-Didotianus, vv. γερωντοκομαῖον, γηροκομαῖον

« hominum improborum esse; parricidas esse qui exponunt » (1). Denique primum expositis puérulis receptaculum exstructum a S. Anthusa (2), Constantini Copronymi filia, proindeque octavo vergente seculo, *Lebeau* asseveranter admonet (3). De hoc ita se habet Synaxarium jam supra laudatum (*Act.* 1) :

6. Ἡ ὅσια Ἀνθοῦσα γέγονε μὲν θυγάτηρ Κωνσταντίνου τοῦ Καβαλλίνου, .. πολλῶν δὲ καὶ ὀρφανῶν μήτηρ · καὶ γὰρ τὰ ῥιπτούμενα παιδία συνάγουσα ἀνέτρεφε καὶ ἐπαίδευσε · καὶ τὰ μὲν τῷ θεῷ παρέπεμπεν τελευτήσαντα, τὰ δὲ ζῶντα εἰς γηροκομεῖα κατέταττε (*April.* I, VI et VII).

6. Sancta Anthusa exstitit quidem filia Constantini Caballini, multorum vero et orphanorum mater : etenim ejectos infantulos congregans enutriebat et educavit ; et alios quidem Deo emittebat mortuos, alios autem vivos in gerontocomia collocabat (4).

2. Puerorum præceptores.

« Græcorum lingua in gentibus præeminet : » ita S. Augustinus de suis temporibus censuit et scripsit (5). Attamen duobus seculis nondum elapsis, hoc est, non multo post annum 690 (modo fides plene adhibenda sit Constantino Cyprio, qui post septingentos annos (*Act.* 50, B) sermonem de S. Joanne Damasceno habuit) Damasci et in vicinia,

7. Ἦν παντελῶς ἀπορον ἐν βαρβάροις τὸν Ἑλληνα διηκριβωκότα λόγον εὐρεῖν (*Maii* II, XII, E).

7. Erat omnino impervium in barbaris græcam accuratissime assecutum linguam invenisse.

(1) S. JUSTINUS, *Apol.* I, 27 ; ATHENAGORAS, *Legat.* 35 (Patrol. grecque, VI, 370, B ; 970, B).

(2) Pauca de ea collegerunt Bollandiani, *April.* II, 488-489.

(3) *Hist. du Bas-Empire*, LXV, 34.

(4) Igitur ex supra dictis mutandus videtur subdubius finis tituli ΒΕΡΡΗΟΤΡΟΦΕΥΜ in *Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques*, auctore A. RICH. (p. 85, B, traduction de M. Chéruel).

(5) *De Civitate Dei*, VIII, 10, 2 (Patrol. lat. Migne, XLI, 235). — Quinquagesimo anno post mortuum S. Augustinum nondum expleto, S. Fulgentium (qui erat S. Isidori Hispaleusis frater), postea Ruspensem episcopum, et in eadem Africa educatum, mater teste anonymo discipulo in vita sancti præsulis, « Græcis litteris imbuendum primum dedit ; et quamdiu totum simul Romanum memoriter reddidisset, Menandri quoque multa percurreret, nihil de latinis permisit litteris edoceri,..... quo facilius posset, victurus inter Afros, locutionem græcam, servatis adspirationibus, tauquam ibi nutritus, exprimere. » (Acta SS. *Januarii*, I, 33, A.)

Omissæ proinde tunc temporis græcæ litteræ in Syria. At longe aliter res se habebat in Occidente, ubi circa idem tempus Ina, rex Anglorum, Athenis duos præceptores accersivit, qui suum avunculum S. Adhelmum græcis litteris doctrinisque imbuerunt (1).

Joannem Damascenum, non Græcia sed Italia oriundus monachus, a Sarracenis captus at patre Joannis procurante liberatus, græce erudit. Hoc forte notandum. Quid vero si e Gallis ipsis auctoribus Græci græcos libros mutuati sint? Atqui tamen seculo undecimo Adamus Parisiensis ab episcopo Spalatensi in Dalmatia rogatus, S. Domini et sociorum Acta expolitiore stylo græce retractavit (2).

III. RES CIBARIÆ.

1. Allium, pauperibus victus.

Antiquis hoc in proverbium cessit, ut quem despectui haberent, allia comestum mitterent (3). Illud, opinor, inde derivatum quod in Attica pauperes tantum et fame coacti allio vescerentur (4). Allio et pane nigro romani remiges itidem victitabant (5), uti et Italiæ messoribus allium cibus consuetus (6), corporum sanitati aliunde haud inutilis maxime contra venenum (7). Medio autem seculo decimo Constantinopoli allium pauperes esitasse probat hic locus vitæ S. Basilii Junioris (*Act.* 18) a discipulo scriptæ (*cap.* 33):

8. Κατέχων δὲ αὐτὸς [Βασίλειος] ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ σκόροδον γλωρὸν σὺν ψωμῷ ἤσθιε, καὶ τῶν λοιπῶν [τινῶν πενήτων] τοιαῦτα ἐσθιόντων (Martii manducantibus.
III, 27*, A).

Nostra etiam ætate Græcos et alios australes populos allio non parce uti *Boissonadius* notavit (8).

(1) Acta SS. *Maii*, VI, 84, C.

(2) Acta SS. *April.* II, 6, F. Hinc eadem transtulit *Histoire littéraire de la France*, VII, 511.

(3) *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, V, 269.

(4) Schol. Aristoph., *Plut.*, 253, 283, 818. *PLAUTUS*, *Most.*, I, 1, 45.

(5) *ACIDALIUS*, ad *Plauti Pæn.*, V, 5, 35.

(6) *VIRGILIUS*, *Ecl.*, II, 11. *HORATIUS*, *Carm.*, V, 3, 4.

(7) *SERENUS SAMM.*, passim; *BODÆUS A STAPEL*, ad *Theophr. Hist. Plant.* VII, 4, p. 792, B.

(8) *Notices et extraits des Mss.*, XI, II, 204.

2. Sitis a quadam radice sedata.

Sequentibus excerptis e vita S. Marci, sub fine seculi iv Libya anachoretæ (*Act.* 19), paulisper vix immorandum est, quum fidem fere nullam vita ista mereatur. Quia tamen fieri potuit ut auctor, licet plerumque indiligens, quædam fortasse accuratius notaverit, unde aliquod lumen affulgere queat, verba qualiacumque sint hic ob oculos ponentur (*cap.* 3).

Θ. Εἶδον ἓνα ἐξ αὐτῶν [δύο ἀσκη-
τῶν] ἀτενίσαι εἰς τὴν γῆν, καὶ στρα-
φείς λέγει μοι· « Θῷεις μεταλαθεῖν
ὑδατος; — Καὶ λέγω αὐτῷ· Ὡς κελεύ-
εις, πάτερ. » Ἐδειξέ μοι οὖν ῥίζαν
κόμμεως ἐρριμμένην, καὶ εἶπέ μοι.
« Λαβὼν φάγῃς ἐκ τῆς ῥίζης ταύτης,
καὶ ὀδευσον ἐπὶ τῇ τοῦ Κυρίου δυνά-
μει. » Καὶ φαγὼν ὀλίγον, ὕδρωσα, ὥς-
περ ἐν ὕδασι κυλινδούμενος, καὶ ἐλι-
πάνθη μου ἡ ψυχὴ, καὶ ἐγενόμην ὥς
μήποτε ὀλιγωρῶν (*Martii*, III, 33^a, A).

Θ. Vidi unum ex ipsis conspexisse
ad terram; et conversus dixit mihi :
« Vis accipere aquam? — Et dico huic :
Ut jubes, pater. » Ostendit mihi igitur
radicem gummi projectam, et dixit
mihi : « Suscipiens manduca ex radice
ista, et viam carpe in Domini potestate. »
Et comedens paululum, aqua refectus
sum, quasi in aquis volutatus; et pin-
guet facta est mea anima, et factus sum
ut nunquam deficiens.

Hanc essenigræspinæ radicem de qua Plinius XIII, 9 (nunc 19), 1, Papebrochius credidit. *Manat et gummi ex ea*, inquit quidem Plinius, sed qui hanc arborem nunquam *gummi* vocat. Verum si nullam nominis rationem habere liceret, ad glycyrrhizam nostra Acta respicere eo libentius conjectarem, quod hac « foliis gummosis » instructa dixit Plinius « sitim sedari » (1). Marcellus vero Empiricus « salivam crescere » (2); nisi gummi radicibus eadem sit virtus licet a scriptoribus non commendata.

IV: VARIA AD VITAM COMMUNEM PERTINENTIA.

1. Fructus expositi.

A rebus esculentis ad modum quo prostabant venales, transitus obviis. Porro Constantinopoli, circa annum 946 (*Act.* 74),

(1) *Hist. nat.*, XXII, 11, 1 et 2.

(2) *Cap.* 17; citatus ab HARDUINO ad Plin., l. c.

10. Ἔθος ἐστὶν τοῖς τὰς ὀπώρας 10. Mos erat fructus vendentibus,
πιπράσκουσι τὰς καλλίστας ἐν ὑελίνοις pulcherrimos in vitreis vasis ponere et
σκεύεσι τιθέναι καὶ πωλεῖν (Mall VI, venumdare.
37*, E; c. 74).

Ceterum hoc propterea a scriptore notatum, quod forsitan non ubique fuerit usu receptum, quamvis jam a primis Cæsaribus vitrea vasa variis condituris adhibita sunt (1): tunc enim Romæ mira vitri vilitas, ubi, teste Strabone (2), trulla et cyathus χαλκοῦ venibant, quod est, octo semunciis (environ 2 centimes), non autem asse, ut Salmasius innuit (3).

2. Cadus vinarius.

In eadem urbe Constantinopolitana, eodemque seculo x^o medio, S. Basilius Junior (Act., 18) a caupone quodam rogatus ut ipsius dolia benediceret, quum votis annuisset, baculo fregit, ob serpentes in eo latitantes.

11. Ἐν τῶν ἀγγείων ὥσει μετρη- 11. Unum vasorum, quasi metretas
τὰς χωροῦν δέκα πέντε (Martii III, capiens quindecim.
27*, B; c. 35).

Quamquam antiquis adeo ampla fuerint dolia, ut in quopiam Diogenes Cynicus habitaverit, cujus tamen mentio facta est notanda videtur magnitudo, quum, ut hodie loquimur, contineret circiter 580 litres.

3. Quid sit pulsare lignum.

Comprobatur multis diversorum auctorum exemplis Græcos et Romanos tintinnabulis multiplici modo usos: ea vero in Orientis saltem monasteriis, nulla alia fortasse quam paupertatis rigidius excolendæ causa, nonnisi novissimis temporibus usurpata fuerunt. Quum tamen, statim ut condita sunt cænobia, aliquo signo opus esset quo monachi in unum congregarentur, singulare admodum excogitatum est, nec cujus quidem imaginem in animo tibi effingas,

(1) COLUMELLA, XII, 4, 4; 54, 3; 56, 1; PLINIUS, Hist. nat., XX, 54, 1; XXI, 73, 1.

(2) XVI, 2, 25.

(3) Plinianæ Exercit. ad Solinum, p. 769, a, E.

nisi aliunde expressisque verbis rationem plenius perceperis. Nam in sanctorum abbatum Actis simpliciter legere est : κρούειν τὸ ξύλον (in qua locutione κρούειν neutro sensu sæpius accipitur ut : τοῦ ξύλου κρούσαντος) ; ex. gr. in vita S. Marthæ (*Act.* 68), anno 55 : mortuæ, auctor æqualis scribit (*cap.* 41) :

12. Ἐκρουσεν τὸ ξύλον, καὶ ἔστησαν οἱ ἀδελφοὶ εἰς τὰς νυκτερίνας ᾠδὰς 12. Increpuit lignum, et surrexerunt fratres ad nocturnos hymnos. (*Maii* V, 413, B).

Ad hoc illustrandum libello Hieronymi Magii de tintinnabulis remittebat quidem horum Actorum editor C. Janning. Sed ignoto auctoris vel ipso nomine, librum in promptu haberi minime sperandum. Interea de nostro crepitaculo *crécelle* cogitabam. At quantum a vero aberrassem postea cognovi, quum evoluto P. Rayæi tractatu *de Officio Grecorum*, in descriptionem hujusce ligni



quod Græci *σημαντήριον* vocitant, lætus incidi, quam hic Magius Constantinopoli compedibus vinctus, his verbis in suo capite XV indigat : « Esse scias ligneam tabulam ; ... capita foramina habent

« nonnulla, non magna admodum, sed pennæ anserinæ calamoye
« scriptorio pervia. In medio tenuem funiculum continet. Qui po-
« pulum ad templum est convocaturus,.. ante fores templi vel
« edito loco tabulam prænotatam malleis duobus ligneis pulsat,
« non sine aliqua ratione musica, atque interim in gyrum sensim
« volvitur: qua re fit ut gravior cum non ingrata raucedine sonus
« emittatur. Tabula, non qua latior sed qua arctior est, quasi libræ
« scapus in sinistro pulsantis humero quiescit; ac, ne pulsando
« dilabatur, funiculo prædicto mordicus apprehenso retinetur (1).»
Imaginem æri incisam, quam optimi commentarioli vice suo textui
Rayæus interposuerat, a Bollandianis summa humanitate commo-
datam, hic ligno expressam e regione recudi.

Subinde Rayæus ex Allatio monet « locis vel temporibus diver-
sis diversam fuisse pulsandi semanterii rationem » (2). Quod au-
tem jam addit « usum hujusce modi lignorum esse antiquissimum », melius probatur e nostro ipso nascentis seculi vi testimonio, quam ex Actis quos citat concilii Niceni secundi quod anno 787 habi-
tum fuit. Testibus nonnullis vitæ S. Andreæ locis (3), usque ad
decimum saltem seculum, illudque medium, perseveravit.

Ut autem quod ad lignum illud attinet, paulo plenius disseram,
animadvertendum velim nostras campanas (*cloches*) a Græcis jam
ante annum 874 fuisse receptas, juxta Andream Dandulum ibidem
citatum (4), quæ a Venetis primum anno 865 in Oriente missæ
sunt, auctore Baronio (5). At post eversum Græcorum imperium,
a Turcis campanarum sonus omnino prohibitus est ne animis per
aerem volitantibus obstreperet (6), ideoque *σημυχτήριοι* in omnibus
Orientis ecclesiis stabilius floruit. Seculo xvii^o quo *Tavernier* per
has regiones peregrinatus est, campanæ non tolerabantur (7).

(1) Acta SS. *Junii*, II, xxiv, C; c. 43.

(2) *Ibid.*, F; c. 44.

(3) Acta SS. *Maii*, VI, 9*, D; c. 10; 28*, A; c. 51.

(4) Acta SS. *Junii*, I, xxiv, A; c. 42.

(5) *Annal. Eccl.*, ann. 865, c. 101, vol. XV, p. 44, éd. Guérin, Bar-le-Duc.

(6) Leo ALLATIUS, apud Acta SS., *loc. cit.*

(7) Le P. LEBRUN, *Explication de la Messe*, III, p. 65, éd. 1726.

4. Quomodo in quibusdam monasteriis fores pulsabantur.

Annulo interdum argenteo vel etiam aureo, antiquitus fores ad limen reducebantur, eoque ab ingredientibus pulsabantur (1). At Plutarchi ætate, minus frequens hic marculus, cujus munera ostiarii exceperant (2). In monasteriis vero ut simplicius ita diutius adhibitum fuit, usque ad finem scilicet seculi octavi. Cui quidem rei confirmandæ id genus testimonii profertur, quod fere unicum exstat in universis SS. Actis, scholium scilicet ignoti auctoris qui ad hæc verba vitæ S. Stephani monachi (*Act.* 125): κατὰ τὸ σύνθηρ λίθῳ μικρῷ κάτωθεν κρούσαντος (*cap.* 13), sequentia notavit.

13. Τοῦτο γὰρ ἔθος ταῖς λαύραις καὶ τοῖς μοναστηρίοις τῆς ἁγίας πόλεως ἄρα λίθον, καὶ καθ' ἑαυτὸν « Κύριε εὐλόγησον », φθεγγόμενον, αὐτῇ τῇ χειρὶ σὺν τῷ λίθῳ σφραγίσαι τὴν θύραν καὶ πατάξαι τρίς οὐ συχνῶς μετὰ σιωπῆς (*Julii III*, 513, not. a).

13. Hic enim mos lauris et monasteriis sanctæ urbis (*Jerusalem*), suatusse lapidem, et intra seipsum *Domine benedicito* elocutum, manu ipsa cum lapide *cruce* signasse portam et pulsasse ter, non continuo, cum silentio.

Ubi, ne quid subobscurum lateat, hoc tantum monebo *lauram* a monasterio juxta plerosque discrepare, quod aliquot cellis inter se nonnihil distantibus, nec eodem tecto, ut monasterium, in unum ædificium coagmentatis constaret (3).

5. Quædam de scribarum arte.

Disputata sub hoc titulo excerpere forsitan omissem festinabundus, nisi in volumine cui titulus *Mémoires d'histoire ancienne et de philologie*, auctore D. EGGER, sextum caput inscriberetur *Note sur le prix du papier au temps de Périclès*. Quod quum perlegissem, uti et D. A.-F. DIDOT responsum, φιλαρχαίοις non ingratum fore duxi, si inter racemandum varias de variis rebus annotatiunculas, pauca prodirent reconditionibus seculi decimi temporibus faculam præferentia.

Eruuntur e vita S. Nili Junioris (*Act.*, 168), qui in Calabria

(1) HOMERUS, *Odys.*; A, 441; H, 90; EURIPID., *Ion*, 1612; *Anthol. Palat.*, XI, 203, 6.

(2) PLUTARCHUS, *de Curiositate*, 3, vol. III, p. 625, 15, Didot.

(3) BERGIER, *Dict. de Théologie*, III, 15, A; éd. 1852.

Cryptæ-Ferratæ monasterium condidit, ubi anno 1005 mortuus est, adeoque καλλιγραφία studuit et excelluit, ut et discipulum in arte libraria erudiendum habuerit, et scrutandorum voluminum quorundam causa Romam adierit (*cap.* 19 et 20).

Is porro discipulo illi cui tria *nomismata* debebat, hæc a proximo cœnobio mutuatus primum solvit. Deinde ut creditam pecuniam compensaret, monachis tria psalteria (h. e. tria volumina in quibus singulis c. psalmi Davidici haberentur) descripsit (*cap.* 21) (1).

In sua *De inferioris ævi numismatibus* dissertatione Cangius docet (*cap.* 78) νόμισμα dici de *solido* : at hic solidus in nostro textu non aureus est, quippe quum infra χρύσινα reperiatur quæ sunt solidi aurei. Quanti vero nostra νομίσματα hodie valerent non quærere (2) sed edicere prætermitto, quum doctus *Letronne*, in hisce rebus versatissimus, in monetis notioris ævi æstimandis se inscium non semel fateatur (3).

Quantula libri caritas, tanta ejus conficiendi celeritas. Nam ut eodem capite idem vitæ auctor S. Bartholomæus narrat :

14. Ὁ δὲ ὁσῖος πατὴρ ἡμῶν Νεῖλος ὑποστρέψας ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, καὶ καθεσθὲς ἐν ὑπομονῇ καὶ καρτερίᾳ πολλῇ, ἐν τὸς ὀλίγων ἡμερῶν τρία ψαλτήρια γεγραφώς (τότε γὰρ λέγεται πεπληρωμέναι ἐν ἑκαστῷ ἐξ αὐτῶν διὰ τεσσάρων ἡμερῶν), ἐλύθη τοῦ χρέους (*Sept.*, VII, 275, A).

14. Sanctus vero pater noster Nilus reversus in spelunca sua, et sedens in perseverantia et tolerantia multa intra paucos dies tria psalteria scribens (tunc enim dicitur perfecisse unumquodque ex illis per quatuor dies), solutus est a debito.

Qui sanctus vir, etsi solito vehementius labori incubuisse videatur, consueta tamen vivendi ratione totum psalterium describere quatrīduo potuisset : nam

15. Ἀπὸ πρωῒ ἕως τρίτης ὀξέως ἐκαλλιγράφει, λεπτῷ καὶ πυκνῷ χρώμενος

15. A mane usque tertiam velociter exscribebat, minuto et denso utens

(1) Nullum hic græcum textum protuli, quod verbis ad rem non facientibus intricatus fuisset.

(2) Primum quidem collatis inter sese, in *Dictionnaire des Antiquités romaines*, auctore A. RICH., capitibus *as*, *uncia*, *sextula* ; collato etiam S. Isidoro Hispal., *Origin.*, XVI, 25, 14, conjeceram νόμισμα expendere *franc* 0,000,83. Hanc autem æstimationem a verisimili ita alienam existimaui, ut in describendo textu eam expromere non ausus sim.

(3) Notes sur ROLLIN, *Hist. ancienne*, vol. VII, p. 176 et 242, *seconde édition*.

ἰδιοχρίρω, καὶ τετραδίων πληρῶν καθ' caractere proprio, et quarternionem ἐκάστην (*Sept.*, VII, 271, C). complens quaque die.

Quidni igitur totum psalterium illo caractere in paginas sexaginta quatuor transcripserit, quum totidem nunc formæ *in-octavo* minore typis exprimatur (1)?

Nihil pariter obest quin celeritas, maxima sane, vera habeatur quæ utique recentiori nostrorum Bollandianorum exemplo apprime illustrabitur. Cluniacenses enim monachi « vocarunt P. Daniele[m] [Papebrochium] *calamum scribæ velociter scribentis*, qui ultra xx folia chartæ integra et parvo caractere, me dictante, conscrip-
sit » (2).

V. QUÆDAM TESSERÆ.

Duo tantum textus hic exponendi, et quidem breviter, quum proposito nostro minus apte cohæreant.

1. Litteræ commendatitiæ.

Ex jam laudata vita S. Hypatii, abbatis in Bithynia annoque 446 circiter defuncti (*Act.*, 102) hæc prodeunt (*cap.* 75):

16. Τίς ἀσκητής, ὀνόματι Ζήνων... 16. Quidam monachus, nomine
ἀνεπαύσατο, καὶ εὐρέθη ἐν τῷ μαρ- Zeno, requievit [*mortuus est*], et in-
σίπῳ αὐτοῦ συστατικά, ὅτι πρεσβύ- ventæ sunt in marsupio ejus commen-
τερος ἦν, καὶ τὸ σύνολον οὐχ ὡμολό- datitiæ, quod sacerdos erat; et om-
γησεν οὐδενί (*Junii* IV, 280, D). nino non confessus fuerat ulli.

At non quælibet istic memorantur epistolæ commendatitiæ, sacris et profanis scriptoribus passim citatæ, ut ex. gr. quorum S. Paulus meminit (3), sed eæ tantum a proprio episcopo datæ, sine quibus clerici nec peregrinari, neque ab ullo episcopo recipi poterant. Earum usus antiquissimus, utpote de quibus actum sit in concilio Nicæno primo, anno 325, ut cum magna sedulitate conficerentur ne qua fraus subreperet. Quæ medio ævo *litteræ for-*

(1) 'H παλαιὰ διαθήκη, p. 574-638; ed. Leandro van Ess., Lipsiæ, Tauchnitz, 1855.

(2) *Epistola Henschenii ad Bollandum*, 8 Julii 1662.

(3) *Ad Cor.*, II, 3, 1.

matæ nuncupatæ, et tum a conciliis tum ab historicis frequentissime laudatæ, nostris adhuc temporibus obtinent (1). De hoc peculiari sensu vocis συστατικός nihil in *Thesaurο*.

2. Signum ad vexationem arcendam.

Ad S. Nilum in Calabria, ut modo diximus, degentem (*Act.*, 168), circa annum 980 quidam dux Sarracenorum ex Africa scribebat (*cap.* 71) :

17. Προσθεις και ικανά δέρματα 17. Addens et [*dono*] sat multas cer-
λάφων, και μηνύσας : « ... Απέστελλον vorum pelles, et significans : « Emi-
άν σοι τὸ σημεῖον τὸ ἐμὸν, ὅπερ εἰ sissem tibi signum meum, quod qui-
ἐπρέμνας ἔξω ἐν τῇ πλατείᾳ, οὐκ εἶχες dem si suspendisses foris in platea, non
ἀναγκὴν οὐδεμίαν τοῦ σαλευθῆναι ἀπὸ habuisses necessitatem ullam qua con-
τῆς μονῆς σου (*Sept.*, VII, 302, D). » cutereris a monasterio tuo. »

An recte per « tesseram » Bollandistæ interpretati fuerint vocabulum σημεῖον, merito dubitari potest. Pressius vertere tentavi, illud esse dictum de vexillo aut de alia re quapiam id genus suspicatus. Sed non diutius hic morandum.

VI. DE ADVENIS ET SERVIS.

1. Advenæ Athenis civitatis jure potiti.

Civium glumæ inquilini Athenis nuncupati, eoque cognomine ipso quantum despicerentur aperte manifesti (2), quidquam possidere antiquitus non permittebantur (3); nec paucis præterea vexationibus vitam trahentes obnoxiam, a quarto tamen ante Christum natum seculo benigniori sorte gaudere occeperunt (4). Non ideo tamen inter cives describebantur, sed ii solum modo qui, ut Soloni placitum, cum tota domo ad artem quamlibet exercendam Athe-

(1) *Capitul. Regg. franc.*, II, 556; 583-585, ubi quatuor formulæ; 959. CANGIUS, *Gloss. lat.*, v. *Commendatitius et Formatus*. *Nouveau traité de Diplomatique*, I, 239-240. *Notices et extraits des Mss.*, VI, 277-278.

(2) ARISTOPH., *Acharn.*, 508.

(3) БОРККН, *Économie politique des Athéniens*, I. I, c. 24; vol. I, p. 237, traduct. Laligant.

(4) BARTHÉLEMY, *Voyage d'Anacharsis*, c. VII (p. 113, A, Didot):

nas migrassent (1); qui etiam de Atheniensi republica optime meriti fuerant, eorum posterī, civitate donati (2), tum ad prytanum dignitatem provehi poterant (3). Numquid vero alia via jure civium potiri valebant? Aliam utique, recentiore saltem usu receptam detegit Gregorius Palama, xiv^o seculo Thessalonicensis archiepiscopus, in vita S. Petri Athonitæ (*Act.*, 91), his verbis (*cap.* 5) :

17. Ἐν Ἀθήναις, μετὰ τριετῇ προσεδρίαν, ἀντὶ πατρίδος χρησθῆναι τῇ πόλει τοὺς προσηλύτους νομιζόμενον ἦν (*Junii* III, 37, A).

17. Athenis post triennem consesum, pro patria uti urbe advenas lege sancitum erat.

Ubi isti προσήλυτοι non alii videntur atque ceteris scriptoribus μέτοικοι. At quanti faciendum sit adeo recens testimonium non perpendo, quum verear ne levis momenti habeatur, nisi aliunde suffultum (4).

2. Servorum commercium ix^o seculo.

Mercatura illa immanis, vel nostris temporibus vix penitus sublata, quæ christianas juxta atque paganas gentes omnes fœdavit (5), circa annum 890 fiebat juxta vitam S. Eliæ abbatis (*Act.* 157), capite 18.

18. Καί τις ἔμπορος ἐκ τοῦ αὐτοῦ χωρίου Ἀρμῶν σώματα ἀνθρώπων ὠνούμενος καὶ ἀπεμπολῶν, ἐδιδάσκετο ὑπὸ τῶν ὁσίων λεγόντων πρὸς αὐτὸν· « Παῦσαι, ἀδελφε, τῆς τοιαύτης ἐμπορείας, ὑπόδικόν σε ποιούσης τῆς αἰωνίου κατακρίσεως· ἐπιλαβοῦ τε ἑτέρας τῆς οἷας πραγματείας (*Sept.*, III, 855, C). »

18. Et quidam mercator ex eodem oppidulo Armarum corpora hominum emens et divendens, docebatur a sanctis dicentibus ad ipsum : « Desinito, frater, a tali mercatura, reum te facientem æternæ damnationis; arripitoque aliam quamvis occupationem. »

(1) PLUTARCHUS, *Solon*, 24.

(2) LARCHER, *ad Herod.*, V, 72, not. 186 ; vol. IV, p. 322, (éd. 1802).

(3) BLANCHARD, *Académie des Inscript.*, Hist., VII, 60.

(4) In sua de μετοίκις eruditissima disputatione, *Sainte-Croix* advenas tali privilegio usos nusquam indicat (*Académie des Inscript.*, XLVIII, 176-208). Ex paginis tamen 202 et 204 ejusdem disputationis satis probabile evadit ita recentiori tempore fuisse factum.

(5) MONTALEMBERT, *les Moines d'Occident*, III, 346 (3^e édit.).

De loco non liquet : constat solummodo eum in Italia australi situm , juxta quem ecclesia cujusdam S. Eustratii fuerat exstructa. Stiltingus vertit *Armi*, et nihil annotat. Plures quidem sunt Harmæ, sed nulla in Italia (1).

Nec plura suppetias veniunt quibus hæc illustrentur, licet sedulo quæsitæ : id tamen inventum notatu dignum, empticios scilicet servos Græcis antiquitus non famulatos fuisse , imo Locris et Phocensibus ne uti quidem servos lege concessum (2).

VII. VARIA SUPPLICIA.

Servi, Plautino sermone *plagigera genera hominum*, statim expromere suadent quæ de tormentis veterum eruta sunt , pauca e multis; verum enimvero, quanquam in describendis martyrum cruciatibus græcorum Actorum pars longe amplior versetur, tamen ea tantum seligenda fuerunt quæ vel passim minus obvia vel profanis scriptoribus incomperta haberentur.

1. Rei in Perside nota signati.

Hunc morem, in Galliis seculo proxime elapso adhuc vigentem, ita enarrat ignotus scriptor (*Act.*, 63), æqualis S. Siræ, quæ anno 558 martyrio vitam complevit (*cap.* 17) :

19. Ἐπεψαν αὐτὴν [τὴν ἁγίαν Σι-
ρὴν] πρὸς τὸν βασιλέα, σφραγίσαντες
τὸν τράχηλον αὐτῆς κατὰ τὴν παρ'
αὐτοῖς κρατοῦσαν συνήθειαν, ἵνα μήτε
ἄλλην ἀντ' ἄλλης οἱ παραλαμβάνοντες
αὐτὴν ἀπαγάγωσιν, μήτε ἀποθανεῖν αὐ-
τὴν προφασίσωνται· καὶ γὰρ τὴν τοιαύ-
την σφραγίδα χωρὶς τοῦ τμηθῆναι τὴν
κεφαλὴν ἐξεργεῖν οὐκ ἰσχύουσιν
(*Maii* IV, 178, B).

19. Miserunt eam sanctam Siram ad
regem, notantes collum ejus secundum
apud illos valentem consuetudinem, ut
neque aliam pro alia qui exceperant
abducerent, neque mortuam ipsam
causarentur ; etenim talem notam sine
capite abscisso sustulisse non valent.

Non otiosa hæc proxima verba, quum aliquoties quibusdam artibus hæ notæ delerentur (3) : proindeque ad majorem cautelam re-

(1) MENTELLE, *Géographie ancienne*, II, 88-89.

(2) TIMÆUS, 67. *Historicorum græcorum fragmenta*, I, 207.

(3) PLINIUS, *passim*, v. g. XXV, 109, 1 et 110, ubi *Harduinus* citat *Dioscoridem* et *Scribonium Largum*, c. 231. — MARTIALIS, VI, 64, 26 et X, 55, 6.

novata inscriptio, ut infra narratur (*cap.* 23) : 1 Et collum ejus rursum notaverunt, ne unquam quidam alteram pro illa supposuerint, καὶ τὸν τράχηλον αὐτὴν πάλιν ἐσφράγισαν, μήπως τινὲς ἐτέραν ἀντ' αὐτῆς ὑποβάλωσιν (*ibid.*, 180, B.). »

Facinorosi homines, ut apud Persas, sic a Græcis stigmatibus fuere inusti: item et bello capti et servi (1). Crebrius adhuc de Romanorum servis, præsertimque fugitivis sumpta hæc pœna, quorum fronti et nonnunquam toti faciei litteræ ferro candenti superfusoque atramento, inscriberentur (2): hinc haud illepide Plautus pro servo *litteratus* dixit (3). Ex jure quidem Romano liberi cives hoc supplicio immunes servabantur (4), calumniatoribus tamen K in fronte signatis. At Caligula, quidquid collibuisse id sibi concessum ratus, multos honesti ordinis viros hoc probro affecit (5). Postremo autem, ut *Schildius* recte vidit (6), hoc non tam ignominiosum apud veteres habitum quam in nostris moribus: nam et tirones militiæ nomen dantes, et aqueductuum custodiæ præfecti et fabricenses vario stigmate notati fuerunt (7). Quin imo honoris causa Thraces stigmata ferebant (8), et quidam sacerdotes, juxta Prudentium, notis corpori inustis, numinibus sese consecrabant (9). Solent etiam nunc sat multi nautæ et fabri ferrarii brachia puncto multiplici sibi variare, quod vernaculo verbo dicimus *se tatouer*.

2. Quomodo flagellandi devinciebantur in Perside.

Singulare pariter Persarum institutum in condemnatis flagro verberandis e Synaxario mensis Martii (*Act.* 1), ad diem xxix jam proponetur.

20. Δεσμεῖται πρῶτος ὁ Ἰωνᾶς νόμῳ 20. Vincitur primus Jonas more Περσικῷ· οἱ γὰρ Πέρσαι, ὃν τύπται Persico: Persæ enim, quem cædisse

(1) NEANDER ad Phocylid. *Comm.*, 218, p. 92-93; testimonia J. LIPSIIUS erudite collegit: *Elect.*, II, 15; vol. I, p. 489-490.

(2) *Casin.*, II, 6, 40.

(3) At sexto seculo in Galliis servi notabantur incisa alterutra aure (AUG. THIEBRY, *Récits Mérovingiens*, II, 213; éd. 1842).

(4) TURNERUS ad Quintilian., VII, 4, 14.

(5) SUTTONIUS, *Calig.*, 27.

(6) Ad Sueton., *loc. cit.*, p. 428, ed. *Variorum*, 1647.

(7) STEWECCHIUS, ad Veget. *De Re Militari*, II, 5, p. 111-112, ed. 1670.

(8) HERODOT., V, 6, 2.

(9) AREVALUS ad Prudent., *Peristeph.*, X, 1085. *Patrol. latine*, LX, 526, D.

μειλουσιν, εἰς γῆν καθίσαντες, ἐν ἐνὶ parant in terram sedere facientes, uni
ξύλω χεῖρας καὶ πόδας ἀποδεσμοῦσιν ligno manus et pedes devinciunt illius :
αὐτοῦ· ὁ δὲ ὥσπερ λίθος ἀκίνητος, hic vero, ut lapis immobilis, accipit
δέχεται τὰς πληγὰς (*Martii*, I, 869, B). plagas.

Fuit porro Jonas hic, monachus, in Perside anno 326 enectus. In Actis quæ scripsit Esaïas, eques regis Persarum et martyrii testis oculatus, supplicium paulo fusius explicatur (*cap.* 6) : « Magorum principes jusserunt ut lege Persica vinciretur. Trajecta igitur a virga inter manus et crura, iners humi jacebat vir sanctus tan-
« quam lapis (1). »

Similiter cum aliis martyribus actum est (2).

3. Phalaridis renovata immanitas.

Antequam in Occidentem redeuntes Græcorum pœnas aggrediamur, in ejusdem Synaxarii mense Aprili sub die x1, sequentia sunt notanda :

21. Ἀντίπας... ὑπάρχων ἐπίσκοπος 21. Antipas, existens episcopus Per-
Περγάμου... ἐνεβλήθη ἐν χαλκῷ βοὶ gamæ, immissus est in æneo bove in-
πυρωθέντι, καὶ ἐτελειώθη (*Aprilis*, I, flammato, et confectus est.
.iv, A).

Martyrium quidem anno 92 consummatum : bos autem ille æneus, martyrii instrumentum, Constantinopolim a Theodosio Magno advectus est (3). Septem alios martyres simili machina cruciatos *Gallionius* nominat (4).

4. Modus cruci affigendi.

Crux, horrendum supplicii genus, ideoque in servos tantum adhibitum, sed Christi Domini morte nobilitatum, plurimos Ecclesiæ martyres olim vita privavit, hodieque in Japonensi imperio christianos discruciat. Quam Constantinopoli, anno circiter 273, Lucilianus martyr expertus est, non vulgari modo affixus : nam ut Photius scevophylax in ejus Laudatione (*Act.* 82) tradit *cap.* 23 :

(1) *April.* III, 768, F. Lipomani solam interpretationem descripsi, quum græcum textum Boll. non vulgaverint.

(2) *GALLONIUS, Cruciatu SS. Martyrum*, c. 4, p. 95, ed. Parisin. 1600.

(3) *Acta SS. April.* II, 3 et 4.

(4) *Op. cit.*, c. 7, pag. 138.

22. Ὁ δὲ μακάριος Λουκιλλιανὸς, 22. Beatus Lucillianus cruci affixus, σταυρῷ προσηλωθεὶς, καὶ ἥλοις ταῖς et clavis manibusque et pedibus, nec τε χερσὶ καὶ τοῖς ποσὶν, οὐ μὴν ἀλλὰ non et mammis et genibus, et capiti, et καὶ μαζοῖς καὶ γόνασι, καὶ τῇ κεφαλῇ, ipsis verendis perfixus, suum ipsius καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀναγκαίοις διαπε- spiritum deposuit.
ρονηθεὶς, τὸ ἑαυτοῦ πνεῦμα ἐναπέθετο
(*Junii*, I, 278, E).

Valde insolitus hic mos, quum de eo ne verbum quidem faciat *J. Lipsius* in suo libello, quantumvis erudito, *de Cruce*. Qui huc respicere videretur Senecæ locus (1), illud paucis vocibus, quod nos uno vocabulo *empaler*, tormentum optime exprimit.

5. Pœna legalis.

Huc usque cruciatus ex libine imperati in medium prolati sunt. At ultimo isto de suppliciis capitulo, animadversio lege constituta prodibit ex vita B. Nicetæ (*Act.* 23), infra adhuc citanda, cujus auctor Theosterictus, quæ sequuntur, Constantinopoli paulo post annum 813 contigisse narrat (*cap.* 31).

23. Σωσιμᾶς εἰς τὰς αὐτὰς ἡμέρας 23. Sosimas in iisdem diebus propter διὰ μοιχείαν βινόμενος γενόμενος ἐτε- adulterium naribus abscissis, vitæ finem λεύτησεν (*April.*, I, XXIV, B). excepit.

Multo acerbior antiquiori ævo adulterii pœna (2), annoque 339 a Constantio sancitum est ut iisdem suppliciis in adulteros animadverteretur quam in parricidas (3). Jusserat pridem Antoninus imperator maritum adulterum non secus atque adulteram puniri (4); sed quarto senescente seculo leges, omisso viri scelere, in uxorem tantum flagitiosam sæviebant, quum interea Ecclesiæ Patres docerent nullum ad mœchiam privilegium ex lege divina viros fuisse sortitos (5).

Quod ad narium abscissionem attinet, usitatio inter orien-

(1) *Consol. ad Marc.*, XX, 3.

(2) Schol. Aristoph., *Nub.*, 1033. *LYSIAS*, *De cæde Eratosth.*, passim; *contra Agoratum*, c. 66. *ÆSCHINES*, *De male gesta leg.*, c. 183. Demosthenes legem citavit, *In Næaram*, c. 87.

(3) *TILLEMONT*, *Hist. des Emp.*, IV, 327.

(4) *CREVIER*, *Hist. des Emp.*, VI, 244-45; Didot.

(5) *S. GREG. NAZ., Or.*, XXXVII, 6; vol. I, p. 649, C. Bened. — Cf. *OZANAM*, *Civil. au V^e siècle*, II, 81-82.

tales priscis quidem temporibus deprehenditur. Nam, ut Zopyrum omittam, immanem nasorum stragem Actisanes rex Æthiopum fecit (1), et apud Indos nunc etiam in more positum est (2). Romæ (3), jam a primo Christi seculo, mœchis nares præcidebantur (4): hanc vero adulterii pœnam Theodosius, antiquas leges innovans, constitutione indixit (5), Ægyptiorum mores forte imitatus, apud quos adultera mulier naribus demutilata (6). Ceterum in Constantinopolitanis legibus non infrequens istud supplicium (7).

VIII. MORBUS.

Suppliciorum cruciatus morbi ærumnæ sequantur, sed quas tantum notatu digniores visum fuit enotare; quibus enim singulares homines vexati sunt, operæ pretium non fuit excerpere, quum nulla, nisi passim obvia, facta enarrarent.

Descriptio pestilentiae, in Ægyptia Thebaïde anno 348 ingruentis.

24. Μετὰ τὸ Πάσχα, νόσος κατέλαθεν τοὺς ἀδελφοὺς παρὰ Κυρίου· καὶ ἐν πάσαις ταῖς μοναῖς ἀδελφοὶ ἐκοιμήθησαν ὡς ρ' καὶ πλείον ἐπὶ τὸ αὐτό.... Ἡ δὲ νόσος ἡ λοιμικὴ ἐστίν· καὶ ἔτετινὰ ἐλάμβανεν ὁ πυρετὸς, εὐθύς ἡλάσσετο τῷ χρώματι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ αἱματώδεις, καὶ ὡς πνιγόμενος ἦν, ἕως ἀποδῆ τὸ πνεῦμα... Τὸ σῶμα [Παχουμίου] ἀπὸ τοῦ χρόνισαι ἐν τῇ νόσῳ, ἐγένετο λεπτὸν σφόδρα· ἡ δὲ καρδία καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ πῦρ καϊόμενον ἦν (*Maii*, III, 38 *, B).

24. Post Pascha, morbus arripuit fratres a Domino; et in omnibus monasteriis fratres dormierunt quasi C et amplius in idipsum. Hic autem morbus pestilentia est; et quum quempiam invadebat febris, statim mutabatur colore, et oculi ejus sanguinolenti, et ut suffocatus erat, usque dum reddiderit spiritum. Corpus Pachomii a perseverando in morbo, factum est exile vehementer: cor vero et oculi ejus ignis urens erant.

(1) DIODORUS SICUL., I, 60, 3.

(2) BESCHERELLE, *Dictionnaire*, v. Rhinoplastie.

(3) MARTIAL, II, 83, 3; III, 85, 1.

(4) Eadem pœna mulier adultera undecimo seculo mulstabatur lege XXII Canuti I, Anglorum regis (*Patrol. latine*, CLI, 1180. B.)

(5) *Cod. Theod.*, IX, 9, 37. Cum not. *Gothofr. Corpus juris civilis*, vol. II, p. 293, Elzevir, 1663.

(6) C. RHODIGINUS, *Lect. Antiq.*, XXI, 45, p. 841, A. M. Fr. LENORMANT, *Manuel*, etc., I, 494, 5^e édit.

(7) *Thesaurus Græcæ Linguae*, v. ῥινοχοπίω. M. RAMBAUD, *l'Empire grec au dixième siècle*, p. 24. *Notices et Extraits des mss.*, IX, II, 139, not.

Hæc e vita S. Pachomii (*Art.* 60, A.), auctore suppari (*cap.* 14). Nonnulla hic reperias subsimilia pesti Atheniensium in bello Peloponnesiaco (1). Testem alium hic morbus forte non habet, cui describendo noster auctor solus a Tillemontio (2) adhibetur.

IX. MEDICINA.

In colloquiis vix morbus commemorari potest, quin statim medicinæ mentio fiat. Quæ in sermone sibi mutuo comitari solent, ibi non disjunguntur. Ad medicinam artem nostra loca quæ respiciunt, ea numero pauciora quam res primum suaderet quum aliquanmulti in Græcis Actis medici occurrant.

1. Plagarum curatio.

Ausplicantur communia quædam ex Actis xx PP. Sabaïtarum (*Act.* 14) sub fine octavi seculi occisorum deprompta, quibus de Thoma medico Lauræ S. Sabæ prope Hierosolimam, in eaque monacho, hæc traduntur (*cap.* 64) :

25. Τὰς γὰρ πληγὰς περιβαίνων καὶ τὸ τῆς κορυφῆς ὀστέον ἀπογυμνῶν, δὲ τῇ τρυπάνει καὶ σμίλει σφύρα τεκτονικῇ κρουομένης τὰ κατεσγμένα καὶ διαθραυσθέντα ὀστάρια ἀφηρεῖτο, ὡς καὶ αὐτὸν φαίνεσθαι τὸν περιέχοντα τὸν ἐγκέφαλον ὑμένα, ἀναβρῦειν δὲ πολυάκις ἰχώρας καὶ πῦα... Ἀμέλει γέρων τις, ἀκαίρως τῷ τρόπῳ ξίφει τὴν χεῖρα πληγεί, καὶ τοῦ λατροῦ, ὡς ἀπογνωσθεΐσης τῆς θεραπείας, βουληθέντος διὰ πρίονος ἐκ τοῦ ὤμου ἀποκόψαι αὐτὴν, θρασυάμενος ἃς πάσχουσιν ὁδύνας οἱ πατέρες λατρευόμενοι, μὴ φερόμενος τὸ χαλεπὸν τῆς περιποιήσεως, τὴν λατρείαν παντελῶς παρητήσατο (*Martii*, III, 9*, B).

25. *Thomas* plagas circumtergens et verticis os denudans, per terebram et scalprum malleo fabrili tunsum per fracta et detrita ossicula auferebat, adeo ut ipsa videretur cohibens cerebrum membrana, exsilirentque sæpe sanies et pura. Profecto senex quidam importune modo gladio manum percussus; et medico, ut desperata curatione, volente per serram ex humero excidisse illam, intuitus quos patiuntur dolores Patres medicati, non ferens acerbum effugii, medicinam omnino deprecatus est.

(1) THECUD., II, 49, 1 et 2.

(2) *Mémoires sur l'Hist. ecclési.*, VII, 226.

Eadem ferme, ut monuit Papebrochius, de terebræ usu Celsus docet (1).

2. Quomodo ab imprudente medico mancus factus fuerit S. Elias, Rhegii in Calabria, circa annum 870.

26. Μονόχειρος ἦν ὁσῖος ἐξ ἀδοχή-
του νηπιόθεν συμβεβηκότος αὐτῷ τοῦ
πρώματος· ὑπό τινος συνηλικου μει-
ρακίου κρουσθεὶς ἀφ' ὑψηλοῦ τόπου,
καὶ κατολισθήσας προσήραξεν τὴν χεῖρα
αὐτοῦ τῇ γῇ, καὶ συνετρίβησαν οἱ δάκ-
τυλοι αὐτοῦ. Αὐτίκα οὖν ἐπιστὰς ἀνε-
πιστήμων καὶ ἀπειρος ἱατρὸς, νάρθηκι
περιδῆσας τὴν χεῖρα παιδός, λεπτῷ τε
νήματι καὶ ἀδεῶς περισφίγγας, ἀπαλὴν
οὔσαν, ἕως ὀκτῶ ἡμερῶν, ἀπέπεσον οἱ
δάκτυλοι αὐτοῦ· ἐντεῦθεν τὴν μονό-
χειρος προσηγορίαν, ὡς εὐφημίαν,
ἀνεπλόυτησεν. (*Sept.*, III, 852, D.)

26. Unimanus erat sanctus ex impro-
viso, qui a puero acciderat illi, eo
casu : a quodam cœquali adolescen-
tulo pulsus ex edito loco, et delapsus,
impegit manum ipsius terræ, et con-
triti sunt digiti ejus. Subito igitur ins-
tans ignarus et imperitus medicus fe-
rula circumligans manum pueri, tenui-
que filo etiam intrepide circumstrin-
gens, teneram exstantem, usque ad
octo dies, ceciderunt digiti ejus : exinde
unimanus cognomen, ut felix [*mitius*]
dictum, acquisivit.

Ita ignotus S. abbatis Eliæ discipulus, *cap.* 10 (*Act.* 157). Hæc omnia Hippocratis præceptis plane contraria, qui deligationem primo laxam, deinde strictiorem fieri, ferulasque septimo aut nono tantum die adhibendas diserte jubet (2).

3. De Theophili imperatoris obitu.

« Ex glacie et nivibus aqua insaluberrima est, » inquit Paulus Æginetes (3). Quod aliquatenus confirmatur narratione continuato-
ris Theophanis (4), quem in Appendicem ad Acta xlii martyrum
(*Act.* 4), e MS. Bollandiani primum vulgaverunt, cujus narratio de
morte Theophili ita se habet :

27. Θεόφιλος... ἐδεῖτο τοῦ περιψύ-
χοντος ὕδατος ἐκ χιόνος· προσφερομέ-
νου, γλιανοῦ δὲ πως τῷ τῆς καρδίας

27. Theophilus flagitabat valde fri-
gentem aquam a nive allatam, tepidam
vero utcumque præ cordis ardore vi-

(1) CELSUS, VIII, 3.

(2) *De Fractis*, p. 157, ed. Foesio; *Francofurti*, 1624.

(3) I, 50; interprete J. Guinterio, p. 23. *Lugduni*, 1551.

(4) De hoc continuatore, M. RAMBAUD, *l'Empire grec au dixième siècle*,
p. 115-116 et 545-546.

καυσῶνι δοκοῦντος. Συνέβη δὲ καὶ αὐτῷ sam. Accidit autem hunc ipsum ex
 von ἐξ ἐκείνης τῆς πόσεως δυσεντερίας hac potatione torminum morbo cor-
 νόσῳ περιληφθῆναι, καὶ ἄκοντα καὶ reptum, et invitum etiam morbo illo
 τῇ νόσῳ ταύτῃ τοῦ βίου γενέσθαι ἔξω extra vitam factum.
 (Martii, I, 285, F).

Idem fere remedium nostrati navarcho Duquesne longe felicius
 cessit. Qui senio jam confectus, quum ardente febris laboraret,
 medicis trepidantibus, accersitam glaciem, quoties febris immine-
 ret, sumpsit, brevique convaluit (1).

Etsi eadem alio in aliis hominibus eventu polleant, præter ce-
 teras hujusce varietatis causas, proprio corporis habitu diversa ope-
 rante, utrumque tamen factum Galeni sententiæ aptius congruit,
 quum moneat nivis usum, strenuis quidem hominibus utilem, otio-
 sis obesse (2).

De hoc autem morbo Theophili nemo alius auctor scripsit : om-
 nes eum mœrore et scelerum conscientia e vivis anno 841 subla-
 tum solummodo asserunt (3). Cunctos haud ægre conciliabit, qui
 conjiciet imperatorem, prædictis ex causis jam ægrotantem, li-
 quefacta nive epota mortem sibi accelerasse.

4. Os ex crure extractum.

Res medicas completuris, quæ in Bithynia circiter annum 440
 contigit, manus curatio exponenda est tota, ex identidem laudata
 S. Hypatii vita (Act. 102), Callinico discipulo scribente in ca-
 pite 54 :

28. Ἄλλον ἄγροικον, ὀνόματι Τρί-
 φωνα, ἤνεγκον σεσηπότα ἔχοντα τὸν
 πόδα... Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ προσκα-
 λεσάμενος ἑμπειρὸν ἰατρὸν, ὅπως δι'
 ἐπιστήμης τὸ ὁστέον τὸ λεγόμενον κα-
 λαμίσκον ἐκκόψῃ· ἐκείνου δὲ λέγοντος·
 « Μᾶλλον ἀποκόψωμεν τὸν πόδα ἀπὸ
 τοῦ γόνατος, » ὁ Ἰπάτιος εὐξάμενος
 κελεύει τὸ ὁστέον ἀρθῆναι. Λαβὼν οὖν
 ὁ ἰατρὸς τέρετρον καὶ σφύραν ἔκοπτεν

29. Alium rusticum, nomine Tripho-
 nem, attulerunt, corruptum habentem
 pedem. Servus autem Dei advocans pe-
 ritum medicum, ut per artem os dic-
 tum radiolum excideret, ipso autem
 dicente : « Potius decidamus pedem a
 genu, » Hypatius precatus jubet os
 efferrī. Sumens igitur medicus terebram
 et malleum tundebat os, et sonum ef-
 ficiebat. Rusticus vero dolens dicebat :

(1) *Galerie Dieppoise*, éd. 1862, p. 289.

(2) Περὶ εὐχυμίας καὶ κακοχυμίας, cap. 13. Hippocratis et Galeni opp.
 T. VI, p. 439, Lutetiae, 1679.

(3) *LEBEAU, Hist. du Bas-Empire*, LXIX, 45; vol. XIII, p. 153-154.

τὸ ὁστοῦν, καὶ φόρον ἀπετάλει. Ὁ δὲ ἄγροκος πονῶν ἔλεγεν· « Τί μοι ποιεῖτε; » — ὁ δὲ ἱατρὸς χαριέντως λέγει αὐτῷ· « Ποδάριον σοι ποιοῦμεν χωρὶς ὁστέου. » Καὶ ἄραντες τὸ ὁστοῦν ἀπὸ τοῦ ἀστραγάλου, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ὁ Κύριος ἰάσατο αὐτὸν ἔχοντα τὸν πόδα χωρὶς ὁστέου. Ἐτρεχεν δὲ ὡς πάντες, καὶ ἔκαμνεν πλείοντων ἄλλων, καὶ οὐδὲν ἐν ἐπόδιζεν αὐτὸν, ὡς πάντας τοὺς ὀρώντας δοξάζειν τὸν Θεόν. (*Junii*, IV, 271, B).

« Quid mihi facitis? » — *Medicus autem facetedicitilli* : « *Pediculum tibi facimus absque osse.* » Et levantes os ab astragalo, in exiguo tempore Dominus sanavit eum habentem pedem absque osse. Currebat autem ut omnes, et laborabat plus ceteris, et nihil impediebat eum, ita ut omnes videntes glorificarent Deum.

Commentariolo novi generis, quod sequitur, paucis proloquendum, sin veniam præfandum. Etenim in hunc locum quum legendo devenissem, cujus sententiam non plane perspicuam habebam (maxime quod Papebrochius vocem *καλαμίσκος* latine *radiolus* vertisset, soloque in brachio os hujusce nominis reperiri existimarem), aliquid confusionis obrepsisse arbitratus, de eo textu *Lucianum Levasseur* meum olim condiscipulum, qui græcæ linguæ apprime gnarus medicæ arti non sine multa laude tunc studebat, meque prima capita hujusce vitæ aggredientem nudius tertius inviserat, in consilium adhibendum illico statui.

Græcis igitur, quæ supra lecta sunt, descriptis, sensum ex iis planum et certum eliceret rogavi, eumque certiore feci me hic cæcutire, propterea quod quid conjiciendum foret, non minime ambigerem, veritus ne Papebrochius, in aucupandis sanctorum gestis quam medicis rebus explanandis longe solertior, ad nostri Comici mentem, *cor dextrorsum jecur sinistrorsum posuerit*. Qui optimus adolescens, acerbior leto 27 nov. 1870 abreptus, statim meis quæsitis abunde per epistolam fecit satis, quam hic fere integram supposui, utpote quæ nostrum capitulum doctissime commentetur :

« Rouen, 18 janvier 1870.

« Mon cher ami,

« Je crois pouvoir, d'après le contexte, donner au mot *καλαμίσκος* le sens précis de *péroné*, qui est l'un des os de la jambe ;
« et, de plus, j'ai cru voir dans ce petit passage que ce que l'on
« nous donne comme nouveau en chirurgie remonte au moins au
« v^e siècle : je veux dire l'extirpation par la gouge et le maillet
« des os cariés ou *nécrosés*; car c'est, je crois, le sens de *σσηπότα*.

« Je dis *péroné*, parce que la description de la fin de l'opération m'y autorise, c'est-à-dire, ἄραυτε; τὸ ὀστοῦν ἀπὸ τοῦ ἀστράγαλου; en effet, la malléole externe, ou *cheville* vulgaire, est formée par l'extrémité inférieure du péroné, et elle est réunie à l'astragale (os du pied sur lequel appuie la jambe) par des ligaments assez forts dont la lésion produit les vives douleurs de l'entorse. En second lieu, je traduis πόδα avec le sens de *jambe* à cause de la phrase ἀποκόψωμεν τὸν πόδα ἀπὸ τοῦ γόνατος, coupons (plutôt) la jambe à partir du genou.

« Enfin le choix même du mot grec, qui est un diminutif, indique bien qu'on a en vue quelque chose de grêle comme le péroné. La traduction *radiolus* du P. Papebroch n'est pas aussi comique qu'elle le parait. En latin, on traduit souvent le mot *péroné* par l'expression *suræ radius*, parce que dans le squelette c'est l'os de la jambe qui correspond au *radius* dans l'avant-bras; et par le mot *radiolus* le traducteur a cherché à rendre l'idée du diminutif grec, et avec raison: car le péroné, comparé au radius, est grêle et long, tandis que celui-ci, mince en haut, se termine par une surface large et quadrilatère qui supporte toute la main. Au contraire, le péroné est tout à fait étranger à la transmission du poids du corps au pied, ce qui explique comment le malade pouvait courir comme tout le monde et n'éprouvait aucune gêne dans la fonction de l'articulation (ἐνεπρόδιζε). Toutefois, il avait bien de la chance de n'avoir pas eu d'arthrite tibio-tarsienne; mais aussi Dieu s'en mêlait. Ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ἔϊσαστο; voici une façon de dire qui laisse champ vaste.

« En résumé, je pense que l'auteur rapporte un fait dans lequel une carie du péroné donnait à la jambe un aspect gangréné, par suite de l'ulcération primitive ou consécutive des parties molles. On pourrait cependant, pour rendre mieux le sens de σισηπόντα, croire qu'il s'agit de *nécrose* du péroné, laquelle aurait eu pour conséquence des abcès qui auraient ulcéré la peau et formé des trous fistuleux que l'élimination ou l'extirpation seule de l'os mort pouvait guérir. — J'ai vu enlever ainsi le radius, mais pas encore le *radiolus*: je ne désespère pas. Envoie-moi la traduction de ton cru.

« Tout à toi.

« L. LEVASSEUR. »

Negotium forte hic alicui facesset, τέπερον gallico vocabulo *gouge* meum amicum interpretatum fuisse. Optime tamen vim verbi ita est assecutus. Præter enim terebrandi notionem, hæc vox quidquid perfodiat innuit : τέπερα , πάντα τὰ διατρῆσαι δυνάμενα (1); quin et *decutiendi* significationem interdum habet, ut in Aretæo : τερέρῳ περιόπτειν τὰ γυμνά (2).

X. SEPULCHRA.

Morbis ad tumulum aliquando detrahatur, divino placito statutum est. Quapropter rerum series suadet, ut, quidquid Acta nostra de sepulturæ modis indigent, breviter nunc expediamus. Mihi sane religio fuisset hujusce modi documenta omittere, quum nostras ædes, in quibus olim adolevit discipulus, frequens inuisat, meque familiarissime utatur clarissimus auctor operum : *la Normandie souterraine*, et *Sépultures gauloises*, etc., libri apud doctissimum quemque probatissimi. Hisce D. abbatis Cочет præclaris voluminibus aliquantillum insistentes, sepulcralia quædam ex Orientis regionibus colligemus, notulisque undecumque petitis explanare conabimur.

Quum ad ecclesiasticam disciplinam pertinentia hic omitti soleant, res profano usui idoneas solummodo excepi. Non possum tamen quin obiter communem morem Græcis, Latinisque imo et Gallis christianis vel ab ævo antiquiore raptim eo libentius attinгам, quod inter paganos quiddam non absimile reperire est. Septimo quippe seculo ineunte, in arca S. Euphemie prope Chalcedonem sepultæ exstabat apertura manui immittendæ habilis, qua sacrum loculum se tetigisse Constantinus Tiensis episcopus testatur (3). Porro eadem ratione quarto aut etiam tertio seculo S. Felicis Nolani tumulus fuerat exstructus, vulgoque in Romana ditione sanctorum capsula foramine uno aut gemino patebant, per quæ oraria aut pallæ, oleum aut nardus demitterentur, tumulique ipsius contactu sacratæ a fidelibus postea domi asservabantur. Ita fere eruditissimus *Muratori*, qui nostrum de S. Euphemia lo-

(1) Schol. Homer., *Odys.*, E, 246, p. 108. Schrevelius, 1655.

(2) *Pag.* 121, 33.

(3) Acta SS. *Septembr.*, V, 275, B; cap. 3.

cum laudavit (1). Rotundas itidem fenestellas, quibus caput peregrinantes immittebant, sacras corporis reliquias propius veneraturi, apud nos per medium ævum frequentes, jam a sexto seculo usitatas fusius ostendit præfatus D. abbas COCHET, agens de sepulcro S. Honorinæ, in Gerardi-Villa ad Portum Gratiae (2). Sed et in quibusdam ethnicorum loculis tenuis fistula videri potest, qua in mortui decus unguenta infunderentur (3).

Inter sanctos quorum vitam græce scriptam evolvimus, nullius corpus antequam sepeliretur, flammis absumptum fuit, etsi ubique tunc temporis crematio usu obfirmata fuerit amplius mille annos, at non sola quidem (4), quæ tamen Judæos nunquam incesivit. Terræ siquidem corpus reddi antiquissimum sepulturæ genus (5), semperque apud ipsos perstitit; unde suam sepeliendi normam primi christiani hauserunt (6), quod sensim per totum orbem rursus invaluit. Asserit enim A. RICH Romanos ipsos, ut in prioribus Reipublicæ seculis, ita ultimis Imperii annis cadavera non combusta humo condidisse (7).

In sua quisque domo primum sepeliebatur (8) : id tamen in urbibus ne fieret, XII Tabularum legibus interdictum fuit (9), postea ab Antonino Pio innovatis (10) : quod etiam a Ludovico XVI in Galliis sapientissime vetitum, nec jure nostro hodierno permittitur. Primitus quoque obvias in cavernas, deinde in puteos (11) et fossas mortui projiciebantur; et Romæ quoque extra portam

(1) Ad S. Paulini Nol. *Carm.* XXI, 590. *Patrol. latine*, LXI, 594, B-C.

(2) *Le Tombeau de sainte Honorine à Gravelle près le Havre*. *Revue de la Normandie*, vol. VII, p. 351-52, et p. 28-29 du tirage à part.

(3) A. RICH, *Dictionnaire des Antiq. romaines*, v. Loculus.

(4) Quæ fusius stabilivit KIRCHMANNUS, *de Funeribus Romanorum*, I, 1-3 (p. 2-10, ed. 1672). Cujus ex capite tertio docemur infantes, fulguritos, et propriis manibus sibi mortem adsciscentes, fuisse non igne quidem combustos sed terræ mandatos.

(5) CICERO, *Leg.*, II, 22, 36. — Varia de hoc more testimonia idem Kirchmannus protulit (*Op. cit.*, p. 2).

(6) *Bibliorum sacrorum Reg.* I, 31, 13. Conf. M. FR. LENORMANT, *Manuel d'hist. anc. de l'Orient*, I, 190, 5^e éd.

(7) *Op. cit.*, v. Conditorium.

(8) S. ISIDORUS Hispal., *Orig.*, XV, 11, 1.

(9) *Sermonis latini vetust. reliquiæ selectæ*, edente E. EGGER, p. 97.

(10) CESAUBON ad Capitol. *Anton.*, 12; vol. I, p. 278, A.

(11) FESTUS, v. Puteus; DACIUS, *ad h. l.*, p. 570, Lindemann.

Esquilinam lignis haud affabre compactis (1) inclusa plebeiorum atque damnatorum cadavera evehebantur, quæ multa simul in uno rogo cremarentur (2). At Constantinus Magnus pauperes honestius et gratuito humandos curavit (3).

1. Lignæ Sandapilæ.

E ligno arcas variis in locis fuisse confectas inter christianos ternis textibus probari potest. In Armenia, circa annum 300 referente Agathangelo in vita S. Gregorii (*Act.* 174), capite 122 (4), aliquis

27. Προσέταξε δὲ αὐτοῖς ποιῆσαι καὶ 29. Præcepit autem eis fecisse et
λάρνακας ἐκάστω ἀπὸ σανίδων κεδρί- arcas cuique e tabulis cedrinis in firmis
νων ἐν στερεοῖς ἤλοις συγκλεισθείσας clavis conclusas.
(*Septembris*, VIII, 375, B).

Tempore eodem, anno scilicet 304, cap. 32 Actorum S. Febro-
niae (*Act.* 111) in Mesopotamia passæ, Thomaïde famula martyris
auctore, sequentia discimus :

30. Ἐπίταξον γενέσθαι τῇ [ἀγίᾳ] 30. Præcipito factum fuisse Febro-
Φεβρονίᾳ γλωσσόκομον ἐκ ξύλων ἀσή- niæ loculum ex lignis imputribilibus.
πτων (*Junii*, VII, 27, C).

Ultimo textu, eoque multo recentiore ad finem scilicet noui se-
culi spectante, ex scriptore ignoto de martyribus Constantinopo-
litanis (*Act.* 136), legere est *cap.* 25 :

31. Κατέθετο αὐτοὺς τῇ ἐκ κυπα- 31. Deposuit ipsos in sarcophago ex
ρίττου σορῶ (*Aug.*, II, 447, E). cupressu.

Antiquissimus in loculis parandis ligni usus videtur. Omissa etc-
nim bove lignea, in qua Mycerini filia sepulta fuisse dicitur, certum
est ab Ægyptiis hominis figuram ex ligno confectam fuisse, in qua
cadaver includeretur (5). Nisæ etiam in Perside sepulcra e cedro alte

(1) FULGENTIUS PLACIADIS, *Exposit. serm. antiq.*, v. Sandapila, apud
Auctores Mythogr. latini, p. 767, ed. Staveren.

(2) HORATIUS, *Sat.* I, 8, 9. MARTIAL, VIII, 75, 10.

(3) CASAUBON, in *eum.* *ibid.*, cap. 13. LEBEAU, *Hist. du Bas-Empire*, V,
6, vol. I, p. 316.

(4) *Bibliothèque arménienne*, I, 160.

(5) HERODOTUS, II, 86, 5; 129, 5.

struebantur (1); neque ignota inter Græcos lignea sepulcra, præsertim cypressina (v.g. quum ossa interfectorum in bello publice humabant) (2), ut ex textu Euripidis evincitur (3), ad quem citat *Boissonade* (4) varios auctores qui de hoc ritu optime disputaverunt, sed quos ad manum non habui.

Pythagorei tamen sandapila cypressina abstinebant, teste Hermippo Callimachio (5), quod inde sceptrum Jovis factum esset, vel inquit Jamblichus (6), ob aliam rationem mysticam.

Notandum superest incorruptibilia ligna, ut in nostro textu secundo, a veteribus præcipue electa ad arcarum fabricam (7), ita ut quidam ob lignorum inopiam, materiam comparaturi, e terra loculos effoderint (8).

Quibus exemplis abunde constat lignum, quo nunc fere uno ad humanda corpora in Occidente utimur, per Orientem locis et temporibus plane diversis eidem officio fuisse adhibitum; ad corpora etiam multa veneratione tumulata: sic sub fine seculi noni in cypressino sarcophago ossa Michaelis III imperatoris recondita sunt (9); imo pretiosissimas SS. Lucæ, Andreæ et Timothei reliquias Justinianus imperator Constantinopoli invenit tribus loculis ligneis inclusas quæ huc anno 357 advectæ fuerant (10).

2. Lapidei sarcophagi.

Duobus textibus demonstratur excavatis lapidibus mortuos in Bithynia fuisse repositos. Anno 452, cujus vita auctore Callinico discipulo non semel allegata est (*Act.* 102), S. Hypatium abbatem (*cap.* 77)

(1) CURTIUS, VIII, 10, 8.

(2) THUCYDIDES, II, 34, 3.

(3) *Orest.*, 1046 (nunc 1053).

(4) Vol. I, p. 321.

(5) *Historic. græc. Fragm.*, III, 42, A; cap. 24.

(6) JAMBlichus, XXVIII, 155.

(7) SERVIVS ad Virg. *Æn.*, VII, 178.

(8) SUIDAS, v. Θήκη.

(9) LEBEAU, *Hist. du Bas-Emp.*, LXXII, 5. *Patrol. grecque*, CIX, 909, C.

(10) PROCOPIUS, *de Ædific.*, I, 4, vol. II, p. 14. D. Typogr. Regia 1663.

— *Acta SS. Octobris*, VIII, 301, seqq.

32. Κατέθεντο ἐν εἰρήνῃ ἐν σεπτῷ 32. Deposuerunt in pace in vene-
εὐκτηρίῳ τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου ἐν rabili oratorio ejusdem monasterii in
σορῷ λιθίνῃ (*Jun.*, IV, 280, F). sandapila lapidea.

Deinde octavo seculo exeunte, Menologium, S. Hesychii mona-
chi gesta breviter narrans (*Act.* 3), capite 5^o hæc habet :

33. Τότε οἱ παρατυχόντες εὐλαβῶς 33. Tunc adstantes, caute invol-
περιστεδαντες τὸ καὶ ἄγγελους ἀδέ- ventes et Angelis verendum et augus-
σιμον καὶ σεβάσμιον σῶμα ἐν λιθίνῃ tum corpus, in lapidea deposuerunt
κατέθεντο λάρνακι (*Martii*, I, 879, F). arca.

Lapides ad loculos excavandos ligno potiores duxerunt anti-
qui, solenniusque usurpavere. Notissimus lapis Assius, in quo
quæ condita fuerant corpora, intra xl dies exceptis dentibus ab-
sumebantur : unde *sarcophagi* proprie dicti (1). Sepultus Numa in
lapidea urna (2), sepultus et Annibal (3); tertioque ante Christum
natum seculo lapideis conditoriis Romani utebantur, ut arca
L. Corn. Scipionis Barbatī fidem facit (4). Antiochiæ demum,
quarto nostræ æræ seculo, loculi plerique ex lapide parabantur (5).

De marmoreis sarcophagis jam loquendum, eoque commodius
quod inter Græcos simplici verbo λίθος marmor fere vocabatur.
Ravennæ medio vi^o seculo post Christum marmoreas arcas vulgo
factas fuisse ex epistola Theodorici regis constat (6). Marmorei
item loculi in Ægypto (7), in Phœnicia (8), in Perside (9), reperti.

Marmoreus etiam sarcophagus, in quo lapis ad caput efferen-
dum paululum eminet, et quem sub Nerone excavatum *De Boze*
existimat (10), prope Athenas effossus est ; quanquam antiquiore
ævo Athenienses corpora interdum cremarent, interdum vero in

(1) DIOSCORIDES, V, 142. THEOPHRASTUS, *de Igne*, 46.

(2) PLUTARCHUS, *Num.*, 22, 2.

(3) AURELIUS VICTOR, *De viris illustr.*, XLII, 6.

(4) A. RICH, *Op. cit.*, v. Conditorium.

(5) S. Joannes Chrysostomus, in Epist. I ad Cor. *Homil.* XXXVI, 6; vol. X,
p. 386, B. Gaume.

(6) CASSIODORUS, *Variar.*, III, 19. Patrologie latine, LXIX, 586, C.

(7) Académie des Inscript., XXIV, 534. LETRONNE, note sur Rollin, *Hist.*
ancienne, V, 444.

(8) M. Fr. LENORMANT, *Manuel*, etc., III, 148.

(9) Académie des Inscript.; *Hist.*, XXIX, 137.

(10) *Idem*, IV, 648.

arcis marmoreis sub terra conderent (1). Similiter Sicyonii, præter morem cæterorum Græcorum, corpora humabant (2).

Ex pretiosioribus etiam lapidibus quandoque arcæ elaboratæ. Ita sub Romanis imperatoribus insumptus in hunc usum porphyreticus lapis, in quo Severi imperatoris ossa e Britannia Romam revecta (3), suamque matrem Constantinus Magnus posuit (4), et demum anno 835 ossa SS. Gervasii, Protasii et Ambrosii ab Angilberto, Mediolanensi archiepiscopo, contacta sunt (5). Septem annis antea, imperator Michael II, cognomine Balbus, sepultus fuerat ἐν λάρνακι πρᾶσίνῳ θειταλικῇ (6).

Indi, si fides Luciano, mortuos vitro obliniunt : ὁδῶ περιχρεῖ (7) : quod et fecisse quidam Æthiopes dicuntur (8), dum Æthiopes alii in capsula translucida ex alabastrite lapide, siccata cadavera gypsoque oblita quum inclusissent, eo modo condita ob oculos ponebant (9). Minus probabilis *Larcher*, qui pro alabastrite sal fossile intelligit (10).

Neque metallis pretiosissimis ad arcas fabricandas antiqui omnino abstinuere, ut puta auro vel argento : hoc enim Antiochus Soter (11), illo Cyrus (12) et Trajanus donati sunt (13). Demetrius etiam Poliorcetes in hydria ex auro ductili ad filium relatus est (14). Auro similiter Alexandri Magni corpus fuisse inclusum Diodorus Siculus et Curtius (15) monuerunt. At vero non tacenda

(1) NARDIUS, *de Funeribus Athen.* ad calcem *Lucretii*, II, 204-296, Lemaire.

(2) PAUSANIAS, II, 7, 2.

(3) DIO CASSIUS, LXXVI, 15; vol. X, p. 315, éd. Gros et Boissée.

(4) *Liber Pontificalis S. Damasi Papæ*; Patrologie latine, VIII, 809, C. De hoc tumultu, Cf. GODESCARD, *Vie de sainte Hélène*, 18 août, note e (XI, 441).

(5) *Lettre de M. César Cantu à Mgr Mermillod*, 12 août 1871. — Conf. *Acta SS. Junii*, IV, 698, B; cap. 96.

(6) CEDRENIUS, *Patrol. grecque*, CXXI, 984, B.

(7) *De luctu*, 21. — DIODORUS SICULUS, III, 9, 3.

(8) DIODORUS SICULUS, II, 15, 1-2.

(9) D. C. MULLER ad Ctesiam, II, 14; p. 28-29, ed. Didot.

(10) Ad Herodot., III, 24; vol. III, 290.

(11) JUSTINUS, XXXIX, 1, 6.

(12) ABRARIANUS, *Exp. Alex.*, VI, 29, 5.

(13) EUTROPIUS, VIII, 5, p. 345. Havercamp.

(14) PLUTARCHUS, *Demetr.*, 33.

(15) QUATREMÈRE DE QUINCY et LEMAIRE ad Curt., X, 10, 13; vol. III; p. 456 et 466.

docti *Spon* conjectura (1), qui Trajani loculum meram fuisse urnam contendit (2).

Appendiculæ instar addendum duxi testaceos sarcophagos fuisse in usu tum inter Romanos ubi caput fulcro reclinabatur (3), tum apud quosdam Æthiopes qui εἰς δεσφρακίνης σοροῦς cadavera immitentes in circuitu templorum defodiebant (4). Postremo notandum Judæis semper ignotos fuisse capulos (5), etsi Joseph patriarcha, Ægyptiorum de more, in loculo depositus fuerit (6).

2. Conditi simul plures mortui.

Viginti monachos in laura S. Sabæ prope Hierosolymam anno 797 mactatos (*Act.* 14) alii monachi fratres, auctore cœvo (*cap.* 55),

34. Ἐν μιᾷ θήκῃ αὐτοὺς ἐπ' ἀλλήλους κηδεύσαντες κατέθηκαν οὐ συνήθως, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων τετελευτηκότων, λούσαντες ἢ ἐνταφιάσαντες, ἀλλὰ αὐτοῖς ἱματίοις ἡμαγμένοις ἐνθάψαντες (*Martii*, III, 8^a, B).

34. In una arca ipsos, alios super alios, curantes deposuerunt, non solito, sicut de aliter mortuis, lavantes vel condientes, sed cum ipsis vestimentis cruentatis sepelientes.

Quem locum locus alius jam citandus optime illustrabit, qui e vita B. Nicetæ, anachoretæ in Bithynia, annoque 824 e vivis egressi (*Act.* 23), Theostericto discipulo auctore, cap. 23, hæc memorat :

35. Οὐ γὰρ ἔθος τοῖς ἡμετέροις πατράσιν, ὡς τοῖς ἄλλοις μοναστηρίοις, εἰς ἐν καταθέσιον ὁμοῦ πάντας κατατιθέναι τοὺς τελευτῶντας, ἀλλὰ ἐπιτηρήσαντες τόπον ἐπιτήδειον ἐκάστου, ἐκεῖσε ἴδιον μνημεῖον ποιοῦντες, τοῦτον τῇ γῇ κρύπτουσιν (*April.*, I, XXII, B).

35. Non enim consuetudo nostris patribus, ut ceteris monasteriis, in unum repositorium simul omnes reponere morientes, sed asservantes locum idoneum cujusque, illuc propriam memoriam facientes, hunc terra abscondunt.

(1) *Recherches curieuses d'antiquités*, Dissert. XIX, p. 260.

(2) Apud nos præter plumbum, alia metalla vix adhibentur. Anno tamen 1641, Carolo Lotharingo sarcophagus ex ære paratus est (*Études sur la vie et les travaux du sire de Joinville*, par M. A.-F. DIDOT, pag. 248, éd. 1870).

(3) UGGERI, apud A. Rich, *Op. cit.*, v. Arca.

(4) DIODOR. SIC., III, 9, 3.

(5) BERGIER, *Dict. de Théol.*, v. Funérailles. LENGLET-DUFRENOY, ad Lactant. *Div. Inst.*, V, 19. Patrologie latine, VI, 513, B.

(6) *Genesis*, I, 25.

In quibusdam ergo Orientalibus asceteriis plures mortuos in uno simul sarcophago aut saltem tumulo humandi mos invaluit, qui aliunde Græcis ipsis usurpatus, quum scilicet Megarenses trina aut quaterna cadavera una condebant (1), et « videas, inquit Athenæus (2), et in Peloponneso ubivis, at potissimum Lacedæmone, aggeres ingentes, quos vocant sepulcra Phrygum qui cum Pelope erant; » ubi nostratibus tumulis, de quibus pauca Cæsar (3), simillimum aliquid designat.

XI. CORPORA IN PERSIDE INSEPULTA.

Sepulturæ cura, cunctis hominibus licet innata sit, quibusdam tamen populis vel omnino neglecta, vel ineptis cærimoniis est fœdata. Quæ de ea re *C. Rhodiginus* conscripsit (4), ea hic integra primum ponam :

« Nulla fere tam effera gens quæ non habendam sepulcrorum rationem senserit : præter nescio quos Lotophagos, quos ex ultima prædicabant barbarie suos in mare defunctos, capedunculis ac loculis neglectis, abjicere, parum interesse asseverantes humone, an aqua, an igne dissolverentur. Albani etiam curam mortuorum agere nefas arbitrabantur. Sabæi corpora defunctorum æque atque stercus ducebant : quin etiam reges in sterquilinio rejiciebant. Troglodytæ mortui cervicem pedibus alligabant et raptim cum risu et jocis efferebant, nullaque loci habita cura, mandabant terræ, ac ad caput cornu caprinum affigebant. Diserte Mæcenæ dixisse putatur :

Nec tumulum curo : sepelit natura relictos.

« Scythis moris erat inter epulas honoris causa mortuos vorare... Fuere et qui canes nutrent in Hyrcania, quibus vita functos vorandos objicerent. »

Quibus addes uti Hyrcanos canibus, ita Iberos vulturibus cada-

(1) PLUTARCHUS, *Sol.*, X, 5. — BOISSONADE, *loco proxime citato*.

(2) XIV, 5.

(3) *Bell. Gall.*, VI, 17, 4.

(4) *Lect. Antiq.*, XVII, 19, p. 650.

vera projecisse (1). Item, Nymphodoro auctore, a Colchis mulierum cadavera humabantur: virorum autem, quos neque comburere neque humare licebat, corio recenti inclusa arboribus appendebant (2).

Porro in narratiuncula (*Act.* 133) de martyrio S. Iæ, in Perside medio seculo IV^o enectæ, notandum fuit, corpus avibus permisum sepultura caruisse, idcirco quod, inquit ignotus auctor, *cap.* 11,

<p>36. Οὐκ ἦν ἔθος Πέρσαις θάπτειν νεκρούς, ἵνα μὴ μολύνηται, φασιν, ἡ γῆ (<i>Aug.</i>, I, 334, D).</p>	<p>36. Non erat mos Persis humare mortuos, ut ne inquinetur, ut aiunt, terra.</p>
---	---

At reipsa Persas, Alexandri Magni temporibus, humo recondi Curtius auctor est, qui illud eo diligentius notavit, quod aliter Græci se haberent; quum enim Parmenionis truncus humatus fuit, non tam sepeliendi quam celandi causa id factum fuisse idem Curtius addit (3). Persas corpora sepelire prius cera oblinentes Strabo etiam testatur (4). Proinde suspicio mihi oborta est vel nostrum auctorem confundentem Persas omnes sive cum alia gente, sive cum Magis, quorum corpora avibus discerpturis erant objecta (5), a vero excidisse, vel Persas recentiori tempore ad terram transtulisse eam religionem qua olim in fluvios obstricti fuerant, in quos οὐδὲ νεκρὸν ἐμβάλλουσιν (6). Quæ omnia ego mihi videbar vix acutule conjecisse, nec tamen quidquam certius jam sperabam, quum mihi aliud agenti subito innotuit ultimam conjecturæ partem revera sanam esse. Etenim ex libro *Zend Avesta* nec cremare, nec humare corpora concessum, propter ignis et terræ venerationem, sed accipitribus permittenda in septis ad hoc seclulis: et ita hodie fit in perpaucis niazdeis qui adhuc in Perside et India reperiuntur (7). » In hoc usu tenendo Persæ adeo perveraces fuerunt ut inter alia multa Seosi capitale inferretur quod mortuam uxorem

(1) RUPERT ad Sil. Ital., *Punic.*, III, 342.

(2) Schol. Apoll. Rhod., *Arg.*, III, 202. — Cf. Ælian., *Var. Hist.*, IV, 1.

(3) CURTIUS, III, 12, 14; VII, 2, 32.

(4) XV, 3, 20. Cf. Lucian., L, 21.

(5) STRABO, *ubi supra*.

(6) *Idem.*, XV, 3, 16.

(7) M. Fr. LENORMANT, *Manuel*, etc., II, 320.

humo mandasset, et eadem de causa lberes christiani e Persis ad Justinum defecerint. Utraque hæc Procopius (1).

XII. DE PYTHAGORA.

In eximia, quam S. Theodorus Studita descripsit, S. Arsenii vita (*Act.* 129), cap. 26, hæc leguntur :

37. Πυθαγόραν φασὶ τὸν φιλόσοφον 37. Pythagoram aiunt philosophum
ἀλλ' οὐδενὶ, βουσι δὲ καὶ ὀρνέοις alii quidem nulli, lobus vero et avibus
προσλαλεῖν, ἡσυχίας ἔρωτι· σὺ δὲ τοῦδε colloqui silentii amore ; tu vero, Ar-
τὸ ἀφιλόσοφον διήλεγξας ὡς σμικρο- seni, istius defectum philosophiæ redar-
πεπὶς, μηδὲ φωνῆς ὀρνέων ἐπαίοντα guisti, ut parum decentem : ne vocem
τὸν ἡσυχαστὴν ἡρεμεῖν (*Julii*, IV, quidem avium audientem silentiarium
630, F). quiescere.

Diogene Laertio, Jamblichō et Porphyrio, qui Pythagoræ gesta fusius scripsere, et aliis auctoribus, qui hujusce obiter meminerunt, diligenter excussis, nihil tale erui potuit. Dicit solummodo Jamblichus Pythagoræ familiares matutino tempore ambulare per loca quæ templis, aut lucis, aut aliis id genus animum oblectant; et paulo infra, Pythagoram ipsum feras re et verbis castigare et instituere : non semel autem monet a Pythagora ita discipulos fuisse informatos ut animalia benignius tractarent (2).

Vix equidem credibile videtur scriptores minutissima quæque colligentes hanc adeo singularem agendi rationem omisisse. Nonne satius est existimare fabulas de Pythagora bovem et aquilam allocuto passim obvias (3) a S. Theodoro ut facta philosopho consueta perperam habitas, et celeberrimo ipsius silentio non melius tributas ?

(1) *Bello Persico*, I, 11 et 12; vol. I, p. 32-33, D.-C. Typogr. Reg. 1662. Cf. *Ibid.*, II, 30, p. 167, D.

(2) JAMBlichus, XXI, 96; XXIV, 108; XXX, 168, 178, 186.

(3) *Idem*, XIII, 61-62; PORPHYR., 24-25, etc.

CAPUT III.

Proverbia.

1.

Ἀλλίσκεται ἐν τούτοις ὡς ἰδίοις πτεροῖς, ὥς φησιν ἡ παροιμία.

Capitur in istis ut in propriis alis, ut dicit proverbium.

Seculo XIII, Gregorius Cyprius, Laudatio S. Georgii (*Act.* 37, D) cap. 38.
April., III, XVII, D.

Æschyleum dictum est, in fabula cui titulus *Myrmidones* (1),
ab Aristophane repetitum (2), quod multi postea scriptores, inter
quos Galenus, proverbii vice extulerunt (3); usus fuit et S. Joannes
Chrysostomus (4).

2.

Κατὰ τὸ δδόμενον, ἀμ' ἠλέητο, καὶ τέθνηκεν ἡ χάρις.

Juxta id effatum, simul ac misertum est, et mortua est gratia.

Simeon Metaphrastes, Vita S. Sampsonis (*Act.* 103), cap. 18.
Junii, VII, 246, E.

Expositione non indiget, et a variis paræmiographis memoratur (5).

(1) *Fragm.*, 42, éd. Didot.

(2) *Av.*, 808.

(3) DUBNER ad Schol. Aristoph., *Av.* 807.

(4) BOISSONADE ad Æschyl., *loc. cit.*, vol. II, p. 282.

(5) ZENOB., I, 81; DIOGENIAN. II, 29; SUID., II, 35. *Metrica Prov.*, 448,

3.

Ἐδίδου δὲ τὸν πλοῦτον..... ἀμφοῖν χερσίν, τὸ τοῦ λόγου.

Dabat autem divitias ambabus manibus, juxta dictum.

Simeon Metaphrastes (jam 2) in eadem vita, cap. 2.

Junii, VII, 238, F.

Exstat, forma nonnihil mutata: ἀμφοτέραις τῷ χερσίν, et apud Suidam (II, 51) qui etiam de donatore interpretatur. Simile nostras: *Donner des deux mains*.

4.

Ἀπεπήδησε δὲ ταχέως μὴ ἐγγρονίσας, κατὰ τὴν παροιμίαν.

Exsiluit vero celeriter non moratus, secundum proverbium.

x^o seculo, S. Bartholomæus in Vita S. Nili abbatis (*Act.* 168), cap. 67.

Septembr. VII, 299, C.

Quo illud respiciat, non divino.

5.

Χρυσῷ τὸν σίδηρον ὡς ἀράχνης (ὥς φασιν) ἱστὸν ἀπονητὶ διατέμνει.

Auro ferrum ut araneæ (ut aiunt) telam sine labore diffindit.

Seculo xiv, Gregorius Palamas, Vita S. Petri Athon. (*Act.* 91), cap. 8.

Junii, III, 38, E.

Quod adagium nusquam reperire potui, quanquam ad nos usque devenerit.

6.

Ἐγὼ σοι πλίξω ἀμφίβληστρον, καὶ λάκκον ὀρύξας συμποδίσω σε· ἐγὼ σοι ἀρτύσω χύτραν ἐναντία ἐμοὶ διαπραττομένῳ.

omnes apud *Adagia græca*, ed. Andr. SCHOTTO, S. J. Antuerpiæ, 1612, in-4°. M. E. MILLER, *Mélanges de littérature grecque*, p. 380. Cf. *Patrol. grecque*, CXLII, 449, B.

Ego tibi nectam rete, et lacum fodiens supplantabo te : ego tibi condiam ollam, adversa mihi perpetranti.

Nicephorus x^o seculo presb. Cpol., Vita S. Andreæ (*Act.* 74), c. 49.
Maii, VI, 27 *, D.

Simile dat Janning : *offam tibi interam*, et exponit : « Pœnas mihi dabis, rependam tibi vicem. » Et revera e contextu ita interpretandum esse liquet. Alio igitur sensu χύτραις ἰδρυτέον ab Aristophane (1), ut per Suidam (XIV, 83) exponitur, dictum fuit de iis qui aras dedicaturi aut simulacra dei, coquentes legumina, ex his dabant dedicatis, grates dispertientes de primo victu.

7.

Τὸ γλυκὺ πικρὸν, κατὰ τὴν παροιμίαν, καὶ τὸ φῶς σκότος ἐποίουν.

Dulce amarum, juxta proverbium, et lumen tenebras faciebant.

Vetus post v seculum anonymus, Vita S. Anatolii (*Act.* 117), cap. 12.
Julii, I, 582, E.

Ita frequenter opponebant antiqui γλυκὺ πικρῶν, ut simul duo hæc conjungentes, uno etiam vocabulo γλυκύπικρον dixerint (2).

8.

Βεβαιοῖ τὸ εἰρημένον ὁ φήσας· Δίψα δίψαν ἱᾶται· πείνα δὲ πείναν οὐκ ἀναστῆλλει.

Firmat dictum locutus : Sitis sitim sanat ; fames vero famem non dimittit.

x^o seculo, S. Bartholomæus (jam 4), Vita S. Nili (*Act.* 168), c. 17.
Sept., VII, 272, F.

9.

Ὡς φασιν, ἐξ ἀγχωμάλου συμπλέκισθαι.

Ut aiunt, ex æquo congredi.

xiii^o seculo, Constantinus Acropolita, Laudatio S. Theodosiæ (*Act.* 77), cap. 7.
Maii, VII, 69, B.

(1) *Pac.* 924.

(2) De isto composito BOISSONADE, *Critique littéraire sous le premier empire*, I, 205.

10.

Ἐκ μέρους ὅλον ὑμῖν γνωρίσαι, ὥς ἐξ ὀνύχων τὸν λέοντα.

Ex partē totum vobis notum fecisse, ut ex unguibus leonem.

IX^o aut X^o seculo, Ignatius diac., Vita S. Nicephori (*Act.* 8), cap. 8.
Martii II, 803, A.

Ἐκ μέρους τὸ ὅλον καταλαβέσθαι, ὥς ἐξ ὀνύχων τὸν λέοντα.

Ex parte totum percepisse, ut ex unguibus leonem.

Seculo XI^o, S. Bartholomæus (jam 4, 8), vita S. Nili (*Act.* 168), cap. 59.
Sept. VIII, 295, B.

Ἐξ ὀνύχων φασὶ μεγαλύνειν τὸν λέοντα.

Ex unguibus, aiunt, quantus sit æstimare leonem.

Recens anonymus, Acta S. Eleutherii (*Act.* 132), cap. 2.
Aug. I, 322, C.

Alcæum dixisse ἐξ ὀνυχος λέοντα γράφειν Plutarchus refert (1); quod idem proverbium S. Gregorius Nazianzenus ita extulit: Καὶ γὰρ λέοντ' ὄνυξι δηλοῦσθαι λόγος (2). Usus est etiam Aristænetus (3), et habetur in Nicephoro Gregora (4). Et illud dictum in nostra lingua usu invaluit (5).

11.

Τὸν αὐτὸν εἴλεε ζυγὸν τοῦ λόγου.

Idem trahebat jugum dicti.

Simeon Metaphrastes (jam supra 2 et 3), Vita S. Sampsonis (*Act.* 113), cap. 12.
Junii, VII, 243, B.

Ex interpretatione Suidæ (V, 94), novimus hoc dici de similia et affinia patientibus. Confert Schottus (6) aliud effatum: τὴν ἐμὴν

(1) *De defectu oracul.*, cap. 3.

(2) *Carm.*, I, 2, 9, 6; vol. II, p. 412, ed. Caillau.

(3) I, 4, ubi *Boissonade*, p. 301.

(4) *Hist.*, XXI, 3, 9. *Patrol. grecque*, CXLVIII, 1281, A.

(5) *Dictionnaire de l'Académie*, v. Ongle.

(6) Ad Suidæ loc. qui supra, p. 411.

κάμνει νόσον. Dicebant itidem Græci : ἴσω ζυγῷ (1), et propius Latini : *Pari jugo niti* (2) at dissimili sensu pro : pari studio rem exsequi. Magis ad nostrum locum facit Horatianum illud : *Ferre iugum pariter dolosi* (3).

12.

Τὸ Ἡροδότειον ἐκεῖνο λέγεσθαι χώραν ἔξει· Ἰστιαίου τὸ ὑπόδημα μᾶλλον εἶναι, εἰ καὶ Ἀρισταγόρας αὐτὸ ἐπεδύσατο.

Herodoteum illud dici locum habebit : Histiaei calceum potius esse, etsi Aristagoras eum induerit.

Simeon Metaphrastes (jam 2, 3, 11), Vita S. Sampsonis (*Act.* 113), cap. 1. *Junii*, VII, 238, D.

Quæ verba Herodoti hoc adagium respicit, hæc ita se habent : τοῦτο τὸ ὑπόδημα ἔβραψας μὲν σὺ, ἐπεδήσατο δὲ Ἀρισταγόρης (4). Ita alloquitur Artaphernes Histiaëum quo suadente Iones sub Aristagora duce a Persarum rege defecerant (5). Quibus suum ad Vitam S. Sampsonis procœmium Metaphrastes haud inscite claudit, quum in isto procœmio monuisset hanc vitam a se scriptam non continuo sibi tribuendam esse, quam nimirum ab aliis ante se compositam solummodo retractaverit. Jam vero, inquit, Herodoteum illud locum habet : Histiaei calceus magis est, etsi Aristagoras illum induerit. Cujus sententiæ Nicephorus Gregoras etiam meminit (6).

13.

Οὐκ ἦν καθ' ὑδάτων γράφων, οὐδὲ κατὰ πετρῶν σπαίρων, ἀλλ' εἰς γῆν ἀγαθὴν.

(1) SUIDAS, VIII, 8.

(2) PLIN. JUNIOR, *Epist.* III, 9, 8.

(3) *Carm.*, I, 35, 28. Ubi *Dacier* (vol. I, p. 399, éd. 1697).

(4) VI, 1, 2.

(5) LARCHER ad hunc loc. Herodot. notat (*vol.* IV, p. 377) hoc per antiquos inter proverbia receptum, « pour signifier que l'un était l'auteur d'une entreprise, et que l'autre n'avait fait que l'exécuter. »

(6) *Hist.*, V, 7, 8, *Patrol. grecque*, CXI.VIII, 301, B.

Non erat per undas scribens, neque per petras serens sed in terram bonam.

x^o seculo, Joannes Hierosolym., Vita S. Joannis Damasceni (*Act.* 50, A), cap. 25.
Maii, II, v, C.

Varie interpretatur hujus adagii pars prima, quum siquidem Diogenianus (V, 83) et Codex vaticanus (II, 46) de re impossibili. At idem codex (I, 79), uti et Suidas (I, 17), frustra laborantes intelligi voluit. Similiter dicitur : Εἰς ὕδωρ γράφεις. Nusquam notata fuit pars altera κατὰ πετρῶν σπείρων, quæ ex Evangelio derivata videtur (1).

14.

Τῆς αὐτῆς, ὡς φασιν, καρμίας πεποιημένον.

Eadem, ut aiunt, testa factum.

Simeon Metaphrastes (*Jam*, 2, 3, 11, 12), Vita S. Sampsonis (*Act.* 118), cap. 1.
Junii VII, 237, C.

Verbum αὐτῆς in Parisina sicut in Antuerpiana editione omis-
sum, omnino necessarium duxi, quod illud contextus reposcere
videatur : ibi enim legitur : παραπλησίως εὐρομεν ἔχον, καὶ τῆς, ὡς
φασιν..... Ita censuit interpres qui vertit : Comperimus se habere
similiter, et ex eadem, ut aiunt, factum fidelia.

15.

Γινὼς δ' Αἰθέριος, καὶ υπερθαυμάσας εἶπεν· Ἀληθῶς καὶ νῦν λόγοι ἅγιοι
κυλιῶνται ἐν τῇ γῇ.

Noscens Ætherius, et valde miratus dixit : Vere et nunc lapides
sancti volvuntur in terra.

Seculo vr^o Cyrillus monach., Vita S. Joannis Silentiarii (*Act.* 58), cap. 15.
Maii III, 17, A.

Ex sententia deduci potest hujus adagii argumentum e Bibliis
depromptum (2).

(1) S. LUC., VIII, 6 et 8.

(2) ZACHAR., IX, 16. Cf. *Thren.*, IV, 1.

16.

Ἡ μὲν δὴ παροιμία καὶ νηπίοις καὶ ἀλιεῦσιν ἐκ πρώτης πληγῆς δίδωσι νοῦν.

Equidem proverbium et infantibus et piscatoribus e prima plaga dat mentem.

Sec. XIII, Gregorius Cyprius (jam 1), Sermo de S. Georgio (*Act.* 37, D), cap. 22.
April. III, XXV, A.

Ita scribendum pro δίδωσιν οὖν (1) notandumque nostrum auctorem una phrasi duo simul conjunxisse proverbia ἀλιεὺς πληγείς νοῦν οἶσει, quo, teste Zenobio (II, 14), Sophocles usus est; et βεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω, tum apud Homerum (2) tum apud Hesiodum (3) obvium. Monet Diogenianus (II, 31) utrumque in eos dici qui, nonnisi postquam de re quapiam erraverint, sapiunt. Zenobius optime exponit (II, 14) piscatorem irretitos in lino pisces manu tractantem, et a scorpione pisce vulneratum dixisse: « Ictus prudentiam referam, » manibusque recens captos pisces non amplius attigisse. Adagii meminit Suidas (II, 8), et alii. Quod usu diuturno celebratum est. Nam parce detortum sic a Niceta Choniata (4) laudatum: ἀσπαλιεὺς πληγείς κομίζεται νοῦν, Georgius Cyprius, XIII^o seculo patriarcha Constantinopolitanus, in sua Proverbiorum collectione fidelius et plenius expressit: ἀλιεὺς πληγείς νοῦν οἶσει, παθὼν δέ τε νήπιος ἔγνω (5).

17.

Ὁ δὲ ξυρὸς εἰς ἀκόνην, θ λέγεται, καὶ δαλὸς εἰς πῦρ, πείθεται παραχρῆμα.

(1) Mendosa codicis aut scriptione aut lectione deceptus interpret, quem arbitror ipsum fuisse Papebrochium, reddidit absque ullo sensu: « vulgari quidem proverbio dicitur pueris et piscatoribus ex primo jactu dandum, » quum ad solennem sensum verba hæc omnino reducenda plane liqueat ex sequentibus: Σὺ δὲ πού ποτε καὶ μετὰ τίνων τάττειν ἔξεις σαυτὸν, μετὰ μύριαν πείραν τοῖς αὐτοῖς περικόπτων προσκόμματα.

(2) *Iliad.*, P, 32.

(3) *Oper.*, 216.

(4) *De Alexio Isaacii Angeli fratre*, III, 9. *Patrol. grecque*, CXXIX, 924, A.

(5) *Patrologie grecque*, CXLII, 449, C.

Novacula vero ad cotem, quod dicitur, et titio ad ignem suadetur exemplo.

Incerti temporis Anonymus, Acta S. Procopii ducis (*Act.* 121), cap. 17.
Julii II, 561, A.

Duo proverbia pariter hic sociata fuerunt, sed quæ eadem explanatione vulgo non gaudent, quippe quum ξυρὸς εἰς ἀκόνην de iis qui rebus quas cupiunt, potiuntur, tum a Diogeniano (VI, 91), tum a Suida (X, 66) accipitur, Erasmo qui de rebus molestis dictum credidit interim offendente (1), ut Schottus monet (2); denique inter proverbia de rebus inter se apprime congruentibus a Plutarcho ponitur (3). Πῦρ ἐπὶ δαλὸν ἐλθόν (nam ita effertur), de rebus quæ cito fiunt interpretandum Diogenianus (VII, 82) et Appendix Vaticana III, 64) putaverunt, additque prior metaphoram a cyclope Polyphemo ductam. At quomodo ducatur, minus intelligo. Commode interea ad sensum primi adagii detrahi potuit, quum non minus igni titio, quam novacula coti apprime congruat, committique consideret. Utrumque inter sua Proverbia Georgius Cyprius collegit (4).

18.

Ἐφ' ὃ προσεκήθη συνείς, δλω, κατὰ τὴν παροιμίαν, προσεχώρει ποδί.

Ad quod advocatus est intelligens, toto, juxta proverbium, procedebat pede.

Seculo XIV, Gregorius Palamas (jam 5), Vita S. Petri Athon. (*Act.* 91), cap. 21.
Junii III, 43, A.

In Laudatione de Leontii (*Act.* 103, B) per anonymum ejusdem fere temporis occurrit idem adagium δλω ποδί, quod cum hac interpretatione « tota vi » a Suida tantum (X, 89) citatur, conferente Schotto hoc græcum aliud : παντὶ θυμῷ. Propius gallicum nostrum : *aller à toutes jambes*.

(1) BOISSONADE, ad *Aristen.*, I, 14; pag. 439-440.

(2) Ad Suid., *loc. cit.*, p. 493.

(3) BOISSONADE, *Anecdota*, I, 397. Qui *ibid.* (p. 439) aliquammultos auctores hoc proverbio usos allegat.

(4) *Patrol. grecque*, CXLII, 464, A, et 465, A.

19.

Τὸ γὰρ ὁμοιον, ὡς ὁ λόγος, τῷ ὁμοίῳ χαίρει.

Etenim simile, ut sermo, simili gaudet.

Incerti temporis Anonymus (Jam 17), Acta S. Procopii ducis (*Act.* 121), cap. 5.
Julii II, 558, D.

Plutarchus usus est (1). Alia loca quæ *Boissonade* collegit (2), similia conjungi semper cupere potius exponunt, quam conjuncta gaudere. Huic sententiæ simile ἥλιξ ἥλικα apud *Ælianum* (3).

20.

Ὅνος ἦν λύρας ἀκούων (τοῦτο δὲ φάναι τὸ τῆς παροιμίας).

Asinus erat lyram audiens (illud quidem dixerim proverbii).

x^o seculo Joan. Hierosol. (Jam 13), Vita S. Joannis Damasc. (*Act.* 50, A), cap. 17.
Maii II, IV, A.

Proverbii ὄνος λύραν meminit *Bothe* ad Cratini *Chirones* (4). In imperitos dictum *Diogenianus* (VII, 33) asseverat. At *Suidas* (X, 97) de non assentientibus neque laudantibus interpretatur, quum illud ex *Menandri Psophodee* (5) proferat; ibidemque *Schottus* annotat *Varronem* (6) et alios auctores hoc proverbio fuisse usos. Accuratio tamen prior explanatio videtur, *Georgio* *Cyprio* ita confirmante: ὄνος λύρας ἀκούων. Ἐπὶ τῶν ἀζυνέτων (7).

21.

Μηδὲ ὀρνέον, τὸ δὲ λεγόμενον, συγχωρῆσαι τῶν πυλῶν ἐξελθεῖν.

(1) *De audiendis poet.*, c. 11. *Moral.*, II, 37, 32. *Didot.*

(2) *Ad Aristæneti Epist.*, I, 10, p. 354-55.

(3) *De Nat. Anim.*, I, 46.

(4) *Fragm. 6. Poet. com. fragm.*, p. 47. *Didot.*

(5) *Fragm.* 1, p. 52, ad calc. *Aristophanis* *Didotiani.*

(6) *Apud GELL.* III, 16, 14. *Idem* *Varro* quamdam satiram ὄνος λύρα; inscripserat. (*NONNIUS MARCELLUS*, p. 674, ed. L. *Quicherat.*)

(7) *Patrol. grecque*, CXLII, 464, C.

Neque aviculam, quod dicitur, permisisse portis exisse.

viii^o seculi Anonymus, *Miracula S. Demetrii* (*Act.* 180, C), cap. 113.
Octobr. IV, 144, F.

Aliter de eadem re dictum : οὐδὲ μύρμηκι δδός ἐστι (1).

22.

Πάντα ὡς ἐν ὀστράκου περιτροπῇ, τὸ τῆς παροιμίας, γίνεται.

Omnia ut in testæ conversione, juxta proverbium, evadunt.

xiii^o seculo, Gregorius Cypr. (*Jam.* 1 et 16), *Laud. S. Georgii* (*Act.*, 37, D),
cap. 39. *April.* III, xxvii, E.)

Οἱ τῇ χθὲς ἐρωτικῶς περὶ τότε τι διακείμενοι, τήμερον ὀστράκου τὸ
τοῦ λόγου μεταπιδόντος, μισοῦμέν τε καὶ κακίζομεν.

Qui heri amanter ad hoc quoddam versati, hodie testa ut sermo
intercidente, odimus et malum habemus.

xiii^o sec., Constant. Cypr. *Sermo de S. Joann. Dam.* (*Act.* 50, B), cap. 28.
Maii II, xxi, E.)

Usitatum proverbium de optimis rebus in contrarium delaben-
tibus, ducta metaphora ab aleatoribus qui testarum jactu antiqui-
tus utentes earum conversione sæpe vincebant aut vincebantur.
Ita Diogenianus exponit (VI, 95). Legitur itidem et in Suida (XI,
13), qui illud intelligit de celeriter aliquid facientibus, citato Eu-
napiο : ὥσπερ ὀστράκου μεταπιδόντος, ἐπὶ τὸ βέλτιον ἐχώρησε Ῥω-
μαίους. De eo etiam Eustathius (2).

23.

Οὐδέν, φησι [τὸ τῆς παροιμίας], κοινὸν πιθήκῃ καὶ λέοντι.

Nihil, dicit illud proverbii, commune simiæ et leoni.

Recentior Anonymus, *Laudatio S. Leontii* (*Act.*, 103, B), cap. 1.
Junii IV, 463, A.

Miratur interpres Erasmus hujus adagii non meminisse.

(1) Schol. Aristoph., *Vesp.* 352., 19.

(2) In *Iliad.*, p. 1219, 35; Basileæ, 1560.

24.

Πάντα γὰρ, ὡς λόγος, ὑποίσει ἀνθρώπου φύσις, κόρον δὲ οὐδαμῶς.
Omnia enim, ut sermo, sufferet hominis natura, saturitatem
vero nullatenus.

vii^o seculo, *Miracula S. Demetrii* (*Act.* 180, C), cap. 93.
Octobr., IV, 187; C.

Nusquam apud paroemiographos hoc proverbium, uti nec præcedens, relatum fuit; unde ambo non valde antiqua aut non vulgo usurpata conjicere licet.

25.

Πάντα κάλων, ὡς φασιν, ἐπὶ τὸ ἀνύσαι κακίνηκεν· ἀλλ' ἦν ὥσπερ ἀνδριάντι προσομιλῶν, ἢ περιζέων ἀδάμαντα.

Omnem funem, ut aiunt, ad perficiendum movit; sed erat quasi statuæ confabulans vel deradens adamantia.

xiii^o sec., *Constant. Cyp.* (jam 1, 9, 22), de S. J. *Damasc.* (*Act.* 50, B), cap. 43.
Maii II, xxviii, A.

Quo usus est Aristophanes (1); de adhibentibus omnem diligentiam dictum accipit, illudque ex iis qui velorum pedes laxant, sumptum Zenobius (V, 62) existimat: totidem verbis a Suida (XI, 61) exponitur, et ab Hesychio quoque datur, ut Schottus monuit (2). Hoc proverbium eadem origine et explanatione Photius illustrat (3).

26.

Φύσειως χάριτι καὶ σπουδῆς εὐτονότητι πάνταξ ἐωρᾶτο νικῶν πῆχει, κατὰ τὴν παροιμίαν, βασιλικῶ.

Naturæ gratia et studii valida intentione omnes videbatur vincens cubitu, juxta proverbium, regio.

x^o circiter seculo, Joannes diac., *Vita S. Josephi Hymn.* (*Act.* 24), cap. 5.
April. 1, xxix, B.

(1) *Eq.*, 753.

(2) *Ad Suid.*, *loc. cit.*

(3) *Δίξεων συναγωγή*, p. 378, 14-19.

Inde elucet ex variis hujusce temporis mensuris maximas tunc *regias* dici, ut olim nostrum *pied de roi*.

27.

Ἰδὼν οὖν τὸν ξένον πλήρῃσιν ἱστίοις, δὲ δὴ φασιν, εἰς ταύτην κατάραντα [μονήν.]

Intuitus ergo hospitem plenis velis, ut quidem aiunt, in hoc appellentem monasterium.

XI seculi, Anonymus vita S. Dorothei (*Act.* 84), cap. 4.
Junii I, 597, A.

Simili locutione, e' maritimis rebus deprompta, nunc etiam dicimus: *A pleines voiles*.

28.

Ἄλλ' ἔτι μὲν περὶ τὸν πόδα τοῦ ὄρους στρεφόμεθα, ὥς φησιν ἡ παροιμία.

Sed adhuc quidem circum pedem montis vertimur, ut ait proverbium.

VI seculo, Eustathius presb., Vita S. Eutychii (*Act.* 28), cap. 82.
April. I, LXVI, B.

De iis dictum qui nihil omnino proficiunt, ut si qui in montem ascensuri circum pedem montis semper versarentur.

29.

Τῆς παροιμίας ἀκηκώς· πρὸς δύο μὴ ἀποδύεσθαι.

Proverbium audiens: in duo ne exui.

XIII^o sec. Constant. Cypri. (jam I, 9, 22, 25), de S. J. Dam. (*Act.* 50, B), cap. 14.
Maii II, xv, D.

Simile alii dicto: πρὸς δύο μάχεσθαι χαλεπόν; vel solennius: πρὸς δύο οὐδὲ δ' Ἑρακλῆς, non infrequens apud priscos auctores (1).

(1) Schol. Plat., *Phædon.*, XXXVIII, pag. 89, C. HSt., vol. I, p. 302-303. Tauchnitz. — C. MÜLLER ad Herodori fragm. 13. *Fragm. Hist. Græc.*, II, 32.

30.

Μόνον ὅσον εἶχεν ῥοδινὸν καὶ εὐχάριστον δρεψάμενος, κατὰ τὸν εἰπόντα
καλῶς· Καὶ ῥόδον δρέπου καὶ ἀκάνθας φεύγε.

Solum quantum habebat roseum et bene gratum colligans, juxta
dicentem pulchre : Et rosam carpe, et spinas fuge.

VI^o seculo, Eustathius presbyt. (jam 28), Vita S. Eutychii (*Act.* 28), cap. 10.
April. I, LIII, A.

31.

Ἐλᾱθεν Αἰθίοπα σμήχων, καὶ παρῶλαι κελεύων ἀποθέσθαι τὸ κατὰ-
στιχτον.

Latuit Æthiopem tergens, et pardo suadens deposuisse macu-
losum.

Recentior Anonymus, Laudatio S. Basilei (*Act.* 39, B), cap. 6.
April. III, XLVIII, B.

Κάνταῦθά μοι μόνον τὸ τῆς παροιμίας δοκεῖ παραλλαχθῆναι τὸ μὴ
σμήχεσθαι πάντως Αἰθίοπα.

Et hic mihi solum illud proverbii videtur demutatum fuisse
non tergi omnino Æthiopem.

XIII^o seculo, Laurentius mon. in Calabria, Vita S. Moysis (*Act.* 150), c. 6.
Augusti IV, 210, F.

In hoc ultimo loco agitur de S. Moyse, Æthiope, qui, postquam
latrocinatus fuisset, monachus factus, virtutibus clarus evasit.
Optime igitur Laurentius auctor advertit de hoc sancto prover-
bium mentitum fuisse. Porro adagium Αἰθίοπα σμήχειν de re im-
possibili dicebatur. Zenobius tamen (I, 4) de curantibus opus quod
perfici non possit, interpretatur cum Diogeniano (I, 43) et Suida
(I, 56). Multi auctores, quos Schottus allegat, illud adhibuerunt.

32.

Φίλα γὰρ πατράσιν, ὥς τινες ἔφασαν, τὰ τῶν παίδων ψελλίσματα,
καὶ φίλον Θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν.

Amica enim patribus, ut quidam dixerunt, puerorum blæsa
verba, et amicum Deo quod juxta potestatem.

ix^o seculo, Theosterictus monachus, Vita S. Nicetæ (*Act.* 23), cap. 3.
April. I, XIX, A.

33.

Καὶ χειρὶ, τὸ τοῦ λόγου, καὶ ποδὶ συμβαλλόμενος.

Et manu, juxta sermonem, et pede congregiens.

Simeon Metaphrastes (jam 2, 3, 11, 12, 14), vita S. Sampsonis (*Act.* 113), cap. 15.
Junii VII, 245, A.

Simile inter Latinos : « manibus pedibusque, » ut apud nos plebeio dicto : *Faire des pieds et des mains.....*

CAPUT IV.

Citata in Actis profanorum scriptorum loca.

1.

Τὸ τῆς ὑποθέσεως πρόσωπον τίθησι τηλαυγές, καθάπερ τις τῶν λυρικῶν διηγόρευσε.

Subjecti faciem ponit longe lucentem, sicuti aliquis lyricorum elocutus est.

ix^o seculo, Ignatius diaconus, Vita S. Nicephori (*Act.* 8), cap. 3.
Martii II, 902, A.

Testimonium e Pindaro sumptum (*Olymp.*, VI, 4).

2.

... Ὡς καί τις τῶν καθ' ἡμᾶς ποιητῶν εἶρηκεν· Οὐρα τὰ γῆς καὶ πόντοιο οὐδὲν ἢ τὰ ἔσχατα πέρατα γῆς καὶ θαλάσσης· Ἰνῆ (ἢ ἤ?) Ἰάπετός τε Κρόνος τε ἦμενοι (ἀντὶ τοῦ ἐνθα Ἰάπετός τε Κρόνος τε καθήμενοι· εἰσὶ δὲ ὀνόματα θεῶν), οὔτε αὐγῇσιν ὑπερίνης ἡελίῳ τέρπονται, οὔδ' ἀνέμοις· βαθύς δ' ἄρταρος περὶ αὐτὸν τόσον ἐνερθεν ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης.

Anonymus, Passio S. Patricii (*Act.* 42), cap. 5.
April. III, LV, D.

Ad Homerum (*Iliad.*, θ', 478-481 et 16), citata verba respiciunt. E quibus quum, propter editionis aut codicis menda, sensus erui vix commode possit, omitta interpretatione, Homericus versus hic

tantum dabuntur, quibus et citatus locus satis illustrabitur, et cognoscetur simul quomodo martyr Patricius vel potius suorum tormentorum historicus ad explicandos Christianorum inferos Homeri textum accommodaverit.

- v. 478. οὐδ' εἰ καὶ τὰ νεύατα πείρατ' ἔκηαι
Γαίης καὶ πόντοιο, ἴν' Ἰάπετός τε Κρόνος τε
Ἕμενοι οὐτ' αὐγῆς ὑπερίονος ἡελίοιο
v. 481. Τέρονται, οὐτ' ἀνέμοισι· βαθὺς δέ τε τάρταρος ἀμφίς.
v. 16. Τόσσον ἐνερθ' αἰδέω, ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης.

3.

Πατρίς ἐκάστω καθ' ἣν ἂν τις εὐτυχῇ (καθάπερ τις τῶν ἔξωθεν ἀπεφάνετο σοφῶν).

Patria cuique per quam quis bene habeat (sicuti aliquis exterorum demonstravit sapientium).

xiv^o seculo, Gregorius Palamas, Vita S. Petri Athon. (*Act.* 91), cap. 5.
Junii III, 37, A.

4.

Τί γάρ, κατὰ τὴν τραγωδίαν, ἀναρίθμητα μετρήσασθαι δεῖ;

Quid enim, juxta tragœdiam, innumerabilia mensa fuisse oportet?

Simeon Metaphrastes, Vita S. Sampsonis (*Act.* 113), cap. 23.
Junii VII, 248, E.

5.

Οὐδὲ πάλιν θεός τις καὶ μικρὸς οἰκτὸς τῆς τοῦ ἡγεμόνος ψυχῆς ἤπτετο, ἀλλ' ἀπὸ δρυὸς ἐκείνος ἢ πέτρης ἀτεχνῶς, τὸ ᾄδόμενον.

Ne rursum quidem misericordia aliqua et tenuis pietas præsidis animæ hærebat, sed a quercu iste vel petra profecto, ut canitur.

Recentior anonymus, Acta S. Procopii (*Act.* 121), cap. 58.
Julii III 572, D.)

Hic loquendi modus hominem signat moribus adeo crudelem ut

silvestris credi possit. Persuasum siquidem habuerunt antiqui homines primævos suos parentes e quercubus et petris ortos : hæc Pseudo-Didymus ad Homeri *Odyss.*, T, 163, ubi primum legitur τὸ φερόμενον, unde alii exceperunt, v. g. Plutarchus (*Moral.*, p. 608, C; et 1083, D).

6.

Ἡ δοκεῖ καὶ τοῖς θύραθεν· συγγνώμη, λέγουσι, τιμωρίας κρείττων.

Qua videtur et externis : venia, dicunt, castigatione firmior.

19ⁱ sæculi Anonymus, Vita S. Charitonis (*Act.* 170), cap. 17.

Sept. VII, 530, F.

CAPUT V.

**Thesaurο græcæ linguæ, Didotianæ editionis,
addenda vocabula.**

A

Ἀβαριός, ἡ, ὄν, quod ad Auares spectat.

Eustathius presbyt., Vita B. Eutychii, c. 30. April. I, LVII, A.

Ἀδδᾶιος, δ, martyr in Perside, de quo. . . . Sept. II, 528.

Ἀδδᾶς, δ, martyr itidem Persa. Synaxarium

Martii 31.. . . . Martii I, 870, D.

— Alius forte in Synaxario Maii 16, 1. . . Maii I, VI, F.

Ἀδδᾶσιος, δ, alius sanctus eodem die veneratus.

. Maii I, VI, F.

— Idem, ut videtur, sed relatus. . . . April. I, 819.

Ἀδδᾶς, δ, nomen viri sancti, Miracula S.

Georgii, c. 31. April. III, xxxII, D.

Ἀδδᾶιος, δ, Alexandrinus patriarcha. . . . Febr. III, 288, D.

Ἀδδᾶσιος, δ, nomen plurium virorum virtutibus commendatorum.

. Febr. III, 726.

Ἀδδᾶσιος, δ, martyr in insula Tenedo. Synaxar. Julii 15, II.

. Julii I, 609.

* Ἀδδᾶσιος, ὄν, abyssum generans. Joan.

Euchaist., de loco sterili. Junii I, XLVIII, B.

Ἀγαθάγγελος, δ, diaconus et martyr Ancyrae in Galatia

. Maii I, IX, B.

- Alius, auctor vitæ S. Gregorii Illumina-
toris quæ exstat in. Sept. VIII.
- Ἀγαθόδωρος, δ, apostolus Chersonesi Tauricæ. Mart. I, 863, B.
- Est etiam nomen servi, qui et martyr.
Metaphrastes, Passio S. Carpi, c. 9. . . April. II, 5*, E.
- Ἀγαθονίκη, ἡ, femina et martyr. Metaphras-
tes, Passio S. Carpi, c. 20. April. II, 7*, E.
- Alia mulier memorata in Junii V, 396, D.
- Ἀγαθόπου, δ, diaconus et martyr Thessalo-
nicæ. Synax. April. 4, et fusius April. I, xxxvi, A.
- ἀγαθοπραγία, ἡ, bonorum operum consue-
tudo. Gregorius, Vit. S. Basil. Jun., c. 22. Martii III, 24*, B.
- ἀγγελιτήριον, τὸ, nuntium. Joannes diac., Vit.
B. Joseph. Hymnogr., c. 22. April. I, xxxii, A.
- * ἀγγελώνυμος, ον, angeli nomen sortitus.
De S. Michaelis episcopo. Maii V, 259, F.
- Ἀγρίας, δ, unus e xl martyribus Sebastenis. Martii II, 16, D.
- Ἀγρουλᾶς, δ, viri nomen : ὁ τῇ τῶν Σύρων
γλώττῃ φασὶ τὸν ὀκνηρὸν ὀνομάζεσθαι. Nice-
phor. Antioch., Vit. S. Simeonis Stylit.
Jun., c. 132. Maii V, 356, F.
- ἀγινώσκων, κοντος, δ, inscius. Vita S. Pachom-
nii, c. 31. Maii III, 28*, E.
- ἀγίοδοχος, ον, sancta suscipiens, continens :
ἀγ. θήκη. Anonymus, Mirac. S. Deme-
trii, c. 47. Oct. IV, 121, B.
- ἀγίοδωρος, ον, sancta dona conferens. Mirac.
S. Demetrii, c. 25. Oct. IV, 112, E.
- * ἀγιοπολίτης. Est certe urbis sanctæ, Hiero-
solymorum scilicet, incola. Glossa marg.
ad Leontium in Vita S. Stephani Sabaïtæ,
c. 36. Julii III, 515, F.
- Ἄγιος, δ, nomen proprium monachi, Ammo-
nis episc. epistola de S. Pachomio; c. 22. Maii III, 61*, A.
- ἀγιοσιδήρουν, τὸ, instrumentum ferreum, quo
in liturgia Græci utuntur : de eo multa
Rayæus. Junii II, xxvi, F.
- ἀγιοτεύκτος, ον, sancte structus : ἀγ. σκῆνος τοῦ

- πνεύματος, de corpore humano. Translatio
S. Gregorii Naz., c. 18. Maii II, xlv, D.
- ἁγίотроπος, ον, moribus sanctus. Agathangelus, Vit. S. Gregorii, c. 62 Sept. VIII, 349, A.
- ἁγιοφύλακτος, ον, a sancto custoditus. Miracul. S. Demetrii, c. 171. Oct. IV, 168, D.
- Ἀγλαΐδης, δ, viri nomen. Act. S. Cypriani et Justinæ, c. 9 et 10. Sept. VII, 211, C.
- ἀγογγυστί, i. q. ἀγογγύστως, sine murmure. Mirac. S. Demetr., c. 38. Oct. IV, 117, B.
- ἀγριόλαος, δ, ita παρονομασίᾳ dicitur Nicolaus, crudelis Cpol. archiepiscopus, a Gregor. in Vita S. Basilii Jun., c. 13. . . Martii III, 22*, B.
- ἀγριόδλαστος, silvestris : τὰς ἀγρ. βοτάνας. Mir. S. Demetrii, c. 124. Oct. IV, 149, C.
- ἀγριογνώμων, ονος, δ, ἡ, mente asper. Agathangeli Vit. S. Gregorii, c. 152. Sept. VIII, 390, E.
- Ἀγριοσηρικῇ, ἡ, mons in Paphlagonia. . . . Febr. III, 276, B.
- * ἀγροικίας, δ : δς τὰ μὲν ἄλλα παχὺς ἦν τις καὶ ἀγροικίας. Nicephorus Antioch., Vita S. Symeonis Styl. Jun., c. 198. Maii V, 378, F.
- Ἀδδαῖος, δ, præfectus Cpolitanus sub Justino. Eustath. presbyt., Vit. B. Eutychii, c. 76. April. I, lxxv, A.
- Ἀδελφέρ, δ, vir, Magorum princeps, in Perside. Martyrium S. Iæ, c. 4. August. I, 332, E.
- Ἀδερσαδῶρ, δ, vir, Magorum princeps, in Perside. Martyrium S. Iæ, c. 4. August. I, 332, E.
- Ἀδισχέγαρ, δ, unus ex optimatibus Persarum. Metaphrastes, Passio B. Acepsimæ, c. 24. April. III, v, C.
- ἁδιανούτος, ον, i. q. ἁδιανότητος. Ignatius, B. Nicephori Vit. c. 78. Martii II, 916, B.
- ἁδιαφάνεια, ἡ, obscuritas, confusio. Stephan. mon., Martyr. 20 PP. Sabait., c. 11. . . Martii III, 3*, A.
- Ἀδραϊνός, ἡ, ὅν. Adra urbe oriundus. Idem Stephan. mon., Martyr. 20 PP. Sabait., c. 39. Martii III, 7* B.
- Ἀδραχος, δ, Magorum quidam princeps in

- Perside. Metaphrastes, Passio B. Acepsimæ April. III, 11, C.
 ἀδυσώδης, ες, non foetidus. Vit. S. Marthæ,
 c. 30. Maii V, 409, C.
 Ἀειθαλῆς, δ, diaconus et martyr in Perside,
 de quo April. III, 111, sq.
 αἰμάρ, δ, ἡ, semper beatus. S. Theodor.
 Stud., Vit. B. Platonis, c. 15. April. I, XLIII, B.
 αἰμονος, ον, semper manens : αἰμ., λῆξι. Vit.
 S. Methodii, c. 17. Junii III, 446, E.
 Ἀζανος, δ, vir Lampsacenus. Febr. II, 41, B.
 Ἀζή, ἡ, locus non longe a monte Sina. Januar. II, 245, A.
 Ἀζης, δ, martyr in Perside, qui et diaconus.
 Synaxar. April., 14, 1v. April. I, v, B.
 ἀγδίζγενος, ον, ad nauseam propensus. Theo-
 sterictus, Vit. B. Nicetæ, c. 38, med. April. I, xxvi, A.
 Ἀθανασία, ἡ, mulier sancta, S. Andronici
 uxor, de qua Oct. IV, 997, sqq.
 (At in *Thesauro* desideratur etiam Ἀθα-
 νάσιος, præclarus ille Alexandrinorum
 episcopus : quod satis mirari non pos-
 sum).
 ἀθανατοθυσία, ἡ, immortale sacrificium. Mar-
 tyr. S. Æmiliani, c. 6. Julii IV, 374, F.
 Ἀθάριδος, δ, dux Gothorum. Passio S. Sabæ,
 c. 4. April. II, 3*, A.
 Ἀθεμιτόγαμος, ον, infando connubio junctus.
 Mirac. S. Demetrii, c. 174. Oct. IV, 169, A.
 * Ἀθηνογίνης, δ, vir Sebasta oriundus. Synax.
 Julii 17, 1. Julii I, 610.
 * Ἀθηνόδωρος, δ, nomen monachi. Paralip.
 de S. Pachomio, c. 36. Maii III, 52*, C.
 ἀθλοποροφύλακτος, ον, a victore, h. e., mar-
 tyre custoditus. Anonymus, Mirac. S. De-
 metrii, c. 201. Oct. IV, 182, D.
 Ἀθραδαρᾶς, δ, vicus in Perside. Metaphrastes,
 Passio B. Acepsimæ, c. 2. April. III, 11, C.
 Αθρέ, δ, nomen ἀκλινές abbatis Ægyptii, qui
 bis ponitur Junii II, 67.

- * Ἀθωνίτης. « Forma assertur ab Arca Cpl., sed ἀμαρτύρος, » ait *Thes.* At hic cum certo indicio prodit ut cognomen S. Petri montem Atho incolentis. Greg. Palamas in ej. Vit., c. 4. Junii III, 37, A.
- αἰγιόμαλον, τὸ, caprarum pilus (legendum videtur αἰγίον.). Niceph. presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 3 Maii VI, 6*, A.
- Αἰδέσιος, δ, martyr, Beryti sub Maximiano. Synax. april. 2. April. I, 1, A.
- Αἰθέρσιος, δ, Apostolus Chersonesi Tauricæ. Synax. Martii. Martii I, 863, B.
- Alius, palatii Cpolitani curator. Eustathius presb., Vita B. Eutychii, c. 38 et 76. Apr. I, LVIII, A.
- Αἰνέσιος, δ, monachus quidam. Vita S. Elpidii, c. 2. Sept. I, 386, B.
- αἰτάζω, áσω, rogitō, tormentis inquirō : ὡς ἤταζον αὐτοὺς οἱ ἀλιτῆρις; et paulo infra : αἰτάζουσι καὶ κολάζουσι. Stephanus mon., Martyr. 20 PP. Sabait., c. 70. Martii III, 10*, B.
- * ἀκαθισίωτος, ον, expiari inhabilis. Passio S. Acacii, c. 12. Maii II, XI, A.
- Abominandus, melius intelligitur in Act. S. Sebastianæ, c. 17. Junii II, 10*, E.
- ἀκαμάτης, δ, otiosus. Niceph. presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 192. Maii VI, 83*, F.
- ἀκανθοφόρητος, ον, i. q. ἀκανθοφόρος: γῆ ἀκανθ.
- S. Ephrem, B. Abramii Acta, c. 26. Martii II, 935, B.
- ἀκαταχυρίεντος, ον, indomitus. Niceph. Antioch., Vit. S. Simeon. Styl. Jun., c. 34. Maii V, 321, B.
- ἀκαταπόκτως, non luctanter, placide. Leontius, Vita S. Stephani Sabaitæ, c. 138. Julii III, 559, D.
- Ἀκσιμήδης, δ, episcopus et martyr in Perside, de quo Metaphrastes, April. III, 11, sqq.
- Ἀκινδύνης, δ, martyr sub Diocletiano. Synax. April. 18, III. April. I, VII, A.
- Ἀκοίμηται, οἱ, monachorum genus (de quo Act. SS. 15 Januar.). Alex. Cypr., Laudat. S. Barnabæ, c. 32. Junii II, 441, C.

- Ἀκονησίαι, αἱ, insulæ Cyprum inter et Cili-
ciam. Act. S. Barnabæ, c. 40. Junii II, 427, B.
- ἀκριδογράφος, ον, adamussim pingens. Aga-
thangelus, Vit. S. Gregorii, c. 59. Sept. VIII, 348, E.
- ἀκριδωτής, δ, explorator. Constantinus Lo-
goth., Serm. de S. Joan. Damasc., c. 17. Maii II, xxi, B.
- * Ἀκυλῖνα, ἡ, est etiam nomen mulieris.
Synax. April., 7, ιιι April. I, ιιι, A.
- Ἀλαδᾶς, δ, Syrus quidam vir. Febr. II, 41, D.
- Ἀλαμούνδαρος, δ, Sarracenorum regulus (et
idem forte Maii V, 377, B). Maii III, 16*, D.
- * ἀλειτούργητος, ον, interpretandus : sacro mi-
nisterio orbatus : τὸ εὐκτήριον ἀλ. Vita
S. Mariæ Ægypt., c. 7 April. I, xii, B.
- * Ἀλίγερος, δ, abbas in Calabria. S. Bartho-
lom., Vita S. Nili Junior., c. 84. Sept. VII, 310, E.
- ἄλιμα (?), τὸ, sive ἀλίματον, τὸ, remedium ver-
titur à Boll. Quid vero, si e vocabulo la-
tino *alimentum* per corruptionem forma-
tum fuerit? Anonymus, Mirac. S. De-
metrii, c. 8. Oct. IV, 106, F.
- ἀλληλοεπιβουλία, ἡ, mutuæ insidiæ. Niceph.
presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 219. Maii VI, 92*, A.
- Ἀλμύριστος, δ, Thraciæ castellum. Callinicus,
Act. S. Hypatii, c. 13. Junii IV, 253, B.
- * Ἀλύπιος, δ, nomen viri sancti et martyris,
de quo, Maii VI, 673, C.
- ἀμαξάπται, οἱ, sic legg. Boll. pro ἀμαξασίται,
et vertt. Arioli e curribus sortes divinan-
tes. Ignatius, B. Nicephori Vita, c. 81. Martii II, 917, B.
- ἀμεριμνόδιος, ον, vitæ suæ non sollicitus. Aga-
thangelus, Vit. S. Gregorii, c. 152. Sept. VIII, 390, E.
- ἀμερουμνῆς, δ, Arabicum vocabulum quod in-
terpretatur : princeps recte credentium;
est autem Califa. Gregor. Decap., Miracul.
S. Georgii, c. 46. April. III, xxxvi, A.
- Ἀμουῦν, seu Ἀμοῦν, δ, anachoreta Ægyptius,
de quo, Oct. II, 413, sqq.
- ἀμοίρητος, ον, indivisus, perfectus : ἀγαλλιά-

- σεως ἀμ., ubi tamen vertit *Combesius* in-
suetæ. *Gregorius*, Vit. S. Basilii Jun.,
c. 37. Martii III, 27*, B.
Ἀμπελιανός, δ, præfectus quidam. *Synax.*
Maii 5. Maii I, II, E.
ἀμυκτήριτος, ὄν, subsannationi non obno-
xius. *Constantin. Tiensis, Translat. S. Eu-*
phemiæ, c. 6. Sept. V, 279, B.
ἀναμάθῃσις, ἡ, iterata disciplina, nova doc-
trina. *Anonymus*, *Mirac. S. Demetrii*,
c. 202. Oct. IV, 182, E.
ἀναμφιδόρῃτως, indubitanter. *Constantinus Lo-*
goth., *Sermo de S. Joan. Damasc.*, c. 17. Maii II, xvi, B.
ἀναποτρέγω, θρέζομαι, recurro; πρὸς τὴν...
ἐρημίαν ἀναπ. *Translat. S. Greg. Nazianz.*,
c. 7. Maii II, xliii, C.
ἀναρχότης, ἡ, principii defectus; de Deo dic-
tum ab Agathangelo, Vit. S. Gregorii,
c. 43. Sept. VIII, 341, C.
Ἀναστάσιων, δ, nomen sancti viri. Maii IV, 183, D.
ἀνάστρωσις, ἡ, relevatio, h. e. a morbo re-
laxatio. *Metaphrastes*, Vit. S. *Sampse-*
nis, c. 8 Junii VII, 241, A.
ἀναστύλωσις, ἡ, redintegratio. Vit. S. *Hila-*
rion. Jun., c. 3. Junii I, 748, D.
ἀνασχετισμός, δ, i. q. ἀνάσχεσις : τῶν δακρύων
οὐκ ἔν ἀνασχ. Vita B. *Eupraxiæ*, c. 8. . . Martii II, 921, B.
* Ἀνατόλιος, δ, patriarcha Cpolitani, cujus
Vita habetur. Julii I, 578, sqq.
ἀναχθος, ὄν, ponderis expers. Vit. S. *Eliæ ab-*
batis, c. 23. Sept. III, 857, B.
* Ἀνδριάκη, ἡ, est præterea urbs Lyciæ,
prope Myram. *Comment. de SS. Petro et*
Paulo, c. 8. Junii VII, 377, E.
* Ἀνδρόνικος, δ, nomen plurimorum sancto-
rum. *Octobr. V*, 560, sq. et præsertim. . Oct. IV, 997, sqq.
Ἀνδροπελαγία, ἡ, nomen mulieris martyris,
de qua. Sept. II, 666.

- * Ἄνεκτος, δ, martyr quidam. Synaxar.
 Martii. Martii I, 863, E.
 ἀνεκτότης, ἡ, tolerantia, i. e. mediocritas facile toleranda : οἷ ποτε ἐν ἀνεκ. ὄντες, nullus indigi, vertit Papebrochius. Nilus,
 Passio S. Theodoti, c. 5. Maii IV, 151, C.
 ἀνελαφρίζω, ἴσω, allevo. Anonymus, Mirac.
 S. Demetrii, c. 214 Oct. IV, 188, F.
 ἀνελλιπός, ον, i. q. ἀνελλιπής. Stephan. mon.,
 Martyr. 20 PP. Sabaitarum, c. 41. . . . Martii III, 7*, A.
 ἀνευμνής, ἐς (sic legendum puto, etsi in utraque ed. ponitur ἀνεσμενής), non benignus, acer : δ Θεὸς ἱλιώσ σοι... τῷ ἀνευμνεῖ... γένηται. Joan. presb., S. Basilei episc. Amas.
 Martyr., c. 21. April. III, xlv, D.
 * ἀνευλάβεια, ἡ, prudentiæ defectus. S. Barthol., Acta S. Nili Jun., c. 86. Sept. VII, 311, C.
 ἀνευστυπτικός, ἡ, ὄν, minime adstringens.
 Leontius, Vit. S. Stephani Sabaitæ, c. 90. Julii III, 539, F.
 ἀνθραγιάζω, ἄσω, invicem sanctum facio. Eustath. presbyt., Vit. B. Eutychii, c. 25. . . April. I, lv, B.
 ἀνθηρόφωνος, ον, florida oratione disertus.
 Ignatius, B. Nicephori Vita, c. 76 fin. . . Martii II, 916, B.
 ἀνθιλαπρίω-ῶ, ἡσώ, hilarem vice facio. Andreas Cretens., Encomium S. Georgii,
 c. 28. April. III, xxvi, A.
 Ἀνθίων, δ, sanctus vir, de quo. Junii VII, 155.
 * Ἀνθοῦσα, ἡ, de qua plenius apud. Febr. III, 292, A.
 ἀνθρωπίσιον, τὸ, i. q. ἀνθρωπισμός. Theostericus mon., Vit. B. Nicetæ, c. 38. . . . April. I, xxvi, A.
 ἀνθρωποθνησία, ἡ, hominum mortalitas, lues.
 Eustath. presb., Vita S. Eutychii, c. 83. . April. I, xlv, B.
 * ἀνθρωπολέτης, δ, qui homines perdit; de diabolo dictum. Procop. diac., Encom.
 S. Marci Ev., c. 7. April. III, xli, B.
 ἀνθρωποπλάνο;ς, δ, ἡ, hominum deceptor.
 Acta S. Aquilinæ, c. 1. Junii III, 167, A.
 ἀνθρωποτρῶκτης, δ, hominum vorator; im-

- proprie de tortore. Com. præv. de
S. Theodoto. Maii IV, 147, E.
- * Ἀνιανός, δ, secundus Alexandriæ episcopus.
Martyr. S. Marci Ev., c. 4, ult. April. III, xxxix, B.
- * ἀνικανότης, ἡ, imparitas, tenuitas. Nice-
phor. presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, cc.
54, 127 et 242. Maii VI, 29*, D.
- Ἀνικίωροι, οἱ, Aniciores, id est, invicti, co-
gnomen cohortis sub Galerio Maximiano:
Κόμης τῷ νομῆρῳ τῶν Ἀνικιῶρων ἐπιφανεῖ
προχαιρίζεται. Metaphrastes, Passio II
S. Georgii, c. 2. April. III, xiii, A.
- Ἀνίνα, δ, sanctus vir, cujus nomen inditum
monasterio Cpolitano. Act. SS. Mart.
Cpolit., c. 21. August. II, 446.
- Ἀνίνας, δ, anachoreta prope Euphratem. . Martii II, 427, A.
- ἀνομοθεωρία, ἡ, nefanda contemplatio : de
martyrii conspectu. Act. S. Sebastianæ,
c. 17. Junii II, 10*, E.
- ἀντάγω, ἄξω, resisto. Gegor., Vit. S. Basilii
Junior., c. 12, med. Martii III, 22*, D.
- ἀντανμία, ἡ, contrarius ventus ; ἐπὶ τινος
ἀντ. ὑπέστρεψε. Cyrillus mon., Vit. S. Joan.
Silentiarii, c. 15. Maii III, 16*, F.
- ἀντεισοικίζω, ἴσω, loco alicujus rei rem con-
stituo. S. Joan. Damasc., de S. Joan. Chry-
sost., c. 11. Sept. IV, 706, D.
- ἀντιγράφως, responsionis modo. B. Theopha-
nis Vit., c. 17. Martii II, 901, A.
- * ἀντιδοξάζω, ἄσω, sensus vicissim glorifico,
exx. habentur : Vita S. Germani abbatis,
c. 17. Maii III, 9*, B. Niceph. Antioch.,
Vita S. Symeon. Styl. Jun., c. 49 Maii V, 327, A.
- ἀντιθαυματοργίῳ-ω, ἡσω, prodigia prodigiis
oppono. Metaphrastes, Passio II S. Geor-
gii, c. 19. April. III, xv, B.
- ἀντικατάχλις, ἡ, mutua inclinatio : ταῖς εἰς ἑδ-
φος ἀντ. Joan. episc. Euch., Vit. S. Doro-
thei, c. 18. Junii I, 603, B.

- ἀντιμαγία, ἡ, i. q. ἀντιμάχης. Mirac. S. Demetrii, c. 171. Oct. IV, 268, D.
- * ἀντίπονον, τὸ, item αἶμα ἐξέχει, δίκαιον ἀντιπ., eodem opere. Oct. IV, 206, E.
- ἀντισυγχώρησις, ἡ, venia vicissim concessa. Constantinus Logoth., Sermo de S. Joan. Damasc., c. 62.. . . . Maii II, xxxi, F.
- ἀντιφέγγω, vicissim luceo. Vit. S. Marthæ, c. 47. Maii V, 415, C.
- ἀντιφιλολογέω—ῶ, ἡσώ, vicissim confabulor. Leontius Cypr., Vita S. Symeonis, c. 7. Julii I, 123, B.
- * ἀντονειδίζω, ἴσω, vicissim objurgo. Andreas Cret., Encomium S. Georgii, c. 41. April. III, xxviii, A.
- ἀξινόρυξ, υγος, ὁ, ligo. Agathangelus, Vit. S. Gregorii, c. 125. Sept. VIII, 376, E.
- ἀξιογέλαστος, ὄν, risu et convitio dignus. S. Theodor. Stud., Vit. B. Platonis, c. 35. April. I, xlv, A.
- ἀξιογύνομαι, dignus fio. Vit. B. Eupraxiæ, c. 37. Martii II, 927, A.
- * ἀξιόσεπτος, ὄν, reverentia dignus. Leontius, Vit. S. Stephani Sabaït., c. 86. Julii III, 537, F.
- Ἀπαγχονισμός, ὁ, suffocatio. De S. Meletio, c. 63. Maii V, 451, C.
- ἀπαμφάσμα, τὸ, exuviæ, h. e., vestes modo depositæ. S. Theodor. Studit., Vita B. Platonis, c. 8, fin. April. I, xl, B.
- ἀπαρέγγραπτος, ὄν, neutiquam supposititius. Ignatius, Vit. B. Nicephori, c. 23. Martii II, 906, A.
- ἀπαρέγκλητος, ὄν, inculpatus. Idem Ignatius, Vit. B. Nicephori, c. 3. Martii II, 902, A.
- * ἀπαρνητικός, ἡ, ὄν, negatorius. Vita S. Mariæ Antioch., c. 14 Maii VII, 55, E.
- * Ἀπάτη, ἡ, locus prope Antiochiam. Niceph. Antioch., Vit. S. Simeonis Styl. Jun., c. 201. Maii V, 380, F.
- ἀπεχδείρω, διερῶ, excorio. Laurentius Rutensis, Acta S^æ Bassæ, c. 3. August. IV, 420, E.

- * Ἀπελλιανός, δ, præses quidam. (August. IV, 31, A. Apellianus est proconsul Thraciæ.) Maii VI, 26, B.
- * ἀπεριγραψία, ἡ, descriptionis defectus aut impossibilitas. Ignatius diac., Vit. B. Nicephori, c. 52, med. Martii II, 911, B.
- ἀπιστοφανής, ἐς, incredibilis habitus. Mirac. S. Demetrii, c. 107. Oct. IV, 143, A.
- ἀπόδουλος, δ, ἡ, senatoria dignitate dejectus. Acta S. Trophimi et socc., c. 12. Sept. VI, 18, E.
- ἀποδιαπομπέω-ῶ, ἡσω, amolior. Martii II, 684, E; Greg. Palam., Vit. S. Petri Ath., c. 33. Junii III, 47, C.
- ἀποδομπέω-ῶ, ἡσω, multo sonitu effero : πρὸς αὐτοὺς ἀπεδοῦπουν ῥήματα. Ignat. diac., Vit. B. Nicephori, c. 74 Martii II, 916, A
- ἀποθέτης, δ, promus, cellarius. Vit. S^m Marthæ, c. 60, ubi ter legitur Maii V. 416, F.
- * ἀποθηχάριος, δ, Exemplum habes in Gregor., Vit. S. Basilii Jun., c. 35. Martii III, 27*, B.
- ἀποκόμισις, ἡ, reditus, relatio. Mirac. S. Demetrii, c. 206. Oct. IV, 184, D.
- * ἀπολιχμάω-ῶ, ἡσω, ventilabro excutio. Constantinus logoth., de S. Joann. Damasc., c. 5. Maii II, x, C.
- * ἀπομύρισμα, τὸ, distillatio. Miracula S. Theopontis, c. 21. Maii VI, 682, F.
- * ἀποπειῖθω, σω, desuadeo, seu aliter sentio, cum accusativo, reipsa significat in Vit. S. Pachomii, c. 69. Maii III, 39*, A.
- ἀπορράξιμα, τὸ, pannus a veste avulsus. Januar. III, 123, E.
- ἀποσία, ἡ, potus abstinentia. S. Theod. Studit., Vit. B. Platonis, c. 15. April. I, xli, B.
- ἀποσοθή, ἡ, i. q. ἀποσόθεις, S. Bartholom., Vit. S. Nili Jun., c. 58. Sept. VII, 294, E.
- ἀποστολικομαθής, ἐς, apostolorum disciplinam edoctus. agathangelus, Vit. S. Gregorii, c. 152. Sept. VIII, 390, E.
- ἀποστραγγάλω-ῶ, ὡσω, i. q. ἀποστραγγαλίζω. Act. S. Cypriani et Justinæ, c. 15. Sept. VII, 216, D.

- * ἀποτακτικός, ἡ, ὄν, apud PP. significat sapius novitius, sive mundo renuntians, ut in loco quem *Thesaur.* laudat. Maii III, 54*, A.
- * ἀποτέφρωσις, ἡ, incineratio, exustio. Vit. S. Methodii, c. 4. Junii III, 441, C.
- ἀποτρυνάω-ω, ἥσω, perforo. Mirac. S. Phannurii, c. 11. Maii VI, 690, D.
- ἀποφόρεμα, τὸ, vestis. Nicephor. presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 3. Maii VI, 6*, A.
- * ἀποφορτίζω, ἴσω, exonero : ἀποφορτίζειν εἰώθασιν. Stephan. mon., Mart. 20 PP. Sabait., c. 44. Martii III, 7*, B.
- * ἀποφορτόω-ω, ὥσω, exonero. Cyrillus mon., Vit. S. Joann. Silentiarii, c. 12. Maii III, 16*, C.
- ἀπόφυγος, ὄν, fugitivus. Mirac. S. Demetrii, c. 159 et 169. Oct. IV, 162, F.
- * ἀποχαυνόω-ω, ὥσω, languidum efficio. Leontius Cypr., Vit. S. Symeonis, c. 19. Iulii I, 130, D.
- ἀπρομνήστειτος, ὄν, cui sponsus deest; improprie de ecclesia episcopo orbata. Ignatius diaconus, B. Nicephori Vit., c. 65. Martii II, 914, B.
- ἀπροσεξέω-ω, ἥσω, animum non adverto. ὁνειρώδης. S. Bartholomæus, Vit. S. Nili Jun., c. 33. Sept. VII, 281, C.
- ἀπρόσπουδον, τὸ, ellychnium (sic spiritu aspero, ab ἔπτω, scribendum, etsi aliter usque legatur). Nicephor. presbyt. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 130, bis in hoc cap., et aliquoties infra. Martii VI, 61*, E.
- * ἀπτώως, incunctanter, cum nulla hæsitacione. Vit. S. Hesychii, c. 1. Martii I, 88.
- ἀργυρουργός, ὁ, argentarius faber. Mirac. S. Demetrii, c. 54. Oct. IV, 123, C.
- Ἀρδαλιών, ὁ, comædus, Maximiani tempore christianus factus. Synax. April., 17, 1 (sed plenius April. II, 213). April. I, v1, B.
- Ἀρδασαβώρ, ὁ, Magorum princeps sub Sapore. Metaphrastēs, Passio B. Acepsimæ, c. 15. April. III, 14, C.

- ἀρετόπλεκτος, ον, virtute textus : στέφανος ἀρ.
 Leontius, Vit. S. Stephani Sabaïtæ, c. 92. Julii III, 540, C.
 ἀρθρίτμητος, ον, sic e conjectura legitur pro
 ἀντίτμητος, membris desectus. De S. Arte-
 mone martyr. Oct. IV, 43, F.
 Ἀρίνθεος, δ, consul cum Modesto, anno 372.
 Passio S. Sabæ, c. 7. April. II, 3*, B.
 Ἀριστίων, δ, unus e LXXII discipulis Domini. Febr. II, 288, D.
 Ἀριστοβουλίας, ἄδος, ἡ, vicus non valde dissi-
 titus a mari Mortuo, haud dubie nomen sor-
 titus ab Aristobulo, rege Judæorum. . . Januar. II, 671, D.
 Ἀρμαζαδαῆς, δ, diaconus Persa. Acta S. Da-
 dæ et socc. , c. 17. Sept. VIII, 134, D.
 ἀρμυογένης, δ, membrorum curator, cognomen
 a plebe inditum S. Demetrio. Miracul.
 S. Demetr., c. 230. Oct. IV, 196, E.
 ἀρνιτής, δ, pastor; improprie dictum de pa-
 rocho. Miracul. S. Phanurii, c. 11 (et
 not. e). Maii VI, 690, E.
 Ἀρόα, ἡ, muliebre nomen. Synaxar. Jul. 5,
 III. Julii I, 605.
 Ἀρονανδάν, δ, virile nomen. Febr. I, 65, E.
 ἀροτρίω-ῶ, ἡσω, i. η. ἀροτριάω, sed sequiore
 ævo. Miracul. II S. Georgii, c. 1. . . . April. III, xxxiii, B.
 * ἄρροφος, ον, improprie, non cohærens.
 S. Theodorus Studites, vita S. Arsenii,
 c. 2. Julii IV, 617, B.
 ἀρρέπεια, ἡ, æquilibrium. Ignatius diac., Vit.
 B. Nicephori, c. 57. Martii II, 912, B.
 ἀρσενοθηλυμανής, ἑς, utrumque sexum insano
 amore deperiens. Niceph., presb. Cpol.,
 Vit. S. Andræ, c. 219. Maii VI, 92*, A.
 Ἀρταδούκτα, ἡ, femina Parthici generis.
 Agathang., Vita S. Gregorii, c. 4, 5, etc. . Sept. VIII, 321, B.
 * Ἀρτεμᾶς, δ, est etiam martyr in Cyzico.
 Synax. April. 29, II. April. I, 21, A.
 — Unus e LXXII discipulis Christi, de quo. Junii V, 58, sq.
 Ἀρτεμίδωρος, δ, martyr quidam. Sept. III, 366, C.
 * ἀρχιδασυλεύς, δ, magnus rex; de Parthorum

- rege dicitur in Agath., Vit. S. Gregorii,
c. 6. Sept. VIII, 322, D.
- * ἀρχιεπίσκοπος, δ, aliquando signat episcopum,
ut Maii I, xxxii, A, et. Julii II, 42, F.
- ἀρχιληστήριος, δ, latronum præsides. Act.
S. Dulæ, c. 1. Junii III, 520, F.
- ἀρχιμονάχῳ, ἄσω, monachis præsides. Vit.
S. Pachomii, c. 1. Maii III, 22*, C.
- ἀρχιποιμήν, δ, princeps pastorum; de Christo
acceptum. Ignat. diac., Vit. B. Nicephori,
c. 20. Martii II, 904, B.
- At idem dicitur sæpius de patriarcha, ut
in eadem Vit., c. 63 Martii II, 914, A.
- * ἀρχιεπισκοπῆς, δ, i. q. ἀρχιεπισκόπουτος,
Leontius mon., Vit. S. Stephani Sabaitæ,
c. 36. Julii III, 515, F.
- * ἀρχοντικός, ἡ, ὅν, latiore sensu est princi-
palis. Πνεῦμα ἀρχ., de dæmone., Vit. B. Eu-
praxiæ, c. 26. Martii II, 924, B.
- Ἀσκήνη, ἡ, uxor Tiridatis, Armeniorum re-
gis. Agathang., Vit. S. Gregorii, c. 124. . Sept. VIII, 376, E.
- Ἀσκαλὼν, δ, vir Ægyptius, martyr. Synaxar.
Maii 20, ii. Maii I, viii, B.
- * Ἀσκληπιάς, ἄδος, ἡ, mulier martyr, medi-
cinæ perita, unde nomen forsitan recepit;
de ea. Julii II, 21, C.
- * Ἀσκληπιόδοτη, ἡ, Femina et martyr in
Thracia. Act. S. Maximi, c. 5, sqq. . . . Sept. V, 33, A.
- Ἀστέλης, δ, fluvius prope Ancyram in Ga-
latia, idem forte qui in *Thesaurο* Ἀστέλε-
φος dicitur. Maii VI, 674, B.
- * ἀστερόμορφος, ὄν, astrorum splendorem con-
secutus. Leontius mon., Vit. S. Stephani
Sabaitæ, c. 92 Julii III, 541, D.
- ἀστερόπλεκτος, ὄν, astris intextus, præfulgens:
ἄστ. διάδημα, idem Leont., eodem loco. . . Julii III, 540, C.
- ἀστεροπρόσωπος, ὄν, vultu astri fulgorem irra-
diantē decorus. Hesychius, Act. S. Lon-
gini, c. 15. Martii II, 929, B.

- ἀστραπόκαυστος, ον, fulgure inustus. Niceph.,
presb. Cpol., Vit. S. Andreae, c. 213. . . . Maii VI, 90*, B.
- * Ἀσύγκριτος, δ, nomen plurium martyrum
(alius Hyrcaniae episcopus, April. I,
738, E). Junii V, 6.
- ἀτεινέω-ῶ, ἤσω, minime intendo: impar sum.
Miracul. S. Phanurii, c. 12. Maii VI, 690, F.
- ἀτεμένητος, ον (ita restituo pro ἀτεμελήτος,
nihili), munitione destitutus. Constantin.
log., de S. Joan. Damasc., c. 25 Maii II, xx, B.
- ἀτμοπνέων, δ, vaporem halans. Augusti I, 664.
- Ἀλγία, ἡ, Romana mulier, mater S. Philippi
presbyt., in ej. Act., c. 1. Maii III, 1*, A.
- Ἀλδιῆς, δ, sacerdos in Perside. Act. S. Dadæ
et socc., c. 14. Sept. VIII, 133, B.
- * Ἀυθέντρια, ἡ, domina, hera. Leontius Cypr.,
Vit. S. Symeonis, c. 39. Julii I, 139, A.
- * Ἀυξίβιος, δ, episcopus in Cypro. Febr. III, 127, E.
- αὐταρχικός, ἡ, ὄν (ita corrigo αὐταρτικός), ty-
rannicus: αὐτ. ἐγγείρημα. Gregor., Vit.
S. Basilii Jun., c. 18. Maii III, 23*, B.
- αὐτοδακτύλως, propria manu; de scripto acci-
pitur. Act. S. Philippi presb., c. 8 Maii III, 2*, D.
- * αὐτοθέλητος, ον, i. q. αὐτοθέλης. Agathang.,
Vit. S. Gregorii, c. 94. Sept. VIII, 362, E.
- αὐτοκατάρατος, ον, ob suam vitam plane con-
viciandus. Act. xlv Martyr., c. 6. Julii III, 38, B.
- * Ἀυτόνομος, δ, episcopus et martyr in Bithy-
nia, cujus Acta. Sept. IV, 16-18.
- αὐτοπόδως, i. q. αὐτοποδί, propriis pedibus;
de paralytico sanato. Mirac. S. Demetrii,
c. 23. Oct. IV, 111, B.
- αὐχενότμητος, ον, collo amputatus. Menæa. . April. I, 819, D.
- * αὐχμηρία, ἡ, est et i. q. αὐχμότης. Meta-
phrastes, Vit. S. Sampsonis, c. 7. Junii VII, 240, E.
- ἀφιλοκτήμων, ον, μονος, adipiscendi non cu-
pidus. S. Theod. Studit., Vit. B. Plato-
nis, c. 25 fin. April. I, xliii, B.

- ἀφιλοπράγμων, ον, μονος, negotiorum non cupidus. Idem, eodem loco. April. I, xlii, B.
 ἀφιλόυλος, ον, rerum terrenarum minime amans. Idem, eadem Vita, c. 13. April. xli, B.
 ἀπλέγματος, ον, i. q. ἀπλεκτος (?). Metaphrastes, Act. S. Charitines, c. 3. Oct. III, 25, B.
 Ἀφραάτης, ὁ, anachoreta in Syria. April. I, 661, E.
 * Ἀφροδίσιος, ὁ, martyr Scythopoli in Palæstina. Maii I, 664, C.
 * Ἀχάϊκος, ὁ, nomen martyris. Junii III, 528, C.
 Ἀχιλλιος, ὁ (melius forte Ἀχίλλειος), Larissæ episcopus. Synax. Maii 15, 11. Maii I, vi, B.
 * Ἀχόλιος, ὁ, episcopus Carandensis. Vit. S. Isaacii, c. 9 et 12. Maii VII, 248, C
 ἀχωμία, ἡ, impudentia. Act. S^a Heliconidis, c. 3. Maii VI, 731, B.
 Ἀώτας, ὁ, vir qui primus cœnobiticam vitam instituere cogitavit. Vit. S. Pachomii, 77. Maii III, 39*, A.

B

- * Βαδύλας, ὁ, tribunus Cœlesyriæ, secundo seculo. Vit. S. Eudoxiæ, c. 37. Martii I, 875, F.
 Βάδιμος, ὁ, martyr in Perside. Synaxar. April. 9, 1. Ap. I, iii, B, et lxxiii.
 Βαδισσών, ὁ, locus in Perside. Act. S. Eustathii, c. 11. Sept. VI, 128, E.
 Βαθιός, ὁ, vir Persa. Martyr. S. Siræ, c. 27. Maii IV, 181, F.
 Βαθυβρύαξ, ὁ, Profundus Rivus, nomen loci in quo exstructum monasterium. Julii I, 28, D.
 Βαυθοκοβίων ἀγρός, ὁ, prope Antiochiam. Vita S. Marthæ, c. 34. Maii V, 411, B.
 Βαλτανός, ὁ, dux quidam Persarum, Juliani temporibus. Act. S. Manuelis, c. 2. (Cf. not. p. 234.). Junii IV, 233, B.
 Βαράδκτος, ὁ, anachoreta in Syria. Febr. III, 297, A.
 Βαραχήσιος, ὁ, quidam martyr. Ephemeris Martii. Mart. I, 860 et 874, A.

- * Βαρβαλιεσὸς πόλις, ἡ, civitas circa fines Persarum. Metaphrast., Acta S. Sergii, c. 14. Oct. III, 876, F.
- * Βαρβάρα, ἡ, mulier Cpolitana. Niceph., presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 195. Maii VI, 84*, B.
- * Βάρδας, δ, miles Cpolitanus. Metaphrast., Vit. S. Sampsonis, c. 19. Junii VII, 246, E.
- Βαρίκτι, αἱ, locus a mari Mortuo haud dis-situs. Januar. II, 671, D.
- Βαριψάβας, δ, martyr, Persa forsā, de quo. Sept. III, 494, sqq.
- Βαρσαβανᾶς, δ, nomen Persæ, fratris Hosdich, præfecti Nisibæ. Passio B. Claudiani. April. I, XLVII.
- Βάρσης, δ, episcopus Edessenus in Mesopotamia Januar. III, 646, B.
- Βαρσιμαῖος, δ, episcopus etiam Edessenus. Januar. III, 641, A.
- Βάρσος, δ, episcopus Damasci. Febr. III, 734, B.
- βασιλεῖτης, δ, qui S. Basilium Magnum præ ceteris admiratur. Joan. episc. Euchaît. Junii III, 414, E.
- * βασιλεοπάτωρ, δ, hoc cognomine insignitus fuit S. Arsenius. Synax. Maii 8, II. Maii I, III, C.
- * Βασιλίνα, ἡ, mulier Cappadox. Cyrillus mon., Vit. S. Joan. Silentarii, c. 23 et 24. Maii III, 18*.
- * Βασίλισσα, ἡ, martyr Romana, sub Nerone. Synax. April. 15, III. April. I, VI, A.
- Βασόης, ἡ, unus e 42 Martyr. Amoriens., in eorum Act., Evodio auctore, cap. 24. Martii I, 882, E.
- βασιτέρνιον, τὸ, lectica, seu « vehiculum a duobus animalibus deportandum », Isidoro teste. Passio S. Pelagiæ, c. 45. Maii I, XXI, B.
- Βατᾶς, δ, Persa quidam, martyr. Synax. Maii, 1, II. Maii I, 1, B.
- Βαῦ, τὸ, monasterium in nomo Diospolitano. Ammonis episc., Epistol. de S. Pachomio, c. 1. Maii III, 54*, F.
- Βαχθισέης, δ, Persa et martyr. Synax. Maii, 15, V. Maii I, VI, E.
- Βεβαία, ἡ, femina, martyr. Januar. III, 538, F.
- * βεηλότης, ἡ, inquinamentum. Leontius mon., Vit. S. Stephani Sabaïtæ, c. 87. Julii III, 539, D.

- Βελεγεῖται, οἱ, gentis Sclavicæ tribus. Mirac. S. Demetrii, c. 158. Oct. IV, 162, E.
- Βενέδιμος, δ, Atheniensis vir, martyr. Synax. Maii, 15, III. Maii I, vi, C.
- Βεννίδιον, τὸ, locus quidam Alexandriæ. Martyr. S. Marci, Evang. c. 3. April. III, xxxix, A.
- Βερεκόκχιος, δ, dux militum sub Numeriano, pater S. Thallelæi, in ejusdem Act., c. 2. Maii V, 12*, E.
- Βερζήται, οἱ, gentis Sclavicæ tribus. Mirac. S. Demetrii, c. 158. Oct. IV, 162, E.
- Βεσσαρίων, δ, anachoretæ nomen in Ægypto; de quo. Junii IV, 240-243.
- Βηθαματίς, ἡ, urbs Mediæ, in qua Chosroes fere hiemabat. Martyr. B. Siræ, c. 24 et 27. Maii IV, 180, C.
- Βηθλαβουβᾶ, δ, vicus in Perside δ τοῦ γράφοντος καλῶς ἐρμηνεύεται. Metaph., Passio S. Acepsimæ, c. 6. April. III, II, F.
- Βηθμαδᾶ, δ, vicus in Perside. Idem in eodem opere, c. 15. April. III, IV, B.
- Βηθροαδαρᾶ, δ, alius in Perside vicus. Idem etiam auctor in eodem op., c. 6. April. III, III, A.
- Βηληρόδης, δ, miles quidam Ægyptius. Acta xlv Martyr., c. 7. Julii III, 38, C.
- * Βήρυλλος, δ, discipulus S. Petri. Synax. Martii, 21. Martii I, 866, F.
- Βηχρέ, τὸ, vicus in Ægyptia Thebaïde. Vit. S. Pachomii, c. 86. Maii III, 41*, A.
- Βιγρίνος, δ, virile nomen. Niceph., presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 129. Maii VI, 61*, D.
- Βιδανὴ κώμη, ἡ, pagus in Isauria. Martii I, 358, A.
- * βιοθάνατος, ον, supplicio adactus (cf. Cassaub. ad Lamprid., p. 347). Julii IV, 361, A. Act. martyr. Cpol. c. 15. Augusti II, 442, D.
- * βιότευσις, ἡ, peculiari sensu i. q. βιότευμα. Theosterictus mon., Vit. B. Nicetæ, c. 6. April. I, xix, B.
- βισσίον, βυσσίον, βίτσα, vas vinarium. Leontius Cypr., Vit. S. Symeonis, c. 33 (ubi not.) et 49. Julii I, 136, E-F.

- βλαδικός, ὄν, ὄν, nocivus, i. q. βλαδής. Vit.
 S. Eudoxiæ, c. 20. Martii I, 873, D.
 Βλάσιος, ὅ, virile nomen plurium martyrum. Febr. I, 358, D.
 Βλάττων, ὅ, archiepiscopus. S. Bartholom.,
 Vit. S. Nili Jun., c. 68. Sept. VII, 300, F.
 Βλάχερναι, οἱ, vicus Cpolitanus, ubi sedit
 synodus acatholica. Ignat. diac., B. Nice-
 phori Vita, c. 73. Martii II, 916, A.
 Βοῦδίτης, ὅ, proditor Amorii urbis. Act. XLII
 Martyr., App. I, 1, et II, 2. Martii I, 885, D.
 Βοιουνῆται, οἱ, gentis Sclavicæ tribus. Mirac.
 S. Demetrii, c. 158. Oct. IV, 162, E.
 Βονοστόν, τὸ, urbs in Ponto Polemoniaco.
 Vit. S. Joannis episc., c. 1. Junii VII, 168, D.
 Βόνυσσα, ἡ, locus Paphlagoniæ, in quo mo-
 nasterium Febr. III, 276, B.
 βοράτινος, ἡ, ὄν, cedrinus (minus recte Pa-
 pebr. verterat *cibarius*, derivatum a βο-
 ράζω). Nilus, Passio S. Theodoti, c. 11. Maii IV, 153, C.
 βόσκειος, ὅς et α, ὄν, pastoralis. Niceph., presb.
 Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 68. Maii VI, 35*, D.
 Βουκόλια, τὰ, loca in Ægypto, pastoribus, ut
 videtur, frequentata. Januar. II, 496, E.
 * Βούκολος, ὅ, episcopus Smyrnæ. Maii I, xiv, B.
 βουλογράφιον, τὸ, liber senatus, ut vertit Stil-
 tingus, h. e. quo conscribebantur senato-
 res. Act. S. Trophimi, c. 12. Sept. VI, 18, E.
 Βούναι, αἱ, vicus ad Hellespontum. Passio
 S. Philetæri, c. 26. Maii IV, 322, D.
 βουνευρίζω, ἴσω, nervis bubalis tundo. Acta
 S. Trophimi, c. 15. Sept. VI, 20, D.
 Βοώδης, ὅ, nomen viri, militum præfecti.
 Evodius, Act. XLII martyr. Amor., c. 28. Martii I, 883, B.
 βρά, vocitantis seu dolentis exclamatio, ut
 videtur : βρά, βρά, βρά, Φεβρονία, ποῦ εἶ;
 Act. S. Phebr., c. 28 et 34. Junii VII, 26, E.
 βραδυποσία, ἡ, in bibendo tarditas. S. Theo-
 dor. Studita, Vit. B. Platonis, c. 15. . . April. I, xli, B.
 * βραχυσύλλαβος, ὄν, interdum, paucis syllabis

- constans. Constant. log., Sermo de S. Joan.
 Damasc., c. 45. Maii II, xxix, D.
 Βριαίνα, ἡ, nomen mulieris. Augusti VI, C23, A.
 βροντόγονος, ὄν, i. q. βροντογενής, nomen a
 Christo datum S. Joanni Apostolo. Maii I, xxvii, B.
 βροχηστημόνως, pluviae instar. Niceph., presb.
 Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 166. Maii VI, 74*, C.
 Βρούνη, ἡ, nomen sauctæ virginis. Acta
 S. Febroniae, c. 4. Junii VII, 17, A.
 Βυζάλων, ὄντος, δ, vir patricius, in Calabria
 rebellis. Vit. S. Eliæ abbatis, c. 54. Sept. III, 870, D.
 Βυθίνιος, δ, martyr. April. I, 251, B.
 βυρσελικτος, ὄν, corio bovis involutus : φλέ-
 γουσιν βυρσ. Εὐπλιον. Maii VII, 235 F.

Γ

- * Γαλακτίων, δ, martyr quidam, Cpoli hono-
 ratus, de quo. Junii V, 126.
 γαλακτόμικτος, ὄν, lacti immixtus : αἷμα γαλ. Julii VI, 397, C.
 γαλακτοῦρός, ὄν, lacte fluens; unde τὰ γα-
 λακτορρυά, mamillæ. Thomais, Act. S. Fe-
 broniae, c. 27 et 29. Junii VII, 25 et 26.
 * Γαλήνη, ἡ, nomen martyris. Niceph. Greg.,
 Act. S. Codrati martyr., c. 13. Martii II, 897, B.
 — Est etiam nomen unius filiae Severi impe-
 ratoris. Februar. II, 385, A.
 * γαληνιώδης, ες, i. q. γαληνώδης. Theosteric-
 tus mon., Vit. B. Nicetæ, c. 12. April. I, xx, B.
 γαληνοδρομία, ἡ, tranquillus cursus. Vit. S.
 Theophanis, c. 9 fin. Martii II, 900, A.
 γαληνομόρφως, specie quidem tranquilla. Ni-
 cephorus, presb. Cpol., Vit. S. Andreæ,
 c. 34. Maii VI, 19*, F.
 γαληνοφόρος, ὄν, serenum conferens : δ λιμὴν
 δ γαλ. Alexand. Cypr., Laudatio S. Bar-
 nabæ, c. 6. Junii II, 432, E.
 * γαλοῦχος, ὄν, i. q. γαλακτοῦχος. Junii IV, 16, F.

- Γανδιγορῶν κώμη, vicus prope Antiochiam.
 Vita Sanctæ Marthæ, c. 33. Maii V, 410, F.
- Γάργαλος, δ, vir Persa sub Sapore II. Act.
 S. Dadæ, c. 4, etc. Sept. VIII, 130, E.
- Γαυδίοσος, δ, nobilis vir quidam. Vit. S. Eliæ
 abbatis, c. 59. Sept. III, 871, C.
- Γελασία, ἡ, filia cujusdam reguli Cœlesyriæ.
 Vit. S. Eudoxiæ, c. 41, etc. Martii I, 876, E.
- * Γελάσιος, δ, mimus, postea christianus, de-
 mum martyr. Febr. III, 680, B.
- Γείνσιος, δ, presbyter Cpolititanus. Metaphras-
 tes, Vit. S. Sampsonis, c. 17. Junii VII, 245, B-C.
- * Γευνάδιος, δ, patriarcha Cpolititanus : item
 alii. Augusti V, 148, C.
- γεορῦκτος, ον, i. q. γεώρυχος. Agathangelus,
 Vit. S. Gregorii, c. 109. Sept. VIII, 369, C.
- γηδοβασίλευτος, ον, in Gebonem (de quo mox)
 falso imperatorem studiosus. Febr. II, 557, C.
- Γήδων, δ, vir quidam, falso creditus Theo-
 doræ imperatricis filius. Febr. II, 557, B.
- Γηδιναῖς, δ, locus prope Dorostorum in My-
 sia. Martyr. S. Æmiliani, c. 11. Julii IV, 376, D.
- Γλουκέντιος, δ, miles Ancyranus sub Diocle-
 tiano. Nilus, Passio S. Theodoti, c. 34. Maii IV, 163, B.
- * Γλαφύρξ, ἡ, serva Licinii imperatoris : aliæ
 etiam. Synaxar. April. 26, 1. April. I, 1x, B.
- γλιχόνη, ἡ, pulegium, herba. Leontius Cypr.,
 Vit. S. Symeonis, c. 56, ubi bis ponitur. Julii I, 147, B.
- * Γλουκερία, ἡ, sancta virgo, memorata in
 Theostericto mon., Vit. B. Nicetæ, c. 43,
 April. I, xxvi, B. Acta vero. Maii III, *10.
- * Γλουκέριος, δ, viri nomen de quo Passio
 S. Georgii, c. 23; et Synax. April. 23, 1. April. I, 1x, A.
- γναμφώνυξ, δ, ἡ, uncis ungulis instructus.
 S. Asterius, Act. S. Phocæ, c. 8. Sept. VI, 296, E.
- Γοδδαλαῖς, δ, martyr in Perside, filius Sapo-
 ris II. Act. S. Dadæ, c. 10, etc. Sept. VIII, 132, D.
- Γολινδοῦχ, ἡ, mulier Persa et martyr, in ti-
 tulo Martyrii S. Siræ. Maii IV, 170, B.

- Γομών, ὄνος, δ, locus in Bithynia ubi Accemetæ suum εἰρηναῖον extruxerunt. . . . Januar. II, 301; D.
- * Γορδιανός, δ, quidam martyr. Synax. Maii 9, III. Maii I, III, E.
- Γοτθία, ἡ, nomen duarum urbium episcopaliū, de quibus fuse. Junii VII, 163, D.
- Γουθιαῖς, δ, nomen presbyteri Gothi. Passio S. Sabæ, c. 4. April. II, *3, A.
- γούνδαι, οἱ, avium quoddam genus, quantum conjicere licet. Evodius, Act. XLII Martyr., c. 21. Martii I, 882, B.
- * Γουρίας, δ, vir sanctus. Mirac. B. Georgii, c. 31. April. III, xxxii, D.
- Γραῦς, ἡ, nomen proprium, Martyris scilicet. Junii III, 127, C.
- γρηγορείτης, δ, qui Gregorium Nazanzienum fovet. Joan. episc. Euchaît. Junii III, 414, E.
- γυμνοκέφαλος, ον, capite nudus. Vita S. Theoduli, c. 14. Maii VI, 753, C.
- γυναϊκότεκνα, τὰ, uxores liberis conjunctæ. Mirac. S. Demetrii, Octobr. IV,
- γυροβολίω-ῶ, ἤσω, in orbem jacio, gyro. Nicephor., presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 221. Maii VI, 92*, C.

Δ

- * Δάδας, δ, martyr Macedo, Synax. April. 28, I, vol. I, x, B; alius martyr in Perside, cujus Acta. Sept. VIII, 129, B.
- Δαδιῆς, δ, sacerdos Persa. Act. S. Dadæ, c. 14. Sept. VIII, 133, B.
- δαίμονιάρης, δ, dæmoniacus. Niceph., presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 19 et 21. . . . Maii VI, 13*, E, F.
- δαίμονολάγνεια, ἡ, diabolica spurcitia. Idem, ex ead. Vit., c. 119. Maii VI, 56*, C.
- δαίμονόφυρμος, ον, a diabolo mixtus, machinatus. Passio S. Basilei presb., c. 15. . . . Martii III, 14*, A.

- δακρυβολέω-ῶ, ἤσω, lacrymas emitto. Acta Π
S. Thallaelæi, c. 6. Maii V, 17*, C.
- Δακρυβίζη, ἡ, Bithyniæ portus, alias scriptus
Δακιδίζη. Maii IV, 169, A.
- Δάλη, ἡ, nomen mulieris. Januar. III, 320, B.
- Δάναξ, ακος, δ, martyr, Illyrico oriundus. . Januar. II, 367, F.
- Δάναπρις, δ, fluvius idem, ut opinor, ac
quem hodie vocamus *Dnieper*. Martii I, 641, D.
- Δάναστρις, δ, alius fluvius, forte *Dniester*. . Martii I, 641, D.
- * δαρμός, δ, excoriatio, flagellatio. Niceph.,
presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 11. . . Maii VI, 9*, F.
- δεινόπλοκος, ον, implexibus formidolosus.
Stephanus mon., Martyr. xx PP. Sabait.,
c. 79, med. Martii III, 11*, B.
- δερμοκούκουλον, τὸ, cucullus ex pellibus con-
fectus. Nicephor. Antioch., Vit. S. Si-
meon. Styl. Jun., c. 117. Maii V, 351, C.
- δεροτομέω-ῶ, ἤσω, cutem amputo, deseco.
Passio S. Basilii presb., c. 15. Martii III, 14*, A.
- δεσμοφόρος, ον, qui vincula portat, ligatus.
Ignatius diac., Vit. S. Niceph., c. 82, init. Martii II, 917, E.
- Δήμης, δ, martyr (nomen forsā mere lati-
num : *Demens*, ut Clemens Κλήμης). . . April. II, 79, F.
- Δημητρίων, δ, martyr, aliis dictus Demetrius. Maii II, 102, B.
- διαγκαλίζομαι, ἴσομαι, complector. Constan-
tin. logoth., Sermo de S. Joan. Damasc.,
c. 60. Maii II, xxxi, D.
- διαδενδρόω-ῶ, ὠσω, in arborem efformo. Igna-
tius diac., Vit. S. Nicephori, c. 4. Martii II, 902, B.
- διαλαξεύω, εύσω, in petra excavo. Translatio
S. Gregor. Naz., c. 13. Maii II, xlii, D.
- διαμειλίσσω, ἕξω, oblecto. Constantin. lo-
goth., Sermo de S. Joan. Damasc., c. 48. Maii II, xxx, B.
- * διαμφιβάλλομαι, αλοῦμαι (media forma), du-
bito. Mirac. S. Demetrii, c. 81. Octobr. IV, 133, B.
- διαναζωγρέω-ῶ, ἤσω, validius excito; eodem
opere, c. 142. Octobr. IV, 154, F.
- διανάπτω, ἀψω, incendo. Constantin. logoth.,
Sermo de S. Joan. Damasc., c. 22. Maii II, xix, D.

- διανοιέω-ῶ, ἤτω, i. q. διανοέομαι, at non ita
vetus forma. Vit. S. Eudoxiæ, c. 23. . . . Martii I, 88o, A.
- διαπιστικῶς, fideliter. Agathangelus, Vit.
S. Gregorii, c. 151. Sept. VIII, 39o, B.
- διασκαλευσις, ἡ, commotio. Anonymus, Mi-
rac. S. Demetrii, c. 79 Octobr. IV, 133, A.
- διασυγχώρητος, ον, condonatus. Laurentius
Rutiensis, Vit. S. Moysis Eremitæ, c. 4. . . Augusti VI, 21o, E.
- διάσωσµα, τὸ, salus, salvatio. Mirac. S. Geor-
gii, c. 32. April. III, xxxii, D.
- διάφανµα, τὸ, i. q. διάφανσις (et ita conjicio
legendum pro διάφαιµα, in Pass. S. Maximi,
c. 3. April. II, 8*, E). S. Barthol., Vit.
S. Nili Jun., c. 12. Sept. VII, 269, C.
- * διαχαυνόω-ῶ, ὥσω, relaxo. Niceph. Antioch.,
Vit. S. Simeon. Styl. Jun., c. 18. Maii V, 315, C.
- διαψυχράινω, ανῶ, refrigero. Idem, in ead.
Vit., c. 139. Maii V, 359, A.
- διεχκαίω, αύσω, comburo. Martii II, 6o7, B.
- διενδύω, ὕσω, veste contego. Vit. S. Eu-
praxiæ, c. 3o. Martii II, 925, A.
- δικαιοτήριον, τὸ, locus in quo discitur justitia;
ita vocatur monasterium in Vit. S. Ger-
mani abb., c. 5. Maii III, 7*, C.
- Δικάσιος, δ, virile nomen. De S. Meletio, c. 79. Maii V, 457, B.
- Διοργιανός, δ, præses in Cypro sub Diocle-
tiano. Augusti IV, 28, E.
- δισημερεύω, εύσω, duos dies consuino in...
Vit. S. Irenes, c. 61. Julii VI, 623, C.
- διωροφόω-ῶ, ὥσω, duplici contignatione in-
struo; improprie de Ecclesia. Constant.
log., Serm. de S. Joan. Damasc., c. 21. . . Maii II, xviii, B.
- * Δόµνος, δ, martyr Romanus, Synax. Mart.
26. Martii I, 867, F.
- δοξόθηρ, δ, ἡ, gloriæ auceps. S. Theodor.
Studit., Vit. S. Platonis, c. 1 (male scrip-
tum δοξήθηρ). April. I, xxxix, A.
- Δόρκων, δ, nundinæ, in sinu Nicomediensi
prope Bithyniam. Junii VII, 349, C.

- δοροτομέω-ω, ἡσω, cutem detraho. Passio
 S. Glyceriæ, c. 11, ubi bis legitur. . . . Maii III, 12*, E.
 Δόρυζις, ἡ, Alexandriæ vicus quidam. . . . Januar. III, 700, F.
 Δορυμεδών, όντος, δ, virile nomen martyris. . . . Julii VI, 548, D.
 Δοσᾶς, δ, martyr, de quo. Augusti IV, 96.
 Δόσσας, δ, vir Persa, sacerdos christianus.
 Acta S. Iæ, c. 1. Augusti I, 331, B.
 Δουκηφέρνης, δ, nomen cujus præfecti. Acta
 S. Dominicæ, c. 18, 20, etc. Julii II, 276, F.
 Δουλᾶς, δ, martyr in Cilicia, de quo. . . . Julii III, 519, sqq.
 Δρακοντιάνα, ἡ, pagus in Cappadocia. Mira-
 cul. S. Demetrii, c. 231. Octobr. IV, 197, A.
 δρακοντοπνίκτης, ό, draconis suffocator, stran-
 gulator; epitheton Herculis. Agathang.,
 Vit. S. Gregor., 141. Sept. VIII, 384, E.
 Δράμα, τὸ, oppidulum Thraciæ : πολυχίου
 τινός, ᾧ ὀνομα Δρ. Vit. S. Germani abb.,
 c. 12. Maii III, 8*, C.
 Δριζίπαρος, ἡ, urbs Thraciæ. Synax. Maii
 13, II. Maii I, v, D.
 Δρογουδίται, όί, gentis Sclavicæ tribus. Mirac.
 S. Demetrii, c. 158. Octobr. IV, 162, E.
 δροσοποιέω-ω, ἡσω, rorem facio : χάμινον, in
 fornacem. Acta S. Heliconidis, c. 8. . . . Maii VI, 734, A.
 * δύναμαι, forma fut. passivi δυνήσομαι,
 recens, ut opinor, ficta, datur in Vit.
 S. Eudoxiæ, c. 5. Martii I, 876, B.
 δυσάντητος, όν, haustu difficilis; translate de
 rebus historicis. Eustathii presb., Vit.
 B. Eutychii, c. 100. April. I, Lxx, A.
 δυσάνυστος, όν, peractu difficilis : ἐργωδές τι
 καὶ δυσάν. Metaphrast., II Passio S. Georg.,
 c. 18. April. III, xv, A.
 δωδεκάτειχος, όν, duodecim muris protectus. Junii II, Lvi, F.
 Δωρόστολος, ἡ, Macedonum civitas. Synaxar.
 April. 24, 1, et alibi. April. I, ix, A.
 Δωριόνημος, όν, epitheton trium sororum : Me-
 nodoræ, Metrodoræ, Nymphodoræ, in

Ephem. metric. Sept. 10 : τεινομένοι δε-
κάτῃ θωρώνυμοι ἔκτανον αἱ τρεῖς. Maii I, xliii, B.

E

- ἐγγαστριμυθολόγος, δ, i. q. ἐγγαστρίμυθος.
Acta II S. Thallelæi, c. 10. Maii V, 20, F.
- * Ἐγέρτιος, δ, scriba quidam. Callinicus, Act.
S. Hypatii, c. 56. Junii IV, 271, C.
- ἐγκαθοπλίζω, ἴσω, armis induo. Mirac. S. De-
metrii, c. 170. Octobr. IV, 167, C.
- ἐγκαρδιόω-ῶ, ὥσω, in pectus immito : trans-
late de cogitatione. Mirac. S. Demetrii,
c. 207. Octobr. IV, 184, E.
- ἐγκαταφένω, unde ἐγκατέπεφνε. Ephem. Martii. Martii I, 860.
- ἐγκλειστικός, ἡ, ὄν, reclusus : τὴν ἐγκ. ζωὴν
ἀσπάζεται. S. Theodor. Studit., Vit. S. Pia-
tonis, c. 32. April. I, xliiv, A.
- ἐγχωνιάω-ῶ, ἄσω, conflo. Mirac. S. Demetrii,
c. 188. Octobr. IV, 174, E.
- * ἔδρασμός, δ, interdum est i. q. ἔδρασμα. Ni-
lus Xanthopulus ad. Junii II, xxxviii, A.
- ἐθάδιος, α, ὄν, inquilinus, propinquus : ἐθάδιοι
ἢ ἀλλογενεῖς. Act. S. Adriani, c. 2, et paulo
infra. Sept. III, 218, F.
- ἐθελοψευδής, ἐς, libenter mentiens. Mirac.
S. Demetrii, c. 213. Octobr. IV, 188, E.
- ἐθνόφιλος, ὄν, gentilitatis sive idololatriæ
amans. Vit. S. Methodii, c. 7. Junii III, 442, F.
- εἰδωλόπληκτος, ὄν, idolis affixus seu addictus.
Mirac. S. Demetrii, c. 174. Octobr. IV, 169, A.
- εἰκονοχτίστης, δ, idolorum factor. Agathan-
gelus, Vit. S. Gregorii, c. 34. Sept. VIII, 337, C.
- εἰκονολάτρης, δ, idolorum cultor. Idem auctor,
eodem capite.
- εἰκονόφιλος, ὄν, idolorum amator. Idem au-
ctor, eodem capite.

- * εἰρηνοφόρος, ον, exemplum habes in Agathang., Vit. S. Gregorii, c. 145. Sept. VIII, 386, D.
 εἶρκυυ, sonus quo per ὀνοματοποιεῖν simiarum strepitus exprimitur : τὰ μιμῶν φθέγγεσθαι, εἶρκ. Vit. S. Irenes, c. 35. Julii VI, 615, A.
 εἰσδατήριος, ον, introitum præbens. Joan. Diac., Vit. S. Joseph. Hymnogr., c. 37. . April. I, xxxiv, B.
 εἰσηγήτις, ἡ, hortatrix : καθαρότης εἰς. Photius Scevoph., Laudatio S. Lucilliani, c. 9. Junii I, 273, A.
 εἰσπροστάσσω, ἄζω, insuper injungo. Acta II S. Thallelæi, c. 3. Maii V, 16*, E.
 ἐκδωµατώ-ω, ὥσω, exstruo. Agathang., Vit. S. Gregorii, c. 163. Sept. VIII, 397, A.
 * ἐκζέω, activ., fervefacio : κυάμους ὀλίγους. Leont. mon., Vita S. Stephani Sabaït., c. 128. Julii III, 554, B.
 ἐκκλησιδίον, τὸ, ecclesiola. Callinicus, Act. S. Hypatii, c. 37. Junii IV, 263, B.
 ἐκκλησιεµπαίκτης, δ, Ecclesiæ derisor. Niceph., presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 205. . . Maii VI, 87*, F.
 ἐκκοπτικός, ἡ, ὄν, excisorius. Andreas Cret., Laudat. S. Georgii, c. 26, fin. . . . April. III, xx, D.
 ἐκµάθηµα, τὸ, documentum. Vit. S. Pachomii, c. 37. Maii III, 30*, C.
 ἐκµείωσις, ἡ, imminutio : τὴν τοῦ εἰδώλου . . . ἐκµείωσιν. Act. S. Philetæri, c. 25. . . . Maii IV, 323, D.
 ἐκστεπτος, ον, corona non donatus. De S. Melitio, c. 57. Maii V, 449, B.
 ἐκτηγανίζω, ἴσω, sartagine excoquo. Niceph. Gregoras, Martyr. S. Codrati, c. 12. . . Martii II, 897, B.
 ἐκφράγισµα, τὸ, expressio. Stephanus monach., Martyr. xx PP. Sabaït., c. 78. . . Martii III, 11*, B.
 * Ελαιρχία, ἡ, præfectura in Ægypto secunda, inter Alexandriam et Thmuim fere media. Ammonis episc., de S. Pachomio epist., c. 23. Maii III, 61*, B.
 * ἐλάτης, δ, remex. Mirac. S. Demet., c. 160. Octobr. IV, 163, A.
 * Ελεήτης, δ, cognomen S. Joannis, qui Latini dicitur eleemosynarius. Maii I, LII, E.

- ἐλευθερόφρων, *ον, ονος*, liber ingenio, mente intrepidus. Junii IV, 455, B.
- ἐλεφαντουργίω-ῶ, ἤσω, ex ebore conficio : ἐλεφαντουργημένος, bis in c. 77 de S. Meletio. Maii V, 456, E.
- Ἐλεφαντών, *δ*, locus prope Antiochiam. Vit. S. Marthæ, c. 28. Maii V, 409, B.
- Ἐλικονίς, ἡ, Thessalonica mulier et martyr. Synax. Maii 27, 1. Maii I, x, B.
- Ἐλλάδιος, *δ*, episcopus et martyr, de quo. Maii VI, 703, sq.
- * Ἐλπιδόφορος, *δ*, martyr ceteroquin ignotus, April. I, 251, D; alius, vir nobilis Nicomedensis. Joan. Nicom., Passio S. Basilei, c. 8. April. III, xliii, C.
- * Ἐλιστος, *δ*, virile nomen. Febr. III, 271, F.
- ἐμδρίμιον, τὸ, pulvinar, plumacium (de quo sat multa Januar. II, 681, B). Januar. II, 291, D.
- ἐμμελώδημα, τὸ, immodulatio, concentus. Joan. diac., Vit. B. Joseph. Hymnogr., c. 26. April. I, xxxiii, A.
- ἐμπαρνεύω, *ερῶ*, filum insero; improprie : ὑμνητηρίου ἐμπαρνεύοντα. Idem auct., ibid., c. 1. April. I, xxi, A.
- ἐμπερομάγανος, *ον*, machinæ bellicæ peritus. Mirac. S. Demetrii, c. 177. Octobr. IV, 169, C.
- ἐμπλάστριον, τὸ, parvum emplastrum. Vit. S. Pachomii, c. 60. Maii III, 35*, A.
- ἐμπρόσθιος, *ι. η.* ἐμπρόσθιος. Vit. S. Mariæ Ægyp., c. 39. April. I, xvii, B.
- * ἐμφρόντιστος, adest et in Vit. S. Joan., c. 6. Martii III, 37*, A.
- ἐναμώτως, mirum in modum : exponit Combesius sub jurisjurandi formula. Gregor., Vit. S. Basil. Jun., c. 48 Martii III, 30*, A.
- ἐναπονοέομαι, plane in desperationem conjicior; unde ἐναπονενοημένος. Passio S. Basilii, c. 18. Martii III, 12*, B.
- * ἐναπασκοπέω-ῶ, ἤσω, legitur et in Niceph., presb. Cpol., Vit. S. Andreae, c. 202. Maii VI, 87*, D.
- ἐνεπισχύω, ὕσω, corroboro. Maii IV, 25, C.
- ἐννεωρίζω, ἴσω, novus fio. Elogium Martii. Martii III, ultim.

- ἐνοικιός, ἡ, ὄν, in domo versatus, hospitio
exceptus : ἐνοικιῶς κατέμενον. Gregor.,
Vit. S. Basil. Jun., c. 41. Martii III, 28*, A.
- ἐνορθώτης, ὁ, ἡ, instaurator. Martyr. S. Æ-
miliani, c. 4. Julii IV, 374, D.
- ἐνόρμημα, τὸ, impetus. Leontius, Vit. S. Ste-
phani Sab., c. 3. Julii III, 505, E.
- ἐντολοποιέω-ω, ἡγω, mandata exsequor. Vit.
S. Marthæ, c. 63. Maii V, 421, B.
- ἐνυλος, ὁν, silvestris, ubi silva crevit. Mirac.
S. Demetrii, c. 201. Octobr. IV, 182, D.
- ἐξάγων, ὁν, ὄνος, cubitibus alligatus; ma-
nibus dorso conversis vinctus. Agathang.,
Vit. S. Gregor., c. 83. Sept. VIII, 358, D.
- ἐξαταστής, ὁ, qui disquirendo carpit : τῶν
λόγων, sermones. Translat. S. Gregor.
Nazianz., c. 21. Maii II, xlv, E.
- ἐξαναβαπτίζω, ἴσω, rursus baptizo. Leontius
Cypri., Vit. S. Symeonis, c. 12. Julii I, 126, E.
- ἐξαντιστρόφως, vice versa, retrorsum. Acta
SS. Martyr. Cpol., c. 11. Aug. II, 440, F.
- ἐκχις, ἡ, eductio, descensus e navi in terram.
Vit. S. Eliæ abb., c. 60. Sept. III, 872, D.
- ἐξαποχναίω, αἶσω, evello. Mirac. S. Demetrii,
c. 208. Octobr. IV, 187, B.
- ἐξαρμος, ὁν, membris dissolutus : συνδεθεὶς τῷ
τροχῷ, ἔξ. ἐγένετο ὑπὸ τῆς βίας. Passio S. Cal-
liopii, c. 4. April. I, lxxii, A.
- ἐξαρτία, ἡ, i. q. ἐξάρτισις, apparatus. Mirac.
S. Demetrii, c. 144. Oct. IV, 155, A.
- ἐξατρέστης, ὁ, intrepidus. Constant. log.,
Serm. de S. Joan. Damasc., c. 67. Maii II, xxxiv, A.
- ἐξελαστικός, ἡ, ὄν, ad expellendum idoneus.
σφοδρότης ἐξελ. Mirac. S. Demetrii, c. 39. Oct. IV, 119, A.
- ἐξηλώω-ω, ὡσω, clavis eximo. S. Bartholo-
mæus, Vit. S. Nili Junior., c. 19. Sept. VII, 74, D.
- * ἐξοφθαλμίζω, ἴσω, exemplum inest Actis
S. Eulappii, c. 15. Oct. V, 76, F.

- ἐξυγιόω-ω, ὥσω, i. q. ἐξυγιαίνω. Metaphras-
tes, Passio II S. Georgii, c. 11. April. III, xiv, B.
- * Ἐπαίνετος, ὁ, vir sanctus. Maii I, xxxvii, B.
Sirmii episcopus. Comment. de SS. Petro
et Paulo, c. 11. Junii VII, 379, F.
- ἐπανεξετάζω, ἄσω, insuper exquiro. Meta-
phrastes, Passio S. Carpi, c. 7, fin. . . . April. II, 5*, D.
- ἐπαπόρρητος, ὄν, sermone inexplicabilis. Ni-
ceph. presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 163. Maii VI, 73* E.
- ἐπεικτικός, ἡ, ὄν, deprecatorius. Synax.
Martii 22. Martii I, 873, E.
- * Ἐπευφρατίδιος, ὄν, de urbe dictum : πολί-
χιν δέ τι τοῦτο τῶν Ἐπ. Niceph. Antioch.,
Vit. S. Simeon. Styl. Jun., c. 215.. . . Maii V, 383, B.
- * ἐπίδατος, ὁ, idem est nonnunquam digitus
qui aliis παράμεσος. Malaxus Naupliensis. Junii II, lx, C.
- ἐπιθρόννητις, ἡ, tonitru. Niceph. presb. Cpol.,
Vit. S. Andreæ, c. 168. Maii VI, 75*, E.
- ἐπιζητητής, ὁ, conquisitor. Vit. S. Theoduli,
c. 13. Maii VI, 753, A.
- ἐπιθέτρια, ἡ, impostrix. Vit. S. Eupraxiæ,
c. 20 et 31. Mart. II, 923, 925, B.
- ἐπιθυσασμός, ὁ, immolatio. Mirac. S. Thera-
pontis, c. 9. Maii VI, 678, F.
- ἐπικυρωτικός, ἡ, ὄν, confirmativus Ignatius,
Vit. S. Nicephori, c. 73 et 85. Mart. II, 916, 918, A.
- * ἐπίξανθος, ὄν, floricomus. Nicephor. presb.
Cpol., Vita S. Andreæ, c. 57. Maii VI, 30*, C.
- * ἐπιβρίπτριον, τὸ, ita exponit glossa mar-
gin. ad Leontium, Vit. S. Stephani Sab.,
c. 37. ἐπιβ. λέγουσιν οἱ ἁγιοπολίται (h. e.
Hierosolymitani, ut supra dictum est) τὸ
μακρὸν μάντιον... Julii III, 519, D.
- ἐπιβρίπτῃ, ἡ, injectus, irruptio. *De l'Histoire
prof. dans les Actes grecs des Bollandistes.* Thessalohique, 99.
- ἐπισιώπησις, ἡ, altum silentium. Ignatius
diac., Vit. S. Niceph., c. 84, fin. Martii II, 917, B.
- ἐπισπιλάζω, ἄσω, maculam induco. Idem auc-
tor, in ead. Vita, c. 79. Martii II, 916, B.

- ἐπιστιλβόω-ῶ, ὥσω, fulgidum efficio. Idem
auctor, in ead. Vita, c. 81, in Martii II, 917, A.
- * ἐπιφωνητής, δ, præco. Acta S^e Heliconidis,
c. 5. Maii VI, 732, E.
- * Ἐπίχαρις, ἡ, martyr virgo Romæ, sub Dio-
cletiano, de qua (cf. Maii I, XLIV, A). . . Sept. VII, 448.
- ἐπόλεθρος, ον, perditus. Vit. S. Mariæ Æg.,
prol. April. I, XI, A, et. Maii VI, 40*, not. b.
- * ἐπτάριθμος, ον, Ignatius diac., Vit. B. Ni-
ceph., c. 22, Martii II, 905, B, et Iulii VI, 377, B.
- * Ἐπώνυμος, δ, abbas in Ægypto. Vita S. Pa-
chomii, c. 35. Maii III, 30*, C.
- Ἐπώνυχος, δ, alius abbas in ead. Vita, c. 86.
(Sic in utraque edit., sed male forsitan pro
Ἐπώνυμος.) Maii III, 41*, A.
- * Ἐρασμος, δ, vir Italus et martyr. Synax.
Maii 10, IV. Maii I, IV, C. Alius sanctus,
de quo Junii IV, 483.
- * ἐρημοπολίτης, δ, eremi civis seu incola, h.
e. eremita. Leontius mon., Vit. S. Ste-
phani Sab., c. 130. Iulii III, 555, F.
- Ἐρίβολος, δ, locus Constantinopoli satis
proximus. Vit. S. Nicetæ, c. 5. Oct. III, 449, B.
- Ἐρμείας, δ, martyr. Maii I, XXVIII, B.
- Ἐρμωθίν, τὸ, pagus in Thebaïde. Vit. S. Pa-
chomii, c. 86. Maii III, 41*, A.
- * Ἐρμοκράτης, δ, clericus Nicomediensis.
Synax. Iulii 26, I. Iulii I, 612.
- * Ἐρμούλος, δ, martyr in Mysia, de quo agi-
tur Januarii II, 50, et qui etiam notatur.. Maii I, VIII, B.
- Ἐρωτής, ἡ, femina et martyr, de qua. . . Oct. III, 378.
- * ἑτερόσχημος, ον : ὁμοσχήμους τε καὶ ἑτερο-
σχήμους. S. Theodorus Studit., Vit. S. Pla-
tonis, c. 29. April. I, XLIV, A.
- * Εὐάγγελος, δ, martyr. Iulii II, 468, E.
- Εὐανθίς, ἡ, muliebre nomen. Metaphrastes,
Passio B. Eleutherii, c. 1. April. II, 10*, A.
- εὐαφάνιστος, ον, qui facile ab oculis aufēri

- potest. Procop. diac., Elogium S. Georgii, c. 14. April. III, XLII, D.
- * Εὐδοῦλη, ἡ, femina Nicomediensis, quæ et martyr. Martii III, 827, B.
- * Εὐγένιος, ἡ, martyr Ravennæ. Julii V, 388, E.
- εὐδιαρμόζω, ὅσω (forte divisim legendum), affabre connecto. Euseb. Pamph., Act. S. Pamphili, c. 4. Junii I, 63, B.
- εὐθίζω, ἴσω, probe assuefacio. Vita S. Anatolii, c. 3. Julii I, 579 B.
- * Εὐέλπιτος, ὁ, nomen Martyris. Junii I, 16 et 17.
- * Εὐηλασίος, ὁ, martyr, Cyzici, de quo. . . Sept. VI, 140.
- * εὐήλικος, ὄν, reperitur et in Passione S. Philetæri, c. 7. Maii IV, 314, A.
- Εὐθαλλίος, ὁ, Bibliensis episcopus. Acta S. Aquilini, c. 2. Junii III, 167, B.
- εὐθελήμα, τὸ, prona et docilis voluntas. . . Julii II, 468, E.
- εὐθύελαστος, ὄν, cito germinans (vertit tamen Pap., rectissimus). S. Theod. Studita, Vit. S. Platonis, c. 5. April. I, XL, A.
- * εὐκλαδός, ὄν, improprie, celebris. Maii I, LVIII, A.
- * Εὐλαμπία, ἡ, femina et martyr, de qua. . Oct. V, 70, sqq.
- * Εὐλάμπιος, ὁ, tres hujusce nominis martyres memorantur : Martii I, 359, A; Junii VII, 526 et. Oct. V, 70, sqq.
- Εὐλόγιος, ὁ, martyr in Palæstina. Martii I, 358, F; xenodochus vir sanctus Cpoli. . April. III, 499, D.
- εὐμάχιμος, ὄν, aptus ad pugnam : εὐμαχιμώτατος. Anonymus, Mirac. S. Demetrii, c. 189. Oct. IV, 174, E.
- Εὐμένηα, ἡ, mulier quæ virginibus monasterium condidit. Synax. April., 17, III. . . April. I, VII, A.
- * Εὐμένιος, ὁ, episcopus Gortynæ in Creta, de quo. Sept. V, 786, sq.
- εὐμετεπλάσσω, ἄσω, feliciter transformo. . . April. I, 362, C.
- Εὐνοϊκός, ὁ, presbyter apud Persas. Acta S. Manuel, c. 3 et 5. Junii IV, 233, C.
- * εὐόδωσις, ἡ, in via felix ductus Juni II, LXXVI, D.

- * εὐόματος, ον, alio sensu est; pulcher facie
seu oculis. Martyr. S. Marci Evang., c. 11. April. III, xxxix, F.
- εὐπερικύλιστος, ον, facile versatilis. Anon.,
Mirac. S. Demetrii, c. 172. Oct. IV, 168, E.
- Εὐπλιος, δ, martyr quidam. Maii VII, 235.
- * Εὐπλος, δ, martyr Catanæ sub Diocletiano.
Synax. Augusti 10. Aug. I, 661.
- εὐρήμων, ονος, δ, aspero spiritu est: inventor.
Stephan. mon., Martyr. 20 PP. Sabait.,
c. 75 Martii III, 11*, A.
- εὐρόφηστος, ον, ad hauriendum pronus. S. Bar-
tholomæus, Vit. S. Nili Junior., c. 45. Sept. VII, 288, D.
- εὐρυθμικός, ή, όν, suavi concentu præditus.
Joan. Hierosol., Vit. S. Joan. Damasc.,
c. 18. Maii II, 14, C.
- εὐρύχω, recentius dictum est, ab eo, recedo.
Synax. Mart. Martii I, 861.
- Εὐσέβεια, ή, muliebre nomen. Mirac. II
S. Georgii, c. 1. April. III, xxxiii, B.
- Εὐσέβειος, δ, vir Corcyrensis, martyr. Synax.
April., 28, 11. April. I, x, B.
- Εὐσεβιώτης, δ, martyr. Maii VI, 673, F.
- Εὐσίγνιος, δ, martyr Antiochenus sub Ju-
liano. Synax. Aug., 5. August. I, 660.
- * Εὐστράτιος, δ, miles Cpolitanus. Meta-
phrastes, Vita S. Sampsonis, c. 18. Junii VII, 246, D.
- * εὐσυμπάθητος, ον, ον, bene compatiens. Mi-
rac. S. Georgii, c. 30. April. III, xxxii, B.
- * Εὐσχήμων, δ, Lampsacenus episcopus. Sy-
nax. Mart. Martii I, 864, E.
- * εὐταξίας, δ, qui ordini in ecclesia præest;
un maître des cérémonies. Junii II, xlviii, E.
- Εὐτάριος, δ, præfectus sub Maximino. Passio
S. Philetæri, c. 10 et 11. Mai IV, 315 et 316.
- * Εὐτόλμος, δ, nomen viri, Bibli in urbe
Phœnicia. Acta S. Aquilinæ, c. 2. Junii III, 167, B.
- Alius, præses sub Maximiano. Synax.
Augusti 22. Augusti I, 663.

- εὐτονοίας, ἡ, intentio : σπουδῆς εὐτ. Joan.
 diac., Vita S. Josephi Hymnogr., c. 5. . . April. I, xxix, B.
- * Εὐτροπία, ἡ, martyr Alexandrina. Maii VI,
 26, B. Martyr alia memoratur. . . . Junii VII, 14.
- * Εὐτυχιανός, δ, scriba Leonis Armeni. Ignatius diac., B. Nicephori Vita, c. 59. . . Martii II, 913, A.
- εὐφημητήριος, ον, laudatorius. Constantin. lo-
 goth., Sermo de S. Joan. Damasc., c. 72. Maii II, xxxvi, B.
- εὐφιλόπονος, ον, bene operans, frugifer : γῆ
 καλή καὶ εὐφ. S. Ephrem, Vita S. Abramii,
 c. 14. Martii II, 933, B.
- εὐφρίτης, δ, cautio; placiditas : εὐφρίστητι λά-
 βα τὸ ξύλον. Vita S. Eupraxiæ, c. 23. . . Martii II, 924, A.
- * Εὐφρόσυνος, δ, martyr. Martii I, 423, D.
- Εὐψήχιος, δ, vir Thessalonicensis. Passio
 S. Agathopodis, c. 10. April. I, xxxvii, B.
- * Εὐψύχιος, δ, martyr Caesareensis. Synax.
 April. 9, iii. April. I, iii, B.
- * Εὐπρίπος, δ, unus e præfectis Palatii, tem-
 pore Theodosii Junioris. Callinicus, Act.
 S. Hypatii, c. 37. Junii IV, 272, F.
- * ἐφοδηγέω-ω, ἴσω, induco : ἐπὶ τὸν μοναδικὸν
 ἐφωδ. βίον. Vita S. Bartholomæi, c. 16. . . Sept. VIII, 916, D.
- ἐφυπτιάζω, ἄσω, resupinus jaceo. Junii V, 402, F.
- * Ἐχέκολλα, ἡ, nomen cænobii Cpolitani.
 S. Theodor. Studita, Vita S. Platonis,
 c. 19. April. I, xliiv, A.
- ἐξέμύθως, tacite. Miracul. S. Demetrii, c. 47,
 ubi bis legitur. Oct. IV, 121, B.
- * Ἐχετος, δ, alius vir hujus nominis ap.
 Ignatium diac., Vit. B. Nicephori, c. 36. . Martii II, 907, B.

Z

- Ζηναίς, ἡ, mulier sancta Tarsensis, de qua. . Oct. V, 507, sqq.
- * Ζηνᾶς, δ, servus Zenonis martyris, qui et
 ipse martyr. Junii V, 405, F, sq.
- Ζεβινᾶς, δ, anachoreta in Syria, de quo. . . Febr. III, 383.

- Ζυχία, ἡ, provincia versus Chersonesum
Tauricam. Martii I, 641, B.
Ζουλουπᾶς, ὅ, loci nomen. Acta S. Nicetæ,
c. 5. Oct. III, 449, C.
ζωηρρύτως, vita diffusa; translate de præco-
nibus verbi divini. Junii II, xxxii, A.
ζωμάριον, τὸ, offella. Ignatius diac., Vita
S. Nicephori, c. 73. Martii II, 916, A.
ζωμάτιον, τὸ, zonula. Vit. S. Philippi presb.,
c. 30. Maii III, 5*, E.
ζωοδότος, ὄν, i. ἡ. ζωοδότης : τῆς ζωοδότου με-
τανοίας, Vit. S. Eudoxiæ, c. 20. Martii I, 873, D.
* Ζωσιμᾶς, ὅ, nomen sancti viri. Synaxar.
April. I; et Gregor., Vit. B. Mariæ
Ægypt., c. 2. April. I, xi, B.
ζώταφος, ὄν, vivus tumulo conditus. Miracula
S. Georgii, c. 31. April. III, xxxii, D.
Ζώτικος, ὅ, nomen plurium virorum sancto-
rum. April. I, vii, A et. Junii IV, 218, F.
Ζώωρα, ἡ, locus in Palæstina, ubi effossa
metalla. Sept. VI, 22, E.

H

- * ἡθικεύομαι, σομαι, oratione pellicio. Acta
S. Manuel et socc., c. 9. Junii IV, 235, C.
ἡλικιομέτρης, ὅ, staturæ mensor. Agathang.,
Acta S. Gregorii, c. 59. Sept. VIII, 348, E.
ἡλιοστάλακτος, ὄν, e sole stillatus, formatus. Junii II, lvi, F.
ἡμερολαμπής, ἑς, per diem fulgidus : ἡμ. ἀσ-
τήρ : improprie de homine. Metaphr.,
Passio B. Eleutherii, c. 1. April. II, 10*, A.
ἡμυγίτων, ὄν, ἡ, semivestitus. Miracula
S. Demetrii, c. 192. Oct. IV, 175, B.
* Ἡραίς, ἰδὼς, ἡ, martyr quædam de qua Mar-
tii I, 309, B; alia in Ægypto. Sept. II, 525.
Ἡρακλειδης, ὅ, episcopus in Cypro, de quo
pauca. Sept. V, 467.

- Ἡρίνα, ἡ, puellæ nomen. Miracula S. Phanurii, c. 9. Maii VI, 689, B.
Ἡρωδίων, nomen beati viri in Ephem. Mensis April. v, 8. April. II, 960.
Ἡττιόλαος, ὁ, dictum παρονομαστικῶς de Nicolao, patriarcha Cpolitano, immiti in populum Martii III, 23*, A.



- Θαβουήλ, ὁ, martyr quidam. Januar. III, 538, F.
Θάλαμψις, εως, ἡ, vicus Syriæ, in quo aliquandiu degit S. Symeon Stylit.; ex ej. Vit. c. 9. Januar. I, 265, F.
Θαλάσσιος, ὁ, eremita. Maii V, 57, B; cf. etiam. Febr. III, 295, C.
θαλασσοκτόνητος, ον, mari interemptus; dicitur de homine a Joan. presb., Passio S. Basilei, episc. Amas., c. 18. April. III, XLIV, F.
Θαλλόλαιος, ὁ, martyr Edessæ in Syria. Eustathius presb., Vit. B. Eutychii, c. 21. April. I, LV, A; et. April. III, XXXII, F.
*Θεόλος, ὁ, sancti nomen. Synaxar. Martii 16, III. Martii I, 865, D.
θαυμασιολογέω-ῶ, ἥσω, mirabilia prædico. Leontius mon., Acta S. Stephani Sabaitæ, c. 34. Julii III, 517, F.
Θαυμάσιος, ὁ, martyr quidam in Cyzico. Synaxar. April. 29, II. April. I, XI, A.
θαυμαστοειδής, ἑς, forma mirabilis. Agathangelus, Acta S. Gregorii, c. 114. Sept. VIII, 372, D.
θαυμαστοποιός, ὅν, qui facit mirabilia : de Deo dictum. Junii II, XLII, C.
Θεά, ἡ, sancta mulier, martyr. Febr. III, 369, B.
*Θεαγένης, ὁ, martyris nomen in Menæis, de quo. Oct. II, 6, D.
Θεόδελφος, ὁ, frater Dei, de S. Jacobo Min., alias dicto ἀδελφόςθεος : ex ejus Vita, c. 21. Maii I, XVI, A.

- Θεῖος χώμη, ἡ, oppidi nomen in Phrygia.
 Eustathius presb., Vit. B. Eutychii, c. 4. April. I, LI, B.
 Θεμίζων, ονο-, δ, virile nomen. Febr. II, 8, B.
 θεοδαδής, ἐς, divinum in modum deambulans. Junii V, 634, A.
 * θεόδουλος, ον, Deo inspirante sentiens. Miracula S. Demetrii, c. 106. Oct. IV, 184, D.
 * θεογεννήτρια, ἡ, Deipara. Junii II, LIII, F.
 Θεογενεία, ἡ, abbatissæ nomen in Ægypto.
 Ignatius diac., Vita B. Eupraxiæ, 37. . . Martii II, 927, A.
 Θεόγνωστος, δ, principis nomen. Nicephori presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 1. . . . Maii VI, 5*, F.
 Θεοδήγητος, δ, monachus in Palæstina. Leon-tius mon., Acta S. Stephani Sabaïtæ, c. 94. Julii III, 541, E.
 * Θεοδοσία, ἡ, virgo et martyr, Cæsareæ in Palæstina, April. I, 63, C; Constantino-politana alia. Maii VII, 64, sq.
 * Θεόδουλος (sic; sed haud dubie legendum Θεόδουλος), δ, præfectus Cpolis sub Theodosio Magno, de quo. Maii VI, 748, sqq.
 Θεοδωριστιανή, ἡ, mater S. Euphemix, de qua in ejus Actis, c. 2 et 18. Sept. 267 et 273.
 Θεοδωρίσχος, δ, virile nomen. De S. Meletio, c. 22. Maii V, 437, C.
 θεοκάτοικος, ον, a Deo habitatus. Laudatio S. Marciani, c. 13. Junii III, 283, A.
 * Θεόκλητα, ἡ, mulier in Pamphylia. Synax. April. 7, II; April. I, III, A; quæ et Θεοκλῆα scribitur. April. I, LXXI, A.
 Θεοκλῆ, ἡ, virgo et martyr Alexandrina, de qua Sept. II, 666.
 Θεόκτιστος, δ, nomen viri. S. Theod. Stud., Vita S. Platonis, c. 8. April. I, XL, B.
 θεολαμψία, ἡ, a Deo immissus fulgor. Laudatio S. Marciani, c. 5. Junii III, 278, F.
 Θεόλεκτος, ον (1), a Deo electus. Ignatius

(1) Formam tamen respuit G. Dindorf (*Thesaur.* v^o θεοσύλεκτος), sed alio sensu, nempe: a Deo collectus.

- diacon., Vita B. Nicephori, c. 39, Martii
II, 908, A; Vita S. Eliæ, c. 31. Sept. III, 660, F.
- * θεομακάριστος, ον, Deo beatus. De S. Hel-
ladio. Maii VI, 728, D.
- θεομάχρος, ον, Deo beatus. Stephanus mon.,
Acta 20 PP. Sabaitarum, c. 74. Martii III, 11*, A.
- Θεονῆς, δ, martyr in Cilicia. Maii I, vii, A.
- Θεόνικος, δ, miles sub Diocletiano. Passio
S. Pelagiæ, c. 20. Maii I, xxvi, E.
- θεόνυμφος, ον, Deo nuptiis conjunctus. De
B. V. Maria dictum bis. Junii II, xlv, D.
- θεοπαίδευτος, ον, a Deo eruditus, h. e. casti-
gatus. Miracula S. Demetrii, c. 182. Oct. IV, 172, D.
- * θεοπάροχος, ον, ad Deum inducens. Ni-
ceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ,
c. 50. Maii VI, 27*, F.
- θεοπειθων, οντος, δ, ἡ, Deum suadens : διὰ
τῶν θεοπ. Ἐπιστάτου εὐχῶν. Leont. mon.,
Vit. S. Steph., c. 151. Julii III, 565, D.
- Θεόπειπτος, δ, martyr in Cilicia. Maii I, vii,
A; alius forsan. Junii II, 458, B.
- Θεοπή, ἡ, locus prope Meropolin Leontino-
rum. Acta S. Alphii, c. 24. Maii II, liv, D.
- Θεόπιστος, δ, nomen agricolæ in Cappadocia.
II Miracula S. Georgii, c. 1, etc. April. III, xxxiii, B.
- * θεοπνευστία, ἡ, Dei inspiratio. Vita S. Mar-
thæ, c. 59. Maii V, 421, D.
- Θεοπρέπιος, δ, Illyricus martyr, de quo non-
nulla. Martii III, 685, E.
- θεοπτώς, ότος, a Deo excidens, qui a lege di-
vina recessit : θεοπτότων Ἀγαρηνῶν. De
l'Hist. prof. dans les Act. gr. des Boll. . Thessalonique, 67.
- θεοπύργωτος, ον, a Deo quasi turribus muni-
tus : de Constantinopoli in Miracul.
S. Georgii, c. 20. April. III, xxix, E.
- θεόρβυστος, ον, a Deo liberatus. Miracula
S. Demetrii, c. 205. Oct. IV, 185, D.
- Θεοσεβία, ἡ, nomen muliebre. Niceph. An-
tioch., Vita S. Symeon. Styl. Jun., c. 245. Maii V, 395, C.

- θεόσκηπτον, τὸ, divinum regnum, theocra-
tia. Niceph., presb. Cpol., Vita S. An-
dreæ, c. 222. Maii VI, 94*, B.
- Θεοστήριχτος, δ, Auctor vitæ S. Nicetæ. April.
I, xviii. Alius. Martii II, 607, C.
- * Θεότεκνος, δ, præses Ancyranus sub Dio-
cletiano. Nilus, Passio S. Theodoti, c. 4. Maii IV, 150, C.
- Θεότυχος, δ, Diocletiani miles, deinde martyr.
Acta S. Philemonis, c. 12. Martii I, 889, F.
- Θεοχαρίδης, δ, vir quidam. Nilus, Passio
S. Theodoti, c. 15. Maii IV, 155, E.
- θεοχαρίεις, εσσα, εν, Deo acceptus; in super-
lativo gradu. Leontius mon., Acta S. Ste-
phani, c. 59. Julii III, 527, F.
- Θεοχάριστος, ον, famulus Cretensis. Maii VII, 173*, A.
- θεοχορήγητος, ον, a Deo concessus. Constan-
tin. Tiensis, Translatio S. Euphemiae,
c. 4 (1). Sept. V, 275, F.
- Θεράπων, οντος, δ, episcopus Cypri, qui et
martyr. Synaxar. Maii 25, 1. Maii I, 1x, C.
- Θέρινος, δ, martyr quidam. April. III, 166, B.
- * Θέρμιος, δ, nomen martyris. April. I, 399, B.
- Θεσόλας, δ, oppidum Armeniæ. Agathang.,
Acta S. Gregorii, c. 133. Sept. VIII, 379, C.
- θεσμοφορέω-ῶ, ἦσω (sic repono pro θεσμοφέρω),
leges fero. Acta S. Sebastianæ, c. 23. Julii II, 12*, E.
- θεσπεδαής, ἐς, mire comburens : θεσπ. πῦρ.
Ephemer. metr. Maii 4. Maii I, 464, D.
- Θηβεῦ, τὸ, monasterium in Ægypto. Vita
S. Pachomii, c. 50. Maii III, 33*, A.
- Θορδάν, τὸ, Armeniæ pagus (de quo cf. not.
LANGLOIS, *Hist. de l'Arm.*, I, 167, A),
Agath., Act. S. Greg., c. 132. Sept. VIII, 379, B.
- * Θρασίας, δ, episcopus et martyr, de quo. . Oct. III, 7, sqq.
- θρόηλος, ον, sonorus. Niceph., presb. Cpol.,
Vita S. Andreæ, c. 166. Maii VI, 74*, C.

(1) Notandum, non mirandum, tot vocabula a Christianis e nomine Dei fuisse derivata.

- θροῖον, τὸ, juncus. Vita S. Pachomii, cc. 15,
33 et 45, cum nota (1). Maii III, 309, F.
*Θύρσος, δ, nomen viri, qui et martyr Cpoli.
Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ,
c. 188. Maii VI, 81*, F.
Θωλάς, δ, locus ad quintum lapidem a monte
Sina. Januar. II, 245, A. Synax. Martii
30, III. Martii I, 869, E.
Θωμαίς, ἡ, Alexandria marty. April. II,
214, E. Alia mulier, quæ scripsit Acta
S. Febronix, c. 8. Junii VII, 18, F.

I

- Ἰα, ἡ, femina martyr in Perside, de qua. . Aug. I, 330, sqq.
ἱαμφοφόρος, ον, sanationem conferens. Mi-
rac. S. Georgii, c. 32. April. III, xxxii,
E. Item Junii VII, 237, A, et. Julii III, 544, A.
*Ἰαμνίτης, δ, Iamnia oriundus. Euseb.
Pamphil., Act. S. Pamphili, cc. 1 et 8. . Jun. I, 62, 64 et 65.
Ἰάσιμος, δ, virile nomen, de quo paucula. . Febr. I, 497, B.
ἱατρίσκος, δ, medicus. Acta II S. Thallelæi,
c. 4. Maii V, 16*, F.
Ἰαυί, τὸ, Armeniæ oppidum munitissimum.
Agathang., Act. S. Gregorii, c. 133. . . Sept. VIII, 379, B.
ἰδιοπροαιρέτως, propria electione. Niceph.,
presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 138
et 139. Maii VI, 64*, B et C.
Ἰερακαπόλλων, δ, monachus in Ægypto. Vita
S. Pachomii, cc. 13 et 79. Maii III, 24*, F.
Ἰέρξ, δ, virile nomen martyris Junii I, 16 et 17.
*Ἰέρισσα, ἡ, i. q. ἱερίς. Acta S. Heliconidis,
c. 5. Maii VI, 732, E.
*ἱεροκήρυξ, δ, de fidei præcones vel episcopo

(1) Verbum Ægyptiis proprium : ὕλην ἣν οἱ Αἰγύπτιοι θροῖα καλοῦσιν (Am-
monis Episc., Epistola de S. Pachomio, c. 11. Maii III, 57*, F).

- dictus. Maii II, XLIII, F; c. 10. Ignat.
 diac., Vita S. Niceph., c. 64. Martii II, 914, A.
 ἱεροποιῖμην, εὖος, δ, pastor sacer; de episcopo
 acceptus ab eod. Ignat. diac., Vit. S. Ni-
 cephori, c. 64. Martii II, 914, A.
 ἱεροπρφήτης, δ, propheta verendus. Hes-
 chius Hierosol., Acta Longini, 15. . . . Martii II, 929, B.
 ἱερόσχευος, ον, sacer : de sepulcro dicitur.
 Miracula S. Demetrii, c. 82. Oct. IV, 133, C.
 * ἱεροτυπία, ἡ, sanctorum typorum nota. Igna-
 tius diac., Vita S. Nicephori, c. 11. . . . Martii II, 903, B.
 ἱκετηριώδης, ες, i. q. ἱκετήριος. Vita S. Eu-
 doxiæ, c. 22. Martii I, 873, F.
 Ἰνδης, δ, viri nomen. Metaphrastes, Passio
 S. Anthimi, c. 4. April. III; LI, B.
 Ἰογναφαῖος, δ, quasi dicas : violaceus fullo,
 cognomentum S. Simeonis, episc. Seleu-
 ciæ. Acta S. Pherbutæ, c. 1. April. III, 1, A.
 Ἰουκουνδιαναί, αἱ, locus prope Cpolim, pala-
 tio per Justinianum exstructo ornatus.
 Eustath. presb., Vit. B. Eutychii, c. 66. April. I, LXIII, B.
 Ἰουλᾶς, δ, nomen ducis. Gregor. Decapol.
 III Miracula S. Georgii, c. 43. April. III, xxxv, B.
 Ἰουλιανίτης, δ, Juliani imperatoris assenta-
 tor seu discipulus. Synax. Jul. 9, 11, Julii
 I, 607; itidem. Julii II, 706, F.
 Ἰσαάκιος, δ, Persa et martyr. Synax. Maii 15,
 v (de alio Maii VII) Maii I, vi, E.
 Ἰσαυρος, δ, nomen martyris, de quo. . . . Junii IV, 230.
 Ἰσδανδοῦλ, ἡ, pia in Perside femina. Meta-
 phrastes, Acta S. Acepsimæ, c. 37 et
 38. Apr. III, vi, F.
 Ἰσιδώρα, ἡ, sancta femina apud Græcos. . Maii I, 50, C.
 * ἰσοφωνέω-ω, ἡσω, eadem dico, consentio.
 Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ,
 c. 222. Maii VI, 94*, B.
 * ἰσόψαμμος, ον, numero arenæ æqualis, h. e.
 innumerabilis. Miracula S. Demetrii,
 c. 65 et 116. Oct. IV, 127, C.

- ἱστορίζω, ἴσω, i. q. ἱστορέω. ἐγκόλπιον ἱστορισ-
 μένον, Theosterictus mon., Vit. B. Nicetæ,
 c. 33. April. xxv, A.
 Ἰσχωρίος, δ, martyr Alexandrinus. Febr. III, 680, D.
 Ἰωάννιτζα, ἡ, rusticum nomen (ἀγροικῶς κα-
 λούμενον) montis Joannis, δρος Ἰωάννου, non
 procul a sinu Corinthiaco. Febr. II, 85, E.
 Ἰωαννίτης, δ, S. Joannis Chrysostomi præ cæ-
 teris laudator. Joan., episc. Euchait.. . . Junii III, 414, E.

K

- * Καθροπότιον, τὸ, taberna. Niceph. presb.
 Cpol., Vit. S. Andreæ, cc. 23 et 24. . . Maii VI, 14* et 15*.
 καθηγῆτρια, ἡ, i. q. καθηγῆτειρα (quod forte
 reponendum). Acta S. Sebastianæ, c. 12. . . Junii II, 9*, A.
 καθισμάτιον, τὸ, sedile minus. Vit. S. Pachomii,
 cc. 50, 92, etc. Maii III, 33*, A.
 καθυπεντάω-ω, ἴσω, occurro. Niceph., presb.
 Cpol., Vita S. Andreæ, c. 201. Maii VI, 86*, C.
 * καθυποφαίνω, i. q. ὑποφαίνω : Τῆς χάριτος...
 καθ. γνωρίσματα. Andreas Gret., Laudat.
 S. Georgii, c. 4. April. III, xvii, D.
 καينوθαύμαστος, ον, recens et mirandus. Mi-
 racula S. Demetrii, c. 83. Octobr. IV, 134, D.
 κακενθυμῆσία, ἡ, pravarum rerum cogitatio.
 S. Bartholomæus, Vita S. Nili jun., c. 86. Sept. VII, 312, D.
 κακόγηρος, i. q. κακόγηρος, Palladius, Hist.
 Laus., c. 21. Martii I, 366, A.
 κακοεστίασις, ἡ, improbus victus. *De l'his-
 toire profane dans les Actes grecs*, etc. . . Thessalon., 93.
 κακοπότιμος, ον (sic divino pro κακοποδίνον),
 potu injucundus. Leontius Cypr., Vita
 S. Symeonis, c. 56. Julii I, 147, B.
 * κακοπρόσωπος, significat prava facie prædi-
 ditus, ultimo loco a *Boissonadio* allato,
 scilicet. Sept. VII, 264, F.

- *καλαμίσκος, δ, *sūræ* radius. (*Cf. supra*, p. 71-73). Callinicus, Acta S. Hypatii, c. 54. . Junii IV, 271, B.
- *κάλαμος, δ, ut est αὐλητοῦ tibia, est etiam cruris tibia : φέρει τὴν ἀζίνην κατὰ τῆς πτέρυγος αὐτῆς, καὶ ἐφθασεν μέχρι τοῦ καλάμου. Vita S. Eupraxiæ, c. 23. Maii II, 924, A.
- Καλαμών, ὠνος, δ, locus in Palæstina, ubi monasterium. Cyrillus mon., Vita S. Joannis Sil., c. 20. Maii III, 17*, E.
- Καλιμερής, δ, cognomen inditum cuidam Basilio præfecto. Vita S. Bartholom. abb., c. 29. Sept. VIII, 821, C.
- καλλιεξία, ἡ, pulcher habitus : περὶ τὴν εὐθετον καὶ εὐκροτον τῆς κ. σύνθεσιν. Eustath. presb., Vita B. Eutychii, c. 100. . . . April. I, LXXI, B.
- Καλλινέα, ἡ, pagus prope Antiochiam. Niceph. Antioch., Vita S. Symeon. Styl. jun., c. 226. Maii V, 389, C.
- Καλλινίκησις, ἡ, vetus nomen Leucosiæ, civitatis in Cypro, nunc Nicosiæ. Vita S. Triphyllii, c. 3. Junii III, 176, E.
- Καλλιόπιος, δ, martyr Perga Pamphyliæ oriundus, cujus Acta habentur. April. I, LXXI, sqq.
- Καλλισθένη, ἡ, virgo et martyr, de qua. . . Octobr. II, 407, sqq.
- Καλόγηρος, δ, nomen abbatis in Sicilia, de quo. Junii IV, 490, sqq.
- Καλοδότῃ, ἡ, virgo et martyr, de qua. . . Sept. II, 666, sq.
- καλοδουλεία, ἡ, optima servitus, παρονυμικῶς ad κακοδουλεία, quod mox sequitur. Agathangelus, Acta S. Greg., c. 36. Sept. VIII, 338, E.
- καλορθώ-ω, ὡσω (?κατορθώ), pulchro ordine dispono : οὗ γὰρ τὸ πρῶτον καλορθῶται. Theoster. mon., Vit. B. Nicetæ, c. 2. . . April. I, XIX, A.
- Κανδχορεύς, δ, locus in Cilicia. De S. Melitio, cc. 47 et 48. Maii V, 445, C.
- Κανίτης, ους, δ, vir Cappadox. Junii II, 274, A.
- Κανισκᾶς, δ, sacerdos, S. Nili magister. S. Bartholomæus, Vita S. Nili jun., c. 41 et 42. Sept. VII, 286, D-E.

- κανοναρχικός, ἡ, ὄν, ad κανονάρχην spectans.**
 Leont. mon., Vita S. Stephani Sabait.,
 c. 184. Julii III, 580, C.
- καραβισίανος, ἡ, ὄν, ad naves, quæ κάραβοι nuncupantur, pertinens. Miracula S. Demetrii, c. 201. Octobr. IV, 182, D.**
- Καρβωνοψίνα, ἡ, quarta uxor Leonis sapientis, teste Cedreno. Febr. I, 714, B.**
- καρδιογενωστικός, ἡ, ὄν, scientiæ cordis proprius : δύναμις καρδ. Miracula S. Demetrii, c. 45. Octobr. IV, 120, D.**
- Καρούρ, δ, Ptolemaïdensis monachus. Ammonis Episc., Epistola de S. Pachomio, c. 17. Maii III, 59*, D.**
- Καρπιανός, δ, Corcyrae praefectus. Synax. April., 27, 11. April. I, x, A.**
- * **Κάρπος, δ, martyr is nomen, cujus Acta a Metaphraste descripta leguntur. April. II, 4*, sqq.**
- Καρτέριος, δ, vir Nicomediensis. Passio S. Philæteri, c. 35. Maii IV, 327, E.**
- Κασανδρεωτική πύλη, ἡ, porta urbis Thessalonicensis. Miracula S. Demetrii, c. 133. Octobr. IV, 152, E.**
- Κασοῖα, ἡ, virgo Persa, filia Saporis II. Acta S. Dadæ, c. 13. Sept. VIII, 133, A.**
- Κασσᾶ, ἡ, pagus non longe ab Antiochia. Niceph. Antioch., Vita S. Symeonis Styl. Jun., c. 241. Maii V, 394, F.**
- Κασσωῖτις, ἡ, locus prope Antiochiam. Eodem auctore in eadem Vita, c. 142. Maii V, 360, D.**
- καταζοφώ-ω, ὥσω, nebula obtego. Miracula S. Demetrii, c. 78. Octobr. IV, 132, F.**
- * **καταθέσιον, τὸ, est et depositorium, h. e. sepulcrum, tumulus. Theosterictus mon., Vita B. Nicetæ, c. 23 (et supra, p. 80). April. I, xxii, B.**
- καταλευστώ-ω, ὥσω, lapidibus obruo. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 1. Martii II, 902, A.**
- Κατάλυτος, δ, vicus in Pisidia, ut conjicere licet ex. Sept. VII, 562, D.**
- καταμουσουργέω-ω, ἤσω, musico opere de-**

- lecto : τὴν ἀκοήν. Joan. diac., Vit. B. Joseph. Hymnogr., c. 26 April. I, xxxiii, A.
καταμύρισις, ἡ, unguentorum perfusio. Joan.
Stauracius ap. Octobr. IV, 207, E.
καταπόντισις, ἡ, i. q. καταποντισμός. Miracula
S. Demetrii, c. 165. Octobr. IV, 164, F.
καταποτίθημι, depono : καταποθείς (sic lego pro
καταποθείς) πάλιν ὑγίανει. Synax. April.
32, 1. April. I, ix, A.
* κατασαλεύω, εύσω, concutio : ὑπὸ πολλῶν κυ-
μάτων κατεσαλεύθης, Vita S. Endoxiæ, c. 8. Martii I, 871, E.
* κατασπαργανώ-ω, ώσω : κατασπαργανώσας
τὸ σῶμα (de cadavere). Joan. presb., Acta
S. Basilei, c. 20. April. III, xlv, B.
* καταστενοχωρέω-ω, ήσω, angustiore effi-
cio : κατεστενοχώρουν τὸν τόπον τῇ συνδρομῇ.
Joan. diac., Vit. S. Joseph. Hym., c. 34. April. I, xxxiv, A.
* κατασυστάδην, conglomeratione : ita ver-
tendum puto : Κόμη εἰς μὲν πολλὴν τεταμένη
κατ. Junii V, 647, E.
κατατενίζω, ίσω, contueor ; vel active : κατα-
τενίσας τὸ ὄμμα εἰς τὸν οὐρανόν. Mirac. II
S. Georgii, c. 11. April. III, xxxiv, C.
κατάτερπνος, ον, peramcenus. Niceph. presb.
Cpol., Vita S. Andreæ, c. 114. Maii V, 54*, C.
κατατρύφησις, ἡ, delectatio. Τῆς τοῦ Θεοῦ κα-
τατρυφήσεως ἀποσυλῆσαι. Stephan. mon.,
Acta 20 PP. Sab., c. 75. Martii III, 11*, A.
καταφαντίζω [καταφανίζω], ίσω, oculis plane
subduco. Vita S. Philippi presb., c. 17. Maii III, 3*, D.
* καταφιμόω-ω, ώσω, os opprimo. Vita S. Me-
thodii, c. 5. Junii III, 441, C.
καταπρυγανίζομαι, ίσομαι, frutices colligo.
Miracula S. Demetrii, c. 124. Octobr. IV, 149, C.
καταχολέω-ω, έσω, irascor : ἰδὼν αὐτοὺς καὶ
καταχολίσας. Vita S. Philippi presb., c. 23. Maii III, 4*, D.
* καταχωλεύω-ω, εύσω, simili usu de Vulcano :
γελοίως καταχ. Ἡφαίστου. Laudatio S. Ba-
silei, c. 14. April. III, xlix, B.

- κατειρηνεύω, εύω, pacem ago cum aliquo.
 Callinicus, Acta S. Hypatii, c. 60. . . . Junii IV, 274, D.
- κατέντευξις, ή, criminatio, incusatio. Ignatius
 diac., Vita S. Nicephori patr., c. 40. . . Martii II, 908, B.
- * κατεντροφάω-ω, ήσω, ex re voluptatem per-
 cipio. Idem in ead. Vita, c. 13. Et de S.
 Papa, φδ. 5, 3. Martii II, 931, B.
- κατεξαιτάζω, άσω, exquiro diligenter : πάντα
 λεπτομερώς κατεξαιτάσας. Passio S. Siræ,
 c. 9. Maii IV, 174, B.
- * κατεπερωτάω-ω, ήσω, rursum conquiro : εις
 τούτο κατεπηρώτησά σε. Vita S. Mariæ Æ-
 gypt., c. 27. April. I, xv. B.
- κατευωδιάζω, άσω, suavi odore perfundo. . . Junii V, 391, A.
- Κατισία, ή, oppidulum. Vita S. Nicetæ, c. 6. Octobr. III, 449, C.
- κατοιδαίνω, ανώ, intumesco. S. Bartholomæus,
 Vita S. Nili Jun., c. 61. Sept. VII, 296, E.
- κατοκρίω-ω, ώσω, penetro, adigor in (sic
 conjicio pro καταχρίω). Miracula S. De-
 metrii, c. 135. Octobr. IV, 153, B.
- Κατωπιδοῦντες, οί, locus non longe ab Agyrio
 in Sicilia. Vita S. Philippi presb., c. 26. Maii III, 5*, A.
- * Καυκίον, τὸ, est etiam situla hauriendæ
 aquæ idonea. Vita S. Eupraxiæ, c. 26. . Martii II, 924, B.
- Καυλέας, δ, cognomen S. Antonii, patriarchæ
 Cpol. Febr. II, 622, F.
- * κχυστηριασμός, δ, notarum inustio. Vita S.
 Methodii, c. 4. Junii III, 441, C.
- * καχέσπερος, ον. Exempla habes ap. Niceph.,
 presb. Cpol., Vita S. Andreæ, cc. 110 et
 128. Maii VI, 52*, B.
- κελαδισμός, δ, murmur : τῆς φωνῆς (δρνίθων).
 Idem auctor in eod. opere, cc. 32 et 194. Maii VI, 18*, C.
- Κελευστήνοϋς, δ, virile nomen. Idem in eod.
 opere, c. 124. Maii VI, 59*, D.
- κελεφός, ή, όν, leprosus. Paralip. de S. Pa-
 chomio, c. 35. Maii III, 52*, A.
- κενουργέω-ω, ήσω, irritum facio. Acta II
 S. Thallelæi, c. 11. Maii V, 21*, A.

- Κεραμήσιος κάμπος, δ, campus non longe a
Thessalonica. Miracula S. Demetrii, c. 126. Octobr. IV, 180, E.
κερδόμισθος, ον, ex mercede utilitatem .nac-
tus : τὸ κερδόμε. S. Theod. Stud., Vita B.
Platonis, c. 12. April. I, xli, A.
Κερκυλίνος, δ, rex Corcyrensiū. Synax.
April. 27, 1 et 11. April. I, x, A.
* Κέρκυρα, ἡ, puella Coreyrensis, filia Car-
piani præfect. Synax. April. 27, 11. . . April. I, x, A.
κεώφυλλον, τὸ [γεώφυλλον], herbarum aliquod
genus. Vita S. Onuphrii, c. 2. Junii III, 25, A.
* κηρώω-ω, ὥσω, ceræ mando, sive edico, vul-
go. Passio S. Georgii, c. 3, ubi bis. . . April. III, viii, C.
Κήρυκος, δ, martyr in Thracia, de quo. . . Martii III, 704, A.
Κινάριος, δ, agnomen virile : Κυρῶλη τῷ Ki-
ναρίῳ συνώκει. Eustath. presb., Vita S. Eu-
tychii, c. 85. April. I, lxvii, A.
Κινδαῖος, δ, martyr in urbe Sida. Synax. Ju-
lii 11, 11. Julii I, 608.
κινύρισμα, τὸ, citharæ sonus. Niceph., presb.
Cpol., Vita S. Andreae, c. 142 (in c. 141,
κινύρα legitur). Maii VI, 65*, F.
Κλεόνικος, δ, martyr quidam Martii I, 861, E;
alius martyr, Synax. Maii 21, 11. Maii I, viii, D.
Κλεώδους κώμη, δ, pagus in Mysia. Passio
S. Philetæri, c. 25. Maii IV, 322, C.
Κλεώπας, δ, episcopus Eleutheropolis. Vita
S. Susannæ, c. 10, etc. Sept. VI, 157, B.
* κληροδοτέω-ω, ἤσω, aliquando, cleris annu-
mero : τινὰ διάκονον. Vita S. Philippi
presb., c. 4. Maii III, 1*, E.
* Κλίνων, οντος, δ, ἐπίσκοπος in Anatolia.
Passio S. Pelagiæ, c. 1. Maii I, xxiii, C.
κλονάς, ἄδος, ἡ, surculus; improprie de ne-
potibus. Eustathius presb., Vita S. Euty-
chii, c. 9. April. I, lii, B.
κλουῖδος, δ, accipitur pro cellula clausa, ad-
dendusque Meursio. Febr. II, 774, A.

- Κόδρατος**, δ, nomen plurimorum martyrum,
de quibus. Martii I, passim.
- * **κοιτωνάριον**, τὸ, cellula seu parvum cubicu-
lum. Theosterictus mon., Vita S. Nicetæ,
c. 19. April. I, xxi, A.
- Κολλούθος**, δ, vir Ægyptius et martyr. Synax.
Maii 19, ii. Maii I, vii, E.
- Κολονία**, ἡ, urbs episcopalis in Armenia.
Vita S. Joan. Sil., c. 3. Maii III, 14*, C.
- κομάζω**, ἄσω, i. q. κομάω : ὅταν κομάζει (vitis),
καὶ βότρυας ἔχει περικρεμαμένους. Eustath.,
Vita S. Eutych., c. 71. April. I, lxxiv, B.
- * **Κοπετός**, δ, pagus in Mysia. Passio S. Phi-
letæri, c. 25 et 29. Maii IV, 322 et 24.
- Κόπρης**, δ, vir Ægyptius et martyr. Synax.
Iulii 9, ii. Iulii I, 607.
- κοπρόνους**, δ, ἡ, inquinatum gerens animum.
Ignatius diac., Vita S. Niceph. patr., c. 69. Martii II, 915, A.
- κοπρόρυκτος**, ον, stercoris fossor : proprie de
suibus. Agathang., Vita S. Gregorii, c. 109. Sept. VIII, 369, C.
- Κόπρος**, δ, virile nomen. Ammonis episc.,
Epistola de S. Pachomio, c. 1. Maii III, 54*, F.
- Κορέμων**, ονος, δ, Romæ præfectus. Meta-
phrastes, Martyrium S. Eleutherii, cc. 6,
7, etc. April. II, 11*, A, B.
- ⁷² **Κοσηνίτρης μόνη**, ἡ, Cosinitres monasterium
in confiniis Thraciæ. Vita S. Germani fun-
datoris, passim. Maii III, 6*.
- * **Κοσμάς**, δ, medicus qui et sanctus. Synax.
Iulii I, 1. Iulii I, 604.
- * **κοσμηκοί**, οί, sæculares; oppositum μονα-
χοῖς. De S. Pachomio, cc. 5 et 22. Maii III, 45*, E.
- κοσμοεμπαίκτης**, δ, mundi delusor. Nicephor.,
presb. Cpol., Vita S. Andreae, c. 78. Maii VI, 38*, C.
- κοσμοφορέω-ῶ**, ἡσω, ornatum gero : ἀτάκτως
καὶ ἀσέμνως, Vita S. Theoduli, c. 14. Maii VI, 153, C.
- * **κοσμοφελής**, ἐς, mundo utilis : κοσμ. ἐργα-
σία. Procopius diac., S. Marci Laudatio,
c. 6. April. III, xli, A.

- κοσσοκοπέω-ω, ήσω, i.q. κοσσίζω. De S. Meletio,
c. 69. Maii V, 453, C.
- Κούδερ, δ, princeps ab Avaribus Sirmio con-
stitutus. Mirac. S. Demetrii, c. 196. . . . Octobr. IV, 180, D.
- Κουμβρίκιος, δ, comes quidam sub Diocle-
tiano. Passio S. Philetæri, c. 2, 3, 4. . . . Maii IV, 312.
- κουροκόμος, ον, capillos attondens : ή κουρ.
μετάνοια (i. e. monachilem vitam suadens).
Acta S. Cypriani et Justinæ, c. 23. . . . Sept. VII, 221, B.
- κουτάριος, δ, tortor ; derivatum a cute, ut car-
nifex a carne, Papebrochius autumat. Pas-
sio S. Basilii presb., c. 15. Martii III, 14*, A.
- Κουτηλάς, δ, mons in Palæstina non longe a
mari Mortuo (scrib. Κουτιλάς, Januar. I,
690, A). Vit. S. Stephani, c. 94. Julii III, 541, E.
- * κουρογνώμων, ονος, mente levis. Theosteric-
tus mon., Vita S. Nicetæ, c. 37. April. I, xxv, B.
- Κούφος, δ, amniculus prope Laodiceam (qui
idem forte Martii I, 641, D, dicitur Κού-
φης). De S. Michaelē, c. 12. Sept. VIII, 45, C.
- κραταιόφρων, ονος, robustum animum gerens.
Ignatius diac., Vita S. Nicephori patr.,
c. 10. Martii II, 903, A.
- * κρατάρχης, δ, regimini præfectus. Con-
stantinus Logoth., Sermo de S. Joanne
Damasc., c. 26. : Maii II, xx, C.
- κραυγηδόν, clamose. Leontius mon., Vita
S. Stephani Sabaïtæ, c. 56. Julii III, 526, B.
- Κρομυαχιάτης, ους, δ, Cypri promontorium
(de quo Cicero *ad Famil.* xii, 13). Acta
S. Barnabæ, c. 41. Junii II, 427, C.
- Κρονίδης, δ, vir quidam a commentariis
(κομενταρησίω). Synax. Martii 27. Martii I, 868, B.
- κρυπτήρ, δ, celator, et hic forte custos : δέξατε
ημίν.... κρυπτήρας τής έκκλησίας. Stephan.
mon., Martyr. 20 PP. Sabait., c. 49. Martii III, 8*, A.
- κρυφοπομπάιος, ον, clam missus. Agathange-
lus, Vit. S. Gregorii, c. 60. Sept. VIII, 348, F.

- κτηνόφρων, ονος, δ, ἡ, brutorum more senti-
 tiens. Idem ex ead. Vit., c. 152. Sept. VIII, 390, E.
 κύβαιος, α, ον, quadratus : ita recentius dictæ
 naves στρογγύλαι. Miracula S. Demetrii,
 c. 160. Oct. IV, 163, B.
 κυκλοφερής, ἐς, ι. q. κυκλοφόρος. Agathang.,
 Vita S. Gregorii, c. 114. Sept. VIII, 372, D.
 κυνοκτόνος, ον, canes occidens. Acta II
 S. Thallelæi, c. 1. Maii V, 15*, B.
 Κυπρίλλα, ἡ, mulier martyr sub Diocletiano.
 Synaxar. Julii 5, ιιι. Julii I, 605.
 Κυρίνος, δ, martyr quidam. Synax. Maii 10, ιν. Maii I, ιν, C.
 Κυριοπρεσβεύτειρα, ἡ, quæ ad Dominum in-
 tercedit : de Virgine Maria. Niceph.,
 presb. Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 141. Maii VI, 65*, E.
 * κυριοτόκος, δ, ita vocitabat Nestorius Mariam
 Virginem, nolens eam nuncupari θεοτόκον. Junii VII, 175*, B.
 ?κύρσα, ἡ, concameratio, pons recurvus (1).
 Ignatius diac., Vita S. Niceph. patr., c. 81. Martii II, 917, B.
 κυρτόσχημος, ον, curvatim figuratus. Nicol.
 Malaxus Naupliensis. Junii II, LX, C.
 κωλώθιν, τὴν προσφορὰν ἤτοι τὸν οὔτω ἀγιαζό-
 μενον ἄρτον κωλώθιν εἰσθασιν καλεῖν τὰ τῆς
 χώρας ἐκείνης (Amaseæ) παιδίᾳ. Eustathius
 presb., Vita S. Eutychii, c. 12. April. I, LXI, A.
 κωμαγίδριον, τὸ, viculus. Passio S. Philetæri,
 c. 19, ubi bis. Maii IV, 319, F.
 * κωφός (ad *Thesaur.* 2214, B, 4). Huic in-
 terpretationi confirmandæ (κωφός scilicet
 significare *surdus et mutus*) adsit hoc
 ex. : κωφοὶ ἀπελάμβανον τὸ λαλεῖν ὁμοῦ καὶ
 ἀκούειν. Vita S. Germani, c. 17. Maii III, 9*, A.

(1) Hoc ex conjectura, *ibid.*, p. 311, B : et jam de curru Salmonei accipien-
 dum fuit. Verius tamen forsā conjiceret, qui mendam illud haberet pro βύρσα,
 quæ vox in Salmonei historia ab Apollodoro (I, 9, 7) usurpatur, ut vidit *Heyne*
 ad *Æn.* VI, 585, Excursus XII (vol. III, p. 238, *Lemaire*).

Λ

- Λαζιχηνῶν πόλις, δ, urbs episcopalis non longe ab Amasea. Eustathius presb., Vita S. Eutychii, c. 12. April. I, LIII, A.
- λαμπαδηγέω-ῶ, ἤσω, lampadem gesto. . . . Febr. I, 775, B.
- λαξευτήριος, α, ον, lapicidarius. Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 125. Sept. VIII, 376, E.
- Λαοδίκιος, δ, martyr Heracleæ in Thracia, Passio S. Glyceriæ, c. 12. Maii III, 12*, E-F.
- λαρνακίσκος, δ, arcula. Constantinus Tiensis, Translatio S. Euphemii, c. 16. Sept. V, 282, F.
- Λαχούσα, ἡ. Vitiosa lectio pro Dolicha, urbe in Comagene regione. Junii IV, 204-205.
- Λεδρῶν χώμη, Ledorum vicus, postea Nicosia dictus, in Cypro. Acta S. Barnabæ, c. 49. Junii II, 529, B, et. Junii V, 404, A.
- λευτῶν, ὠνος, δ, levitica vestis. Vita S. Pachomii, c. 9. Maii III, 24*, A.
- λευτῶνάριον, τὸ, minor levitica vestis, at qua fere monachi utebantur. Ex ead. Vita, c. 71. Maii III, 27*, C.
- λευκοδόξοι δαίμονες, οἱ, genii quidam in Armenia culti. Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 132. Sept. VIII, 379, B.
- Λευκοσία, ἡ, civitas in Cypro insula, nunc Nicosia. Vita S. Triphyllii, c. 1. Junii III, 175, C.
- * Λεωνίδης, ους, δ, Athenarum episcopus. April. II, 375, A; alius', martyr Antinoensis. Acta S. Philemonis, c. 1. Martii I, 887, A.
- Λεωνίς, ἰδος, ἡ, femina et martyr, de qua. Junii VII, 14.
- * ληρολογέω-ῶ, ἤσω, nugor. Passio S. Aca-cii, c. 8. Maii II, xxxix, C.
- * ληρώδημα, τὸ, deliramentum. Vita S. Irenes, c. 56. Julii VI, 622, E.
- Λιβανήσιος, α, ον, ad Libanum pertinens. Menæa in Martii I, 10, A.

- Λιθιάς, ἄδος, ἡ, regio in Palæstina prope Jordanem. Vita S. Joan. Sil., c. 18 (cum not. i, p. 235). Maii III, 17*, C.
- Λιδύη, ἡ, femina et martyr, de qua. Junii VII, 14.
- λιθέμπορος, δ, lapidum mercator. Ammonis episc., Epist. de S. Pachomio, c. 10. Maii III, 57*, E.
- λιθογλυφικός, ἡ, ὅν, ad sculptoriam artem pertinens. Nicephor. Antioch., Vita S. Symeon. Styl. Jun., c. 110. Maii V, 349, C.
- * Λίμναι, αἱ, locus prope Soreos in Bithynia. Acta S. Autonomi, cc. 3 et 6. Sept. IV, 17 et 18.
- * Λιμναῖος, δ, anachoreta in Syria, de quo. Febr. III, 295.
- Λιμνῆς, ἡ, vicus Cypri : ἐν κώμῃ Λιμνῆτι. Acta S. Barnabæ, c. 49. Junii II, 429, B.
- λιμνίσκος, δ, alveolus, i. q. λιμνίον. Vita S. Irenes, c. 52. Julii VI, 620, B.
- Λιμνιώτης, δ, cognomen S. Georgii, in tractu montis Olympi monach. vitam ducentis. August. IV, 841.
- λιμοφθόρος, ὅν, fame disperdens : λιμ. ἀσκήσεως. Vita S. Eudoxiæ, c. 32. Martii I, 875, A.
- Λινᾶτον, τὸ, mons non longe a Tarso Ciliciæ. Passio S. Pelagiæ, c. 20. Maii I, xxvi, F.
- Λινούφων, δ, virile nomen. Ammonis episc., Epistola de S. Pachomio, c. 11. Maii III, 57*, F.
- λογολεσχίη, ἡ, garrulitas. S. Bartholomæus, Vita S. Nili Jun., c. 77 et 87. Sept. VII, 306, 312 D.
- λογχιάζω, ἄσω, lancea confodio. De S. Meletio, c. 39. Maii V, 442, F.
- λογχόνυκτος, ὅν, lancea punctus, confossus. Oct. IV, 65, B.
- λοιμαντικός, ἡ, ὅν, pestifer, morbidus. Acta II S. Thallelæi, c. 4. Maii V, 16*, F.
- Λολίων, δ, martyr quidam, Martii III, 84 ; alius item martyr. April. III, 494, A.
- λυγὰς, ἡ, virga mollis ; translate, adminiculum. Theosterictus mon., Vita S. Nicetæ, c. 13 (cum not. m). April. I, xx, B.
- λυγόπλεκτος, ὅν, vimine intextus. *De l'histoire profane*, etc. Thessal. 87.
- * λυκόφρων, δ, ἡ, in pejorem partem accep-

- tus, de ferino et crudeli animo. Ignatius
diac., Vit. S. Niceph., c. 56. Martii II, 912, B.
λυσσόγερος [? λυσσογέρως], δ, rabidus senex.
Nicephorus, presb. Cpol., Vita S. An-
dreæ, c. 10. Maii VI, 9*, F.
λωδότης, ἡ, lues. Vita S. Stephani Sabaitæ,
c. 77. Julii III, 534, B.
Λωλιανός, δ, martyr. Julii IV, 28, B.

M

- Μαγάδων, δ, senator a barbaris interfectus. . Januar. II, 245, A.
μαγαρίζω, ίσω, in sacris particeps fio, i. q.
μεγαρίζω. Acta XLII Martyr., c. 28. Martii
I, 883, B; et in eod. Mart. I, 862, F.
Μάγγανα, τὰ, regia domus Cpoli: τῶν βασι-
λικῶν οἴκων, τῶν ἐπιλεγομένων τὰ Μάγ.
Theost., Vita S. Nicetæ, c. 43. April. I, xxvi, B.
μαγγανάριος, δ, mechanicus, qui machinas
bellicas movet. Mirac. S. Demetrii, c. 175. Octobr. IV, 169, B.
Μάγδολος, δ, Ægyptius quidam. Vita S. Pa-
chomii, c. 72. Maii III, 37, E.
μάγη, ἡ, saga, venefica. Acta S. Heliconidis,
c. 6. Maii VI, 732, F.
Μαδιοφάντης, δ, virile nomen. De S. Meletio,
c. 73. Maii V, 454, F.
μαθησία, ἡ, disciplina. Alexander Cyprius,
Laudatio S. Barnabæ, c. 11. Junii II, 434, E.
Μαιουμᾶ, ἡ, urbs Palæstinæ, ad mare, proxima
Gazæ. Joan. Hierosol., Vita S. Joannis
Damasc., c. 35. Maii II, vi, F.
* Μάτων, δ, mons Bithyniæ ad Adraniam ur-
bem. Vita S. Hesychii, c. 1. Martii I, 879, A.
* μακραίων, de æterna vita dictus: μακραίονα
βίωσιν. Ignatius diac., Vita S. Nicephori,
c. 6. Martii II, 902, B.
* μακρόρρυθος, ον, interdum de homine na-
suto, ut in Martyrio S. Marci Ev., c. 4. . April. III, xxxix, F.

- μαλωτίσκος, δ (scr. μῆλ.), palliolum. Niceph.,
 presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 18: . . Maii VI, 13*, D.
 Μάμας, αντος, δ, martyr, de quo. Julii VII, 160, C.
 Μαμελχθη, ἡ, martyr femina in Perside.
 Ephemer. metricæ, Octobr. 5. Maii I, XLVII, B.
 Μαμρνιαία, ἡ, fons non longe ab Ætna. Vita
 S. Philippi presb., c. 12. Maii III, 2*, F.
 μανδαλῖς, ἰδος, i. q. μάνδαλος. Leontius mon.,
 Vita S. Stephani Sab., cc. 14, 15 et 85.. Julii III, 509.
 Μανικοφάνης, δ, proditor Amorii civitatis.
 Simeon Log., c. 1. Martii I, 886, B.
 μανναδόχος, ον, manna continens. Germanus
 patriarcha apud. Junii II, xxxix, D.
 μανούθιον, τὸ, sarmentum : θάμνους γὰρ τὰ λε-
 γόμενα μανούθια εὐρίσκοντες. Stephan. mon.,
 Mart. 20 PP. Sab., c. 25. Martii III, 5*, A.
 Μαράνα, ἡ, nomen virginis, Berææ in Syria. Augusti I, 226, D.
 Μαρδάριος, δ, nomen duorum sanctorum,
 cujus alterius oratiuncula exstat apud. . Junii II, LXVII, A.
 Μαρσέθης, ου, δ, sacerdos christianus in Per-
 side. Acta Sanctæ Iæ, c. 1. Aug. I, 330, B.
 Μάρης, δ, abbas in Syria. Januarii III, 240, D.
 Μαριάμνη, ἡ,† soror S. Philippi apostoli; in
 ejus Actis, c. 11. Maii II, xii, E.
 Μαρτινιανός, δ, eremita in Palæstina, de quo. Febr. II, 666, sqq.
 Μαρτυροκλῆς, δ, martyr quidam. Julii III, 180, E.
 μαρτυροκτόνος, ον, martyres occidens. . . Martii III, 419, A.
 μαρτυροφύλακτος, ον, a martyre custoditus :
 μαρτ. μητρόπολις, Miracula S. Demetrii,
 c. 78 et 170. Octobr. IV, 132, F.
 Μάρωνος κρήνη, ἡ, fons quidam non longe ab
 Ancyra. Nilus, Passio S. Theodot., c. 32. Maii IV, 163, A.
 ματαιογνωμία, ἡ, vana cogitatio, deliramen-
 tum. Vita S. Theophanis, c. 15. . . . Martii II, 901, A.
 ματαιοκοπέω-ω, ἥσω, incassum laboro : μα-
 ταιοκοπούμενοι θλίβετέ με, Niceph., presb.
 Cpol., Vit. S. Andreæ, c. 136. Maii VI, 63*, F.
 Ματιχία, ἡ, mons Thraciæ. Vita S. Germani
 abbatis, c. 13. Maii III, 8*, D.

- Μαῦος, δ, Ægyptius monachus. Vita S. Pachomii, c. 48. Maii III, 32*, D.
- Μαῦπτας, δ (seu Μάντης, itidem Μαυῖπτουθά, Maii IV, 272, C) δ ἔστιν ἀρχιερεὺς τῶν Μάγων. Passio S. Pherbutæ, c. 1. . . . April. III, 1, A.
- μαυροφορέω-ω, ἴσω, pullas vestes fero : γραῦς.. μαυροφ., Gregorius, Vita Basilii junior., c. 30. Martii III, 26*, A.
- Μαῦσιμας, δ, sacerdos Syrus. Januar. III, 103, E.
- * μεγαλέμπορος, δ, qui magna, æternam scilicet vitam, emit. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 12. Martii II, 903, B.
- μεγαλοδοάω-ω, ἴσω, vociferor. Nicephori Antioch., Vita S. Symeonis Styl. Jun., c. 220. Maii V, 387, C.
- μεγαλοφῆμως, cum magna voce. De S. Papa martyre, ὧδὴ β', 2. Martii II, 931, A.
- μεγέθη, ἡ (mendosum monstrum), i. q. μέγεθος: ἡ χρονία.. μεγέτη (sic). Eustath. presb., Vita S. Eutychii, c. 36. April. I, LVIII, A.
- Μεδούλη, ἡ, femina et martyr. Januar. III, 230, A.
- Μελισσινός, δ, martyr a Sarracenis occisus. Simeon Logoth., Append. II, 1, ad. . . Martii I, 886, E.
- Μελιτηνή, ἡ, mulieris nomen. Gregorius, Vita S. Basilii Junior., c. 46. Martii III, 29*, A.
- μελιχρίω, ἴσω (leg. μελιχρίω), melle inungo : δ ἅγιος Μαυρίκιος μελιχρισθεὶς. Iulii I, 29, A.
- μελωδῆσις, ἡ, i. q. μελωδῆμα. Joan. diac., Vita Josephi Hymnogr., c. 27. April. I, XXXIII, A.
- μεμνίας, δ, i. q. μνηστήρ, nisi menda subsit. Vita S. Philippi presb., c. 17. Maii III, 3*, E.
- Μενίας, δ, Ægyptius miles. Acta XLV Martyrum, c. 7, etc. Iulii III, 38, C.
- Μένιγνος, δ, fullo, postea martyr. Synax. Martii 16. Martii I, 865, C.
- η Μέρβ, ἡ, locus quinque milliariis Antiochia dissitus. Vita S. Symeonis Styl., c. 30. . Januar. I, 268, E.
- * μεσασμός, δ, est simpliciter medietas : μέχρη μεσ. τῆς ὁδοῦ. S. Bartholomæus, Vita S. Nili Jun., c. 18. Sept. VII, 273, A.

- Μασίρος, δ, martyr, de quo. Maii II, 102, C.
- Μεσοβίανος, δ, locus Calabriæ, ad radicem
Apennini. Vita S. Eliæ abbatis, c. 44, ubi
bis. Sept. III, 865, C.
- μεσολελοθημένος, pessima perfecti forma, est
medio cæno volutatus. Gregorius, Vita
S. Basilii Jun., c. 13. Martii III, 22*, B.
- μεσονυχτινός, ή, όν, [? μεσονυχτικός], qui ad
mediam noctem spectat. Joan. presb.,
Vita S. Basilei, Amas. ep., c. 9. . . . April. III, xliii, C.
- μεσσηπορεία, ή, per medium transitus : τήν
έν θαλάσση μεσ. Ignatius diac., Vita S. Ni-
cephori, c. 46. Martii II, 910, B.
- * μεταμφίσις, ή, alio sensu, transformatio.
Constantinus log., Sermo de S. Joan. Da-
masc., c. 17. Maii II, xvi, B.
- μεταναστάτης, δ, i. q. μετανάστης. Sept. V, 40.
- μετενδημέω-ω, ήσω, vicissim incolo, immo-
ror; de peste grassante. S. Theodor. Stu-
dita, Vit. S. Platonis, c. 3. April. I, xxxix, B.
- Μηδίκιος, δ, Bithyniæ locus, in quo exstruc-
tum monasterium non infrequens. Theo-
ster. mon., Vita S. Nicetæ, c. 8. . . . April. I, xx, A.
- * Μήλης, δ, hymnographus aliunde ignotus. Maii II, 303, A.
- Μήν, τὸ, monasterium in Thebaïde (loco
forsan nomen sortito a vetere illo rege
Mene, de quo *Theo.*). Vit. S. Pachomii, c. 74. Maii III, 38*, C.
- Μηνᾶς, δ, sanctus vir. Miracula S. Georgii,
c. 32. April. III, xxxii, E.
- * μηνύτρια, ή, nuntiatrix. Agathangelus, Vita
S. Gregorii, c. 40. Sept. VIII, 339, C.
- * μητράνανδρος, ή, mater sine viro. Nilus Xan-
thopulus, de B. Virgine, in. Junii II, xxxvi, B.
- * Μητροφάνης, δ, patriarcha Cpolitauus. . . Junii VII, 171*, B.
- Μισρόβαυδος, δ, consul II, anno 383, Cpoli.
Vita S. Isaacii, c. 18. Maii VII, 253, E.
- μιαροθυτέω-ω, ήσω, impuris idolis sacrifico.
Martyrium S. Phocæ, c. 9. Julii III, 613, E.
- μιαρόθυτος, όν, nefande immolatus, parono-

- masticus ad ιερόθυτος. De S. Meletio, cc. 40, 69, 80. Maii V, 443, B, etc.
- Μιδαρζέων κώμη, ἡ, vicus in Lycaonia, ex quo S. Sozon oriundus. Ej. Act., c. 4. . Sept. III, 16, F.
- * μικροφυῶς, parva natura. Joan. Acropol., Sermo de S. Joanne Damasc., c. 25. . . Maii II, 15, F.
- Μιλίος, δ, tertius Alexandrinorum episcopus. Martyrium S. Marci Ev., c. 5.⁷. . . April. III, xxxix, C.
- Μίνδινον, τὸ, locus prope Rhegium. Vita S. Eliæ abbatis, c. 14. Sept. III, 853, C.
- * μισαλήθης, ες, veritatis osor. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 80. Martii II, 917, A.
- μισαρχία, ἡ, odium potestatis; at est odium a principibus conflatum in Hesychio Hieros., Acta S. Longini, c. 7. Martii II, 928, B.
- μισευλάδης, δ, circumspectionem exosus, detestans. S. Bartholomæus, Vita S. Nili Jun., c. 86. Sept. VII, 311, C.
- * μισόδοξος, ον, gloriam detestans. S. Theodor. Stud., Vita S. Arsenii, c. 24 (item et Sept. III, 872, D). Julii IV, 628, F.
- μισοθεία, ἡ, odium in Deum. Evodius, Vita xlii Martyr., c. 133. Martii I, 883, E.
- μισοσύντυχος, ον, obvios exosus, h. e. hominum consortia fugiens. S. Theodor. Stud., Vit. S. Arsenii, c. 24. Julii IV, 628, F.
- μιτρομανής, ἐς, qui mitra abutitur; de Persis dicitur. Stephan. mon., Martyr. xx PP. Sabaït., c. 81. Martii III, 12*, A.
- Μνημόνιος, δ, episcopus Amathuntis in Cypro. De S. Tychone, c. 11. Junii IV, 82, E.
- Μοβεί, δ, episcopus Ægyptius. Vita S. Pachomii, c. 72. Maii III, 37*, D.
- μοιχαλλώωτος, ον, adulterium commutans, h. e. dissimulans. S. Theod. Studita, Vita S. Platonis, c. 29, 35 April. I, xlii, A.
- μονόθενδρος, ον, ex una arbore constans, navi scilicet. Miracula S. Demetrii, c. 158. Octobr. IV, 162, E.

- μονόπληξ, γος, δ, ή, uno ictu confectus. De
martyre apud Febr. III, 270, A.
- * μονότειχος, ον : τὸ μον. ea pars quæ uno
muro tegitur. Mirac. S. Demetrii, c. 187. Octobr. IV, 174, D.
- μονότυφος, ον, altero oculo cæcus. S. Bar-
tholomæus, Vita S. Nili Jun., c. 99. . Sept. VII, 319, A.
- * μονόχειρος, ον, i. q. μονόχειρ. Vita S. Eliæ
abb., c. 9. Sept. III, 852, D.
- Μόνωσις, ή, locus in Ægypto ubi monaste-
rium. Vita S. Pachomii, c. 35. Maii III, 29*, E-F.
- μοσχοδάμνης, δ, vitulorum domitor; impro-
prie de præceptore. Constantin. Log.,
Sermo de S. Joanne Damasc., c. 14. . . Maii II, xv, D.
- Μυγδονία, ή, mulier quædam. Aug. IV, 31, A.
- Μυγδόνιος, δ, virile nomen. Metaphrastes,
Passio S. Anthimi, c. 4. April. III, LI, B.
- μυκηθμός, δ, ex conjectura per mucorem in-
terpretatur Papebr. in Greg. Vita S. Ba-
silio Jun., c. 30. Martii III, 30*, C.
- Μυρέλαιον, τὸ, sacellum Virginis Deiparæ
Cpoli. Niceph., presb. Cpol., Vita S. An-
dreæ, c. 80. Maii VI, 39*, E.
- * μυρίανδρος, ον, est etiam simpliciter fre-
quentissimus viris : Martii I, 880, A. μυρ.
ἐκκλησία. Junii VII, 375, C.
- μυριοίκις, ἑδος, ή, mille domos habens. De
Cpoli apud S. Theod. Studit., Vita
S. Platonis, c. 4. April. I, XL, A.
- μυριόμικτος, ον, multis millibus permixtus :
μυρ. πλήθι. Joan. diac., Vita S. Joseph.
Hymn., c. 27. April. I, XXXIII, A.
- μυριοτάλας, λαίνα, λαν, qui sexcenta patitur.
Joan. presb., Martyr. S. Basilei Amas.,
c. 2. April. III, XLII, C.
- μυριοφύψ, δ, ή, mille venis instructus. Joan-
nes Stauracius inter Analecta de S. De-
metrio Octobr. IV, 266, E.
- * μυροβλύτις, ή, unguentiflua, cognomen

- S. Theodoræ Thess. ex ej. Vit. per Nicol.
 Cabasilam, c. 1. April. I, XLVII, A.
 Μυρσινών, ὠνος, δ, mons Elidis provinciæ. . April. I, 252, C.
 * Μύρων, ὠνος, δ, nomen plurium sanctorum.
 Synax. Augusti 8, IV; 12, II. Augusti I, 661-2.
 Μυρώπη, ἡ, mulier christiana et martyr. Syn-
 nax. Julii 13, II. Julii I, 608.
 * μύωψ, de minimo digito accipitur a Ma-
 laxo, Naupliæ paracho, in. Junii II, LX, C.
 Μώκιος, δ, Mucius, martyr. Synax. Maii II,
 II. Maii I, IV, E.
 * μυροποιέω-ω, ἥσω, posterioris signif. (gall.
faire le fou) exempl. habet Leontius Cypr.,
 Vita S. Symeonis, c. 47. Julii I, 143, B.

N

- Ναζιρώθ, δ, præfectus quidam Persarum sub
 Sapore. Metaphrastes, Acta S. Acepsimæ,
 c. 27. April. III, v, E.
 Νάσιτος, δ, fluvius Aquileiam interfluens.
 Acta S. Donati, c. 6. Maii V, 647, E.
 * Ναταλία, ἡ, uxor S. Adriani, de qua in ej.
 Actis, c. 3 et infra. Sept. III, 221, A.
 Νατουφᾶς, δ, solitudo prope mare Mortuum.
 Cyrillus, Vita S. Cyriaci, c. 8. Sept. VIII, 151, B.
 ναυαγώδης, ες, naufragiis famosus. Constan-
 tin. Tiensis, Translatio S. Euphemizæ,
 c. 7. Sept. V, 276, C.
 Ναπερσαις, δ, monachus in Thebaïde. Vita
 S. Pachonii, c. 60. Maii III, 35*, B.
 Νεανίας, δ, virile nomen. Acta S. Procopii,
 c. 35. Julii II, 565, C.
 νερόψυχος, ον, anima mortuus, h. e. vecors,
 ignavus. Vita S. Mariæ, c. 4. Maii VII, 51, D.
 νεόκορος, δ, puer templi, interpretandum Pa-
 pebr. conjicit in Theost. mon., Vita
 S. Nicetæ, c. 5. April. I, XIX, B.

- Νεοφάνης, δ, nomen S. Georgii Theophori. . Martii II, 59, E.
 νεόφρων, δ, ή, qui nova animo molitur (*qui
 a le caractère d'un enfant*, inquit D.
 ALEXANDRE). Ignat. diac., Vita S. Niceph.,
 c. 35. Martii II, 907, B.
- * Νερωνιάς, ή, de qua urbe Theodore. H. E.
 I, 7 : Κιλικίας δὲ δευτέρως ἐστὶ πόλις, ἣν νῦν
 Εἰρηνόπολιν ὀνομάζομεν. Febr. I, 471, F.
- νεφοφανής, ἐς, specie nebulosus. Agathange-
 lus, Vita S. Gregorii, c. 114. Sept. VIII, 372, D.
- Νέων, δ, Corcyraeus martyr. April. III, 567, E.
- νηπιολατος, ον, pueriliter dictus : νηπ. ῥήματα.
 Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 74. . Martii II, 916, A.
- Νήσιος, δ, martyr quidam. Febr. III, 681, A.
- * Νηστευτής, δ, cognomen S. Joannis, pa-
 triarchæ Cypol., Synaxar. Martii xx. . . . Martii I, 866, C.
- * νηστικός, ή, όν, est etiam ad jejunium per-
 tinens, unde νηστικῶς, jejunio servato.
 S. Pachomii regula x. Maii III, 54*, A.
- Νικητιάτης, δ, monasterium in sinu Nicome-
 diensi, prope Bithyniam, de quo. . . . Junii VII, 349.
- Νικήτιος, δ, primus Amaseæ episcopus. Lau-
 datio S. Basilei, Amas. episc., c. 2. . . . April. III, XLVII, C.
- νικοκαλής, ἐς, victoria pulcher. Julii VII, 50, B.
- * Νίκων, δ, nomen plurimum sanctorum.
 Ephem. Martii. Martii I, 860, B.
- * Νικόλογος, δ, virile nomen : τὸ χωρίον Νικο-
 λόχου. Passio S. Philetæri, c. 21. . . . Maii IV, 320, B.
- νοσιεύω, εύσω, i. q. νοσεύω, at menda forsan
 obtrusum. Acta II S. Thallelæi, c. 4. . . . Maii V, 16*, F.
- νοταρικός, ή, όν, notarialis, ut vertit Pape-
 br. : τῆς νοτ. μεθόδου. S. Theod. Studit.,
 Vita S. Platonis, c. 5. April. I, XL, A.
- Νουνεχία, ή, femina martyr. Nicephorus
 Greg., Martyrium S. Codrati, c. 13. . . Martii II, 897, B.
- νυκτοφάγος, ον, per noctem comedens. Vita
 S. Irenes, c. 56. Julii VI, 622, F.
- * Νύμφας, δ, vir S. Paulo apostolo familiaris
 (Epist. ad Col., iv, 15); de quo pauca. . Febr. III, 725.

νυχθημερεύω, εύσω, noctem una et diem ago
in., Vita S. Irenes, c. 61. Junii VI, 623, C.

Ε

- ξανθόκομος, ον, flavicomus. Niceph., presb.
Cpol., Vita S. Andreae, c. 52. Maii VI, 28*, B.
Ξένη, ή, monasterium in Ægypto. Vita S. Pachomii, c. 63. Maii III, 35*, F.
Ξένη, ή, nomen non unius feminæ martyris,
puta : Januar. II, 554, B, et. Januar. III, 212.
ξενodέκτος, ον, hospitalis. Agathangelus, Vita
S. Gregorii, c. 150. Sept. VIII, 389, C.
* ξενοπολίτης, δ, oppidi civis aliunde natus.
Eustathius presb., Vita S. Eutychii, c. 61. April. I, LXII, B.
* ξενοτάφιον, τὸ, peregrinorum tumulus.
Leontius Neap., Vita S. Symeonis, c. 61. Julii I, 150, D.
* Ξηροκήπιος, δ, locus Cpoli ubi monasterium
ad quod spectant ultima Cangii verba in
Thesauro citata. Martii III, 7*, B.
ξύλόγλυπτος, ον, ligno exsculptus ; de idolis.
Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 34. Sept. VIII, 337, C.
* ξυλοκατασκευάστος, ον, e ligno paratus : πύρ-
γους ὑπερμεγεθεῖς ξυλ. Miracula S. Deme-
trii, c. 172. Oct. IV, 168, E.
ξύλολατρεύω-ω, ήσω, lignum recolo, veneror.
Laudatio S. Hyacinthi, c. 5. Julii IV, 223, C.

Ο

- Ὁβί, τὸ, monasterium in Thebaïde. Vita
S. Pachomii, c. 86. Maii III, 40*, F.
Ὁζωδία, ή, loci nomen in Mysia : ἐν τῷ κτή-
ματι οὕτω προσαγορευομένη Ὁζωδία. Passio
S. Maximi, c. 2 et 9. April. II, 8*, C.
* Ὁζωδία, ή, fœtor. Leontius mon., Vita S. Ste-
phani Sabaïtæ, c. 168. Julii III, 574, A.

- οἰκετίας, δ, i. q. οἰκέτης, Acta S. Zenonis,
c. 3. Junii V, 407, A.
- * οἰκτρός, interdum vilis, ut apud nos *mé-
chant, misérable* : μιᾶς λαμπάδος οἰκτῶς.
Passio S. Timothei, c. 14. Maii I, xx, A.
- οἶνανθοῦς, ἡ, odor e vitigeneo flore. Julii II, 224, C.
- * ὀκνηρία, adde Biblior. sacr. *Eccles.* x, 18.
Vita S. Pachomii, c. 61. Maii III, 35*, B.
- Ὀλδιανός, δ, episcopus et martyr, de quo va-
ria Synaxaria Maii 4. Maii I, 11, B.
- Ὀλδα, ἡ, prophetissa, de qua et Biblior.
Reg. iv, 22, 14, et. April. I, 850, B.
- * ὀλιγοθυμέω-ω, ἥσω, at proprio sensu : animo
deficio, habetur Passio S. Georgii, c. 24,
April. III, xii, D, et S. Bartholomæus,
Vit. S. Nili, c. 63. Sept. VII, 297, E.
- ὀλιγοστανός, ὅν, brevis : ὀλιγοστανὸν γὰρ χρό-
νον ἐδίωσεν. Gregorius, Vita S. Basilii
Jun., c. 56. Martii III, 31*, B.
- ὀλιγόχθεν, parum utrinque. Junii III, 416, B.
- * ὀλιγωρέω; de deliquio dictum. Vita S. Marci
Athen., c. 3 (*citatur supra*, p. 55). Martii III, 33, C.
- ὀλογόγία, ἡ, absoluta narratio. Vita S. Pa-
chomii, c. 48. Maii III, 32*, D.
- ὀλομακάριστος, ὄν, omnino beatus. Junii V, 632, F.
- ὀλόστεργος, ὄν, totis præcordiis dilectus : ὀλ.
εἶναι τῷ γεννήτορι. S. Theod. Stud., Vita
S. Antonii, c. 13. April. I, xli, A.
- * ὀλόστομος, ὄν, de ense, quod ad omnem
aciem attinet : τὰς δὲ ῥομφαίας αὐτῶν ὀλο-
στόμους παρελυσθέντας. Agathang., Vita
S. Gregorii, c. 15. Sept. VIII, 327, A.
- * ὀλόσωμος, ὄν, i. q. ὀλοσώματος. Alexand. Cy-
prius, Laudatio S. Barnabæ, c. 42. Junii II, 445, B.
- ὀλότυφος, ὄν, omnino cæcus. S. Bartholo-
mæus, Vita S. Nili Jun., c. 99. Sept. VII, 319, A.
- ὀμβρισμα, τὸ, pluvia. Nicephor., presb.
Cpol., Vita S. Andreæ, c. 168. Maii VI, 73*, E.
- ὀμβροδλύτῃσις, ἡ [alius cod. ὀμβροκλύτῃσις],

- imbris effusio; de lacrymis. Joan. diac.,
Vita S. Joseph. Hym., c. 9. April. I, xxx, A.
- ἄμβροκλυσία, ἡ, imber large effusus. S. Bartholomæus, Vita S. Nili Jun., c. 41. Sept. VII, 285, C.
- ἄμβρομαῖος, α, ον, ἰ. q. ἄμβριμαῖος, qui forte reponendus. Cyrillus mon., Vita S. Joan. Silent., c. 26. Maii III, 18*, E.
- δμόαθος, ον, simul colluctans. Impropr̄ie de socio martyre. Maii I, xxxii, B.
- * δμόδοξος, ον, aliquando ejusdem famæ par-ticeps. Eustathius presb., Vita S. Euty-chii, c. 100. April. I, lxix, B.
- δμοήλικος, ον, ἰ. q. δμοήλιξ : οἱ δμοήλικοι. Ni-ceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 234. Maii VI, 99*, D.
- * δμοιώγραφος, ον, qui pingendo similitudinem exprimit. Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 59. Sept. VIII, 348, E.
- δμοιότοκος, ον, similiter genitus; translate : τῆς γὰρ δμ. φορᾶς, Miracula S. Demetrii, c. 154. Oct. IV, 164, E.
- * δμολογήτρια, ἡ, confessa : τὸν Χριστὸν δμολ. Acta S. Euphemie, c. 18. Sept. V, 273, E.
- δμονομία, ἡ, legum similitudo, conjunctio. Vita S. Pachomii, c. 79. Maii III, 39*, C.
- * δμοστέρευτος, ον, adde Eustath., presb. Cpol., Vita S. Eutychii, c. 97. April. I, lxix, A.
- δμοσχῆμος, ον, ἰ. q. δμοσχήμεων : δμαίμονας, δμοσχήμους τε καὶ ἑτεροσχήμους. S. Theod. Stud., Vita S. Platonis, cc. 29, 35. April. I, xlv, A.
- * δμόςωμος, ον, dicitur de conjugibus qui *unum corpus efficiuntur*. Acta S. Adriani, c. 34. Sept. III, 229, B.
- δμφαλς, ἰδος, ἡ, parvum operculum. Vita S. Irenes, c. 52. Julii VI, 621, B.
- Ὀνούφριος, δ, nomen plurium virorum sanc-torum, de quibus diserte. Junii III, 26, sqq.
- * ὄντως, ἡ, essentia. Constantinus Log., Sermo de S. Joanne Damasc., c. 45. Maii II, xxix, E.

- Ὁραιωχήλη, ἡ, femina et martyr (lectum omnino vellem Ὁραιωζ.), de qua. Julii VI, 305.
- ὀργωδῶς, stomachose : δυσχερῶς δὲ καὶ ὀργ.
Stephanus mon., Martyr. 20 PP. Sabaitarum, c. 73. Martii III, 11*, A.
- ὀροφάσελος, δ (sic lego pro ὀροφάσουλος), fabæ genus (*adverbum* : montium faba). Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 51. . . Maii VI, 27*, F.
- ὀστεολάτρης, δ, ossium cultor ; nomen catholicis viris inditum ab iconoclastis. Constantin. Tiens., Translatio S. Euphemiae, c. 2. Sept. V, 275, D.
- * οὐθενότης, δ, nihilum, res nullius momenti.
Joann. diac., Vita S. Joseph. Hymn., c. 2. April. I, xxix, A.
- Οὐμαναδεύς, δ, Umana urbe oriundus. . . . Junii III, 178, A.
- οὐρανοκράτωρ, ορος, δ, ἡ, cælestis princeps. . . Januar. II, 367, F.
- * οὐρανομήκης, ες, de monastica vita dictum apud Ignatium diac., Vita S. Nicephori, c. 27.. . . . Martii II, 906, A.
- οὐρανόμορφος, ον, cæli formam præ se ferens.
Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 119. . Sept. VIII, 374, D.
- οὐρανομύστης, δ, cælestium rerum initiator. . Junii II, LVII, C.
- οὐρανόπλοκος, ον, in cælo contextus : οὐρ.
δίκτυα (de præcone verbi divini cum piscatoribus collato). Laud. S. Marci, c. 8. April. III, xli, C.
- οὐρανόπνοος, ον, cælestem odorem afflans.
Alexander Cyprius, Laudatio S. Barnabæ, c. 6. Junii II, 432, F.
- οὐρανοχάλκευτος, ον, cælitus fabrefactus : ξίφος
οὐρ., improprie de doctorum eloquio . . Junii II, xlv, C.
- οὐρανόχρωτος, ον (vel οὐρανόχρως), instar cæli cæruleus. Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 122. Sept. VIII, 375, C.
- Οὐσάδων πόλις, ἡ, urbs Pisidiæ, prope Antiochiam. Junii V, 402, F.
- * ὀφθαλμοπλανία, ἡ, oculorum deceptio.
Leontius Cypr., Vita S. Symeonis, c. 56. Julii I, 147, C.
- * ὀφιογενῶμων, ονος, δ, ἡ, serpentis animum

- gerens. Joan. Hierosol., Vita S. Joan. Damasc., c. 17. Maii II, 14, A.
 * ὀχλαγωγία, ή, turba plebis tumultuosa. Niceph. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 136. Maii VI, 63*, F.

Π

- Παθαῦ, τὸ, monasterium in Ægypto. Vita S. Pachomii, c. 52. Maii III, 33*, D.
 * παγγάληνος, ον, omnino sèrenus, h. e. valde benignus. *De l'histoire profane*, etc. Thessal., 67.
 παῖδιος, α, ον, ad verbum puerilis; sed hic docibilis. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 2. Maii VI, 5*, F.
 * Παλαίμων, ονος, δ, eremita in Ægypto. Vita S. Pachomii, c. 4. Maii III, 23*, A.
 παλαιολαυρίτης, δ, qui veterem lauram incoluit. April. II, 622, E; Steph. mon., Martyr. 20 PP. Sabait., c. 31. Martii III, 5*, B.
 Παμβῶ, δ, monachus quidam in Thebaïde. Ammonis episc., Epist. de S. Pachomio, c. 21. Maii III, 60*, E.
 * παμμόχθηρος, ον, plane laboriosus. Stephanus mon., Martyr. 20 PP. Sabait., c. 53. Martii III, 8*, B.
 Πάμμων, δ, abbas in Ægypto. Ammonis episc., Epist. de S. Pachomio, c. 23. Maii III, 61*, C et D.
 Παμφαλὼν, ὄνος, δ, Ægyptius miles, Chalcedone martyrium perpessus. Maii IV, 25, C.
 Παμφαμήρ, ἥρος, δ, Ægyptius itidem miles, Pamphalonis in passione socius. Maii IV, 25, C.
 * πάμφιλος, ον, carissimus; eo sensu, Miracula S. Georgii, c. 23. April. III, xxx, C.
 παναιδέσιμος, ον, prorsus venerabilis. Propr. de S. Pelagia, in Menæis. Maii I, xxvii, F.
 πανάσωτος, ον, omnino impurus. S. Bartholomæus, Vita S. Nili Jun., c. 55. Sept. VII, 293, B.
 * πάνδοξ, exstat exemplum S. Ephrem, Vita S. Abramii, c. 32. Martii II, 936, A.

- * πάνδουρος, legitur quinquies et amplius
in Vita S. Theoduli, c. 13. Maii VI, 753, A.
- πανδοχιός, ή, όν, cauponius. Passio S. Theodoti, c. 31. Maii IV, 162, F.
- * πανελεήμων, δ, ή, in omnes misericors. Miracula S. Therapontis, c. 28. Maii VI, 685, A.
- * πανευκλής, ές, valde illustris. Vita S. Eliæ abbatis, c. 55. Sept. III, 870, E.
- πανευλάβης, ες, valde cautus, prudens : πανευλαβίστατος. Ejusdem Vitæ eod. loco. Sept. III, 870, E.
- πανευλαβώς, admodum reverenter. Miracula III S. Georgii, c. 45. April. III, xxxv, F.
- * πανευπρεπής, ές, omnino decens; habetur Julii VI, 626, F; Sept. VII, 401, F; et Vita S. Andreæ, c. 155. Maii VI, 70*, B.
- πανεύτακτος, ον, optime compositus. Acta S. Eleutherii, c. 5. Augusti I, 323, E.
- * πανευώδης, ες, suavissime redolens; in superlativo apud Laudat. S. Maximi, c. 13. Junii III, 283, B.
- πανήδιστος, ον, perjucundus : εύωδίας... τή αισθήσει πανηδίστου. Procop. diac., Laudatio S. Georgii, c. 20. April. III, xlv, C.
- Πανθήριος, δ, martyr in Thracia. Synax. Aug. 23. Augusti I, 663.
- πανλαίμαργος, ον, admodum vorax. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 75. Maii VI, 37*, F.
- Πανσέμνη, ή, muliebre nomen. Junii II, 272, B.
- * Παντελεήμων, δ, nomen cuidam sancto viro inditum. S. Georgii Miracula, c. 32. April. III, xxxii, E.
- Παντεξάκουστος, ον, quocumque auditus, notus. Eodem opere et loco. April. III, xxxii, E.
- Παντοδαίμων, ονος, δ, ή, geniorum princeps : de Jove, ap. Agathang., Vita S. Gregorii, c. 133. Sept. VIII, 379, C.
- * παντοδιδάκτος, ον, melius verteretur : qui omnia docere potest (de Spiritu Sancto dicitur), in Agathang., Vita S. Gregorii, c. 116. (Nisi forte παντοδιδάκτου potius quis deducat a παντοδιδάκτης). Sept. VIII, 368, D.

- παντοδωροδότης, δ, bonorum omnium largitor, Deus scil. Agathang., Vita S. Gregorii, c. 102 et 110. Sept. VIII, 366, E.
- παντοπόθητος, ον, desiderabilissimus. Photius scevoph., Laudat. S. Lucilliani martyr., c. 26. Junii I, 279, A.
- παντοφθόρος, ον, qui omnia vitiat : λοιμός παντ. Miracula S. Demetrii, c. 31. . . . Octobr. IV, 115, A.
- πανύμνητος, ον, hymnis omnibus dignus. Joan. Hierosol., Vita S. Joan. Damasc., c. 32. Maii II, vi, C.
- * παξαμάτιον, τὸ, panis bis coctus, de quo Suidas. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 25. Maii VI, 15*, E.
- παπτόμαμμος, δ, avus aviæ conjunctus. Menæa apud. Martii II, 3*, C.
- Παυλίνος, δ, martyr quidam. Maii III, 570, B.
- Πάυλος, δ, martyr Pergama oriundus, de quo. April. II, 4*.
- * παραβολικῶς, translativum in modum : insane, de fatuo. Gregor., Vita S. Basilii Jun., c. 37. Martii III, 27*, B.
- παραμελετάω-ῶ, ἥσω, inter curandum prætereo. Nicetas Paph., Laudatio S. Hyacinthi, c. 5. Julii IV, 223, C.
- Παράμμων, δ, abbas in Palæstina. Cyrillus, Vita S. Cyriaci, c. 17. Sept. VIII, 157, A.
- παραμονήτης, δ, custos templi. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 8. . . . Maii VI, 8*, C.
- παραποικίλλω, ὠῶ (sic pro κραπ.), confuse vario. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 29. Martii II, 907, A.
- παρεξεικάζω, ἄσω, assimilo. Epitome Vitæ S. Theoduli, c. 13. Maii VI, 756, D.
- Παρηγόριος, δ, martyr Pataræ in Lycia. . . Febr. III, 58, F.
- Παρθενιτῶν ἐμπόριον, τὸ, mercimonium in ditione Gothorum. Vita S. Joannis, c. 1. . . Junii VII, 168, D.
- * παρομοιάζω, ἄσω, active sumitur etiam in Vita S. Pachomii, c. 63. Maii III, 35*, F.
- * Πασικράτης, δ, vir Macedo, martyr. Synax. April. 24, 1. April. I, ix, A.

- Πατελλολί, δ, vir Ægyptius, monachus. Am-
monis, episc., Epistola de S. Pachomio,
c. 2. Maii III, 55*, B.
- Πατερᾶς, δ, vir quidam e Cilicia oriundus. Octobr. V, 503, D.
- πατεριθύνομαι, οὔμαι, velut a patre ducor. De
S. Bartholomæo abb., in ejus officio. . . Sept. VIII, 799, F.
- * πατριαρχεῖον, τὸ, patriarchatus, i. e. regio
Patriarchæ commissa. Synaxar. in. . . Martii I, 863, A.
- * πατρόβουλος, δ, patricius interpretantur Zi-
nus et Hensch. (ubi ad solemnem sensum
melius revocatur)(1), Vit. S. Calliopii, c. 1. April. I, LXXI, A.
- πατροεἰκελος, ον, ad patris vel patrum ima-
ginem conformatus. S. Theod. Stud., Vita
S. Platonis, c. 22. April. I, XLII, B.
- πατρόμητρος, δ, pater matri conjunctus. Me-
næa apud. Martii II, 3*, C.
- * πατρωσύνη, ἡ, paternitas : honoris causa
appellatio. Alexander Cyprius, Laudatio
S. Barnabæ, c. 43. Junii II, 445, C.
- Πατχέλιος, δ, Ægyptius monachus. Ammo-
nis episc., Epistola de S. Pachomio, c. 18. Maii III, 59*, E.
- Παυλοπέτριος, δ, monasterium in Bithynia,
SS. Petro et Paulo dicatum. Febr. III, 302, A.
- * Πυσιᾶχος, δ, episcopus Synadarum, antea
medicus : inde nomen duxisse videtur.
Synax. Maii 13, iv. Maii I, v, E.
- Παυσιλύπιος, δ, martyr in provincia Thra-
ciæ, nomine Europa; de eo. April. II, 369, F.
- Παυσίλυπος, δ, martyr sub Adriano. Synax.
April. 8, i. April. I, III, A.
- Πυσιρίων, δ, martyr Ægyptius, de quo. . Jan. III, 105, D.
- * Παφνούτιος, δ, abbas ex anachoretis notis-
simus. Vita S. Pachomii, c. 40. Maii III, 31*, A.
- Παχνούμ, τὸ, monasterium in Thebaïde. Ex
ead. Vita, c. 52 et 72. Maii III, 33*, D.

(1) At non item in cap. 2 : γένους βουλευτικῷ πατροβούλου : hic nempe patricos senatores a plebeis secernit.

- Παχούμιος, δ, monachus et martyr, April. III, xxxvii, C; celebris abbas, Latinis dictus Pacomius, de quo. Maii III, 22*, sqq.
- πεζούλιον, τὸ, scabellum. Acta S. Eudoxiæ, c. 37. Martii I, 876, A; et reperitur in. . Martii III, 29*, B.
- πεκτής, δ, vox dubiæ admodum signif.; ariolus e strigili, conjiunt vix probabiliter. Ign. diac., Vita S. Niceph., c. 81. . . . Martii II, 917, B.
- Πεκύσιος, δ, Ægyptius monachus. Vita S. Pachomii, c. 18 (bis alibi Πεκύσιος). . . . Maii III, 25*, D.
- Πελαγία, ἡ, nomen plurium mulierum sanctarum, de quibus. Junii II, 153, sqq.
- πελαγιουχέω-ω, ἴσω, per mare habeo, h. e. gubernare, dirigo. Laudat. S. Marciani, c. 10. Junii III, 281, E.
- Πελεκητή, ἡ, monasterium in Asia Minore; Martii I, 870, A; de quo plenius. . . . Martii III, 729, A.
- Πελόπιον σπηλαίον, τὸ, Pelopis antrum Syracusis, Laudatio S. Marciani, c. 3. . . . Junii III, 278, D.
- πενιχρολογία, ἡ, vilis sermo. S. Theodorus Stud., Vita S. Arsenii, c. 23. Iulii IV, 628, E.
- πενιχροφόρος, ον, pauperum vestes indutus. Ejusdem in eadem Vita, c. 26. Iulii IV, 631, A.
- * πεντακρόφος, ον, quinque fastigiis instructus; de templo dictum, ap. Nicephor., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 97. . . Maii VI, 47*, F.
- πενταμηναιός, i. q. πενταμηνιαίος (qui forte reponendus). Paralip. de S. Pachomio, c. 34. Maii III, 52*, A.
- πεντηκοντάχορδος, ον, quinquaginta chordis præditus. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 15. Martii II, 904, A.
- * περαιώσις, ἡ, est etiam perfectio. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, cc. 25 et 56. . Martii II, 906, A.
- Περβούνδος, δ, princeps Rhuncinorum, qui fuere tribus sclavicæ gentis. Miracula S. Demetrii, c. 185, etc. Octobr. IV, 173, C.
- * περιδόνσις, ἡ, circum strepens tumultus. S. Theod. Stud., Vita S. Arsenii, c. 8. . . Iulii IV, 619, B.
- * περιγᾶλμα, τὸ, omnium fabula, i. e. qui

- omnium laudibus celebratur. Joan. diac.,
 Vita S. Joseph. Hym., c. 14. April. I, xxxi, A.
 περιμαλάσσω, ξω, emollio. Miracula S. De-
 metrii, c. 17. Octobr. IV, 109, B.
 περιμειδιάω-ῶ, άσω, subrideo. Ignatius diac.,
 Vita S. Nicephori, c. 69. Martii II, 915, A.
 περιμονία, ή, remansio. Agathangelus, Vita
 S. Gregorii, c. 160. Sept. VIII, 395, A.
 περίμορφος, ον, forma egregius. Germanus
 patriarcha apud. Junii II, xxxix, D.
 Περίνοιος, δ, proconsul Corinthi sub Gordiano.
 Acta S. Heliconidis, c. 3. Maii VI, 731, B;
 alius praeses. Julii III, 34, B.
 * περίπατος, δ, est praeterea propugnaculum,
 gallice *boulevard*. Miracula S. Demetrii,
 c. 141. Octobr. IV, 154, E.
 * περίπλαστος, ον, fictitius. Metaphrastes,
 Acta S. Papyli, c. 7. April. II, 5*, C.
 περισκοτώ-ῶ, ώσω, caligine obvolvo. Mira-
 cula S. Demetrii, c. 39. Octobr. IV, 119, A.
 περιστιμμίζω, ίσω, stibio circumlino. Joan.
 diac., Vita S. Joseph. Hymn., c. 2. . . . April. I, xxix, A.
 περιτεφρώ-ῶ, ώσω, in cinerem redigo. Mi-
 racula S. Demetrii, c. 96. Octobr. IV, 138, F.
 * περιτρέω-ῶ, ήσω, recentius, i. q. περιττραίνω
 (modo sana sit lectio): περιέτρουv. Mira-
 cula S. Demetrii, c. 125. Octobr. IV, 150, D.
 περιτριχίζω, ίσω, crines circum avello. Vita
 S. Theoduli, c. 4. Maii VI, 753, C.
 Περσωνᾶς, δ, virile nomen: καλέσεις τὸ ὄνομα
 αὐτοῦ Περσ. Callinicus, Vita S. Hypatii,
 c. 38, ubi bis. Junii IV, 264, D.
 Πετρανίς, δ, virile item nomen. Miracula
 S. Phanurii, c. 5. Maii VI, 687, C.
 πετραρέα, ή, ballista. Miracula S. Demetrii,
 cc. 175 et 177. Octobr. IV, 169, B.
 Πετρωνᾶς, δ, vir in Palæstina. Leontius mon.,
 Vita S. Stephani Sabaïtæ, cc. 59 et 60. . . Julii III, 527, F.

- πηγμάς, ἄδος, ἡ, i. q. πῆγμα, sed ob mendum,
ut videtur. Acta xlv Martyrum, c. 22. . Julii III, 44, C.
- * πῆξις, ἡ, eodem ultimo sensu, stabilitas.
Andreas Cretensis, Laud. S. Georgii, c. 9. April. III, xviii, E.
- Πήσυρος, δ, Ægyptius anachoreta. Ammonis
episc., Epistola de S. Pachomio, c. 24. . Maii III, 61*, E.
- Πιαμοῦν, ἡ, virgo Ægyptia. Martii I, 140, F.
- Πιόνιος, δ, nomen martyris Smyrnæ. Synaxa-
rium Martii. Martii I, 863, F.
- πιστοποιέω-ῶ, ἡσω, fidelem, h. e. Christi
discipulum facio. Passio S. Basilii presb.,
c. 2. Martii III, 13*, A.
- Πιτιοῦσα, ἡ, insula prope littus Ciliciæ. Acta
S. Barnabæ, c. 40. Junii II, 427, A.
- Πίωρ, δ, monachus in Thebaïde. Ammonis
episc., Epistola de S. Pachomio, c. 21.
Maii III, 60*, E; de quo fusius. Junii IV, 239, sq.
- Πλατωνίς, ἰδος, ἡ, nomen sanctarum mulie-
rum. April. I, 537, A, et Acta S. Febro-
niæ, c. 4. Junii VII, 17, A.
- πλοκαμίζω, ἰσω, capillos como : πλοκάμισόν
σου τὰς τρίχας. Passio S. Timothei, c. 4
(et c. 9). Maii I, xviii, C.
- Πλουσιάς, ἄδος, ἡ, urbs Bithyniæ, aliis dicta
Prusias. Martii I, 788, B; et Theost.
mon., Vit. S. Nicetæ, c. 48. April. I, xxvii, B.
- Πλουτίνος, δ, vir Siculus. April. I, xxviii, A,
et xxix, A; alius martyr, de quo. Febr. II, 583, D.
- πλύνωσις, ἡ, i. q. πλύσις. Vita S. Pachomii,
c. 9. Maii III, 24*, A.
- πνευματόδλυστος, ον, Spiritu sancto diffluens,
abunde plenus. Leontius mon., Vita S.
Stephani Sabait., c. 72. Julii III, 531, F.
- πνευματοδιώκτης, δ, spirituum, h. e. dæmo-
num agitator. Vita S. Philippi presb., in
lemmate. Maii III, 1*.
- ποδοκοπέω-ῶ, ἡσω, pedem reseco. Synax.
Aug. 20. Augusti I, 663.

- ποθειρός, á, óν, i. q. ποθεινός. De S. Píore,
c. 4. Junii IV, 240, D.
- ποιησμός, ó (forte derivatum a ποιη), herba-
rum collectio : πρὸς ποιησµὸν λαχανίδων.
Martyr. S. Niconis, c. 14. Martii III, 17*, A.
- * ποικιλότροπος, ον, versipellis. Theosteric-
tus mon., Vita S. Nicetæ, c. 28. . . . April. I, xxiv, A.
- * ποιμενάρχης, ó, de abbate monasterii, Maii
II, v, A; de S. Marco, Alexandriæ primo
episcopo; in ej. Laud., c. 13. . . . April. III, xli, F.
- ποιμνίαρχος, ó, pecori præfectus; de epis-
copo. Ignatius diac., Vita S. Nicephori,
c. 21. Martii II, 905, A.
- Πολεμόνιος, α, ον, ex oppido Polemonio in
Ponto. Vita S. Joannis, c. 1. Junii VII, 168, D.
- πολιταρχία, ή, urbis præfectura. *De l'histoire
profane*, etc.. Thessal. 71.
- Πολιτικνός, ó, Alexandriæ patriarcha. Igna-
tius diac., Vita S. Nicephori, c. 10. . . . Martii II, 903, B.
- * Πολύαινος, ó, vir Bithynius et martyr. Sy-
nax. Maii 19, 1. Maii I, vii, E.
- πολύβρωμος, ον, admodum graveolens. Igna-
tius diac., Vita S. Nicephori, c. 87. . . . Martii II, 918, A.
- πολυδόκιμος, ον, multis rebus probatus. Mi-
racula S. Phanurii, c. 4. Maii VI, 687, A.
- * Πολύευκτος, ó, nomen plurimorum marty-
rum, inter quos Armenius ille per nos-
tratrem CORNELIUM notissimus. Maii I, viii, A.
- πολυάνδηλον, τὸ, corona compluribus lych-
nis instructa, quæ ex templi fornice pendet. Junii II, xlv, F.
- πολυκλινής, ές, ad plurima inclinatus, versati-
lis. Ignatius diac., Vita S. Nicephori,
c. 32. Martii II, 907, A.
- πολύκλωνος, i. q. πολυκλόνητος. Leontius mon.,
Vita S. Stephani Sabaitæ, c. 117. Julii III, 550, B.
- πολυκλύδων, ον, ονος, multis agitatus flucti-
bus. Ignatius diac., Vita S. Nicephori,
c. 30. Martii II, 907, A.

- πολυσημων, ονος, δ, η, i. q. πολύνος. Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 170. . . . Sept. VIII, 399, B.
- πολυσυχος, ον, qui multa habet. Andreas Cretenensis, Laud. S. Georgii, cc. 3 et 19. . . . Ap. III, xvii, B; L, B.
- πολυσφαλής, ές (sic restituendum pro πολυφαλής), valde oberrans. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 77. Martii II, 916, B.
- πολύτιλος, ον, multum divulsus : πολ. δορξ (de pelle leprosorū), Hesych. Hierosol., Acta S. Longini, c. 2. Martii II, 927, A.
- πολυραής, ές, præfulgidus. Translatio S. Gregorii Naz., c. 18, ubi bis. Maii II, xlv, C et D.
- Πολυγρονία, ή, mulier Tarsi in Cilicia degens. Laurentius Rut., Acta S. Anthusæ, c. 7. . . . Augusti IV, 503, C.
- * Πομπηϊούπολις, ή, urbs Pamphyliae. Synax. April. 7. April. I, iii, A.
- πορνοαπηλειον, τὸ (pro πορνοαπτήλιον), lupanar. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andree, c. 129. Maii VI, 60*, C.
- πορνοαπηλος, δ, leno. Idem bis in eadem Vita, cc. 126 et 188. Maii VI, 52*, F.
- πορνοκτονία, ή, meretricis occisio. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 87. Martii II, 918, A.
- πορρωκοίνη, ή, pœna remota, pœnæ defectus. Veram esse lectionem vix mihi persuadeo : divisim sane legendum. Maii II, 587, F.
- * Ποταμίαϊνα, ή, virgo et martyr Alexandrina. Junii II, 6, B-C.
- ποταμόρρειθρος, ον, fluvii more fluens ; de lacrymis. Miracula S. Demetrii, c. 159. . . . Oct. IV, 162, F.
- * Πούδης, δ, unus ex lxx discipulis Domini (B. Pauli ad Tim. II, 4, 21). Vocabulum mere latinum : *Pudens*. April. I, v, B.
- Πρύλιος, δ, Hierosolymorum antistes. . . . Febr. III, 653, F.
- * πρεσβυτερίς, ή, senior mulier. Vita S. Eupraxiæ, cc. 14 et 32. Martii II, 922, B.
- * πρεσβυτέρισσα, ή, i. q. præcedens. Ex eadem Vita, c. 20. Martii II, 923, B.

- πριστίζω, a quo pristichtheis, serra desectus.
 Vita S. Theophanis, c. 8. Martii II, 900, A.
- * προαγέτης, δ, ductor. Laudatio S. Marciani,
 c. 13, et bis in hoc capite. Junii III, 283, A.
- * προανακοινώνω-ῶ, ὡσω, prius communico.
 Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 56. Martii II, 912, B.
- προαναχαιτίζω, ἰσω, retro deduco. Gregorius
 Palamas, Vita S. Petri Athonitæ, c. 32. . Junii III, 47, B.
- προαπαρνέομαι, ἤσομαι, antea denego. Evo-
 dius, Vita 42 Martyrum, c. 36. Martii I, 884, C.
- προκατακλείω, εἰσω, prius includo. Meta-
 phrastes, Passio S. Acepsimæ, c. 8. . . April. III, III, D.
- προκατεικονίζω, ἰσω, præfiguro. Passio S. Aca-
 cii, c. 4. Maii II, x xviII, D.
- προκαττώ, σω, antea consuo, machinor: τὴν
 προκαττυθεῖσαν... σύνοδον. Ignatius diac.,
 Vita Niceph., c. 73. Martii II, 916, A.
- προλογιστής, δ, qui primus loquitur, prolo-
 gus. Idem auctor, eodem opere, c. 78. . Martii II, 916, B.
- * προμήνυμα, τὸ, præsagium. Synax. Maii
 II, II. Maii I, 1, E.
- προμηνυστής, δ, prænuntiator. Agathangelus,
 Vita S. Gregorii, c. 160. Sept. VIII, 394, F.
- προσπεύω, σω, prospicio: προσπεύων τὰ βράχην
 (sic). S. Asterius, de S. Phoca, c. 12. . . Sept. VI, 298, E.
- Πρόου, τὸ, locus in Ægypto, ubi monaste-
 rium. Vita S. Pachomii, cc. 35, 50, etc. . Maii III, 29*, B.
- προπαράταξις, ἡ, aciei instructio, incursus.
De l'histoire profane, etc. Thessalonique, 67.
- προπλημμελέω-ῶ, ἤσω, prius delinquo. Pas-
 sio S. Timothei, c. 11. Maii I, xix, D.
- προπυρπολέω-ῶ, ἤσω, prius igne accendo . . Oct. III, 378, C.
- προπομαίνω, ανῶ, antea pasco. Ignatius diac.,
 Vita Nicephori, c. 21. Martii II, 916, A.
- προσαθρέω-ῶ, ἤσω (ita legendum opinor pro
 προσατρέσας), adspicio. Metaphrastes,
 Acta II S. Demetrii, c. 6. Oct. IV, 91, C.
- προσανθομολογέομαι-οὔμαι, ἤσομαι, profiteor.

- Nicephor., presb. Cpol. Vita S. Andreæ,
c. 54. Maii VI, 29*, B.
προσπνέω-ω, ἴσω, hymnis insuper celebro.
Miracula S. Demetrii, c. 106. Oct. IV, 141, C.
προσκαλίσσω, ἄσω, insuper expello. Grego-
rius Palamas, Acta S. Petri Athonitzæ,
c. 42. Junii III, 50, F.
προσπαράσσω, ἴσω, arrhis datis obfirmo.
Miracula S. Demetrii, c. 72. Oct. IV, 130, D.
προσδιδόνω, ἴσω, insuper perficio. Ignatius
diac., Vita S. Nicephori, c. 24. Martii II, 905, B.
Προδύκω, ἴς, virgo et martyr in Syria; de
qua Oct. II, 393.
προσμένω-ω, ἴσω, evomo: παραχρησὶς καὶ πα-
ρανομή τις προσμένονται. Ignatius diac., Vita
S. Niceph., c. 73. Martii II, 916, A.
προσπεννάω, ἔφω, insuper accendo. Mira-
cula S. Georgii, c. 29. April. III, xxxii, A.
προσπιδιόω-ω, ὡσω, insuper demonstro.
Constantinus Log., Sermo de S. Joanne
Damasc., c. 41. Maii II, xxvii, E.
προσπυγρίω, ἴσω, intingo. Joannes Staura-
cius apud Oct. IV, 207, E.
προσπυρρέω-ω, ἴσω, pulchris coloribus ap-
pingo. S. Theodor. Studita, Vita S. Plato-
nis, c. 13. April. I, xli, B.
προσπαρρέω-ω, ἴσω, insuper audeo, audacter
facio. Ignatius diac., Vita S. Nicephori,
c. 18. Martii II, 904, A.
προσμονάριος, ὁ, mansionarius seu excubitor.
Maii VI, 9*, D; Julii III, 539, F. Miracula
S. Georgii, c. 19. April. III, xxix, E.
προσυννέω-ω, ἴσω, provideo. Niceph. Greg.,
Martyr. S. Codrati, c. 3. Martii II, 896, A.
Πρόσφορος, ὁ, senator sub Diocletiano. Tho-
maïs, Acta S. Febronizæ, c. 1. Junii VII, 16, D.
* προσφύσσημα, τὸ, afflatus. Acta S. Eudoxiæ,
c. 54. Martii I, 878, C.
προσφωνήτης, ὁ, provocator, h. e. qui ad pug-

- nam bestias incitat. Acta S. Trophimi,
c. 15. Sept. VI, 20, D.
προσγλεύη, ή, ludibrium; πρ. τοῦ διαβόλου. . Junii III, 179, C.
προτελετή, ή, prior initiatio. Miracula S. The-
rapontis, c. 27. Maii VI, 684, E.
Προτέριος, δ, Alexandrinus episcopus et mar-
tyr. Maii I, xvi, B; sed de eo fusius. . . Febr. III, 735, E.
προῦποδέχομαι, έξομαι, prius excipio. Trans-
latio S. Gregorii Naz., c. 14 Maii II, xliiv, E.
προφηταπόστολος, δ, propheta simul et apos-
tolus. Menæa apud. Febr. II, 644.
προφητικὸς γνωστός, ον, propheticorum scripto-
rum gnarus. Agathangelus, Vita S. Gre-
gorii, c. 152. Sept. VIII, 390, E.
* πρωτεργάτης, δ, præcipuus artifex, qui operi
præest. Ignatius diac., Vita S. Nicephori,
c. 31 Martii II, 907, A.
* Πρωτίων, δ, martyris nomen. April. II, 79, E.
πρωτόβαθος, ον, i. q. πρωτόβαθρος. Lauda-
tio S. Martiani, c. 13. Junii III, 283, A.
πρωτόκλητος, ον, primum constitutus, fun-
datus. Ignatius diac., Vita S. Nicephori,
c. 41. Martii II, 909, A.
Πρωτολέων, δ, satelles quidam Diocletiani, et
postea martyr. Passio S. Georgii, c. 9.
April. III, ix, C, itidem April. III, 165, B.
πρωτόπιστος, ον, primus fidelis, qui primus
fidem recepit; de Abrahamo. Agathange-
lus, Vita S. Gregorii, c. 105. Sept. VIII, 367, C.
πρωτοστράτωρ, ορος, δ, exercitui præfectus.
Gregorius, Vita S. Basilii Junioris, c. 12. Martii III, 22*, E.
* Πτελεία, ή, locus in Propontidis oris situs,
ubi emporium. Febr. II, 41, C.
* πτερνίζω, (ίσω, est interdum, sub planta cædo
(de qua signif. vid. not. g, p. 733). Acta
S. Heliconidis, c. 4. Maii VI, 731, C.
πτερνοσκόπος, δ, calcanei insidiator, diabolus
scilicet, ita dictus ex *Genesi* iii, 15.

- Theoster. mon., Vita S. Nicetæ, c. 28
et 31. April. I, xxxiii, A.
- περνοτήρης, δ, calcanei insidiator, item de
dæmone dictum. Maii VI, 26, F.
- * περνοτρώκτης, δ, calcaneum morsu appe-
tens; de diabolo pariter in Menæis. . . . Martii III, 357, B.
- * περόν, *Thes.* 2168, B, 3 : « Januarum spe-
cies quædam, » (adde) clathris instructa-
rum, nobis *porte grillée*. Passio S. Gly-
ceriæ, c. 13, cum nota. Maii III, 13*, A.
- πωχομαγίστρος, δ, pauperum magister. Co-
gnomen S. Petri Cpolitani. Maii III, 623, E.
- Πυλατικόν, τὸ, suburbium quoddam Cpolita-
num. Eustathius presb., Vita S. Euty-
chii, c. 85. April. I, lxvii, A.
- πυρασμός, δ, incendium; in lemmate capitis
Vitæ S. Andreæ. Martii VI, 5*, E.
- * πυρεῖον, τὸ, est apud Persas, templum igni
sacrum. Passio S. Siræ, c. 12. Maii IV, 175, F.
- πυρολάτρης, δ, ignicola; de Persis dictum. . April. I, 819, D.
- πυρολόετρον, τὸ, ignitum balneum. De igne in
quod totus immittitur martyr. Maii I, xxxvi, B.
- πυρσολατρεύω, εὔσω, ignem colo. Junii IV,
232, D, et Synaxar. April. 13, iii. . . . April. I, v, A.
- πυρφανής, ἑς, igne clarus, ignitus: δόρατα πυρ-
φανέστατα. Martyrium S. Niconis, c. 20. . Martii III, 18*, A.
- * πωλοδάμνης, δ, improprie : τις ἄριστος πωλ.
αὐτὸς ἑαυτῷ γιγνόμενος. S. Theod. Stud.,
Vita S. Platonis, c. 6. April. I, xl, A.

P

- Ῥαβουλᾶς, δ, episcopus Edessenus, aliis
Rhabbulus. Theodorus lector in Januar.
II, 302, E; alius abbas. Febr. III, 136, F.
- Ῥαδόμερος, δ, Bulgariæ princeps. Joannes
Stauracius apud. Oct. IV, 202, A.

- Ῥαῖθώ, δ, nomen montis, ut videtur : ἐν τῷ
 ἁγίῳ ὄρει τῷ Σινᾷ καὶ ἐν τῷ Ῥαῖθώ. Ste-
 phan. mon., Mart. 20 PP. Sabait., c. 61. Martii III, 9*, B.
 ῤαῖσιμος, δ, pannulus. Nicephorus, presb.
 Cpol., Vita S. Andreae, c. 55. Maii VI, 29*, E.
 Ῥαμᾶ, δ, vicus in Syria (alius atque locus qui
 laudatur a S. Matthæo, II, 18). Febr. III, 385, F.
 Ῥάξον, τὸ, locus quidam in Creta. Julii II, 686, F.
 Ῥεσανχουσάδων, δ, locus non longe ab Aluaca
 Mediæ. Martyrium S. Siræ, c. 22. Maii IV, 180, A.
 Ῥεύατος, δ, martyr Romæ. Synax. Martii, 14. Martii I, 864, E.
 * Ῥηγῖνος, δ, episcopus Scopeli insulæ, et
 martyr. Febr. III, 500, B.
 ῤιναγωγέω-ῶ, ἦσω, per nasum duco; impro-
 prie ut apud nos. Acta II S. Thallelæi,
 c. 10. Maii V, 20, F.
 ῤιξηφόνων. Vox nihili; legendum Papebr. sus-
 picatur ῤιξαφρόνων, a radice insipiens
 (not. c, pag. XLVI). Quid si ῤηξιφώνων?
 hoc est, in clamores erumpens. S. Theod.
 Studita, Vita S. Platonis, c. 6. April. I, XL, A.
 Ῥοδιανός, δ, martyr, de quo perpauca. Martii III, 84, B.
 ῤοδινόπυρος, ον, roseo colore igneus. Niceph.,
 presb. Cpol., Vita S. Andreae, c. 87. Maii VI, 42*, B.
 * ῤοδισμός, δ, aliquod festum, in quo forte
 rosæ consecratæ præbebantur, in honorem
 S. Timothei patriarchæ. Maii II, 356, D.
 Ῥοδόστολος, ἡ, urbs in Mysia, eadem quæ Δο-
 ρόστολος. Maii VI, 22 et 23.
 ῤοδόχωρος, ον, i. q. ῤοδόχρος. Agathang.,
 Vita S. Gregorii, c. 116. Sept. VIII, 372, F.
 Ῥοσός, ἡ, urbs Ciliciæ. Niceph. Antioch.,
 Vita S. Symeonis Styl. Jun., c. 123. Maii V, 353, B.
 Ῥουβᾶς, δ, desertum in Palæstina. Cyrillus
 mon., Vita S. Joannis Silent., cc. 11, 12,
 13. Maii III, 16*.
 Ῥουφινιαναί, αἱ, monasterium prope Chalce-
 don. Synax. Martii I, 865, A; sed plenius
 de eo agitur. Martii II, 428, B.

- Ῥοφῶς, δ, martyr Cyzici. Synax. [April.
29, II. April. I, XI, A.
Ῥύγχινοι, οἱ, tribus gentis Sclavicæ ad Stry-
monem. Miracula S. Demetrii, c. 185. . . Oct. IV, 173, C.
ῤυμῖς, ἴδος, ἡ, angiportum. Niceph., presb.
Cpol., Vita S. Andreæ, c. 109. Maii VI, 52*, A.
ῤυπῖς, ἴδος, ἡ, i. q. ῤύπος. Procop. diac.,
Laudatio S. Marci Ev., c. 10. April. III, XLII, E.
Ῥωθέστιος, δ, Gothicus regulus. Passio S. Sa-
bæ, c. 4. April. II, 3*, A.
Ῥωσαφῶν πόλις, ἡ, ea civitas Euphratææ
provinciæ, quæ Procopio dicitur Sergio-
polis. Oct. III, 880-81.

Σ

- Σαββᾶς, δ, nomen plurimorum sanctorum,
in quibus dux et martyr. April. III, 264, B.
Σαβδᾶς, δ, Hierosolymitanus episcopus. . . Febr. III, 131.
* Σαβῆς, τὸ, locus silvestris in Palæstina.
Vita S. Pachomii, c. 36. Maii III, 30*, A.
Σαδῶθ, δ, episcopus, qui et martyr, in Per-
side. Febr. III, 178, C.
Σαγουδάται, οἱ, gentis Sclavicæ tribus. Mira-
cula S. Demetrii, c. 158. Octobr. IV, 162, E.
σακκοβάλλω, αὐτῷ (ab hoc monstro) : σακκο-
βληθεὶς, in saccum conjectus. Junii I, 394, B.
Σακουδίων, δ, nomen viri (cf. not. h., p. 225,
A). Vita S. Theophanis, c. 5. Martii II, 900, B.
Σαρχαῖος, δ, virile nomen. Vita S. Pachomii,
c. 73. Maii III, 38*, A.
Σαλαμᾶνος, δ, monachus quidam. Januar. III, 103, E.
Σαλήκ, ἡ, aliud nomen Seleuciæ civitatis. . Febr. III, 178, C.
Σαλώνας, δ, martyr quidam. Maii V, 244, B.
Σάμαρα, τὸ, maxima Sarracenorum civitas ad
Euphraten. Evodius, Vita XLII Marty-
rum, c. 36. Martii I, 884, B.
Σαμωνᾶς, δ, nomen sancti. Miracula S. Geor-

- gii, c. 31. April. III, xxxii, D. Alius patricius Cpolitanus. Vita S. Basil., c. 2, etc. Martii III, 20*, B.
- Σανδράλης, δ, vicus in Cappadocia. Hesychius Hierosol., Acta S. Longini, c. 15 (alii codd. Σανδιάλη; not. g, p. 383). . . Martii II, 929, B.
- * Σαπρίχιος, δ, vir christianus Ciliciensis. Acta S. Marini, c. 4. Aug. II, 348, E.
- Σαραπάμδων, ονος, δ, decurio et martyr Alexandriæ, de quo. Sept. II, 666.
- Σάρβελος, δ, martyr Edessenus. Januar. III, 538, A.
- * σαρκοκάλυμμα, τὸ, carnis operimentum. . . Febr. II, 772, D.
- Σατόρνιλος [ἡγοῦσε Σατορνίνος?], δ, nomen martyris. Synax. Martii, 14. Martii I, 864, F.
- Σαυσαδίξ, ἡ, locus a Propontide non dissitus. Febr. II, 41, C.
- Σεβαστιανή, ἡ, virgo et martyr Heraclææ in Thracia, de qua. Junii II, 1*, sqq.
- Σεμάνη, ἡ, pagus non longe a Nicomedia. Metaphrastes, Passio S. Anthimi, c. 6. . April. III, 11, C.
- σεμνοφανῶς, verendo aspectu. Miracula S. Demetrii, c. 84. Octobr. IV, 134, E.
- * Σεραπίων, δ, monachus et martyr Alexandriæ, de quo nonnulla. Martii III, 258.
- Σεργωνᾶς, δ, nautæ nomen. Constantinus Tiensis, Translatio S. Euphemie, c. 7. . Sept. V, 277, D.
- Σερουκώμη, ἡ, Mysiæ vicus quidam. Passio S. Philetæri, c. 18. Maii IV, 319, E.
- σημαιοποιέω-ῶ, ἤσω, signa seu prodigia facio. Junii I, 632, F.
- σημειόχριστος, ον, Christi signaculo insignitus. Agathang., Vita S. Gregorii, c. 164. Sept. VIII, 397, B.
- Σήμερις, ἡ, oppidulum Calabriae australis. Vita S. Bartholomæi abbatis, c. 3. . . Sept. VIII, 811, A.
- * σιδηρένδυτος, ον, ferro indutus; de militibus. Miracula S. Demetrii, c. 170. Octobr. IV, 167, C.
- σιδηροκάρδιος, ον, ferreum cor gerens. Vita S. Irenes, c. 56. Julii VI, 622, E.
- σιδηρόσφυρον, τὸ, ferreus malleus : σιδηροσφύροις τὰ μέτωπα αὐτῶν τύπτεσθαι. De S. Melitio, c. 17 et 71. Maii V, 436, D.

- * *συχαντός*, ή, όν, inquinatus. Niceph., presb.
Cpol., Vita S. Andreæ, c. 181, ubi bis. . Maii VI, 79-80.
- Σιρή*, ή, virgo et martyr in Perside, cujus
Acta exstant. Maii IV, 171, sqq.
- * *Σισίνιος*, ό, episcopus Laodicensis. Synax.
April. 12, 1. April. I, 14, B.
- * *σιτών*, est revera horreum frumentarium
in Niceph. Antioch., Vita S. Symeonis
Styl. Jun., cc. 129, 130, 131 et 134, ubi
sexies (1). Maii V, 356, D.
- σκάμνιον*, τὸ, scamnum. Vita S. Eudoxiæ,
c. 15. Martii I, 872, E.
- σκελοκοπέω-ω*, ήσω, crura amputo. De S. Me-
letio, c. 54. Maii V, 447, C.
- σκιλλιδόρος*, ον, scillæ vorator : epith. S. Cy-
riaci abbatis. Ephem. metricæ, Sept. 29. Maii I, xlv, B.
- σκληροκοιλιάω-ω*, άσω, tardiore alvo laboro.
Callinicus, Acta S. Hypatii, c. 11. . . . Junii IV, 252, F.
- σκοπευτήρ*, ό, i. q. σκοπευτής. Stephan. mon.,
Martyr. xx PP. Sabait., cc. 12 et 39. . . Martii III, 3*, B.
- σκοτεινόμορφος*, ον, tenebris similis forma. Ni-
cephor., presb. Cpol., Vita S. Andreæ,
c. 110. Maii VI, 52*, A.
- σκοτοτυφλώω-ω*, ώσω, tenebris obscuro, h. e.
in tenebricosum carcerem detrudo. Passio
S. Theodoræ, c. 4. April. III, lxxi, D.
- ? *σκουρδώμας*, ό, dubium vocabulum dubiæ
idem signific. Papebr. vertit allium con-
cisum, quasi σκοροτομάς. Paral. de S. Pa-
chomio, c. 15. Maii III, 47*, F.
- σκριδών*, ώνος, ό, satellitii imperatoris præ-
fectus. Eustath. presb., Vita S. Eutychii,
c. 70. April. I, lxxiv, A.
- Σολομώνη*, ή, mater septem Machabæorum. Maii I, xxxix.

(1) Cf. et Junii IV, 82, F. — De hoc vocabulo ad me desideratissimus
D. ALEXANDRE scribebat, 15 Januarii 1870 : « Vous avez bien raison de relever
le faux sens [champ de blé] donné cependant par Plutarque au mot σιτών. Il
m'avait toujours paru suspect; c'est pourquoi je l'avais marqué d'un ? »

- Σολοποταμίας, δ, locus in Cypro. Febr. III, 130, A.
 Σολόμων, ονος, δ, miles Maximiani, ex Ægypto
 oriundus. Synax. Maii 17, 11. Maii I,
 vii, B; plenius. Maii IV, 25.
 Σολύμπος, δ, monachus in Palæstina. Cyril-
 lus, Vita S. Cyriaci abb., c. 4 Sept. VIII, 148, D.
 Σούρους, δ, abbas in Thebaïde. Vita S. Pa-
 chomii, c. 68, et infra. Maii III, 36*, F.
 σοφόδυστος, ον, sapientia affluens. Leontius
 mon., Vita S. Stephani Sabaitæ, cc. 138,
 166 Julii III, 559, D.
 σωφόρος, ον, salutaris. De S. Agrippina. . . Junii V, 395, A.
 σπαθηφόρος, ον, ense ferens. Menæa apud Martii III, 457, F.
 σπαθοειδής, ές, in modum spathæ accommo-
 datus. Miracula S. Demetrii, c. 160. Octobr. IV, 163, B.
 σπαράγγιον, τὸ, i. q. ἀσπάραγος : τὰ λεγόμενα
 σπαρ. Quod forte vocabulum rusticum
 notat. S. Bartholom., Vita S. Nili, c. 28. Sept. VII, 279, B.
 Σπέκτας, δ, cognomen senatoris Cpolitani.
 Theosterictus mon., Vita S. Nicetæ, c. 31. April. I, xxiv, B.
 * Σπηλαιώτης, δ, cognomen S. Eliæ abbatis,
 cujus prolixior Vita datur. Sept. III, 848-887.
 σπηλάριον, τὸ, parva spelunca. S. Bartholo-
 mæus, Vita S. Nili Jun., c. 23. Sept. VII, 276, D.
 Σταυράκιος, δ, patricius quidam Cpolita-
 nus. Gregorius, Vita S. Basilii Jun., c. 26. Martii III, 25*, B.
 Σταύριον, τὸ, loci nomen in Thracia. Passio
 S. Acacii, c. 21. Maii II, xli, F.
 σταυροτυπία, ή, crucis typus, effigies. Vita
 S. Philippi presb., c. 32. Maii III, 6*, A.
 σταυροφορέω-ω, ήσω, crucem bajulo. Hesy-
 chius Hierosol., Acta S. Longini, c. 15
 (alius cod. λευκοφ.). Martii II, 929, B.
 Σταχρίται, οί, tribus quædam Parthorum.
 Agathang., Vita S. Gregorii, cc. 9 et 10. Sept. VIII, 323, B.
 Στειριονίτης, δ, cognomen cujusdam S. Igna-
 tii, forte a Stiri urbe oriundi. Julii VI, 307.
 * στεβρόφρων, ον, ονος, animo firmus, constans.

- Stephanus mon., Martyr. xx PP. Sabait.,
c. 28. Martii III, 5*, A.
Στεφανός, δ, martyr quidam Junii III, 528, C.
? στήρωσις, ἡ, defectus, parcitas. Stephanus
mon., martyr. xx PP. Sabait., c. 11 (forte
στένωσις, quod habetur c. 23). Martii III, 3*, B.
* στοιδή, ἡ, Simeoni Logoth. est acervus,
strues, in App. II, 2. ubi cf. notam p.
457, 4. Martii I, 886, F.
Στρατήγιος, δ, abbas in Palæstina. Leontius
mon., Vita S. Stephani Sab., c. 33. Julii III, 516, C.
στρατιομόναχος, δ, monachus, militis mores
imitatus. S. Theodor. Stud., Vita S. Pla-
tonis, c. 39. April. I, xlv, B.
* Στρατόνικος, δ, martyr Ptolemaïde in Phœ-
nicia. Martii I, 307, C.
* στρατοπεδαρχέω-ῶ, ἦσω, exercitui præsum.
Miracula S. Georgii, c. 20. April. III, xix, E.
Σπρίδος, δ, pagus ad Hellespontum. Passio
S. Philetæri, c. 26. Maii IV, 323, D.
Σπρόδιος, δ, locus quidam in Sicilia, non
longe a Mesopoli Leontinorum. Passio
S. Acacii, c. 45. Maii II, lx, D.
Σπρόδιος, δ, castrum ad Meandrum in Caria.
Synaxar. Martii 8, 1. Martii I, 863, A.
Στυλοδάμων, ονος, δ, columnam scandens. De
S. Daniele Stylita. Maii I, lviii, A.
συγγειτινάζω, ἄσω, cum aliquo vicinus sum.
Vita S. Philippi presb., c. 20. Maii III, 4*, A.
συγκαθηλώ-ῶ, ὠσω, clavis configo : κρηπίδας
συγκ. τοῖς ποσὶ. Acta S. Zosimi, c. 6. Junii IV, 678, E.
συγκακόσχος, ον, cum aliis pessime desidio-
sus. Acta S. Sebastianæ, c. 8. Junii II, 7*, A.
* συγκαοῦργος, ον, alicujus mali conscius. -
Nicephor., presb. Cpol., Vita S. Andreæ,
c. 170. Maii VI, 76*, A.
συγκαταβαπτίζω, ἰσω, immergo simul. Const.
Log., Sermo de S. Joan. Damasc., c. 71.
Maii II, xxxvi, A ; occurrit et. Junii II, 602, D.

- συγκαταρίθμησις, ή, connumeratio. Vita S.
Theoduli, c. 13. Maii VI, 753, A; insu-
per. Jun. I, 272, F; 273, C.
- συγκαταβράινω, ανῶ, conspergo : δάκρυον...
μίγματι συγκατέβρξινον. Ignat. diac., Vita
S. Nicephori, c. 79. Martii II, 916, B.
- συγκατάσχετος, ον, comprehensus; nominis
vice, concaptivus. Constantinus Log.,
Sermo de S. Joan. Damasc., c. 12. . . . Maii II, xiii, F.
- * Συγκλητική, ή, virgo Alexandrina. . . . Maii I, vii, A.
- * συγκοινοδιώτης, δ, socius monachus. Cy-
rillus, Vita S. Cyriaci, c. 15. Sept. VIII, 156, D.
- συγκωμήτης, δ, ejusdem pagi incola. Vita
S. Marthæ, c. 29. Maii V, 409, C.
- συγκωμήτις, ή, contribulis. Leontius mon.,
Vitr S. Stephani Sabaït., c. 87. Julii III, 538, C.
- συζυγοστατέω-ῶ, ήσω, cum aliquo pendo, ar-
gentariam facio. S. Theodor. Stud., Vita
S. Platonis, c. 5. April. I, xl, A.
- ? συκοτόκυλα, ή, ficedularum quoddam genus,
divinando Hensch. exponit. Eustathius
presb., Vita S. Eutychii, c. 38. April. I, lviii, B.
- συλλειτουργικός, ή, όν : τὸ συλλ. magistratus
paris dignitatis. Acta S. Eleutherii, c. 5. Aug. I, 323, E.
- συμβουλευφροσύνη, ή, assentiens alacritas.
Laudatio S. Marciani, c. 5. Junii III, 278, F.
- συμμεγαλύνω, υνῶ, laudibus simul extollo.
Vita S. Eudoxiæ, c. 40. Martii I, 876, C.
- συμμεταριθμέω-ῶ, ήσω, connumero. Acta S.
Manuel et Socc., c. 3. Junii IV, 233, C.
- συμπααραμαρτυρέω-ῶ, ήσω, simul testor. Gre-
gorius, Vita S. Basilii Jun., c. 23. . . . Martii III, 24*, B.
- συμπαρουσιάζω, άσω, simul appropinquo.
Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 56. Martii II, 912, B.
- * συμπένης, ητος, δ, ή, paupertatis socius. Ni-
cephor., presb. Cpol., Vita S. Andreæ,
cc. 22, 28. Maii VI, 14, B; 17, E.
- συμπεριλείπω, είψω, cum aliis relinquo. Ste-

- phanus mon., Martyr. **xx** PP. Sabait.,
c. 63. Martii III, 9*, B.
- σμπήκτωρ, ορος, δ, compositor : τῆς ἁρμο-
νίας συμπ. Miracula S. Demetrii, c. 107. Octobr. IV, 106, E.
- * συμπλωτήρ, ἥρος, δ, navigationis socius. De
SS. Petro et Paulo, c. 23. Junii VII, 384,
E. Miracula S. Therap., c. 8. Maii VI, 678, E.
- σμπνεύστης, δ, conscius. Miracula S. Deme-
trii, c. 202. Octobr. IV, 182, E.
- * συμποιμήν, δ, simul pastor : improprie de
episcopis. Præter Mart. II, 912, B; Vita
S. Eliæ, c. 94. Sept. III, 885, B.
- * συμποντίζω, ἴσω, sic lego pro συμποτίζω, ad
Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ,
c. 224. Maii VI, 95*, D.
- συμπροαιρέομαι-οὔμαι, ἡτομαι, satius ducō
cum aliquo. Ignatius diac., Vita S. Nice-
phori, c. 59. Martii II, 914, A.
- * συμπροφήτης, δ, propheta prophetæ socius.
Passio S. Theodoræ, c. 8. April. III, LIV, B.
- * συναϊωνίζω, ἴσω, in æternum simul versor.
S. Joan. Damasc., Oratio de S. Joanne
Chrysost., c. 4. Sept. IV, 702, D.
- * συνανάτροφος, ον, simul nutritus. Nicephor.,
presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 170. . . Maii VI, 76*, A.
- * Συναός, δ, urbs episcopalis Phrygiæ. . . . Maii VI, 674, B.
- συναπαλείφω, λείψω, simul deleo : συναπ. ἡμῶν
τὰ ἀνομήματα. Acta XLV Martyrum, c. 18. Julii III, 43, D.
- * συναπηχέω-ῶ, ἤσω, simul resono : τοὺς ὕμνους
συναπηχεῖ. Procop. diac., Laudatio S.
Marci Ev., c. 12. April. III, xli, F.
- * συναποθρηνέω-ῶ, ἤσω, simul lamentor. Mi-
racula S. Demetrii, c. 230. Octobr. IV, 196, D.
- * συναπόστολος, δ, socius apostolus. Alexan-
der Cyp., Laudatio S. Barnabæ, c. 5. . . Junii II, 432, E.
- Συνάς, ἀδος, ἡ, civitas in Asia. Synaxar.
Martii 8, 1. Martii I, 863, A.
- * συνασκητής, δ, simul asceticam vitam ain-
plexus. Vita S. Theophanis, c. 14. . . . Martii II, 900, B.

- * συνατιμόω-ῶ, ὥσω, i. q. συνατιμάζω. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 39. Martii II, 908, B.
- συνδαίμων, ονος, δ, socius dæmon : πάντες οἱ συνδ. αὐτοῦ. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, cc. 10 et 140. Maii VI, 9*, E.
- συνειρμόω-ῶ, ὥσω, conjungo : ἐκ νομίμου γάμου συνειρμωσμένον. Eustath. presb., Vita S. Eutychii, c. 45. April. I, 119, B.
- συνεκτινάσσω, ἀζω, concutio. Passio S. Phileæri, c. 25. Maii IV, 322, C.
- συνεπαγάλλομαι, αλοῦμαι, congaudeo. Procop. diac., Laudatio S. Marci Ev., c. 1. . April. III, 21, B.
- Συνεσία, ἡ, mater S. Eutychii, patriarch. Cpol. Eustath. presb. in ej. Vit., c. 5. . April. I, 119, A.
- συνεφουρίνω, ανῶ, insuper contexo. Joan. diac., Vita S. Joseph Hymn., c. 3. . . April. I, 219, A.
- συνθεόλογος, δ, simul theologus. Vita S. Methodii, c. 18. Junii III, 447, A.
- * συνιερρατεύω, εὔσω, sacerdotio simul fungor. Eustath. presb., Vita S. Eutychii, c. 81. April. I, 216, A.
- συννέοχορος, δ, socius puerorum templo addictorum. Theosterictus mon., Vita S. Nicetæ, c. 7. April. I, 219, B.
- * συνοπλίτης, δ, commilito, i. q. σύνοπλος. Passio SS. Agathopodis et Theoduli, c. 2. April. I, 336, A.
- συνορύσσω, ξω, cum alio fodio. Leontius mon., Vita S. Stephani Sabaitæ, c. 131. . Julii III, 556, B.
- συνυμνολογέω-ῶ, ἤσω, hymnos concino. Niceph. Antioch., Vita S. Symeon. Styl. Jun., c. 127. Maii V, 355, A.
- * συρφετός, aliud ex. feminini : συρφετῆς διαγωγῆς. Vita S. Theophanis, c. 5. Martii II, 899, A.
- συσταδιοδρομέω-ῶ, ἤσω, una in stadio curro. Augusti V, 811, F.
- * συστομόω-ῶ, ὥσω, interdum, mentes acuo, excito. Augusti IV, 31, B.
- σχαδίον, τὸ, ficula : ἐνὸς σχαδίου (paulo infra σχάδαν, ubi suspicor leg. σχάδα). Vita S. Joan. Sil., c. 25. Maii III, 28*, C.

- σωζοπολίτης, δ, civium sospitator. Miracula
S. Demetrii, c. 25. Oct. IV, 112, F.
* σωματεῖον, τὸ, interpretandum per sindo-
nem, in Niceph. Antioch., Vita S. Symeon.
Stylitæ Jun., c. 50. Maii V, 327, A.
σωματέμφυχος, ον, corpore vegetus, anima-
tus. Vita S. Philippi presb., c. 30. . . . Maii III, 5*, E.
σωοδότης, δ, salutis largitor. De S. Agrip-
pina. Julii V, 392, D.
σωοποιός, όν, salvificus. Vita S. Pachomii,
c. 93. Mai III, 42*, F.
Σωρεοί, οί, locus in Bithynia : καίται δὲ ἐν τῇ
δεξιᾷ τῶ εἰσπλέοντι τὸν τῆς Νικομηδείας κολ-
πον. Acta S. Autonomi, c. 2, etc. Sept. IV, 17, A.
* Σώσανδρος, δ, Ancyranus martyr. Nilus,
Passio S. Theodoti, c. 19. Maii IV, 137, B.
σωσίπατρις, ιδος, δ, ή, patriam salvans. Mira-
cula S. Demetrii, c. 108. Oct. IV, 143, B.
σωσίψυχος, ον, animas salvans. Leont. mon.,
Vita S. Stephani Sabaitæ, cc. 31 et 69. . . . Julii III, 516, A.

T

- ταλάνις, ή, calamitas : ἵνα βυσθῶ τῆς ταλανί-
σεως. Vita S. Philippi presb., c. 21. . . . Maii III, 4*, B.
Ταλμᾶς, δ, monachus in Thebaïde. Vita
S. Pachomii, c. 51. Maii III, 35*, C.
ταπεινοδοξία, ή, humilitas. Joan. Hierosol.,
Vita S. Joan. Damasc., c. 36. Maii II, vii, A.
* Ταράσιος, δ, pastor quidam in Lycaonia,
postea Sozon dictus, et martyr, de quo. . . . Sept. III, 14.
Ταριχώδης, δ, locus in Cyprio α a salsamentis
dictus, » ut profitetur auctor. Febr. III, 130, A.
Τασῆ, τὸ, monasterium in Thebaïde. Vita
S. Pachomii, c. 52. Maii III, 35*, C.
Τατίων, δ, martyr Claudiopoli, de quo. . . . Augusti IV, 766.
ταχυήκοος, ον, cito audiens. Miracula S. De-
metrii, c. 44. Oct. IV. 120, D.

- τχύφραστος, ον, elocutu expeditus. Ex is-
dem, c. 76. Oct. IV, 132, E.
- Τεκοῦσά, ἡ, virgo et martyr, Ancyrae in
Galatia. Synax. Maii 18. Maii I, vii, D;
sed de ea agitur. Maii IV, 155, A.
- τελευτουργέω-ῶ, ἦσω, (? τελευτουργέω), opus per-
ficio. Metaphrastes, Vita S. Sampsonis,
c. 9. Junii VII, 241, B.
- ταρτοσιδής, ἑς, monstrosus. *De l'histoire pro-
fane*, etc. Thessalonique, 79.
- * Τερέδων, δ, alius, Sarracenus. Cyrillus, Vita
S. Cyriaci abbatis, c. 6. Sept. VIII, 149, A.
- τερποφωνέω-ῶ, ἦσω, jucundam vocem emitto.
Nicephor., presb. Cpol., Vita S. Andreae,
c. 32. Maii VI, 18*, C.
- τετραφώστηρος, ον, quatuor luminaribus
splendidus. Maii V, 300, C.
- Τζερίστα, ἡ, vicus in Thracia. Vita S. Ger-
mani abb., c. 14. Maii III, 8*, E.
- Τηβεῦε, τὸ, monasterium in Thebaïde. Vita
S. Pachomii, c. 52. Maii III, 33, C.
- τηκόφυχος, ον, animas dissolvens. Miracula
S. Demetrii, c. 69. Oct. IV, 129, B.
- * Τήρης, δ, Thraciæ præfectus sub Maxi-
miano. Acta S. Maximi, c. 2, et sæpe infra. Augusti V, 31, C.
- Τιθολής, δ, abbas in Ægypto, de quo. . . . Augusti V, 816, A.
- Τίθμουλος, δ, Ægyptiorum civitas, vero no-
mine Thmuim dicta. Acta S. Donati,
c. 14, cum not. Maii V, 151, E.
- Τόλιμα κώμη, ἡ, vicus in Syria. Febr. III, 295, A.
- Τισμηναί, οί, monasterium in Thebaïde. Vita
S. Pachomii, c. 52. Maii III, 33*, C.
- Τουκόφρομοι, οί, urbs Galatiæ. De S. Meletio,
c. 21. Maii V, 437, A.
- τρανογλωττία, ἡ, linguæ claritas, loquelæ fa-
cilitas. Stephanus mon., Martyr. 20 PP.
Sabaït., c. 73. Martii III, 11*, A.
- * τρανοποιέω-ῶ, ἦσω, clarum facio, edoceo.

- Alexander Cypr., Laudatio S. Barnabæ,
c. 30. Junii II, 440, B.
- * τραυματία, ἡ, vulnus : εἰς τὰς πληγωθείσας
αὐτοῦ τραυματείας. Vita S. Philippi presb.,
c. 21. Maii III, 4*, B.
- τραχηλότμητος, ον, collo amputatus. Julii VII, 191, E.
- Τριγλεία, ἡ, monasterium. Synax. Martii 27,
iv. Martii I, 868, D.
- τρίκλαστος, ον, in tres partes comminutus.
Acta S. Heliconidis, c. 6 Maii VI, 732, F.
- τρίσκοψ, ον, tribus oculis instructus. Lauda-
tio S. Marciani, c. 5. Junii III, 278, F.
- τριτάσσαλος, ον, interprete Vossio, trifurcata
pertica. Febr. I, 57, F.
- * τριπλοπεντηχοντάς, ἄδος, ἡ, turma centum
quingenta virorum. Menæa apud. . . April. II, 842, C.
- Τριπόντιος, δ, præfectus quidam. Junii IV, 230 F.
- τριπρόσωπος, ον, tribus personis constans;
de Trinitate. April. II, 842, C.
- * τρισόσιος, ον, ter sanctus, sanctissimus.
S. Bartholomæus, Vita S. Nili Jun.,
c. 100. Sept. VII, 319, B.
- * τρισσολαμπής, ἑς, tripliciter fulgens : φῶς
τρισε., de tribus doctoribus SS. Gregorio,
Basilio, J. Chrysostomo. Junii II, LII, B.
- τρισσολαμπής, ἥρος, δ, triplex candelabrum;
de iisdem dicitur. Junii II, LV, C.
- Τριτώνιον, τὸ, prædium non longe ab Attalia
Pamphyliæ. Passio S. Zoes, c. 5 (et
not. c, p. 182). Maii I, XVII, B.
- τριφάρμακος, ον, ter venenosus, h. e. veneno-
sissimus. Leont. mon., Vita S. Stephani
Sabaït., c. 169. Julii III, 574, B.
- Τριχινᾶς, δ, cognomen quod S. Theodorus
a vestimento cilicino sortitus est. Synax.
April. 20, 1 April. I, VII, B.
- τριχίνιος, α, ον, i. q. τρίχινος (pro quo forsan
mendose obtrusum). Vita S. Theophanis,
c. 12. Martii II, 900, B.

- * τρομάττω, άζω, pavito. Niceph., presb.
Cpol., Vita S. Andreæ, c. 63. Maii VI, 32*, C.
Τρύφαινα, ή, mulier martyr Cyzici. Januar.
III, 696, D; alia, regina Iconii ut videtur.
Synax. Julii 16, ιι. Julii I, 619.
* τύρευμα, τὸ, machinatio. Ignatius diacon.,
Vita S. Nicephori, c. 81. Martii II, 917, B.
τυφλιζω, ίσω, cæco. Acta S. Dominicæ, c. 6. Julii II, 273, C.
* τυφλοκομειον, τὸ, domus qua cæci excipiun-
tur. Januar. III, 52, E.
* Τυχών, ὤνος, δ, episcopus Amathuntis in
Cypro. Maii I, xxxi, C, sed quæ ad eum
spectant. Junii IV, 79, sqq.

Υ

- * θάλωψ, δ : τὸ πάθος ἐν ἑστί, καὶ τοῦτο τῶν
ὀφθαλμῶν ἀνθρώπων ἐπισαινόντων, δ καὶ τῇ
ἐκείνου κανθῷ ἐπισκῆψαν, ἐπίεζεν ίσχυρῶς.
Metaphrastes, Vita S. Sampsonis, c. 16
(qui morbus resectus in pejs profecit). . Junii VII, 245, A.
υγιόδωρος, ον, sanitatem impertiens. Miracula
S. Demetrii, c. 33. Oct. IV, 115, B.
* ὑδατόμικτος, ον, aqua mixtus : αἶμα ὑδ. . . Julii VI, 397, C.
* ὑδατόβρύτος, ον, undis fluens. Niceph.,
presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 166, ubi
bis. Maii VI, 74*, C.
* ὑδρώ-ῶ, ὡσω, ι. q. ὑδρεύω. Vita S. Marci
Athen., c. 3 (*loc. supra datur*, p. 55).. . Martii III, 33*, A.
ὑμνογράφος, ον, in hymnis decantandis noc-
tem vigilem ducens. Vita Sæ Marthæ,
c. 33. Maii V, 410, F.
ὑνιοειδής, ές, vomeri similis. Miracula S. De-
metrii, c. 179. Oct. IV, 170, E.
* Ὑπάτιος, δ, abbas in Bithynia, de quo. . . Junii IV, 243, sqq.
* Ὑπατος, δ, alius vir sanctus et martyr, de
quo. Junii IV, 454, sqq.
ὑπερδαπάνη, ή, aucta impensa, *surcroît de dé-*

- pense*. Eustath. presb., Vita S. Eutychii, c. 62. April. I, LXII, B.
- * *ὑπερευλογημένος*, ἡ, ον, valde benedictus. Martyrium S. Maximi, c. 8 (uti et Maii VI, 101*, F). April. II, 9*, D.
- ὑπερευφημέω*-ω, ἦσω, valde gratulor. Vita S. Anatolii, c. 22. Iulii I, 585, A.
- * *ὑπερέχιος*, ὁ, abbas quidam. Aug. II, 190-191.
- ὑπερμημερήσιος*, ον, die longior. S. Theod. Stud., Vita S. Platonis, c. 15. April. I, xli, B.
- ὑπερθεάρεστος*, ον, Deo valde acceptus. S. Ephrem, Vita S. Abramii, c. 42. Martii II, 937, B.
- ὑπεισδαινῶ*, ἵσομαι, succedo. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andréæ, c. 22. Maii VI, 14*, B.
- ὑπογενναίως*, subingenue. Nicol. Cabasilas, Vita S. Theodoræ, c. 8. April. I, XLVIII, B.
- ὑποθηλύνω*, ὑνῶ, subeffemino. Acta S. Procopii ducis, c. 31. Iulii II, 564, F.
- ὑπόλαμπρος*, ον, clarus; de voce dictum: ὑπόλαμπρον ἐκφωνοῦντι. Metaphrastes, Passio II S. Georgii, c. 23. April. III, xv, D.
- * *ὑπομαχρύνω*, ὑνῶ, sensim longius me recipio. Acta S. Eleutherii, c. 9. Aug. I, 325, D.
- ὑποπαιγνιάζω*, ἄσω, lascivio. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 131. Maii VI, 61*, F.
- ὑποπνίγω*, ἔξω, suffoco. Maii VI, 727, A.
- * *ὑπόπτερος*, ον, sub ala positus. S. Theod. Studita, Vit. S. Platonis, c. 31. April. I, XLIV, A.
- ὑπορβροδίζω*, ἴσω, roseum colorem leviter induco. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andréæ, c. 31. Maii VI, 18*, B.
- * *ὑποσκέπη*, ἡ, tegmen: χρυδῆναι... εἰς ὑποσκέπας ἐθέλοντας. Stephan. mon., Martyr. 20 PP. Sabaït, c. 38. Martii III, 6*, B.
- ὑποτροχάδην*, citato cursu; improprie de oratione. Ignatius diac., Vita S. Nicephori, c. 40. Martii II, 908, B.
- ὑποφοιτάω*-ω, ἦσω, grassor. Passio S. Acacii, c. 1. Maii II, XXXVIII, A.

- ὁφηνιάζω, ἄσω, habenas remitto. Miracula
S. Therapontis, c. 1. Maii VI, 676, E.
ἐψηλόθρονος, ον, solio excelsus. De S. Mele-
tio, cc. 33, 61 et 63. Maii V, 441, A.
ἐψηλοφρόνως, mente alta. Passio S. Pelagiæ,
c. 11. Maii II, xxv, C.
ἐψιδάτης, ὁ, sublimis incedens, i. q. ἐψιδά-
τος, Ephemer. Græc., Sept. 1. Maii I, xlii.
ἐψηφρόνως, alta sapientia. S. Theod. Stud.,
Vita B. Platonis, c. 22. April. I, xlii, B.

Φ

- Φαινή, ἡ, virgo et martyr Ancyrae. Nilus,
Passio S. Theodoti, c. 19. Maii IV, 157, B.
Φανερωτής, ὁ, quasi dicas manifestator, co-
gnomen S. Theodori. Memoria S. Joseph
Hymn., sub fin. April. I, xxviii, B.
Φανούριος, ὁ, martyr, de quo. Maii VI, 685, sq.
Φαντῖνος, ὁ, monachus Thessalonicae, de
quo. Aug, VI, 621, sq.
Φαραωνίτικ, ἰδος, Pharaonicus : τῆς Φαρ. ἀπε-
λύθη χειρός. Laudatio mensis Martii. . . . Martii III, ultim.
φαρμακολύτρια, ἡ, solutrix veneficiorum ; pe-
culiare cognomen S. Anastasiæ (præter
Maii VII, 68, F). Maii I, lviii, B.
φασισύμβολος (ita correctum pro φασισυμβό-
λων), ον, symboli assertor. Constantin.
Log., Sermo de S. Joau. Damasc., c. 2. . . . Mai II, ix, D.
πατριάρχης, ὁ, sectæ præses (cum respectu ad
πατριάρχης). Vita B. Theophanis, c. 13. . . . Martii II, 900, B.
Φεβρονία, ἡ, virgo et martyr ; cujus Acta. . . Junii VII, 16, sq.
Φερδούθη, ἡ, martyr femina in Perside, Sy-
nax. April. 5. April. I, 11, A ; quæ et Φερ-
δοῦς dicitur. April. III, 1, A.
φερίδιος, ον, victifer, qui vitam alit. *De l'his-
toire profane*, etc. Thessalon., 78.

- * **φημί**; perfecti forma **πέφηκα**. Vita S. Theophanis, c. 2. Martii II, 898, B.
- φθαρτητός**, ή, όν, abolendus (P. Boschius vertit tamen : perniciosus). Leontius mon., Vita S. Stephani Sabaït., c. 120. Julii III, 551, E.
- * **Φιλάγαθος**, ό, gentilis sacerdos. Passio S. Philetæri, c. 26; Julii IV, 323, D; alius vir. S. Barth., Vita S. Nili, c. 89 Sept. VIII, 313, B.
- φιλάγιος**, όν, sanctitatis amans. Vita S. Eliæ abbatis, cc. 63 et 96. Sept. III, 873, C; 886.
- * **Φιλάρετος**, ό, vir Bithynius. Theosterictus mon., Vita S. Nicetæ, c. 4. April. I, xix, A.
- * **Φιλέταιρος**, ό, vir Nicomediensis (Maii I, vii, F) et martyr, cuius Acta. Maii IV, 311, sq.
- Φιλύας**, ό, episcopus et martyr. Acta S. Donati, c. 14. Maii V, 151, E.
- φιλοσυχέω-ω**, ήσω, quietem amo. S. Theodorus Stud., Vita S. Arsenii, c. 7. Julii IV, 619, A.
- Φιλητάτη**, ή, femina et martyr. Synax. Martii 14. Martii I, 864, F.
- φιλοδόρδορος**, cœni amans : φίλ. δαίμονα. Gregorius, Vita S. Basilii Jun., c. 30. Martii III, 26*, B.
- φιλοζηλία**, ή, sedulitatis amor. S. Theodorus Stud., Vita S. Platonis, c. 5 : σπουδαῖς τε καὶ φιλοζηλίαις. April. I, xl, A.
- Φιλόκυρος**, ό, virile nomen. Octobr. V, 503, E.
- Φιλονείδης**, ου, ό, episcopus et martyr in Cypro insula sub Diocletiano; de eo. Aug. VI, 544.
- Φιλονίλλα**, ή, femina Demetriade in Thessalia. Ephem. metricæ Octobr. 11. Maii I, xlviii, A.
- φιλοπαιδεύτρια**, ή, disciplinæ amica : de Phrygia litterarum cultrice dictum. Callinicus, Acta S. Hypatii, c. 4. Junii IV, 429, B.
- * **φλιοποίμην**, ό, ή, improprie, episcoporum amans. Eustath. presb., Vita S. Eutychii, c. 78. April. I, lxxv, B.
- φιλόσαρξ**, ό, ή, i. q. φιλόσπρκος. Vita S. Eliæ abbatis, c. 63. Sept. III, 873, C.
- φιλοστοργικός**, ή, όν, necessitudini congruens.

- Leontius mon., Vita S. Stephani Sabaïtæ,
c. 100. Julii III, 544, A.
- * φιλοσώματος, ον, corpori jucundus : φιλ.
πάθος. Miracula S. Demetrii, c. 1. Octobr. IV, 104, F.
- φιλοχάριστος, ον, grati animi amans. Meta-
phrastes, Vita S. Sampsonis, c. 11. Junii VII, 242, F.
- Φιρμίνα, ἡ, nomen mulieris. Vita S. Eu-
doxiæ, c. 53. Martii I, 878, B.
- φοβερόβαφος, ον, horrendo colore intinctus.
Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ,
c. 31. Maii VI, 18*, B.
- Φούκιος, ὁ, vir Thessalonicus. Passio
SS. Theoduli et Agathopodis, c. 18. April. I, xxxiv, A.
- * φρατριάζω, conspiro, cum accusativo tan-
tum : τὸν ἡγεμόνα. Vita S. Philippi presb.,
c. 22. Maii III, 4*, D.
- Φρουδεντινός, ὁ, præfectus et comes Juliani
(latine forsā Frumentinus). Passio S. Ba-
sillii presb., c. 15 et 19. Martii III, 14*, A.
- * φυγαδευτής, ὁ, fugator : τῶν δαιμόνων. Vita
S. Philippi presb., c. 19. Maii III, 3*, F.
- Φωράκιος, ὁ, virile nomen, cuidam vico Cpo-
litano inditum. Januar. III, 679, B.
- Φωτᾶς, ὁ, sanctus, de quo Junii I, 705, E. *
- Φωτίς, ἡ, femina et martyr. Synaxar.
Martii 20, 1. Martii I, 866, C.
- φωτόδυστος, ον, luce copiosa diffluens.
Leontius mon., Vita S. Stephani Sabaïtæ,
c. 88. Julii III, 539, D.
- φωτοδοτέω-ω, ἡσω, lumen ministro. Vita
S. Eudoxiæ, c. 44. Martii I, 876, E.
- Φωτόκομις, ὁ, pagus in Thracia. Gregorius
Palamas, Acta S. Petri Athonitæ, c. 47. Junii III, 52, D.
- φωτόμαλλος, ον, lucido vellere præditus.
Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 115. Sept. VII, 372, E.
- * φωτοφορία, ἡ, luminis illatio. Sophron. Hie-
rosol. apud. Febr. I, 278, D.
- φωτοφρόνως, luce animum collustrante. Leon-
tius mon., Vita S. Stephani Sabaïtæ, c. 93. Julii III, 541, D.

φωτοχύτος, ον, qui lucem diffundit : φωτοχύτω
πνεύματος αὐγῇ. Joseph. Hym., de S. Juda
Apostolo. Junii IV, 671, C.

X

Χάζαροι, οί, Turcæ orientales. Vita S. Joan-
nis, c. 5. Junii VII, 169, A.
* Χαιρήμων, δ, anachoreta de quo Aug. III,
291 ; alius martyr illustratur. Oct. II, 8, sqq.
Χαιρόμενος, δ (aliis dictus Χαιρημόνιος), vir qui
Acta S. Niconis conscripsit, si fides ho-
rum titulo. Martii III, 15*.
* χλινάριον, τδ, frenum parvum. S. Bartho-
lomæus, Vita S. Nili Junior., c. 83. . . . Sept. VII, 309, C.
χαλαζοτόκος, ον, grandinis parens. Miracula
S. Demetrii, c. 162. Oct. IV, 164, D.
χαλκόςπλαγχνος, ον, visceribus ferreus. Ste-
phan. mon., Martyr. 20 PP. Sabait., c. 50. Martii III, 8*, A.
Χαραλάμπιος, δ, sacerdos et martyr in Pi-
sidia. Maii I, xv, A.
Χαραλάμπους, οδος, δ, martyr Nicomediæ. . . Maii VII, 334, C.
Χαρηνδαμηνός, ή, όν, e Charandame, vico
prope Antiochiam. Niceph. Antioch.,
Vita S. Symeonis Styl. Jun., c. 119. . . Maii V, 352, E.
Χαρίσιμος, δ, famulus et martyr. Synax.
Aug. 22, II. Augusti I, 663.
Χαρίτινη, ή, abbatissa quædam. Vita S. Eu-
dociæ, c. 28. Martii I, 874, D.
χαριτόδυστος, ον, gratia diffluens. Leontius
mon., Vita S. Stephani Sabait., c. 92. . . Junii III, 541, D.
χαριτόπνευστος, ον, gratia afflatus. Idem auc-
tor. eodem opere, cc. 60, 72, 87, etc. . . Julii III, 528, A.
* Χαρίτων (alibi Χαριτοῦς), martyr Romanus. Junii I, 16-17.
χαρμονικῶς, cum gaudio. Vita S. Theopha-
nis, c. 1. Martii II, 898, A.
χαρτυπέω-ω, ήσω (? χαρτυπέω), chartæ im-
primo. Ignat. diac., Vita S. Niceph., c. 66. Martii II, 914, B.

- χαύω, σω, perdo; vocabulum græco-barbarum, et Cpolitanz plebi proprium, teste Sam. Portio. Mirac. II S. Georgii, c. 2. . April. III, xxxiii, C.
- χειλάς, ὁ, ἡ, labiosus. Niceph., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 21. Maii VI, 13*, F.
- * χειρόδεσμος, ὁ, exemplum in versiculo e Menæis. Maii, I, 47, E.
- * χειρονομία, ἡ, manuum motus, quo cantus regitur apud Græcos. Junii II, xxix, A.
- χειροσήμεντρον, τὸ, lignum quo signum datur ut Græci in Ecclesias convenirent (de eo supra egimus, (pagg. 56-59) Junii II, xxiv, B.
- * χειρόψελλον, τὸ, forsân interpretari potest, armilla commissuræ brachii et manus apta. Vita S. Theoduli, c. 18. Maii VI, 754, F.
- * Χελιδών, ὁ, fluvii nomen. Gregorius, Vita S. Basilii Jun., c. 41, ubi bis. Martii III, 28, A.
- Χηνόλακκος, ὁ, Anserum lacus; prope Cpolim, ubi monasterium. Jan. II, 258, E; Vita S. Methodii, c. 3. Junii III, 441, B.
- Χίλα, ἡ, locus in Thracia. Febr. II, 42, F.
- * χιλιανδρία, ἡ, mille homines: ἕξος πατάσσει χιλιανδρίας δύο. Julii I, 28, F.
- Χιλιόκωμος, ὁ [ita repono pro Χιλιόχο], locus non longe ab Amiso in Ponto. Junii I, 583, D.
- Χιονία, ἡ, mulier martyr Thessalonice. Synax. April. 3. April. I, 1, B.
- χιονόπτερος, ον, alis niveus. Nicephor., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 32. Maii VI, 18*, C.
- χιονοφανής, ἑς, aspectu niveus. Agathangelus, Vita S. Gregorii, c. 122. Sept. VIII, 375, C.
- Χιρκασέλευκος, ἡ, civitas eadem quæ Seleucia Mesopotamiæ. Passio S. Siræ, c. 2. . . . Maii IV, 171, C.
- χλαινηφορέω-ῶ, ἡσω, pallio induor. Miracula S. Demetrii, c. 148. Octobr. IV, 156, E.
- * χλαινηφόρος, ον, lænam indutus. Nicephor., presb. Cpol., Vita S. Andreæ, c. 36, ubi bis. Maii VI, 20*, 21*.

- χλαινίζω, ἴσω, pallio vestio. Com. præv. de
S. Bartholomæo, c. 31. Sept. VII, 798, D.
- χοραυλία, ἡ, tibiæ concentus. Joan. Hierosol.,
Vita S. Joannis Damasc., c. 32. Maii II, vi, D.
- χορεύτρια, ἡ (ita Papebr. corr. pro χορευστρία),
saltatrix. Theost. mon., Vita S. Nicetæ,
c. 5. April. I, xix, B.
- χορτοβολίον (ita *Langl.*; Boll. χορτοβολεῖον),
horreum in quo sænum congeritur. Aga-
thang., Vita S. Greg., c. 19. Sept. VIII, 330, F.
- Χουαῖνῶν ἱπαρχία, ἡ, Mediæ quædam præ-
fectura. Passio S. Siræ, c. 23. Maii IV, 180, B.
- Χουρά, ἡ, monasterium in Palæstina. Leon-
tius mon., Vita S. Stephani Sabaitæ,
c. 36 et 40. Julii III, 518, C.
- χρηματόδους, δ, pecuniam præbens: χρημα-
τοδόντων (? χρηματοδοτούντων). Vita S. Eu-
doxiæ, c. 23. Martii I, 874, A.
- χρηστάγγελος, ον, bonorum nuntius: χρηστ.
τις ψῆφος. Jan. III, 71, F.
- Χρηστίνη, ἡ, mulieris nomen. Acta S. Lon-
gini; inv. capitis, c. 7. Martii II, 930, B.
- * Χρησιών, δ, vir Cappadox, filius Chresti-
nes. Ex eodem instrumento, cc. 1, 3 et 4. Martii II, 930, A.
- χριστοπλίτης, δ, Christi miles. Julii VII, 159, C.
- Χριστίνη, ἡ, martyr quædam. Maii I, xxviii,
A; femina Tyria; Synax. Julii 24. Julii I, 612.
- χριστόβουλος, ον, quæ Christi sunt sentiens.
Miracula S. Demetrii, c. 167. Octobr. IV, 165, B.
- χριστοκτονέω-ῶ, ἴσω, Christum occido. Me-
næa, in. Maii II, 296, F.
- * χριστομαχία, ἡ, in Christum pugna. Ignatius
diac., Vita S. Nicephori, c. 9. Martii II, 903, A.
- χριστούμνη, ἡ, Christi sponsa. Maii VI, 365, B.
- χριστοστεφής, ἐς, a Christo coronatus: de im-
peratore. Miracula S. Demetrii, c. 191. Octobr. IV, 175, A.
- * χριστοτερπής, ἐς, Christo acceptus. Ejusdem
operis c. 168. Octobr. IV, 167, A.

- χριστοφορέω-ῶ, ἡσω, Christum fero. Menæa
(ubi perperam χριστοφέρουσα) apud. . . . Maii II, 296, F.
χριστόφρων, ον, ονος, ὁ, ἡ, quæ Christi sunt
sentiens. Stephanus mon., Martyr. 20 PP.
Sabait., c. 18 Martii III, 4*, A.
χρυσείμων, ον, ονος, ὁ, ἡ, auro indutus, au-
ratis scilicet vestibus. Ignatius diac., Vita
S. Nicephor., c. 30 Martii II, 907, A.
χρυσέμπαστος, ον, auro insignitus et quasi
inspersus. Agathangelus, Vita S. Gregorii,
c. 71. Sept. VIII, 353, B.
χρυσεμπαστοφορεῖον, τὸ, lectica auro variata.
Ejusdem auctoris eodem loco. Sept. VIII, 353, A.
χρυσόπλοκος, ον, auro implicitus : χρυσοπλο-
κώτατε πύργε. Junii II, LVI, F.
χρυσόπυργος, ον, turribus aureis munitus :
Ἱερουσαλήμ, τὴν ἀνωτάτην χρ. Hesych.
Hier., Acta S. Longini, c. 6. Martii II, 928, A.
* χρυσόρριθρος, ον, aureis fluctibus decurrens.
Ignat. diac., Vita S. Nicephori, c. 36. . . . Martii II, 908, A.
χρυσσοτόλιστος, ον, stola aurea indutus. S.
Theod. Stud., Vita S. Arsenii, c. 26. . . . Julii IV, 631, A.
χρυσσοτρισήλιος, ον, triplici sole aureo fulgi-
dus; de mense Januario, in quo tres præ-
stantissimi doctores cultu sacro celebra-
tur. Maii I, x, B, et. Junii III, 413, F.
Χωρακοῦδης, ὁ, cænobii nomen. Eustathius
presb., Vita S. Eutychii, c. 38. April. I, LVIII, A.

Ψ

- Ψαρφεῖμ, ὁ, vir Ægyptius, monachus. Vita
S. Pachomii, c. 79 (qui bis in c. 88 dicitur
Ψάρφιος). Maii III, 39*, D.
Ψέμισθος, ὁ, Siciliæ torrens. Martyr. S. Ni-
conis, c. 19 et 21. Martii III, 17*, A.
Ψενάμων, ὁ, Ægyptius monachus. Vita S. Pa-
chomii, c. 66. Maii III, 36*, C.

- Ψενεδοῦς, δ, alius item monachus Ægyptius.
 Eadem Vita, c. 50. Maii III, 33*, A.
 Ψενθάης, δ, abbas in Thebaïde. Eadem rur-
 sus Vita, c. 68. Maii III, 36*, F.
 Ψεντάσις, δ, monachus Ægyptius. E nostro
 itidem instrumento, c. 17. Maii III, 25*, C.
 ψευδασκήτρια, ἡ, femina asceticam vitam emen-
 titā. Vita S. Susannæ, cc. 8, 9 et 10. Sept. VI, 156-57.
 * ψηλαφητής, δ, qui palpat. Vita S. Theoduli,
 c. 10. Maii VI, 751, C.
 Ψόις, δ, monachus Ægyptius. Vita S. Pa-
 chomii, c. 17. Maii III, 25*, C.
 Ψυχαίτης, δ, cognomen S. Joannis. Maii VI, 99-100.
 ψυχανασπάστρια, ἡ (ita lego pro ψυχοαν.), ani-
 marum seductrix. Niceph., presb. Cpol.,
 Vita S. Andreæ, c. 44. Maii VI, 24*, B.
 ψυχοδαρής, ἐς, animam gravans : ψυχοδαρέσι
 φροντίσι. Leontius mon., Vita S. Stephani
 Sabaitæ, c. 66. Iulii III, 530, A.
 ψυχοδήκτης, δ, animas mordicus arripiens ;
 de diabolo. Aug. III, 727, B.
 ψυχομαγήτης, δ, qui animas allicit, ut magnes
 ferrum. Com. præv. de S. Bartholomæo,
 c. 30. Sept. VIII, 798, C.
 ψυχοῤῥύστης, δ, qui eruit et liberat animas.
 Miracula S. Demetrii, c. 183. Octobr. IV, 172, E.
 * ψυχοσώστης, δ, salvans animas. Febr. IV, 644, C.
 ψυχόσωστος, ἰ. q. ψυχοσώστης : ψυχοσώστους
 παραινέσεις. Miracula S. Demetrii, c. 168. Octobr. IV, 167, A.

Ω

- ᾠρ, δ, martyr quidam. Synax. Augusti 30. Aug. I, 665.
 ὠραιογραφέω-ῶ, ἥσω, pulchre scribo vel pin-
 go : παρὰ χειρὸς ὠραιογράφουσης. S. Theod.
 Stud., Vita S. Platonis, c. 4. April. I, xl, A.
 ᾠρσίσιος, abbas quidam Ægyptius. Vita
 S. Pachomii, c. 74, etc. Maii III, 38*, B.

MANTISSA

NOTARUM VOCES LITURGICAS SPECTANTIUM.

Acta Bollandiana uberiori luce collustraturus, Junii tomo secundo tractatum *de Acoluthia officii Græcorum*, 280 numeris distinctum et per paginas 62 majores decurrentem Nicolaus Rayæus S. J. præposuit. Quen mihi perlegendum censi, quo, ne una quidem pagina neglecta, diligentiore nomenclationis aucupio vocabulorum seges quam locupletissima evaderet. Jam ex illa messe aliquot verba suo loco supra posita fuerunt; at multo plura omissa, quæ in nostro catalogo, ea ratione qua institutus fuit, jure recipi non potuerunt, quum in *Thesaur*o cum exemplis occurrant. Attamen idcirco quod liturgicorum verborum proprietatem post Goarum, Suicerum et Cangium sæpius inter se collatos, nonnunquam correctos, accurato licet interdum festinantiore (1) calamo explanarit, quid de singulis statuerit hic visum est per modum appendicis supponere. Quo pacto, et hujusce tractatus quasi brevis indiculus conficietur; et si quis in percipiendis hujusmodi vocibus paululum hæreat, hinc non operose adminiculum mutuabitur.

ἀκολουθία, ἡ, ipsum officium divinum.	Junii II, xv, E.
ἀναπαύσιμος κανών, ὁ, canon ad mortuos pertinens.	— XIX, B.
ἀντίδωρον, τὸ, quod pro dono (Eucharistiæ scil.) impertitur, h. e. panis benedictus.	— xli, A.
ἀπόδειπνον, τὸ, quod a cœna dicitur offi- cium, completorium.	— lxxiv, B.
ἀπόλυσις, ἡ, dimissio populi ex officio; Græcis est quod Latinis Missa.	— lix, B.
ἀπολυτίκιον στιχηρόν, τὸ, ea strophæ quæ officio finem facit.	— xxii, F.
βικῆριον, aliis δικῆριον, τὸ, cereus duobus ramulis instructus.	— lxi, B.

(1) « Travail qui sent manifestement l'improvisation hâtive et incomplète. »
Le Cardinal PITRA : *Hymnographie de l'Église grecque*, p. 5. — Rome, 1867;
in-4°.

διακονητής, δ, in cœnobiis Græcorum ita nuncupantur qui apud nos <i>frères convers</i>	— XL, C.
διακονικόν, τὸ, sacrarium, <i>sacristie</i>	— XXXII, C.
εἰρμολόγιον, τὸ, liber qui εἰρμούς continet. .	— XVII, C.
εἰρμός, δ, tractus, seu pars officii quæ sequentes ad suam modulationem trahit.	— XVII, A.
θειοτόκιον, τὸ, Deiparæ præconium, pars officii.	— XXII, A.
ιδιόμελον στιχηρόν, τὸ, strophæ modulationem propriam habens.	— XVI, D.
κάθισμα, τὸ, 1 ^o una e 20 divisionibus Davidici Psalterii; 2 ^o canticum quod sedendo persolvitur.	— XXXI, D; XLV, D.
κυνδηλάπτης, δ, luminibus accendendis præfectus.	— XXIII, C.
καταβασία, ἡ, vocis demissio.	— XXII, C.
κατάκλαστος, δ, panis benedictus qui inter vespas distribuitur.	— XLI, A.
κεφαλοχλισία, ἡ, capitis inclinatio.	— XXXIV, C.
κηρομανουαλία, τὰ, candelabra.	— XXVI, C.
κοντάκιον, τὸ, brevior hymnus.	— XVII, F.
λαοσυνάκτης, ὁ, qui populum ad ecclesiam vocat et congregat.	— XXIII, E.
μεσονύκτιον, τὸ, officium matutinum, <i>les matines</i>	— LVII, B.
μετάνοια, ἡ, profunda corporis inclinatio; sæpius occurrit in Actis SS.	— XXVII, etc.
ἑστιάχος, ἡ, ὄν, quod ad festum aliquod attinet, festivus.	— XLVI, C.
πραξαπόστολος, δ, liturgicus liber fere ex Actis Apostolorum constans.	— XL, A.
προσόμοιον στιχηρόν, τὸ, strophæ alii similis.	— XVI, C.
σημαντήριον, τὸ, signum quo Græci ad Ecclesiam convocantur (<i>supra p. 57</i>). . .	— XXIV, B.
στισίδιον, τὸ, sedile ita paratum ut insidentes propemodum stare videantur.	— XXIX, D.

σταυροθεοτόχιον, τὸ, hymnus, Virginis Deiparæ et crucis simul laudes concinens.	— 'LXIX, A.
σταυρονεκρώσιμος κανών, δ, canon qui crucem simul et mortuos spectat.	— XIX, B.
στιχηρόν, τὸ, strophæ ab hymnographis modulata, quum στίχος sit Scripturæ sacræ versiculus	— XVI, D.
στιχολογία, ἡ, psalmodia.	— XVI, C.
συναπτὴ, ἡ, collecta	— XXIX, D.
τριήριον, τὸ, cereus triplici ramo paratus.	— LXI, B.
τριῳδιον, τὸ, canon tribus odis constans; item, liber qui hujusmodi canones continet.	— XIX, A.
τροπάριον, τὸ, modulus.	— XVI, F.
τυπικά, τὰ, Psalmi CII et CXLV « qui expressiorem Christi figuram exhibeant », ut Rayæus loquitur.	— LXXII, A.
χύμα, τὸ, psalmodia sine cantu et modulatione.	— LXXII, A.

Additum velim paragrapho primo Brevis notitiæ Actorum (p. 1) sequentia :

Ita Synaxarium definitur a Papebrochio, *Prefatio ad Acta græca Martii* (I, 858, col. B.): « Apud Græcos in usu erant ingentes codices de Actis Sanctorum. Synaxaria dicebant ipsi, eo quod ad populum in *Sanctorum synaxibus*, « seu festis, convenientem legerentur. »

Quocirca idem fere fuit Græcis Synaxarium, atque Latinis Martyrologium.

E viculo dicto le Val-de-la-Haye, juxta Rotomagum, 7 octobris 1873.

FINIS.

INDICES.

I.

AUCTORES ACTORUM GRÆCORUM.

N. B. Numeri omnes *Notitiam Actorum* capitis primi (p. 1-44) signant.

† Addendos Fabricio notat.

* Aliquid in Fabricio mutandum monet.

Agathangelus, 174.

Alexander Cyprius, 88 B.

Ammon episcopus, 60 C.

Andreas Cretensis, 37 C.

† Ascholius (S.), 32.

Asterius (S.), 166.

* Bartholomæus (S.), 168.

* Callinicus, 102.

Constantius Acropolites, 77.

Constantinus Tiensis episc., 162 B.

* Cyprianus (S.) αὐτοδιογράφος, 167 B.

Cyprus Constantinus logoth., 50 B.

Cyrellus monachus, 58.

* Cyrillus S. Cyriaci discipulus, 173.

Ephrem (S.) Edesseus, 12.

Eusebius, 81, 83.

Eustratius vel Eustathius, 28.

Evodius, 4.

Gregorius Cyprius, 37 D.

Gregorius Decapolites (S.), 37 G.

Gregorius Palamas, 91.

Gregorius S. Basil. Jun. discipulus,
18.

Hesychius presbyter, 10.

Ignatius diaconus, 8.

† Ignatius, monachus in Calabria, 157.

* Joannes archiep. Euchaitarum, 84.

Joannes Damascenus (S.), 159.

Joannes diaconus, 24.

Joannes Hierosol., 50 A.

Joannes Nicomed. presbyter, 39 A.

* Josephus Hymnographus, 99, 105.

* Laurentius, Rutiensis mon., 139, 140,
141, 143, 144, 145, 146, 149, 150.

Leontius episcopus in Cypro, 116.

* Leontius monachus, 125.

† Marcellus Archimandrita, 109 B.

†Nicephorus presbyter, 74.
 †Nicephorus Gregoras, 6.
 * Nicephorus rhetor Antioch., 67.
 Nicetas Paphlago, 127.
 * Nilus, 62.

Paphnutius, 90.
 Photius Scevophylax, 92.
 Procopius diaconus, 38 B.

* Sergius Chronista, 104.

Stephanus monachus Sabaitarum, 14.
 * Simeon Metaphrastes, 33, 34, 35,
 36 B, 37 B, 40, 43, 59, 89, 113,
 122, 152, 161, 176, 178, 180 B.

Theodorus episcopus, 98.
 Theodorus Studita (S.), 26, 129.
 †Theodorus Studita Junior, 109 D.
 *Theophanes, 24.
 Theosterictus, 23.
 Thomais, 111.

II.

SANCTI

QUORUM GESTA GRÆCE HABENTUR IN ACTIS SS.

N. B † Signati absunt a catalogo sanctorum Fabriciano (X, 186-345).
 Alla compendia ut supra.

Abrahamius et neptis, 12.
 Acacius Byzantius, 51.
 Acepsimas, 36 B.
 * Adrianus martyr, 148.
 * Adrianus et socc., 154.
 † Æmilianus Dorostori, 128.
 Agathonicus, 145.
 † Agathopus, 25.
 Agrippina, 107.
 Alexander miles, 57.
 * Alphius et socc., 53.
 Anatolius episcopus, 117.
 Andreas Cpolititanus, 74.
 * Andronicus, 181.
 Anicetus et socc., 137.
 Anthimus, 40.
 † Anthusa, 130.
 Anthusa et socc., 144.
 Antipas, 31.
 Antonina, 47.
 Aquilina, 92.
 Arsenius, 129.

†Artemo, 179.
 Autonomus, 158.
 Radimus, 30.
 Barnabas, 88.
 † Bartholomæus abbas, 175.
 * Barypsabas, 156.
 Basileus Amasæus, 39.
 Basilius Ancyranus, 15.
 Basilius Junior, 18.
 Bassa et filii, 143.
 Batas, 44.
 Bonifacius, 59.
 Callinicus, 146.
 Calliopius, 29.
 Carpus, 33.
 Charitina, 176.
 Chariton, 170.
 Codratus, 6.
 Conon, 75.
 * Cosmas et Damianus, 169.

Cyprianus et Justina, 167.
Cyriacus, 173.
Cyrillus Gortynæ episcopus, 122.
†Cyrillus Hierosolymitanus, 13.

†Dadas, 172.
*Demetrius, 180.
Didymus, 41.
Diomedes, 139.
Dominica, 120.
Donatus, 66.
Dorotheus Junior, 84.

Eleutherius, 35.
Eleutherius cubicularius, 132.
Elias abbas, 157.

†Elpidius, 151.
Eudoxia, 2.
*Eulampius, 182.
Euphemia, 162.
*Eustathius et socc., 164.
Eutychius, 28.

Febronia, 111.
Florus martyr, 131.

Georgius, 37.
Germanus, 55.
Glyceria, 56.
Gregorius episcopus Arm., 174.
†Gregorius episcopus Sicul., 104.
†Gregorii Nazianzeni reliquiæ, 52.

Heliconia, 72.
Hermias, 79.
Hesychius, 3.
Hilarion Cpolititanus, 85.
Hyacinthus Amastr., 127.
Hypatius, 102.

Ia, 133.
Irenæus in Paannonia, 17.
Irene Cpolitana, 131.
*Isaacius, 78.
†Isidorus in insula Chio, 61.

Jacobus Apostolus, 43.
Joannes Chrysostomus, 159.
Joannes Damascenus, 50.
Joannes episc. Gotthiæ, 112.
Joannes eremita, 20.
Joannes Silentarius, 58.
*Joannis Baptistæ reliquiæ, 109.
Joseph Hymnographus, 24.
Judas Apostolus, 105.
Justinus Philosophus, 80.

Leontius, 103.
Longinus, 10.
Lucillianus et socc., 82

Manuel, 101.
Marcianus Syrac., 94.
Marcianus et socc., 83.
Marcus Ægyptius, 19.
*Marcus Evangelista, 38.
Maria Ægyptiaca, 22.
Maria Antiochena, 76.
Marinus martyr, 135.
Martha, 68.
Martyres XLII, 4.
Martyres XX Sabaitæ, 14.

†Martyres XLV, 125.
†Martyres XXXVII, 142.
*Martyres sanct. imagg., 136.
Maximus, 134.
†Maximus et socc., 160.
Meletius, 69.
Menna patriarcha, 147.
*Methodius patriarcha, 96.
*Michael Archangelus, 171.
Moyses eremita, 150.
Myro episcopus, 134.
Myro presbyter, 140.

*Nicander et Marcianus, 100.
Nicephorus, 8.
Nicetas Bithynicus, 23.
Nicetas Gothus, 161.
†Nicetas Siculus, 177.

* Nicon, 16.
Nilus Junior, 168.

Onuphrius, 98.
Orentius, 110.

Pachomius, 60.
Pamphilus, 81.

† Papa, 11.
Patermuthius, 23.
Patricius, 42.
Pelagia, 49.

Petrus anachoreta, 91.
* Petrus Apostolus, 114.
Petrus Argivorum episcopus, 48.
Phanurii miracula, 71.
Pherbuta, 36 A.
Philemon et socc., 5.
Philetærus, 64.

Philippus Apostolus, 43.
* Philippus Argirensis, 54.
Phocas hortulanus, 166.

* Phocas martyr, 126.
Plato, 26.
* Piemen monachus, 149.
Procopius, 121.

Quiricus et Julitta, 98.

Romulus et Eudoxia, 152.

Sabas gothicus, 32.
Sampson, 113.
Sebastianus, 89.
Sergius et socc., 178.
Severianus, 155.
Sira, 63.
Sozon, 153.
Stephanus, 119.
Stephanus monachus, 125.
Susanna, 165.
Symeon Emesæ, 116.
Symeon Stylites Jun., 67.

* Tarachus, 184.
Thallelæus, 65.
Thecla et socc., 86.
Theodora, 27.
Theodotus, 62.
Theophanes, 87.
Theophanes abbas, 7.
* Therapontis miracula, 70.
Triphyllus, 93.
Trophimus, 163.
Tychon, 99.

Ursicius, 138.

Zenaïs, 133.
Zeno, 108.
Zoe, 45.
Zosimus, 106.

III.

INDEX NOMINUM ET RERUM.

N. B. In hoc tertio et ultimo indice numeri paginas signant, exceptis quibus præponuntur litteræ *A. N.*; ille nempe respiciunt ad articulos capituli primi: *Brevis Actorum Notitia* (p. 1-84), tum in textu quum in notis.

Geographica nomina *italico* caractere scribuntur.

Qui Asterisco notantur tituli, illi rursus reperiuntur in altero volumine:

De l'histoire profane dans les Actes grecs des Bollandistes.

- | | |
|--|--|
| <p>Adrianus Parisiensis græca scripsit, 54.
 Adrianus imperator, 47, 49.
 Advænæ jure civium Athenis potiti, 62.
 * Ægyptii, 68, 76, 78, 80.
 Æthiopes, 79, 80.
 Alexandre, lexicographus, xviii, 160, 181.
 Allatius (L.), <i>A. N.</i> 101, 104 — p. 58.
 Allium cibus, 54.
 Amastris, 47.
 * Anthusa (S.), 53.
 Antoninus imperator, 67, 75.
 Arborei sarcophagi, 79.
 Aristophanes, 51, 62, 84, 86, 94.
 Artemis, pons Sirmii, <i>A. N.</i> 17.
 Assemani, <i>A. N.</i> 12, 36.
 Athenæ, 47, 51, 54, 62, 63, 69, 77, 78.
 Athos, <i>A. N.</i> 91.
 Augustinus (S.), 53.
 Augustus imperator, 52.
 Aurei sarcophagi, 79.
 Aurelianus imperator, 49.

 Baluzius, <i>A. N.</i> 37.
 Bauier, 50.
 * Baronijs, <i>A. N.</i> 9, 29, 34, 88, 97, 98, 101, 107, 111, 121, 123, 164 — p. 58.
 Bellona, 49.</p> | <p><i>Bithynia</i>, 45, 47, 77.
 * Boissonade, <i>A. N.</i> 8 — p. xviii, 46, 54, 77, 81, 84, 86, 87, 91, 92, 142.
 * Bollandus, S. J. <i>Acta SS.</i> exorsus. <i>A. N.</i> 1 — p. xiv.
 Bollandiani (novi), <i>A. N.</i> 12, 14.
 Boschius, Bollandi decessor, 193.
 * Ryæus, Bollandi decessor, <i>A. N.</i> 180.

 Cæsar (Jul.), 49.
 Calathi usus varii, 46.
 Caligula imperator, 65.
 Campanæ, quando in Orientem advectæ, 58; a Turcis prohibitæ, <i>ibid.</i>
 * Cangius, xviii, 60, 62, 161, 200.
 Capmartin de Chaupy, <i>A. N.</i> 34.
 Carolus Magnus, 50.
 Celsus medicus, 70.
 Ceres, 46.
 <i>Chalcedo</i>, 46, 74.
 * Ciceronis villa Tusculana, <i>A. N.</i> 34; locus, p. 149.
 * Cleus, Bollandi decessor, <i>A. N.</i> 164.
 Cochet (<i>abbas</i>), de sepulcris præclarus auctor, 74-75.
 * Combefis, <i>O. P. A. N.</i> 18, 98, 164, — p. 107, 128.
 Combustio cadaverum, 75.
 Concilium Vasionense, 52.
 * Constantinus Magnus, 46, 50, 52, 76, 79.
 Constantius, 67.</p> |
|--|--|

Cousin-Despréaux, *A. N.* 93.
Cyrus, 51.

Diana, ubi culta, 45.
Duquesne, 71.

* Egger (D.), 59, 75.
Ephrem quis auctor vitæ S. Abrahami, *A. N.* 12.
Erasmus, 91, 93.

* Fabricius, *auctus*: *A. N.* 25, 32, 36, 37, 40, 43, 52, 59, 61, 84, 96, 104, 105, 113, 114, 124-126, 128, 130, 139, 141, 142, 150, 151, 156, 161, 169, 172, 175-177, 179-181 — p. 49;

Correctus: *A. N.* 16, 24, 27, 38, 53, 54, 56, 62, 70, 72-74, 78, 90, 96, 102, 103, 109, 129, 136, 154, 164, 171, 173, 184;

Citatus: *A. N.* 15, 17, 19, 20, 22, 28, 41, 47, 57, 67, 69, 79, 81, 82, 92, 94, 100, 101, 106, 112, 116, 122, 138, 147, 158, 162, 165, 182 — p. xvi.

Fores quomodo pulsatae, 59.
Fulgentius (S.) quomodo eruditus, 53.

Galatia, 35.

Gallia arbore veneratur, 48; reos notat, 64; intra urbes mortuos non sepelit, 75.

Gallonius, 66.

* Godescard, *A. N.* 12, 13, 17, 32, 33, 36, 42, 75, 81, 96, 100, 121, 168, 169 — p. 50, 79.

* Hase, *A. N.* 180 — p. xviii.

Heliopolis, 50.

* Henschenius, Bollandi socius, *A. N.* 1, 20, 28, 96, 103 — p. 49, 61, 168, 184.

Hippocrates, 70.

Homerus, 59, 90, 98, 99, 100.
Homines immolati, 48-50.

Ina, rex Anglorum, 54.

Indi, 47, 48, 68.

Insepulta cadavera, 81-82.

Isidorus Hispalensis (S.), 60, 75, 117.

* Jauning, Bollandi decessor, *A. N.* 67, 74, 100 — p. 57.

Joannes, archiep. Euchaitarum, quæ scripserit, *A. N.* 84.

Joannes Chrysostomus (S.), xvi, xvii, 47, 48, 78.

Joannes Damascenus (S.), 53-54.

* Julianus imperator, 56.

Juno, 46.

Jupiter, 47, 49, 77.

* Justinianus I, imperator, 28, 77.

* Lauglois (V.), *A. N.* 174. — p. xv, xix, 139, 197.

Lapides conficiendis sarcophagis adhibiti, 77.

* Lebeau, 53, 71, 76, 77.

* Lenormant (D. Fr.), 48, 49, 68, 75, 78, 82.

Letronne, 60, 78.

Levasseur (Luciani) de rebus medicis epistola, 72-73.

Lignum insumptum ad loculos parandos, 76.

Lipsius (J.), 65, 67.

Litteræ commendatitiæ, 61.

Locus sepulturæ, 75.

Lotus, arbor sacra, 47.

Ludi Olympici, ubi renovati, 47.

Magius (Hier.), 57.

Maius (cardinalis), *A. N.* 34.

Malou (episcopus Brugensis), *A. N.* 33.

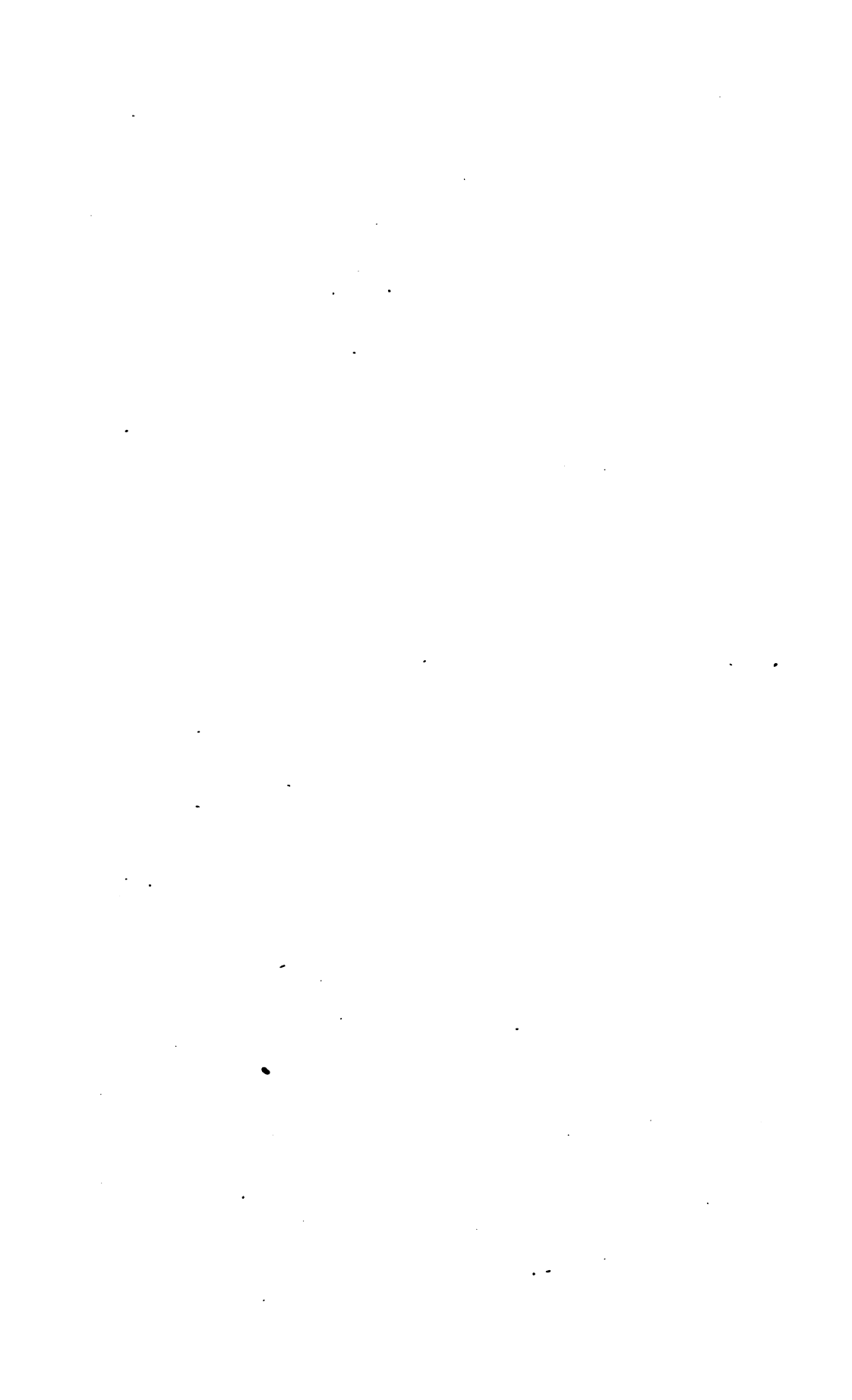
Marmorei sarcophagi, 78-79.

Medicinæ varia, 69-74.

- Methodius (Cpol. patriarcha), opera quæ scripserit. *A. N.* 96.
- *Michael II, imperator, 79.
- Michael III, imperator, 77.
- Millerus (D.), xviii.
- Minerva, 46.
- Mœchos quibus pœnis leges coercerant, 67-68.
- Montalembert, *A. N.* 111 — p. 47, 63.
- Morbus, 68-69.
- Montfaucon (D), xvii.
- Mortui plures una sepulti, 80.
- Muratori, 74.
- Nerva, imperator, 52.
- *Papebrochius, Bollandi socius, *A. N.* 1, 2, 12, 16, 19, 20, 22, 27, 35-37, 47, 53, 55, 69, 80, 81, 88, 90, 101, 109, 121, 125, 174 — p. 46, 55, 61, 70, 72, 73, 90, 108, 119, 139, 149, 158, 159, 160, 178, 181, 197, 202.
- Paphlagonia*, 47.
- Paulus Ægineta, 70.
- *Persæ, reos notabant, 64-65; flagellandos vinciebant, 65; ligneis sarcophagis utebantur, 76, uti et marmoreis, 78; quidam corpora non humabant, 82.
- Philon, 51.
- Photius, *A. N.* 167 — p. 94.
- Pindarus, 98.
- *Pinius, Bollandi decessor, *A. N.* 121, 137.
- Pitra, cardinalis, xvi, 200.
- Plautus, 54, 64, 65.
- *Plinius, 46, 48, 55, 56, 64.
- Plutarchus, 45, 59, 63, 78, 79, 81, 91, 92, 100, 181.
- Porphoreticus lapis ad sarcophagos parandos, 79.
- Possinus, *A. N.* 1, 2.
- Proverbia, 84-97.
- Prudentius (S.), poeta, 65.
- Pueri nutriti, 50-53; eruditi, 53-54.
- Pulsare lignum, *quid sit*, 56-58.
- Pythagoras, 83.
- *Rambaud, *A. N.* 33, 109 — p. 68, 70.
- Rayæus, 57, 58, 102, 200, 202.
- Rhebas*, fl., 46.
- Roma*, homines sacrificat, 49; pueros exponit, 51; vitrum vilissime vendit, 56; librorum causa aditur, 60; servos notat, 65; mœchis nares amputat, 68; extra portas mortuos condit, 75; lapideis sarcophagis utitur, 78, et testaceis, 80.
- Sainte-Croix, 49, 63.
- Sainte-Marie (Honoré de), *A. N.* 15, 51, 62, 75, 122, 160, 164, 167, 184.
- Sarcophagi proprie dicti, 78.
- Schola Altiorum Studiorum, *A. N.* 98.
- Schottus, Proverbiorum græcorum editor, 85, 87, 91, 92, 94, 96.
- Scribarum quanta velocitas, quantulo pretio donata, 59-61.
- Servorum commercium, 63.
- Servi Locris et Phocensibus interdicti, 64.
- Severus imperator, 79.
- Sitis pulsa a radice, 55.
- Smyrnæ*, 47.
- Sollerius, Bollandi decessor, *A. N.* 88, 123.
- *Stiltingus, Bollandi decessor, *A. N.* 153, 154, 155, 159, 162, 163, 166, 169, 170, 171, 174 — p. 64, 119.
- *Strabo, 56, 82.
- Supplicia, 64-68.
- συναγῆσις, de litteris, 61-62.
- Synaxarium, *A. N.* 1, 13, 21, 24, 43, 48, 49, 86, 87, 93; 115, 118, 129, 133, — p. xv, xix, 48, 49, 53, 65, 66. — *Quid sit*, p. 202.
- *Syria, 54.

- Τέτραρον, 74.
 * *Terracinae*, 50.
 Testacei loculi, 80.
 Thebani, 50.
 Themistius, *A. N.* 129.
 * Theodosius Magnus, 48, 66, 68.
 * Theophanes chronographus, correctus, *A. N.* 63.
 Theophanis continuator, 70.
 * Theophilus imperator, quo morbo perierit, 70-71.
 * *THESAURUS GRÆCÆ LINGUÆ*, XIV, XVIII-XX, 52, 62, 68, 104, 105, 112, 114, 137, 150, 161, 177, 200.
 Thraces stigmatibus se decorabant, 65.
 * Tillemontius, *auctus* : *A. N.* 54, 61, 69, 72, 73, 78, 82, 94, 104, 120, 134, 135, 138-140, 142-144, 151, 165, 170;
 Correctus : *A. N.* 6, 10, 15, 47, 51, 65, 103, 111, 122, 154, 155, 158, 162-164, 169, 176, 180;
 Citatus : *A. N.* 2, 3, 5, 9, 11, 12, 16, 17, 19, 20, 25, 29-43, 45, 46, 49, 52, 53, 57, 60, 62, 64, 66, 75, 79-81, 88, 92, 97-102, 106, 107, 121, 123, 126, 128, 129, 132, 133, 137, 145, 147, 150, 153, 159, 161, 167, 172, 174, 182, 184 — p. xvi, 69.
 Tintinnabuli usus multiplex, 56.
 * Trajanus imperator, 52, 80.
 Victimæ humanæ, 48-50.
Villejuif, *A. N.* 98.
 Villemain, *A. N.* 166.
 Vitri mira vilitas, 56.
 Vitrum ad conficiendum sarcophagos, 79.
 Vocabula externa explicata, 102, 118, 130, 140, 142, 150, 154, 155.

Pag. 55, sitim sedari. Marcellus *lege.* sitim sedari, Marcellus
 — 80, § 34 ἡ — ἡ
 — 122, γυναικώτερον. *Add* cap. 199. Octobris IV, 181. B.



EXTRAITS
DES BOLLANDISTES

**PIRMM DIBOT FRÈRES, FILS ET C^e, IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE,
rue Jacob, 56.**

Johan van Bolland.

DE
L'HISTOIRE PROFANE

DANS LES

ACTES GRECS DES BOLLANDISTES.

EXTRAITS GRECS, TRADUCTION FRANÇAISE, NOTES.

AVEC LES

FRAGMENTS LAISSÉS INÉDITS PAR LES BOLLANDISTES .

PUBLIÉS PAR

L'ABBÉ A. TOUGARD,

PROFESSEUR AU PETIT SÉMINAIRE DE ROUEN, MEMBRE DE L'ASSOCIATION
POUR L'ENCOURAGEMENT DES ÉTUDES GRECQUES.

On peut dire en général que les *Actes des saints*
sont tout à la fois une histoire complète de l'Eglise,
et de presque tous les royaumes du monde connu.
(*Le P. Honoré de Sainte-Marie, Réflexions*
sur la Critique, 1, 59 .)

PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^o,

RUE JACOB, 56.

VICTOR PALMÉ

ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

Rue de Grenelle Saint-Germain, 25.

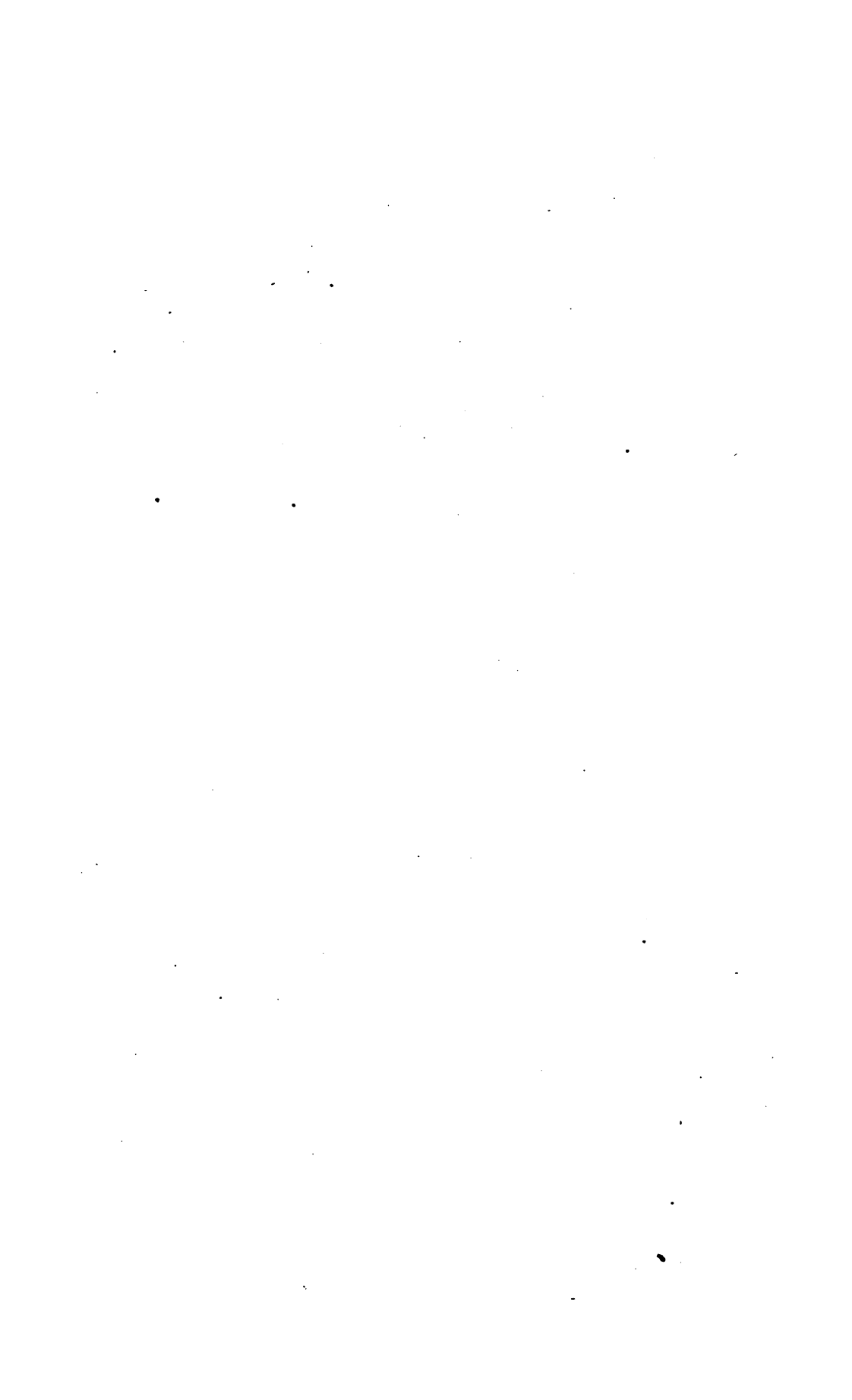
ERNEST THORIN

LIBRAIRE

Rue de Médicis, 7.

1874.

Tous droits réservés.



A SON ÉMINENCE

MONSEIGNEUR

LE CARDINAL DE BONNECHOSE

ARCHEVÊQUE DE ROUEN

HOMMAGE TRÈS-RESPECTUEUX ET RECONNAISSANT.

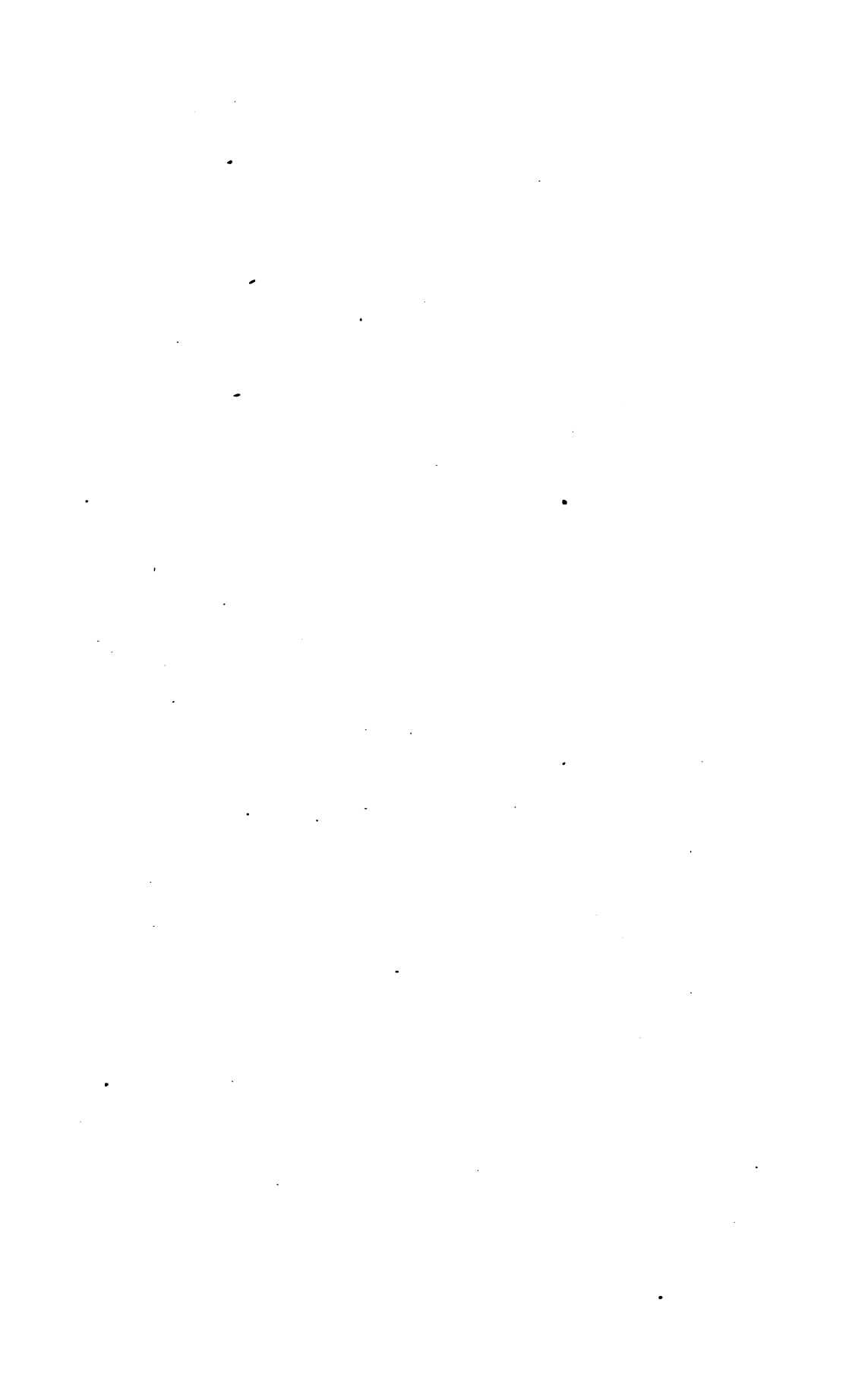


TABLE ANALYTIQUE.

Préface.	xi	
ROME.	Textes, p. 3 ; notes, p. 207	
CONSTANTINOPLE.	— 17 —	218
SARRASINS.	— 61 —	236
ARABES.	— 65 —	241
HUNS.	— 67 —	243
GOTHS.	— 71 —	244
PERSES.	— 73 —	245
SICILE.	— 77 —	247
CHERSONÈSE TAURIQUE.	— 79 —	249
PHRYGIE.	— 79 —	250
THESSALONIQUE.	— 81 —	251
 Appendice		 271
<i>Fragments inédits. 80, 82, 140-148, 150-170, 172, 174, 176-182.</i>		



PRÉFACE.

Ce travail sur les textes grecs des *Acta Sanctorum* relatifs à l'histoire profane a pour introduction naturelle le volume intitulé : *Quid ad profanos mores dignoscendos augendaque lexica conferant Acta SS. græca Bollandiana*. Il suffira donc ici de quelques mots pour compléter les explications données dans le *proæmium* du volume précité.

Les extraits sont classés suivant l'ordre chronologique des événements qu'ils racontent ; un premier classement les avait d'abord répartis entre les différents peuples dont il y est parlé.

Les divers emprunts faits à une même pièce ont été réunis en sections désignées par des chiffres romains. La division en paragraphes reproduit celle des Bollandistes, et, pour les parties inédites, celle du MS. Enfin on a un peu espacé les alinéa tirés

d'un même morceau, quand ces extraits sont séparés les uns des autres par un intervalle considérable.

En tête des annotations, on a d'abord indiqué l'auteur du morceau annoté, puis le titre de la pièce qui a fourni l'extrait, enfin la date des événements qui s'y trouvent rapportés.

La transcription du texte grec n'a point souffert de grandes difficultés : sauf quelques iotacismes qui avaient passé par mégarde dans la copie, d'où ils sont restés sur l'imprimé, sauf un certain nombre de fautes typographiques faciles à corriger (1), le sens est généralement clair et satisfaisant. On doit cet avantage au P. Papebroch qui releva presque tous les Actes grecs édités par lui, ou même par ses successeurs, comme ces derniers en avertissent fréquemment. Sans aucun doute ce père de la science diplomatique (2) rectifia de sa plume sagace plus d'une méprise échappée aux copistes de Grotta-Ferrata et des couvents grecs.

Mais il n'en est plus de même pour les morceaux concernant Thessalonique : ici l'altération des tex-

(1) Pour quelques phrases où la vraie leçon paraissait douteuse, nous avons pris soin de comparer l'édition de Paris avec celle d'Anvers.

(2) Son *Propylæum antiquarium*, hors-d'œuvre tout fortuit publié en 1675, suggéra à Mabillon l'idée de son beau livre *De re diplomatica* (devant lequel Papebroch s'avoua vaincu) suivi bientôt de la *Paléographie* de Montfaucon. Enfin, D. Toustain et D. Tassin, Bénédictins de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen, à l'occasion de leurs recherches sur l'abbaye de St-Victor-en-Caux, près Dieppe, complétèrent ces illustres mattres dans le *Nouveau Traité de Diplomatique*, en 6 vol. in-4.

tes en certains passages est telle, que, pour en procurer une édition complètement lisible, il y faudrait toute la savante perspicacité et la longue expérience d'un Boissonade ou d'un Dübner. Quel n'a donc pas été l'embarras d'un éditeur novice qui devait, pour son début, interpréter un texte fréquemment corrompu, et publier pour la première fois d'après le manuscrit de Paris des fragments non moins incorrects, sans pouvoir même songer à collationner sa copie avec le manuscrit de la Vaticane !... A vrai dire, les parties publiées par les Bollandistes n'ont guère tiré de lumière de cette confrontation des deux textes scrupuleusement faite de la première ligne à la dernière. Et comme pour nous consoler mieux encore de ce que nous n'avions point sous la main ce faible secours, voici qu'un des nouveaux Bollandistes nous écrivait il y a peu de jours : « Les Vies des saints sont des documents en général si altérés, si interpolés, les « anciennes versions ont tellement disparu, que, « la plupart du temps, la collation de plusieurs manuscrits n'aurait aucune utilité (1). » Ce qui n'em-

(1) Lettre du P. Matagne (*), du 4 mars 1872. Elle est presque entièrement consacrée à répondre à une critique que nous avions recueillie de la bouche de M. Edmond Le Blant, membre de l'Institut, à propos de l'article des *Acta* sur S. Hilarion, où ce savant signalait des lacunes. Le P. Matagne nous fait remarquer « la nécessité où se trouvent les Bollandistes d'être incomplets... Nous « sommes bien embarrassés, ajoute-t-il, chaque fois qu'il faut

(*) Mort le 7 juillet 1872.

pêche pas, hâtons-nous de le dire pour répondre aux exigences d'une critique sévère, que les Bollandistes ont toujours fait et font encore, quand cela est possible, cette comparaison souvent stérile.

Dans la traduction, la fidélité la plus absolue a été le but principal de nos efforts : le tour de la phrase a été aussi fidèlement conservé que l'a permis

« faire copier des documents. Nous savons maintenant, depuis « *quelques années* (*), que, dans plusieurs bibliothèques, on « s'empresserait de nous communiquer des listes de documents. « Mais de là à faire copier il y a encore une difficulté à franchir. « Cela coûtait cher, et il y a vingt ans le Bollandisme était fort « pauvre, ce qui ne veut pas dire qu'il soit riche maintenant... « Nos PP. de Paris nous aident, quand ils le peuvent. A Londres « nous trouvons du secours aussi... »

Nous publions ces lignes, indiscretement peut-être, dans l'espoir qu'elles susciteront en France de précieux auxiliaires aux hagiographes. L'École pratique des Hautes-Études, qui a déjà pris des Actes grecs pour objet de ses travaux, rendrait aux historiens des saints un signalé service, si elle entreprenait de publier quelque vie grecque encore inédite dont les Bollandistes dussent s'occuper dans leurs prochains volumes. Il n'y aurait plus seulement là une simple copie, déjà si difficile à faire exécuter ; mais ce texte, établi d'après les règles de la science la plus sûre, allégerait singulièrement la tâche des Bollandistes. Il leur fournirait une matière parfaitement préparée, qu'ils n'auraient qu'à illustrer de leur commentaire préliminaire et de leurs notes.

(*) Cette obligeance complaisamment soulignée par le P. Matagne est d'autant plus agréable aux Bollandistes qu'ils ne l'ont pas toujours rencontrée (Cf. Acta SS. *Maii*, I, xvi et XLIX). Au dix-septième siècle, les fondateurs de l'œuvre désirant de faire prendre copie d'Actes grecs qu'ils avaient vus dans la Bibliothèque d'une ville qu'ils ne veulent pas nommer, il se trouva qu'on avait précisément arraché du Ms. les pages dont ils demandaient la transcription (*Maii* VII, 230, A).

le respect de la syntaxe. La traduction la meilleure est pour nous celle qui garde le mieux le parfum de l'antique, qui laisse le mieux deviner et le génie propre de l'auteur et les idiotismes de la langue qu'il a parlée. Nous voulions donc que chacune de nos phrases fût un calque fidèle du texte grec, parce que, comme l'un des derniers traducteurs de Pindare, nous souhaitions qu'on pût sur la version refaire le texte original. Cette empreinte exacte, que nous avons souvent prise sur quelques morceaux intéressants des classiques grecs et latins pour en faire des thèmes d'imitation, n'est certes pas d'un grand mérite, quand elle reproduit des auteurs d'une forme aussi négligée que le sont en général nos Actes; mais ne peut-elle pas en toute occasion renouveler la langue, lui donner des allures inconnues, parfois heureuses?

Pour annoter tous ces textes, en discuter les assertions, y distinguer surtout ce qui était déjà connu, de ce qu'on ignorait encore, plusieurs ressources nous ont fait défaut. En revanche, nous avons suivi pas à pas l'une des belles œuvres de la science française du siècle passé, l'*Histoire du Bas-Empire*, de Lebeau, dans l'excellente réimpression augmentée des notes de Saint-Martin et de Brossette (1). Il a été notre principal guide, avec les deux ou-

(1) Boissonade estimait si fort cette édition que ce fut cet ouvrage qu'il demanda à M. Didot en échange de ses 15,000 notes fournies au *Thesaurus* (*Critique littéraire sous le premier Empire*, II, 598).

vrages de Tillemont, véritable trésor pour tout ce qui regarde les six premiers siècles. Avec ces moyens de travail, auxquels nous étions forcément réduit, plusieurs faits ont bien pu nous échapper ; mais aussi nous n'avons pas été exposés à refaire la tâche déjà faite, et nous étions sûrs de reprendre la science au point précis où l'a laissée la génération précédente : ce qui est rare (1).

Ce commentaire a parfois révélé, soit dans les Bollandistes, soit dans les auteurs consultés, quelques inexactitudes légères et faciles à redresser. Nous les avons signalées uniquement dans l'intérêt de la vérité. Se prévaloir de ces corrections serait un triomphe aussi ridicule que celui de l'enfant qui, après avoir fermé avec une petite pierre quelque crevasse de nos vieilles basiliques, crierait tout joyeux à ses compagnons qu'il vient de consolider l'édifice.

Telles sont les différentes parties de ce travail entrepris sur cinquante-six volumes in-folio, front de défense trop vaste pour n'être pas vulnérable sur bien des points. Toutefois, « de la même façon, dit
« un de nos pieux auteurs, que ceux qui fréquen-
« tent depuis peu les écoles, imitent bien les carac-
« tères archétypes des lettres, mais ne parviennent
« point à leur exact rapport, au point qu'elles se
« ressemblent entre elles ; ainsi notre parole bé-
« gayera, il est vrai, mettant peut-être en avant les

(1) M. EGGER, *Apollonius Dyscole*, p. 141.

« pensées d'un homme sans art, mais elle dira « brièvement la vérité selon son pouvoir (1). » Depuis longtemps d'ailleurs on avait compris la valeur de plusieurs Actes grecs pour l'histoire profane. Lebeau, Tafel, et tout récemment M. Rambaud, les ont cités avec honneur. Réunir en quelques pages tous les documents épars dans la grande collection bollandienne, était donc faire œuvre utile sinon fort instructive. En dressant sous ce rapport l'inventaire complet des *Acta græca*, on épargnait aux uns des recherches stériles, et on offrait aux autres des textes dont peut-être ils n'eussent pas même soupçonné l'existence.

Pour nous représenter les barbares ravageant l'empire, ou Thessalonique assaillie par les hordes slaves, il n'y avait point de grands efforts d'imagination à faire. C'était en effet au fort de l'invasion prussienne, pendant le siège de Paris, et au bruit de la fusillade de Moulineaux, que cette étude se poursuivait lentement. Et quand, pour distraire notre pensée des malheurs de la patrie, nous nous réfugions avec bonheur au milieu des Bollandistes, le tambour monotone et le fifre criard de l'ennemi, retentissant des heures entières sous nos fenêtres, nous rappelaient à la douloureuse réalité. Mais alors

(1) Ὅν τρόπον οἱ ἄρτι εἰς διδασκάλους φοιτῶντες, τοὺς μὲν ἀρχετύπους τῶν γραμμάτων χαρακτῆρας ἀπομιμοῦνται, οὐκ ἐφικνοῦνται δὲ τῆς ἀκριβοῦς ἐμφερείας αὐτῶν, ὥς τὰ αὐτὰ τοῖς αὐτοῖς εἰκίνειν· οὕτω καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος ψελλίσει μὲν, ἴσως διανοίας ἀτέχνου προβεβλημένος, τὰ ληθῇ δὲ καὶ συντόμως λέξεται κατὰ δύναμιν (Anonymus, *Vita S. Methodii*, c. 1 fin. *Acta SS. Junii III*, 440, F).

même, nous nous rappelions avec confiance cette exclamation de Letronne, que nos derniers malheurs n'ont point démentie : « Non ! le germanisme ne prévaudra pas ! »

Je dois joindre, en terminant, à un reconnaissant souvenir pour M. Alexandre, l'expression de ma plus vive gratitude pour M. Egger. Leurs encouragements ni leurs lettres ne nous ont fait défaut. Entrepris sur leur conseil (1), soutenu de leurs suffrages, ce travail grâce à eux arrive aujourd'hui à son terme : qu'ils en reçoivent donc l'hommage. Ils nous ont empêché de nous en tenir au sentiment d'un jeune étudiant de l'Université de Paris au onzième siècle, lequel devait mourir martyr. S. Stanislas, depuis évêque de Cracovie, pressé par ses amis de prendre le bonnet de docteur, s'en défendit toujours, répondant que sa condition n'avait point besoin de cette dignité, et « persuadé qu'il lui suffisait de devenir docte plutôt que docteur (1). »

Il me reste encore à acquitter une dette de reconnaissance. Pourrais-je, en effet, oublier ici les ex-

(1) Le 26 juillet 1867, quelques instants après que la Faculté des Lettres de Paris m'eut octroyé le grade de Licencié, les deux savants académiciens au sortir de l'Institut m'exhortèrent fortement à me préparer au doctorat. Il fallut bien se rendre à de trop flatteuses instances. Après quelques tâtonnements, je commençai au mois de février suivant la lecture des *Acta* ; et depuis ce moment cette étude, parfois interrompue par d'impérieux devoirs, n'a cessé d'occuper mes loisirs.

(1) Sufficere sibi ratus, si doctus magis quam doctor evasisset. (Acta SS. *Maii* II, 205, E.)

cellents maîtres qui m'ont initié à la connaissance et au goût de l'antiquité classique ? Plusieurs d'entre eux, hélas ! ont déjà disparu de cette terre ; le plus grand nombre a quitté cette maison pour aller dans nos belles campagnes normandes, en sauvegardant les antiques vertus, répandre de plus en plus parmi nos bons villageois les seules vraies lumières, celles du bien et de la religion ; à peine en reste-t-il à nos côtés quelques-uns, entourés par nos élèves de vénération et d'amour, pour nous encourager par leurs vertus et leurs exemples dans l'œuvre si délicate de former des hommes pour la France, des prêtres pour l'Église. Élevés par la génération qui avait vu fonder les petits séminaires, leur professorat a été bien laborieux. Mais tous ils se sont dévoués dans la peine et dans un labeur sans gloire à guider nos débuts dans la science : et parce qu'ils avaient tous pratiqué ce conseil que l'un d'eux nous donnait en nous quittant : « Cherchez sur toute chose à être non pas des hommes savants, mais des hommes utiles ; » parce qu'ils ont puisé dans leur affection le courage de s'oublier eux-mêmes pour ne songer qu'à nos progrès intellectuels ; il nous a été permis, en tâchant d'abord d'être utile, de tendre aussi vers le savoir. Qu'ils reçoivent ici, ces bons maîtres, mes meilleurs remerciements. Je leur dois le peu que je sais ; car il ne m'a pas été donné de recueillir avidement les doctes leçons des illustres savants de la capitale. Si c'est pour moi un motif de plus à réclamer l'indulgence de mes juges, c'est bien davantage encore

une obligation à la reconnaissance envers ces meilleurs amis de ma jeunesse. Oui, je serai toujours heureux d'avoir été leur élève ; toujours leur souvenir sera pour mon esprit la plus douce pensée, comme leur amour sera toujours le sentiment le plus cher à mon cœur.

A. TOUGARD,

Ancien élève du Petit Séminaire de Rouen.

Mont-aux-Malades, 19 mars 1872.

VU ET LU

A Paris, en Sorbonne, ce 23 juin 1872,

par le Doyen de la Faculté des lettres de Paris,

PATIN.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER,

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

A. MOURIER.

AVIS.

Tous les renvois aux *Acta Sanctorum* se rapportent, pour la pagination, à la dernière édition publiée à Paris par M. Victor Palmé.

ROME.

I.

1. ... Βασιλικά γὰρ ἐπέμπετο πανταχοῦ γράμματα σπουδάζοντα τὴν ἀσέβειαν, καὶ χριστιανοὺς ἢ θύειν κελεύοντα ἢ ποικίλαις ὑποβάλλεσθαι τιμωρίαις. Ἄπερ ἐπειδὴ καὶ εἰς τὸ πρὸς Ἑὼ ἀφίκετο στράτευμα, ἐκεῖνοι μὲν τὰ πρὸς τὸν πόλεμον κατ' ἐκεῖνο τῆς ὥρας συσκευαζόμενοι, καὶ μελέταις συνεχέσι καὶ βαρεῖαις τὰ πολεμικὰ ἐξασκούμενοι, ἄλλως τε δὲ καὶ τὰ χριστιανῶν ἀσπαζόμενοι, οὐδὲ ὀλίγα τῶν βασιλικῶν ἐκείνων συλλαβῶν ἐπεστρέφοντο. Ἀμέλει καὶ μάχης αὐτοῖς κρατερᾶς συρράγεισης, κρατοῦσι τῶν ἐναντίων καὶ μάλα λαμπρῶς.

2. Τοῦτο καὶ εἰς βασιλέα Τραϊανὸν ἀνήχθη· ὁ δὲ διὰ τὴν τῶν οἰκείων ἀποταγμάτων παρόρασιν, οὐδὲ τοῦ κοινοῦ πάντων ἀγαθοῦ τῆς νίκης λόγον ποιεῖσθαι· ἀλλὰ τοὺς τὰς βασιλικὰς διατάξεις ὑπεριδόντας (τὸ πλῆθος δὲ χίλιοι ἐπὶ τοῖς μυρίοις ἦσαν) πρὸς τε τὴν τῆς Ἀρμενίας Μελιτινὴν, καὶ τὰ πέριξ ἐκείνης ὑπερορίζει. (*Septembris* II, 511, B.)

II.

3. Δημοτελοῦς ἑορτῆς ἐπιτελουμένης ἐπινικίων τῆς κατὰ τῶν Περσῶν νίκης, καὶ χαρμοσύνης ὡς εἰκὸς μεγίστης, ἑορτάζειν συνέβαινε καὶ τὸν βασιλέα.

4. Ἐγένετο ἐπανάστασις τῶν ἀλλοφυλῶν... οἵτινες ἐξελ-

ROME.

I.

1. On envoyait partout des lettres de l'empereur favorisant l'impiété, et obligeant les chrétiens ou à sacrifier ou à être soumis à diverses tortures. Quand elles arrivèrent aussi à l'armée d'Orient, les soldats qui avaient en ce moment tout préparé pour la guerre, et par des soins continus et pénibles s'exerçaient à la guerre, ayant d'ailleurs embrassé les pratiques des chrétiens, ne prirent pas même quelque souci des paroles impériales. Or, un combat violent (1) s'étant engagé contre eux, ils triomphent de leurs ennemis, et avec beaucoup d'éclat.

2. On le rapporta à l'empereur Trajan : mais ce prince, parce qu'on avait négligé ses propres défenses, ne tint point non plus compte du bien commun procuré par la victoire : mais ceux qui avaient négligé les ordonnances impériales (et leur nombre était de 11,000), il les bannit à Mélitine en Arménie, et dans ses environs.

II.

3. Une fête fut célébrée par l'État en réjouissance de la victoire (2) sur les Perses, et naturellement l'allégresse en était fort grande ; il arriva que l'empereur était aussi en fête.

4. Il y eut un soulèvement des barbares, qui, dans

θόντες πολλήν ἀφείλαντο χώραν τῶν Ῥωμαίων. Ἐν πολλῇ οὖν ἀδημονίᾳ ὑπῆρχεν ὁ βασιλεὺς [Τραϊανὸς] περὶ τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἀλλοφύλων... Καὶ δὴ τάξας τὴν στρατείαν, ὡς εἰώθει, [Εὐστάθιος ὁ ἅγιος] ἐπορεύθη εἰς τὸν πόλεμον, καὶ τὴν μὲν χώραν ἣν ἀφείλαντο πρῶην οἱ βάρβαροι, ἡλευθέρωσεν· αὐτοὺς δὲ τροπώσάμενος, ἐξεπέρασε τὸν ποταμὸν τὸν καλούμενον Ὑδάσπην, καὶ ἐπὶ τὸ ἔμπροσθεν προχωροῦντες ἀνέβησαν εἰς τὴν ἐσωτέραν χώραν τῶν βαρβάρων, κίκείνους τροπώσάμενος καὶ πᾶσαν ἐκπορθήσας τὴν χώραν αὐτῶν.... Τροπώσάμενος [δὲ] πᾶσαν τὴν περὶ κύκλῳ χώραν τῶν βαρβάρων, ὑπέστρεψεν μετὰ νίκης μεγάλης, λάφυρά τε πολλὰ ἐπιφερόμενος καὶ αἰχμαλώτους πλείονας. Συνέβη δὲ, πρὶν ἐπανελθεῖν τὸν Εὐστάθιον ἐκ τοῦ πολέμου, τελευτῆσαι τὸν βασιλέα Τραϊανόν, καὶ βασιλεῦσαι ἀντ' αὐτοῦ ἕτερον, ὀνόματι Ἀδριανόν.... Ἐπανελθόντος οὖν τοῦ Εὐσταθίου, ἀπαντὴν ποιούμενος ὁ βασιλεὺς, ὡς ἔθος ἐστὶν Ῥωμαίοις, ἐπινίκιον ἑορτὴν ἤγεν. (*Septembris* VI, 130, E; 132, E; 134, D.)

III.

5. ... Ἐξ Ἰταλίας ἐχώρει Διοκλητιανὸς πρὸς Αἴγυπτον (ἐκάλει γὰρ αὐτὸν οὐ μέτριόν τε καὶ τὸ τυχόν, ἀλλ' ἡ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν τότε κινήθεισα στάσις, Ἀχιλλέως τινὸς ὄνομα τυραννίδος ἐπίθεσιν μεμελετηκότος). Ἐπεὶ δὲ ἡ φροντίς ἄγαν καιρία ἀγῶνα θέειν τὸν περὶ ψυχῆς ἠπείγετο, Μαξιμιανὸν μὲν εἰς τὰ ἐπέκεινα τῶν Ἀλπέων ἔθνη παραπέμπειν ἔγνω· πρὸς δὲ, Καίσαρας ἐγχειρίζεται δύο, Μαξιμιανὸν τὸν ἐπίκλην Γαλέριον, καὶ Κωνσταντίον τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου πατέρα, ὃς ἀπὸ τῆς Κλαυδίου θυγατρὸς ἐτύγχανεν ὢν. Τούτους οὖν ὡς τὴν παρ' αὐτῶν εὐνοίαν ἀξιοπιστοτέραν θέσθαι βουλόμενος, ἃς μὲν εἶχον ἥδη γυναῖκας, ἀποβαλεῖν ἀναγκάζει· κατεγγυᾶται

une irruption, enlevèrent un territoire considérable aux Romains. L'empereur Trajan se trouvait donc dans une grande inquiétude à cause de ce soulèvement des barbares (3). Et saint Eustache, disposant l'armée selon sa coutume, se mit en campagne, et délivra le pays que les barbares avaient récemment enlevé ; puis, les mettant eux-mêmes en fuite, il franchit le fleuve de l'Hydaspe (4) ; ses troupes marchant en avant pénétrèrent à l'intérieur du pays des barbares, et il les mit en fuite et ravagea tout leur pays. Après avoir dispersé tous les barbares des pays d'alentour, il revint avec une grande victoire, ramenant beaucoup de dépouilles et plus encore de prisonniers. Or il arriva que, avant qu'Eustache revînt de cette expédition, l'empereur Trajan mourut, et un autre prince, nommé Adrien, régna en sa place. A l'arrivée d'Eustache, l'empereur vint à sa rencontre, et, selon l'usage des Romains, fit une fête en l'honneur de sa victoire.

III.

5. D'Italie, Dioclétien était allé en Égypte (car ce n'était pas une affaire ordinaire ou de médiocre importance qui l'appelait ; mais une sédition agitait alors Alexandrie, parce qu'un nommé Achillée méditait de s'emparer de la tyrannie) (5). Et comme ce souci extrêmement important le pressait de soutenir une lutte où il allait de la vie, il résolut d'abord de détacher Maximien (6) vers les peuples au-delà des Alpes. De plus, il crée deux Césars (7), Maximien, surnommé Galère, et Constance, père du grand Constantin, lequel se trouvait descendre de la fille de Claude (8). Voulant donc rendre plus sûre leur bienveillance pour lui, il les contraignit de répudier les femmes

δὲ Κωνσταντίῳ μὲν Θεοδώραν τῆς τοῦ Ἐρκουλέου Μαξιμιανοῦ γαμετῆς θυγατέρα, Μαξιμιανῷ δὲ τῷ Γαλερίῳ Βαλερίαν, ἧς αὐτὸς ἐτύγγανεν πατὴρ ὢν.

6. Καὶ ταῦτα δὴ τόνδε τὸν τρόπον διοικησάμενος, Μαξιμιανὸν μὲν τὸν Γαλέριον ἐκπέμπει κατὰ Περσῶν, αὐτὸς δὲ τὰς δυνάμεις συναγαγὼν, εὐθύς, ὥς εἶχε τάχους, ἐπ' Αἴγυπτον, ὥσπερ εἴρηται, πρὸς Ἀχιλλέα ἐχώρει. Οὐδὲ γὰρ εἶα καθεύδειν αὐτὸν οὐ τὸ Μιλτιάδου τρόπαιον, ἀλλὰ φόβος τοῦ μὴ τῆς ἀρχῆς κακῶς ἐκπεσεῖν· ὃ γε δὴ καὶ περὶ τὸ Πηλούσιον ἐμμίξας (ὑπῆντα γὰρ, ὥς οὐδαμῶς εὐεπιχειρήτως προσβαλεῖν αὐτῷ Διοκλητιανὸν οἰόμενος)· καὶ συμπεσὼν, δευτέρως οὐ μὲν οὖν ἐκεῖνος προσβολῆς ἐδεήθη· ἀλλ' αὐτῇ τυραννίδι αὐτόν τε ἐκείνον, καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν ἐξέτριψε. Τοῦτο δὴ τὸ ἔργον καὶ τὸ τῆς νίκης ἐπιφανὲς εἰς ἀπόνοιαν ἐπῆρε Διοκλητιανὸν, καὶ διὰ τοῦτο βαρύτατος τοῖς Αἰγυπτίαις ὤφθη, τῶν πρὸς Ἀχιλλέα συνθηκῶν αὐτοὺς τιμωρούμενος.

7. Τὰ τε γὰρ τείχη αὐτῶν ἡρήμωσε, καὶ τῶν συνασπισάντων ἐκεῖνῳ συχνοὺς ἀπέκτεινε· τὰ ἐπίσημά τε τῶν ἀναθημάτων ἀφείλετο, προσῆλθε δὲ καὶ μέχρι Βουσίρεως, τὴν ἀντίπαλον χεῖρα κολάζων ἅπασαν. Οὐ μὲν, ἀλλὰ καὶ τὰς βίβλους, ὅσαι περὶ χυμείας ἀργύρου τε καὶ χρυσοῦ τοῖς παλαιότεροις τῶν Αἰγυπτίων κατὰ σπουδὴν ἐγράψησαν, ἀνάλωμα πυρὸς αὐτὰς εἶθηκεν, εἵρων Αἰγυπτίους πορισμαῦ χρημάτων· ὥστε μὴ ἐκ τῆσδε τῆς τέχνης εὐκοπώτατα χρηματιζομένους, ραδίως πρὸς νεωτερισμοὺς ὑπάγεσθαι, εἰδὼς ὅτι πλούτου γέννημα ὕβρις (ὡς ἵππου τρυφῶντος ἀτεχνῶς σκίρτημα)· καὶ λογισμοὶ, σῶφρον οὐδὲν ἔχοντες οὐδὲν μέτριον, ἀλλὰ κενῶν καὶ ἀλλοκότων ἐπιθυμίας πραγμάτων.

8. Ἀλλὰ μὲν οὕτω τὰ ἐν Αἰγύπτῳ καταστησάμενος,

qu'ils avaient déjà, et fait épouser, à Constance Théodore (9), fille de la femme de Maximien-Hercule, à Maximien-Galère Valérie (10), dont lui-même était le père.

6. Ayant donc réglé les choses de cette façon, il envoie (11) Maximien-Galère contre les Perses; et, réunissant lui-même ses forces, il alla, comme nous l'avons dit, droit en Égypte contre Achillée, le plus vite qu'il lui fut possible (12). Ce n'était pas en effet le trophée de Miltiade qui ne le laissait pas dormir, mais la crainte de déchoir misérablement du pouvoir. Près de Péluse (13), il joignit Achillée qui venait à sa rencontre, croyant qu'il ne serait nullement facile à Dioclétien de fondre sur lui avec avantage; et, en étant venu aux mains, l'empereur n'eut point besoin d'une seconde attaque, mais il l'écrasa, lui et ses compagnons, avec sa tyrannie. Cette action et l'éclat de la victoire portèrent Dioclétien à des excès; et ainsi il parut très-dur aux Égyptiens, parce qu'il les châtia de leur traité avec Achillée.

7. Car il rendit leurs remparts déserts, et tua un grand nombre de ceux qui avaient porté les armes avec Achillée, enleva les plus remarquables des offrandes, alla même jusqu'à Busiris (14), châtiant toute force contraire. Bien plus, il rendit la proie du feu tous les livres (15) que les anciens Égyptiens avaient écrits avec grand soin sur la fonte de l'argent et de l'or, empêchant les Égyptiens de se procurer des richesses; en sorte qu'après s'être enrichis fort aisément par cet art, ils ne pussent facilement être amenés à des innovations, sachant que la fortune a pour filles l'insolence (comme les ruades sont le propre d'un cheval de grand embonpoint) et les pensées qui n'ont rien de sage et de mesuré, mais forment des désirs de choses vaines et étranges.

8. Cependant, les affaires d'Égypte ainsi disposées, il

καὶ εἰς Ἀντιόχειαν, τὴν πρὸς Ὀρόντη ποταμῷ, παραγίνεται, καὶ τινὰ τῶν ἐκεῖ δημοσίων, ὡς ἐκείνῳ δοκοῦν, εὖ διαθέμενος, αὐθις ἐπὶ Δάφνην ἐξήκει, τῷ τοῦ ἐκεῖσε Ἀπόλλωνος βδελύγματι θύσων· τὸ γὰρ ὅμοιον, ὡς ὁ λόγος, τῷ ὁμοίῳ χαίρει, τῷ ἀνοήτῳ, φημί, ὁ ἀνόητος. (*Julii* II, 557, A.)

IV.

9. Μαξιμιανὸς, ὁ καὶ Ἑρκουλίος, ὑποτάξας Γότθους καὶ Σαυρωμάτας τοῖς Ῥωμαίοις, κατελθὼν ἐν τῇ Θεσσαλονικαίων πόλει διέτριβε.... Καὶ ὁ μὲν ἔτυχεν ἐπὶ τὸ τῆς πόλεως θέατρον τὸ καλούμενον στάδιον ἀνιέναι, θέας ἔνεκεν τῶν μονομαχεῖν μελλόντων, καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ πεντάθλου θεάματα ἐπιτελούντων· ἐκεῖ γὰρ αὐτῷ παρεσκεύαστο διὰ τινων σανίδων περιπεφραγμένος κύκλος (1) ἐν ὕψει κρεμάμενος, ὁ δέχεσθαι μέλλων τοὺς ἐν αὐτῷ εἰσιόντας, διότι τέρψις ἦν αὐτῷ τοῦ βλέπειν ἀνθρωπίνων αἱμάτων ἔκχυσιν, πλὴν οὐκ ἐκτὸς φροντίδος ἡ μερίμνης εἶχεν τὸ ὀρώμενον· διέκειτο γὰρ ὁ βασιλεὺς περὶ τινὰ μονομάχον, Λυαῖον ὀνόματι, ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν Οὐανδάλων ὑπάρχοντα, ἰσχυρὸν καὶ μεγέθει σώματος ἀνθιστάμενον (2), ὃς οὐ μόνον ἐν Ῥώμῃ πολλοὺς εἰς τὸν λοῦδον ἀνηρῆκει, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Σερμίῳ καὶ ἐν τῇ Θεσσαλονικαίων πόλει· διέτρεχεν γὰρ διὰ τε τῶν σανίδων, καὶ τοῦ μαγγάνου, ἅτε (3) πολλὴν ἐμπειρίαν εἰς τὸ φονεῦειν διὰ μελέτης καὶ συνηθείας κεκτημένος. (*Octobris* IV, 90, E; 91, A.)

(1) Ita, pro κύκλῳ quod cum Boll. scripseram, secunda manu repono, quo verborum series rectius stare possit.

se rend à Antioche (16), ville située sur l'Oronte, et après avoir mis bon ordre, à ce qu'il lui sembla, à quelques affaires publiques de cette ville, il se met de nouveau en marche pour Daphné (17), afin d'y sacrifier à l'idole abominable d'Apollon : car les pareils, dit le proverbe, aiment à se trouver avec leurs pareils, c'est-à-dire ici, un insensé avec un autre insensé.

IV.

9. Maximien Hercule (18), après avoir soumis les Goths (19) et les Sarmates aux Romains, descendit à Thessalonique (20) et y séjourna. Et il arriva qu'il monta au théâtre de la ville, nommé le Stade, pour y voir des combats singuliers qui allaient se donner et les autres exercices du pentathle qu'on y faisait. Là en effet on lui avait préparé avec quelques planches une retraite circulaire bien close et suspendue en hauteur, qui devait contenir ceux qui y entreraient ; parce que c'était un charme pour lui de voir l'effusion du sang humain, bien que ce spectacle ne fût pas pour lui sans souci ni sans inquiétude. Car l'empereur était bien disposé pour un gladiateur nommé Iyée, qui était Vandale de nation, redoutable par la force et la grandeur de son corps. Il avait tué beaucoup d'hommes dans le cirque, non-seulement à Rome, mais à Sirnium et à Thessalonique. Car il courait au travers des planches (21) et de cette machine, parce qu'il avait acquis par l'étude et l'habitude une grande habileté à tuer (22).

(2) Sic corrigo itidem vulgatum ἀντεσταλμένον, in prima ed. ἀνεσταλμένον.

(3) Hic delevi διὰ.

V.

10. Οἱ ἅγιοι ἑπτὰ μάρτυρες... [Ὁρέντιος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ] στρατευόμενοι μετὰ χιλίων διακοσίων τηρώνων ὑπὸ Ῥόδωνα κουβικουλάριον ἐν τῇ Ἀντιοχείῳ πόλει. Οἱ δὲ ἤλθον ἐν τοῖς Θρακώϊς μέρεσι, ταχθέντες εἰς λεγεῶνα καλούμενον Λεγεάνδρου. Ἐπαναστάσεως δὲ κατὰ τοὺς τότε χρόνους γεγενημένης τῶν Σκυθῶν, διαβάντων τὸν Ἰστρον καὶ τὴν Θράκην ληϊζομένων, ἄρτι μετὰ τὴν τελευταίαν Διοκλητιανοῦ Μαξιμιανὸς τὴν βασιλείαν κατασχών, ἐν φροντίδι πολλῇ καὶ ἀμηχανίᾳ γέγονε, μάλιστα διὰ τὸν Μαρῶθ, τὸν ἐξάρχοντα τῶν Σκυθῶν, μέγθει σώματος καὶ ῥώμῃ τῶν πολλῶν διαφέροντα, προσκαλεῖσθαι αὐτὸν ἢ τινα τῶν μετ' αὐτοῦ διαγωνίσεσθαι, καὶ παρ' οἷς αὐτὸ κρεῖττον γένηται, τούτοις παραχωρῆσαι τοὺς ἐτέρους τῆς νίκης.

11. Διὰ ταῦτα τοίνυν τοῦ βασιλέως ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ καθεστηκότος, ὡς μηδένος θαρρόντος ἀντεπεξίεναι καὶ συμπλακῆναι τῷ βαρβάρῳ, προετράπη ὁμοῦς ὁ ἅγιος Ὁρέντιος ἐξελθεῖν· πάσαις γὰρ ψήφοις ἐκρίθη, ὡς εἴη ῥωμαῖος καὶ πολέμιον ἔμπειρος, καὶ δι' εὐστροφίαν σώματος δεινὸς ἐπιθέσθαι, καὶ τὸν ἐπεξιώντα καταβαλεῖν. Ὃς τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν προβαλλόμενος, καὶ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξελθὼν, καὶ τῷ Σκυθῇ παραταξάμενος, ἀκοντίῳ τοῦτον διήλασε, καὶ ξίφει αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν ἐκτεμών, τῷ βασιλεῖ προσεκόμισε, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησεν. Ἐφ' οἷς τοῦ βασιλέως ὑπερθαυμάσαντος καὶ ἀγασθέντος, καὶ διὰ τοῦτο ἐπινικίους σπονδὰς τοῖς εἰδώλοις προσάγοντος, αὐτὸς τῇ τοῦ Χριστοῦ συμμαχίᾳ καὶ δυνάμει περιγενέσθαι τοῦ ἀλάζονος, οὐ τῇ ψευδονύμων θεῶν βοηθείᾳ, παρῶρησίᾳ καθωμολόγει. (Junii V, 694, A.)

V.

10. Les sept martyrs Orentius et ses compagnons portaient les armes à Antioche avec 1,200 recrues sous Rhodon, officier du palais. Ils allèrent ensuite dans les contrées de la Thrace, après avoir été incorporés à la légion nommée Légéandre. Une révolte des Scythes eut lieu en ces temps-là ; ils passèrent le Danube et ravagèrent la Thrace. Peu de temps après la mort de Dioclétien (23), Maximien, ayant occupé le trône impérial, se trouva en grand souci et grand embarras, surtout à cause que Maroth, chef des Scythes, qui l'emportait sur la plupart par la grandeur et la force de son corps, le provoquait, lui ou quelqu'un de ses compagnons, à un combat singulier ; et que ceux pour lesquels ce combat serait avantageux, les autres leur céderaient la victoire.

11. Pour ce motif, l'empereur était donc réduit à une grande perplexité, personne n'osant sortir à la rencontre du barbare ni en venir aux prises. Toutefois S. Orentius fut excité à marcher à lui : car tous les suffrages le choisissaient, parce qu'il était robuste, exercé dans les combats, et par la prestesse de son corps propre à attaquer et à abattre son adversaire. Se couvrant de sa confiance dans le Sauveur, il alla au combat, se plaça devant le Scythe, le transperça de son javelot, et avec son épée lui coupant la tête l'apporta à l'empereur, et dressa un trophée. Sur quoi l'empereur, extrêmement surpris et rempli d'admiration, offrit aux idoles des libations en action de grâces de la victoire. Mais le saint confessait ouvertement qu'il l'avait remporté sur cet insolent par la force et l'assistance du Sauveur, et non par le secours de ceux qu'on appelait faussement des dieux (24).

VI.

12. Ἀθρόφ καθ' ὅλου τοῦ σώματος πάθει πληγείς καὶ ἀθεραπεύτῳ [Μαξιμίῳ], ἀλγηδόσι δειναῖς σφοδραῖς τε περιοδύναις στενούμενος, καταπίπτει πρηνὴς εἰς τοῦδαφος, τὰς σάρκας ἀοράτῳ ἐκτεκόμενος πυρὶ, ἀπάντων διαρρέοντων τῶν μελῶν, μόνοις δὲ τοῖς ὁσίων ὀργάνοις τῆς ψυχῆς συγκροτουμένης, ἐξαιμάτων τῆς οἰκείας θέσεως ἀρξαμένων ἀπορρέηνυσθαι..... Μετὰ οὖν τὴν τοιαύτην δικαίαν ὑπόθεσιν τοῦ Μαξιμίνου,.. Λικίνιος κατὰ πάσης τῆς ἐώας ἀφ' ἐαυτοῦ γενόμενος, ἤλθεν μετὰ μεγάλης φαντασίας εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς Νικομήδειαν, ἅμα τῇ συμβίῳ αὐτοῦ, οἰκήσων ἐν τοῖς βασιλείοις. καὶ εὐθύνων τὴν ἐπ' Ἀνατολῆς βασιλείαν.

13. Ὁ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος μαθὼν, ἀπὸ τε τῶν ἐξ ἀδελφῆς γραμμάτων, καὶ πλειόνων τῶν ὑπὸ Λικινίου κακουρηθέντων Συγκλητικῶν, προσπελασάντων δὲ αὐτῷ, οἷα σωτῆρι καὶ τῶν δεινῶν διορθωτῇ, κινεῖ ἀπὸ Ῥώμης μετ' ὀργῆς μεγίστης, μᾶλλον δὲ βουλῆς θειοτάτης, σὺν Κρίσπῳ υἱῷ αὐτοῦ, ἀγαθῷ κατὰ πάντα βασιλεῖ, ὁμοίῳ τῷ γεννήσαντι, καὶ ἔρχεται ἐπ' Ἀνατολῆς συλλαβόμενος τὸν δειλαῖον Λικίνιον, παραταξάμενον πρὸς πόλεμον, οὐπερ τὸ στρατιωτικὸν ἄρδην προσπελάζει τῷ γεννησιότατῳ καὶ καλλινίκῳ βασιλεῖ· καὶ σχεδὸν μέχρι θανάτου παιδεύσας αὐτόν, ἄνευ βασιλικῆς καὶ τῆς οἰασοῦν ἀρχικῆς ἐξουσίας εἰς Γαλλίας αὐτόν ἀποστέλλει κατοικεῖν. Διὰ γὰρ τὸ εἶναι αὐτόν γαμβρόν, οὐκ ἐθανάτωσεν αὐτόν, τῶν μυρίων θανάτων ὑπαίτιον, εἰπὼν αὐτῷ ἐπὶ πάσης τῆς Συγκλήτου· «Κλαῦσον, καὶ μετανόησον ἐφ' οἷς ἐτόλμησας, καὶ ἀγαθὰ ἐργαζόμενος μὴ ἐνδώσης (sic) ποτέ· ἴσως ὁ Θεὸς ἡλεώσῃ σοι καὶ εὐμενῆς τῷ ἀνευμενεῖ καὶ ἐπιβούλῳ γένηται, καὶ φύγῃς τῆς αἰωνίου

VI.

12. Frappé dans tout son corps d'un mal subit et sans remède, réduit à l'extrémité par des douleurs cruelles et de violentes souffrances, Maximin tombe la tête la première sur le sol, les chairs consumées par un feu invisible. Tous ses membres étaient sans consistance, et la vie ne se manifestait plus que par le ressort de ses os, qui, n'étant plus vivifiés par le sang, commençaient à être violemment arrachés de leur propre place (25). Or, après ce juste abaissement de Maximin, Licinius, s'étant de lui-même rendu maître de tout l'Orient, vint avec beaucoup de faste dans notre ville de Nicomédie (26), avec sa femme, pour habiter le palais et régler le gouvernement de l'Orient.

13. (27) L'empereur Constantin l'ayant appris et par des lettres de sa sœur, et par un grand nombre de sénateurs maltraités par Licinius et réfugiés près de lui comme leur sauveur et le réparateur de leurs maux, part de Rome avec une fort grande colère ou plutôt un projet tout divin, accompagné de Crispus son fils, prince excellent en toutes choses et semblable à son père ; et va en Orient après avoir pris le misérable Licinius qui s'était préparé à la guerre, mais dont l'armée se réunit en masse au brave et glorieux empereur. Et après l'avoir châtié presque jusqu'à la mort, il l'envoie résider en Gaule, sans aucun pouvoir impérial ni charge quelconque. Car, à cause qu'il était son gendre, il ne le fit pas mourir, quoiqu'il méritât mille morts, et il lui dit devant tout le sénat : « Pleurez et faites pénitence de tous vos projets audacieux, et ne vous relâchez jamais en faisant le bien :

κολάσεως τὴν ἀπόφασιν. » Ὅμως ἰσχυρῶς αὐτὸν ἡ θεία δίκη μετῆλθεν, εἰς ἣνπερ ἀπέσταλται χώραν, τῶν χαλεπῶν αὐτοῦ δεξαμένου ἐλκωμάτων ἐπάξιον φάρμακον, τὴν ἴσῃν πληγὴν Μαξιμίνου· καὶ πικρὸν ἀνοιμώξας, καὶ τὴν εἰς τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν ἀθέτησιν ὁμολογήσας, τοῦ τῇδε βίου ἀπεβράγη. (*Aprilis* III, xlii, B; xlv, C.)

VII.

14. Ἰουλιανὸς ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν χώραν τῶν Περσῶν, καὶ συγκρούσας καὶ νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος τῶν στρατιωτῶν, χριστιανῶν ὄντων, ὑποστρέφων ἀνηρέθη. (*Junii* IV, 237, B.)

VIII.

15. Ἐγένετο τὸν βασιλέα [Ἰουλιανὸν] πορεύεσθαι εἰς τὴν Ἀνατολήν· ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ εἰς Ἄγκυραν, ὑπήντησαν αὐτῷ οἱ τοῦ διαβόλου ὑπηρέται, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸ εἰδῶλον τῆς Ἑκάτης. Εἰσελθὼν δὲ ἐν τῷ παλατίῳ, ἐκάλεσε τοὺς μιερεῖς τῶν εἰδῶλων, καὶ ἐδίδου χρήματα... Τῇ οὖν ἔωθεν ἐξῆλθεν Ἰουλιανὸς ἐπὶ τὴν Ἀντιόχειαν.... Βασίλειος λέγει (τῷ Κόμητι). « Δηλώσον τῷ τυράννῳ σου Ἰουλιανῷ ὅσα δύναται ὁ Θεὸς ὃν ἐγκατέλιπε καὶ ἀπώλεσε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, πλανώμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου. Οὐκ ἐμνήσθη πῶς ἐβρύσατο αὐτὸν ἐκ θανάτου, διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ χριστοφόρων κρύψας ἐν τῷ ἀγίῳ καὶ θαυμαστῷ θυσιαστηρίῳ τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας, ἧς ἀμνημονήσας ἐξώκειλε καὶ ἐξεδίωξεν αὐτήν. » (*Martii* III, 14*, A.)

IX.

16. Ἦν καὶ λιμὸς ἐπικρατῶν ἄγαν σφόδρα, ὥστε τοὺς

peut-être que Dieu sera propice et clément pour vous, homme inclément et artificieux, et éviterez-vous la sentence de l'éternel châtement. » Cependant la divine justice l'atteignit violemment dans le pays où on l'avait relégué : il reçut un remède digne de ses affreux ulcères, une maladie égale à celle de Maximin. Il gémit amèrement, et, après avoir confessé sa prévarication à l'égard du seul vrai Dieu, il fut brusquement séparé de cette vie.

VII.

14. Julien partit pour le pays des Perses, et après les avoir attaqués et vaincus par la valeur des soldats qui étaient chrétiens, en revenant il fut tué.

VIII.

15. Il arriva que l'empereur Julien se mit en marche vers l'Orient ; étant arrivé à Ancyre (28), les serviteurs du démon vinrent à sa rencontre, ayant avec eux la statue d'Hécate. Entré au palais, il appela ces abominables prêtres (29) des idoles, et leur donna de l'argent (30). Au point du jour, Julien partit pour Antioche. S. Basile dit au comte : « Montre à Julien, ton maître, combien est puissant le Dieu qu'il a abandonné en perdant son âme, égaré qu'il était par le démon. Il ne s'est pas souvenu (31) comment Dieu l'avait arraché à la mort, l'ayant caché par ses saints christophores (32) dans le saint et admirable autel de la sainte Église, que l'ingrat entraîne à sa perte et persécute. »

IX.

16. Il y avait aussi une famine qui sévissait extrême-

πτωχούς καὶ προσηλύτους καὶ ἐν πυλῶσι τῶν πλουσίων ἀπο-
θνήσκειν. (*Septembris* III, 851, C.)

CONSTANTINOPLE.

I.

1. Κατὰ δὲ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀεὶ πρὸς τὸ συμ-
φέρον παιδεύοντος, ἐγένετο ἐπανάστασις τῶν βαρβάρων κρα-
ταιά· καὶ συναγαγόντες τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν, διαπορθεύ-
σαντες τὸν ποταμὸν τὸν καλούμενον Δανουβίον, ἐλεηλάτουν τὴν
Θράκην ἐπερειδόμενοι τῷ ἀπείρῳ πληθὺ· θλίψιν δὲ καὶ ταρα-
χὴν, σὺν τῇ προὑπαρχούσῃ τῶν Ἐκκλησιῶν ἑνεκα, οὐ τὴν
τυχοῦσαν εἶχεν ἡ πόλις. Τότε δὴ ὁ βασιλεὺς συνήγαγε τὰ στρα-
τόπεδα αὐτοῦ, παρασκευαζόμενος ἐξελθεῖν κατὰ τῶν ὑπεναν-
τίων. (*Maii* VII, 246, B.)

2. Γενομένου τοιγαροῦν τοῦ βασιλέως ἐν μιᾷ τῶν πόλεων τῶν
πάρεγγυς τοῦ Δανουβίου, ἐπισκεψάμενος τὰ στρατόπεδα αὐτοῦ,
καὶ ἀνακοινωσάμενος αὐτοῖς, ὥρισεν ἡμέραν ἐν ἣ συνάψει τὸν πό-
λεμον. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τῆς συγκρούσεως μὴ δυνηθεὶς ἀντιστῆναι
τοῖς ὑπεναντίοις, νῶτα δεδωκώς ὁ ἀλιτῆριος ἤρξατο φεύγειν ἀπὸ
προσώπου αὐτῶν· οἱ δὲ ἐπεδίωκον. Καταλαβὼν δὲ ἀγρὸν, εὐρῶν
ἀχυρῶνα ἀνεωγμένον, εἰσεπήδησεν ἐκεῖσε ἅμα τῷ πραιποσίτῳ,
τῷ διαστρέφοντι αὐτόν. Οἱ οὖν ἐπιδιώκοντες βάρβαροι, ἰδόντες
ὅτι ἐν τῷ ἀχυρῶνι εἰσεπήδησεν φεύγων, ἅψαντες πυρὰν κύκλου
κατέκαυσαν αὐτόν ἐν αὐτῷ, καὶ οὕτω τιμωρούμενος ἀπέρρηξεν
ἐκεῖ τὴν ψυχὴν, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ
Ἰσαακίου. Ἡ δὲ ὑπολειφθεῖσα στρατεία ἦλθεν ἐν Σερμείῳ τῇ

ment fort, au point que les pauvres et les étrangers mouraient même dans les vestibules des riches (33).

CONSTANTINOPLE.

I.

1. Par la permission de Dieu, qui châtie toujours pour le bien, arriva une puissante révolte des barbares (1). Après avoir réuni leurs moyens d'attaque, et avoir franchi le fleuve du Danube, ils ravagèrent la Thrace, forts de leur immense multitude. Une affliction et un trouble extraordinaires s'emparèrent alors de Constantinople déjà agitée par les affaires ecclésiastiques. Alors l'empereur réunit ses troupes, se disposant à sortir contre ses ennemis.

2. L'empereur étant donc parvenu à l'une des villes voisines du Danube (2), fit la revue de ses troupes, et, après en avoir conféré avec elles, fixa le jour où il commencerait la guerre. Mais au moment de l'attaque, ne pouvant résister à ses adversaires, cet impie tourna le dos et commença à fuir loin de leur face; mais ils le poursuivirent vivement. Il atteignit un champ, et y trouva une grange ouverte (3) : il s'y jeta avec l'officier qui l'avait détourné de la foi. Les barbares qui le poursuivaient, l'ayant vu s'élancer dans cette grange, firent un grand feu tout autour, et l'y brûlèrent (4) : tel fut le châtiment qui lui arracha la vie, selon la prophétie (5) de l'homme de Dieu Isaacius. Le reste de l'armée entra

πόλει τοῦ Ἰλλυρίων ἔθνους, καὶ ἀπέστειλαν πρεσβείαν πρὸς τὸν βασιλέα Γρατιανὸν, σημαίνοντες περὶ τῶν γεγενημένων πάντων. Ὡς παραγενόμενος ἐν τῇ προλεχθείσῃ πόλει Σερμίῳ, κατὰ ψῆφον Θεοῦ ἀναδείκνυσιν αὐτοῖς βασιλέα ὀνόματι Θεοδόσιον, ἄνδρα πιστότατον καὶ φιλόχριστον, ὀρθόδοξόν τε περὶ τὴν πίστιν ὄντα, ἀνδρεῖόν τε καὶ πολεμικώτατον. Κατὰ γνώμην δὲ τῶν δύο βασιλέων συγκροτεῖται ὁ πόλεμος κατὰ τῶν βαρβάρων τῶν τὸν Οὐάλεντα καυσάντων · καὶ τῇ συνάρσει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοὺς μὲν ἔκτειναν, τοὺς δὲ ἐδίωξαν · οἱ δὲ πλεῖστοι ἐν τῷ Ἰστρῳ ποταμῷ ἐν τῷ φεύγειν ὤλοντο · καὶ οὕτως Γρατιανὸς καὶ Θεοδόσιος οἱ βασιλεῖς κατὰ βαρβάρων ἦραν τὰς νίκας, καὶ μετὰ τὰ τρόπαια, Γρατιανὸς μὲν ἐπὶ τὰς Γαλλίας ἐχώρει, Θεοδόσιος δὲ ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔσπευσεν. Καταλαβὼν δὲ τὴν Θεσσαλονίκην, ἐκεῖσε ἀρρώστιά περιπίπτει. (*Maï VII, 248, B.*)

3. Ἀναρρώσθεις οὖν μετὰ πολλὰς ἡμέρας, ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔρχεται μηνὶ Νοεμβρίῳ εἰκάδι τετάρτῃ ἰνδικτιῶνος πέμπτης, ἐν ὑπατείᾳ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων Γρατιανοῦ τὸ πέμπτον καὶ αὐτοῦ Θεοδοσίου τὸ πρῶτον. (*Ibid., 249, A.*)

II.

4. Λοιμὸς ἐνέσκηψε τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων χαλεπός · ἐποίει δὲ τοῦτον χαλεπώτερον καὶ ἡ τοῦ συνήθους ὑετοῦ παντελὴς ἀνοχὴ, τῶν σωματῶν συνδιατεθέντων τῇ δυσκρασίᾳ τοῦ περιέχοντος. (*Julii I, 583, B.*)

III.

5. Πάντολμοί τινες χεῖρες καὶ φιλοκίνδυνοι, πῦρ ἀνάψασαι, τοῖς λαμπροῖς τῶν οἴκων καὶ πολυχρύσοις κατὰ τὸ ἐξαίρετον

à Sirmium (6), ville des Illyriens, et envoya une députation à l'empereur Gratien (7) pour l'informer de tout ce qui s'était passé. Lequel, à son arrivée en cette ville de Sirmium, par un décret divin, leur proposa un empereur nommé Théodose, homme fort intègre et pieux, d'une foi orthodoxe, plein de courage et d'expérience militaire: De l'avis des deux empereurs (8), on prépare la guerre contre les barbares qui avaient brûlé Valens; et, avec l'assistance du seigneur Jésus, ils tuèrent les uns et mirent les autres en fuite; mais le plus grand nombre en fuyant périt dans le Danube: et ainsi les empereurs Gratien et Théodose remportèrent ces victoires contre les barbares; et, après avoir élevé un trophée, Gratien se retira en Gaule, et Théodose marcha en hâte vers Constantinople. Mais, arrivé à Thessalonique, il y tombe malade.

3. S'étant rétabli après un certain temps, il marche vers Constantinople le 25 novembre de l'indiction V (9), sous le consulat des pieux empereurs Gratien et Théodose, le premier pour la cinquième fois consul, l'autre pour la première.

II.

4. Une peste terrible fondit sur la reine des cités: la suppression complète des pluies accoutumées la rendait encore plus terrible, parce que le corps participait au mauvais état de l'atmosphère (10).

III.

5. Des mains à tout oser et qui se plaisent dans les dangers, allumant l'incendie, s'attaquent de préférence

ἰπιτίνονται. Ἄρχεται μὲν οὖν τὸ κακὸν ἀπὸ τοῦ μεγίστου ναυτοῦ τῆς τοῦ Θεοῦ Σοφίας, καὶ τὰ κύκλω διανεμηθὲν ἅπαντα, εἴτα καὶ μέχρι τοῦ λαμπροῦ τοῦδε οἴκου τοῦ θεοῦ Σαμψὼν ἔρπον ἔρχεται, καὶ τῆς ὀροφῆς ὀξέως ἐπιλαμβάνεται, καὶ τὸ προσωτέρω βρέμον ἐπῆει, ἐπίδοξόν τε ἦν ὅσον οὐπω καὶ παντελῶς θέσθαι τῷ οἴκῳ φθοράν. Τί τοίνυν τὸ μετὰ ταῦτα; πολλὰ μὲν ἀντιστρόφως ταῖς προλαβούσαις ἐκινουῖντο περὶ αὐτὸν χεῖρες φιλοχάριστοι καὶ φιλόανθρωποι, τί μὴ ποιοῦσαι, καὶ τί τῶν γενέσθαι δυναμένων οὐ μηχανώμεναι πρὸς ἐπίσχεσιν τῆς τοῦ πυρὸς ρύμης· ἀλλὰ τὸ δεινὸν αἰμάχον ἦν, καὶ πάσης ἰσχυρότερον βουθείας· ἡττᾶται δ' οὖν ὁμως, καὶ κρείττων ἢ τοῦ Μεγάλου προστασία γίνεται. (*Junii VII, 242, F.*)

IV.

6. Οὐκ ἄγνοεῖτε πάντως τὴν οὖσαν τῆνικαῦτα μεγάλῃν ἀνθρωποθησίαν, ἥτις πολὺν ἐπεκράτησεν χρόνον πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὡς πᾶσαν ἡμοῦ ἡλικίαν ἀνάρπαστον ἐπαίρεσθαι. (*April. I, LXVI, B.*)

V.

7. Ὁ τοίνυν βασιλεὺς [Ἰουστινιανὸς νεὸς] διὰ τὰς ἀμέτρους ἀταξίας, καὶ τὰς ὑπερβαλλούσας ἀνοίας ἐπιτεθεὶς ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτὸν τὸν ρίνα τέμνεται καὶ τὴν γλῶτταν, καὶ ὑπερόριος ἐν Χερσῶνι γίνεται. Κρατεῖ τοίνυν ὁ Λέων μετ' αὐτόν· εἴτα Τιβέριος ὁ λεγόμενος Ἀψίμαρος· ὁ μὲν ἔτη τρία, ὁ δὲ Τιβέριος ἐπτὰ. Εἴτα τῆς ὑπερορίας ὁ Ἰουστινιανὸς οὗτος ἀποδράς ταῖς τῶν προσηκόντων αὐτῷ παλαιήσεσι καὶ μηνύσεσι, καὶ τοῖς

aux maisons somptueuses et opulentes. Le fléau commence donc par le très-vaste temple de la Sagesse de Dieu (*Sainte-Sophie*), et, après avoir ravagé tous les alentours, gagne ensuite insensiblement jusqu'à la glorieuse maison du divin Sampson, envahit aussitôt la toiture; il pénétrait avec bruit à l'intérieur, et déjà il était presque à présumer qu'il allait amener la ruine totale de la maison. Qu'arriva-t-il donc après cela? Un grand nombre de mains reconnaissantes et affectionnées s'y agitaient en sens contraire des premières; que ne faisaient-elles point, que n'imaginaient-elles point de ce qu'on pouvait faire pour arrêter la marche rapide du feu? Mais le fléau luttait toujours, et l'emportait sur tous les secours; il cède enfin cependant, et l'assistance du saint devient supérieure (11).

IV.

6. Vous n'ignorez nullement la grande mortalité qui eut lieu alors, et persista pendant longtemps, avant que le patriarche revînt de l'exil (12), au point d'emporter à la fois tous les âges.

V.

7. L'empereur Justinien le Jeune fut châtié par ses sujets pour ses désordres sans mesure et ses extravagances excessives; on lui coupa le nez et la langue (13), et on le bannit à Cherson (14). Léon (15) régna après lui, puis Tibère nommé Apsimare (16), le premier trois ans, et Tibère sept. Enfin Justinien s'enfuit du lieu de son exil sur les exhortations et les avis de ses parents. Arrivé près des murs de la ville, il persuada par ruse et par serments

τείχεσι τῆς Κωνσταντίνου προσβαλὼν, καὶ δόλῳ πείσας τὸν τε πατριάρχην αὐτὸν καὶ τοὺς ἐν τέλει, καὶ ὄρκους, τῆς βασιλείας αὐθις ἐγκρατὴς ἀναδείκνυται, τὴν εἰσέλευσιν διὰ τοῦ Δευτέρου λεγομένου ποιησάμενος τύπου, ὃν καὶ Δεύτερον αὐτὸς ὠνόμασε διὰ τὸ δεύτερον ἐντεῦθεν ἐπιβῆναι τῆς βασιλείας. Ἐπεὶ οὖν ἐγκρατὴς γέγονε τῶν πραγμάτων, τοὺς ὄρκους καὶ τὰς πίστεις ἐκείνας ἡθετηκῶς, ἅς προκειμένου τοῦ προσκυνητοῦ σημείου τοῦ τιμίου σταυροῦ καὶ τῶν ἀχράντων καὶ θείων εὐαγγελίων πεποιήκε· ναὶ δὴ καὶ τοῦ δεσποτικοῦ σώματός τε καὶ αἵματος, καὶ ὥσπερ ἕξαρνος γεγωνὸς σὺν αὐτοῖς καὶ τῆς πίστεως, φόνων τὴν πόλιν ἐνέπλησε, καὶ μυρίων ἄλλων κακῶν, ὧν λόγος οὐκ ἀρκεῖ παραστῆσαι τὸ πλῆθος. (*Augusti IV, 645, C, et 646.*)

VI.

8. Ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥινοκοπημένου, ἐν τῇ πρώτῃ αὐτοῦ βασιλείᾳ, μετοικίζεται σὺν τοῖς γονεῦσιν ἐν Μεσημβρίᾳ τῆς Θράκης [ὁ Λέων ὁ Ἰσαυρος]. Ὁθεν ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ βασιλείᾳ (φημὶ δὴ τοῦ Ἰουστινιανοῦ), ἐρχομένου αὐτοῦ μετὰ τῶν Βουλγάρων, ὑπὴντησεν αὐτῷ μετὰ δῶρον προβάτων φ'. Ὑπεραγασθεὶς οὖν ἐν τούτοις Ἰουστινιανὸς, πεποιήκεν αὐτὸν σπαθάριον, καὶ ἔσχεν αὐτὸν ἐκ τότε γνήσιον φίλον, καὶ σὺν αὐτῷ ἀπάραι πρὸς τὴν βασιλίδα πόλιν ἐκέλευσεν. Πολλῶν τοίνυν μετὰ ταῦτα διαβαλλόντων αὐτὸν, ὡς τῆς βασιλείας ὀρεγόμενον, προφανῶς βλάψαι αὐτὸν Ἰουστινιανὸς οὐκ ἤθελεν· πρὸς δέ τι ἔθνος, Ἀλανοὺς λεγόμενον, μετὰ χρημάτων ἔστειλε, ἵν' αὐτοὶ τοῦτον, εὐκαίρου προφάσεως εὐρισκομένης, ἀνάλωσιν· εἰ καὶ τοῦτο τοῖς θείοις κρίμασιν οὐ συγκεχώρηται. (*Augusti II, 435, B.*)

et le patriarche lui-même et les hommes en charge (17), et reparut maître du pouvoir, ayant fait son entrée par le lieu nommé **SECOND**, qu'il appela lui-même **Second**, parce que de cet endroit il était monté sur le trône pour la seconde fois (18). Or, quand il fut devenu maître des affaires, méconnaissant ses serments et les assurances qu'il avait données en face du signe adorable de la précieuse croix et des sacrés et divins évangiles, et même certes du corps et du sang du Seigneur, et avec eux reniant en quelque sorte la foi, il remplit la ville de meurtres et d'une foule d'autres maux dont la parole ne suffit point à exprimer le grand nombre.

VI.

8. Sous Justinien au nez coupé (19), pendant son premier règne, Léon l'Isaurien émigra avec ses parents à Mésembrie, ville de la Thrace, d'où, pendant son second règne (je parle de Justinien), ce prince venant *de chez* les Bulgares (20), Léon vint au-devant de lui avec un présent de 500 moutons. Justinien en fut fort étonné, le créa spathaire, et le considéra dès lors comme un ami sincère ; il lui ordonna de se mettre en marche avec lui vers la ville capitale. Or, comme après cela beaucoup de monde l'accusait d'aspirer à l'empire, Justinien ne voulut pas le frapper ouvertement : mais il l'envoya avec de l'argent vers des peuples nommés Alains, pour que, trouvant une occasion favorable, ils le tuassent : ce que néanmoins les jugements de Dieu ne permirent pas.

VII.

9. Πρὸς τῶν ἄνω βασιλέων, οἱ καὶ τὴν κλῆσιν ἡγήθευσαν, ὡς ἐνὸν διὰ βίου συνέχοντές τε καὶ στηρίζοντες τὸ ὑπῆκοον, καὶ τῇ φιλοκαλίᾳ τὴν ἀρχὴν κατεκόσμησαν, ἅπαν ὁ ταύτην εὐκλεεστέραν καθίστησι διὰ σπουδῆς αὕξειν ποιούμενοι· πρὸς οὖν τῶν μεγαλουργῶν ἐκείνων ἀνδρῶν διδασκαλεῖα ἐν ταύτῃ δὴ τῇ μεγαλοπολεῖ δεδόμεται, διηρημένα πως καὶ συνημμένα τυγχάνοντα· διηρημένα μὲν τοῖς οἰκήμασι, τῇ δ' ἄλληλουχίᾳ καὶ τῷ κοινῷ περιδόλῳ εἰς ἑν δῆπουθεν συναγόμενα, ὡς ἕνα γε δουκεῖν οἶκον τοῖς ἔξωθεν ποικίλον καὶ πολυόροφον· καὶ διδάσκαλοι ἐπ' αὐτοῖς, ὅσα δὴ ταῦτα δυοκαίδεκα δ' ἦν, εἰς αἷι καθιδρύνοντο, καὶ ἐπὶ τούτων ὁ τῶν ὄλων κατὰ πᾶν εἶδος παιδείας ὑπερφέρων, καὶ ταῖς ἐπιστήμασι ἐπιστημότερος, ὅς καὶ οἰκουμενικὸς διδάσκαλος ἦκουε, ταύτην γὰρ τὴν τιμὴν πρὸς τοῦ βασιλέως ἐλάμβανε, καὶ τὴν ἐφορείαν μυσταγωγῶν ὁμοῦ καὶ μυστῶν ἐπετέτραπτο. Ἦν μὲν οὖν οὕτω τοῦτο διενεργούμενον ἄνωθεν, καὶ ὁ λόγος ἔνθεν εἶχεν αὐξάνεσθαι, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ἀνθρώπῳ πρὸς τοῦ αὐτολόγου, πρὸς τῆς αὐτοσοφίας αὐτῆς, ἐξ αὐτῆς τῆς γενέσεως ἐγκατασπαρὲν, καὶ ὁ δυνάμει πᾶσι κοινῶς ἔνεστι, πρὸς τὴν κατ' ἐπιτηδεϊότητα διήρετο κίνησιν· καὶ πολλοῖς εἰς ἐνέργειαν, εἰ καὶ μὴ πᾶσι, προήγετο, τῇ τε καλῶς διοικεῖν εἰδυῖα φιλοσοφία, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον τὰ καθ' ἡμᾶς μεταφέρειν καὶ ὑψηλότερον· καὶ βασιλεία πεπαιδαγώγητο, καὶ πολιτεία κατήρτιστο, καὶ τὸ δημῶδες καὶ ὡς ἐπίπαν ἀστάθμητον, ὡς ἐνὸν, ἐρρύθμιστο καὶ συνέσταλτο.

10. Ἦν μὲν οὖν ἐκ μάκρου τοῦθ' οὕτως ἔχον. Κατ' ἐκεῖνο

VII.

9. Sous les précédents empereurs, qui furent vraiment dignes de ce nom, réunissant et affermissant par leur vie, autant qu'il était en eux, tous leurs sujets ; et qui ornèrent leur pouvoir par l'amour du bien, faisant croître avec zèle tout ce qui pouvait le rendre plus glorieux ; sous ces héros à grandes entreprises, on bâtit donc dans cette capitale des écoles, séparées en quelque sorte et réunies ; séparées par les édifices, et néanmoins par leur contiguïté et leur commune enceinte réunies en un seul tout, en sorte qu'elles semblent aux gens du dehors une seule maison partagée en divers bâtiments. Et dans ces écoles, au nombre de douze, on établissait autant de professeurs à perpétuité, et au-dessus d'eux celui qui l'emportait généralement en toute sorte d'instruction : plus habile dans les sciences, il s'entendait appeler professeur universel ; car ce titre, il le recevait de l'empereur, et on lui avait confié tout ensemble la surveillance des maîtres et des disciples. Tel était l'ordre admirable précédemment établi ; et le savoir en pouvait tirer des accroissements : et cette semence jetée en l'homme dès la naissance par le Verbe lui-même et la Sagesse infinie, laquelle se trouve en puissance indistinctement dans tous, était excitée à passer en acte selon son aptitude, et était mise en activité en beaucoup d'hommes, sinon en tous, par cette sagesse qui sait heureusement disposer et porter toutes nos facultés vers ce qu'il y a de meilleur et de plus élevé. Et ainsi l'empire s'instruisait, le gouvernement se formait, l'élément populaire, généralement inconstant, autant qu'il était possible se coordonnait et diminuait.

10. Cela était depuis longtemps ainsi. Mais, vers cette

δέ γε καιροῦ ἄνδρες ἀριπρεπεῖς καὶ διάσημοι τοὺς παρὰ τὰς σπουδὰς θρόνους ἐπὶ κόσμῳ σφῶν ἔλαχον, καὶ μᾶλλον ὁ τῶν ἄλλων πρωτεύων καὶ τὴν τιμὴν ὑπατος. Οὐ γὰρ δὴ τὰ ἐκτὸς οὗτοι καὶ θύραθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔνδον καὶ θεῖα φιλοσοφεῖν ἤθελον, ἀμέλει τοι καὶ θεῖα ἥσκηντο δόγματα, καὶ παραδόσεις ἐκκλησιαστικάς ἡκριβώκεσαν· εἶχον τότε τούτων καὶ περιείχοντο, καπὶ ταύταις πάντας συντηρεῖν ἔργον πεποίηντο, ὅθεν καὶ διὰ τιμῆς πάσης, διὰ πολλοῦ τε σεβάσματος εἶχον σφᾶς ἅπαντες. Οὐ δὴ καὶ βασιλεὺς ἕνεκα τούτους πρὸ πάντων ἄλλων ὁμόφρονάς τε καὶ ὁμογνώμονας σχεῖν ἐπειράσατο· ἐνόμισε γὰρ ὡς, εἴπερ ὁμοδόξους αὐτοὺς κτήσαιτο, ἔξει σχεδὸν πάντας ὁμόφρονας. Ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν οὐδένα σφῶν μεταστῆσαι, οὐ πρῶτον, οὐκ ἔσχατον, οὐ μέσον· πᾶσι μὲν γὰρ ἐπὶ τῷδε τρόποις ἐχρήσατο, οὐδὲν δ' ὅ,τι καὶ ἤνυσε. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα μετὰ πολλῆς ὅτι πραότητος ἐξήγγελλε, καὶ οἱ σύμφρονες σχεῖν ἤθελον. Ὡς δ' ἐλέγχοντας εἶδεν αὐτοῦ τὴν ἀπόνοιαν, καὶ μηδ' ἂν, εἴ τι καὶ γένοιτο, τὴν τῶν ἀγίων εἰκόνων δισχυριζομένους ἀθετῆσαι προσκύνησιν, πρὸς ἀπειλὰς καὶ ὕβρεις ἐχώρησεν.

11. Ὡς δ' οὐδὲ οὕτω μετέπειθε, πάντων ἀπογνοὺς ἄλλων, ὅλος τῆς ἀπηνείας ἑαυτοῦ γίνεται· ὅθεν καὶ χώραν δοὺς αὐτοῖς σκέψεως, πέμπει τοὺς αὐτοῖς οἰκήμασι κατακαύσοντας. Καὶ οἱ τὴν ὥραν τηρήσαντες, ὅτε καὶ οἱ πρὸς τὸν κοινὸν ἀπάντων δυνάστην ἀντίβαινοντες ὕπνον, ἡττῶνται τούτου καὶ ἀνακλίνονται, ἄλλος ἄλλοθεν περιελθόντες, πῦρ ὑπανάπτουσι, καὶ τὸ τῆς σοφίας ὡς ἀληθῶς ἐνδιαίτημα τῇ φλογὶ πανταχόθεν περιλαμβάνουσι, καὶ πᾶσαν τοῖς ἔνδον ἀποκλείουσιν ἔξοδον. Ἐν οὖν πάνυ βραχεῖ, τῷ παμφάγῳ πάντες πυρὶ, αὐταῖς βίβλοις, αὐ-

époque, des hommes éminents et illustres obtinrent à leur honneur les chaires de cet enseignement, et surtout celui qui était le premier entre les autres et le plus élevé en dignité. Car ces hommes voulaient approfondir non pas seulement les choses communes et toutes profanes, mais encore les sciences abstraites et divines : ils avaient par exemple étudié les dogmes divins, et examiné à fond les traditions ecclésiastiques. Ils s'attachaient pour lors à ces objets, et en étaient absorbés; et en outre ils prirent à tâche de s'observer tous, d'où ils se tinrent tous en tout honneur et en profonde vénération. C'est pourquoi aussi l'empereur essaya de les avoir de même avis et sentiment que lui, eux avant tous les autres : car il pensa que, s'il les gagnait à son opinion, il aurait presque tous les autres de son avis. Mais il ne put en ébranler aucun, ni le premier, ni le dernier, ni ceux du milieu : il usa en effet pour cela de tous les moyens, mais n'avança en quoi que ce fût. D'abord il entra en relations avec la plus grande douceur, et voulut les attirer à ses desseins. Mais, comme il vit qu'ils lui reprochaient ses égarements d'esprit, et affirmaient avec force qu'ils ne réprouveraient en rien le culte des saintes images, quoi qu'il arrivât, il en vint aux menaces et aux injures.

11. Comme il ne les persuadait pas même de la sorte, renonçant à tout le reste il est tout entier à sa barbarie : ainsi, après leur avoir donné le temps de la réflexion, il envoie des gens pour les brûler avec leurs maisons. Observant l'heure où les hommes luttant contre leur tyran commun, le sommeil, lui cèdent et se couchent, ils s'avancent l'un d'un côté, l'autre d'un autre, mettent secrètement le feu (21), entourent de flammes de toutes parts le vrai séjour de la sagesse, et ferment toute issue aux gens de l'intérieur. Ainsi en fort peu de temps tous sont

ταῖς οἰκίαις, κατανάλωνται. Ὡ πάθους, ὦ ζημίας! ἦν ὑποσταίη μὲν, τὸ δοκοῦν, ἡ Κωνσταντίνου, ταῖς δ' ἀληθείαις γένος ἅπαν Ῥωμαίων, καὶ οἱ τὴν σοφίαν ζητοῦντες ἀνέκαθεν Ἕλληνες, ὥσπερ καὶ ὁ θεῖος Παῦλος διεμαρτύρατο· οὐ γὰρ ὅτι γε τοιούτων ἀνδρῶν ἐστέρηται, ἀλλὰ καὶ σοφῶν ἀνδρῶν, συγγραμμάτων πλείστων τε καὶ καλλίστων συναπεστέρηται. Ἀλλὰ τούτῳ (1) μὲν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἔν τι τῶν τοῦ βασιλέως καθ' ἡμῶν ἔργον, ἔν τι τῶν τότε δεινῶν καὶ τῆς μελλούσης, ὡς εἰπεῖν, κακίης προοίμιον. Τὰ λοιπὰ δ' εἰ βούλοιτό τις μαθεῖν, τῇ περὶ αὐτῶν ἱστορίᾳ περιτυχέτω. (*Maii* VII, 70, F, et 71.)

VIII.

12. Ἐνέσκηψε κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ὀργὴ οὐράνιος... φθορὰν ἐπάγουσα πάνδημον, οὐκ ὀλίγαις μὲν ἄλλαις χώραις τε καὶ πόλεσιν μετενδημοῦσα... ἐκ τῆςδε εἰς τήνδε, μάλιστα δὲ τῇ βασιλιζούσῃ Βυζαντίδι... Ἐωρᾶτο ἐξάπινα ἐν τοῖς ἐκάστου ἐσθήμασιν, ἐν βαφίδι ἐλαιώδει, τὸ σημεῖον τοῦ ζωοφοιοῦ σταυροῦ κατεστιγμένον, οἷα παρὰ χειρὸς ὡραιογραφοῦσης, μᾶλλον δὲ ἐπὶ Θεοῦ δακτύλῳ καὶ ὑπέρτερον. Ἐθροεῖτο ὁ ληφθεὶς, ὑπεῖσιν εἰ εὐθὺς ὁ θάνατος· αὐθήμερον τοῦ αὐτοῦ καὶ νεκρὸν ἐκκομίζοντος καὶ νεκροῦ ἐκκομιζομένου, δύο ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκίμπος, δισδύο ἐπὶ ζώου ἀχθοφόρου· φόρτοι ἄλλεπαλληλοι δυστυχῶν σωμάτων· θρῆνοι πανταχοῦ περιηχούμενοι καὶ ἐλεονολογίαι· ἠτόνουν οἱ ἐκκομισταὶ, ἐσπάνιζον οἱ ἐνταφιασταὶ, ἐκλείοντο οἴκοι, ἐκενοῦντο ῥεγεῶνες, ἐπληροῦντο πολυάνδρια διὰ μέσου δυοῖν μηνῶν, τῆς πολυανθρώπου τε καὶ μυριοκίδος πό-

(1) *Melius forte* : τοῦτο.

consumés, eux, leurs livres et leurs maisons, par ce feu dévorant. O affliction ! ô perte, que souffrit en apparence Constantinople seule, et en réalité le peuple romain tout entier, et les Grecs qui cherchent depuis longtemps la sagesse, comme le divin Paul l'attesta (22) ! Car elle ne fut pas seulement privée de ces hommes, mais elle le fut aussi en même temps d'une foule d'autres sages et d'écrits très-nombreux et très-beaux. Ce fut, comme je l'ai déjà dit plus haut, l'un des actes de l'empereur contre nous, l'une des calamités de ce temps, et, pour ainsi dire, le préambule des maux à venir. Pour le reste, si quelqu'un veut l'apprendre, qu'il prenne l'histoire qui en parle (23).

VIII.

12. Vers ce temps-là la colère céleste s'appesantit, amenant sur tout le peuple un fléau qui devint endémique dans divers pays et non en petit nombre, passant de l'un dans l'autre, mais surtout dans la ville impériale de Byzance. On voyait tout à coup sur les vêtements, d'une teinte olivâtre, la figure de la croix vivifiante, pointillée comme par une main exercée à de beaux ouvrages, ou plutôt par le doigt divin et par une puissance supérieure. Celui qui en était atteint se troublait par la crainte que la mort ne vînt aussitôt : car, en un même jour, une même personne emportait un mort, et était elle-même emportée morte ; on en plaçait deux sur le même brancard et quatre sur une bête de somme : fardeaux de corps infortunés qui se succédaient continuellement, lamentations qui retentissaient en tous lieux et paroles de douleur. Les porteurs n'avaient plus de force, les fossoyeurs devenaient rares, les maisons se fermaient, les pays se vidaient, les cimetières se remplissaient dans l'intervalle de deux mois ;

λεως ἐρήμου καὶ αὐικήτου, σχεδὸν εἰπεῖν, ἐποφθείσης. Ταῦτα ἐν ἡμέραις Κωνσταντίνου τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως. (*Aprilis* I, xxxix, B, et xl.)

IX.

13. Κωνσταντίνου δὲ τοῦ δυσσεβοῦς αἰσχυρῶς τελευτήσαντος, διαδέχεται τὴν βασιλείαν Λέων, ὁ ἐκ μητρικῆς ἐπωνυμίας Χαζάρης ἐπικληθείς. (*Martii* II, 899, A.)

X.

14. Τοσοῦτον δὲ ἔχαιρεν τῇ δυσωδίᾳ τῆς ἀκαθαρσίας ὁ δυσωδέστατος [Κωνσταντῖνος ὁ Κοπρώνυμος], ὥς καὶ τὰ ἀλισγήματα τῶν ἀλόγων χρίεσθαι, καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ τοῦτο ποιεῖν παρακελεύεσθαι οὐς ἐθεράπευεν, καὶ τούτου φιλοφρονούμενος ταῖς δυσωδίαις αἰεὶ χαίροντας.... Φέρεται δὲ λόγος περὶ αὐτοῦ ὅτι, ὅτε νήπιος ἐβαπτίζετο, τὴν κολυμβήθραν ἠφάνισεν, ὥστε εἰπεῖν τὸν ἅγιον Γερμανὸν ὅτι μεγάλην δυσωδίαν μέλλει αὐτὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐγκαταμίσγειν, ὅπερ καὶ γέγονεν. Λέληθα δὲ καὶ τοῦτο ὑμῖν [μοναχοῖς, τοῖς μου ἀδελφοῖς] μετὰ τῶν ἄλλων φράσαι· αὐτὸς ἐγὼ ἀνέγων τριακαίδεκα λογίδρια, ἅπερ παρέδωκεν ταῖς δυσὶν ἐβδομάδαις, πρεσβεῖαν μὴ ἔχοντα. Πᾶς δὲ ὁ σκοπὸς αὐτοῦ καὶ ἡ σπουδὴ ἦν ἀπαλεῖψαι πάμπαν τὸ μοναχικὸν τάγμα, ἐξ ὧν ἐβασίλευσεν.... Ἐποίησεν δὲ [ἡ βασίλισσα Εἰρήνη] καὶ ἄλλα πλεῖστα κατορθώματα, λέγω δὲ γηροκομεῖα, πτωχοτροφεῖα, ξενοδοχεῖα, καὶ φόρων κουφισμούς. (*Aprilis* I, xxiv, A et B.)

XI.

15. Μετὰ Νικηφόρου τοῦ βασιλέως ἐν Βουλγαρίᾳ παρα-

cette ville dont les habitants et les maisons étaient si nombreux, on la voyait pour ainsi dire déserte et inhabitée. Cela arriva pendant les jours de l'impie Constantin.

IX.

13. L'impie Constantin, étant mort honteusement, eut pour successeur à l'empire Léon, surnommé Chazarès, du surnom de sa mère.

X.

14. Constantin Copronyme se réjouissait tant de l'odeur fétide de l'impureté, qu'il se frottait avec les ordures des brutes (24), et exhortait à le faire ceux de sa cour qu'il affectionnait, et que depuis il choyait ceux qui se plaisaient continuellement dans ces odeurs. On rapporte aussi de lui ce récit que, lorsqu'il fut baptisé tout enfant, il souilla la piscine, de sorte que S. Germain dit qu'il devait mêler à l'Église une grande fétidité, ce qui arriva. Or j'ai oublié de vous dire, ô moines mes frères, avec les autres choses la suivante : j'ai lu (25) moi-même treize petits discours qu'il avait publiés dans les deux semaines, lesquels n'avaient point de prière à la fin. Tout son but et tout son soin, depuis qu'il gouvernait, fut d'anéantir complètement l'ordre monastique... L'impératrice Irène fit d'autres belles actions (26) en très-grand nombre : je parle des hôpitaux pour les vieillards, les pauvres et les étrangers, et de l'allègement des impôts.

XI.

15. Avec l'empereur Nicéphore arrive en Bulgarie

γίνεται [ὁ ἅγιος Πέτρος πατρίκιος]. Γενομένου δὲ πολέμου, τὰ μὲν πρῶτα Ῥωμαῖοι τοὺς Βουλγάρους ἀνὰ κράτος νικῶσι. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα καλὸν παραδραμεῖν· ἡττήθησαν γάρ, καὶ σὺν πεντήκοντα ἄρχουσι κατασχεθεῖς ὁ μακάριος εἵρχθη πρὸς τῶν Βουλγάρων. (*Julii* I, 258, D.)

XII.

16. [Νικηφόρος ὁ βασιλεὺς] τῷ ἐννάτῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατὰ Βουλγάρων ἐκστρατεύσας, καὶ τούτους προσβά-
λων, τὰ μὲν πρῶτα νίκην περιφανεστάτην κατ' αὐτῶν ἤρατο. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, οὐ σιγῆς μόνον, ἀλλὰ θρήνου ἄξια ἐδρῶντο. Μιᾶ γὰρ τῶν νυκτῶν ἄφνω τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιπεσόντες στρατεύ-
ματι, κτείνουσι τὸν βασιλέα, καὶ πολλοὺς ἄλλους τῶν ἐν τέλει.
(*Ibid.*, V, 484, E.)

XIII.

17. Ὅθεν τὸν μὲν βασιλέα ἡ πόλις εἶχε, μηδὲν τῶν ἐκ τῆς νίκης καλῶν ἀπονάμενον· αὐτὸς δὲ λόγοις ἀνταρσίας τὸν λαὸν ὑποφθείρας, καὶ κεναιῖς ἐλπίσιν ὑποσυλήσας καὶ ὑφελκόμενος, διὰ τυραννίδος ὑπέδου τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα. Μεθ' οὗ τάχει πολλῷ τὴν βασιλίδά καταλαβὼν, καὶ εἴσω τειγῶν (ὥς μὴ ὤφε-
λεν!) ὁ τάλας γενόμενος, ταῖς ἐξ ἔθους τιμαῖς διὰ τῆς λεωφόρου πρὸς τὴν βασιλῆιον αὐλὴν προεπέμπετο, καὶ τὸν μὲν πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀξίας ἀνέπαυσεν ἄνδρα τῷ ἀπλοϊκῷ τῆς ἀκακίας ὑπὲρ τὴν πορφυρίδα κοσμούμενον· ὃς, ἥνικα τὸν ἀγνώμονα Λέοντα ἐπω-
ρυόμενον ᾔσθητο, καὶ κατὰ τῆς ἀρχῆς λεόντειον βρέμοντα, τὴν τῆς βασιλείας ἐσθῆτα περιβρῆξάμενος καὶ τὴν κόμην ἀποθρι-
ξάμενος, μελανείμων ἀντὶ χρυσεύμονος γίνεται, καὶ τῷ ἱερῷ περιβόλῳ σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις φέρων ἑαυτὸν ἐγκαθεύργνυσι.

S. Pierre patrice. La guerre ayant eu lieu, d'abord les Romains triomphent des Bulgares avec supériorité; pour ce qui suivit, il serait bon de le passer sous silence, car les Romains furent vaincus, et le saint pris avec cinquante officiers fut enfermé chez les Bulgares (27).

XII.

16. La neuvième année de son règne, l'empereur Nicéphore ayant fait une expédition contre les Bulgares, et les ayant attaqués, remporta d'abord contre eux une victoire très-glorieuse. Mais ce qu'on fit après, cela est digne non-seulement de silence, mais de larmes. Car, une nuit, tombant tout à coup sur les Romains avec leur armée, ils tuent l'empereur et beaucoup d'autres hommes en place.

XIII.

17. La ville reçut donc l'empereur qui n'avait tiré aucun des avantages de la victoire : pour Léon, corrompant le peuple par des paroles de révolte, l'abusant et l'entraînant secrètement par de vaines espérances, il revêtit par la tyrannie la dignité impériale. Avec elle il vint en grande hâte vers la ville, et le misérable étant à l'intérieur des murs (ce qui n'eût jamais dû arriver), on le conduisit avec les honneurs d'usage vers le palais impérial : et il déposa de la dignité suprême l'homme qui l'occupait avant lui, et était orné par la simplicité de son bon naturel, plus que par la pourpre. Lorsqu'il entendit l'ingrat Léon rugir et gronder comme un lion contre le pouvoir, il déchira complètement son vêtement impérial, se fit couper la chevelure ; puis, prenant un habit de

Τοῦτο τὸν Λέοντα ὅψε καὶ μόλις ἀπέκλινε τοῦ μὴ κατ' αὐτὸν χωρῆσαι ὡμότητα· ὑπερορία δὲ θᾶττον ἢ λόγος παραπεμψάμενος, αὐτὸς διὰ σπουδῆς εἶχεν τῇ κεφαλῇ τὸ βασίλειον περιθεῖναι διάδημα. (*Martii* II, 907, A.)

XIV.

18. Τὸν δι' οὗ τὰ τῆς ἀνταρσίας ὠδίνετο, εἰρκτῇ καὶ πέδαις εἶχε [Λέων] τηρούμενον, μενοῦντα ἕως ὁ ἐν ποσὶν ἀγὼν τῆς γενεθλίου τοῦ Σωτῆρος ἡμέρας διανυσθεῖη, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἐς τὸ ἀκριβὲς διασκέψαιτο. Τὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας στεφανωθεῖσαν κορυφὴν, καὶ τὴν ἐπαναιρέσει τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἐκταθεῖσαν χεῖρα, τῷ τῶν ὑπασπιστῶν καὶ δορυφόρων ξίφει ἐνδίκως χειρουργηθεῖς, μέσον τοῦ θείου νεῶ, τὴν πολλοὺς ἀγίων ἀτιμάσασαν ψυχὴν ὁ δεῖλαιος ἀπικάπυσεν. (*Martii* II, 917, A.)

XV.

19. Ἀφέσεως γραφείσης κοινῆς τοῖς δεσμίοις, τοῦ παρανόμου βασιλέως [Μιχαὴλ τοῦ βάλβου] κατὰ τὰς τελευταίας πνοὰς κελεύσαντος. (*Junii* III, 442, E.)

XVI.

20. Ἐπαφεῖται καὶ τούτῳ [Μιχαὴλ τῷ βάλβῳ] ἡ τοῦ τυράννου ἐκείνου Θωμᾶ ἐπίθεσις, τῷ ἐμφυλίῳ πολέμῳ τὰς Ῥωμαϊκὰς δυναστείας συνδιαφείρουσα. Καὶ αὐτὸς δὲ τέλει πικρῷ παρ' αὐτῷ τῷ βήματι τὴν ψυχὴν ἀπορῥήξας, ἐναφήσει τῇ πολι-

deuil au lieu de ses habits d'or, il se transporte dans l'enceinte sacrée avec sa femme et ses enfants, et s'y enferme. Ceci détourna enfin Léon à grand'peine de donner contre lui carrière à sa cruauté. Mais, après l'avoir envoyé en exil plus vite que la parole, il eut lui-même pour tout soin de ceindre sa tête du diadème impérial (28).

XIV.

18. L'homme par qui des projets de révolte étaient enfantés (29), l'empereur Léon le tint soigneusement en prison et dans les fers, pour attendre que la présente assemblée du jour anniversaire de la naissance du Sauveur fût achevée, et que ce qui le concernait eût été examiné (30) avec exactitude. Cette tête qui s'était couronnée contre l'Église, cette main qui s'était étendue pour la ruine des vrais dogmes, justement tranchée par le glaive des satellites et des gardes du corps, au milieu du temple de Dieu (31), le malheureux exhala cette âme qui avait insulté beaucoup de saints.

XV.

19. Un pardon commun fut décrété pour les prisonniers, sur l'ordre de l'impie empereur Michel le Bègue, qui était à son dernier souffle.

XVI.

20. Se déchaîne aussi contre Michel le Bègue, l'attaque du tyran Thomas, qui par la guerre civile dévastait en même temps les possessions de l'empire. Pour Michel, terminant brusquement sa vie par une fin funeste sur les

τεία Χριστιανῶν τὴν μισόχριστον αὐτοῦ μανίαν, ἕως καὶ ὁ ψευδώνυμος κληθεὶς Θεόφιλος τὴν ἀρχὴν διεδέξατο.... Ἀλλ' ὅποσας καὶ οὗτος τὰς ἐν πολέμοις ἤττας παρὰ τῶν Ἰσμαηλιτῶν ὑπέστη, καὶ ὅσαι χώραι, καὶ πόλεις, καὶ νῆσοι ἔρημοι γεγόνασιν διὰ τὴν εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ὕβριν, ἀδύνατον ἡμῖν ἀπογράψαι. (*Martii* I, 881, A.)

XVII.

21. Ὁ μὲν Καῖσαρ [Βάρδας] ἀνηρέθη παρὰ τῷ στρατοπέδῳ· βασιλεὺς δὲ Μιχαήλ καὶ αὐτὸς εἰσελθὼν, καὶ ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος μετὰ τὴν ἵπποδρομίαν (ἡνίοχος γὰρ ἦν κεκραিপαληκῶς ἐξ οἴνου κατὰ κόρον οὐ συνεχῶς ἀπῆλαυε), κρεουργηθεὶς ἀπέβρῆξε τὴν ζωὴν, Βασιλείου τοῦ ἐκ Μακεδονίας τὴν βασιλείαν μετ' αὐτὸν κατασχόντος, ᾧ τὰ σκῆπτρα ἐπὶ τετάρτῃν ἢ καὶ πέμπτην ἐξετάθη γενεάν. (*Julii* IV, 616, F.)

XVIII.

22. Γέγονεν ἡ τῶν δυτικῶν ἐθνῶν πρὸς ἡμᾶς Χριστιανούς σφοδροτάτη ἐπανάστασις, λέγω δὴ Βουλγάρων, καὶ Οὐγγρῶν, καὶ Σκύθων, καὶ Μήδων, καὶ Τούρκων, ὥστε μονονουχὶ τὰ πλησιάζοντα αὐτοῖς μέρη καταλυμαίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλεύουσαν θευπύργωτον ἡμῶν πόλιν πορθῆσαι ἐβουλεύοντο, εἰ μὴ ἡ τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ φιλανθρωπία καὶ πρόνοια φρούδας αὐτῶν τὰς βουλάς ἀπετέλεσεν. Οἱ δὲ τὰ Ῥωμαίων σκῆπτρα κατέχοντες, προστάττουσι πανταχοῦ τοὺς ὑπ' αὐτῶν γενομένους καὶ στρατευομένους τοῦ ἐπισυναγθῆναι πρὸς ἄμυναν τῶν προλεχθέντων ἐθνῶν, Λέοντος τοῦ Φωκᾶ τῆνικαῦτα στρατοπεδαρχοῦντος Ῥωμαϊκοῖς στρατεύμασι.

marches mêmes du trône, il fait cesser en même temps pour la république chrétienne une fureur ennemie du Christ, jusqu'à ce que Théophile, bien faussement nommé, eût pris le pouvoir. Mais combien ce dernier dans les guerres supporta de défaites de la part des Sarrasins, et combien de pays, de villes, d'îles devinrent désertes à cause de ses insultes envers l'image du Sauveur, il nous est impossible de le décrire.

XVII.

21. Le César Bardas fut tué dans son camp : l'empereur Michel lui-même étant aussi entré dans le palais de S. Mamas après l'hippodrome (car c'était un cocher ap-
pesanti par le vin dont il usait sans cesse à satiété), y fut massacré et périt violemment. Basile de Macédoine posséda l'empire après lui, et le sceptre lui a passé jusqu'à la quatrième et cinquième génération (32).

XVIII.

22. Il y eut alors, contre nous chrétiens, la plus violente révolte des nations du couchant, je veux dire les Bulgares, les Hongrois, les Scythes, les Mèdes et les Turcs (33), en sorte que les pays avoisinants ne furent pas les seuls ravagés, mais qu'ils voulaient encore ruiner notre ville, cette capitale défendue de Dieu comme par une tour, si la charité et la providence du Dieu tout-puissant n'eût rendu leurs pensées vaines et fugitives. Ceux qui tenaient alors le sceptre des Romains ordonnent partout à leurs sujets et aux soldats de se réunir pour repousser ces nations, Léon Phocas commandant alors les troupes romaines.

23. Συνηθροίσθησαν δὲ ἀπὸ πάσης ἐπαρχίας καὶ χώρας, τῆς ὑπὸ τῆς Ῥωμαϊκῆς στρατοπεδαρχίας τεταγμένης, πλήθη λαῶν ἄπειρα, καὶ κατήντησαν ἐν τοῖς μέρεσι τῶν προλεχθέντων ὀλεθρίων ἐθνῶν ἐν τόπῳ ἀνεπιτηδεῖω παρὰ θάλασσαν. Οὐστinas οἱ πολέμιοι ἐχθροὶ ἐν ὅπλοις ἐξαίφνης ἐπαναστάντες, κατέπληξαν καὶ ἐξηφάνισαν.... Τοῖνυν συνέβη τὴν τῶν Χριστιανῶν σύμπτωσιν ἐκεῖσε γενέσθαι· καὶ οἱ μὲν ὑπὸ ξιφῶν ἀνῆρέθησαν, οἱ δὲ ἐν τῇ θαλάσῃ κατεποντίσθησαν, ἔτεροι δὲ ἐν πνιγμονῇ καὶ καταπατήσει ἵππων καὶ συμπτώματι βιαίῳ τεθνήκασιν, καὶ ἄλλοι ἄλλως πολυτρόποις θανάτου εἶδεσιν ἐτελεύτησαν· ἄλλοι δὲ αἰχμάλωτοι ληθέντες, καὶ εἰς φυλακὰς ζοφώδεις καὶ δεσμωτήρια βληθέντες, καὶ λιμῷ καὶ δίψει καὶ κακουχίαις πιεζόμενοι, καὶ τιμωρούμενοι, κακιγκάκως τὸ ζῆν ἀπέρριψαν· οἱ δὲ καὶ εἰς πικρὰς δουλείας κατεμερίσθησαν· μὲντοι ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγοι διαδράντες, καὶ φυγάδες γενόμενοι. (*Aprilis* III, xxix, E.)

XIX.

24. Ποτὲ γὰρ τοῦ ἀλάζονος καὶ ἀγερώχου πατρικίου Βυζά-
λοντος πτέρναν κατὰ τοῦ βασιλέως ἄραντος, καὶ ἀποστασίαν εἰς
τὸ ἔθνος μελετήσαντος, ἠλέγχετο ὑπὸ τοῦ αἰοιδίμου μὴ οὕτως τρα-
χηλιάσαι κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος· « Ὁ γὰρ ἀνθιστάμενός, φησιν,
τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν. » Τούτου δὲ μὴ φέρων τοὺς
ἐλέγχους, ὁ ἀκαμπτὴς καὶ ἀμείλικτος θάνατον ὑπερόριον κατε-
ψήφισατο· ἀλλ' ἔψευσται ὁ δειλαιός, καὶ τοῦ ἰδίου σκοποῦ διήμαρ-
τεν. Ὅθεν, ἐν μιᾷ ἐξελθόντος ἀπ' ἔμπροσθεν τοῦ τυράννου ἐν
θυμῷ, λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· « Ἰδὲ, πάτερ, ποταπαὶ
οἰκοδομαὶ καὶ ὀχυρώματα τοῦ ἀσεβοῦς, καὶ πῶς ταῦτα αὐτο-
κράτωρ διαχειρῶσεται; — Λέγει αὐτοῖς· — Ὑμεῖς βλέπετε
οὐδὲν· τάδε λέγει Κύριος· Οὐ μὴ παρέλθῃ ὁ ἐνιαυτός, καὶ

23. Des multitudes innombrables de peuples s'amassèrent alors de toute province et de toute contrée soumise à la domination romaine, et ils s'avancèrent dans les contrées de ces peuples dévastateurs, dans un lieu défavorable près de la mer (34). Soudain les ennemis en armes les attaquèrent, les défirent et les dispersèrent. Alors arriva (35) en ce pays la ruine des chrétiens : les uns furent tués par l'épée, d'autres précipités dans la mer, d'autres périrent par strangulation, par le broiement des pieds des chevaux ou des expédients violents ; et ils moururent par des genres de mort bien divers, les uns d'une façon, les autres d'une autre ; d'autres, faits prisonniers, jetés dans des cachots obscurs et des prisons, tourmentés par la faim, la soif et les mauvais traitements, et mis à la question, quittèrent la vie fort misérablement : d'autres furent répartis en d'affreux esclavages, à peine sur un si grand nombre quelques-uns s'esquivèrent et devinrent fugitifs.

XIX.

24. Un jour l'insolent et superbe patrice Buzalon (36) leva le talon (37) contre l'empereur et médita une révolte pour sa nation : le saint lui remontrait de ne pas se rebeller ainsi contre l'empereur : « Car celui qui se révolte, dit-il, se dresse contre la loi de Dieu. » Mais, ne supportant pas ces remontrances, cet homme inflexible et sans douceur décréta contre lui le supplice du bannissement ; mais il fut trompé, le misérable, et manqua son but. Donc, comme le saint sortait un jour de devant le tyran en colère, ses disciples lui dirent : « Voyez, père, toutes les constructions et les forteresses de cet impie ; et comment l'empereur s'emparera-t-il de tout cela ? — Et il leur

καταστραφήσονται οἰκοδομαὶ αὐται, ὥστε γενέσθαι αὐτὰς δυσωδίαν τῆς πόλεως, αὐτὸν δὲ τὸν δύστηνον κακίστῳ μὶθῳ ἀποθανεῖν. » Οὕτω γὰρ πεπλήρωται ὁ ἐνιαυτὸς, καὶ ἐπαναστάντες οἱ οἰκεῖοι αὐτοῦ, μαχαίραις αὐτὸν ἀνήλωσαν. Οὐδὲ ἔλαθε τὸν ἅγιον ἡμέρα καὶ ὥρα τῆς αὐτοῦ ἀναιρέσεως, καίτοι ἔχοντος σταδίους τριάκοντα καὶ διακοσίους ἀπὸ τοῦ ἀσκητηρίου αὐτοῦ· ἀλλὰ τοῖς φοιτηταῖς αὐτοῦ ἐγνώρισεν, λέγων· « Ταύτῃ τῇ ὥρᾳ ἀνήρέθη, τεκνία, Βυζάλων ὁ ἀντάρτης. » (*Septembris* III, 870, B.)

XX.

25. Βασίλειος ὁ βασιλεὺς, ὃς τὸ ἐπίκλην Μακεδὼν, υἱοὺς ἔσχε τέσσαρας, Κωνσταντῖνον, Λέοντα, Στέφανον καὶ Ἀλέξανδρον· ὧν ὁ μὲν Κωνσταντῖνος κομιδῇ νέος ὑπεξῆλθε τοῦ βίου, Στέφανος δὲ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως προχειρίζεται, ἀνὴρ πάσῃ ἀρετῇ διαπρέψας. Εἰ καὶ οὗτος ἐν συντόμῳ τὸ χρεὼν ἐλειτούργησε, καὶ συνεχῇ καθάρσια παρὰ παιδίων ἰατρῶν δεξάμενος διὰ τὴν ἐνοχλοῦσαν αὐτῷ [ἐκ?].... πυρκαϊᾶν, ὑφ' ὧν κακῶς ψυχρανθεὶς τὸν στόμαχον, καὶ εἰς νόσον δυσδιήγητον περιπεσὼν, ἐτελεύτησε. Καὶ μὴν καὶ ὁ τούτου πατὴρ Βασίλειος, ὁ καὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ βεβασιλευκότα Μιχαὴλ ἀνελὼν, καὶ οὕτω τὰ σκῆπτρα κατασχὼν, ὃν δὴ ψυχροβράγῳν ἔβλεπεν ἐγκαλοῦντα τούτῳ καὶ λέγοντα· « Τί σοι ἐποίησα, ὦ Βασίλειε, ἢ τί σοι ἠδίκησα; ὅτι οὕτως ἀνηλεῶς με κατέκτεινας; » Καὶ οὕτως ἐξαγορεύων τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο, εἰς τὴν βασιλείαν καταλιπὼν Λέοντα καὶ Ἀλέξανδρον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Τούτων δεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας, διὰ τινος δουλείας εἰς τὴν Ἀσίαν Μαγιστριανῶν τινων ἀποσταλέντων ὑπ' αὐτῶν, ἐν ὅρῃ τινὶ τῶν ἐκεῖσε διερχομένων δυσβάτων ἔτυχε [εὐρίσκειν] τὸν Ἅγιον [Βασίλειον].... (*Martii* III, 20*, C.)

dit : Vous n'y entendez rien ; voici ce que dit le Seigneur : L'année ne se passera point ; et ces constructions-là seront ruinées au point qu'elles deviendront le dégoût de la ville, et que ce malheureux mourra lui-même par le sort le plus funeste. » L'année n'était pas encore accomplie, et ses familiers s'étant révoltés le tuèrent à coups d'épées. Le jour et l'heure de son massacre ne furent pas cachés au saint, quoiqu'il y eût deux cent trente stades (38) de son monastère : mais il les fit connaître à ses disciples, en disant : « A cette heure, mes petits enfants, le révolté Buzalon a été tué. »

XX.

25. L'empereur Basile, surnommé le Macédonien, eut quatre fils : Constantin, Léon, Étienne et Alexandre. Desquels Constantin encore fort jeune sortit de cette vie ; Étienne, sacré archevêque de Constantinople, se distingua par toutes les vertus. Mais lui aussi paya bientôt la dette commune ; recevant des médecins des soins assidus pour une ardeur (39) qui l'incommodait, il en éprouva un funeste refroidissement d'estomac, tomba dans une maladie difficile à décrire, et mourut (40). Or son père avait fait mourir Michel (41) qui avait régné avant lui, et s'était ainsi emparé du sceptre ; Basile, étant à l'agonie, vit Michel lui faire ces reproches : « Que t'ai-je fait (42), Basile, ou quel tort t'ai-je causé, pour me tuer ainsi sans pitié ? » Et en répétant ces paroles, il trouva la fin de sa vie, laissant pour lui succéder au trône Léon et Alexandre ses fils. La dixième année de leur règne, ils envoyèrent en Asie pour quelque office plusieurs Magistriens : en franchissant une montagne difficile à gravir (43), il leur arriva de découvrir Basile, notre saint.

26. Παρελθόντος οὖν, τοῦ τότε τὰ σκῆπτρα κατέχοντος, Λέοντος, μετ' ἐνιαυτὸν καὶ μικρόν τι πρὸς, καὶ ὁ τούτου αὐτά-
 δελφος μετέστη Ἀλέξανδρος, διάδοχον καταλείψας τῆς βασι-
 λείας τὸν ἐκ τοῦ Λέοντος ἀνεψιὸν Κωνσταντῖνον σὺν τῇ μητρὶ
 αὐτοῦ Ζωῇ, νήπιον δὲ κομιδῇ ὄντα· ἐπιτρόπους δὲ καὶ φύλακας
 αὐτῷ ἐπαφῆκε τὸν τε Ἀρχιεπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως
 Νικόλαον, καὶ Ἰωάννην Μάγιστρον τὸν Γαριδᾶν, καὶ τοὺς σὺν
 αὐτοῖς τὴν βασιλείον ἀρχὴν τῷ παιδὶ συντηροῦντας, μὴ τις ἀρ-
 πάσῃ αὐτὴν. Τούτων οὖν τὰς ἀνακτορικὰς οἰκονομίας πεπιστευ-
 μένων, ὡς εἴρηται, ἀπρεπῆ τινα ἐπὶ τοῦ δημοσίου ἐπράττοντο,
 καὶ τὰ κύκλῳ βάρβαρα ἔθνη ἀναιδεῖα χρησάμενα τὰ πέριξ τῆς
 πόλεως ἐληΐζοντο, μὴ ὄντος τοῦ δυναμένου αὐτοὺς ἀποκρού-
 σασθαι. Ἐνθεν καὶ στασιαζούσης τῆς πόλεως κατὰ Νικολάου, ὡς
 οὐ δεόντως τῆς πόλεως ἐπιτροπεύοντος· οὗτος μετὰ τῶν σὺν
 αὐτῷ βουλὴν ἔθετο γράψαι Κωνσταντίνῳ τῷ Δούκα, τῷ τότε
 τῆς ἀνατολῆς στρατηγοῦντι, παραγενέσθαι καὶ τὰ σκῆπτρα τῆς
 βασιλείας ἐγχειρισθῆναι, συμβασιλεύοντος αὐτῷ τοῦ παιδὸς
 Κωνσταντίνου, τοῦ ἐν τῇ πορφύρᾳ γεγεννημένου· καὶ τοῦτον
 μὲν, ἅτε παῖδα, ἐν τῷ παλατίῳ εἶναι, αὐτὸν δὲ ὡς ἀνδρείοτα-
 τον καὶ ἐν τοῖς πολέμοις εὐδοκιμώτατον πρὸς τοὺς ἄλλοφύλους
 ἀντιπαρατάττεσθαι. Καὶ γὰρ ἦν ἀληθῶς ὁ ἀνὴρ εὐστοχώτατος
 πάνυ καὶ τροπαιοῦχος, καὶ θαῦμα ἦν καὶ αὐτοῖς τοῖς ὑπεναν-
 τίοις· ὡς καὶ ἐρωτωμένους πολλάκις, πῶς εἰς ἀνὴρ αὐτοὺς τρέπει,
 ἄκοντας αἰσχυνομένους ἀνειπεῖν· «Ὅταν οὗτος εἰς πόλεμον ἐκπο-
 रेῦται, πῦρ ἐκ τῶν ὀπλῶν αὐτοῦ κατὰ στόμα ἡμῖν ἀπαντᾷ,
 ὡσαύτως καὶ ἐκ τοῦ ἄσματος τοῦ ἵππου αὐτοῦ, καὶ καῖον ἡμᾶς
 ἐδαφίζει.» Καὶ αὐτὸς δὲ οὗτος περὶ τούτου ἐρωτηθεὶς, τὸ δοθὲν
 αὐτῷ χάρισμα οὐκ ἀπέκρυπεν, εἰρηκῶς· «Καθεύδοντός μου
 ποτε ἐν τῇ νεότητί μου, ἰδοὺ γύναιον ἐνδοξότατον πορφυροφο-
 ροῦν, καὶ σὺν αὐτῇ ἵππος πύρινος καὶ ἄρματα ἐν τούτῳ πῦρ
 ἀφίεντα, ἃ καὶ ἐνδύσασθαι με καὶ ἄκοντα συνώθησεν, ἐμοῦ

26. Or Léon, qui tenait pour lors le sceptre, étant mort, un an après et quelque chose avec (44), son propre frère Alexandre mourut aussi, laissant pour successeur au trône son cousin Constantin, fils de Léon, avec sa mère Zoé. Il était alors fort jeune, mais l'empereur lui laissa pour tuteurs et pour gardiens Nicolas, archevêque de Constantinople, et Jean Garidas (45), magistrien, et d'autres personnes qui devaient garder à cet enfant le pouvoir suprême, dans la crainte qu'un autre ne le ravît. Quand on leur eut confié l'administration impériale, comme il a été dit, quelques actes peu dignes furent accomplis dans le gouvernement, et les peuples barbares des environs, usant d'impudence, pillaient les alentours de la capitale, parce qu'il n'y avait personne capable de les repousser. Il en résulta une sédition (46) de la ville contre Nicolas, comme n'administrant point convenablement la ville. Il prit alors avec ceux qui l'entouraient la résolution d'écrire à Constantin Ducas, qui commandait alors dans l'Orient, de venir et de prendre en main le sceptre de l'empire, pendant que le jeune Constantin, né dans la pourpre, régnerait avec lui : comme il n'était qu'un enfant, il resterait au palais ; tandis que lui, plein de bravoure et de renommée dans les combats, dirigerait l'armée contre les étrangers. Cet homme était vraiment tout à fait adroit ; il avait dressé des trophées, et était un prodige même pour les ennemis : aussi, souvent interrogés comment un seul homme les mettait en fuite, ils finissaient par répondre avec confusion : « Quand il marche au combat, le feu part de ses armes et nous frappe en plein visage ; de même il part du souffle de son cheval, et nous brûlant nous jette à terre. » Et ce général lui-même, questionné à ce sujet, ne cacha point la faveur qui lui avait été faite, et répondit : « Dans mon enfance, un

κατεπτηχότος, καὶ τοῦ ἵππου ἐπιβῆναι ὡσάύτως παρέπεισεν, εἰρηκός· « Οἱ τὸν Θεὸν καὶ υἱὸν μου βλασφημοῦντες ὡσεὶ κηρὸς τακῆσονται ἀπὸ προσώπου σου· » ὃ καὶ εἰπὸν, ἀπέπτη. »

27. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ ἀνδρός· ὥς δὲ οἱ τῆς βασιλείας ἐπιτροπεύοντες ἔγραψαν αὐτῷ περὶ τῆς ἀρχῆς, ἀντεδήλωσεν αὐτοῖς μὴ ἱκανὸν αὐτὸν εἶναι εἰς τοῦτο. Ἐκεῖνοι δὲ πάλιν ἐκ δευτέρου αὐτῷ ἀντέγραψαν· « Ὡς πᾶσα ἡ τῶν Ῥωμαίων πολιτεία σε βασιλεῖα ἐπιζητεῖ. » Ὁ δὲ αὐθις ἀναβαλλόμενος ἀντεδήλωσε γράψας· « Οὐ δέον ἐστὶ προστεθῆναι με τῷ Χριστῷ Κυρίου. εἴγε καὶ ἀτελὴς τῇ ἡλικίᾳ ἐστὶ, καὶ ἁμαρτεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· πτοοῦμαι δὲ μήπως καὶ ἐνέδρα τοῦτό ἐστι, καὶ βουλεύσθαι με διαχειρίσασθαι. » Ὡς δὲ ταῦτα ἐκεῖνοι τὰ γράμματα ἐδέξαντο, φρικτοὺς ὄρκους αὐτῷ ἐξαπέστειλαν, ἐξομνύμενοι εἰς τὰ ἄχραντα καὶ ζωοποιὰ τίμια ξύλα μὴ οὕτως, ὡς αὐτὸς οἶται, βουλεύσασθαι (1), ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ καὶ ἀδόλῳ ψυχῇ προκαλεῖσθαι αὐτὸν εἰς τὴν βασιλείαν· πρὸς πίστωσιν δὲ καὶ τὰ ἴδια φυλακτήρια ἐξαπέστειλαν. Ὅς καὶ θαρρήσας, παραλαβὼν τοὺς ἰδίους, ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ὥρμησεν· ἥς ἐπιβὰς, ἡλίου ἤδη λάμψαντος, δόξῃ ἀπείρῳ παρὰ τῶν συνεπομένων κλειζόμενος, ἀπῆει πρὸς τὰ βασιλεία, οὐ καλοῦ σημείου προδειχθέντος ἐν τῇ εἰσόδῳ αὐτοῦ, τὴν (2) μέλλουσαν γενέσθαι σφαγὴν προμηνύοντος. Ὁ γάρ τοι λαμπρότατος ἥλιος, ὡς δίκην (3), κογχύλην αἵματος ἐναπέσταξεν ἐπὶ τὴν γῆν. Θεασάμενος δὲ ὁ Νικόλαος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ εἰσιόντα αὐτὸν, μεταβουλεύσάμενοι, ἀπέκλεισαν αὐτῷ τὰς εἰσόδους τῶν ἀνακτόρων. Ἐλθὼν δὲ αὐτὸς, ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ Ἱπποδρόμου ἐσκήνωσε, πάντων τῶν συνελ-

(1) Ita legendum puto, pro edito : βουλεύσεσθαι.

(2) In recenti ed. : τόν.

(3) Vexatum locum suspicatus Papebroch., minus feliciter mederi videtur, quum conjectat : ὡς διχῇ τηθεῖς. Nihil muto.

jour, pendant que je dormais, voici qu'une femme fort majestueuse et vêtue de pourpre, qui avait avec elle un cheval de feu et un équipement sur lui qui lançait du feu, me força malgré moi à le revêtir, et, malgré mon effroi, me persuada de monter ce cheval, en disant : « Ceux qui blasphèment Dieu et mon fils fondront comme la cire devant ta face. » Ce qu'ayant dit, elle disparut. »

27. C'est là ce qui concerne ce guerrier. Or, quand les administrateurs de l'empire lui eurent écrit pour lui offrir le pouvoir, il leur remontra qu'il n'y était point propre. Mais ils lui récrivirent de nouveau pour la seconde fois : « Tout l'empire romain vous demande pour empereur. » Pour lui, différant encore, il leur fit ces remontrances : « Il n'est point nécessaire de me joindre à l'élu du Seigneur, encore qu'il soit trop peu avancé en âge, et de pécher en la présence de Dieu. J'appréhende que ce ne soit là un piège, et que vous ne veuillez vous défaire de moi (47). » A la réception de cette lettre, ils lui renvoyèrent de terribles serments, jurant sur les précieux bois purs et vivifiants de la croix, que leur dessein n'était point tel qu'il l'imaginait, mais qu'en toute simplicité de cœur et sans aucun détour d'esprit ils l'appelaient à l'empire : en foi de quoi ils lui envoyèrent même leurs propres phylactères (48). S'étant enhardi, il prit avec lui ses gens, et marcha vers la capitale. Il y entra après le lever du soleil ; et, célébré avec une gloire infinie par ceux qui le suivaient, il se dirigea vers le palais, sous un signe défavorable qui parut à son entrée, et annonça par avance le massacre qui allait arriver. Car le soleil, alors très-brillant, sembla distiller sur la terre une coupe de sang, comme une sentence de mort. Nicolas et ses compagnons, le voyant entrer, changèrent de senti-

θόντων Μεγιστάνων, ὡς βασιλέα, εὐφημούντων αὐτόν. Ὅσοι δὲ σχέσιν πρὸς τὸν Ἅγιον εἶχον, ἀκούσαντες παρ' αὐτοῦ τὸ μέλλον γένεσθαι ὀλέθριον σύμπτωμα ἤδη πρὸ τριῶν μηνῶν, κατακλείσαντες ἑαυτοὺς εἰς τοὺς οἰκείους οἴκους, ἡρέμουν. Ἀπ' ἐκείνου γοῦν τοῦ καιροῦ, ἐν ᾧ τοῦτο προεῖπεν, οὐκ ἔληξε στένων καὶ ὀλοφυρόμενος καὶ πενθῶν. Δύο δέ τινες Μεγιστάνου τινὸς ὄντες υἱοὶ καὶ πρωτοσπαθάριοι, ἐλθόντες πρὸς αὐτόν, ἡρώτων εἰ συμφέρει αὐτοῖς ἀπελθεῖν, καὶ συμμιγῆναι τῇ κουστωδίᾳ τοῦ Δούκα. Ὁ δὲ φησι πρὸς αὐτούς· « Μὴ, τέκνα, μὴ οὕτω ποιήσητε, καὶ ἀνήκεστα πείσεσθε· εἰ γοῦν, ὃ μὲν εἰς ὑμῶν ἐν μαχαίρᾳ πεσεῖται, ὁ δὲ ἕτερος τὰ ὅτα καὶ τὴν ῥίνα τμηθεὶς μόλις τὸν θάνατον διδράσκειεν. » Οἱ καὶ παρακούσαντες τοῦ Ἁγίου, ἃ προεῖπεν ἔπαθον. Ὁ γὰρ Δούκας κακῶς φρονήσας κακὸν ὀψώνιον ἑαυτῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ ἐπρίατο.

28. Ὀφείλων γὰρ μακροθυμῆσαι καὶ ἀσφαλίσασθαι τὰς εἰσόδους τῶν βασιλείων, τοῦ μὴ τὰ πρὸς διατροφήν εἰσκομίζεσθαι, οὕτω τῷ λιμῷ στενοχωρουμένους μεθ' ἱκεσίας αὐτῷ τὰς πύλας ἀναπετάσαι, καὶ προθύμως αὐτόν εἰς τὰ βασίλεια δέξασθαι, οὐκ οὕτω πεποίηκε· βουλὴν δὲ στήσας μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ εἰσελθεῖν ἀπὸ τῆς πύλης, ἥνπερ Χαλκῆν ὀνομάζουσι· συνθλάσαντας πέλυξι τοὺς μοχλοὺς, ὅρκοις φρικωδεστάτοις πρότερον τοὺς σὺν αὐτῷ κατασφαλισάμενος, μὴ σπάσασθαι ξίφος τὸ οἰονοῦν κατὰ τινος, μὴ βέλος, μὴ δόρυ· ἀλλ' οὕτως αὐτοῦς ἀναιμωτὶ εἰσελθεῖν, φήσας· « Ἐὰν ἐκεῖνοι ἡμᾶς μὴ ἀντάγοντας κατασφάξωσιν, ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ μεγάλου Θεοῦ μετ' αὐτῶν δικασόμεθα, ὅτι ὅρκοις ἡμᾶς ἀπατήσαντες νῦν ἡμῖν ἀνταίρουσι. » Ταῦτα εἰπὼν, ἀφίκετο ἅμα σὺν αὐτοῖς, ὡς εἴρη-

ment, et lui fermèrent l'accès du palais des princes. Pour lui, après son arrivée, il s'établit dans le théâtre de l'hippodrome, et tous les grands réunis l'acclamèrent comme empereur. Mais quant à ceux qui avaient des rapports avec notre saint, ayant entendu de sa bouche déjà depuis trois mois la funeste catastrophe qui devait survenir, ils s'enfermèrent dans leurs propres maisons et s'y tinrent en repos. Depuis le temps donc où il l'eut prédit, le saint ne cessa de gémir, de se lamenter et d'être dans le deuil. Or deux fils d'un grand personnage, lesquels étaient protospathaires, vinrent à lui et demandèrent s'il leur était expédient de partir et de se mêler à la garde de Ducas. Et il leur dit : « Non, mes enfants, ne faites pas ainsi et vous ne souffrirez pas des maux irrémédiables. Si donc vous y allez, l'un de vous tombera par l'épée ; à l'autre on coupera le nez et les oreilles, et il échappera avec peine à la mort. » Ils n'écoutèrent point le saint, et souffrirent ce qu'il avait prédit ; car Ducas, par son funeste projet, s'apprêta un funeste régal, à lui et aux siens.

28. Il devait en effet (49) prendre patience et s'assurer des avenues du palais, pour qu'on ne pût y introduire des approvisionnements, et les contraindre ainsi par la famine à lui en ouvrir les portes avec des supplications, et à le recevoir volontiers dans le palais ; mais il n'en fit rien. Il prit avec ses gens le parti d'entrer par la porte nommée Chalcée, après avoir brisé les verrous à coups de hache : il obligea d'abord sa troupe sous les serments les plus effroyables de ne tirer contre personne aucune épée, ni trait, ni lance ; mais d'entrer ainsi sans répandre de sang : « S'ils nous égorgent sans que nous leur résistions, ajouta-t-il, au redoutable tribunal du grand Dieu, avec eux nous serons jugés sur ce qu'après nous avoir trompés par des serments, ils s'élèvent maintenant contre nous. »

ται, εἰς τὴν Χαλκὴν πύλην, καὶ ἀπὴρξάτο εἰσιέναι. Οἱ δὲ ἐν τοῖς βασιλείοις τάχει πολλῶ συναθροίσαντες τοὺς τοξότας, ἀπὸ τῶν τειγῶν τοξεύμασιν ἔβαλλον. Ὡς δὲ οἱ περὶ τὸν Δούκαν τοῖς βέλεσιν ἐπλήττοντο, ἐβόων αὐτῷ · « Ἐασον ἡμᾶς, ὅπως αὐτοῖς ἀντιμαχησώμεθα. » Τοῦ δὲ τοῦτο κωλύοντος, ἐν ὧσιν αὐτὰ ἔφασκον, εἰς τις τῶν εὐστοχωτάτων τοξοτῶν, μαθὼν ὁποῖός ἐστιν ὁ Δούκας, τείνας ἄνδρείως τὸ τόξον, ἐπληξεν αὐτὸν ὑποκάτω τῆς δεξιᾶς χειρὸς ἐπὶ τὴν πλευράν. Ὁ δὲ τὸ « Οὐαί μοι, ἐπιφωνήσας, τῷ ἀθλίῳ, κακῶς ἐληλύθαμεν ὧδε », κάτεισιν εὐθὺς ἐπὶ τὸ ἔδαφος. Πάντων δὲ δειλία συσχεθέντων καὶ πρὸς τὰ ὀπίσω ἀρξαμένων ἀναποδίξιν, θάρσος οἱ ἔνδον λαβόντες καὶ τὰ ξίφη σπασάμενοι, πολλῇ περιτομίᾳ πρὸς αὐτοὺς ἐξεπῆδσαν τὰς πύλας ἀνοίξαντες· καὶ κτείνουσι μὲν ἐν πρώτοις τὸν αὐτοῦ πρωτοστράτορα, εἴθ' οὕτως ἐτέρους πλείονας, καὶ μετὰ τούτους κάκεινον. Μηδὲ τῶν ληιπῶν φεισάμενοι, ἀλλὰ καὶ τούτους ἀποδιδράσκοντας καὶ συμποδιζομένους δίκην στάχυος ἐξεθέριζον.

29. Διεσώθησαν δ' ἂν τινες, εἰ μὴ οἱ ἀνηλεεῖς ἐκεῖνοι καὶ ἄσπλαγχοι τὸ τάχος ἀποστείλαντες, καὶ πάσας τὰς πύλας τῆς πόλεως ἀσφαλισάμενοι καὶ σφραγίσαντες ἀκριβῶς, εἴθ' οὕτως ἀκριβῆ ἔρευναν τῶν διαδράντων ποιήσαντες, οὐδενὸς τούτων ἐφείσαντο. Πολλῶν μὲν οὖν Μαγίστρων καὶ Πατρικίων φανέντων συγκαθημένων τῷ Δούκᾳ ἐν τῷ Ἱπποδρόμῳ, οὓς μὲν προσέταξεν ξίφει ἀναιρεῖσθαι, οὓς δὲ ἔξω τειγῶν φουρκίζεσθαι· ἄλλων τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξορύττεσθαι, ἐτέρους νευροκοπεῖσθαι, ἄλλους ἐξορίζεσθαι· καὶ ἐτέρους τοὺς μηδὲν ἡδικηκότας μαστιζέσθαι, ἄλλων τὰς ὑποστάσεις δημεύεσθαι. Καὶ ἦν ἰδεῖν τότε τὴν Μεγαλόπολιν πάσχουσαν ἃ οὐδὲ ἐπὶ κρατῆσει καὶ ἀλώσει Βαρβάρων ὑπομείναςαν ἂν. Οἱ οὖν ἀνελόντες τὸν Δούκαν καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὰς αὐτῶν κάρας ἀποτεμόντες, τῷ Νικολάῳ ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, Ἀγρικολάῳ καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ ἐκόμισαν· οἱ καὶ

Il dit, et s'avança avec eux vers la porte Chalcée, comme il vient d'être dit, et il commença à entrer. Mais les gens du palais, ramassant en grande hâte les archers, du haut des murs tiraient de l'arc. Les soldats de Ducas, frappés par les traits, lui criaient : « Laissez-nous leur résister. » Comme il l'empêchait d'autant plus qu'ils le répétaient, un des plus adroits archers ayant appris lequel était Ducas, banda fortement son arc, et le frappa au-dessous de la main droite, au côté : « Malheur à moi, infortuné ! s'écria-t-il ; nous sommes venus ici pour notre perte. » Il tombe aussitôt à terre. Tous sont saisis de crainte, et commencent à reculer en arrière. Ceux du dedans s'enhardissent, tirent leurs épées, frappent autour d'eux, s'élancent sur les hommes de Ducas et ouvrent les portes : ils tuent des premiers le chef de son armée, puis un grand nombre d'autres, et après eux Ducas lui-même. Ils n'épargnent pas même le reste, mais fauchent comme des épis les fuyards arrêtés dans leur marche.

29. Il s'en serait échappé quelques-uns, si ces hommes sans pitié et sans entrailles n'eussent envoyé en hâte, et, après s'être assurés de toutes les portes de la ville, et les avoir exactement scellées, n'eussent fait ensuite une exacte recherche des fuyards : ils n'en épargnèrent aucun. Beaucoup de magistriens et de patriciens furent découverts réunis à Ducas dans l'hippodrome : ils firent tuer par l'épée les uns, et pendre les autres au dehors des murs ; les uns eurent les yeux crevés, d'autres furent énervés, d'autres bannis. Il s'en trouva qui n'avaient commis aucun mal ; on fit fouetter les uns, confisquer les possessions des autres. On pouvait voir alors cette grande ville souffrant ce qu'on n'aurait pas enduré, même quand les barbares l'eussent prise ou gouvernée. Ceux qui avaient tué Ducas et son fils coupèrent leurs

ταύτας γνωρίσαντες, τιμὰς οὐ τὰς τυχοῦσας τοῖς κομίσασιν ἔνειμαν. Καὶ οὐδὲ οὕτως οἱ κακοὶ κόρον ἔλαβον, ἀλλὰ κελεύουσι τῷ ὑπάρχῳ τῆς πόλεως πάντων τῶν ἀναιρεθέντων τὰ λείψανα ριπῆναι ἐν τῷ πελάγει, καὶ οὔτε ὡς ὁμοπίστους ὥκτειραν, οὔτε ὡς ὁμοφυλοῦς, ἵνα μὴ λέγω καὶ προσγενεῖς, ἵνα καὶ τὰ σώματα αὐτῶν ἐάσωσι τῇ ὁσίᾳ παραδοθῆναι· ἀλλ' ἐφ' ἀμάξαις θέντες οἱ ἀνήμεροι θῆρες, ἡμιτιμήτους, γεγυμνωμένους, μεσολελωθμένους οὕτω δημυσία σύροντες, ἐν τῷ πόντῳ οἶα κυνῶν ἔβαλλον. Φασὶ δὲ τινες ὅτι πλείους τῶν τρισχιλίων ἦσαν οἱ δόντες ἑαυτοὺς τῷ θανάτῳ, ἐν τῷ μὴ σπάσασθαι ῥομφαίαν ἢ ἄλλο τι ξίφος διὰ τὸν ὄρκον. Περὶ δὲ τῶν κρεμασθέντων ἐν ταῖς φούρκαῖς, ἱκανοὶ καὶ ἀξιόπιστοι ἐμαρτύρησαν, ὡς εἶδον πολλάκις καθ' ἕνα ἕκαστον τούτων νύκτωρ ἀστέρα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατερχόμενον καὶ μεχρὶ πρωΐας διάττοντα, δεικνύντος τοῦ Θεοῦ ὅτι ἀδίκως τὸν τοσοῦτον φόνον εἰς τοὺς ἀναιτίους πεποίηκαν. Τοῦ γὰρ Δούκα ἀναιρεθέντος, δέον τῶν ἄλλων φείσασθαι οὐ χεῖρα αἰρόντων, οὐκ ἐριζόντων, οὐ κραυγαζόντων· οἱ δὲ ἀνηλεῶς αἶμα ἀθῶων ἐξέχεαν. Φεῦ τῆς τῶν δρασάντων ἀθλιότητος, καὶ οὐαὶ αὐτοῖς κατὰ τὴν φρικτὴν τῆς κρίσεως ἡμέραν, ὅτι τὸ αἶμα τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ἐκ τῶν χεῖρων αὐτῶν ἐκζητήσῃ ὁ Κύριος! (*Martii* III, 21* F — 22* F.)

30. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις Ῥωμανοῦ τοῦ βασιλέως, Σαρωνίτης ὁ τούτου γαμβρὸς ἐπὶ θυγατρὶ, φρόνημα ἔχων ἀλαζονικὸν καὶ ὑπερήφανον, ἐμελέτα καθ' ἑαυτὸν πῶς αὐτῷ ἐξέσται τῆς βασιλείας κρατῆσαι, τοὺς δὲ βασιλεύοντας (ἐπτά γὰρ ἦσαν, οἱ καὶ συγγενεῖς αὐτοῦ ἐτύγγανον ὄντες) ἄρδην ἀφανίσαι. Τὸ δὲ πλεόν τοῦ μίσους εἰς Κωνσταντῖνον ἤρτους τὸν Πορφυρογέννητον,

têtes et les portèrent à *Nicolas*, au vainqueur, ou, pour mieux dire, au vexateur des peuples, et à ses gens. Pour eux, après les avoir reconnues, ils distribuèrent aux porteurs des récompenses peu communes. Et les méchants n'en furent pas encore satisfaits : mais on ordonna au gouverneur de la ville de jeter à la mer les restes de tous les morts : et ils n'en eurent point pitié, ni comme étant de la même religion, ni du même peuple, pour ne point dire de la même parenté, de façon à laisser confier leurs corps à la terre sainte. Ces monstres sauvages les placèrent sur des chariots les membres à demi séparés, nus, mutilés, et, après les avoir ainsi traînés par les rues, les jetèrent à la mer comme des chiens. Quelques-uns disent qu'il y en eut plus de 3,000 qui se livrèrent ainsi à la mort, pour n'avoir pas tiré leur épée ou quelque autre arme à cause du serment. Quant à ceux qui furent suspendus aux fourches, des personnes nombreuses et dignes de foi témoignèrent qu'elles avaient vu souvent un astre descendre la nuit du ciel sur chacun d'eux, et s'agiter jusqu'au matin, Dieu montrant qu'on avait fait injustement un tel carnage sur des innocents. Car, après le meurtre de *Ducas*, il fallait épargner les autres qui ne levaient point la main, ne contestaient point, ne criaient point (50) ; mais on répandit sans pitié un sang innocent. O méchanceté de ces hommes ! et malheur à eux au jour redoutable du jugement, où le Seigneur redemandera à leurs mains le sang de leurs frères !

30. Au temps de l'empereur Romain, *Saronite* son gendre, ayant des pensées pleines de jactance et d'orgueil, méditait en lui-même comment il lui serait possible de s'emparer de l'empire, et de faire disparaître d'un seul coup les chefs du pouvoir (ils étaient sept (51), et se

γαμβρόν μὲν καὶ αὐτὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ῥωμανοῦ, υἱὸν δὲ τοῦ βασιλέως Λέοντος· οὐ μόνον δὲ οὗτος ὁ μιὰρὸς ἀπεχθῶς εἶχε πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ καὶ ἅπαν τὸ γένος τοῦ Ῥωμανοῦ, καὶ, εἰ συνεχώρει ὁ φυλάσσων αὐτὸν βραχίων Κυρίου, ὡς θῆρες κατέφαγεν ἂν αὐτόν. Ἐβουλεύετο οὖν ὁ εἰρημένος Σαρωνίτης πῶς ἂν τὴν συσκευὴν διαθῇται.... (*Ibid.* 23* A.)

31. Ἦσαν δὲ τὸ τηνικαῦτα βασιλεύοντες Ῥωμανὸς ὁ πατὴρ αὐτῆς [Αὐγούστης Ἑλένης] Στέφανός τε καὶ Κωνσταντῖνος υἱοὶ αὐτοῦ· ἤδη Χριστοφόρου τοῦ πρώτου αὐτοῦ παιδὸς θανόντος, καὶ υἱὸν καταλείψαντος Μιχαὴλ τοῦνομα, ὃς καὶ ἄστεπτος ὢν, ὅμως βασιλικῇ στολῇ σὺν ὑποδήμασι κοκκίνους ἐκαλλύνετο, γαυρούμενος ἐπὶ δυναστεία, καὶ τῇ τῶν συμπαρομαρτούντων αὐτῷ κλειζόμενος δόξῃ. Αὐτὴ δὲ ἡ Αὐγοῦστα Ἑλένη, πρώτη τῶν ἄλλων βασιλίδων ἦν· ἡ γὰρ δευτέρα σύμβιος τοῦ πατρὸς αὐτῆς Ῥωμανοῦ Θεοδώρα τελευτήσασα ἦν, ἥ τε Σοφία ἡ τοῦ Χριστοφόρου, ἐκείνου τελευτήσαντος, κατηνέχθη τῆς βασιλείας. Αὐτὴ δὲ πρώτη ἦν, ὡς ἅτε ἄνδρα ἔχουσα Πορφυρογέννητον Κωνσταντῖνον, ἔκγονον μὲν Βασιλείου τοῦ βασιλέως, υἱὸν δὲ Λέοντος τοῦ ὀρθοδόξου καὶ ἐλεήμονος. (*Ibid.* 24* F.)

32. Καὶ ποτε εἰσφέρουσιν αὐτόν [τὸν ἅγιον Βασίλειον] εἰς Ῥωμανὸν τὸν βασιλέα, ὁ δὲ ἀσμενῶς ὑπεδέξατο αὐτόν· καὶ συνομιλούντων αὐτῶν, ἤλεγξεν αὐτόν ὁ Ὄσιος κατὰ πρόσωπον, ὡς χρυσομανῇ καὶ θηλυμανῇ· καὶ τὰς τῶν πολιτῶν διαφθείροντα θυγατέρας. Φιλομόναχος δὲ ὢν ὁ βασιλεὺς οὐκ ὠργίσθη, ἀλλὰ εὐμενῶς τὰς ἐπιπλήξεις αὐτοῦ καὶ νοουθεσίας ἐδέξατο· οὐ καὶ ἀναχωροῦντος τῶν ἐκείθεν, ἐδεξιοῦτο χρυσίῳ ὁ βασιλεὺς· ὁ δὲ οὐ κατεδέξατο λαβεῖν τὸ σύνολον. (*Ibid.* 25* A.)

trouvaient être ses parents). Mais la haine la plus grande, il la méditait contre Constantin Porphyrogénète, gendre aussi de Romain et fils de l'empereur Léon. Ce scélérat avait de l'aversion pour lui, et même pour toute la famille de Romain, et si le bras du Seigneur qui protégeait ce dernier prince l'eût permis, il l'aurait dévoré comme des bêtes fauves. Ce Saronite cherchait donc comment il disposerait son complot (52).

31. Or étaient pour lors régnant (53) Romain, père de la princesse Hélène, Étienne et Constantin ses fils : déjà Christophe, son fils aîné, était mort, laissant un fils du nom de Michel, qui, sans avoir été couronné, se parait néanmoins de la robe impériale avec des brodequins d'écarlate, fier de sa puissance et célébré à cause du renom de son entourage. Pour la princesse Hélène elle-même, elle était la première des autres princesses du sang impérial : car la seconde femme de son père Romain, Théodore, était morte; et Sophie, femme de Christophe, après la mort de ce dernier, avait été déposée du rang impérial. Elle était donc la première, comme ayant pour époux Constantin Porphyrogénète, issu de l'empereur Basile, et fils de Léon l'orthodoxe et miséricordieux.

32. Un jour on introduit S. Basile chez l'empereur Romain, et il le reçut avec plaisir; et comme ils conversaient ensemble, le saint lui reprocha en face d'aimer passionnément (54) l'or et les femmes, et de corrompre les filles des citoyens. Mais comme l'empereur était l'ami des moines, il ne se fâcha point, mais reçut avec bienveillance ses réprimandes et ses avertissements. Lorsqu'il se retirait du palais, l'empereur voulut le gratifier d'une somme d'argent, mais le saint ne put prendre sur lui de rien accepter du tout.

XXI.

33. Ἐκράτει ποτὲ ἀμφοτέρων τῶν χωρῶν, Ἰταλίας τε καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς Καλαβρίας Νικηφόρος ὁ μάγιστρος, πρῶτος καὶ μόνος τῷ μεγίστῳ ἀξιώματι τούτῳ παρὰ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων ἐπὶ ταῖς ῥηθείαις χώραις ἀποσταλείς. Ὡστε ὁ μάγιστρος τῇ μεγαλοφυΐᾳ, καὶ τῇ ἀξίᾳ νικώμενος, βουλὴν ἐβούλευσατο ταῖς μὲν ἀνθρωπίναις ἐννοίαις ἀπόδεκτον, καὶ δοκοῦσαν ὠφέλιμον, τῷ θεϊκῷ δὲ βουλήματι ἀνθισταμένην, καὶ μηδὲως εὐπρόσιτον, ὡς τὸ τέλος ἀπέδειξεν. Ἐλογίσατο γὰρ ἐφ' ἑκάστη τῶν τῆς Καλαβρίας κατασκευάσαι τὰ λεγόμενα χελάνδια, καὶ δι' αὐτῶν οὐ μόνον ἑαυτὰς φυλάττειν ἀσφαλεστάτας καὶ ἀνεπιβουλεύτους, ἀλλὰ καὶ τὴν γείτονα καὶ ἐχθρὰν Σικελίαν ἀφανισμῷ παραδοῦναι. Τοῦτο δὲ μὴ ἐνεγκόντες οἱ πάροιχοι Ῥουσιάνου, ὡς ἀσυνήθεις ὄντες τοῦ χελανδίοις δουλεῦν, μετὰ τὸ ἤδη ταῦτα κατασκευάσαι, καὶ μέλλειν τοῖς τῆς θαλάσσης νώτοις ἐπιβάλλειν, ζήλου θερμότητι ἀναφθέντες ὥπερ αἰὲ νικῶνται ὑπὲρ πάντας Καλαβριώτας, παμπληθεὶ ὀρμήσαντες μετὰ πυρὸς καὶ μεγίστου θορύβου τὰ τε πλοῖα κατέκαυσαν, καὶ τοὺς πρωτοκαράβους ἐκεφαλαίωσαν. Τοῦτο δὲ εἰς μεγίστην ὀργὴν καὶ ἀγανάκτησιν κατὰ τῶν Ῥουσιανῶν τὸν μάγιστρον ἤγαγεν, ὡς δι' αὐτῶν καὶ τὰ λοιπὰ κάστρα τὸ βούλευμα ἀνατρέψαντα · ὅπερ νοήσαντες οἱ τοῦ Ῥουσιάνου πάροιχοι, καὶ καταγνόντες τῆς ἑαυτῶν ἀβουλίας καὶ ἀταξίας, τῶν δύο τὸ ἐν ἐβουλεύσαντο, ἢ παντελεῖ ἀποστασίαν καὶ φανερὰν ἀνυποταξίαν ἐργάσασθαι καὶ κακῷ τὸ κακὸν ἰάσασθαι · ἢ τῇ τῶν χρημάτων ἐκδόσει καὶ τῷ πλήθει τῶν δώρων τὰ πάντα ἐξευμαρίσασθαι. Ἀμφοτέρωθεν δὲ αὐτοῖς δεινὸν καὶ ἐπαχθὲς τυγχάνον τὸ ἐπιχείρημα, βουλὴν βουλεύονται ἀγαθὴν καὶ σφόδρα ὠφέλιμον · ἐπὶ τὸ ἄσειστον πύργον, πατέρα τὸν

XXI.

33. Il y avait jadis à la tête des deux pays, de l'Italie et de notre Calabre, le magistrien Nicéphore (55), le premier et le seul qui ait été envoyé avec cette suprême dignité par les pieux empereurs dans lesdites contrées. Aussi ce magistrien, vaincu par cette élévation et cette charge, prit une résolution recevable dans les pensées humaines et paraissant utile, mais opposée à la volonté divine et nullement facile à entreprendre, comme l'issue le montra. Il résolut donc de faire préparer dans chaque ville de la Calabre des *chalands* (56), comme ils appellent ces navires, et par leur moyen non-seulement de garder ces villes parfaitement en sûreté et à l'abri d'une surprise, mais même de livrer à la dévastation la Sicile (57), leur voisine et leur ennemie. Mais les colons de Rossano ne pouvant souffrir cette mesure, comme n'étant point habitués à servir dans les chalands; après les avoir déjà préparés et être sur le point de les faire monter en pleine mer, enflammés par la chaleur d'un zèle auquel ils se laissent toujours emporter plus que tous les autres Calabrais, ils s'élancèrent tous en foule, portant du feu et avec un très-grand tumulte, et ils brûlèrent les navires et décapitèrent les chefs des barques. Ceci amena le magistrien à une fort grande colère et indignation contre les Rossaniens, parce que, à cause d'eux, les autres places fortes aussi avaient renversé son dessein. Ce que comprenant les colons de Rossano, et condamnant leur irréflexion et leur indiscipline, ils délibérèrent de deux choses l'une : ou de faire une défection complète et une révolte ouverte, et de guérir le mal par le mal; ou d'accommoder toutes choses avec de l'argent et une multitude de présents. Des

ὄσιον καταφεύγουσι, μεσίτην γενέσθαι αὐτὸν τοῦ πράγματος ἰλεούμενοι, καὶ τῇ δυσωπήσει τῆς αὐτοῦ ἀρετῆς τὸν θυμὸν κατασβέσαι τοῦ ἄρχοντος.

34. Τότε δὴ ὁ θεσπέσιος μὴδὲν εἰσαυθις ἀναβαλλόμενος, ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα προβαλλόμενος, τὸ ἄστὺ κατέλαβε, καὶ τοῖς οἰκήτορσι τὰ πρέποντα συνεβούλευεν · οὐπὲρ τῇ πεποιθήσει τὰς πύλας ἀνοίξαντες, θαρρόυντες τὸν μάγιστρον ὑπεδέξαντο τῇ ὀργῇ πεπρισμένον, καὶ τῷ θυμῷ κατοιδαίνοντα. Πάντων τοίνυν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πτοηθέντων, ἀρχόντων τε καὶ ἱερέων καὶ τῶν λοιπῶν, μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος προΐστατο, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπολελόγητο · οὐτινος τὴν ἀρετὴν ὁ ἄρχων αἰδούμενος, καὶ τὴν ἔνθεον παρῶρσιαν σὺν τῇ ἐπιλαμπύρῃ τῷ προσώπῳ αὐτοῦ χάριτι τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐκπλητόμενος, αὐτῷ τὴν κρίσιν τῆς τοιαύτης ἀταξίας τε καὶ ζημίας ἐπέτρεπεν. Πρὸς ὃν ὁ ὁσιος πράεως τε μάλα καὶ σοφῶς ἀπεκρίνατο · « Ὁμολογητέον ὅτι σφόδρα κακὸν καὶ ἄτακτον πρᾶγμα γεγένηται · ἀλλ' εἰ μὲν ὑπὸ εὐαριθμήτων ἀνθρώπων, καὶ αὐτῶν τῶν ὑπερεχόντων τὸ ἔργον προεχωρῇ, κατὰ γνωστοὶ ἂν ὑπῆρχον καὶ ὑπόδικοι τῇ σοφωτάτῃ σου κρίσει · ἐπειδὴ δὲ τοῦ πλήθους παντός ἐστι τὸ ἐπιχείρημα, καὶ πᾶσι κοινὸν τὸ τῆς κακοπραγίας ἀβούλημα, ἔξεστί σοι μαχαίρα παραδοῦναι πλῆθος τοσοῦτον, καὶ ἔρημον καταστῆσαι τὸ τοιοῦτον φρούριον Θεοῦ καὶ τοῦ βασιλείως; » Καὶ ὁ μάγιστρος ἔφη · « Οὐ μαχαίρα παραδώσομεν, πάτερ, οὐδ' ἀποκτενοῦμέν τινα, ἀλλὰ τὰ αὐτῶν ἀποθησαυρίσομεν τοῖς βασιλικῶς βαλάντιοις · ἵνα ἐν τούτῳ σωφρονισθέντες, μηκέτι τολμήσωσι μείζουσιν ἐγχεῖρῃσαι. — Καὶ τί ὄφελος τῇ σῇ ἐνδοξότῃ, ἔφη ὁ ἅγιος, εἰ τὰ βαλάντια τὰ βασιλικά καταφορτίζων, τὴν σὴν

deux côtés, l'entreprise leur était dangereuse et à charge ; ils prennent donc un parti excellent et extrêmement utile : ils se réfugient vers une tour inébranlable, vers leur père saint, le suppliant d'être le médiateur de cette affaire, et par le respect dû à sa vertu d'éteindre la colère de leur chef.

34. Alors cet homme admirable ne remettant rien à plus tard, mais mettant devant lui le nom du Christ, descendit à la ville et donna aux habitants les conseils convenables : à sa persuasion ouvrant les portes, ils reçurent avec confiance le magistrien déchiré par la colère et tout gonflé de courroux. Tout le monde fuyant donc avec effroi loin de son visage, les chefs, les prêtres et les autres, seul le serviteur de Dieu se tint devant lui, et prit la défense de tous. Le gouverneur respectant sa vertu, et frappé de sa hardiesse toute de Dieu, avec la grâce du Saint-Esprit qui brillait sur son visage, lui remit le jugement d'une telle indiscipline et d'un tel dégât. Le saint lui répondit avec beaucoup de douceur et de sagesse : « Il faut avouer que leur action est extrêmement méchante et désordonnée : mais si c'eût été le fait d'hommes peu nombreux et en outre éminents, ils eussent été punissables et soumis à votre très-sage sentence ; mais puisque l'entreprise est de la foule entière et que l'imprudence de cette mauvaise action est commune à tous, vous est-il loisible de livrer au glaive une telle foule, et de rendre déserte une telle forteresse de Dieu et de l'empereur ? » Et le magistrien dit : « Nous ne livrerons au glaive, Père, ni ne tuerons personne ; mais nous ferons de leurs biens un trésor pour la caisse impériale : de façon que, rendus sages de la sorte, ils n'osent plus commettre de plus grands attentats. — Et quelle utilité pour votre Honneur, dit le saint, si, chargeant lourdement les caisses impériales,

ψυχὴν ἀπολέσης; Πῶς δὲ καὶ ἀφεθήσεται σου οὐ μόνον τὰ τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ ὀφλήματα, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπιγείῳ, μὴ ἀφιέντι τοῖς ἀφελῶς καὶ ἀσυνέτως τῷ κράτει σου πταίοισι, σημέρον ὄντι, καὶ αὔριον οὐχ ὑπάρχοντι; Εἰ δὲ καὶ ὡς εὐλογόν τινα πρόφασιν, τὴν τοῦ βασιλέως ἀπόφασιν ἡμῖν προβαλλόμενος οὐ βούλει παραχωρῆσαι τὸ ἔγκλημα, ἕασον τὴν ἐμὴν οὐθενότητα χαράξαι τι πρὸς τὴν ἐκείνου θεϊότητα · καὶ εἴ τι δ' ἂν κελεύσῃ τὸ εὐσεβὲς αὐτοῦ κράτος, μετὰ πάσης προθυμίας τελέσομεν. »

35. Ταῦτα ἀκούσας ὁ μάγιστρος ἀπεκρίνατο · « Ἡμεῖς μὲν, ὁσιώτατε, τὴν πρὸς σέ τοῦ ἀγίου βασιλέως εὐνοίαν ἐπιστάμενοι, δωρούμεθά σοι τὴν τοσαύτην τῶν νομισμάτων ἔκτισιν, πλεόν ἢ δύο χιλιάδων ἀριθμὸν περιέχουσαν. Τὸ δὲ τῶν ἀρχόντων κεφαλολάσιον, καὶ τὸ ἄτιμον σύντριμμα παριδεῖν, οὐκ εὐλογον οὐδὲ δίκαιον. » Τότε ὁ παμμακάριστος παραινετικοῖς καὶ συμβουλευτικοῖς λόγοις πέπεικε καὶ αὐτοὺς μεγαλοψύχως χαρίσασθαι αὐτῷ, καὶ τὴν αὐτῶν διεκδίκησιν, μὴ μέχρι τῶν πεντακοσίων νομισμάτων ἐκπληρουμένην. Τούτων τοίνυν τῇ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἀντιλήψει καλῶς ἀποπεραιωθέντων, μετετράπη ἡ ἀγανάκτησις ἐπὶ τὸν κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας πράττοντα, Γρηγόριος δ' οὗτος ἦν ὁ καλούμενος Μαλεῖνος · ὃνπερ σὺν πολλῷ ἀγῶνι καὶ σφοδρᾷ παρακλήσει ἐξίσχυσεν ὁ μακάριος καταξιῶσαι τῆς τοῦ μαγίστρου ἐπόψεως κεκρυμμένον τυγχάνοντα. Ὦν ὁ μάγιστρος θεασάμενος, καὶ μὴ ἔχων πῶς ἀποκένωση τὸ ἐκβρασμα τῆς καρδίας αὐτοῦ, τὸν ὅσιον εὐλαβούμενος, ἀναστὰς μετ' ὀργῆς κατηράσατο αὐτὸν, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ ἀπὸ ἵππου καὶ βοδὸς μέχρι καὶ ὄρνιθος καὶ κυνὸς, καὶ πάντων τῶν λοιπῶν. Αὐτοῦ δὲ τῷ φόβῳ συνεχομένου καὶ μηδὲν ὅλως ἀποκριναμένου, ἐπετράπη καθίσαι διὰ τὸ πρωτοσπαθάριον αὐτὸν εἶναι. Καὶ

vous perdez votre âme : et comment vous remettra-t-on vos dettes (58) envers le roi du ciel ou même de la terre, à vous qui ne remettez point à ceux qui, par simplicité et imprudence, ont manqué à votre puissance qui est aujourd'hui, et demain ne subsiste plus ? Et si, comme un spécieux prétexte, nous objectant la sentence de l'empereur, vous ne voulez pas abandonner l'accusation, laissez mon néant écrire quelques lignes à sa divinité ; et quelque chose que puisse ordonner sa pieuse puissance, nous l'accomplirons en toute bonne volonté. »

35. Ce qu'ayant entendu le magistrien répondit : « Pour nous, homme très-vénérable, connaissant la bienveillance du saint empereur pour vous, nous vous gratifions de cette grande contribution d'argent, comprenant plus de deux mille pièces de monnaie : mais négliger le meurtre des chefs et ce honteux conflit ne serait ni raisonnable ni juste. » Alors le bienheureux par ses exhortations et ses conseils le persuada de les lui accorder aussi généreusement, et leur compensation qui n'aurait pas été complète jusqu'à concurrence de cinq cents nomisma. Tout cela donc heureusement achevé par l'entremise de notre Père saint, l'indignation se tourna contre l'exacteur de ces temps-là : c'était Grégoire, surnommé de Malée. Ce ne fut qu'avec beaucoup de difficulté et une vive instance que le saint vint à bout de lui obtenir une entrevue avec le magistrien : car il était caché. A sa vue, le magistrien ne sachant comment épuiser l'effervescence de son cœur, parce qu'il craignait le saint, se leva avec colère et le maudit, lui et tous ceux de sa maison, et tout ce qui lui appartenait, depuis son cheval et son bœuf, jusqu'à son coq et son chien, et tout le reste (59). Glacé de crainte et ne répondant rien du tout, on lui permit de s'asseoir, vu sa dignité de protospathaire. Et le

λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ μάλιστα· « Ἰπαγε, ταπεινὲ, σὺν τοῖς ὁμοίοις σου κακόφροσι, ποιήσατε εἰκόνα Νείλου τοῦ ὁσίου, καὶ μὴ παύσῃθε προσκυνοῦντες καὶ εὐχαριστίας αὐτῷ ἀναφέροντες· ἐπεὶ, μὰ τὴν κεφαλὴν τοῦ ἁγίου βασιλέως, πλέον ὑμεῖς δόξαν οὐκ ἐδίδοτε. » Ἄπαντα δὲ συνετῶς λοιπὸν ἡμερώσας καὶ εὐμαρίσας, ὁ τῶν εἰρηνοποιῶν τοῦ μακαρισμοῦ ὄντως ἄξιος, ἀνεχώρησεν εἰς τὸ μοναστήριον, τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς αὐτοῦ ἀποδιδούς, καὶ τῇ χάριτι αὐτοῦ τὸ πᾶν λογιζόμενος. (*Septembris VII, 295, C—297, B.*)

SARRASINS.

I.

1. Ἀλαμούνδαρος, ὁ Σικίκης, βασιλέως ἀξίωμα τῶν ὑπὸ Πέρσας τελούντων Σαρακηνῶν εἰληφώς, ἀπῆλθε, τῇ τε Ἀραβίᾳ καὶ Παλαιστίνῃ μετὰ πολλοῦ τοῦ κατὰ Ῥωμαίων θυμοῦ πάντα ληϊζόμενος, καὶ κατὰ πολλὰς μυριάδας ἀνδραποδίζων, καὶ πολλὰ ἀθέμιτα διαπραττόμενος μετὰ τὴν Ἀμίδης ἄλωσιν. Τοῦ τε πλῆθους τῶν βαρβάρων κατὰ τὴν ἔρημον ταύτην διασπαρέντος, καὶ τῶν φυλαρχεῖν τε καὶ φυλάττειν τὴν ἔρημον τεταγμένων, μηχανυσάντων τὴν τῶν βαρβάρων ἔφοδον εἰς τὰ μοναστήρια ἀσφαλίζεσθαι... (*Maii III, 16*, D.*)

II.

2. Τοῦ τῶν Ἀγαρηνῶν ἔθνους ἐπὶ τῶν χρόνων Ἡρακλείου ναυσὶ πειρατικοῖς χρησαμένου, καὶ πολλὰς τῶν νήσων δηλωσάμενου, ἡ τοῦ Θεοῦ συγχώρησις ἀφῆκε τὴν ἐξ ἐκείνων λώδην καὶ

magistrien lui dit : « Va-t'en , misérable , avec les méchants tes pareils : faites une statue de Nil le saint homme , et ne cessez de l'honorer et de lui rendre des actions de grâce ; car , par la tête du pieux empereur , vous ne lui ferez pas plus d'honneur qu'il en mérite (60). » Or après avoir ensuite prudemment adouci et aplani toutes choses , cet homme vraiment digne de la béatitude des pacifiques , se retira dans son monastère , offrant à Dieu ses hommages et attribuant tout à sa grâce.

SARRASINS.

I.

1. Alamundare de Sicice , ayant pris le titre de roi de ceux des Sarrasins qui étaient tributaires des Perses , partit , et dans l'Arabie et la Palestine ravagea tout avec une grande fureur contre les Romains , et faisant des prisonniers ; il commit aussi beaucoup d'excès après la prise d'Amide . Et la multitude des barbares se dissémina dans ce désert de Ruba ; et ceux qui avaient été chargés de surveiller et de garder le désert , donnèrent avis de l'arrivée des barbares pour mettre en sûreté les monastères.

II.

2. La nation des Sarrasins , au temps d'Héraclius , montée sur des bâtiments de pirates , ravagea beaucoup d'îles : la permission de Dieu laissa leurs dégâts aller jusqu'en

μέχρι Κυπρίων γενέσθαι· ἦκον οὖν, καὶ τὰ ἑαυτῶν ἔδρων.
(*Junii* III, 177, C.)

III.

3. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῆς Ἀγαρ ἐρπυστικὸν κύημα πρὸς ὕψος ἀρθέν ἐπλατύνετο, καὶ τὴν Ἑώαν πᾶσαν καὶ Αἴγυπτον τῷ τόξῳ καὶ τῇ ῥομφαίᾳ κατατρέχον δεινῶς ἐληΐζετο, τὰ ἔμπροσθεν εὐρίσκον παράδεισον, καὶ τὰ ὀπίσω πεδίον ἀφανισμοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τιθέμενον, ἠπειλεῖ δὲ καὶ τὰς νήτους ταχέως ἐπέρχεσθαι, καὶ ἀφανίζειν ὥσπερ ἐξάλειπτρον.... Καὶ κατὰ μὲν τὴν πρώτην ἐκεῖσε τῶν Ἑλλήνων Ἀγαρηνῶν καθοδὸν μένειν ἐκέλευεν [ὁ ἅγιος Θεράπων], οὐδὲν βλαβηθησομένους (1) ἐκ τῆς ἐφόδου τῶν ἀλαστόρων καὶ μαιφόνων ἐχθρῶν. Οὕτω δῆτα καὶ γέγονεν, καὶ μείναντες αὐτοῦ διεσώθησαν. Ὡς δὲ τὸ δεύτερον εἰς τὴν Κύπρον ὁ τῶν ἀθέων στολὸς ἀνήγετο.... σὺν τάχει τότε μεταίρειν ἐπέτρεπε, ὡς ὅλης τῆς νήσου παραδοθησομένης τοῖς παλαμναίοις Ἀγαρηνοῖς. (*Maii* VI, 678, E.)

IV.

4. Οἱ.... αἰεὶ πως περὶ τοὺς κυρίους δύσνοι πεφνηότες καὶ πρὸς τοὺς δεσπότας κακοὶ, οὐκ ἄρκετὸν ἐνόμισαν τῆς ἡμετέρας τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς τῶν πρὸς ἑω τὰ πλεῖστα κατασχόντες, καὶ τὰ τῶν δεσποτῶν οὐ μετρίως σκῆπτρα μειώσαντες· ἀλλ' ἤδη καὶ κατὰ τῶν λοιπῶν μερῶν ἐμελέτησαν, τῶν ἐναλίων τε καὶ παραλίων κατεπιχειρῆσαι πόλεων καὶ κωμῶν ἐβουλεύσαντο. Νευαστοληκότες οὖν κατέτρεχον τὰ παράλια, καὶ πολλοὺς μὲν

(1) Ita forte scribendum, pro impresso : βλαβησομένους.

Chypre; ils y vinrent donc et y commirent leurs dévastations.

III.

3. La race envahissante d'Agar s'élevant en importance s'étendait, et ravageait terriblement tout l'Orient et l'Égypte, les parcourant avec la flèche et l'épée, trouvant devant elle un jardin délicieux, laissant derrière elle un champ de destruction (1), selon la parole de l'Écriture. Or elle menaçait aussi d'envahir promptement les îles, et de les faire disparaître comme une tache qu'on efface (2). Et à cette première descente (3) des Sarrasins dans cette partie de la Grèce, S. Thérapon ordonna de demeurer, parce qu'on ne recevrait aucun dommage de l'irruption de ces ennemis destructeurs et souillés de carnage. Effectivement il en fut ainsi, et ceux qui demeurèrent ici furent sauvés. Mais quand la seconde fois la flotte de ces impies fit voile vers Chypre, alors il exhorta à s'en aller en hâte, parce que toute l'île allait être abandonnée aux homicides Sarrasins.

IV.

4. Ces peuples qui s'étaient presque toujours montrés malveillants envers leurs chefs, et méchants pour leurs maîtres, ne crurent pas suffisant d'avoir occupé la plus grande partie des provinces orientales de notre empire romain, et de n'avoir pas médiocrement diminué la puissance de leurs maîtres; mais ils formèrent déjà des projets même contre les autres contrées, et résolurent de s'emparer des villes et des bourgs situés sur le bord de la mer et le long des côtes. Ayant donc équipé une flotte,

εἰζώγρουν, συχνούς δὲ ξίφους ἔργον ἐτίθουν, πλείστους δὲ καὶ ἀπημπούουν τιμωρικῶντες ἀσυμπαθέστατα. Ἐπεὶ δέ ποτε, βαβαὶ συμφορᾶς ἐκείνης! τὰ δεινὰ ταῦτα κατὰ θυμὸν ἐκτελέσαντες, καὶ νόστου μνησάμενοι, πλείστους ὅτι τοὺς συλληφθέντας ἀπήγαγον, πάντας ἀποδόσθαι μὴ ἔχοντες, πολλῶν τε ὄντων καὶ πολλοῦ τιμωμένων, σφαγῇ συλλήβδην παραδοῦναι βεβούληνται. (*Maii* II, XII, C.)

V.

5. Διαφόρους γὰρ πολυανθρώπους πόλεις ἡρέμωσαν [Σαρακηνικαὶ φυλαί]. Καὶ Ἐλευθερόπολιν παντελῶς αἰεὶ ἀοίκητον ἔθηκαν, πᾶσαν ἐκπορθήσαντες· ἀλλὰ καὶ Ἀσκάλωνα, καὶ Γάζαν, καὶ Σαρεφαϊάν, καὶ ἑτέρας πόλεις δεινῶς εἰλκύσαντο. (*Martii* III, 2*, E.)

ARABES.

1. Εὐθὺ μὲν τὸ τῶν Ἰσμαηλιτῶν ἔθνος ἔσω που ταῖς ἐρημίαις ἀπωκισμένον καὶ δεσμῷ θείου λόγου πεπεδημένον, ἄνετον καὶ ἐλεύθερον ἀφεθὲν, ληΐζεται πρῶτα μὲν τὰ ὑπὲρ Μεσοποταμίαν, εἶτα Παλαιστίνην, Αἴγυπτον καὶ Ἀφρικὴν, καὶ τὰ Ῥωμαίων στρατόπεδα φρουρὰ τε καὶ ἀνάστατα, καὶ μαχαίρας βαρβαρικῆς παρανάλωμα, ... προνοίας [θείας] ὁροις τέ τισι μεταξὺ Κιλικίας τε καὶ Συρίας τὸ Ἰσμαηλιτῶν γένος ἀποτευχισιάσης.

2. Καθαίρεσις τῶν διοριζόντων Ῥωμαίους τε καὶ Ἰσμαηλί-

ils parcoururent les côtes, prirent beaucoup de monde, rendirent une foule d'hommes la proie du glaive, mais en vendirent un plus grand nombre, les mettant à prix sans aucune pitié. Et lorsque enfin, hélas ! quel malheur ! ils eurent accompli selon leur désir toutes ces cruautés, songeant au retour, comme ils emmenaient le plus grand nombre de leurs captifs, n'ayant aucun moyen de les vendre tous parce qu'ils étaient nombreux et estimés cher, ils résolurent de les livrer tous ensemble au carnage.

V.

5. Les tribus des Sarrasins rendirent désertes diverses villes fort peuplées : et ayant ravagé complètement Éleuthérople, ils la rendirent pour jamais totalement inhabitée : ils pillèrent cruellement aussi Ascalon, Gaza, Saréphaia (4) et d'autres villes.

ARABES.

1. Soudain le peuple des Arabes, relégué à peu près à l'intérieur des déserts et enchaîné par le lien de la parole divine, laissé indépendant et libre, ravage d'abord les pays situés au-dessus de la Mésopotamie, puis la Palestine, l'Égypte et l'Afrique, et les forces romaines fugitives et sans consistance, proie du glaive barbare. La Providence enferma par certaines limites la race des Arabes entre la Cilicie et la Syrie (1).

2. Suppression des limites qui séparaient les Romains

τας ὀρίων, καὶ πάλιν ἀφαίρεσις τῆς ὅλης κατὰ τὴν Κιλικίαν στρατηγίας Ῥωμαίων, καὶ μέχρις αὐτῆς Καππαδοκίας κατά-
σχαις. Ἐπὶ τούτοις στόλος αὐτὴν λαμβάνει τὴν βασιλεύουσαν,
οὐκ Ἰσμαηλιτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἀβάρων καὶ ἐτέρων γλωσσῶν,
πᾶσαν τὴν Προποντίδα καὶ πάντας τοὺς ἐντὸς Ἀβύδου κόλπους
ἀποπληρώσας, καὶ ἐφ' ὅλοις ἐπτὰ ἔτεσι πολιορκῶν τὴν βασι-
λεύουσαν.

3. Ἀβησὰκ ἐκεῖνος, ὁ πρωτοσύμβουλος τῶν Ἰσμαηλιτῶν
ἔθνους (οὕτω γὰρ τοὺς αὐτῶν ἐθνάρχας ἀποκαλοῦσι), σὺν δυ-
νάμει βαρεῖα κατὰ τῆς περιωνύμου πόλεως Ἀμορίου ὀρμήσας,
καὶ ἐν πάσαις τρισκαίδεκα ἡμέραις τὰ τεῖχη καταρρίπτῃσας
διὰ τῶν μηχανικῶν ἐλεπόλεων, πορθεῖ μὲν αὐτὴν, τοὺς δὲ τῶν
ἐπτὰ θεμάτων καθηγεμόνας ζωογονήσας, τὰς ὑπ' αὐτοὺς ταττο-
μένας λεγεῶνας ἀναιρεθῆναι μετὰ τῶν ἐν τῇ πόλει οἰκούντων καὶ
τῶν ἐκεῖσε καταφυγόντων ἀνδρῶν διὰ μαχαίρας προστάττει.
(*Martii* I, 880, C—881, B.)

HUNS.

I.

1. Τὸ βαρβαρικὸν ἔθνος τῶν Οὐννων, τὸ ὄν ἐν τῇ Θράκῃ,
τοσοῦτον γέγονεν ὥς πλείους ἑκατὸν πόλεις ληφθῆναι, καὶ μι-
κροῦ δεῖν, κινδυνεύειν Κωνσταντινούπολιν, καὶ φυγεῖν ἀπ' αὐτῆς
τοὺς πλείους... Τοσοῦτον δὲ ἡρέμωσαν τὴν Θράκην, ὥς μηκέτι
ἀνακεφαλίσαι, καὶ γενέσθαι καθὼς ἦν τὸ πρῶν. (*Junii* IV,
281, A.)

et les Arabes, et ensuite destruction de toute l'armée des Romains dans la Cilicie, et occupation jusqu'à la Cappadoce même (2). De plus, une flotte prend la capitale elle-même, remplissant non-seulement d'Arabes, mais même d'Avares (3) et d'autres peuples toute la Propontide et tous les golfes en-deçà d'Abydos, et pendant sept ans entiers (4) assiégeant la capitale.

3. Cet Abisac, premier conseiller (5) du peuple arabe (car ils appellent ainsi les chefs de leur nation), s'étant élancé avec des forces imposantes contre l'illustre ville d'Amorium, et en treize jours en tout ayant renversé ses murailles avec des hélépoles habilement construites, la saccage, et, après avoir pris vivants les gouverneurs (6) des sept thèmes, ordonne de massacrer par le glaive les légions placées sous leurs ordres avec les hommes qui demeuraient dans la ville ou qui s'y étaient réfugiés (7).

HUNS.

I.

1. La nation barbare des Huns, qui était dans la Thrace, devint si nombreuse qu'elle prit plus de cent villes (1), et que peu s'en fallut que Constantinople ne fût en danger : le plus grand nombre s'enfuit de cette ville. Or ils dévastèrent tellement la Thrace, qu'elle ne s'en est point encore rétablie, et ne se trouve pas ce qu'elle était auparavant.

II.

2. [Λέων] κατὰ τοῦ τετιμηκότος Αὐτοκράτορος [Μιχαήλ] (καὶ γὰρ ὑπ' αὐτοῦ Δημαγωγὸς τοῦ πρώτου καταλόγου τῆς στρατιωτικῆς τῶν λεγομένων θεμάτων καθίστατο φάλαγγος), εἰς οὐδὲν τὴν τιμὴν καὶ τὸν τιμήσαντα θέμενος, πρὸς τυραννίδος ἐξέπεσεν ὀλισθόν. Πρὸς γὰρ τοὺς ἐπὶ Θράκην Οὐννους, πολλὴν τὰ ἐκεῖσε πολίσματα τὴν βλάβην εἰσφέροντας, πόλεμος τῷ βασιλεῖ συνεκεκρότητο, ἐν ᾧ τῆς ἥττης Λέων πρωτεργάτης γενόμενος, παντὶ τῷ στρατοπέδῳ τὴν μετ' αἰσχύνης φυγὴν ἐμαυεύσατο.... Οὐ γὰρ πρὸς ἀντιπάλους, οὐ πρὸς ἐχθροὺς τῆνι-κάδε τῇ πόλει περιθέντας χαράκωμα ὁ πρῶτος ἀγὼν αὐτῷ γίνεται, κατ' αὐτοῦ δὲ τοῦ τὰς ἡνίας τῆς ἐξουσίας (οἷς οἶδε κρίμασι) δόντος, τὴν παράταξιν ἐγχειρίζεται. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν, ὡς φθάσας εἶπον, οὐδὲν ἢ ὀλίγα φροντίσας, ὡς οὐ συμμίζαι ἢ ἀντωπῆσαι πρὸς τούτους ἱκανούμενος, διὰ τὴν προσθέτης ἥττης αὐτουργηθεῖσαν παρ' αὐτοῦ μηχανόρραφον ἐπίνοιαν, κατὰ τοῦ παμβασιλέως ἐχώρει τῶν ὄλων.

3. ...Τὰς δὲ φιλοτησίας ἤτοι σπονδὰς, ἃς πρὸς τοὺς ἀγχι-τέρμονας Οὐννους ἐσπείσατο, οὕτως αἰσχυρῶς καὶ ἀκόσμως ἀποπερανθείσας, τίς οὐκ ἂν ἐπιδάκρυσοι θερμότατα; ὡς αὐτὸν μὲν τοῖς ἐκείνων, ἐκείνους δὲ τοῖς ἡμετέροις νομίμοις προσχρήσασθαι, καὶ οὕτω τὰς πρὸς ἀλλήλους συμβάσεις πιστώσασθαι· ἐν αἷς ἦν ὁρᾶν τὸν βασιλεῖα Ῥωμαίων χερσὶν ἐκ κύλικος ὕδωρ κατὰ γῆς ἐπιλείβοντα, ἐπιστάγματα ἵππων αὐτουργῶς ἀναστρέφοντα, ἱμάντων ντρίτων ἀπτόμενον, καὶ χόρτον εἰς ὕψος αἵρουντα, καὶ διὰ πάντων τούτων ἑαυτὸν ἐπαρώμενον· ἔθνη δὲ τῶν ἡμετέ-

II.

2. Léon tomba hors du droit sentier sur la pente glissante de la tyrannie, contre l'empereur Michel qui l'avait honoré (car il avait été établi par lui chef de la première classe de la phalange militaire des thèmes, ainsi qu'on les appelle), ne faisant aucun cas de cet honneur et de celui qui l'avait accordé. Car la guerre était alors engagée par l'empereur contre les Huns de Thrace, qui causaient de grands dommages aux bourgades de ce pays : Léon, devenu le premier artisan de la défaite, y fit naître dans toute l'armée une fuite pleine de honte (2). Et ce n'est pas contre les adversaires, ni contre les ennemis qui plaçaient alors des palissades autour de la ville, que le premier combat eut lieu ; mais il entreprend la lutte contre celui qui, par des raisons à lui connues, lui avait donné les rênes du pouvoir. Car, comme je viens de le dire, se souciant peu ou point des ennemis, comme n'étant point capable d'en venir aux mains avec eux ou de les affronter, par l'invention perfidement ourdie et exécutée par lui d'une défaite (3) imposée à nos armes, il abandonnait toute chose pour marcher contre l'auguste empereur.

3. Quant aux conventions et aux traités (4) d'alliance qu'il conclut avec les Huns voisins des frontières, qui ne déploreraient à chaudes larmes leur accomplissement si honteux et si déshonorant, au point qu'il usa de leurs usages, et eux des nôtres, et qu'ainsi leurs arrangements mutuels se confirmèrent ? On y pouvait voir l'empereur des Romains verser à terre de ses mains l'eau d'une coupe, enlever les harnais des chevaux, manier des courroies tout usées, élever en haut du foin, et par toutes ces choses

ρων θείων συμβόλων ἀθεμίτοις χερσὶν ἐπιψαύοντα, καὶ κατὰ τῆς αὐτῶν δυνάμεως ἐπομνύοντα. (*Martii* II, 907, A, et 917, A.)

GOths.

I.

1. Ἦσαν πάντες τὸν ποταμὸν Ἰστρον μεγέθει καὶ εὐθηνία, ὅσα ποταμοὶ φέρουσι, τὸ περιδόητον ἔχοντα, ὃν καὶ Δανούδιον ἢ ἐπιχώριος οἶδε γλῶττα καλεῖν. Γότθους δὲ κατ' ἐκεῖνον καιρὸν μεταναστάτας τῆς πατρίδος γεγονότας προσοίκους ὁ ποταμὸς ἔφερεν.....

2. Ἐπεὶ δὲ οὐ πολὺς ἐν μέσῳ διέβη χρόνος, καὶ τὸ Γότθων ἔθνος εἰς ἀντιπάλους διεβάρχη καὶ ἐμφυλίους μοίρας, καὶ εἰς δύο τε γεγόνاسι μέρη· καὶ τούτων ἡγεῖτο θατέρου μὲν Φριτιγέρνης, θατέρου δὲ Ἀθαναρίχῳ ὑπήκουε τὰ πάντα δεινῶ. Ἀθαναρίχος οὗτος κατὰ τῆς ὁμογενοῦς καὶ ἀποστάδος τοῦ Φριτιγέρνου μερίδος πλήθει χειρὸς ἐπιστρατεύσας, τρόπαιον ἵστησιν. ὅθεν Φριτιγέρνης ἀπορρήθεις, πρὸς τὴν ῥωμαϊκὴν ἀπέβλεψε δεξιὰν, αὐτόμολός τε προσελθὼν, ἀμύνειν ἐδεῖτο. Οὐάλεντι δὲ τηνικαῦτα τῷ μισοχρίστῳ τὰ ῥωμαϊκὰ διείπετο σκῆπτρα· οὐ τοῖς ἐπὶ Θράκην στρατιώταις τῷ φυγάδι βοηθεῖν ἐγκελεύσαντος, Φριτιγέρνης λαβὼν τὸν τε Θράκιον, καὶ ὅσος ὑπ' αὐτῷ Γοθικὸς στρατός καταλείπετο, διαβαίνει τὸν Ἰστρον. Καὶ τὸν θεῖον τοῦ Χριστοῦ σταυρὸν πάσης προηγούμενον τῆς δυνάμεως φέροντες, συρρήγνυνται τοῖς ἀντιπάλαις εἰς μάχην, κρατοῦσί τε ῥᾶον τοῦ κρατήσαντος· καὶ τὸ ἐκείνου πλῆθος αἰχμα-

se souhaiter du mal à lui-même ; et ces païens toucher de leurs mains sacrilèges nos mystères sacrés, et faire serment contre leur propre puissance :

GOTHS.

I.

1. Tous savent que le fleuve Ister a beaucoup de réputation par sa grandeur et l'abondance de tout ce que les fleuves procurent ; la langue du pays a coutume de l'appeler Danube. Or, les Goths émigrés vers ce temps-là de leur patrie, ce fleuve nous les apportait pour voisins.

2. Un temps peu considérable s'était écoulé dans l'intervalle, quand le peuple des Goths se scinda en factions rivales, quoique de même nation, et forma deux partis : Fritigernes commandait l'un d'eux ; l'autre obéissait à Athanaric, homme habile en toutes choses. Cet Athanaric ayant fait une campagne avec une multitude de troupes contre le parti de Fritigernes, qui était de la même race, mais avait fait défection, dresse un trophée. Ainsi Fritigernes désespéré tourna ses regards vers la puissance romaine, et, étant venu en personne, il demanda qu'on le soutînt. Le sceptre romain était alors confié à Valens, ennemi du Christ. Il ordonna aux soldats de Thrace de secourir ce fugitif : Fritigernes, prenant le corps de la Thrace et tout ce qui était resté sous ses ordres de l'armée des Goths, franchit l'Ister ; et, portant la divine croix du Sauveur qui précédait toute l'armée, ils s'entrechoquent avec les ennemis dans une bataille, et triomphent facilement de celui qui avait triomphé : la captivité

λωσία καὶ ξίφος διμερίζετο, μόλις μετ' ὀλίγων Ἀθαναρίχου τὴν σφαγὴν αἰσχροτάτα διαπεφυγότος.

3. Οὐρφιλος δέ,... ἀνὴρ λόγιός τε καὶ νουνεχὴς ὢν, τύπους γραμμάτων καὶ ἀπηγήσεις αὐτῶν τῇ Γοτθικῇ συμβαίνοντας ἐξεῦρε φωνῇ· τούτοις τε τὴν ἱερὰν ἡμῶν γραφὴν καὶ θεόπνευστον ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος εἰς τὴν Γοτθικὴν γλῶσσαν μεταβαλὼν, τοὺς ὁμοφύλους ἐκμανθάνειν πάσῃ σπουδῇ παρεσκεύασε. Διὸ καὶ μᾶλλον ἐπεδίδωκε παρὰ τοῖς βαρβάροις ἢ εὐσέβειαι, καὶ ἐπὶ μέγα καθ' ἐκάστην προέκοπτεν. Ἀθανάριχος δὲ χρόνῳ ὕστερον τῆς ἡττῆς ἀναλαβὼν ἐκυτὼν, τῆς ἀσεβείας οὐκ ἀνελάμβανεν. (*Septembris V, 40, C.*)

II.

4. Οὗτοι [μάρτυρες] ὑπῆρχον ἐπὶ Οὐιγγουρίχου ἄρχοντος τῶν Γότθων, Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Οὐάλεντος καὶ Γρατιανοῦ βασιλέων Ῥωμαίων.... Τούτων τὰ λείψανα συνήγαγεν ἡ σύμβιος τοῦ ἐτέρου ἄρχοντος τοῦ ἔθνους τῶν Γότθων, χριστιανὴ οὖσα καὶ ὀρθόδοξος,... καὶ καταλιποῦσα τὴν ἐξουσίαν τῷ υἱῷ αὐτῆς, ἦλθεν ἕως τῆς γῆς Ῥωμαίων. (*Martii I, 867, E.*)

PERSES.

I.

1. Τείχη τε γὰρ τῆς πόλεως [Ἀντιόχου] ἔκλυσε πῦρ, καὶ κατέφαγεν ἄμφοδα αὐτῆς, καὶ ἔπεσον ἐν πλατείαις αὐτῆς νεανίσκοι, καὶ ἐπλήσθησαν αἱ ὁδοὶ νεκρῶν, καὶ οὕτω κατ' ἄκρας

et le glaive partagèrent sa troupe, et à peine Athanaric échappa-t-il honteusement au massacre avec quelques soldats.

3. Urphile (1), homme éloquent et plein de sagesse, inventa la forme des lettres et leurs sons correspondant à la langue des Goths; et par leur moyen il traduisit notre Écriture sainte et inspirée de Dieu de la langue grecque en langue gothique, et avec un grand zèle la fit connaître à ses compatriotes. Aussi la piété s'accrut davantage chez les barbares, et prit chaque jour de grands accroissements. Mais plus tard Athanaric, s'étant relevé de sa défaite avec le temps, ne se releva point de son impiété.

II.

4. Ces martyrs vivaient sous Vinguric, chef des Goths, Valentinien, Valens et Gratien, empereurs romains. Leurs reliques furent recueillies par la femme d'un autre chef de la nation des Goths, laquelle était chrétienne et orthodoxe : après avoir laissé le pouvoir à son fils, elle vint jusqu'aux terres des Romains.

PERSES.

I.

1. Le feu brûla les murailles d'Antioche et dévora ses carrefours ; les jeunes gens tombèrent sur les places, et les rues furent remplies de morts. Ainsi la ville fut tota-

ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἐάλω, ὥς τοὺς μὲν τῶν ἐν αὐτῇ ῥίψαντας διὰ τῶν τειχῶν ἑαυτοὺς, τοὺς δὲ διὰ τῆς πρὸς Ἄρκτον τῆς τε πρὸς μεσημβρίαν πύλης ὑπεξελθόντας διαφυγεῖν... Ἐν τούτῳ δὲ λοιμικῆς νόσου τοῖς ἀνθρώποις ἐπισκηψάσης, πόλεις τε καὶ ἀγροὺς καὶ κώμας φθειρούσης ἀτεχνῶς, καὶ λυμαιομένης.

2. Σεισμὸς ἐπὶ σεισμῷ, καὶ καρδίας πάσης θραυσμὸς, ἥ τε γῆ φοβερὸν ἐμυκάτο, τὴν θείαν ὥσπερ ὄργην μηνύουσα, ὥς τοὺς ἀνὰ τὴν πόλιν πᾶσαν καὶ χώραν, οὐκ ἄνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς ἡλικίαν, τὸν ἑαυτῶν κόσμον ἀποθεμένους, ἐν σάκκῳ καὶ κλαυθμῷ καὶ νηστείᾳ πρὸς τὸν Ἄγιον ἀνιέναι,... οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἐλληνιζόντων τινὰς, πρὸς τε τὴν ματαίαν τῆς ἀστρολογίας κεχρηνότεων ἀπάτην, καὶ τῇ τῶν ἀστέρων φορᾷ συμφέρεσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς οἰομένων, ἀπαγορεύειν ἤδη τὴν πόλιν, ὅς πᾶσαν αὐτὴν ὅσον οὐδέπω καταπεσεῖσθαι μέλλουσαν.

3. Τῆς δ' ἐπιούσης, παρασκευὴ δὲ ἦν, σαλεύει μὲν ὁ Θεὸς τὴν γῆν ὀψὲ τῆς ἡμέρας οὕτω σφοδρῶς, ὥς μὴ μόνον αὐτὴν πολλαχοῦ διασχεῖν, τὰ τε ὄρη βίᾳ διαθρυβῆναι, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλασσαν φυγεῖν.... Ὡς ἐντεῦθεν οὐ πόλεις μόνον καὶ κώμας καὶ συνοικίας κατὰ τὴν ὀφθεῖσαν τῷ Συμεῶν ὄψιν ἀθλίως καταπεσεῖν,... ἀλλὰ καὶ τὰ πλοῖα γυμνῇ προσαράξαντα τῇ γῇ συντριβῆναι.

4. Μετὰ γοῦν ἕκτην ἐξῆς ἡμέραν, σεισμὸς τῇ Κωνσταντίνου νυκτὸς ἐνσκήψας, καταστρέφει μὲν αὐτῆς μέρη τινὰ, καταστρέφει δὲ Νικομήδειαν, καὶ τὸ καλούμενον Ῥήγιον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Νίκαιαν ἐν τῷ μέρει, καὶ τινας οὐκ ὀλίγας ἐτέρας πόλεις. Τοῦ σεισμοῦ δὲ εἰς ἔτι προσμέλλοντος κλόνου τε, τῆς γῆς

lement prise par les Assyriens, en sorte que ceux qui s'y trouvaient s'échappèrent, les uns se jetant par-dessus les murailles, les autres sortant furtivement par la porte du nord et celle du midi. Et en ce temps, une maladie pestilentielle (1) fondit sur les hommes, détruisant tout à fait les villes, les campagnes et les bourgs, et les dévastant.

2. Tremblement sur tremblement (2), et froissement de tous les cœurs : la terre poussa un mugissement effroyable, comme pour annoncer la colère divine, en sorte que dans la ville entière et tout le pays, non-seulement les hommes, mais même les femmes et les enfants, et en général tous les âges, déposèrent leur parure, et dans le sac, les pleurs et le jeûne allèrent vers le saint. Toutefois quelques païens, pleins d'admiration pour la vaine tromperie de l'astrologie, et persuadés que ce qui nous concerne est en rapport avec le cours des astres, désespéraient déjà de la ville, comme étant presque sur le point de tomber tout entière.

3. Le lendemain, et c'était un vendredi (3), Dieu ébranle la terre tard dans la journée si violemment que le sol se fendit en beaucoup d'endroits, les montagnes s'écroulèrent par la violence du choc, et la mer même se retira. Ce ne furent donc plus seulement les villes, les bourgs, les groupes d'habitations qui, selon la vision qu'avait eue saint Syméon, tombèrent entièrement ; mais les navires eux-mêmes, se heurtant contre la terre mise à nu, se brisèrent.

4. Or, six jours après, un tremblement de terre s'étant fait sentir de nuit à Constantinople, en renverse quelques parties, renverse encore Nicomédie et ce qu'on nomme le Régium (4), et même Nicée en partie, et d'autres villes en assez grand nombre. Le tremblement persévéra encore après, ainsi que l'agitation, la terre n'étant

οὐ καθαιρεούσης οὐδὲ ἡσυχάζουσας, ἀλλὰ καὶ σαλευομένης, καὶ ἐντρόμου γεγενημένης. (*Maii* V, 332, D, *passim ad* 347.)

II.

5. Πάντως ἴσμεν τὴν γενομένην ἐπιδρομὴν τῶν ἀθέων Περσῶν εἰς τὴν ἡμετέραν πολιτείαν, ὅτε ὁ νέος Ναβουχοδονοσοῦρ Χοσρόης ἦλθεν ἐπὶ Σεβαστίαν καὶ Μελιτινήν. Πολλῆς οὖν τηνικαῦτα θλίψεως καὶ ἀνάγκης γεγонуίας, πάντες σχεδὸν οἱ πλησιόχωροι, οἳ τε Νικόπολιν καὶ Νεοκαισάρειαν, Κωμανά τε καὶ Ζήλαν, καὶ τῶν ἄλλων ἐγγύθεν πόλεων, ὥς εἰς ὀχυρωτάτην πόλιν κατέφυγον τὴν Ἀμάσειαν, οἳ τε ἐπείσακτοι ἐθνικοὶ (πλείονες δὲ τούτων Ἰβηρες ἦσαν)... Ἰῆς χώρας λιμὸν ἄφατον ἐχούσης... οἱ πάντες [μοναχοὶ] ἦμεν ἐν ἀνάγκῃ καὶ κατηφείᾳ πολλῇ, διὰ τὴν ἐπιχορηγούμενην τῷ πλήθει τῶν ἄρτων τροφήν. (*Apri-lis* I, LXII, B.)

SICILE.

I.

1. Εὐρον ποταμὸν καλούμενον Ἀσίνον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν λουτρὸν παλαιὸν καλούμενον τῆς Ὑγιείας... Ἰστατο ἐν τῷ πεδίῳ τοῦ χεϊμάρρου, τοῦ ἐπιλεγομένου Ψεμίσθου, ἐν τῷ μέρει τῷ ἀνατολικῷ. (*Martii* III, 17*, F.)

II.

2. Πλήθος μιγάδων βαρβάρων τὴν πατρίδα περικυκλῶσαν, καὶ αὐτὴν ὑφ' ἐαυτοῦς ποιησάμενοι, τί τῶν δεινῶν ἐν αὐτῇ οὐκ

ni purifiée ni apaisée, mais encore agitée et encore toute tremblante.

II.

5. Nous savons à fond l'incursion des Perses impies faite dans notre gouvernement, quand Chosroès, le nouveau Nabuchodonosor, vint à Sébaste et à Mélitine. Comme il y eut alors une grande affliction et une grande détresse, presque tous les pays voisins, ceux de Nicopolis et de Néocésarée, de Comane et de Zéla, et des autres villes du voisinage, s'enfuirent à Amasée comme en une place très-forte, avec des païens du dehors (les plus nombreux étaient Ibères). Le pays eut à souffrir une famine indicible : et nous tous nous étions dans une grande nécessité et un profond abattement, pour avoir procuré à la multitude la nourriture de nos pains.

SICILE.

I.

1. Ils trouvèrent un fleuve appelé Asinus (1), sur lequel il y avait d'anciens bains, appelés bains de la Santé. Il s'arrêta dans la plaine du torrent surnommé Psémisthe (2), dans sa partie orientale.

II.

2. Une foule de barbares mêlés de différents peuples entourèrent notre patrie, et, l'ayant mise sous leur domi-

εἰργάζαντο; ποῖαν δὲ Ἰλιάδα συμφορῶν τὰ ἐν αὐτῇ παρ' αὐτῶν οὐκ ἀπέκρυψαν; οἱ μὲν γὰρ ἡβηδὸν ἀνηροῦντο, οἱ δὲ ἀθλίως τῶν καιρίων ὑπέμενον στέρησιν, οἱ δὲ κατεδουλοῦντο καὶ εἰς ἀλλοτρίας ἐφέροντο · οἱ δὲ, ὅσοις ἄρα φιλάνθρωπος ἐπέβλεψεν ὁ Θεὸς, τὴν ἐνεγκαμένην ἀπολιπόντες, φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύσαντο. (*Aprilis* I, *xxix*, B.)

CHERSONÈSE TAURIQUE.

[Βασιλεὺς, ἐπίσκοπος, ἐν Χερσῶνι] τὸν Χριστὸν κηρύττων, τυφθεὶς ἀπηλάθη. Ἐγείρας δὲ τὸν υἱὸν τοῦ Ἀρχοντος ἐκ τῶν νεκρῶν, πάλιν προσεκλήθη.... Μετὰ δὲ ταῦτα ἀπεστάλη ἐξ Ἱεροσολύμων Αἰθέριος · καὶ ἰδὼν τοῦ λαοῦ τὸ ἄγριον, προσῆλθεν τῷ μεγάλῳ Κωνσταντίνῳ, ἐν τῷ Βυζαντίῳ τότε βασιλεύοντι, καὶ ᾗτήσατο, καὶ ἐδιώχθησαν ἐκ τῆς Χερσῶνος οἱ εἰδωλολάτραι. (*Martii* I, 863, C.)

PHRYGIE.

I.

1. Πόλις ἐστὶ κατὰ τὴν Φρυγίαν ἐπιφανής, πόλις ἱερὰ καλουμένη · αὕτη πολυανθρωπία τῶν ἄλλων ἀνθήσασα, καὶ πόλεων ἐτέρων μητὴρ ὀνομασθεῖσα, τὸν ἱερώτατον Φίλιππον... δέχεται. Παραβάλων οὖν οὗτος ὁ μέγας Ἀπόστολος,... ἱερεῖς εἶδε ταύ-

nation, quel genre de cruautés n'y commirent-ils pas ! Par quelle Iliade de malheurs firent-ils disparaître à leur profit ce qu'elle contenait ! Les uns à la fleur de l'âge étaient tués ; d'autres supportaient la privation des choses les plus nécessaires ; ceux-là étaient rendus esclaves et transportés en pays étrangers ; tous ceux enfin, sur lesquels Dieu jeta un regard de miséricorde, quittant le sol qui les avait portés, ménagèrent leur salut par la fuite.

CHERSONÈSE TAURIQUE.

Basilée, évêque, prêchant le Sauveur en Chersonèse, fut battu et chassé. Mais, ayant ressuscité d'entre les morts le fils du prince, il fut de nouveau rappelé. Après quoi, Æthérius fut envoyé de Jérusalem, et, voyant le naturel farouche de ce peuple, il alla trouver le grand Constantin qui régnait alors à Byzance, et lui fit une demande ; et on bannit de la Chersonèse les idolâtres.

PHRYGIE.

I.

1. Il y a en Phrygie une ville illustre, appelée la ville sainte ; florissante plus que les autres par sa nombreuse population, et nommée la mère des autres villes, cette cité reçoit saint Philippe. Ce grand apôtre, y étant donc

την, καὶ τῶν [ἐμπρηστικῶν?] τοῖς ἰοδόλοις ἐχίδνη τινὶ τερα-
τώδει τὸ σέβας, οἵμοι, προσνέμουσιν. (*Maii* I, xii, B.)

II.

2. Κατὰ φύσιν δὲ ἡ πατρίς [Φρυγία] φιλοπαιδευτρία ἐστὶν
ἐν τῇ παιδεύσει τῶν γραμμάτων. (*Junii* IV, 249, B.)

THESSALONIQUE.

I.

Περὶ τοῦ λοιμοῦ.

1. Ἰστε δὴπου, ἀγαπητοὶ, τὴν πρό τιнос ὀλιγοστοῦ χρόνου
θεηλατον ἐπελθοῦσαν τῇ πόλει ὀργήν, οὐ τῇ πόλει δὲ μόνον,
ἀλλὰ καὶ τῇ χώρᾳ πάσῃ, λέγω δὴ τὸν λοιμὸν ἐκεῖνον τὸν
παμφάγον καὶ παντοφόρον καὶ ὑπέρμετρον... Πρῶτον μὲν γὰρ
χειραγωγία θεοπρεπεῖ παιδεύων ἡμᾶς ὡς πατήρ, οὐχ ἡμῖν
ἀλλὰ τοῖς ἐκ γῆς καρποῖς, εἶτα καὶ τοῖς κτήνεσιν ἡμῶν ἐπελ-
θεῖν ἀφίησιν τὴν φθοράν.

2. Ὡς δὲ μηδὲν κρεῖττον ἡμᾶς γεγενημένους ἐώρα, τοῖς
ὑπομασθίοις καὶ τοῖς κομιδῇ παισὶν ἐπανεβίβασε τὴν πληγὴν.
Ὡς δὲ καὶ ταύτῃ τῇ τομῇ μὴ ὑπεικον διέγνω τὸ τῶν ψυχῶν
ἡμῶν οἷδημα, τότε τὸν μέγαν καὶ δριμύν καὶ ἀνύποιστον τοῦ
λοιμοῦ καυτῆρα δι' ἀγγέλων ὄντως πονηρῶν ἐπαχθῆναι τῇ πάσῃ
συνεχώρησε πόλει (1). [Ἐνθα οὐκ ἦν οἶκτος νηπίου, οὐ διά-

(1) Quæ ab uncis ad proximos eduntur, adhuc inedita latuerant in Ms.
Et sic infra.

arrivé, la vit rendre, hélas ! un culte à des idoles de bois et à un serpent monstrueux de l'espèce qui fait enfler (1) par son venin.

II.

2. Naturellement la Phrygie, notre patrie, est fort zélée pour l'instruction dans les lettres.

THESSALONIQUE.

I.

De la peste (1).

1. Vous savez assurément, mes bien-aimés, la colère envoyée de Dieu, il y a peu de temps, qui a fondu sur la ville, et non pas seulement sur la ville, mais sur tout le pays, je veux dire cette peste qui dévorait tout, emportait tout, et passait toute mesure. Et d'abord, en effet, par une conduite digne de lui, Dieu, nous châtiât comme un père, laissa le mal fondre non sur nous, mais sur les fruits de la terre, puis aussi sur nos troupeaux.

2. Mais, comme il ne nous voyait devenir meilleurs en rien, il fit remonter ses coups aux enfants à la mamelle et à ceux qui étaient fort jeunes. Mais, comme il reconnut que l'enflure de nos âmes ne cédait point à cette incision, alors il permit que le grand, terrible et insupportable cautère de la peste fût introduit par des anges vraiment mauvais (2) dans toute la ville. Alors il n'y avait point de

κρισις ἐλεεινῆς φύσεως θηλείας ἀσθενοῦς, οὐ νεότητος ἄνθους ἔλεος, οὐκ ἀνδρικής παιδεύσεώς τε καὶ εὐτολμίας κατ' ἐχθρῶν καὶ πρὸς σύστασιν πόλεως ἀναγκαιοτάτης φειδῶ τις κατεφαίνετο· ἀλλὰ] πάντες ἄρδην ἀπὸ νηπίου μέχρις ἀνδρῶν ἀνερπάζοντο, μόνον τῶν ἐν γήρᾳ βαθεῖ πεπεδημένων.... Τὸ νέον καὶ ἀνθοῦν τῆς ἡλικίας ἐφθείρετο, τὸ δὲ παλαιὸν καὶ ἐγγὺς ἀφανισμοῦ διετηρεῖτο, [διπλῶ θανάτῳ τῇ ἀφορήτῳ θέᾳ τῶν γινομένων κατατρυχόμενον. Ποία γὰρ πύλη τῆς πόλεως τῶν ἐκφερομένων πανημέριον οὐκ ἐστενοχωρεῖτο· ποῖαν δέ τις εἶδε κλίνην ἕνα νεκρὸν ἐκκομίζουσιν; Οὐδεμίαν, οἶμαι, ὧ φιλοχρίστοι ἀδελφοί, ἀλλ' ἢ δύο νεκροὺς, ἢ τρεῖς, ἐπὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν φημι· ἐπὶ γὰρ παίδων, καὶ τέσσαρας καὶ πέντε τὴν μίαν στρωμνὴν τεθεῆμεθα φέρουσιν· σιγῶ γὰρ τοὺς οἴκοι μείναντας ἀτάφους νεκροὺς, ἄρδην ἀπάντων τῶν τῆς οἰκίας ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀθεωρήτως ἀποσφαγέντων. Ὡς τὰς ὠτειλάς μὲν φαίνεσθαι μηδαμοῦ, κρουνοὺς δὲ διὰ στομάτων ἀναβλύζειν τοῦ αἵματος, ὃ δὴ καὶ σημεῖον ἐγίνετο τοῦ πάντως τὸν πάσχοντα τοῦτο, τῶν ἔνθεν μεθίστασθαι.

3. Ταῦτα τοίνυν προηρούμην μὲν ὑποσιωπᾶν, ἵνα μὴ τῷ μεγέθει τοῦ πάθους καταποθῇται τῇ λύπῃ τὰς ἀκοὰς ὑμῶν παρασκευάσω.....]. (*Octobris* IV, 115, A et B.)

Περὶ τῆς ἐν λιμῷ προνοίας τοῦ Μεγαλομάρτυρος.

4... Βαρβαρικοῦ γὰρ ἔθνους, ἀφ' αὐτοῦ ποτὲ τῷ πλήθει, τῇ θεοφυλάκτῳ ταύτῃ τῶν Θεσσαλονικαίων ἐπιβρίσαντος πόλει (περὶ οὗ σὺν Θεῷ φάναι εὐκαίρως ἐν τοῖς κατώπιν διαληψό-

compassion pour le petit enfant, point de distinction pour le sexe féminin faible et digne de pitié, point de miséricorde pour la fleur de la jeunesse ; pour l'habileté et la bravoure des hommes si nécessaires contre les ennemis et au maintien de l'État, il ne paraissait aucun ménagement : mais tous en masse, depuis le petit enfant jusqu'à l'homme, étaient emportés ; seuls, les hommes d'une veillesse avancée étaient enchaînés à la vie. La jeunesse et la fleur de l'âge périssaient, tandis que la décrépitude et ce qui était près de disparaître était conservé, miné par une double mort, l'insupportable aspect de ces événements. Car quelle porte de la ville n'était point encombrée tout le jour par les morts qu'on portait en terre ; et quel lit n'a-t-on vu n'emporter qu'un mort ? Aucun, je pense, ô mes frères pleins d'amour pour le Sauveur ; mais ou deux ou trois morts, je parle des hommes et des femmes : car, pour les enfants, nous avons vu un seul lit en emporter quatre ou cinq : et je ne dis rien des morts qui restaient dans leur maison sans sépulture, tous les gens d'une maison immolés en masse et sans qu'on s'en aperçût, en l'espace d'un moment. Des plaies, il n'en paraissait nulle part ; mais des flots de sang s'échappaient de la bouche, ce qui devenait le signe que le patient à coup sûr allait s'éloigner des choses d'ici-bas.

3. J'aurais préféré passer sous silence ces événements, pour ne pas, à cause de la grandeur du mal, faire envahir vos oreilles par le chagrin (3)...

De la prévoyance du glorieux martyr dans la famine.

4. Un peuple barbare (4), inexprimable par sa multitude, s'appesantit sur cette ville de Thessalonique protégée de Dieu (sur quoi, avec l'aide de Dieu, nous entre-

μεθα)· κάντεῦθεν μετὰ τὴν ἐκείνων ἀναχώρησιν ἀθρόου λιμοῦ τὴν πόλιν ἅμα καὶ τὴν ὅλην χώραν συνέχοντος διὰ τὸ πρῶτον μὲν τὴν ἰσόψαμμον ἐκείνην τῶν βαρβάρων πληθὺν ἅπαντα τὰ ἐκτὸς τῆς πόλεως καταδεδικέναι, ὡς καὶ τὸν χοῦν ἐκπλήξαι τῆς γῆς κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἔπειτα δὲ φημισθέντος ἀπανταχοῦ, ὡς ἡ πόλις ἐάλω, μηδένα τῶν ἐν πλοίοις ἐμπορευομένων ἐνταῦθα καθορᾶν (1), κίνδυνος ἰσοπαλῆς τῷ πολέμῳ μετὰ τὴν ἐκείθεν διάσωσιν αὐτῆς ἐπὶ ῥηττο, πάντων ὁμοῦ τῷ λιμῷ σχεδὸν φθειρομένων οἴκοι τε καὶ δημοσίαι. (*Ibid.*, 127, C.)

Ἄτερον περὶ τῆς ἐν λιμῷ προνοίας τοῦ Μάρτυρος.

5. Ἄπαντες ἴστε τὴν πρὸ βραχείας λίαν καιροῦ γενομένην τοῦ σίτου σπάνιν, οὐ κατὰ ταύτην μόνον τὴν θεοφροῦρητον πόλιν, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ σχεδὸν, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν φθάσαι τὸ κακὸν τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων, ὅπως τε πάντες ἐν ἀθυμίᾳ δεινῇ κατετήκοντο, πάντων ἅμα καὶ τῶν εἰδῶν συνακολουθησάντων ὥσπερ τῷ ὁμοιώματι τῆς τοῦ σίτου στενωπώσεως· ὅπερ καὶ κυρίως λιμὸν οἱ ἀκριδέστεροι ὀνομάζουσιν. Ὅταν γὰρ τὸ βαρὺ καὶ τηρόψυχον τῆς τοῦ σίτου σπάνεως, ἐτέρων εἰδῶν, ὡς εἰκὸς, ὑπόντων, δυνατὸν εἴη κατὰ τὰς ἀγορὰς μεθοδεύεσθαι (2), οὐκ εἶναι λιμὸν τὸν τοιοῦτον τεθεσπίκασιν οἱ ἐχέφρονες· εἰ δὲ μὴ εὐπορον ἔσοιτο, ὅθεν ἡ περὶ τὸν σῖτον ἀνία μεθόδῳ τινὶ δόξει διοικονομεῖσθαι κατὰ τοὺς δήμους, τότε τὸ ἀμύχανον τοῦ μηδὲν ὑπεῖναι, ἔργῳ καὶ ὀνόματι κυρίως τὸν λιμὸν ἀπεργάζεται. (*Ibid.*, 129, B.)

(1) Ita, sententia monente, conjicio pro edito κατώραι; vox nihili.

(2) Hic, similiter nullo sensu, legebatur: μεταδεύασθαι.

prendrons de parler plus loin en temps utile); puis, après leur retraite, la famine soudain occupa la ville et tout le pays en même temps, parce que d'abord cette multitude de barbares, égale au sable des rivages, avait dévoré tout hors de la ville, au point d'épouvanter le sol même de la terre, selon ce qui est écrit (5). Puis, comme on répétait partout que la ville était prise, aucun de ceux qui voyagent sur des navires ne tournait les yeux vers la ville; un danger équivalent à la guerre surgit alors après la délivrance des premiers maux, parce que presque tous à la fois périssaient par la famine, en particulier et en public.

Autre détail sur la prévoyance du martyr dans la famine (6).

5. Tous vous savez la disette de blé qui arriva, il y a fort peu de temps, non-seulement dans cette ville défendue de Dieu, mais même presque partout, en sorte que le fléau s'avança même jusqu'à la reine des cités; et comme tous s'épuisaient dans un affreux découragement, parce que toutes les denrées ensemble suivaient comme par imitation la pénurie du blé, ce que les puristes appellent proprement famine. Lorsque, en effet, il est possible d'alléger dans les marchés la gêne et l'épuisement de la vie, résultant de la rareté du blé, parce que les autres denrées naturellement y suppléent, les gens sensés décident que ce n'est point là la famine. Mais s'il n'était point aisé de voir d'où la difficulté des vivres pourrait par quelque moyen être résolue parmi le peuple, alors l'impossibilité d'avoir aucune subsistance occasionne proprement de fait et de nom la famine (7).

Περὶ τῆς Κυριακῆς εὐταξίας.

6. Ἐπὶ τῆς μετὰ Μαυρίκιον τὸν τῆς εὐσεβοῦς λήξεως βασιλείας, ἴστε σχεδὸν ἅπαντες, οἷους κατὰ πόλιν ἤγειρεν κονιορτοὺς ὁ διάβολος, ψύξας τὴν ἀγάπην, καὶ μισαλληλίαν σπεύρας κατὰ τὴν ἀνατολὴν πᾶσαν, καὶ Κιλικίαν, καὶ Ἀσίαν, καὶ Παλαιστίνην, καὶ πάσας τὰς ἀμφὶ τὰ ἐκεῖσε μέρη πατρίδας ἕως καὶ αὐτῆς τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων, οὕτως ὡς μὴ μόνον ἐξαρκεῖν τοῖς δήμοις τὸ κατ' ἀγορὰν αἵμασιν ἐμφυλίοις μεθύσκεσθαι, ἀλλ' ἤδη καὶ πρὸς τὰς ἀλλήλων οἰκίας ἐπεισπηδᾶν, καὶ τοὺς αὐτόθι μὲν ἀποσφάττειν ἐλεεινῶς, ἢ καὶ διὰ τῶν ὑψηλοτέρων δωματίων ἔτι ζῶντας ἀκοντίζειν ἐπὶ τὸ ἔδαφος γύναιά τε, καὶ παῖδας, καὶ γέροντας, καὶ νέους, ὡς εἰκὸς, ἀσθενεῖς, ὅσοι διὰ ἀδρανίαν σωμάτων ἐκφυγεῖν τὰς τῶν ἀνελθόντων μαιφονίας οὐκ ἴσχυσαν, λεηλατεῖν δὲ βαρβάρων δίκην τοὺς ὁμοδιαίτους, καὶ γνωρίμους, καὶ, ὡς εἰκὸς, συγγενεῖς, καὶ καθάπαντα (1) ταῦτα καὶ τὰς οἰκίας αὐτὰς πυρπολεῖν, ἵνα μὴδὲ οἱ τριβέντες, ὡς εἰκὸς, καὶ ἐν πτωχείᾳ τὴν ζωὴν ποριζόμενοι διαλάβωσιν. (*Octobris IV, 132, E.*)

7. Εἴτα καθορῶσιν ἐπὶ τὸ πεδίον τοῦ σεβασμίου ναοῦ τῆς Χριστοφόρου Μάρτυρος Ματρώνης πληθὺν βαρβαρικὴν οὐκ ἄγαν μὲν πολλὴν (ἄχρι γὰρ πέντε χιλιάδων παρ' ἡμῖν ἐλογίσθησαν), σφοδρὰν δὲ τῇ ἰσχύϊ διὰ τὸ ἐπιλέκτους τε ἅπαντας, καὶ ἐμπειροπολέμους καθεστηκέναι· οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀθρόα πόλει τηλικαύτῃ προσέβαλλον, εἰ μὴ ῥώμῃ καὶ θάρσει τῶν πώποτε κατ' αὐτοὺς στρατευσαμένων διεννηνοχότες ἐτύγγανον. Ὡς δὲ ἀνέκραξεν ἀπὸ τοῦ τείχους ἡ πόλις αὐτοψὶ τοὺς ἀντιπάλους

(1) Legendum : παρ' ἅπαντα.

Du bon ordre établi par le Seigneur (8).

6. Sous le règne qui suivit Maurice (9) de sainte mémoire, vous savez à peu près tous quels tourbillons le démon souleva contre la ville, refroidissant la charité et semant une discorde mutuelle dans l'Orient tout entier, la Cilicie, l'Asie, la Palestine et tous les États autour de ces contrées jusqu'à la reine même des cités, tellement qu'il ne suffisait plus seulement aux peuples de s'enivrer dans la place publique du sang national, mais que déjà ils se précipitaient dans les maisons les uns des autres, égorgaient misérablement ceux qui s'y trouvaient, ou lançaient encore vivants du haut des terrasses sur le sol de malheureuses femmes, des enfants, des vieillards, des jeunes gens naturellement faibles, qui tous, à cause de la débilité de leurs corps, n'avaient pu éviter les abominables meurtres de ces envahisseurs ; enfin pillaient comme des barbares leurs commensaux, leurs connaissances et sans doute leurs parents, et outre tout cela brûlaient les maisons elles-mêmes, afin apparemment que les opprimés auxquels on avait accordé la vie ne pussent demeurer cachés même dans leur indigence.

7. Ensuite (10) on aperçut sur la plaine de l'auguste temple de sainte Matrone (11) martyre, une troupe de barbares, non pas trop nombreuse, il est vrai (car nous n'en comptâmes que jusqu'à cinq mille), mais puissante en forces, parce qu'elle était composée d'hommes tous choisis et habiles dans la guerre : car ils n'auraient pas ainsi fondu soudainement sur une si grande ville, s'ils ne se fussent point trouvés bien supérieurs, par la force et l'audace, à ceux qui jamais combattirent contre eux. Quand la ville eut poussé un grand cri en contemplant

εἰσβλέψασα (ὄρθρος γὰρ λοιπὸν ἦν, καὶ τὰ τῆς ἡμέρας ἐπέ-
φωσκεν), οἱ πλεῖστοι κατελθόντες, καὶ τὰς πύλας ἀνοίξαντες,
ἔξω τὴν συμπλοκὴν πρὸς ἐκείνους, τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ ἀθλο-
φόρου αὐτοὺς ἐνισχύσαντος, ἐποίησαντο ἤδη λοιπὸν φθάσαντας
τῇ μανίᾳ τῆς θηριωδίας αὐτῶν καὶ μέχρι τοῦ σεβασμίου τεμέ-
νους τῶν τριῶν ἀγίων μαρτύρων Χιόνης, Εἰρήνης, καὶ Ἀγάπης,
ὅπερ, ὡς ἴστε, βραχυτάτῳ διαστήματι τοῦ τῆς πόλεως τείχους
ἀφέστηκεν.

8. Καὶ δὴ μέχρι πολλοῦ τῆς ἡμέρας συρρήγνυμένων ἀμφο-
τέρων ἀλλήλοις, καὶ τὰς διώξεις καὶ τὰς ὑφέσεις ἐπικινδυνότερον
οἱ τοῦ ἀθλοφόρου στρατοποιοισάμενοι διὰ τὸ παντὸς τοῦ τῶν
Σκλαβίνων ἔθνους τὸ ἐπιλεκτὸν ἄνθος, ὡς εἴρηται, τοὺς ἀντι-
παρτασσομένους καθεστηκέναι, τέλος αὐτῆς τοῦ μάρτυρος τῆς
ἐπιστασίας ἐπιφανείσης, ἀπεδιώχθη τὸ βάρβαρον αὐτῆς ἡμέρας,
τῶν τῇδε μερῶν οὐ παρ' ὀλίγους ὑποχωρῆσαν, ἥπερ εἰσέβαλεν
καὶ τὰ μὲν τῆς τότε γεγενημένης ἀπροσδοκῆτου καὶ θηριώδους
ἐπιδρομῆς οὕτω συνετελέσθη. (*Ibid.*, 139, A et B.)

Περὶ τῆς πολιορκίας τῆς πόλεως.

9. Λέγεται περὶ τινος πράγματος ἡξιοκέναι τὸν τηνικαῦτα
τῶν Ἀβάρων ἡγούμενον στείλαντα πρεσβεῖς πρὸς τὸν τῆς εὐ-
σεβοῦς λήξεως, καὶ τὰ σκῆπτρα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς κατέ-
χοντα τότε Μαυρίκιον. Ὡς δὲ ἡστόχητο τῆς αἰτήσεως, ὀργῇ
ἀκατασχέτῳ φλεχθεὶς καὶ τῷ παρακούσαντι μηδὲν ποιῆσαι
δυνάμενος (1), τρόπον ἐπινοεῖ, δι' οὐ μάλιστα αὐτῷ ὀδυνῆσαι
τὰ μέγιστα ὑπετόπαζεν, ὅπερ ἦν καὶ παναληθές· σκοπῆσας

(1) Quam lectionem genuinam habet cod. Parisin.; perperam autem Vatican.
δυνάμειος.

de ses yeux les ennemis du haut des remparts (car c'était enfin l'aurore et le jour paraissait), la plupart descendirent, et, ouvrant les portes, grâce à la force que leur donnait le Sauveur et son martyr, ils en vinrent aux prises hors de la ville avec les ennemis : ces derniers, du reste, s'étaient déjà avancés dans la fureur de leur férocité, même jusqu'au temple auguste des trois saintes martyres, Chioné, Iréné et Agapé (12), lequel, comme vous le savez, n'est éloigné du rempart de la ville que d'une très-courte distance.

8. Et jusqu'à une heure avancée du jour les deux partis s'entre-choquèrent mutuellement, et comme dans l'attaque et dans la retraite les soldats du martyr combattaient avec plus de risques, parce que la fine fleur de toute la nation slave composait, comme on l'a dit, les assiégeants, à la fin, l'assistance du martyr se montrant, la troupe barbare fut mise en déroute le jour même, et, sauf un assez grand nombre, se retira de ces positions par le même endroit par où elle avait attaqué ; et l'aventure de cette incursion imprévue et féroce fut ainsi terminée (13).

Du siège de la ville (14).

9. On dit qu'au sujet de quelque affaire le chef des Avars trouva bon d'envoyer des ambassadeurs vers Maurice, de sainte mémoire, qui avait alors le sceptre de l'autorité romaine. Mais, comme il n'atteignit point l'objet de sa demande, enflammé d'une colère qu'il ne savait contenir, et ne pouvant rien faire à celui qui ne l'avait point écouté, il imagine un moyen par lequel surtout il conjecturait qu'il lui causerait le plus de peine ; ce qui était tout à fait vrai. Considérant en effet qu'entre

γὰρ ὡς ἀπάσης πόλεως κατὰ τε Θράκην, καὶ πᾶν τὸ Ἰλλυρικόν, ἡ θεοφύλακτος τῶν Θεσσαλονικαίων μητρόπολις ὑπερβαλλόντως ὑπερέχει πλούτῳ τε ποικίλῳ, καὶ ἀνθρώποις εὐθεάτοις καὶ συνετοῖς, καὶ χριστιανικωτάτοις, καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, γνούς ὡς ἐν καρδίᾳ βασιλέως καίται ἡ προλεχθεῖσα μητρόπολις διὰ τὸ λάμπειν ἀπανταχόθεν τοῖς προτερήμασι, καὶ ὅτι ταύτης τῶν ἀπροσδοκῆτων τι παθούσης, οὐχ ἦττον τῆς τῶν τέκνων σφαγῆς ὀδυνήσει τὸν τὸ Ῥωμαϊκὸν κράτος ἀναστεμμένον (1), καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν τὴν ἅπασαν τῶν Σκλαβινιῶν θρησκείαν, καὶ θηριώδη φυλὴν, ὑπέκειντο γὰρ αὐτῷ τὸ ἔθνος ἅπαν, καὶ προσμιζας αὐτοῖς καὶ ἄλλογενεῖς τινας βαρβάρους, στρατεῦσαι πάντας κατὰ τῆς θεοφρουρήτου Θεσσαλονίκης παρεκελεύσατο.

10. Μέγιστος οὗτος στρατὸς τῶν κατὰ τοὺς ἡμετέρους χρόνους ὤφθη, ἀγαπητοί· οἱ μὲν γὰρ αὐτοὺς ὑπὲρ τὰς ἑκατὸν χιλιάδας ὀπλίτας ἄνδρας ἐδόξαζον· οἱ δὲ ὀλίγον ἦττους, ἅλλοι δὲ πολλῷ πλείους· τῆς γὰρ ἀληθείας διὰ τὸ πλῆθος μὴ καταληφθεῖσης, αἱ δόξαι τῶν θεωμένων ἐσχίζοντο. Νέον Ξέρξου στρατὸν, ἡ τῶν Αἰθιοπῶν καὶ Λιβύων κατὰ Ἰουδαίων τὸ πρὶν ὀπλισάμενον (2), εἶδομεν τοῦτον· καὶ ποταμοὺς γὰρ καὶ πηγὰς ἐκλείψαι ἠκούσαμεν, οἷς ἂν στρατοπεδεύσαντες παρεκάθισαν, καὶ τὴν ὄλην γῆν, δι' ἧς παρώδευσαν, ὡς πεδίον ἀφανισμοῦ, κατὰ τὸν προφήτην, κατέστησαν.

11. Καὶ ἡ τοσαύτη πληθὺς τοσοῦσφ τάχει τὴν ὁδὸν διανύσαι προσετάχθησαν, ὡς μηδὲ γινῶναι ἡμᾶς τὴν ἔλευσιν αὐτῶν πλὴν πρὸ μιᾶς ἡμέρας· κυριακῇ γὰρ ἡμέρᾳ μηνυθέντων τούτων, τῇ εἰκάδι τῇ δευτέρᾳ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, καὶ τῶν τῆς πόλεως ἀμφιβόλως ἐχόντων ὡς μετὰ τέσσαρας ἢ καὶ πρὸς πέντε ἡμέρας μόνις τὰ ἐνθάδε καταλαμβάνουσιν, κἀντεῦθεν ἀμελέσ-

(1) Parisina ed.: ἐναστεμμένον ; prima vero ἀναστεμμένον.

2) Mallem ὀπλισαμένων.

toutes les villes de la Thrace et de toute l'Illyrie, la métropole de Thessalonique, protégée de Dieu, l'emporte extrêmement en richesses de toute sorte et en hommes bien considérés, intelligents et très-religieux, et, pour tout dire, connaissant que ladite métropole repose dans le cœur de l'empereur, parce qu'elle brille de tous côtés par ses prérogatives, et que si elle souffrait quelque malheur imprévu, celui qui était revêtu de la puissance romaine n'en aurait pas moins de douleur que du meurtre de ses enfants, il appelle à lui tous les hommes de la religion des Slaves et leur farouche tribu, car toute la nation lui était soumise, et, leur ayant mêlé quelques barbares d'autre race, il leur ordonna sous main à tous de faire une expédition contre Thessalonique, ville protégée de Dieu.

10. Ce fut la plus grande armée que l'on vit de notre temps, mes bien-aimés : car les uns les estimèrent à plus de cent mille fantassins; d'autres à un peu moins, mais d'autres à beaucoup plus; la vérité ne pouvant être saisie à cause de la multitude, les évaluations des spectateurs étaient partagées. Nous avons vu une nouvelle armée de Xerxès, ou des Éthiopiens (15) et des Libyens armés jadis contre les Juifs : car nous avons ouï dire que les fleuves et les sources près desquels ils s'étaient établis pour camper avaient tari, et que tout le pays par lequel ils avaient passé, ils l'avaient rendu, selon le prophète, comme une plaine d'extermination (16).

11. Et cette foule reçut ordre d'achever le chemin avec une telle promptitude que nous ne connûmes pas même leur venue, sauf un jour à l'avance : car le dimanche 22 septembre on les signala; et alors que ceux de la ville étaient dans le doute s'ils arriveraient à peine ici après quatre jours ou même vers le cinquième, et consé-

τερον περί τὴν αὐτῆς φυλακὴν διαμεινάντων, αὐτῇ τῇ νυκτὶ δευτέρᾳ σαββάτων ἐπιφωσκούσῃ, ἐπὶ τὰ τεῖχη τῆς πόλεως ἔφθασαν ἀψοφητὶ, καὶ πρώτη εὐθὺς ἐπισκιάσεις τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Δημητρίου γεγένηται ἐν τῷ ἀμαυρωθῆναι ἐκείνους τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, καὶ περὶ τὸ φρουρίον τῆς καλλινίκου μάρτυρος Ματρῶνης ὥραις ἱκαναῖς ἐνασχοληθῆναι, νομίσαντες ἐκεῖνο τὴν πόλιν (1) καθεστηκέναι· ὥς δὲ λοιπὸν ἑσπέρους διηύγασεν, καὶ πλησίον οὖσαν τὴν πόλιν ἐγνώρισαν, ὥρμησεν ἐπ' αὐτὴν ὁμοθυμαδὸν, ὡς λέων ἀρπάζων καὶ ὠρυόμενος. Εἶτα καὶ τῷ τείχει τὰς κλίμακας ἀνορθώσαντες, αὗται γὰρ αὐτοῖς προκατεσκευασμένοι διεβαστάζοντο, ὅπλοφόροι γὰρ αὐτῶν ἀνέναι παρεβουλεύσαντο, τότε δὴ τότε τὸ ἐξάκουστον καὶ μέγα θαῦμα τοῦ ἁγίου Ἀθλοφόρου γεγένηται.

12. Οὐκ ἔτι γὰρ νοητῇ ἐπισκιάσει, ἀλλ' ὀφθαλμοφανεῖ ἐνεργείᾳ ἐν ὀπλίτου σχήματι κατὰ τὸ τεῖχος ὤφθη. Τὸν πρῶτον ἀνιόντα διὰ τῆς κλίμακος, ἥδη τὸν πόδα ἐπιβαλόντα τῷ τείχει τὸν δεξιόν, λόγγῃ πληξας κατὰ τὸ μέσον τῶν δύο ἐπάλξεων, ὤθησεν νεκρὸν ἐπὶ τὸ ἐκτὸς, ὃς διὰ τῆς κλίμακος κυλινδούμενος τοὺς μετ' αὐτὸν συγκατέσπασεν, αὐτὸς μὲν εἰς γῆν καταπεσὼν νεκρὸς (2), ῥανίδας δὲ τοῦ οἰκείου αἵματος ἀμφὶ τὰς ἐπάλξεις καταλιπὼν, ἵνα δὴ φανεῖτο ὅποι τε ἀνῆλθεν καὶ ὅθεν ἐξέπεσεν· ὅτι δὲ τοῦ Ἀθλοφόρου γέγονεν τὸ κατόρθωμα. δῆλον ἐκ τοῦ μηδὲνα μέχρι τοῦ νῦν τολμῆσαι τῆς ἀληθείας κατεξαναστῆναι, καὶ ἂν ἐρίσασθαι φιλοδοξίᾳ τινὶ πλάσασθαι καὶ τὴν ἀνδραγαθίαν ἐκυτῶ περιθεῖναι (3) τῆς τοῦ τολμηροῦ βαρβάρου σφαγῆς, καίτοι τῶν τηνικαῦτα κρατούντων τῆς πόλεως πολλὰ ζητησάντων, καὶ τιμῆσαι προθεμένων τὸν ἀνελόντα τὸν βάρβαρον.

1) Sic Parisin.; Vatican. τῇ πόλει.

(2) Verba seqq. usque ad ἀμφὶ... non habet Vatic.

(3) Voces: καὶ τὴν... περιθεῖναι, in solo cod. Max.

quemment demeuraient assez négligents pour leur surveillance, la nuit même du dimanche au lundi (17), au point du jour, ils arrivèrent sans bruit jusqu'aux remparts : et telle fut aussitôt la première protection du très-glorieux martyr Démétrius, qu'ils furent aveuglés cette nuit-là, et qu'ils furent arrêtés un certain nombre d'heures autour de la citadelle de sainte Matrone, martyre au beau triomphe, pensant que c'était la ville. Mais quand enfin l'étoile du matin parut et qu'ils connurent que la ville était proche, ils s'élancèrent vers elle d'un même élan, comme un lion ravissant et rugissant (18). Puis, dressant contre le rempart des échelles qu'ils s'étaient préparées à l'avance et portaient avec eux, car leurs hommes d'armes avaient pris la résolution insensée d'escalader, alors, oui alors, le célèbre et grand prodige du saint martyr eut lieu.

12. Ce ne fut plus en effet par une protection purement intellectuelle, mais par une puissance sensible à l'œil qu'on le vit sur le rempart sous la forme d'un fantassin. Le premier qui était monté par l'échelle, et posait déjà le pied droit sur le rempart, il le frappa de sa lance au milieu des deux créneaux, et le poussa mort en dehors ; lequel roulant sur l'échelle entraîna dans sa chute ceux qui étaient derrière lui et tomba mort à terre, laissant des gouttes de son sang sur les créneaux, afin qu'on vît jusqu'où il était monté et d'où il était tombé : que ç'ait été là l'exploit du martyr, cela résulte évidemment de ce que personne jusqu'à présent n'a osé s'élever contre la vérité, ni rivaliser pour feindre par ambition et s'attribuer (19) la belle action de la mort de ce barbare audacieux, quoique cependant les magistrats d'alors fissent de grandes recherches, et proposassent de récompenser celui qui avait tué le barbare.

13. Μηδεὶς τοίνυν ἀπιστεῖτω μόνου τοῦ Ἀθλοφόρου τὸ τοιοῦτον γεγονέναι κατόρθωμα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ καὶ πάντας τοὺς ἐκείσε παρατυχόντας βαρβάρους πλῆθος ὄντας ἱκανὸν παραγρῆμα δειλία ληφθέντας ἀμέτρῳ ἀποχωρῆσαι τοῦ τείχους μακράν· εἴτα δὲ καὶ ὅτι οὐδὲ τῶν ἀνδρῶν τῆς πόλεως ἡσάν τινες ἐπὶ τοῦ τείχους κατ' ἐκείνην νύκτα (1), πλὴν λίαν ὀλίγων, οἱ καὶ αὐτοὶ ταχύτερον κατελθόντες κατὰ τὸν ὄρθρον, οἴκοι (2) ἀνεπαύοντο, διὰ τὸ μετὰ τινας ἡμέρας, ὡς εἴρηται, τὴν πληθὺν οἶσθαι τῶν βαρβάρων ἐφίστασθαι. Τὸ δὲ καὶ ταραχὴν ἀθρόων μεγίστην κατὰ τὴν πόλιν γενέσθαι, ὡς ἅπαντας ἄρδην ὀπλίτας ἐπὶ τὸ τεῖχος ἀναδραμεῖν, τίς ἂν ἀμφιβάλοι τῆς θείας εἶναι βοπῆς, καὶ ἀγίων ἐπισκιάσεως τὴν ἐνέργειαν· ὡς δὲ ἡμέρα λοιπὸν ἐγεγόνει, οἱ θῆρες ἐκεῖνοι τὸ τεῖχος ἅπαν κύκλῳ περιεῖλιξαν ἀσφαλῶς, ὡς μηδὲ ὄρνεον, τὸ δὴ λεγόμενον, συγχωρῆσαι τῶν πυλῶν ἐξελθεῖν ἢ ἐξωθεν εἰσελάσαι τῇ πόλει.

14. Τότε δὴ τότε ὤφθη τηλαυγῶς τὸ ἀναρίθμητον πλῆθος· ἀπὸ γὰρ τῆς ἄκρας τοῦ πρὸς θάλασσαν τείχους τοῦ πρὸς ἀνατολὰς μέχρι τοῦ πέρατος τοῦ δυτικοῦ πρὸς θάλασσαν τείχους, ὥσπερ στεφάνη θανατοφόρος περιέσχον τὴν πόλιν, οὐδενὸς τόπου θεωρουμένου τῆς γῆς, ὃν ὁ βάρβαρος οὐκ ἐπάτει, ἀλλ' ἦν ἰδεῖν ἀντὶ γῆς, ἢ δένδρων, ἢ χλόης, τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, ἀλλεπαλλήλων ἔτι καὶ στενοχωρουμένων, καὶ τὸν εἰς τὴν αὔριον ἡμῖν ἐπισειόντων ἄφυκτον θάνατον· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν ὅτι τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐ μόνον περὶ τὸ τεῖχος ἐκύκλουν ὥσει ἄμμος τὴν θάλασσαν, ἀλλὰ καὶ πλεῖστοι λίαν ἐξ αὐτῶν τὰ περὶ τὴν πόλιν φρούριά τε καὶ προάστεια κατελάμβανον, λειζόμενοι πάντα, καὶ κατεσθίοντες, καὶ λεπτύνοντες, καὶ τὰ ὑπόλοιπα τοῖς ποσὶ καταπατοῦντες· οὐκ ἔχρηζον τότε χάρακα βαλεῖν

(1) Adduntur tria hæc verba : κατ'... ex cod. Maz.

(2) Impressum : οἴκοι.

13. Que personne donc ne doute que cet exploit n'ait été le fait du martyr seul : d'abord parce que tous les barbares qui se trouvaient là et étaient une multitude considérable, soudain saisis d'une crainte démesurée, s'écartèrent du mur au loin ; ensuite aussi parce que des hommes de la ville il n'y en avait aucuns sur le rempart cette nuit-là, sauf un très-petit nombre ; lesquels même, descendant promptement au point du jour, se reposaient chez eux, dans la pensée que la foule des barbares ne se présenterait, comme on l'a dit, que quelques jours après. Et ce grand trouble de gens rassemblés qui eut lieu dans la ville, au point que les hommes d'armes coururent aux remparts tous en masse, qui douterait que ce ne fût l'effet de l'impulsion divine, et de la protection des saints ? Et comme enfin le jour paraissait, ces bêtes féroces entourèrent sans danger d'un cercle le rempart tout entier, de façon à ne pas permettre même à un oiseau, selon le proverbe, de sortir des portes (20) ou d'entrer du dehors dans la ville.

14. Alors, oui certes alors, on vit clairement cette multitude innombrable ; car depuis l'extrémité du mur vers la mer à l'orient jusqu'au bout du mur occidental situé vers la mer, comme une couronne qui porte la mort, ils enveloppèrent la ville. On n'apercevait aucun lieu de la terre que le barbare ne foulât point, mais on pouvait voir, au lieu de la terre, des arbres et du gazon, les têtes des ennemis et encore les unes sur les autres et étroitement pressées, et par leurs mouvements nous menaçant pour le lendemain d'une mort inévitable. Et le merveilleux, c'est que, ce jour-là, non-seulement ils firent un cercle autour du mur comme le sable autour de la mer, mais même qu'un fort grand nombre d'entre eux occupèrent les postes et les faubourgs des environs de la ville, pillant,

περὶ τὴν πόλιν ἢ πρόσχωμα· χάραξ γὰρ αὐτοῖς ἡ τῶν ἀσπίδων ἀλλεπαλλήλων, καὶ ἀδιεξόδευτος συμπλοκή· πρόσχωμα δὲ, τὸ ὑπονοϊκὸν τῶν σωματῶν ναστὸν μιμούμενον (1) δίκτυα...

15. Τῶν οὐκ ἐνδεχομένων γὰρ εἶναι πάντες ἐνόμιζον τὸ δύνασθαι διασωθῆναι τὴν πόλιν, πάσης παρὰ ἀνθρώποις ἀνεπιστίας περὶ αὐτὴν τότε θεωρουμένης, πρῶτον μὲν διὰ τὸν λοιμὸν φοβερὸν τότε μέχρι τοῦ ἰουλίου μηνὸς κατασχεῖν αὐτήν, καὶ ἀνοχῆς τινος ἐξ φιλανθρωπίας Θεοῦ καταξιωθείσαν. ὡς ἡμερῶν ἄχρι πεντήκοντα, εὐθύς τῇ εἰκάδι δευτέρα, ὡς εἴρηται, τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς εὐθύς καταφθᾶσαι τῶν βαρβάρων ἐκείνων τὴν ὀργὴν τὴν θεήλατον, ὡς εὐρεθῆναι τοὺς ἐν τῇ πόλει καὶ βραχεῖς τῷ ἀριθμῷ, καὶ νενεκρωμένους τῇ προσφάτῳ λύπῃ τῶν θαυμαζόμενων· δεύτερον δὲ τὸ ἰσόψαμμον ἐν ἀριθμῷ τῶν πολιορκούντων· εἰ γὰρ μὴ μόνον τοὺς Μακεδόνas ἅπαντας, ἀλλὰ καὶ Θετταλοὺς καὶ Ἀχαιοὺς ὑποθεῖτό τις σωρηδὸν ἐν Θεσσαλονίκῃ τηνικαῦτα συνηθροισμένους, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν ἔξωθεν περιστοιχισάντων τὴν πόλιν ἐτύγγανον· τρίτον δὲ, ὃ καὶ πλέον ἀπάντων τὴν ἀμηχανίαν ἡμῖν ἐπίεισεν, ἐκεῖνο ἦν, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ περιλειφθέντος ἐκ τοῦ λοιμοῦ, παγανατικοῦ τε καὶ στρατιωτικοῦ, ὀλιγοστὸν πᾶν μέρος τάχα καὶ ἄχρηστον ἐν τῇ πόλει τηνικαῦτα ἐτύγγανεν, τῶν πολλῶν μὲν ἔξω ἐν ἀγροῖς ἀποκλεισθέντων καὶ μὴ δυνηθέντων εἰσβαλεῖν τῇ πόλει, διὰ τὸ τρύγης εἶναι καιρὸν, καὶ ἀθρόως καὶ ἀπροσδοκήτως τοὺς πολεμίους ἐχέκολλα τῷ τείχει περικαθίσαι.

16. Ἀμέλει μᾶλλον οἱ πρὸς τὰ ἔξω μέρη διαφύγοντες

1) Boll. μιμούμενα, nullo commodo sensu.

dévorant et brisant tout, foulant aux pieds ce qu'ils laissaient; ils n'avaient pas besoin alors de jeter autour de la ville une palissade ou une levée de terre : leur palissade à eux, c'était en effet l'entrelacement de leurs boucliers placés les uns sur les autres, et entre lesquels il n'y avait aucun passage; leur levée de terre, la masse compacte et intelligente de leurs corps imitant des filets.

15. Tous pensaient (21) que pouvoir sauver la ville n'était pas du nombre des choses praticables, vu pour lors le manque complet d'espérance des hommes à son égard : d'abord à cause de la peste redoutable qui régna alors sur elle jusqu'au mois de juillet; et après avoir été jugée digne par la bonté de Dieu de quelque relâche jusque pendant environ cinquante jours, soudain, le 22 septembre, comme on l'a dit, ce fléau des barbares envoyé de Dieu la surprit, de façon à trouver ceux de la ville et faibles en nombre et anéantis par cette douleur de ceux qu'on avait ensevelis; en second lieu, à cause de la multitude égale au sable dans le nombre des assiégeants; car, si quelqu'un supposait non-seulement tous les Macédoniens, mais aussi les Thessaliens et les Grecs réunis alors en masse à Thessalonique, ils ne formeraient pas même une très-petite partie de ceux qui investissaient la ville par le dehors; une troisième chose, laquelle même plus que tout le reste nous causa de l'embarras, était celle-ci : c'est que de ce qui restait de la peste dans la campagne et dans l'armée, une partie bien peu considérable, peut-être même inutile, se trouvait alors dans la ville, la plupart étant retenus au dehors dans les champs et ne pouvant entrer en ville, parce que c'était alors le temps de la vengeance et que les ennemis en foule et à l'improviste s'étaient établis et comme collés au mur.

16. Et certes ceux qui avaient fui vers l'extérieur se sau-

ἰσώζοντο, ἥπερ οἱ εἰς τὴν πόλιν καταφυγεῖν βουλευθέντες· πλείονων δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπιλέκτων νεανιῶν τοῦ τε στρατιωτικοῦ, καὶ τῶν ἐν τῷ μεγίστῳ στρατευομένων πραιτωρίῳ ἅμα τῷ τηνικαῦτα τὴν ἐπάρχων μετὰ χεῖρας ἔχοντι ἄρχην, κατὰ τὴν Ἑλλήνων χώραν δημοσίῳν ἔνεκα χρειῶν ἀποδεδημηκότων, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἀπομεινάντων τὸ πλῆθος, ὅσοι καὶ πλούτῳ καὶ φρονήσει καὶ δούλοις ἀκμαΐζουσιν καὶ ἐμπειροπολέμοις ἐκαλλωπιζοντο, καὶ ἐν τοῖς σκρινίοις τῶν ὑπάρχων τοῦ Ἰλλυρικοῦ πρῶτοι ἐτύγχανον, κατὰ τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων ἀπάραντες ἦσαν σὺν φίλοις πολλῷ πλείοσι, καὶ τῇ θεραπείᾳ πάσῃ πρὸς ἔλευσιν (1) βασιλεῖ κατὰ τοῦ τηνικάδε τὴν ἀρχὴν διέποντος ποιησόμενοι.

17. Οὕτω γοῦν ἐκ ποικίλων τρόπων ὀλιγανδρωθείσης τῆς πόλεως ἡ ἀμνηχανία πᾶσαν ἐλπίδα σωτηρίας ἀπέκοπτεν. Καί με μὴ τις μωμῆσεται μεγαλύνοντα τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος, μὴδὲ λόγοις οἰέσθω με πλέον τοῦ δέοντος τὴν ἀνάγκην ὑψοῦ ἐπαίρειν· ποῖος γὰρ λόγος οὕτως ἱκανὸς εὐρεθήσεται ὥς δοκιμασθῆναι αὐτὸν τοῦ τῶν γεγεννημένων μεγέθους ἰσάμιλλον κήρυκα; ἐγὼ μὲν οὖν καὶ γραφὴν προπετείας εὐκαιρον δέδοικα ὡς ἀδυναμία λόγου κατασμικρύνων τὸ τῆς περιστάσεως ἄμετρον· εἴθε γὰρ ἦν μοι δύναμις ῥημάτων τοιαύτη, καὶ πλείονες γλῶσσαι, ὥς τοῖς τότε γεγεννημένοις συνεξισωθῆναι διαλεγόμενον· οὕτω γὰρ ἂν παραστήσαντός μου τῆς ἀνάγκης τὸ μέγεθος, συναπεδείκνυτο καὶ τὸ ὑπερβᾶλλον πλούτου τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ....

18. Εὐθὺς γὰρ τὸ μεμερισμένον τῶν ἀνδρῶν τῆς πόλεως τυγχανόντων, ὅρᾳν ἡμᾶς τὸ τεῖχος μεμεστωμένον ἀγνώτων ἀνδρῶν, καὶ οὐς οὐδεὶς πώποτε τῶν τῆς πόλεως ἐθεάσατο, πῶς

(1) Uno verbo melius, ut videtur : προσέλευσιν.

vaient mieux que ceux qui voulaient s'enfuir dans la ville : le plus grand nombre des jeunes gens d'élite de l'armée et ceux qui servaient au grand prétoire avec celui qui avait alors entre les mains le commandement des éparques, s'étaient expatriés alors en Grèce pour le service de l'État, et une foule de ceux mêmes qui étaient restés (*c'est-à-dire* tous ceux qui excellent ou par leur richesse ou par l'intelligence ou par leurs serviteurs), et brillaient au milieu des hommes de guerre et se trouvaient les premiers sur les registres des hyparques de l'Illyrie (22), étaient alors partis dans la reine des cités avec des amis beaucoup plus nombreux, et allaient s'employer avec tout le soin possible à une entrevue avec l'empereur contre celui qui alors administrait le pouvoir.

17. Ainsi donc, de diverses façons, la ville était réduite à un petit nombre d'hommes ; cet embarras avait retransché tout espoir de salut. Et que personne ne me reproche de grandir l'importance du danger, ni ne s'imagine que j'élève aux nues plus qu'il ne faut notre détresse par mes paroles ; quelle parole en effet se trouvera assez capable pour qu'on la juge un héraut rivalisant de pair avec la grandeur des événements ? Pour moi, je crains même qu'une accusation d'imprudence ne soit opportune contre moi, à cause que par l'impuissance de ma parole j'amoindris l'immensité de nos vicissitudes : plutôt à Dieu en effet qu'il y eût en moi une puissance d'expression telle, et assez de poumons pour m'égalier dans le discours à ces événements ; car ainsi, ayant peut-être mis devant vous la grandeur de notre détresse, je montrerais en même temps aussi l'excès des richesses de la bonté de Dieu (23).

18. Aussitôt (24) en effet, les hommes de la ville se trouvant ainsi divisés, que nous ayons vu le rempart rempli de gens inconnus et que personne de la ville n'avait

οὐ θεϊκῆς ἐπιστασίας εἶποι τις ἂν καὶ ἀντιλήψεως τὸ κατόρθωμα; Ἄρα δὲ ἡμεῖς μόνον ἐφантаζόμεθα τοῦτο βλέπειν, ἢ οὐχὶ καὶ τοῖς βαρβάροις τὸ αὐτὸ κατεφαίνετο; Πολλοὶ γὰρ αὐτῶν περὶ τὰς ὕστερον ἡμέρας ἀπελπίσαντες νικᾶν, προσφυέντες τοῖς ἄρχουσιν τῆς πόλεως, ὡμολόγουν λέγοντες διερριμμένως, ὅτι περ ἀπὸ πλειόνων ἀκριβώσας ὁ τῶν Ἀβάρων ἡγούμενος λίαν ὀλίγους τὴν πόλιν ἔχειν τοὺς μαχητὰς διὰ τὸ καὶ λοιμὸν ἐνταῦθα πρὸ βραχέως γεγενῆσθαι καιροῦ, πέπομφεν ἡμᾶς φήσας αὐθήμερον τὴν πόλιν ἐκπορθεῖν· ἡμεῖς δὲ τοσοῦτους ἐν τῷ τείχει καὶ τοιούτους, ἀφ' οὗ ἐληλύθαμεν, ἐωρῶμεν τοὺς μαχητὰς, ὥς καὶ πληθῇ καὶ ἀνδρεία πολὺ τὴν καθ' ἡμᾶς στρατείαν ὑπερβαίνειν, κἀντεῦθεν ἀπελπίσαντες ἡμεῖς τὴν ὑμῶν πόρθησιν, μᾶλλον παρ' ὑμῖν γεγενῆσθαι ἡμῖν τὴν σωτηρίαν οὐκ ἀσκόπως ἐβουλεύεσάμεθα.

19. Καὶ ταῦτα μὲν γενέσθαι συνέβη εἰς ὕστερον· τότε δὲ αὐτῆς ἡμέρας ἐλθόντων ἡμῶν περὶ τὰ ἔξω, ἀπησχολήθησαν συνάγοντες βρώματα, καὶ αἰχμαλώτους, καὶ χρήματα, καὶ πάμπολυν σῖτον, καὶ ἄλλων καρπῶν ὑπ' αὐτῶν ληφθέντων· ἅπαντα γὰρ τότε τὰ γεωργηθέντα καὶ προτέρων ἔτων ἀπόβετα ἔξω ἐτύγγανον, καὶ μόλις αὐτοῖς τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐπῆρκεσαν· μετὰ δὲ ταῦτα τοὺς καρποὺς τῶν δένδρων καὶ τοὺς ὀρπηκας, καὶ τὰς ῥίζας αὐτῶν καὶ τῶν λαχάνων ἀπάντων· εἶτα τὴν ἡμέρον χλόην, καὶ τὰς ἀγριοβλάστους βοτάνας, καὶ τοὺς καλουμένους χλωροὺς ἀκάνας, καὶ τὸν χοῦν λοιπὸν τῆς γῆς κατέλειξαν, καὶ ἔτι ἐλίμωττον, οὐχ ὑπομενούσης τῆς γῆς τὸ βάρος αὐτῶν· αὕτη δὲ τῇ ἐσπέρᾳ τῆς πρώτης αὐτῶν ἡμέρας κατεφρυγανίσαντο, καὶ ἦσαν περὶ τὴν πόλιν πυράς,... εἶτα σὺν τῇ πυρᾷ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ ἀφῆκαν φωνὴν ὁμοθυμαδὸν φοβερωτέραν τοῦ πυρὸς, περὶ ἧς, πειραθέντες, ἐναργῶς λέγομεν ὅτι ἡ γῆ ἐσείσθη, καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν.

jamais vus, comment dira-t-on que ce ne soit pas là le fait de l'assistance et du secours divins? Nous imaginions-nous donc seuls le voir; ou le même spectacle ne se montrait-il pas aussi aux barbares? Beaucoup d'entre eux, les jours suivants, désespérant de vaincre, se glissant vers les chefs de la ville, leur avouaient en effet avec abattement ceci : « Le général des Avars s'étant exactement assuré par plusieurs que la ville n'avait des combattants qu'en fort petit nombre, à cause que, peu de temps auparavant, il y avait eu la peste, nous a envoyés, affirmant que le jour même nous détruirions la ville; pour nous, nous avons vu, depuis notre arrivée, tant et de tels combattants sur le rempart, que par le nombre et la valeur ils surpassaient de beaucoup notre armée. Ainsi, désespérant de vous détruire, nous avons bien plutôt décidé, non sans réflexion, que notre salut serait chez vous.

19. « Et il arriva dans la suite que cela fut ainsi : mais alors, le jour même, nous étant avancés au dehors, nous nous occupâmes à réunir des vivres, des prisonniers, de l'argent, du blé en très-grande abondance, après avoir pris aussi tous les autres fruits. » Car tout ce qu'on avait pour lors tiré de la terre et les réserves des années précédentes se trouvaient au dehors; et à peine leur suffirent-elles ce jour-là; après quoi, les fruits des arbres, leurs branches, leurs racines et celles de tous les autres légumes; ensuite le gazon tendre, les herbes sauvages et ce qu'on appelle épines pâles (25); et ils léchèrent même le sol de la terre, seule chose qui restât; et ils avaient encore faim, la terre ne supportant point leur poids : le soir même de leur premier jour, ils ramassèrent des broussailles sèches, et allumèrent des feux autour de la ville (26); puis, avec ce feu terrible, ils firent entendre unanimement un cri plus terrible que le feu, dont, pour l'avoir éprouvé,

20. Εἶτα καὶ ψόφους κυκλόθεν ἠκούομεν δι' ὅλης νυκτὸς · καὶ τῇ ἐπαύριον κατασκευαζόντων αὐτῶν ἐλεπόλεις καὶ κριοὺς σιδηροῦς, καὶ πετροβόλους ὑπερμεγέθεις, καὶ τὰς καλουμένας γελώνας, ἅστινας σὺν τοῖς πετροβόλοις δέρρῃσιν ἐπισκέψαντες ξηραῖς, μεταβουλευσάμενοι πάλιν διὰ τὸ μὴ ὑπὸ πυρὸς ἢ πίσεως καχλαζούσης ἀδικεῖσθαι, δέρρῃς νεοσφαγῶν βοῶν καὶ καμῆλων ἡμαγμένας ἐν τοῖς ὀργάνοις ἐκείνοις ἐνήλωσαν, καὶ οὕτω ταῦτα πλησίον τοῦ τείχους προσαγαγόντες, ἀπὸ τρίτης ἡμέρας καὶ ἐπέκεινα ἔβαλον λίθοις, μᾶλλον δὲ βουνοῖς τῷ μεγέθει τυγχάνουσιν, καὶ βέλῃσιν λοιπὸν οἱ τοξόται αὐτῶν νιφάδας μιμούμενοι χειμερινὰς, ὥς μὴ τίνα τῶν ἐν τῷ τείχει δύνασθαι προκύψαι ἀκινδύνως, καὶ τι τῶν ἔξωθεν θεάσασθαι, ἀλλὰ καὶ τὰς χελώνας τῷ ἔξω τείχει προσφύσαντες, μοχλοῖς καὶ ἀξίναις ἀμέτρως περιέτρουν αὐτοῦ τὰ θεμέλια....

21. Εὐθὺς τοὺς νεκρωμένους ὄντας καὶ ψυχῇ καὶ σώματι ἅπαντας ἐκ τῶν ὀρωμένων δεινῶν, καὶ προσδοκωμένων χειρόνων, ἀπροσδοκῆτως ἀναθαρσῆσαι περὶ τὴν τρίτην ἡμέραν τῆς πολιορκίας καὶ ἐπέκεινα, ὥς καὶ γελᾶν καὶ καταγελᾶν τῶν ὑπεναντίων, καὶ πολλοὺς αὐτῶν προτροπαῖς τε καὶ ὑποσχέσεσιν πείθειν τῇ πόλει προσχωρεῖν, ὥς μεμεστῶσθαι τὰ μὴ χρηματίζοντα δημόσια βαλανεῖα τῶν ἐκ τῆς βαρβαρικῆς πληθύος μεταχωρούντων, καὶ ἐντεῦθεν πλείστην τοῖς τῆς πόλεως χαρμονὴν καὶ θάρσος ἐγγίνεσθαι, ἄρα τίς ἀμφιδάλλοι μὴ θεϊκῆς ἐνεργείας εἶναι ταῦτα κατορθώματα τῆς λυούσης τοὺς πεπεδημένους, καὶ ἀνορθούσης τοὺς κατηραγμένους (1), ἀντιτασσομένης δ' αὖ πάλιν τοῖς ὑπερφηάνοις, καὶ διασκεδαζούσης βουλὰς ἐθνῶν;....

(1) Minus recte editum : κατεδράγμενους.

nous disons clairement que la terre fut ébranlée, et que les cieux laissèrent échapper leurs eaux (27).

20. Ensuite nous entendîmes du bruit autour de nous durant toute la nuit ; et le lendemain, ils apprêtèrent des hélépoles, des béliers de fer, des balistes énormes, et ce que nous appelons des tortues, lesquelles, aussi bien que les balistes, ils avaient recouvertes de peaux sèches ; mais, changeant d'avis, pour ne point être endommagés par le feu ou la poix bouillante, ils clouèrent sur ces machines des peaux ensanglantées de bœufs et de chameaux fraîchement tués ; et ainsi les conduisant près du rempart, à partir du troisième jour et au-delà, ils tirèrent avec des pierres qui, par leur grandeur, étaient plutôt des collines ; et par leurs traits enfin leurs archers imitaient la neige d'hiver, en sorte qu'aucun de ceux qui étaient sur le rempart ne pouvait se pencher sans danger, et regarder quoi que ce fût au dehors ; et même, appliquant les tortues au mur extérieur, ils en perçaient sans mesure les fondements avec des leviers et des pics (28).

21. Qu'aussitôt tous ceux qui étaient morts et dans l'âme et dans le corps par suite des maux qu'ils voyaient, et des maux plus grands auxquels ils s'attendaient, aient à l'improviste repris courage vers le troisième jour du siège et au-delà, au point de sourire et de rire de leurs ennemis, et par leurs exhortations et leurs promesses de persuader à beaucoup de ces ennemis de s'approcher de la ville, de façon que les bains, qu'on ne pouvait plus appeler publics (29), fussent remplis de ceux qui s'étaient séparés de la multitude des barbares, d'où résulta pour ceux de la ville la plus grande joie et de la hardiesse, qui donc douterait que ce ne fût le fait de la puissance divine qui délie (30) ceux qui sont enchaînés, et relève ceux qui sont brisés contre terre, mais aussi

22. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν πολλῶν ὁ νοῦς καὶ ἄλλων τινῶν γεγενημένων προτεθῆναι διήγησιν βούλεται τῶν συστησόντων, ὡς χειρὶ Θεοῦ, καὶ ταῖς τοῦ ἀθλοφόρου πρεσβείαις τηνικαῦτα τὴν πόλιν σεσῶσθαι, οὐκ ἀποροῦμεν ὑμῶν τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι, ἀλλὰ τὰ καθέκαστον λέγειν τὰ ἐν τοῖς ἀρκτούοις καὶ τοῖς δυτικοῖς γεγεννημένα τῆς πόλεως μέρεσιν, καὶ τοῖς ἐκεῖσε τὰ σφοδρὰ καὶ πολλὰ μηχανήματα παρὰ τῶν ἀντιπάλων προσαχθῆναι φασιν, οὓς καὶ τοὺς ἀνδρειότερους καὶ θηρικοδεστάτους τοὺς τῶν βαρβάρων στρατοπεδεῦσαι ἠκριβωσάμεθα, ὅτε καὶ τῇ θαλάσῃ τὴν ξύλινον γῆν καὶ πλατείαν ἐπιτιθέναι κατεμηχανήσαντο, ὡς ἂν δι' αὐτῆς ἐπὶ τὸν λιμένα δυνηθῶσιν εἰσδοῦναι τῆς πόλεως, ὅπως τε αὕτῃ διεσπάρσθη συρεῖσα διὰ μηχανῆς ἐπὶ τὸ πέλαγος, ἦν μόνος Θεὸς ἐμηχανήσατο καὶ οὐκ ἄνθρωπος, μακροῦ ἂν εἴη λόγος καὶ πολλοῦ διηγήματος, καὶ τὴν παροῦσαν ὁρμὴν ὑπερβαίνοντος· ἃ δὲ αὐτοψὶ κατεῖδον καὶ ταῖς χερσὶν ἐψηλάφησα κατὰ τὸ ἀνατολικὸν τῆς πόλεως μέρος, ἔκ τε τῶν πολεμίων γεγεννημένα, καὶ ὑπὸ μόνου Θεοῦ διασκεδασθέντα, καὶ ταῦτα μερικῶς διηγήσομαι, τοῦ μὴ ἀποκνηῆσαι τῷ μήκει τοῦ λόγου τὴν προθυμίαν τῶν ἀκροατῶν προμνησθέντος.

23. ... Εἶπαμεν ὡς τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς πολιορκίας καὶ τῇ δευτέρᾳ, τὰς τροφάς τε αὐτοὶ συνήγαγον οἱ πολέμιοι, καὶ κατὰ τῆς πόλεως πυλλὰ καὶ φοβερὰ καὶ διάφορα κτῆρέπισαν ὄργανα, τῇ τε ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ μέχρι τῶν ἐπτά (πέρα γὰρ τούτων πολιορκεῖν αὐτοὺς τὴν πόλιν ὁ πανένδοξος μάρτυς οὐ συνεχώρησεν), προσῆγον ἄρδην τοῖς τείχεσιν ἅπαντα, τὰς ἐλεπόλεις καὶ τοὺς κριοὺς καὶ τοὺς πετροβόλους, καὶ τῶν χελωνῶν τὰ χαμερπῆ βράδουργῆματα· καὶ πρῶτον μὲν κατὰ τῆς λεγομένης Κασανδρεωτικῆς πύλης προεுτρεπίσαντες, ὡς εἶδον ἐπ' αὐτῆς ὑπὸ τῶν τῆς πόλεως ἀναρτηθέντων ἄρπαγὰ τινα,

s'oppose aux orgueilleux, et dissipe les desseins des peuples (31)?

22. Mais puisque l'intention de plusieurs veut qu'on place d'abord le récit de quelques autres événements établissant que la main de Dieu et l'intercession du martyr ont alors sauvé la ville, nous ne manquons pas de ressources pour remplir votre désir ; mais raconter de point en point ce qui s'est passé au nord et au couchant de la ville et aux endroits où nos ennemis firent approcher, dit-on, de nombreuses et fortes machines, quels furent des barbares les plus braves et les plus féroces que nous savons certainement avoir combattu, quand ils entreprirent de placer sur la mer un sol de bois (32) et plat pour pouvoir par lui pénétrer dans le port de la ville, et comment ce sol fut enlevé par une machine que Dieu seul imagina, et non pas un homme, serait un discours d'un grand et long récit, et surpassant mon entreprise actuelle : mais ce que j'ai aperçu de mes yeux et touché de mes mains à la partie est de la ville, ce qui fut fait par l'ennemi et dissipé par Dieu seul, et cela même je le raconterai seulement en partie, veillant à ne point tourmenter par la longueur du discours la bonne volonté des auditeurs.

23. Nous avons dit (33) que le premier jour du siège et le second, les ennemis s'étaient amassés des vivres, et avaient disposé contre la ville des machines nombreuses, terribles et de différentes espèces ; et que le troisième jour jusqu'au septième (car le très-glorieux martyr ne leur permit point d'assiéger cette ville au-delà), ils approchèrent en masse des murs toutes ces machines, les hélépoules, les béliers, les balistes, les claies faites de branches (34) et rampant à terre des tortues. Et ayant d'abord bien disposé tout contre la porte nommée Cassan-

σιδήρεον μὲν, βραχὺ δὲ, καὶ οἶονεὶ μορμολύκειον νηπίων κρεμάμενον, δειλίᾳ συσχεθέντες τοῦ τηλικούτου μηχανήματος, λέγω δὴ κριοῦ, καταπτήξαντες (1), ἄπρακτοι ἀνεχώρησαν ἐπὶ τὰς σκηνάς, καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ὁμοίους αὐτῷ κατακαύσαντες.

24. Ἄρα τοῦτο τῆς πόλεως ἡ δύναμις ἀπειργάσατο, ἡ πάντως ἡ τοῦ Θεοῦ, ἡ καταπτήσσειν δυναμένη καὶ τοὺς θρασεῖς ὡς τὰ νήπια; Εἴτα ταῖς βурсοφόροις χελώναις (2) ὑποδύντες, ὡς ὄφεις, τὸ προτείχισμα ἀξίναις, ὡς εἴρηται, καὶ μοχλοῖς ἐκ βάθρων ἀνασκευάζειν ἐπεχείρουν, ὃ δὴ καὶ εἰς ἔργον αὐτοῖς ἡνύετο δήπου τὸ σπουδαζόμενον, εἰ μὴ πάλιν ἡ οὐράνιος τοῖς πολίταις ἐπιλάμψασα πρόνοια ἀνδρείᾳ τε τὰς καρδίας αὐτῶν ἐθωράκισεν καὶ ὑπέθετο κατὰ τὸ προτείχισμα ἐξελθεῖν, καὶ καταπτοῆσαι τοὺς διὰ τῶν χελωνῶν μικροῦ δὴ ἅπαν αὐτὸ κατασκάψαντας· οὐδὲ γὰρ ἦν ἐκ τοῦ τείχους ῥῖψαί τι κατ' αὐτῶν ἔνδον εἰσδύντων, καὶ ὑπὸ τοῦ προτειχίσματος σκεπωμένων, καὶ μηδὲ ὀρωμένων τοῖς ἄνωθεν.

25. Ἄνδρες οὖν ὀπλοφόροι, βραχεῖς ἀριθμῷ, ὧν ὁ Θεὸς ἀνῆψεν τὴν προθυμίαν, ἐξῆλθον διὰ τῆς πύλης, ἐφ' ἧς καὶ ὁ λεγόμενος καταράκτης κεχάλαστο μὲν, ἀνεσπάσθη δὲ τότε, καὶ μόνον ἀναβάντες ἐπὶ τοῦ προτειχίσματος θάμβος ἐνεποίησαν τοῖς ὑπεναντίοις ὡς φόβῳ συσχεθέντας ἀρρήτῳ καταλιπεῖν ἅπαντα τὰ πρὸς ὀρυγὴν αὐτοῖς γεγενημένα τοῦ προτειχίσματος ὄργανα, καὶ ἀποδράσαι, καίτοι τῶν ἐξεληλυθόντων ἐφ' ἑαυτοῖς ἀνδρῶν μηδὲν ἐν χερσὶν ἐχόντων ἢ δόρατα καὶ ἀσπίδας· ταῖς χελώναις, ὡς ἴστε, καὶ ταῦτα δέρρεσιν νεοσφαγῶν βοῶν καὶ καμήλων κατεστεγασμέναις οὔτε κιόνων ἐπιρρίφέντων διὰ τὴν ἐρυμνότητα, οὔτε πυρὸς ἢ πίσεως καχλαζούσης ἐπίχυσιν διὰ

(1) Boll. καταπτύσαντες. Quod muto ex sententia auctoris, et primis verbis capituli sequentis.

(2) Boll. χελῶνες, ex quo sensum vix eruere queas.

dréotique, quand ils virent, suspendu au-dessus de cette porte par ceux de la ville dont l'ardeur s'était relevée, un grappin de fer court et semblable à un épouvantail d'enfants, saisis par l'effroi d'une telle machine, je parle de ce crochet, tout épouvantés, ils se retirèrent sans rien faire vers leurs tentes, après l'avoir incendié lui et ses pareils.

24. Est-ce donc la puissance de la ville qui a ainsi agi, ou entièrement celle de Dieu qui peut épouvanter les braves mêmes comme des enfants ? Puis, se glissant comme des serpents sous leurs tortues couvertes de peaux, à l'aide de pics, comme on l'a dit, et de leviers, ils entreprenaient de renverser de fond en comble l'ouvrage avancé, ce qui enfin aboutissait certes au résultat désiré, si la Providence céleste, brillant de nouveau sur les citoyens, n'eût revêtu leurs cœurs de vaillance comme d'une cuirasse, et ne leur eût suggéré de sortir sur la fortification, et d'effrayer ceux qui, avec leurs tortues, l'avaient déjà sapée presque en entier : car il n'était point possible du haut du rempart de rien jeter contre eux qui s'avançaient au dedans des tortues, protégés par l'ouvrage avancé, et sans même être vus par ceux d'en haut.

25. Donc des hommes d'armes, faibles en nombre, dont Dieu avait rallumé la bonne volonté, sortirent par la porte devant laquelle avait été abattu ce que nous appelons la herse (35), laquelle fut alors levée, et, s'avançant seulement sur l'ouvrage, firent peur aux adversaires, au point que ceux-ci, saisis d'une frayeur indicible, abandonnèrent tous les instruments qu'ils avaient faits pour la sape de la fortification, et s'enfuirent, les hommes venus à eux n'ayant rien néanmoins dans les mains que leurs piques et boucliers ; car les tortues, vous le savez, abritées par des peaux de bœufs et de chameaux fraîchement tués,

τὸ τῶν δερρίων κάθυγρον ἡδύνατό τι λυμῆνασθαι, μήτι γε ἄνδρες εὐαρίθμηται, καὶ δόρασι μόνοις ἢ τόξοις, ὥς εἰκός, ὥπλισμένοι.

26. ... Ἐνεργήσας [δὲ] τῇ οἰκείᾳ στρεβλότητι [ὁ διάβολος], τὸν προῤῥηθέντα τῆς πύλης καταράκτην ὄντα μέγιστον, καὶ τῶν δύο πυλῶν τὸ ὕψος καὶ πλάτος ἐν ἑαυτῷ φέροντα, ἐκ μονοπλεύρου τὸ πλεον ἀνελκυσθῆναι πεποίηκεν, ὥς μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τοὺς ἐξελθόντας, χαλασθέντος αὐτοῦ, μὴ κατέρχεσθαι διὰ τὸ τὴν μίαν πλευρὰν προσπεπῆχθαι τῷ λιθίνῳ ὀρθοστάτῃ, καὶ θελησάντων ἀνελκύσαι μετὰ πολλῆς συνδρομῆς μὴ κατισχύειν ὅλως κἂν βραχὺ τὴν ἄνω κουφῖσαι, διὰ τὸ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ ὠμίαν τῷ ἐτέρῳ πάλιν ὀρθοστάτῃ κατοκρινῶσαι, καὶ μήποτε πρὸς τὸ ἄνω τούτου ἀνοχλιζομένου μηδὲ πρὸς τὸ κάτω καθιεμένου, πᾶσαν τὴν ἡμέραν καὶ μέχρι πολλοῦ τῆς ἐπιούσης νυκτὸς ἀνεωγμένη μεμένηκεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς κατοικτειρήσας ἡμᾶς διὰ τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν καὶ τὰ ἐκεῖσε τότε κρουνηδὸν ἐκχυθέντα δάκρυα, κράξαντος ἐκ θείας ἐπιπνοίας ἐνὸς τεχνίτου· «Ὁ Χριστὸς μεθ' ἡμῶν», εἰλκύσθη τὴν ἄνω, καὶ ἰσωθεὶς ἐχάλασθη, καὶ λοιπὸν ἡσύχασαν αἱ καρδίαι τῶν δισταζόντων.

27. Προθήσομαι οὐκ ἔλαττον τῶν ἄλλων θαυματουργιῶν· ἐπειδὴ γὰρ τῇ θείᾳ ῥοπῇ τὰς χελώνας, καὶ τοὺς μοχλοὺς καὶ τὰς δικέλλας καταλείψαντες ἔφυγον, μηδενοῦ διώκοντος, οἱ πολέμιοι, λοιπὸν ἐπὶ τῇ ἐξῆς τοῖς πετροβόλοις ἐχρήσαντο.

28. Ἦσαν δὲ οὗτοι τετράγωνοι ἐκ πλατυτέρων βάσεων εἰς στενωτέρας κορυφὰς καταλήγοντες, ἐφ' ὧν ἦσαν κύλινδροι παχεῖς λίαν σεσιδηρωμένοι τὰ πέρατα, καὶ ἐπ' αὐτῶν καθηλω-

rien ne put les endommager, ni les blocs qu'on y lança, à cause de leur solidité, ni le jet du feu ou de la poix bouillante, à cause de l'humidité des peaux ; à plus forte raison des hommes aisés à compter, et armés, paraît-il, seulement de lances et d'arcs.

26. Mais (36) le démon, agissant par sa propre malice, fit pencher plus d'un seul côté la herse de la porte, dont nous avons parlé, qui était fort grande et portait sur elle la hauteur et la largeur des deux battants de la porte, de façon que, après que ceux qui sortaient furent passés, quand on la relâcha, elle ne descendit point, parce qu'un côté était engagé dans le montant (37) de pierre, et, voulant la relever avec un grand concours de monde, ils ne purent nullement venir à bout de la lever par le haut, même tant soit peu, parce que l'épaulement de droite heurtait alors en saillie contre l'autre montant ; et comme on ne put jamais ni la soulever en haut ni la faire glisser en bas, tout le jour et une grande partie de la nuit suivante elle demeura ouverte ; mais Dieu nous ayant pris en pitié à cause de sa miséricorde et des larmes qui pour cela furent alors versées à flots, comme un ouvrier eut crié par inspiration divine : « Le Christ est avec nous ! » on la tira du haut, puis, après l'avoir dressée, on l'abattit, et désormais les cœurs de ceux qui étaient dans l'incertitude demeurèrent tranquilles.

27. J'exposerai un prodige non moindre que les autres : en effet, quand par la volonté divine les ennemis s'enfuirent abandonnant les tortues, les leviers et les hoyaux sans que personne les poursuivît, enfin le lendemain ils employèrent les balistes.

28. Or elles étaient quadrangulaires, à larges bases, et se terminant par un sommet plus étroit, sur lesquelles étaient des cylindres extrêmement épais, ferrés aux bouts,

μένα ξύλα, ὡς δοκοὶ μεγάλης οἰκίας, ἔχοντα τὰς σφενδόνας αἵτινες ὑψούμεναι πέτρους ἀπέπεμπον καὶ μεγάλους καὶ συχνούς, ὡς μὴδὲ τὴν γῆν δύνασθαι φέρειν τὰς αὐτῶν ἐρρίψεις, μήτι γε οἰκοδομὴν ἀνθρωπίνην· ἀλλὰ καὶ σανίσι τὰς τρεῖς μόνον πλευρὰς τῶν τεραγώνων ἐκείνων πετροβόλων διέφραξαν, ὡς μὴ τοὺς ἔνδον καθεύδοντας ὑπὸ τῶν ἐκ τοῦ τείχους τιτρώσκεισθαι βέλεσιν. Καὶ ἐπειδὴ πυρφόρῳ βέλει εἷς ἐξ αὐτῶν σὺν ταῖς σανίσιν ἀπηνθρακώθη, διαβαστάξαντες τὰ ὄργανα ὑπεχώρησαν, καὶ τῇ ἐξῆς ἤγαγον αὐτοὺς πάλιν τοὺς πετροβόλους βύρσαις νεοδάρτοις, ὡς προείπομεν, σὺν ταῖς σανίσιν ἀμφιεσμένους, καὶ πλησιέστερον στήσαντες τοῦ τείχους, ἔβαλον ὄρη καὶ βουνούς καθ' ἡμῶν ἀκοντίζοντες· τίς γὰρ ἂν ἄλλο τι καλέσῃ τοὺς ἀπειρομεγέθεις ἐκείνους λίθους;

29. Εἶτα τί πρὸς ταῦτα οἱ τῆς πόλεως; Τί; Ἐγὼ φημι. Οὐ κατεδειλίασαν ἐπινοῆσαί τινα τῶν ἐπιφερομένων ἀποφυγεῖν· εἶχον γὰρ, ὡς προείρηται, θάρσος τι ἐνσπαρὲν αὐτοῖς ἐκ θείας ῥοπῆς. Ἐπεὶ ποῖα στεβρότης ἀνθρωπίνη οὐ κατέπτηχεν, καὶ κατενεκροῦτο τῇ θείᾳ τῆς πετροβόλου χαλάζης ἐκείνης, καὶ τῷ ἀστέκτῳ ῥοίζῳ τῆς χειροποιήτου βροντῆς· ἀλλ' ὅμως ὑπὸ Θεοῦ ῥωσθέντες ἐβουλεύσαντο πρὸ τῶν ἐπάλξεων ἀρτίσαι ἐκ ῥάβδων λεπτῶν, ὥσπερ τινὰ καθυφασμένα καταπετάσματα, καὶ τὰς ἐν τοῖς δειπνητηρίοις ὑπὸ τοὺς δαιτυμόνας τιθεμένας ἐκ παπύρων καὶ σάκκων στρωμνὰς, ἵνα τοῦ πέτρου προσαράσσοντος διαμαλαχθῇ ὥσπερ ἡ τάσις τοῦ κρούσματος, ἢ τῷ διασπωμένῳ ἢ τῷ ἀπαλῷ τῆς ἀντιτυπίας μεθοδευθεῖσα.

30. Ἀπὸ τοῦ αὐγους ἕως ὥρας ἐβδόμης καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀκοντίζόντων τῶν ἐχθρῶν τοὺς ἀπειρομεγέθεις ἐκείνους

et par-dessus des pièces de bois clouées, comme les poutres d'une grande maison, ayant des frondes qui, levées en haut, envoyaient des pierres et grosses et fréquentes, au point que ni la terre ne pouvait supporter leur jet, ni surtout aucune construction de main d'homme ; de plus, ils n'avaient muni de planches que trois des quatre côtés de ces balistes, en sorte que ceux qui reposaient à l'intérieur ne fussent pas blessés de traits par ceux du mur. Mais comme l'une d'elles avec ses planches fut carbonisée par un trait enflammé, enlevant leurs machines, ils se retirèrent, et le lendemain amenèrent de nouveau ces balistes revêtues avec leurs planches, comme nous l'avons dit plus haut, de peaux fraîchement écorchées, et, les établissant plus près du mur, ils jetèrent des montagnes et des collines en tirant contre nous ; car de quel autre nom appeler ces pierres d'une grosseur sans exemple ?

29. Et à cela que firent ceux de la ville ? — Que firent-ils ? Je vais le dire. Ils n'appréhendèrent point d'imaginer quelque moyen de procurer leur salut : car ils avaient, comme on l'a dit précédemment, une audace inspirée par l'impulsion divine. En effet, quelle fermeté humaine n'eût pas tremblé et n'eût pas été frappée de mort par la vue de cette grêle lancée par les balistes, et de l'impétuosité irrésistible de ce tonnerre fait de main d'homme ? Et pourtant, fortifiés de Dieu, ils résolurent de disposer en avant des créneaux avec de minces baguettes, comme des tentures tissées, et ces tapis de papyrus et de poil de chèvre qu'on met sous les convives dans les salles de festin, afin que la pierre en s'y heurtant s'amollît, aussi bien que l'intensité du coup, dominée par la division ou l'élasticité de la résistance.

30. Depuis (38) l'aurore jusqu'à la septième heure, chaque jour, les ennemis lancèrent des pierres d'une gros-

λίθους, οὐδείς αὐτῶν σχεδὸν τῷ τείχει προσέψαυσεν· ἀλλ' ἡ ἔξω τοῦ τείχους ἡ ἐνδοτέρων κατεφέροντο, οὗ δὲ κατεφέροντο, βόθυνον ἀπετελοῦν· καίτοι πολλῶν τῶν ἐκ τῆς πόλεως ἀκοντισθέντων λίθων, διὰ τοῦ στενωποῦ τῆς κορυφῆς τῶν βαρβάρων πετροβόλων ὡς ἐξ ἐπιταγῆς κατελθόντων, καὶ τοὺς ἐνδον ἀποκτανόντων. Ἀλλ' ἵνα μή τις ἐκ τοῦ συμβάντος ὑπολάβοι, ὡς οὐχὶ Θεὸς ἀλλ' ἡ τῶν βαρβάρων ἀπειρία τὰς πέτρας ἐνδοτέρω ἢ ἐξωτέρω τοῦ τείχους πεποίηκεν ἀκοντίζεσθαι, τούτου χάριν μία πληγὴ πᾶσαν αὐτὴν [μηχανὴν] κατέστρεψεν ἕως τοῦ περιπάτου.

31. Ἀμέλει ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἀφάτῳ δειλίας ληφθέντας πάλιν τοὺς ἐν τῷ τείχει θεασάμενος, οὐκέτι προσκροῦσαι λίθον ἐν αὐτῷ συνεχώρησεν, καίτοι τῶν εἰρημένων πετροβόλων ἐν τῷ ἀνατολικῷ καὶ μόνῳ μέρει τῆς πόλεως πλείω τῶν πεντήκοντα τυγχάνοντων. Ὡς οὖν ἀπέκαμον ἀκοντίζοντες, καὶ μὴδὲν ἀνύοντες καὶ ταύτην τὴν ἡμέραν, ἀπεχώρησαν εἰς τὴν στρατοπεδίαν διὰ τῆς ἀοράτου σκέπης τοῦ Χριστοῦ ματαιοπονήσαντες· εἰς τοσοῦτον δὲ θάρσος ὁ Κύριος τοὺς νενεκρωμένους τῷ φόβῳ διανεζώγησεν, ὡς μετὰ ταῦτα καὶ ἐξεπιδραμεῖν, διὰ τῆς πρὸς θάλασσαν πύλης, καὶ τινὰς τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ λουομένων ἐναποσφάζει βαρβάρων, καὶ σύντομον ἐργάσασθαι τὴν ἀποστροφὴν πρὸ τοῦ γινῶναι τὰ πλήθη τὸ γεγονὸς, ὅτι φοβερὸν ἦν οὐ μόνον τὸ κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ μοχλίον πύλης παρανοῖξαι μικρόν.

32. Ἁγία ἐτύγγανεν κυριακὴ ἡ ἐβδόμη καὶ τελευταία τῆς πολιορκίας ἡμῶν, καὶ δὴ ταύτην ὡς ἐκ καμάτου τῶν προλαβουσῶν ἡμερῶν καθησυχάσαντες οἱ πολέμιοι ἐσκέπτοντο μέχρι ζωῆς καὶ θανάτου συμπλοκὴν τῇ ἐξῆς κατὰ τῆς πόλεως ἀπεργάσασθαι, πάντων ἄρδην συνεπιτιθεμένων κύκλῳ τῷ τείχει, ἵνα ἢ [τὸ] σφοδρὸν τῆς ἐμβολῆς καταπληῇξαν ἀπώσεται κάτω τοὺς

seur sans exemple, et cependant aucune d'elles presque n'effleura le mur, mais elles tombaient ou en dehors du mur ou en dedans; et partout où elles tombaient, elles faisaient un trou : toutefois un grand nombre des pierres lancées de la ville descendaient comme sur un ordre par la faite étroit des balistes barbares, et tuaient les hommes du dedans. Mais pour que personne ne conjecture d'après l'événement que ce n'était point Dieu, mais l'inhabileté des barbares qui faisait lancer les pierres trop en dedans ou trop en dehors du mur, pour cela un seul coup abattit toute une machine (39) jusqu'au boulevard.

31. Toutefois le Dieu ami des hommes, voyant ceux du rempart saisis de nouveau d'une frayeur indicible, ne permit plus qu'une pierre y tombât, quoique dans le seul côté est de la ville lesdites balistes se trouvassent plus de cinquante. Comme donc ils se fatiguaient de tirer et de n'avancer à rien encore ce jour-là, ils se retirèrent vers l'armée, après avoir travaillé en vain par la protection invisible du Sauveur; et le Seigneur ranima par une telle audace ceux qui étaient morts d'effroi, qu'après cela ils firent une sortie contre l'ennemi par la porte qui mène à la mer, tuèrent quelques-uns des barbares qui se baignaient dans la mer, et brusquement firent leur retraite avant que la foule sût ce qui s'était passé, parce qu'il était redoutable de sortir contre eux, et même d'entr'ouvrir un peu le verrou de la porte.

32. Arriva le saint jour du Seigneur, le septième et dernier de notre siège; et certes, les ennemis l'ayant passé dans le repos, comme à la suite de la fatigue des jours précédents, délibéraient de faire le lendemain contre la ville un engagement à la vie et à la mort, tous s'acharnant en masse autour des remparts, en sorte que ou la violence de l'attaque jetant l'épouvante repoussât en bas les gar-

ἐν ταῖς ἐπάλξεσιν φύλακας, ἢ, μὴ τούτου κατὰ σκοπὸν ἀποβαίνοντος, τὴν γοῦν ἀπόπειραν λάβοιεν τοῦ μηδὲν λοιπὸν μαχομένους ὠφελεῖν ἀνήνυτα.

33. Καὶ δὴ τούτων αὐτοῖς βεβουλευμένων, ὥς ἐκ τῶν προσρυνέντων μαθεῖν ἠδυνήθημεν, καὶ πάντων ἡμῶν ἐν φόβῳ συσχεθέντων περὶ τῆς μελλούσης τῇ ἐξῆς γίνεσθαι ἐξετάσεως, ἄφνω περὶ ὥραν τῆς αὐτῆς ἡμέρας ὀγδόῃν ἅπαντες, ἀθρόον κύκλῳ τὸν βάρβαρον ἀνακράξαντες, ἐπὶ τὰς ἀκρωρίας φυγόντες ἀπώχοντο καταλείψαντες τὰς σκηνὰς σὺν ταῖς αὐτῶν ἐξαρτίαις, καὶ τοσαύτη ἦν ἐκδειματώσασα τούτους κατὰ πληξίς, ὥς τινὰς αὐτῶν ἀόπλους φυγεῖν. εἶτα περὶ που τριῶν ὥρῶν ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ἐγγυὲς ὄρεων διαμείναντες, ἰδόντες ἅ εἶδον, ὥς ὕστερον ἐγνώμεν, δύναντος τοῦ ἡλίου, αὐθις κατήλθον ἐπὶ τὰς σκηνὰς ἑαυτῶν, ἀλλήλους ἐκ προμηθείας τοῦ ἀθλοφόρου σκυλεύσαντες, ὥς καὶ τραυματείας τοὺς πλείστους γενέσθαι, εἶτα τῆς νυκτὸς ἐκείνης διανυσθείσης ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ, καὶ οὐχ ὥς αἱ πρότερον, τοῦ αὐγους φανέντος, ἱκανοὶ τῶν ἐχθρῶν περὶ τὰς πύλας προσρεόμενοι ἐφάνησαν. τῶν δὲ τῆς ἀμέτρου πληθύος ἐκείνης ἐφαίνετο οὐδεῖς.

34. Εἶτα διευλαβηθέντες ἡ πόλις δόλον τινὰ καθεστηκέναι καὶ ἐνεδραν, οὔτε τὰς πύλας ἀνέφωξαν, οὔτε τοὺς προσχωρήσαντας τότε τῶν ἐναντίων ἐδέξαντο. ἐκείνων δὲ πλείστα βοώντων, καὶ διομνυμένων ὥς ἔφυγον τῇ νυκτὶ πάντες ἀσποφητὶ οἱ πολέμιοι, μόλις περὶ πέμπτην ὥραν τῆς ἡμέρας τούτοις ἀνοίξαντες εἰσεδέξαντο. ὥς δὲ ἡρώτουν ἀπαγγέλλειν ἀψευδῶς τὰ βεβουλευμένα τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τίνος χάριν αὐτοῖς προσεχώρησαν, ἔφησαν. « Ἡμεῖς μὲν πρὸς ὑμᾶς καταφύγομεν, ἵνα μὴ διαφθαῤῥωμεν ὑπὸ τοῦ λοιμοῦ. ἄλλως τε γνόντες ὅτι καὶ τὸν πόλεμον νενικήκατε.

des des créneaux, ou s'il n'en allait pas selon leur dessein, ils fissent au moins l'épreuve que, combattant désormais pour rien, cela ne leur servirait à aucun résultat

33. Ces décisions prises par eux, comme nous pûmes l'apprendre de ceux qui passèrent vers nous, quand nous étions tous consternés de frayeur au sujet de l'épreuve qui devait arriver le jour suivant, tout à coup, vers la huitième heure, ce même jour, tous nos ennemis, poussant soudain en cercle le cri des barbares, fuyant vers les hauteurs, se retirèrent, abandonnant leurs tentes avec leur équipement; et telle était la stupeur qui les frappa d'épouvante que plusieurs d'entre eux s'enfuirent sans armes; ensuite, étant demeurés environ trois heures sur les sommets des montagnes voisines, après avoir vu ce qu'ils voyaient, comme nous le connûmes plus tard, le soleil couché, ils descendirent de nouveau vers leurs tentes, se pillant les uns les autres par la prévoyance du saint, en sorte que le plus grand nombre furent blessés (40). Puis, cette nuit-là s'étant passée dans un grand calme et non comme les précédentes, l'aube paraissant, un assez grand nombre d'ennemis se montrèrent se réfugiant vers les portes : mais de cette multitude immense il n'en parut aucun.

34. Ensuite, toute la ville, se gardant qu'on n'eût dressé quelque piège ou embûscade, n'ouvrit point les portes, ni ne reçut ceux des ennemis qui se retiraient alors vers nous : mais, comme ils criaient bien haut et juraient que les ennemis s'étaient enfuis la nuit tous sans bruit, leur ouvrant à grand'peine vers la cinquième heure du jour, ils les accueillirent; et comme ils leur demandaient de déclarer sans mentir les décisions des ennemis, et pourquoi ils s'étaient retirés vers eux, ils dirent : « Pour nous, nous avons fui vers vous, afin de n'être point détruits

καὶ γὰρ ἡκριβώθημεν ὅτι τὸν στρατὸν ὑμῶν μέχρι τοῦ νῦν ἐν μέσῳ τῆς πόλεως κατεκρύψατε, καὶ μόνον τῇ χθὲς ἡμέρᾳ ὥρα ὀγδόῃ ἀθρόον τοῦτον διὰ πασῶν τῶν πυλῶν ἐφ' ἡμᾶς ἐξωπλίσσατε, ὅτε καὶ φεύγοντας ἡμᾶς ἐωρᾶτε πάντως ἐπὶ τὰ ὄρη.

35. « Κατελθόντες οὖν ἐσπέρας, ὅτε διὰ τῶν πυλῶν αὐτῆς εἰσὶν τὸ αὐτὸ στράτευμα κατεμάθομεν, εἰς ἀλλήλους χωρήσαντες συμβουλευσάμενοι, ἔφυγον ἐκεῖνοι δι' ὅλης νυκτός· εἶπαν γὰρ ὡς πρὸ τοῦ αὐγους ἐπ' αὐτοὺς καὶ αὐτῆς ἐξορμήσειεν τὸ στράτευμα· ἐκείνων οὖν φυγόντων, ἡμεῖς ἀπεμείναμεν. » Συνέντες δὲ οἱ τῆς πόλεως ἀγγελικὴν συμμαχίαν θεόθεν αὐτοῖς ἐξαποσταλεῖσαν, ἐφιλοσόφησαν μὲν τῇ σιωπῇ ὕμνους ἐκ καρδίας, τῷ Θεῷ καὶ εὐχαριστείας ἐκπέμψαντες, ἐκείνοις δὲ εἶπαν· « Ναὶ ἀκριβῶς ἄχρι τῆς χθὲς οὕκ ἐξηγάγομεν ἐφ' ὑμᾶς τὸν στρατὸν. Ἰνα δὲ γνῶμεν ὡς ἀληθεύετε, εἶπατε τίνα ἐωρᾶκατε αὐτοῦ καθηγούμενον. » Καὶ εἰς ἐξ αὐτῶν ἀπεκρίθη· « Ἄνδρα πυρρᾶκην καὶ λαμπρὸν, ἵππῳ λευκῷ ἐφεζόμενον, καὶ ἰμάτιον φοροῦντα λευκόν· ἰδοὺ τοιοῦτον, » καὶ ἐπεδείκνυνεν κρατήσας ἐνὸς τῶν παρεστώτων ὑπατιανῶν γλαμύδα. Τότε πάντες ὁμοθυμαδὸν ἔγνωσαν αὐτὸν εἶναι τὸν ἡγησάμενον τοῦ ἀοράτου στρατοῦ, καὶ ἀνύμνησαν....

36. Μετὰ δὲ ταῦτα πέμψαντες οἱ τῆς πόλεως ἱππεῖς, ἔγνωσαν ὡς ἔφυγον ἀληθῶς οἱ πολέμιοι, καὶ πολὺ διήνυσαν διὰ τῆς νυκτός διάστημα, φόβῳ καὶ ταραχῇ ποιούμενοι τὴν ἀπόδρασιν, ὡς καὶ τὰ σκεύη αὐτῶν διὰ τῆς ὁδοῦ καταλιμπάνειν, καὶ ζῶα καὶ σώματα.... (*Octobris* IV, 143 B, passim ad 156, F.)

par la peste, et sachant d'ailleurs que vous avez déjà la victoire dans cette guerre : car nous savons parfaitement que jusqu'à présent vous avez caché votre armée au milieu de la ville ; et que, hier seulement, à la huitième heure, vous l'avez tout d'un coup fait sortir contre nous tout équipée par toutes les portes, lorsque vous nous avez vus fuir complètement vers les montagnes.

35. « Or, redescendus le soir, quand nous apprîmes que cette même armée était de nouveau entrée par les portes, et nous approchant les uns des autres pour délibérer ensemble, les autres ont fui toute la nuit ; car ils dirent qu'avant l'aurore l'armée s'élancerait de nouveau sur eux. Et après leur fuite nous sommes demeurés. » Ceux de la ville, comprenant que l'assistance des anges leur avait été envoyée de Dieu, méditèrent en silence des hymnes du fond de leur cœur, adressant à Dieu leurs actions de grâce. Puis ils leur dirent : « Oui, réellement jusqu'à hier nous n'avons pas fait sortir contre vous l'armée ; mais, pour que nous connaissions que vous parlez vrai, dites-nous qui vous avez vu la conduire. » Et l'un d'eux répondit : « Un homme très-blond et éclatant, assis sur un cheval blanc et portant un habit blanc : comme ceci ; » et il désignait, en la prenant, la chlamyde d'un des consulaires présents. Alors tous unanimement reconnurent qu'il était le chef de l'armée invisible, et firent entendre des chants (41).

36. Après cela ceux de la ville, envoyant des cavaliers, surent que les ennemis s'étaient vraiment enfuis et avaient parcouru pendant la nuit une grande distance, faisant leur retraite avec crainte et trouble, au point d'abandonner leurs bagages sur la route, et même des animaux et des cadavres (42).

II.

Περὶ τῆς κατασκευῆς τῶν Δρογυθιτῶν, Σαγουδατῶν, Βελεγεζιτῶν καὶ τῶν λοιπῶν.

37. Ἐγένετο τοίνυν, ὡς εἴρηται, ἐπὶ τῆς τοῦ ἐν ὁσίᾳ τῇ μνήμῃ ἐπισκοπῆς Ἰωάννου, τὸ τῶν Σκλαβίνων ἐπαρθῆναι ἔθνος, πλῆθος ἄπειρον συναχθὲν ἀπὸ τε τῶν Δρογυθιτῶν, Σαγουδατῶν, Βελεγεζιτῶν, Βαιουνητῶν, Βερζητῶν καὶ λοιπῶν ἐθνῶν, πρῶτως ἐφευρόντων ἐξ ἐνὸς ξύλου γλυπτὰς νῆας κατασκευάσαι, κατὰ θάλασσαν ὀπλισαμένους, καὶ πᾶσαν τὴν Θετταλίαν καὶ τὰς περὶ αὐτὴν νήσους καὶ τῆς Ἑλλάδος, ἔτι μὴν καὶ τὰς Κυκλάδας νήσους καὶ τὴν Ἀχαΐαν πᾶσαν, τῇ τε Ἑπείρῳ, καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ Ἰλλυρικοῦ, καὶ μέρος τῆς Ἀσίας ἐκπορθῆσαι, καὶ αἰκίητους πλείστας πόλεις καὶ ἐπαρχίας ποιῆσαι, βουλεύσασθαι τε ὁμοθυμαδὸν καὶ κατὰ τῆς εἰρημένης ἡμῶν φιλοχρίστου ταύτης πόλεως παρατάξασθαι, καὶ ταύτην ὡς τὰς λοιπὰς ἐκπορθῆσαι· εἴτα δὲ καὶ ἐπὶ τούτοις ὁμογνώμονες γινόμενοι, ὥσπερ κατεσκεύασαν ἐκ μονοδένδρων γλυπτὰς νῆας, ἀπείρους τὸν ἀριθμὸν ὑπαρχούσας, κατὰ τὸ πρὸς θάλασσαν κατεστρατοπέδευσαν μέρος· τὸ δὲ λοιπὸν ἀναρίθμητον πλῆθος διὰ τε ἀνατολῆς, ἄρκτου καὶ δύσεως, δι' ὅλων τῶν μερῶν τὴν θεοφρούρητον ταύτην περιστοιχίσαι πόλιν, μεθ' ἑαυτῶν ἐπιξύνας ἔχοντες τὰς ἑαυτῶν γενεᾶς μετὰ καὶ τῆς αὐτῶν ἀποσκευῆς, ὀφείλοντας ἐν τῇ πόλει μετὰ τὴν ἄλωσιν τούτους ἐγκαταστῆσαι.

38. Καὶ ἦν τότε δάκρυα ποταμόρρειθρα ἐκχεόμενα, καὶ οἰμωγαὶ τοῦ παντὸς τῆς πόλεως λαοῦ, ἐκ τῆς ἀκοῆς μόνης νεκρωθέντος, διὰ τὸ ἀκηκοέναι αὐτοὺς τὰς ἀφάτους τῶν πόλεων ἐκπορθήσεις καὶ τὰς γεγενημένας ἀπείρους κατασφαγὰς καὶ αἰχμαλωσίας, καὶ ὅτι περ παντὶ πανταχοῦ ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἀπωλείᾳ εὐδοκίμησαντας· ἄλλως τε δὲ μὴ ὑπολειφθῆναι πλοῖα τῶν

II.

Des préparatifs des Drogoubites, des Sagoudates, des Bélégésites (43) et autres.

37. Or il arriva, comme il a été dit, sous l'épiscopat de Jean de sainte mémoire, que la race des Slaves se souleva, multitude immense composée des Drogoubites, des Sagoudates, des Bélégésites, des Béounètes, des Berzètes et d'autres peuples. D'abord, inventant des barques creusées dans un seul arbre, ils en construisirent, armèrent sur la mer, ravagèrent toute la Thessalie, et les îles d'alentour et celles de la Grèce, et même les Cyclades avec toute l'Achaïe, l'Épire, la plus grande partie de l'Illyrie et une portion de l'Asie, rendirent inhabitées la plupart des villes et des provinces, et résolurent unanimement de marcher aussi contre cette ville aimée du Sauveur, et de la ravager comme les autres. Puis, unis en ce point par les mêmes sentiments, ils se firent un camp du côté de la mer avec les navires creusés dans un seul arbre, qu'ils avaient préparés, lesquels se trouvaient infinis en nombre ; le reste de cette foule innombrable investit à l'orient, au septentrion, au couchant, de toutes parts, cette ville protégée de Dieu, ayant avec eux pour compagnons leurs familles même avec leurs meubles. Ils devaient, après la prise de la ville, les y établir.

38. Et alors les larmes étaient versées abondantes comme un fleuve, et il y eut des gémissements dans tout le peuple de la ville comme frappé de mort par cette seule rumeur, pour avoir ouï dire les affreux ravages des villes, les innombrables massacres et les prisonniers qu'on avait faits, et que à tous et partout les ennemis se glorifiaient déjà de sa ruine ; que d'ailleurs il ne restait plus

ἐγχωρίων ἢ ἐκ τῶν γεγεννημένων πλησίον χωρῶν σεσῶσθαι ἢ ὑπάρχειν πρὸς παραφυλακὴν τοῦ στομίου τοῦ ἐνταῦθα λιμένος · δειλίαν δὲ πλείω θέσθαι τοῖς πολίταις ἐκ τῶν ἀποφύγων χριστιανῶν, τῶν ἐν πείρᾳ τῆς αὐτῆς ἀνηλεοῦς παρατάξεως γεγεννημένων αἰχμαλώτων · καὶ ἦν τότε καὶ τῶν δειλῶν καὶ τῶν ἀνδρείων ἡ ψυχὴ μία, καὶ ἕκαστος πρὸ ὀφθαλμῶν τὸ πικρὸν τῆς αἰχμαλωσίας ἑώρα ἢ θάνατον, οὐκ ἐχόντων ἐτέρως ποῦ φευγεῖν, ... διότι καθάπερ στεφάνῃ θανατηφόρος τὸ βάρβαρον ἅπαν Σκλαβίνων τὴν πόλιν περιεπτύχει...

39. Σύνταξιν γὰρ τοῦ παντὸς τοῦ Σκλαβίνων ἔθνους ποιησαμένων, ὁμοθυμαδὸν καὶ αἴφνης προσβαλεῖν τῷ τείχει, οἱ ἐν ταῖς ναυσὶν ὄντες Σκλαβίνοι σκέψιν ταύτην ἐποιήσαντο ἐφ' ᾧ ταύτας ἐπάνωθεν σανίσιν τε καὶ ταῖς λεγομέναις βύρσαις σκεπάσαι, ὅπως τῷ τείχει μελλούσας προσορμηῆσαι, ἅπληγας τοὺς ἐλάτας ἐκ τῶν ἀπὸ τῶν τειγῶν λίθους ἢ ὅπλα ἀκοντιζόντων κατ' αὐτοὺς φυλάξειεν · καὶ αὕτη πρώτη ἐκ τῆς ἄνω ῥοπῆς δέδοται αὐτοῖς διὰ τοῦ μάρτυρος ἡ δειλία, εἰς τὸ μὴ εὐθυδρόμως προσπελάσαι τῇ πολει, ἀλλ' εἰς τόπον κολπώδη ὁρμίσσεώς τινος ὑπαρχούσης τὸ ἐπικληθὲν ἐξ ἀρχαίων Κελλάριον, ἐκεῖσε παραγενόμενοι ἐφ' ᾧ τὸ μελετηθὲν αὐτοῖς ἐκπληρῶσαι τῆς τέχνης ἔργον, κακεῖσε ἐπὶ τοῦτο τῶν βαρβάρων ἐνασχοληθέντων, μικρὸν θάρσους τοὺς τῆς πόλεως ἀναλαβεῖν ὡς βραχείας ἐνδύσεως αὐτοῖς γεγεννημένης, καὶ κατασκευάσαι τινὰς ἐκ ξύλων βάσεις ἐν τῷ λιμένι, ἐν αἷς τὴν ἀπόθεσιν τῆς ἀλύσεως ἐποιήσαντο, καὶ μηροὺς δὲ ὡσαύτως ἐξ ἀναλύτων σιδήρων ἑαυτοὺς ἀμπισχόντες σκιοειδῶν, τινὰς ὀξείας φέροντας ῥάβδους, ἐτέρας δὲ ἡλωτὰς σπαθοειδεῖς ἐκ ξύλων ἐξεστρώσας, ἐνδότερον δὲ τούτοις τὰς ἐπὶ παρακομιδῇ [ξένας] (1) τυγούσας νῆας, ὥσπερ κυβαίας ἐκάλουν, ἀνάψαντες

(1) Respui ξυλίνας, Byeī conjecturam quam, etsi minus arrideret, in textum receperam pro edito ξυλάς.

de vaisseaux du pays, et qu'on n'en avait pu sauver ou obtenir des pays voisins pour la garde de l'entrée de ce port. Un plus grand effroi s'imposait aux gens de la ville à cause des chrétiens fugitifs qui avaient été faits prisonniers dans cette tentative d'un impitoyable investissement ; et il n'y avait alors pour les timides comme pour les braves qu'un même sentiment : chacun voyait devant ses yeux l'amertume de la captivité ou la mort, n'ayant point autrement quelque façon de fuir, parce que toute la race barbare des Slaves environnait la ville comme une couronne qui porte la mort (44).

39. Après avoir mis en ordre tout le peuple slave pour s'avancer tous ensemble et soudain vers le mur, les Slaves qui étaient dans les navires firent attention à abriter par en haut avec des planches et ce qu'on nomme des peaux les bâtiments qui allaient aborder près du mur, en vue de préserver les rameurs des blessures de ceux qui des murs lançaient contre eux des pierres ou des traits. Et tout d'abord la volonté divine leur donna par son martyr quelque crainte, afin qu'ils ne courussent point droit à la ville, mais à un golfe où il y avait un mouillage appelé de tout temps Cellarion (45). Les barbares s'y étant rendus pour exécuter un travail mécanique qu'ils avaient médité, et y séjournant pour cela, ceux de la ville reprirent un peu d'audace, vu qu'il y avait quelque répit, et préparèrent dans le port plusieurs escaliers de bois, par lesquels ils firent la pose de la chaîne, et s'entourèrent aussi (46) de fortes bandes de fer, non polies et séparées les unes des autres, qui les protégeaient et portaient des bâtons pointus, et d'autres garnis de clous et en forme d'épées faisant saillie sur le bois ; et à l'intérieur de ces ouvrages, ils fixèrent avec des ancres les navires étrangers qui se trouvaient là pour les transports, et qu'ils

δι' ἀγκυρῶν συνεχομένης κατὰ τὸ στόμιον τοῦ λιμένος προσηλωθείσας, δίοδον πρὸς τὴν μέλλουσαν παράταξιν ἐποιήσαντο.

40. Τάφρον δὲ τότε πρὸς τῷ πανυμνήτῳ τεμένει τῆς ἀγράντου Θεοτόκου τοῦ ὄντος πρὸς τῷ αὐτῷ λιμένι ἐποιήσαντο, ἀτειχίστου τοῦ τοιούτου καθεστῶτος τόπου, ὡς ἅπαντες ἐπίστανται, καὶ ἡ τῶν πουλπίτων διὰ γονατίων ἡλωτῶν μηχανῇ κατεσκευάστο ἐν τῇ γῇ κρυφῆδὸν ἀποτεθέντων, ἐξ ὀλίγης ὕλης τινὸς σκευασθέντων, ὅπως τῇ τῶν τοιούτων ὀργάνων ἀορασία οἱ τὴν ὁρμὴν τῆς ἐπιβάσεως ποιῆσθαι μέλλοντες πολέμιοι, ἐν αὐτοῖς ἐμπαρῶσι· καὶ ἐν τῷ ἐκεῖσε δὲ μῶλῳ (1), καὶ αὐτῷ ἀτειχίστῳ τότε, διὰ σανίδων καὶ ξύλων τινῶν, ὡς μέχρι στήθους τειγίσαι, καὶ τὰ λοιπὰ δὲ τῶν ἄλλων μαγγάνων ἀμυντήρια τὰ πρὸς παράταξιν ἤτοι ὄργανα κατεσκευάσθησαν· καὶ λοιπὸν τὴν ἐλπίδα πᾶσαν εἰς Θεὸν καὶ εἰς τὸν ὑπερασπιστὴν τῆς πόλεως Δημήτριον ἀναθέμενοι, τῆς ἑαυτῶν προθυμίας τὸ σπουδαῖον ἐπεδείκνυντο παραθαρρύνοντες τοὺς ἀσθενεστέρους τὸν λογισμὸν ἐπὶ τῇ ἐλπιζομένῃ τοῦ πολέμου παρατάξει.

41. Καὶ τριῶν οὕτως διαδραμουσῶν ἡμερῶν, καὶ τῶν Σκλαβίων νηῶν, ὡς ἀπὸ μιλίων δύο τοῦ τείχους παραπλευσῶν, καὶ τόπους εὐαλώτους ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας κατασκοποῦντων, ὅθεν τῶν ἐλπιζομένων τὴν πόρθησιν ποιήσονται, τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ σὺν τῇ τοῦ ἑωσφόρου ἀναβάσει ἅπαν τὸ βάρβαρον φύλον ὁμοθυμαδὸν ἀνακράξαν ἐκ πάντοθεν τῷ τείχει τῆς πόλεως προσέβαλον, οἱ μὲν διὰ πετροβύλων λίθους ἀκοντίζοντες, ἄλλοι προσάγοντες κλίμακας πρὸς τῷ τείχει, ἐκπορθεῖν ἐπειρῶντο, ἄλλοι ἐν ταῖς πύλαις πῦρ ἀποκομίζοντες, ἕτεροι βέλῃ καθάπερ νιφάδας χειμερινὰς τοῖς τείχεσιν ἀπέπεμπον· καὶ ἦν θεωρεῖν τὸ παράδοξον ἐκεῖνο, τῶν ὀπλων, νέφος καθάπερ χαλαζοτόκος, πληθὺς, τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτίνας συσκιάζει, οὕτως τὸν αἴρα τοῖς τοξεύμασι καὶ ταῖς βολαῖς τῶν λίθων κλύψαν.

(1) Sic melius quam vulgatum μῶλῳ,

appelaient vaisseaux carrés (47). On les pressa l'un contre l'autre, et on les attacha à l'entrée du port. Ils s'en firent ainsi un passage en vue de l'attaque qui se préparait.

40. Ils firent alors un retranchement près du temple à jamais célébré de l'Immaculée Mère de Dieu, lequel était auprès du même port ; ce lieu se trouvait sans fortification, comme tous le savent : on préparait des chausse-trapes avec des angles (48) garnis de pointes, déposées en cachette dans la terre, construites avec peu de matière, pour que ces machines ainsi rendues invisibles, les ennemis qui allaient prendre leur élan pour l'assaut s'y enfermassent ; et sur le môle, dépourvu alors lui aussi de fortifications, avec des planches et du bois, ils élevèrent un rempart jusqu'à la poitrine, et préparèrent toutes les autres armes défensives et machines pour la résistance, et enfin, plaçant tout leur espoir en Dieu et en Démétrius, protecteur de la ville, ils montraient toute la vivacité de leur ardeur, encourageant ceux dont l'esprit faiblissait dans l'attente des luttes de la guerre.

41. Et trois jours s'étant ainsi passés, et les navires slaves naviguant à environ deux milles du rempart, et considérant chaque jour les lieux faciles à prendre pour y faire le pillage d'un butin qu'ils espéraient, le quatrième jour, au lever de l'aurore, toute la tribu barbare, poussant ensemble un grand cri, s'avança de toutes parts vers le mur de la ville ; les uns lançant des pierres avec des balistes, d'autres approchant des échelles près du mur s'efforçaient de donner l'assaut ; d'autres apportaient du feu aux portes, d'autres lançaient sur les murs des traits comme la neige d'hiver ; et l'on pouvait voir cette chose étrange : l'abondance des projectiles, comme le nuage qui enfante la grêle, obscurcir les rayons du soleil, voilant ainsi l'air par les flèches et par le jet des pierres.

42. Τῆς οὖν τοιαύτης καὶ τηλικαύτης προσβολῆς γενομένης, οἱ τῷ πλωτῷ τῶν βαρβάρων εὐτολμοὶ καὶ πρὸς παράταξιν ἀνδρικώτεροι δρόμῳ σὺν ταῖς ναυσὶ πρὸς τοὺς παρ' αὐτῶν συνεωραθέντας (sic) προσήγγισαν τόπους, οἱ μὲν εἰς τὸν πρὸς δύσιν τῆς ἐκκλησιαστικῆς σκάλας πύργον, ἔνθα καὶ παραπύλιον ὑπάρχει, οἱ δὲ πρὸς τὸ ἀτείχιστον μέρος, ἔνθα ἡ σούδα καὶ ἡ τῶν κρυπτῶν, τῶν τεῖλων λεγομένων, ἡλωτῶν ἐτύγγανεν μηχανή, οἱ μὲν ἐλπίδα προσδοχῆς (1) θεεικότες ὥς, ἀγνώστων αὐτοῖς τῶν τοιούτων ὀργάνων, ἐκεῖσε εἰσέρχεσθαι, οἱ δὲ ὥς εὐτελέστερον τὸ λεχθὲν ὑπάρχον παραπύλιον, τοῦτο κατεάξαι καὶ δι' αὐτοῦ τὴν τῆς πόλεως ἄλωσιν ποιήσασθαι...

43. Τῆς γὰρ ὁμοιοτόκου φορᾶς τῶν λεχθεισῶν νηῶν ἀκανονίστου διὰ τοῦ Μάρτυρος ἐπελθούσης, καὶ εἰς ἑαυτὰς προσπιπτουσῶν, τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀνακυλίσαι συνέβη, καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς ἀποβαλέσθαι Σκλάβους. Ἀλλ' ὁ κολυμβῶν, βουλόμενος ἐν ἐτέρῳ σώζεσθαι, τοῦτο κατέχων ἔστρεφε, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ ἐν τῇ θαλάσῃ ἀπέρριπτεν· καὶ λοιπὸν οἱ τῶν ἐτέρων ναυκλήρων τῶν πρὸς αὐτοὺς προιεμένων τὰς γεῖρας μετὰ ξιφῶν ἀπέτεμνον· ἄλλος ἄλλῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ξίφος ἀπέπεμπεν· ἕτερος δὲ τὸν ἕτερον λόγχῃ ἐτίτρωσκε· καὶ ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν πραγματευόμενος τοῦ ἐτέρου ἐχθρὸς ἐγίνετο, καὶ τῶν μὲν πρὸς τοῖς κρυπτοῖς πανθηλοῖς εἰσβαλόντων ἐκεῖσε καταπαρέντων, τῶν δὲ νηῶν ἐκ μεγάλης ἐλάσεως ἔξω πρὸς τῷ αἰγιαλῷ ἀποστομωσάντων καὶ μὴ δυνηθέντων ταύτας ἀνακαλέσασθαι· οἱ σθεναροὶ τῶν πολιτῶν καταπηδήσαντες, ἕτεροι δὲ δι' οὐ ἡλπίζον οἱ πολέμιοι παραπυλίου πορθεῖν τὴν πόλιν, τοῦτο οἱ πολῖται κατεάξαντες, δι' αὐτοῦ τὸ νίκος, συμπολεμήσαντος τοῦ Ἀθλοφόρου, ἐκληρώσαντο.

(1) Ita conjectans repono, pro vulgato προσδοχίας.

42. Pendant une telle et si rude attaque, ceux des barbares qui étaient bien hardis sur mer et plus braves dans l'action s'approchèrent rapidement avec leurs navires des lieux qu'ils avaient inspectés (49), les uns vers la tour de l'escalier (50) de l'église au couchant, et où il y a une porte dérobée, les autres vers la partie non fortifiée où se trouvait la palissade (51) et le piège des chausses-trapes (52) cachées et ferrées qu'on nomme teiles; ceux-ci prenant quelque espérance d'accès pour entrer dans la ville, parce que ces machines leur étaient inconnues; ceux-là comptant que cette poterne étant un obstacle mesquin, ils la briseraient et par elle accompliraient la prise de la ville.

43. Or les vaisseaux furent entraînés, non par les lois de la nature, mais par une seule impétuosité; c'est le martyr qui les fit s'entre-choquer. Il arriva que plusieurs d'entre eux sombrèrent et que les Slaves qui y étaient furent jetés à la mer. Celui qui se noyant voulait se sauver sur un autre navire, le chavirait (53) en le saisissant et en précipitait les hommes à la mer; aussi les autres pilotes coupaient-ils ensuite avec des épées les mains de ceux qui les accrochaient. L'un déchargeait son épée sur la tête de l'autre; un troisième blessait son compagnon avec une lance; et chacun, travaillant de toutes ses forces à son salut, devenait l'ennemi de son voisin. Les uns donnaient sur ces machines toutes hérissées de pointes (54) qui y étaient cachées, et en étaient transpercés; et les vaisseaux par leur grande erre manquaient l'entrée du port et s'échouaient au rivage d'où l'on ne pouvait les retirer. Les plus braves citoyens accoururent, et cette poterne par où les ennemis espéraient prendre la ville, d'autres la brisèrent, et par son moyen obtinrent une victoire, le saint combattant avec eux.

44. Καὶ ἦν τότε θεωρεῖν τὴν θάλατταν πᾶσαν τῷ τῶν βαρβάρων αἵματι ἐρυθρωθεῖσαν.... οὕτω γὰρ τῆς ὥρας τοῦ ἀνέμου ὑπαρχούσης (ἦν γὰρ λοιπὸν ὥρα δευτέρα) εὐθέως ἄνεμος ἐξωτικὸς κατέπνει, ὥς λοιπὸν μηδὲ τὰς ἐναπομεινάσας τῶν βαρβάρων ναυκέλλας δύνασθαι πρὸς ὑποστροφὴν ἐλᾶσαι· ἀλλ' οἱ μὲν μολὶς πρὸς τῷ ἀνατολικῷ μέρει, οἱ δὲ πρὸς τῷ δυτικῷ ἐξήσαν· τὰ δὲ τῶν τεθνεώτων βαρβάρων πάμπολλα σώματα πρὸς τῷ τείχει καὶ τῷ αἰγιαλῷ ἡ θάλαττα ἀπεκρούετο· λοιπὸν οἱ τοῦ παραλίου παντός ὀπλίται ἐξελθόντες τὰς τῶν δυσμενεστάτων κεφαλὰς ἀποτέμνοντες διὰ τοῦ χερσαίου τείχους τοῖς βαρβάροις ὑποδείκνυον· οἱ δὲ διασωθέντες πλωτῆρες τὸν θεόθεν αὐτοῖς γενόμενον ὄλεθρον διὰ τοῦ Ἀθλοφόρου ἀφηγήσαντο, καὶ ἄπρακτοι, μετὰ πένθους μεγίστου τὰ πλεῖστα τῶν μαγγάνων καὶ τῶν σκύλων καταλιπόντες, μετ' αἰσχύνης ὤχοντο.

45. Καὶ τοῦτο δὲ τεράστιον μέγιστον καὶ μνήμης ὄντως δεῖξαι ἄξιον, ὅτι ὁ τῶν αὐτῶν Σκλαβίνων ἐξαρχος τοῦνομα Χάτζων, κατὰ τὸ αὐτῷ εἰθισμένον διὰ μαντείας ἠτήσατο μαθεῖν, εἰ εἰσελθεῖν ἔχοι ἐν τῇ θεοφυλάκτῳ ἡμῶν πόλει, καὶ εἰρήθη αὐτῷ ὅτι εἰσελθεῖν ἔχει· τὸ δὲ πῶς οὐχ ὑπεδείχθη αὐτῷ, καὶ λοιπὸν ὥς ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτῷ μαντείας, χρηστὰς ἔχων τῷ δοκεῖν τὰς ἐλπίδας, θάρσει τὸ δράμα παρῶξυνεν. Ἀλλὰ ὁ ἀλλοιῶν (1) καιροὺς καὶ χρόνους, καὶ διασκεδάων βουλὰς ἐχθρῶν, τοῦτον ζῶντα αἰγμάλωτον τοῖς πολίταις διὰ τοῦ προσημανθέντος παραπυλίου παρέδωκεν· τινὲς δὲ τῶν τὰ πρῶτα φερόντων τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως, οἵκοι τοῦτον κατέκρυπτον κέρδους τινὸς καὶ τρόπων οὐκ εὐλόγων χάριν· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τούτῳ ἤρρησεν ἡ χριστόβουλος τοῦ Ἀθλοφόρου προμήθεια· ἀλλὰ γύναια πρὸς ἀνδρείαν ἀναστήσας τολμᾶν, τοῦτον ἐκ τοῦ οἴκου, ἐνθα κατε-

(1) Male impressum apud Boll. ἄλλων.

44. Et l'on pouvait alors contempler toute la mer rougie du sang des barbares. Ce n'était pas encore l'heure du vent (du reste on était à la deuxième heure), soudain un vent inconnu s'éleva, en sorte qu'ensuite celles des chaloupes (55) barbares qui étaient demeurées là ne pouvaient plus ramer (56) pour le retour; mais les uns s'en allèrent avec peine vers l'orient, les autres vers l'occident, et la mer rejetait sur le rempart et sur le rivage un très-grand nombre de cadavres des barbares morts; enfin les fantassins de toute la contrée voisine de la mer, étant sortis, coupèrent les têtes de ces très-cruels ennemis, et les montraient aux barbares sur le rempart du côté de la terre. Pour les matelots qui s'échappèrent, ils racontèrent le désastre que Dieu leur avait fait subir par son martyr, et, abandonnant avec un très-grand chagrin la plupart de leurs engins et de leurs dépouilles, ils se retirèrent avec honte sans rien faire.

45. Et un prodige grand et vraiment digne de souvenir, ce fut que le chef des Slaves, nommé Chatzon, chercha selon sa coutume à savoir par la divination s'il aurait à entrer dans notre ville protégée de Dieu; et il lui fut dit qu'il avait à y entrer, mais on ne lui montra pas comment; et enfin, comme sur cette réponse qu'on lui avait donnée il avait en apparence un excellent espoir, il hâta bientôt par son audace la catastrophe. Mais celui qui change les temps et les circonstances et dissipe les desseins des ennemis (57), le livra tout vif prisonnier aux habitants par la poterne dont il a été question: et plusieurs de ceux qui avaient les premières charges dans la ville le cachèrent chez eux, en vue du gain, et par une conduite peu honorable; mais la prévoyance du martyr inspiré par le Sauveur n'en demeura pas sans effet: mais, excitant en de faibles femmes un courage à tout oser, elles le tirèrent

κρύπτετο, ἐξήγαγον, καὶ συράσαι διὰ τῆς πόλεως ἐλιθοβόλησαν· καὶ οὕτως ἀξίως τῆς αὐτοῦ δυσμενεστάτης γνώμης ἐπάξιον ἀπηνέγκατο θάνατον..... (*Octobris* IV, 162, E, *passim* ad 165, C.)

Περὶ τοῦ πολέμου τοῦ χαγάνου.

46. Μετὰ τὴν ἤδη ἀφηγηθεῖσαν τῶν Σκλαβίνων, ἥτοι τοῦ Χάτζωνος πᾶμπληθον ὀρμὴν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς γεγεννημένην διὰ τοῦ Ἀθλοφόρου εὐάλωτον δικαίαν κατασφαγὴν, καὶ λοιπὸν ὡς ἐπονείδιστον αὐτοῖς τὸν καθ' ἡμᾶς γενέσθαι πόλεμον, βλάβην τε οὐ μικρὰν αὐτοὺς ὑπομένειν ἐκ τοῦ τοῦς ὑπ' αὐτῶν αἰχμαλωτισθέντας εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ἀποφεύγοντας θεόσωστον πόλιν, ἐλευθεροῦσθαι διὰ τοῦ ὁδηγοῦ καὶ λυτρωτοῦ αὐτῶν καὶ ἡμῶν κηδεμόνος Δημητρίου· ἔνθεν οὖν πικρίας αὐτοῖς ὑπέκκαυμα τοῦτο γίνεται, ὅτιπερ πρὸς οἷς τῶν ἀνδραπόδων στεροῦνται, ἀλλὰ καὶ τινὰ τῶν σκύλων τῆς ἐξ αὐτῶν πορθήσεως λαμβάνοντες πρὸς τοὺς ἐνταῦθα ἀποδιδράσκουσιν. Σκέψις οὖν τούτοις ἐκ πόνου μεγίστου γέγνηται, καὶ δῶρα πᾶμπολλα συναθροίσαντες, τῷ τῶν Ἀβάρων Χαγάνῳ δι' ἀποκρισιarίων ἔστειλαν, ὑπόσχεσιν πλείστης ὀλκῆς χρήματος, μετὰ καὶ τῶν μελλόντων πορθῆσαι, ὡς αὐτοὶ διεβεβαιόυντο, ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως παρέχειν ἐπαγγειλάμενοι, εἶγε τὴν αὐτοῦ ἐπὶ τοῦτο παράσχοιεν αὐτοῖς συμμαχίαν· ὡς εὐαλότου τῆς πόλεως παρ' αὐτῷ καθομολογηθείσης, ταύτης φασκόντων παρ' αὐτοῖς ληφθησομένης, καὶ μὴ μόνον εἰς μέσον αὐτῶν καθεστάναι δι' ὅτι τὰς ὑπ' αὐτὴν πάσας πόλεις καὶ ἐπαρχίας ἐξ αὐτῶν ἀοικήτους γενέσθαι, ταύτην δὲ μόνην, καθὼς εἴρηται, ἐν μέσῳ αὐτῶν ὑπάρχειν, καὶ αὐτὴν ὑποδέχεσθαι πάντας τοὺς ἀποφύγους τῶν ἐκ τοῦ Δανουβίου μερῶν, Παννονίας τε καὶ Δακίας καὶ Δαρδανίας, καὶ τῶν λοιπῶν ἐπαρχιῶν τε καὶ πόλεων, καὶ ἐν αὐτῇ ἐπερείδεσθαι.

de la maison où il était caché, et, l'ayant traîné par la ville, le lapidèrent. Et ainsi il supporta une mort tout à fait digne de son entreprise très-barbare (58).

De la guerre du Chagan (59).

46. Après l'attaque de toute la multitude des Slaves ou de Chatzon, qui vient d'être racontée (60), après le facile et juste massacre qu'on en fit avec l'aide du saint, le déshonneur qu'il y eut pour eux dans cette guerre contre nous, et le dommage fort considérable qu'ils en souffrirent, à cause que les prisonniers qu'ils avaient faits s'enfuirent dans notre ville sauvée de Dieu, mis en liberté par Démétrius, leur guide et libérateur et notre tuteur; ensuite un germe d'amertume se fomenta chez eux, parce que, outre la privation de leurs esclaves, des gens leur prirent quelques-unes des dépouilles provenant de leurs ravages, et se réfugièrent chez ceux de ce pays-ci. Une délibération eut donc lieu avec le plus grand soin, et, ayant réuni des présents fort nombreux, ils les envoyèrent par apocrisiaires au chef des Avars, en lui annonçant la promesse de lui fournir par notre ville, comme ils l'affirmaient, une bien grande somme d'argent avec ce qu'on devait piller, s'il leur accordait pour cela son alliance; la ville reconnue par lui comme facile à prendre, et, ils l'affirmaient, devant être prise par eux: non-seulement elle était au milieu d'eux, puisque toutes les villes et les provinces qui en dépendaient avaient été privées d'habitants; mais, comme il a été dit, elle demeurait seule au milieu d'eux et recevait tous les réfugiés des bords du Danube, de la Pannonie, de la Dacie, de la Dardanie et des autres provinces et villes, et ils s'y fortifiaient.

47. Προθύμως οὖν ὁ λεχθεὶς τῶν Ἀβάρων χάγανος τὸ αἶτηθὲν παρ' αὐτῶν ἐκπληρῶσαι σπουδάζων, τὰ ἐνδότερον αὐτοῦ πάντα βάρβαρα φύλα συναθροίσας, ἕμα τε τῶν πάντων Σκλαβίνων καὶ Βουλγάρων καὶ ἀπείρων ἐθνῶν ἀναριθμήτῳ λαῷ, παρετάξατο μετὰ διетῇ χρόνον τῇ μαρτυροφυλάκτῳ ταύτῃ ἡμῶν πόλει, καὶ ἱππέας ἐπιλέκτους ἐγκαθοπλίσας δρόμῳ ταχυτάτῳ προέπεμψεν ἀγνώστως ἐπιβῆναι ἀθρόον τῇ πόλει, καὶ τὸν αὐτῆς λαὸν ἔξω λαβόντας, ἥ καὶ κατασφάξαντας, τότε μετὰ ἀναμονῆς τὸν λεχθέντα χάγανον καταλαμβάνειν μετὰ καὶ τοῦ παρ' αὐτοῦ κατασυναχθέντος λαοῦ τοῦ ἐπιφερομένου διαφόρους κατασκευὰς μαγγάνων πολεμιστηρίων πρὸς πόρθησιν τῆς καθ' ἡμᾶς πατρίδος. Καὶ ταύτῃ τῇ βουλῇ καὶ τῷ τρόπῳ τὸ ἅπαν βάρβαρον ὀπλισθὲν ὥρμησαν, ὥραν πέμπτην ἐξαίφνης οἱ ἱππεῖς ἐκ πάντοθεν σιδηρένδυτοι ἐπιρρίψαντες, διὰ τὸ τοὺς τῆς πόλεως μὴ προεγνώκοντας τοὺς ἐν ἀμνητῷ πάντας, τοὺς μὲν κατέσφαξαν, ἐτέρους δὲ αἰχμαλώτους ἔλαβον, μεθ' ὧν περ εὗρον ἀγγελίων πλείστων ζώων, καὶ λοιπῶν τῶν ἐπὶ ἐργασίᾳ τοῦ ἀμνητοῦ σκευῶν.

48. Ὡς λοιπὸν ἐγνώκῃναι τοὺς τῆς πόλεως τὴν ἠπειλημένην αὐτοῖς τῶν βαρβάρων ἀπροσδόκητον ἐπὶ πολιούρκιᾳ ἐπέλευσιν, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ πολλῇ γενέσθαι, διόπερ καὶ τῶν πρὸς παράταξιν ἀπορούντων, ἄλλος ἄλλῳ πρὸς εὐθυμίαν ἐχαρίζετο λόγος, ἕτεροι δὲ τῶν ἀπὸ Ναῖσσοῦ καὶ Σαρδικῆς ὑπαρχόντων, ὡς πεῖραν τῆς αὐτῶν τειχομαχίας εἰληφότες, μετὰ θρήνων ἔλεγον ὅτι ἐκεῖθεν φυγόντες ἐνταῦθα ἤκομεν μεθ' ὑμῶν ἀπολέσθαι· μία γὰρ τούτων λίθου βολὴ τὸ τεῖχος κατέαξει. Ὁ δὲ τὴν ἐπισκοπὴν μετὰ χεῖρας ἔχων ὁ προονομασθεὶς πατὴρ ἡμῶν Ἰωάννης, μὴ ῥαθυμεῖν παρήνει, ἀλλὰ προθύμως τῶν δεόντων ἀνθοπλίζεσθαι, διαβεβαιούμενος μὴδὲν λυπηρὸν ἢ ὀκνηρὸν φέρειν, τῷ Θεῷ δὲ μᾶλλον καὶ τῷ μάρτυρι τὰς ἐλπίδας ἐπιρρίπτειν· τούτοις δὲ καὶ τοῖς τοιούτοις τὸ θάρρος διὰ τῆς παραινέσεώς τε καὶ βεβαιώσεως ὁ ὁσιος πα-

47. Or ce chef des Avars, s'empressant avec zèle d'accomplir leur demande, réunit toutes les tribus barbares, même les plus reculées, avec la foule innombrable de tous les Slaves, des Bulgares et d'immenses peuplades, les fit marcher au bout de deux ans vers notre ville gardée par le martyr, et, armant des cavaliers d'élite, il les envoya secrètement par une marche très-rapide fondre tout d'un coup sur la ville, et, après avoir pris au dehors ou égorgé ses habitants, alors attendre avec patience ce chef avec ce peuple qu'il avait réuni et qui apportait différentes constructions d'engins guerriers pour la ruine de notre ville. Et toute l'armée barbare s'ébranla avec ce plan et dans cet ordre ; à la cinquième heure, soudain les cavaliers revêtus de fer s'élancèrent de tous les côtés, et parce que ceux de la ville, n'étant pas avertis, étaient tous à la moisson, ils tuèrent les uns, firent prisonniers les autres, avec la plupart des têtes de bétail qu'ils trouvèrent, et des autres instruments pour le travail de la moisson.

48. Lorsque enfin ceux de la ville connurent qu'ils étaient menacés de l'arrivée imprévue des barbares pour un siège, et se trouvèrent dans un grand abattement, parce que les moyens de défense manquaient, l'un pour l'autre on s'exhortait au courage par des paroles ; mais d'autres, qui étaient de Naïssos et de Sardique (61), disaient avec gémissement, comme ayant fait l'expérience d'un assaut sur les remparts : « Réfugiés de là-bas, nous sommes venus ici périr avec vous ; car un seul jet de leurs pierres rompra votre mur. » Mais Jean, notre père, qui a été nommé plus haut, ayant alors dans ses mains l'épiscopat, engageait à ne point se relâcher, mais à s'armer avec cœur comme il le fallait, assurant qu'on ne supporterait rien d'affligeant ou de fâcheux, et qu'on devait bien

τὴν τοῖς τῆς πόλεως παρέχων καὶ τῷ τείχει μετ' αὐτῶν ἐνδια-
 τρίβων. Καὶ τῶν πρὸς ἀντιμάχειαν εὐτρεπιζομένων (1), μετ'
 ὀλίγας ἡμέρας καὶ αὐτὸς ὁ τῶν βαρβάρων χάγανος μετὰ τοῦ
 ἐτέρου πλήθους τῶν τε Βουλγάρων καὶ τῶν προλελεγμένων
 πάντων ἐθνῶν, καθάπερ λαῖλαψ χειμερινῇ τῇ ἀγιοφυλάκτῳ
 ταύτῃ πόλει διὰ πάσης τῆς χειρταίας προσῆψε τῷ τείχει καὶ
 περιστοιχίσας ἅπασαν τὴν πόλιν, ὥς μίαν ὁρᾶσθαι ἐκ πάντοθεν
 τὴν πάντων κεφαλὴν, καὶ μὴδὲ τὴν γῆν ὑποφέρειν τῆς αὐτῶν
 ἐπιβάσεως τὴν πληθύν, μὴδὲ αὐταρκεῖν τῶν ἀγῶνῶν ἢ τῶν
 πέριξ ποταμῶν ἢ τῶν φρεάτων τὰ ὕδατα πρὸς τὴν τούτων καὶ
 τῶν ἀλόγων ζώων αὐτῶν δαπάνην.

49. Τότε δὴ ἐωρακότες οἱ τῆς πόλεως τὸ ἀνείκαστον τῶν
 βαρβάρων πλῆθος ἅπαν σεσιδηρωμένον, καὶ τὴν τῶν πετροβό-
 λων ἐκ πάντοθεν οὐρανομήκη παράστασιν, ὥς ὑπερβαίνειν τῷ
 ὕψει τὰς τῶν ἔσω τειχῶν ἐπ' ἀλξίς, ἄλλους δὲ τὰς καλουμένας
 ἐκ πλοκῶν καὶ βυρσῶν χελώνας, ἄλλους πρὸς ταῖς πύλαις κριοὺς
 ἐκ ξύλων μεγίστων καὶ τροχῶν εὐπερικυλίστων, ἐτέρους δὲ πύρ-
 γους ὑπερμεγέθεις ξυλοκτασκειάστους, ὑπερβαίνοντας τὸ ὕψος
 τοῦ τείχους, κατασκευάσαντας, ἔχοντας κατεπάνω νεανίας σφρι-
 γῶντας καθωπλισμένους, ἐτέρους δὲ τοὺς καλουμένους ὄρπηκας
 ἐμπεπηγότες, ἄλλους ὑποτρόχους κλίμακας ἐπιφερομένους,
 ἐτέρους διαπύρους μαγγανείας ἐπινουῶντας, ὥς ἐκ τῶν ὀρωμένων
 ἐν ἀμέτρωθλίψει τὴν πόλιν συσχεθεῖσαν λέγειν ὅτι εἰ καὶ ἐκ τῶν
 προτέρων πολιορκιῶν τὴν πόλιν ἐλυτρώσατο ὁ Θεός, ἀλλ' ἐκ
 ταύτης οὐκ οἴομεθα σώζεσθαι· οὐδέποτε γὰρ τοσαύτην πληθύν

(1) Editum minus recte : εὐτρεπιζόντων.

plutôt jeter ses espérances en Dieu et en son martyr. Par ces paroles et autres semblables, notre père saint donnait du courage à ceux de la ville, à l'aide de ses exhortations et de ses assurances, et séjournait avec eux sur le rempart. Quand tout fut prêt pour la résistance, quelques jours plus tard le chef même des barbares avec le reste de la multitude des Bulgares et de toutes les autres nations déjà nommées, comme un tourbillon d'hiver, s'approcha du rempart de cette ville gardée par un saint, de tous les côtés qui regardaient la terre, l'ayant investie tout entière, au point qu'on n'avait de toutes parts qu'une seule vue, celle de la tête de ces barbares, et que la terre ne supportait pas même la multitude de ces envahisseurs, et que l'eau des canaux ou des rivières d'alentour, ou des puits, ne suffisait pas à leur consommation et à celle de leurs animaux.

49. Alors donc ceux de la ville virent cette multitude inappréciable de barbares toute couverte de fer, et l'appareil des balistes qui s'élevaient de tous côtés jusqu'au ciel, en sorte qu'elles surpassaient par leur hauteur les créneaux des murs intérieurs, et les uns préparant avec des nattes ou des peaux les machines nommées tortues, d'autres auprès des portes disposant des béliers avec de grandes pièces de bois et des roues faciles à mettre en mouvement, d'autres enfin établissant des tours extrêmement hautes, construites en bois et surpassant la hauteur du mur, ayant au sommet des jeunes gens pleins de vigueur et bien armés ; d'autres enfonçant ce qu'on nomme des bâtons ferrés (62), d'autres approchant des échelles garnies de roues, d'autres inventant des engins enflammés : en sorte que, à cette vue, la ville, saisie d'une affliction immense, disait : « Quoique Dieu ait délivré la ville des sièges précédents, toutefois nous ne pensons pas être sau-

βαρβαρων τις τῇ πολει προσβαλεῖν τεθέαται, καὶ ταῦτα καὶ πλείστα οἱ μάλιστα ἀπειροπόλεμοι.

50. Ὁ δὲ προῤῥηθεὶς πατὴρ καὶ ἐπίσκοπος παρῆνει μηδὲν βᾶθυμον φέρειν, ἀλλὰ τὸν ἀθλοφόρον αἰτεῖσθαι, καὶ τὰ νῦν συμμαχεῖν..... Τοὺς πολίτας παρεθάρρυνεν ἀξίους παριστᾶν ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, καὶ ὑπὲρ πατρίδος καὶ ναῶν παναγίων καὶ πίστεως διανίστασθαι, καὶ τῶν βαρβάρων ἐναντίον ἀντιπαρτάσσεσθαι· τῆς οὖν πολιορκίας γενομένης, καὶ τῶν πετροβόλων πόντοθεν ἀκοντιζόντων οὐχὶ πέτρας, ἀλλ' ὄρη καὶ βουνούς, εἰς ἐν τῇ ἔνδον τῶν πολιτῶν πετραρέα ὑπάρχων, θεόθεν ἐμπνευσθεὶς, σμικρῷ κᾶχληκι ἐπιγράψας τὸ ὄνομα τοῦ ἁγίου Δημητρίου, ἠκόντισεν κραῖξας· « Ἐν ὀνόματι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Δημητρίου· » καὶ ἀπολυθέντος τοῦ λίθου, ὁμοίως καὶ ἔξωθεν ἐκ τῶν βαρβάρων ὑπὲρ αὐτὸν τριπλοῦ καὶ ἐπεκεῖνα καθεστῶτος, ὑπαντῆσαι τοῦτον καὶ ἀνθυποστρέψαι εἰς τὴν χώραν τῆς βαρβαρικῆς πετροβόλου, ἀμφοτέρους κατελθόντας καὶ τοὺς ἐκεῖσε ἀποκτεῖναι μετὰ τοῦ ἐν αὐτῇ ὄντος μαγγαναρίου· καὶ μετὰ τοιοῦτον θαῦμα, μέσης ἤδη τῆς ἡμέρας γενομένης, ἄφνω σεισμὸς μέγας ἐγένετο, ὥστε πάντα τὸν λαὸν τῆς πόλεως ἀνακραῖξαι τὸ· Κύριε, ἐλέησον.

51. Τοῦ δὲ βαρβαρικοῦ πλήθους ἐωρακός τὸ τεῖχος καταπεπτωκὸς ἅπαν, συνεφορμῆσαι πρὸς τὸ τὴν πόλιν ἐλεῖν, καὶ πλησιασάντων αὐτῶν ὁρᾶν τὸ τεῖχος καθάπερ τὸ πρῶτον ἐστῶς, ἔνθεν τε ἐπεγινώκεναι τὸν τὴν τοιαύτην ἐωρακότα ἐπαγγελίαν ἀρχιερέα, ὅτι ἐπέσκεπται τὴν πόλιν ὁ Κύριος διὰ τοῦ ἀθλοφόρου αὐτοῦ. Εὗρηνται γὰρ ὡς καὶ πλείστα τεθέανται ἐκ τῶν παρὰ τῶν βαρβάρων ῥιφέντων, ὡς νιφάδων, βελῶν, τινα ἐξ αὐτῶν τὸ ἐπτειρωμένον μέρος τῷ τείχει κολληθέντα, τὸν δὲ σίδηρον πρὸς

vés de celui-ci, car jamais personne n'a vu une telle multitude de barbares attaquer la ville. » Voici ce que disaient, et bien d'autres choses encore, ceux surtout qui n'étaient point exercés à la guerre.

50. Mais leur évêque et père, déjà mentionné, les exhortait à ne rien supporter avec nonchalance, mais à invoquer le glorieux saint et à porter secours à l'heure même. Il encourageait les citoyens à se rendre dignes de Dieu, et à se lever pour leur patrie, leur auguste temple et leur foi, et à se ranger contre les barbares. Le siège étant donc mis, et les balistes lançant de toutes parts, non pas des pierres, mais des montagnes et des collines, un des citoyens qui était à la baliste de l'intérieur, inspiré de Dieu, écrivit sur un petit caillou le nom de saint Démétrius, et le lança en criant : « Au nom de Dieu et de saint Démétrius. » Et cette pierre envoyée, une autre pierre trois fois plus grande et au-delà, de même lancée du dehors par les barbares, la rencontra et revint vers l'endroit où était la baliste des barbares; et toutes deux tombant tuèrent ceux qui se trouvèrent là avec celui qui faisait jouer la baliste. Et après un tel prodige, comme on était déjà au milieu du jour, tout à coup un grand tremblement de terre eut lieu, de façon que tout le peuple de la ville jeta le cri : « Seigneur, ayez pitié de nous. »

51. La foule des barbares, ayant vu le mur abattu tout entier, s'élança simultanément pour prendre la ville; mais, en approchant, ils virent le mur debout comme auparavant, d'où l'archevêque, ayant vu cette nouvelle, connut que le Seigneur protégeait la ville par son martyr. On trouva en effet, en contemplant aussi cette multitude de traits lancés comme de la neige par les barbares, quelques-uns d'eux attachés à la muraille par la partie ailée, et tournant le fer vers les ennemis : de ce moment donc,

τούς ὑπεναντίους τρέπειν· ἐκ τότε οὖν τοῦ προέδρου τὴν γεγενημένην τῇ πόλει παρὰ Θεοῦ ἐπισκοπὴν διὰ τῆς τοῦ σεισμοῦ ταραχῆς σαφηνίσαντος, καὶ τῶν βαρβάρων ἔξωθεν καταπλαγέντων, ἐπιπλείω οἱ τῆς πόλεως ἀνδρείαν κατὰ τῶν ἐναντίων ἠμφιέσαντο, τινὲς δὲ τῶν δειλοτέρων τῇ ῥαθυμίᾳ τῆς ἀσυμπαθοῦς πανταχόθεν πρὸς αὐτοὺς συμμαχίας κατείχοντο.

52. Τότε ὁ τῶν θλιβομένων σωτὴρ καὶ τῶν χειμαζομένων λιμὴν ἐξ ἀοράτων σιτοφόρους ὀλκάδας μετὰ καὶ ἐτέρων διαφορῶν εἰδῶν πλείστας, μέχρις ἂν ἡ τοιαύτη τῶν βαρβάρων ἐτύγχανεν παράταξις, ἐκάστης ἡμέρας ἀνενδότης εἰσέρχεσθαι ἐθαυματούργησεν, ὥς πάντα τὸν λιμένα γεμισθῆναι καὶ τὴν παράλιον ὅλην ἐκ τῶν τοσούτων πλοίων· τοὺς δὲ τούτων ναυτικούς, ὥς ἐμπειρομαγγάνους, ταῖς πετραρέαις καὶ τῶν λοιπῶν ἐξυπηρετεῖν κατεσκευασμένων ὄπλων, τοὺς δὲ βαρβάρους λέγειν ὅτι τὴν νύκτα τοὺς τῆς πόλεως ἀποστέλλειν τὰ πλοῖα, καὶ τὴν ἡμέραν τῷ δοκεῖν ταῦτα εἰσέρχεσθαι· φάσκειν δὲ τοὺς ναυκλήρους καὶ δημηγορεῖν τὸ θεῖον θαῦμα, ὥς ἀπὸ τίνος ἀγνώστου καγκηλλαρίου ἐνταῦθα προτραπῆναι, τοῦτον δὲ τυγχάνειν τὸν σωσίπατριν Δημήτριον, διότιπερ καὶ τῶν ἀνέμων αὐτοῖς ἐπιτήδειος γεγένηται εὐπλοῖα· τὴν οὖν τοσαύτην τῶν βαρβάρων ἐπέλευσιν τῇ πόλει πάντας ἀγνοεῖν, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν κύριον τῶν σκήπτρων κρατεῖν λαχόντα ἐγνωκέναι.

53. Ἄλλ' ἔστειλεν ὑπαρχον ἐνταῦθα, τοῦνομα Χαρίαν, ὅστις οὐδὲ αὐτός, μέχρις ὅτου τῷ λιμένι τῆς θεοσώστου ταύτης εἰσέβαλεν, ἐγνώκει τὴν ὑπάρχουσαν, ὥς εἴρηται, τῶν ἐχθρῶν παράστασιν· ὅστις μαθὼν τὸ ὑπάρχον, καὶ τὸ ἄφατον τῆς ταραχῆς ἐκ τῶν προσβολῶν καὶ ὀπλιτῶν εἰς ἀλλήλους γινομένων ἐκ τῶν ψόφων, προσκυνήσας ἐν τῷ ναῷ τοῦ σωσιπόλιδος

notre chef manifestant par le trouble de ce tremblement l'assistance donnée par Dieu à la ville, et les barbares du dehors étant stupéfaits, ceux de la ville se revêtirent davantage de courage contre les ennemis, et quelques-uns des plus timides par indolence s'appliquèrent de toute part à donner contre l'ennemi un secours intrépide.

52. Alors le secours des affligés et le port de ceux qu'agite la tempête, par des moyens invisibles, fit merveilleusement arriver chaque jour sans interruption, tant que dura cette attaque des barbares, des navires marchands en grand nombre, chargés de blé et autres denrées diverses, en sorte que tout le port fut rempli, ainsi que le rivage entier, de ces nombreux bâtiments : et leurs matelots, connaissant la manœuvre des machines, servaient aussi les balistes et les autres armes qu'on avait préparées. Et les barbares disaient que pendant la nuit ceux de la ville renvoyaient les navires qui, le jour, semblait-il, entraient. Mais les pilotes affirmaient et proclamaient parmi le peuple la merveille divine : qu'ils avaient été dirigés là comme par un chancelier inconnu, que c'était Démétrius, sauveur de sa patrie ; c'est pourquoi du côté des vents aussi une navigation heureuse leur était venue à propos ; que cette grande invasion des barbares contre la ville, tout le monde l'ignorait, et le prince lui-même, qui avait alors le sceptre en sa puissance, ne la connaissait point.

53. Mais l'empereur envoya à Thessalonique un gouverneur, du nom de Charias (63), lequel, jusqu'à ce qu'il eût donné dans le port de cette ville sauvée de Dieu, ne savait point lui-même, comme on l'a dit, la présence des ennemis ; après avoir connu la situation et ce trouble indicible résultant des attaques et du bruit des hommes d'armes qui marchaient les uns vers les autres, il se prosterna

Δημητρίου, πρὸς τῷ τείχει καὶ αὐτὸς μετὰ πάντων ὀπλισάμενος ἄνεισιν· εἶτα δὲ τῶν ἐκ τῶν ἀντιβίων κατασκευασθέντων μαγγανικῶν ὄπλων λοιπὸν καταπτυσθέντων, καὶ ἀπράχτων διὰ τῶν αὐτῶν ἀντιπαρατάξεων, καὶ ἀνεπιτηδείων διὰ τῆς τοῦ ἀθλοφόρου συνεργείας ἀποδειχθέντων, ὡς πᾶσιν δεδῆλωται.

54. Καὶ γὰρ τοῦ παρ' αὐτῶν ξυλοπύργου, ὄντινα ἐδόκουν ὑπὲρ πάντα φοβερώτερον καὶ ἐπιτηδέιον εἶναι, καθοπλίσαντές τε καὶ προσορμῆσαι τῷ τείχει πειρώμενοι, θεῖα προνοία αὐτομάτως ἐν τῇ αὐτοῦ κινήσει ῥαγέντος τοῦ ἐν αὐτῷ τὰ ὄργανα ἰθύνοντος, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ ὀπλίτας ἀποθανεῖν· ἄλλους δὲ ἐν ταῖς χελῶσιν προσάπτοντας τῷ τείχει ἐκ τῶν ἐπάνω τῶν τειχῶν διὰ ξύλων ἐχόντων ξίφος ὑνιοειδές, ἐκ τῶν ὑπερθεῖν χαλόντων καὶ πηγνύντων ταύτας ἀνεγείρεσθαι, ὡς λοιπὸν τοὺς ἐνδοθεν γυμνοὺς μὲν ταῖς ἐκ τῶν ὀπλιτῶν τοῦ τείχους τιτρώσκεσθαι βολαῖς, ὅθεν οἱ τὸ πρὶν ἐκφοβοὶ γενόμενοι πολῖται εἰς τέρψιν εἶχον καὶ γέλωτα τῶν ὑπεναντίων ἀμυντήρια.

55. Ὡς δὲ λοιπὸν ἰώρα τὸ βάρβαρον ἀνίσχυρον εἶναι τὴν παρ' αὐτῶν πρὸς τὴν πόλιν ὁρμὴν, ἤτουν δώροις τούτους ἀποπεμφθῆναι· οἱ δὲ ταύτην αὐτῶν μὴ προσηκάμενοι τὴν πεῦσιν, τῶν συνήθων λοιπὸν εἶχοντο ὀπλισμάτων, ὡς ἐξ ἀκρᾶς τότε ὑπερβολῆς ὁ τῶν πολεμίων ἑξαρχος χάγανος, ὡς παντελῶς ὑπὸ τῶν τῆς πόλεως καταπτυσθεῖς, ἀκατασγέτω πικρία ἐκκαυθεῖς προσέταξε πάντας τοὺς ἔξω σεβασμίους ναοὺς πυρὶ παραδοθῆναι, ὁμοίως δὲ καῦσαι καὶ πάσας τὰς τῶν προαστείων οἰκῆσεις, ἐπαπειλῶν μὴ ἀναχωρεῖν ἐκ τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πλεῖστα ἐπὶ τῇ ἑαυτοῦ ἀπωλείᾳ πρὸς συμμαχίαν ἔθνη κατὰ τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως ἐπισπάσασθαι.

dans le temple de Démétrius, le sauveur de la ville, et s'avança lui-même en armes vers le rempart avec tout le monde. Puis les armes de trait préparées par les ennemis furent méprisées enfin, et rendues inutiles par les dispositions qu'on prit contre elles ; et, par l'assistance du saint, elles furent rendues impropres au service, comme il devint évident pour tous.

54. Et en effet, leur tour de bois, qu'on regardait comme plus terrible que tout le reste et avantageuse, après l'avoir armée, ils essayèrent de l'approcher du mur : mais, par la Providence divine, celui qui en dirigeait les machines étant mort naturellement pendant ce mouvement, tous les soldats qui y étaient périrent. D'autres s'approchaient du mur avec des mantelets ; mais du haut des murs à l'aide de pièces de bois qu'on laissait descendre d'en haut et qui avaient un tranchant en forme de soc, lequel s'y enfonçait, on levait ces mantelets de façon que ceux qui étaient à l'intérieur, mis à découvert, étaient blessés par les coups des soldats du rempart ; d'où, naguère épouvantés, les citoyens regardaient comme un divertissement et une risée les moyens de défense des ennemis.

55. Quand le barbare vit que son attaque contre la ville n'avait aucune force, il chercha à se faire congédier avec des présents ; mais ceux de la ville n'accueillant point cette demande, ils en revinrent à leurs armes accoutumées, en sorte que, dans ces derniers excès, le chagan, chef des ennemis, saisi d'une fureur irrésistible parce qu'il était méprisé par ceux de la ville, ordonna de livrer aux flammes tous les vénérables temples du dehors de la ville, et de brûler également toutes les habitations des faubourgs, menaçant en outre de ne se point retirer de ce lieu, et même d'attirer dans sa ruine beaucoup d'autres peuples à son secours contre notre ville.

56. Ἐπὶ τούτοις οὖν παρελθουσὼν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀνευδότῳ πολιορκίᾳ ἡμερῶν τριάκοντα τριῶν, καὶ πρὸς τὸ ἐξαιτήσεως τῶν αὐτῶν βαρβάρων ἔθνος βουλῆς ἅπαντες οἱ τῆς πόλεως γε-
γονότες παρέσχοντό τινα τὰ πρὸς εἰρήνην προχωροῦντα, ὅπως
τῆς κατ' αὐτοὺς ἀπαλλαγῶσιν ἀναιδούς προθέσεως, καὶ οὕτως
τὰ τῆς εἰρήνης στοιχησάντων, εἰς τὰς αὐτῶν τοποθεσίας ἀπία-
σιν. Μετὰ γὰρ τὴν στοιχίσαι τῆς εἰρήνης τότε ἀδεῶς πρὸς τῷ
τείχει ἐρχόμενοι, τοὺς παρ' αὐτῶν γενομένους αἰχμαλώτους εἰς
ὀλίγην πραγματείαν πιπράσκοντες ἀπέδοντο, καὶ εἶδη πρὸς
συναλλαγὴν διάφορα, δημοσιεύοντες τὴν θεόθεν τῇ πόλει σωτη-
ρίαν, καὶ τὴν τῶν τειχῶν ἐπὶ τοῦ σεισμοῦ γενομένην θαυματουργ-
γίαν, καὶ ὅτι κατ' ὅπτασίαν ἢ τῶν ὅπλων καὶ μαγγάνων ἄεργος
καὶ ἀδόκιμος γεγένηται παράταξις, διότιπερ πρότερον ταῦτα
παρ' αὐτῶν διαφόρως γυμνασθέντα, ἐπιτήδεια καὶ ἀναγκαῖα
αὐτοῖς καταφαίνεσθαι, καὶ πρὸς τὴν τῆς πόλεως παράταξιν
ἀπρόσφορα καὶ ἀνεπιτήδεια ἐκ τῆς τῶν ὁραθέντων αὐτοῖς ἀγίων
ἐπιστασίας γέγονε... (*Octobris* IV, 167, A, *passim ad* 171, A.)

Περὶ τῶν γενομένων θεηλάτων σεισμῶν, καὶ ἐμπρησμοῦ τοῦ ναοῦ.

57. Γεγένηται... καταλαβεῖν τὴν θεοπαίδευτον ταύτην
ἡμῶν πόλιν τὴν τῶν ἀνερμηνεύτων ἐκείνων σεισμῶν θεηλατον
ὀργὴν, ὥστε καὶ τὸ πλεῖστον τῆς πόλεως [καταπεπτῶκει μέρος,
καὶ τῶν τειχῶν ὡσαύτως· τῆς γὰρ ἐπιμόνου τῶν σεισμῶν
ἀλλεπαλλήλου ἐλεύσεως, ἣν θεωρεῖν τὴν στερεὰν γῆν τὴν φύσιν
τῷ φόβῳ ἐναλλάξασαν, καὶ καθάπερ θάλατταν ἐκ βιαίων ἀνέμων
κυμαινομένην, καὶ τοὺς οἴκους ὥσπερ ναῦς ἐν τρικυμίαις κλυ-
δωνιζομένους, τοὺς δὲ ἀνθρώπους ἢ τὰ κτήνη μῆτε ὀρθίους, ἢ
ἐφεζομένους δύνασθαι ὑποφέρειν, ἀλλὰ πάντα σαλεύεσθαι, κατὰ
τὸ γεγραμμένον, ὥσπερ ὁ μεθύων· τὸ δὲ τῶν Σχλαβίων ἔθνος
πλησίον ὑπάρχον, μὴ τολμῆσαι προσψαῦσαι τῇ πόλει ἢ ταύτην

56. Sur cela donc, trente-trois jours s'étant passés durant ce siège non interrompu ; au sujet de la demande faite par ces mêmes barbares, tous ceux de la ville tinrent conseil, et émirent quelques avis qui allaient à la paix : que les ennemis se désistassent de leur impudente proposition, et qu'ainsi, après avoir réglé les premières conditions de la paix, ils se retirèrent dans leur territoire. Or, après les préliminaires de la paix, marchant alors en sûreté au rempart, ils vendirent à bas prix les prisonniers, reçurent en échange diverses denrées, divulguant le salut accordé par Dieu à leur ville, et la merveille opérée aux remparts au sujet du tremblement de terre, et que ce fut par suite d'une apparition que l'établissement des armes et des machines devint sans résultat : auparavant, en effet, ces machines essayées plusieurs fois par eux paraissaient bonnes et indispensables ; mais qu'elles étaient devenues incommodes et impropres à l'attaque de la ville par la protection des saints qui leur étaient apparus (64).

Des tremblements de terre envoyés par Dieu et de l'embrasement du temple.

57. Il arriva que notre ville châtiée de Dieu fut saisie par ces tremblements inexplicables, signes de la colère divine, en sorte que la plus grande partie de la ville fut abattue, et les murs de même : par la venue répétée et continue de ces tremblements, on pouvait voir que la terre ferme avait changé de nature à cause de la crainte ; elle était, comme la mer, agitée par les vents violents, et les maisons, comme des vaisseaux, submergées par les plus fortes vagues ; les hommes et les animaux, ni debout ou assis, ne pouvaient résister ; mais tout était chancelant, selon l'Écriture, comme un homme ivre (65). Le peuple des Slaves, qui était proche, n'osait s'approcher de

πορθῆσαι· οἱ τὸ πριόν, συνεστώτων τῶν τειχῶν καὶ ἀπερισπάστων τῶν πολιτῶν ὄντων, ταύτην ἐλεῖν βουλευθέντες· καίτοι καὶ ἐπὶ τοσαύτας ἡμέρας τῶν σεισμῶν ἀνενδότως ἐπικρατησάντων, καὶ πλείστων μέσον τῶν τειχέων, ὡς εἴρηται, καταπεπτωκότων, καὶ τῶν πυλῶν ἀνεωγμένων, καὶ τοῦ πλείστου λαοῦ ἀόπλου ἐν τοῖς ἔξω τῆς πόλεως μέρεσιν σποράδην ὑπάρχοντος, διὰ τὸ μηδένα ταλμᾶν εἰς οἶκον τὸ καθόλου εἰσιέναι.

58. Ἄλλ' ὁ ἐπιστροφὴν ἡμῶν χρήζων καὶ οὐ τὴν διαφθορὰν Θεός, καὶ τότε διὰ τοῦ αἰοδύμου ἀθλοφόρου αὐτοῦ ἤγουν τῶν αὐτοῦ πρεσβειῶν ἄτρωτον τὴν πόλιν καὶ ἀτάραχον ἐκ τῶν ἐχθρῶν διεφύλαξεν. Πλείστοις γὰρ, ὡς τινὲς ἀφηγήσαντο, ἐφανέρωσεν ἑαυτὸν καὶ ἐν τούτῳ ὁ φιλοικτίρμων οὗτος καὶ σωσίπατρις Δημήτριος, διὰ τῶν πυλῶν καὶ τῶν τειχέων διόδευων, τὴν παραφυλακὴν τῆς πόλεως ὡς δῆθεν ποιούμενος, ποτὲ δὲ καὶ ἐφεζόμενος ἵππῳ, μετὰ καὶ ἐτέρων, ὥς φασιν, ἀγίων τῆς πόλεως τὴν σωτηρίαν ἀπεργαζόμενος.

59. Καὶ τοῦτο δὲ τεράστιον διὰ τῶν αὐτοῦ ἰκεσιῶν γεγενῆσθαι, ὡς τοσούτων καὶ τηλικούτων οἰκων τε καὶ ἐμβόλων καὶ ἐτέρων τόπων καταπεσόντων, μὴ τινὰς ἐν αὐτοῖς ἐγκαταληφθῆναι· ἀλλὰ πάντας θεόθεν διασωθέντας· καὶ πάλιν ἕκαστον, μετὰ τὸν τοῦ Θεοῦ ἔλεον, τὰ οἰκεῖα τῶν σωθέντων κομισαμένων διὰ τοῦ μάρτυρος, αὐθις αὐτοῦ καὶ πόλιν καὶ πολίτας ὑπάρχειν.

60. Ἐν τούτοις οὖν τοῖς θεοπαιδευτοῖς (1) καὶ ταύτας θαυματουργίας διὰ τοῦ σωσιπόλιδος καὶ ἀθλοφόρου μετ' ᾧδῶν ἀνακηρυττόντων, οἱ τῶν λεχθέντων καὶ παρακειμένων ἡμῖν Σκλαβίνων τὴν ἡμῶν σωτηρίαν δημηγοροῦντες· ἐθριάμβευσον, φάσκοντες ὡς τοῦ μεγάλου καὶ πρώτου γεγενήμενου σεισμοῦ,

(1) Ita repono pro τοὺς θεοπαιδευτούς, quod verborum seriei commode vix aptate queas.

la ville ni donner l'assaut, eux qui auparavant, alors que les murs étaient debout et que les citoyens n'étaient pas distraits par d'autres soins, voulaient la prendre, quoique pendant tant de jours ces tremblements aient duré sans interruption, que presque tout ce qui était à l'intérieur des murs, on l'a dit, fût abattu, les portes ouvertes, et que la plus grande partie du peuple se trouvât sans armes, disséminée dans les endroits hors de la ville, parce que personne n'osait nullement entrer dans une maison.

58. Mais Dieu, qui veut notre retour et non notre perte, alors aussi, par son célèbre martyr ou son intercession, conserva la ville intacte et sans inquiétude du côté des ennemis : Démétrius, en cela plein de miséricorde et sauveur de sa patrie, se fit voir à un grand nombre d'habitants, comme quelques-uns l'ont rapporté, passant par les portes et sur les murs, comme faisant sans doute la garde de la ville ; quelquefois encore assis sur un cheval, et avec d'autres saints, dit-on, procurant le salut de la ville.

59. Et ce prodige arriva par ses prières, que tant de maisons, de portiques et d'autres endroits étant abattus, personne n'y fut surpris, mais tous furent divinement sauvés, et ensuite par la miséricorde de Dieu, ceux qui furent sauvés, ayant emporté leur bien avec l'aide du martyr, ville et habitants se retrouvèrent chacun au même endroit.

60. Dans ces châtiments envoyés de Dieu, proclamant avec des chants ces merveilles opérées par le saint et le sauveur de la ville, ceux de ces Slaves déjà nommés qui s'étaient joints à nous en publiant notre délivrance disaient hautement qu'au premier et grand tremblement de terre, depuis lequel les autres arrivèrent sans interruption, ils avaient vu l'atmosphère tout entière obscurcie

ἐξ οὐπερ ἀνενδότης οἱ λοιποὶ ἐγεγόνεισαν, τὸν ἀέρα ἐωρακέναι αὐτοὺς ἅπαντα σκοτισθέντα ἐπὶ πλείστας ὥρας ἐκ τῆς τῶν συμπτωμάτων, ὡς ἔφησαν, κόνεως· καὶ προσδραμόντας εἰς (1) τοὺς πρὸς τὴν πόλιν λοφώδεις τόπους, ἐωρακέναι αὐτοὺς πᾶσαν τὴν πόλιν καταπεπτωκυῖαν, ὡς λαβόντας αὐτοὺς ὄρυγας, καὶ ἕτερα πρὸς κάθαρσιν ἐργαλεῖα, ἀόπλους ὀρμῆσαι ὡς, τῷ δοκεῖν, πάντων τετελευτηκότων, σκάψαι καὶ τὰ τῶν πολιτῶν ἐλέσθαι πράγματα· καὶ τούτων οὕτως ἐπὶ τῷ τοιούτῳ βουλήματι ἐρχομένων, καὶ πλησίων γενομένων, ὅρᾳν πάντοθεν ἅπαν τὸ τεῖχος καὶ τὴν πόλιν καθάπερ τὸ πρότερον συνεστῶτα καὶ ὀπλίτας φρουρίους ἐν τε τοῖς τείχεσιν καὶ ἐκτὸς αὐτοῖς φαίνεσθαι καὶ οὕτως ἀπράκτους μετὰ φόβου ἀνθυποστρέψαι]....

61. Μετ' ὀλιγοστὸν (2) οὖν τοῦτον ἤδη χρόνον, ἐπῆλθεν πάλιν τῇ πόλει ἐξ ἡμετέρων ἀμαρτημάτων ἄφατος θλίψις ἐκ τοῦ τὸν πανάγιον καὶ ἱαματοφόρον καὶ ψυχорύστην ναὸν τοῦ πολλάκις λεχθέντος μετὰ Θεὸν δεσπότου ἡμῶν τοῦ ἀγίου μάρτυρος Δημητρίου πυρίκαυστον ἐξ ἀοράτου τρόπου γενέσθαι· [τοσαύτης γὰρ οὐσης πληθύος τῶν πολιτῶν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ γεγεννημένου, μὴ ἐξισχύσαι τοῦτον ἢ μέρος αὐτοῦ, τοῦ παμφάγου ἐκείνου πυρὸς λυτρώσασθαι, καίτοι καὶ ἐμπείρων ἀεροδρόμων ἀνδρῶν πλείστων τυγχανόντων, καὶ ὑδροφόρων ὀργάνων πρὸς παράταξιν πυρὸς οὐκ ὀλίγων καθεστῶτων, μὴ παῦσαι ἢ ἐλαττώσαι τὴν τοιαύτην δυνηθέντων φλόγα, μέχρις ὃ πᾶς λεχθεὶς πανόλβιος ναὸς ἀπεκαύθη, ἐκεῖσε μόνον τῆς τοῦ πυρὸς φλογὸς ἐνεληθείσης καὶ μήπω ἕτερον τῶν προσπαρκακειμένων οἰκῶν ἢ τοῦ δημοσίου ἢ ἕτερόν τι καταβλάψαντος· οὐ μόνον τοῦ ἐνταῦθα φιλοχρίστου λαοῦ ἐπὶ λυτρώσει ἢ κατασβέσει, ὡς λέ-

(1) Subest hic aliquid glossematis aut emendationis, quod omnino deletum ideo nequaquam legi potuit. — Μοx λοφώδους, vitiosa manu pro λοφώδεις in edito repositum.

pendant plusieurs heures, comme ils l'affirmaient, par la poussière des ruines; et courant vers les endroits montueux d'auprès de la ville, ils avaient vu toute la ville abattue, au point de prendre des pioches et d'autres outils pour nettoyer le terrain, et de s'élancer sans armes, afin, tous étant morts, à ce qu'il semblait, de creuser et de prendre les biens des citoyens. Et quand ils marchaient ainsi dans ce dessein et étaient proches, ils virent de tous côtés tout le mur et la ville debout comme auparavant, et des soldats de garde se montrer à eux sur les murs et au dehors; et ainsi ils revinrent avec crainte, sans avoir rien fait.

61. Après un temps assez considérable, survint de nouveau à la ville, par suite de nos péchés, une affliction indicible, parce que le temple très-saint qui opérait des guérisons et délivrait les âmes, le temple du saint martyr Démétrius, souvent nommé dans ce récit et notre maître après Dieu, fut consumé par le feu d'une façon invisible. Car, malgré une telle multitude de citoyens, de jour, on ne put venir à bout de le délivrer, ou du moins en partie, de ce feu qui dévorait tout, quoique la plupart des hommes qui se trouvèrent là fussent habiles à courir en l'air (65), et qu'il n'y eût pas en petit nombre des machines qui apportaient de l'eau pour combattre le feu, lesquelles ne purent faire cesser ou diminuer la flamme, jusqu'à ce que tout ce bienheureux temple eût été consumé, la flamme roulant ses tourbillons en ce lieu seul, sans endommager aucunement une autre des habitations contiguës, ou la maison de ville, ou quelque autre chose; et non-seulement le peuple chrétien de la ville courut, comme il a été dit, avec les magistrats eux-mêmes pour la délivrance du

(2) Sic Boll.; Ms. vero μετ' οὐλιγοστόν; forte μετ' οὐχ ὀλιγοστόν; ut infra οὐχ ὀλίγων.

λεχται, συνδραμόντων καὶ τῶν ἀργόντων, ἀλλὰ γε καὶ προσ-
πλευσάντων ἐνθάδε πλείστων ἐπηλύδων (1), μηδενός, ὡς
εἴρηται, τῆς φλογὸς κατισχυῖσαι, μέχρις ὅτου μονώτατος ὁ πα-
νάγιος ἅπας κατεφθάρη ναός, μὴ ἐναπομείναντος ἐν αὐτῷ καὶ
μέρους ἐλαχίστου τινός· ἀλλ' ὥσπερ ἀστραπὴν διελθοῦσαν,
οὕτως αὐθωρον τὴν πυρκαϊὰν γενέσθαι, διὰ τινων πάντως κρυ-
φίως τολμηθέντων ἀτοπημάτων ἐκκάθαρσιν.

62. Θαύματος δὲ καὶ τοῦτο καὶ σπουδῆς τῶν φιλομαρτύρων
πολιτῶν· ὅτι περ αὐτίκα τῆς φλογὸς μαρανθείσης, τὴν κά-
θαρσιν τοῦ αὐτοῦ τεμένου ἐποίησαντο μετ' οἰμωγῶν καὶ θρή-
νους οὐ μετρίου· τὸ γὰρ πᾶν τῆς καύσεως καὶ τῆς καθάρσεως
ἐν δυσὶν ὥραις τῆς αὐτῆς μιᾶς ἡμέρας γεγονὸς ἦν, ὡς ἅπαντας
θρηνωδοῦντας λέγειν ὅτι διὰ τὰς ἡμῶν ἀδιορθώτους πράξεις
εἰς ἐπεξέλευσιν τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως καὶ τοῦτο γεγενῆσθαι,
ἄλλους δὲ κατὰ ἀποκάλυψιν φάσκειν ὅτι τὸν μάρτυρα ὑπὲρ
ἡμῶν αἰτήσασθαι τοῦτο εἰς τὸν αὐτοῦ ναὸν γενέσθαι, καὶ μὴ
τὴν πόλιν ἐτέραν ἐπεξέλευσιν δέξασθαι.

63. Καὶ ἦν πᾶσιν τότε ἀνυπομόνητος λύπη, ὡς καὶ τινες (2)
τῶν γνησίως ὑπουργούντων τοῦ πανυμνήτου μάρτυρος ἐπ' ὄνεί-
δει διὰ παντὸς μετὰ θρήνων φερομένους λέγειν· « Οὕτως σοι
ἤρεσεν, ἄγιε; ταύτη σου ἐστὶν ἡ πρὸς ἡμᾶς προμήθεια; ὅτι
μετὰ τοσαύτας τῶν ἐχθρῶν γενομένης διὰ σοῦ πρὸς ἡμᾶς σωτη-
ρίας καὶ διαφορὰς ἐπιστασίας, καὶ τῶν αἰχμαλωτῶν τὰς ἀναβ-
ρύσεις, καὶ τὴν τοσαύτην ἡμῶν ἐν τοῖς πέρασιν καύχησιν, ἵνα
παραχωρήσης τὸν ναόν σου πυρίκαυστον γενέσθαι, καὶ οὕτως αἰ-
θριον καὶ ἀσχήμονα ὑπάρχειν; οὗτός ἐστιν ὁ ἔπαινος καὶ τὸ ἐξ
ἡμῶν πρὸς σὲ καύχημα; πῶς δὲ οἱ ἐνταῦθα προσπλέοντες ἐνθάδε
παραγέγωνται; τίς δὲ οὐκ ἐκστήσεται ἐπὶ τῇ γενομένῃ παρὰ

(1) Ms. ἐπιοίδων, ex iotacismo.

(2) Codex τινα.

temple ou l'extinction du feu, mais même un très-grand nombre d'étrangers vinrent à nous par mer ; aucun, on l'a dit, ne pouvant se rendre maître du feu, jusqu'à ce que ce temple unique et très-sacré eût été détruit tout entier ; il ne resta en lui pas même la plus petite partie quelconque ; mais comme un éclair qui passe, ainsi l'embrasement eut lieu en un même moment, pour l'expiation assurément de quelques crimes secrets qu'on avait osé commettre.

62. Ce qui tient aussi du prodige et marque le zèle des citoyens dévoués au martyr, ce fut que, à peine la flamme apaisée, ils firent le déblayage du temple avec gémissements et grandes lamentations : car tout le travail de l'embrasement et du déblayage eut lieu en deux heures le même jour, en sorte que tous disaient en se lamentant : « C'est à cause de nos actions déréglées, par châtement contre notre ville, que cela est arrivé ; » mais d'autres affirmaient par révélation : « Le martyr a demandé pour nous que cela arrivât à son temple, et que la ville ne reçût point un autre châtement. »

63. Et il y avait pour lors une affliction intolérable, au point que plusieurs des vrais serviteurs du martyr digne de toutes louanges, courant partout, disaient avec larmes par manière de reproche : « Il vous a donc plu ainsi, ô Démétrius ? Telle est votre prévoyance pour nous, qu'après avoir été tant de fois délivrés de nos ennemis, après des protections si diverses, et la délivrance des prisonniers, et notre glorieuse illustration jusqu'aux extrémités du monde, vous permettiez que votre temple fût consumé par le feu, et qu'ainsi vous demeuriez exposé aux injures de l'air et sans honneurs ? Telle est la louange et la glorification que nous avons de vous ? Mais comment ceux qui ont vogué vers nous demeureront-ils ici ? Et qui ne s'étonnera point de votre dédain ? Est-ce que vous n'aviez

σοῦ παροράσει; ἢ μᾶλλον ἔχοις φεῖσθαι πρὸς ἡμᾶς ὅτι διὰ τὰς ἐνούσας ἡμῖν ἀμαρτίας τοῦτο γέγνηται; ναὶ ἀσφαλῶς· εἰ γὰρ ἤμεν ἀναμάρτητοι, οὐδενὸς χρείαν εἴχομεν]....

64. ... Ἡτήσατο [ὁ Δημήτριος] τὸν Θεὸν καταπέμψαι εἰς ἅσπερ αὐτὸς ἐπέιδε ψυχὰς, ἵνα πάλιν τὸν αὐτοῦ οἶκον τοῖς οἰκειοῖς πολίταις φαιδρὸν ἐγκαταστήσῃ· ὅπερ καὶ γέγνηται, καὶ τῆς τοῦ ἀθλοφόρου σπουδῆς τε καὶ συνάρσεως, ὡς ὁρᾶτε καὶ νῦν, ὁ ὑπερκαλλῆς οὗτος καὶ ἱαματοφόρος οἶκος ἀνιερῶθη, ξένων καὶ πολιτῶν σωτήριος, καὶ τῆς προτέρας ἡξιωμένος τιμῆς, εὐφροσύνη τε τοῖς πᾶσι γενόμενος, πᾶσιν παρέχει τὰς αἰτήσεις προσφόρως.... (*Octobris* IV, 172, D.)

Περὶ τῆς κατὰ τὸν Περβοῦνδον λιμοῦ καὶ ἀνενδότου παλιορκίας.

65. Ἐκ τῶν πλείστων διεξελθὼν μετελεύσομαι εἰς τὴν νῦν καθ' ἡμᾶς προελθοῦσαν παρ' αὐτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν προϊεμένου μάρτυρος Δημητρίου προμήθειαν, ὁπόσους κινδύνους καὶ ἰδρῶτας ὑπὲρ ἀναξίων δούλων προήλατο, καὶ ὡς τὴν πόλιν παρ' ἐλπίδας ἐξ ἀφεύκτων κινδύνων ἐρρύσατο. Τῶν γὰρ πολλάκις λελεγμένων τῶν προσπαρακειμένων τῇ θεοσώστῃ ταύτῃ πόλει Σκλαβίνων, τῷ δοκεῖν τὰ τῆς εἰρήνης κρατούντων, ὁ τότε τῆς τῶν ἐνταῦθα ἐπαρχότητος κρατεῖν κελυσθεῖς, ποίῳ τρόπῳ ἢ τίνος χάριν, τὰς θεοσόφους τοῦ ὑπὸ Θεοῦ λαχόντος βασιλεύειν ἡμῖν διὰ ἀναφορῶν ἐνήχησεν ἀκοὰς κατὰ τοῦ τῶν Ῥυγγίνων ῥηγός, τοῦνομα Περβοῦνδου, ὡς διαθέσει δολία καὶ γνώμη πονηρᾷ κατὰ τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως βουλευσαμένου.

66. Ὅστις θεοστεφὴς βασιλεὺς θεῖαν αὐτοῦ κεραῖαν πρὸς τὴν ὑπαρχον ἐξουσίαν κατέπεμψε, κελεύσας τὸν αὐτὸν ῥῆγα,

point d'autant à nous épargner que cela est arrivé à cause des péchés qui sont en nous ? Oui, assurément ; car, si nous n'étions point pécheurs, nous n'aurions besoin de personne. »

64. Le saint demanda à Dieu d'envoyer vers les âmes qu'il avait lui-même désignées, afin de rétablir de nouveau pour ses propres citoyens son temple éclatant ; ce qui fut ainsi, et par le soin et l'assistance du glorieux martyr, comme vous le voyez maintenant, ce temple magnifique et qui procure la guérison a été de nouveau consacré, gage de salut pour les étrangers et les citoyens, et jugé digne des précédents honneurs ; devenu la joie de tous, il obtient à tous leurs demandes en temps utile.

De la famine et du long siège à cause de Perbunde.

65. Après avoir traversé par de nombreux détails, j'arriverai à la bienveillance qui nous est maintenant venue du martyr Démétrius, lequel a sacrifié sa vie en notre faveur, et je dirai quels dangers et quelles fatigues il a écartés en faveur de ses serviteurs indignes, et comment contre toute espérance il a délivré la ville de dangers inévitables. Car ces Slaves dont nous avons souvent parlé et qui étaient établis près de cette ville sauvée de Dieu, gardant en apparence la paix, celui qui reçut ordre de prendre le gouvernement de cette province (par quel moyen (66) ou dans quel but), aux oreilles divinement sages de celui qui avait alors obtenu de Dieu de régner sur nous, fit entendre par des rapports que le roi des Rhynchines (67), nommé Perbunde (68), avait formé des projets contre notre ville avec des dispositions perfides et de mauvais desseins.

66. Cet empereur couronné de Dieu envoya son billet sacré à la magistrature de la province, lui ordonnant de lui

δι' οὐ νομίζει τρόπον, δέσμιον πρὸς αὐτὸν ἀποστεῖλαι · καὶ τῶν τοιούτων εὐσεβῶν κεραιῶν τοῖς ἐξόχοις τῶν πρώτων ἰδίᾳ ἐμφανισθεῖσιν, τοῦτον αὐθωρον ἐν τῇ πόλει διάγοντα κρατήσαντες ἔστειλαν σιδηροδέσμιον, καθῶς τὰ θεῖα περιεῖχον γράμματα, πρὸς τὸν λεχθέντα πανήμερον βασιλέα.

67. [Καὶ τούτου γεγεννημένου, καὶ ἐγνωκότος τοῦ παντός τῶν Σκλαβίνων ἔθνους, ἤτουν ἄμφω τὰ μέρη, τοῦτ' ἔστιν, τῶν τε ἀπὸ τοῦ Ρυγγίνου, ἔτι μὴν καὶ τῶν τοῦ Στρυμῶνος, δεηθῆναι σὺν τῇ πόλει τῷ προαφηγηθέντι δεσπότῃ, ὥς μὴ τοῦτον ἀπόθανεῖν, ἀλλὰ τὸ πταῖσμα αὐτοῦ παραχωρηθῆναι, καὶ τοῦτον σταλῆναι αὐτοῖς, ἰκετευόντων ἀπολυθῆναι · ἐπὶ τοῦτο οὖν σταλέντων ἐκ τῶν ἐνταῦθα κατ' ἐπιλογὴν ἐμπείρων ἀνδρῶν μετὰ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν Σκλαβίνων πρεσβευτῶν, πρὸς τὸν παγγάληνον βασιλέα, καὶ εὐρημένης τῆς αὐτοῦ εὐσεβείας προπαρατάξιν τῶν θεοπτῶτων Ἀγαρηνῶν ἀνθοπλιζομένης, συνταξάσθαι τοῖς αὐτοῖς ἄπασιν ἀποκρισιαρίοις τὸν αὐτὸν Περβοῦνδον μετὰ τὸν πόλεμον ἀπολύειν.

68. Ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ οὖν ὑποσχέσει στείλας αὐτοὺς ἐνταῦθα, ἐξ ἐκείνου (1) τοῦτον κελεύσας λυθῆναι, καὶ φορεσίαν καὶ πᾶσαν θεραπείαν αὐτῷ ἡμερησίαν ὀρίσας παρασχέσθαι · τῶν δὲ προαφηγηθέντων ἀποκρισιαρίων, μετὰ καὶ τῶν ἐκ βαρβάρων πρεσβευτῶν ἐνταῦθα καταλαβόντων, καὶ τῶν ἀπάντων Σκλαβίνων ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ὑποσχέσει ἐκ τῆς αὐτῶν μανίας καταπαυσάντων.

69. Ὁ [δὲ] πάντων ἐχθρὸς ὁ ἀρχαίος [πονηρίας] (2) δαίμων τινὰ τῶν βασιλικῶν ἐρμηνευτῶν γνωστὸν καὶ ἀγαπώμενον ὑπὸ τοῦ λεχθέντος πιστοῦ βασιλέως καὶ τῶν ἀρχόντων, εὔρειν ὄργανον τῆς αὐτοῦ ἀπωλείας (3), συνταξάμενον τῷ λεχθέντι

(1) Hic aureo caractere, pro titulo paginæ 164 versæ quæ jam inchoatur, inscribitur ms. : περί τὸ πῶς ἐφυγεν ὁ Περβοῦνδος.

envoyer ce même roi enchaîné de la façon qu'il jugera convenable; et ces lettres sacrées montrées en particulier aux principaux d'entre les premiers citoyens, comme le roi demeurerait alors dans la ville, ils le saisirent sur l'heure, et l'envoyèrent lié avec des chaînes, selon que le portaient les augustes lettres, vers ledit empereur plein de bonté.

67. Cela fait, et connu de tout le peuple des Slaves, les deux divisions de ce peuple, c'est-à-dire ceux du Rhynchin et encore ceux du Strymon, demandèrent qu'on sollicitât, en même temps que la ville, le prince qu'on vient de nommer, afin que Perbunde ne pérît point, mais qu'on lui pardonnât sa faute et qu'on le leur renvoyât sur leur prière de le délivrer : pour cette affaire on envoya, sur un choix, des hommes expérimentés de notre ville, et les ambassadeurs que les Slaves s'étaient choisis, vers l'empereur plein de mansuétude, et l'ayant trouvé qui, dans sa piété, armait (69) contre l'attaque des Arabes rejetés de Dieu, il fut convenu avec tous ces mêmes députés de délivrer Perbunde après la guerre.

68. Sur cette promesse, les ayant renvoyés ici, depuis ce temps l'empereur le fit délier, et régla son habillement et tout ce qu'on lui donnerait chaque jour : pour les apocrisiaires dont on a parlé, ils revinrent ici avec les envoyés des barbares, et tous les Slaves sur cette promesse cessèrent leurs projets furieux.

69. Mais l'ennemi de tous et le génie de l'antique perversité sut trouver pour instrument de sa perte un des interprètes impériaux connu et chéri du fidèle empereur

(2) Quod verbum ex conjectura suppleo, quum quinque aut sex litteræ dis-
pici nequeant, eo quod sint superscriptæ ideoque planè oblitæ.

(3) Addendum ἐσποῦδασε, aut quidpiam simile.

Περβούνδῳ φυγάδα γενέσθαι, καὶ ἐν τῷ αὐτοῦ προαστείῳ ἀπελθεῖν διακειμένῳ ἐν τοῖς Θρακώοις μέρεσιν, αὐτοῦ συνθεμένου μετὰ τινος ἡμέρας ἐξίεναι καὶ λαμβάνειν καὶ ἀποσώζειν τοῦτον εἰς τὸν οἰκεῖον τόπον.

70. Καὶ τῆς τοιαύτης συντάξεως γεγεννημένης μεταξὺ αὐτῶν, ὁ ῥῆξ Περβούνδος, ὡς φορῶν ῥωμαῖον σχῆμα, καὶ λαλῶν τῇ ἡμετέρᾳ διαλέκτῳ, ὡς εἰς τῶν πολιτῶν ἕξεισι τῆς ἐν Βλαχέρναις πύλης, καὶ εἰς τὸ τοῦ ἑρμηνευτοῦ προάστειον ἄπεισι, ἐκεῖσε κρυφῆδὸν ἐνδιατρίβων. Ζητηθέντος οὖν τοῦ αὐτοῦ Περβούνδου ἐν τῇ βασιλευούσῃ πόλει, καὶ μὴ εὐρημένου, ἀγνώστου δὲ τῆς τοῦ ἑρμηνευτοῦ καὶ αὐτοῦ συντάξεως καθεστῶσης, ὁ τῶν σκῆπτρων κύριος μετὰ καὶ τῶν αὐτοῦ ἀρχόντων ἐν αἰθυμῇ πλείστῃ συσχεθεῖς, ἄπλοιοι ἐκ πάντοθεν ἐκέλευσεν γενέσθαι, καὶ τὰς πύλας ἀπάσας τῆς πόλεως ἀποκλείσας, καὶ πανταχόσε ἱππεῖς καὶ πλοῖα ἀποστείλας εἰς τὴν εὐρεσιν τοῦ εἰρημένου Περβούνδου, καὶ μέχρις ἡμερῶν τεσσαράκοντα ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας ἄλλους ἐπ' ἄλλων στελλων, τὴν ζήτησιν ἐποιεῖτο.

71. Τοὺς δὲ ἐπὶ τῇ τούτου παραφυλακῇ λαχόντας, μετὰ πλείστας βασάνους ξίφει ὑπεκλυθῆναι (1) ἐκέλευσεν, ἄλλους ἐξ ὑπονοίας ἀκροτηριασθῆναι, ἄλλους φυλακαῖς καὶ αἰκισμοῖς ὑποβλήθῆναι, καὶ ἀπράκτους τοὺς τῶν πρακτόρων πράκτορας γεγενῆσθαι, καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, ἄπειρον πλῆθος διὰ τὴν αὐτοῦ φυγὴν ἐκινδύνευεν, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν τὴν πολιταρχίαν τότε πεπιστευμένον, ἀγανακτηθέντα ἐνθάδε σταλῆναι· καὶ ἦν θεωρῆσαι τὴν εὐδαίμονα πᾶσαν πόλιν ἐν μεγάλῃ ἀδημονίᾳ καὶ θλίψει καὶ δάκρυσιν συγχυθεῖσαν. Αὐθωρον δὲ τῆς τοῦ λεχθέντος Περβούνδου φυγῆς, ὁ τὴν μέριμναν πάντων ἀναδεδεγμένος φιλόχριστος βασιλεὺς, διὰ δρόμωνος σπουδαίως κατὰδῆλον τῇ

(1) Ms. ὑποκλήθῆναι.

et des magistrats : il persuada à ce Perbunde de prendre la fuite et de se retirer dans sa maison de campagne située dans les contrées de la Thrace, convenant avec lui de sortir après quelques jours, de le prendre et de le conduire en sûreté dans son propre pays.

70. Cette convention faite entre eux, le roi Perbunde, qui portait un vêtement grec et parlait notre langue, pris pour l'un des habitants, sort par la porte de Blachernes, s'en va à la maison de l'interprète, et y séjourne en cachette. On cherche donc Perbunde dans la ville capitale et on ne le trouve point, la convention faite entre lui et l'interprète demeurant ignorée. Le maître du sceptre, avec ses officiers, saisi d'un abattement profond, ordonna qu'il n'y eût nulle part aucun mouvement de navigation, et après avoir fait fermer toutes les portes de la ville et envoyer de tous côtés des cavaliers et des navires à la découverte de ce Perbunde, en envoyant chaque jour d'autres à la suite des autres, jusque pendant quarante jours il en fit la recherche.

71. Pour ceux qui avaient eu en partage la garde de Perbunde, il ordonna après de nombreuses tortures de terminer leur vie par le glaive, fit couper les extrémités des membres à d'autres qu'on soupçonnait, soumettre les autres à la prison et aux mauvais traitements, priver de leur charge les percepteurs, et, en un mot, une multitude infinie fut en danger à cause de sa fuite, en sorte que celui même à qui était confié le gouvernement de la ville, objet de l'indignation, fut envoyé ici. Et l'on pouvait voir toute cette heureuse ville troublée par un grand abattement, l'affliction et les larmes. A l'heure même de la fuite de ce Perbunde, l'empereur plein d'amour pour le Sauveur et qui a la sollicitude de toutes choses fit par un brigantin diligemment savoir sa fuite à notre ville, invitant de plus

πόλει ἡμῶν τὴν τούτου φυγὴν ἐποιήσατο, παρακελευσάμενος φροντίσαι τῆς ἑαυτοῦ ἀσφαλείας, ἔτι μὴν καὶ ἐναποθέτου τροφῆς διὰ τὴν ἐκ τούτου μέλλουσαν τῇ πόλει προσγίνεσθαι ἐπανάστασιν ἐκ τοῦ αὐτοῦ τῶν Σκλαβίνων ἔθνους.

72. Ἀλλ' ὁ πάντων δεσπότης καὶ δημιουργὸς καὶ φιλόανθρωπος Θεὸς, διὰ τοῦ εὐσθενεστάτου καὶ φιλοικτίρμονος μάρτυρος αὐτοῦ, καὶ ἐν τούτῳ σπλαγχνισθεὶς, ἄλυπον διεφύλαξεν τὸν ὑπ' αὐτοῦ στεφθέντα βασιλέα, καὶ παρ' ἐλπίδας λοιπὸν, ὅτε καὶ ἡ κατὰ τοῦ λεχθέντος Περβούνδου ζήτησις ἡμελλεν καταπεσεῖν, ἐν τῷ λεχθέντι τοῦ ἐρμηνευτοῦ προαστείῳ ἀπροσδοκῆτως εὐρηται κρυπτόμενος ἐν καλαμεῶνι πλησίον ὄντι τῆς πόλεως τῶν Βιζυτανῶν (1), τροφὴν κομιζόμενον κρυφῆδὸν διὰ τῆς τοῦ ἐρμηνευτοῦ γυναικός· καὶ τοῦτο δὲ τῆς ἄνω προνοίας τεράστιον ἐγένετο· ὡς τοσαύτας ἡμέρας τὸν αὐτὸν ῥῆγα Περβούνδον ἐκεῖθι (2) καρτερῆσαι καὶ ἀναμεῖναι, καίτοι ἐκ μήκους πλείστου τῆς βασιλίδος πόλεως ὑπάρχοντα καὶ μήτε ἐν ὑπονοίᾳ τὸν τοιοῦτον τόπον καθεστῶτα, ἀλλὰ καὶ πλησίον τυγχάνοντα (3) ἐτέρων Σκλαβίνων ἔθνων, ὅπου γε προσδραμεῖν καὶ σωθῆναι ἡδύνατο. Ἀλλ', ὡς λέλεκται, καὶ τοῦτο διὰ τῆς τοῦ ἀθλοφόρου ἱεσίας ὁ πολυελεος ἡμῶν Θεὸς (4) πανσόφως ἐτε-ρατούργησεν, ὡς ἐκ τῆς αὐτοῦ τοῦ Περβούνδου καταθέσεως ἐν τοῖς ἐξῆς σαφηνίσομεν.

73. Μετὰ γὰρ τὸ κρατηθῆναι τοῦτον, καὶ ἐν τῇ πανευδαίμονι εἰσαχθῆναι πόλει, καὶ διερωτηθῆναι περὶ τῆς αὐτοῦ φυγῆς, καὶ καταθέσθαι ὅτι βουλῇ καὶ γνώμῃ τοῦ λεχθέντος ἐρμηνευτοῦ πέφευγε, καὶ ὅτι σύνταξιν ἔχων τοῦτον ἀνέμεινεν, ὀφείλων δι' αὐτοῦ ἀποσωθῆναι· τότε τὸν εἰρημένον ἐρμηνευτὴν μετὰ καὶ τῆς αὐτοῦ γυναικός καὶ τέκνων ἐκέλευσεν ὁ πάντας ταῖς εὐσε-

(1) In codice legitur : Βηζητανῶν.

(2) Ita correxi pro ἐκαῖσαι; propius forte ad mentem auctoris ἐκαῖσε.

(3) Perperam divisim in ms. τύγχανον τὰ.

chacun à songer à sa propre sûreté, et à mettre en réserve des vivres, parce que la ville devait, à la suite de cet événement, être attaquée par ce même peuple des Slaves.

72. Mais le Dieu ami des hommes, maître et créateur de toutes choses, par son très-puissant et miséricordieux martyr nous ayant pris en pitié dans cette circonstance même, conserva exempt de chagrin l'empereur qu'il avait couronné ; et contre tout espoir, quand enfin la recherche de ce Perbunde allait tomber à rien, on le trouve dans cette maison de campagne de l'interprète caché dans un lieu plein de roseaux, voisin de la ville des Bizytanes (70), pourvu secrètement de nourriture par la femme de l'interprète. Et ce fut une merveille de la Providence céleste que ce même roi Perbunde ait tant de jours demeuré et persévéré à séjourner dans ce lieu, et que ce lieu se trouvât à une distance très-considérable de la ville capitale, et ne fût pas non plus en soupçon, mais même placé près des autres peuples Slaves, où il pouvait se réfugier et se sauver. Mais, comme on l'a dit, notre Dieu plein de miséricorde l'opéra merveilleusement avec une extrême sagesse, à la prière de son martyr, comme nous le montrerons évidemment dans la suite, par la déposition de Perbunde.

73. Car, après avoir été pris, emmené dans la très-heureuse ville et soigneusement interrogé sur sa fuite, il déposa qu'il avait fui d'après le projet et sur le conseil de cet interprète, et que suivant leur convention il l'avait attendu, devant être sauvé par lui. Alors, pour l'interprète avec sa femme et ses enfants, le religieux empereur qui surpassait tous les autres en œuvres de piété les fit tous

(4) A prima fronte pag. 167, minio scriptum : Περὶ τοῦ Στρυμῶνος καὶ τοῦ Ὑσχυνοῦ [Ὑψυχίνου] καὶ ἀγουδάτ. [Σαγουδατῶν].

θείαις νικῶν φιλόχριστος βασιλεὺς ξίφει ἀμφοτέρους ἀποτμηθῆναι, μὴ ἐπεξελθὼν τῷ λεχθέντι Περβούνδῳ, ἀλλὰ τοῦτον ὑπὸ παραφυλακὴν, καὶ μόνον καθὸ τὸ πρῶτον ἐτύγγανεν, γενέσθαι προστάξας, ὀφείλοντα αὐτὸν μετὰ τινων ἀσφαλειῶν πρὸς ἡμᾶς ἀπολυθῆναι.

74. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ σφαλερὸς καὶ πᾶσιν πολέμιος δαίμων, ἀλλὰ τούτῳ πάλιν ὑπέβαλεν φυγῇ χρῆσασθαι· καὶ τούτου μελετηθέντος παρ' αὐτοῦ, καὶ αὐθις τοῦ δράματος μέλλοντος γίνεσθαι, καὶ προνοία Θεοῦ γνωσθέντος, ἀννηέχθη τὰ περὶ τοῦτο τῇ πανημέρῳ βασιλείᾳ, καὶ τὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ σκοποῦ, καὶ ὁποίας βουλῆς ὑπῆρχεν, εἶγε φυγεῖν ἐξιχύσειεν.

75. Καὶ ζητήσεως ἤδη ἀσφαλοῦς γεγεννημένης, καὶ καταθεμένου ὡς εἶγε ἐν τῷ αὐτοῦ τόπῳ ἐπανῆλθεν, μηδέπω τοῦ λοιποῦ λόγον εἰρήνης θέσθαι· ἀλλὰ καὶ τὰ προσπαρακείμενα αὐτῷ πάντα ἔθνη συναθροίζειν, καὶ μήτε εἰς γῆν ἢ εἰς θάλατταν τοῦ λοιποῦ, ὡς εἴρηται, ἀπολέμητα καταλιμπάνειν· ἀλλὰ διηνεκῶς πολεμεῖν, καὶ μὴ ζωογονεῖν τὸν οἶον δήποτε χριστιανόν· καὶ τῆς τοιαύτης αὐτοῦ βουλῆς θείᾳ, ὡς λέλεκται, ἐνεργείᾳ ἀποκαλυφθείσης τότε, καὶ τὸν ἑαυτοῦ καθ' ἑαυτοῦ θάνατον ἐπεσπάσατο, καὶ τὸ τέλος τῆς ἑαυτοῦ ἀπωλείας ἄξιον εὔρατο, ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν τὰ τῶν προαφηγηθέντων Σκλαβίνων ἔθνη, φημὶ τῶν τοῦ Στρυμῶνος καὶ Ῥυγχίνου ἅμα δὲ καὶ Σαγουδατῶν, πανσυδὴ κατὰ τῆς καθ' ἡμῶν καθωπλίσαντο τῆς Θεσσαλονικέων πόλεως.

76. Καὶ πρῶτον μὲν ὥρισαν μετὰ ἀλλήλων, τοὺς μὲν τοῦ Στρυμῶνος Σκλάβους τὰ ἀνατολικά καὶ ἀρκτῶα αἰχμαλωτίζειν μέρη, τοὺς δὲ τοῦ Ῥυγχίνου καὶ Σαγουδάτους τὰ πρὸς δύσιν καὶ τὴν θάλατταν διὰ τῶν ἐξευγμένων νηῶν ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας· καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς διηνεκῶς ἐπράττετο μέχρι χρόνων δύο πληρεστάτων.

77. Συστήματα οὖν, ὡς εἴρηται, τρία ὡς εἰκὸς ἦ καὶ

frapper du glaive, sans porter la main sur ce Perbunde, mais ayant ordonné de le remettre sous bonne garde et seulement comme il était auparavant, devant avec quelques garanties nous être délivré.

74. Ce ne fut point assez pour le génie trompeur et ennemi de tous, mais il lui suggéra de nouveau de recourir à la fuite. Ce projet médité, l'exécution en allait encore avoir lieu, quand il fut connu par la Providence divine. On référa de cette affaire au très-doux pouvoir impérial, aussi bien que de son but, et dans quelle résolution il se trouvait s'il fût parvenu à fuir.

75. On fit alors une sérieuse enquête, et il déposa que s'il fût revenu en son pays, il n'aurait plus tenu compte de la paix, mais qu'il aurait réuni tous les peuples ses voisins, et que ni sur terre ni sur mer il n'aurait plus rien laissé sans guerre, comme il a été dit, mais qu'il aurait combattu sans cesse, et qu'il n'aurait pris vivant aucun chrétien que ce fût. Et ainsi son projet alors découvert par la volonté divine, il s'attira à lui-même sa propre mort, et trouva une fin digne de sa perversité ; de sorte qu'enfin les peuples des Slaves déjà cités, je dis ceux du Strymon et du Rhynchin, et avec les Sagoudates aussi, s'armèrent tous en foule contre notre ville de Thessalonique.

76. Et d'abord ils décidèrent entre eux que les Slaves du Strymon feraient des prisonniers dans les contrées de l'orient et du nord ; et ceux du Rhynchin et les Sagoudates dans les contrées de l'ouest et d'auprès de la mer, par le moyen de plusieurs vaisseaux réunis qu'ils y enverraient chaque jour : et cela fut fait par eux sans cesse pendant deux ans révolus.

77. Ils envoyaient donc en avant chaque jour, comme on a dit, des flottilles de trois ou quatre bâtiments à peu

τέσσαρα ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας προέβαλλον · ὥστε λοιπὸν τὸν τῆς πόλεως λαὸν ἄτονον γενόμενον, μὴ ἐξισχύειν τὸν περισπασμὸν καὶ τὴν ὀδύνην φέρειν (1)... ὡς τὸ ἀνατολικὸν ἀπίεσαν μέρος · ἐν τοῖς δυτικαῖς ἑτερος θόρυβος ἦν · εἶτα ἐν τῷ τινὰς ἐκκλίνειν εἰς τὸ πρὸς ἄρκτον, ἐπὶ θάλασσαν ἄλλαι κραυγαὶ καὶ πένθος · μὴ φερόντων ὅρᾱν τῶν τε διηνεκῶς ἀναιρουμένων καὶ αἰχμαλωτιζομένων τὴν θεᾶν, ὡς λοιπὸν καὶ τὰς πύλας ἀποκλείσαι διὰ τὸ καὶ τινὰς τῶν ἀσθενεστέρων τῷ λογισμῷ ἐκείσε προσρueῖν, διὰ τὴν ἄφατον οὖσαν ἐν τῇ πόλει λιμόν · κέρδους γὰρ ἕνεκα καὶ λήμματος, ὡς οἶμαι, καὶ οὐ κατὰ τρόπον ἕτερον, ὥσει ἡ ἀλήθεια ἀποδείκνυσιν, ἡ πλείστη ὑπεισῆλθεν τῇ πόλει λοιμός.

γ8. Τοῦ γὰρ τὴν πρόνοιαν πάντων ἀναδεδεγμένου πιστοῦ βασιλέως διὰ θεῶν αὐτοῦ κεραίων, κελεύσαντος τοῦ ἐναποθέτου τῆς πόλεως φροντίσαι, καίτοι ὄντος ἐν τοῖς ἐνθάδε δημοσίοις ὠρείοις σίτου οὐκ ὀλιγοστοῦ. Οἱ [δὲ] τῆς διοικήσεως τῆς πόλεως τότε λαχόντες κατὰ ἐπτὰ μοδίῳ τοῦ νομίσματος ἐπὶ τῶν ξένων πλοίων κατέπρασαν, καίτοι τῆς κινήσεως τῶν βαρβάρων καταδήλου αὐτοῖς γεγεννημένης· τῇ πρὸ μιᾶς γὰρ τοῦ τὰ κοῦρσα γενέσθαι, τῇ ἐσπέρα διωγμοῦ, τὰ τοιαῦτα πλοῖα σιτοφόρα ἀποπέμψαι ἐκ τοῦ ἐνταῦθα λιμένος, μηδέπω ἐκφορίου ἐκ τῶν ἐνταῦθα γενομένου, τὴν ἐσώθεν, ὥραν πέμπτην ἐκ τῶν ἐκατέρων μερῶν δοθῆναι ἄμφω τὰ κοῦρσα · καὶ λοιπὸν, καθὼς εἴρηται, ἐφεξῆς ἐκάστης οὕτως κουρσεύειν ἀνενδότως, ὡς μὴ ὑπολειφθῆναι τῇ μαρτυροφυλάκτῃ ταύτῃ ἡμῶν πόλει τὸ οἰονοῦν κτῆνος, ἀλλὰ καὶ ἔνθεν λοιπὸν ἀπλοίας γεγεννημένης, καὶ τῆς γῆς ἀγεωργήτου, καὶ τῶν φερεδίων μὴ ὑπόντων, ὁ ἀνθρωποφθόρος ἐκεῖνος ἠϋξάνετο καὶ ἐκραταιοῦτο λιμός · ὥστε τοὺς μηδέπω κοινὸν ἢ ἀκά-

(1) Unum aut alterum hic desideratur verbum, quod prae litura neutiquam lectum fuit.

près, de sorte qu'ensuite le peuple de la ville devenu sans énergie n'avait plus la force de supporter cet embarras et cette affliction.... Quand ils se furent retirés vers le côté de l'orient, au couchant il y avait une autre alarme; puis, parce que quelques-uns se détournaient vers le nord, à la mer il y avait d'autres cris et un autre deuil : on ne supportait point la vue de ceux que l'on tuait et que l'on capturait à toute heure ; au point qu'enfin on ferma les portes de la ville, parce que plusieurs, qui n'avaient pas le jugement bien sain, y affluaient, et qu'il y avait dans la ville une famine indicible. Or, à mon avis, le gain et les présents, et non quelque autre motif, comme l'événement le montre bien, firent entrer secrètement dans la ville le plus grand fléau.

78. Car le fidèle empereur, chargé de la sollicitude de tous, ordonna par ses divines lettres de songer aux provisions de réserve pour la ville, quoiqu'il y eût alors ici dans les greniers publics du blé, et non en petite quantité. Mais ceux qui avaient alors en partage l'administration de la ville, le vendirent un nomisma par sept boisseaux, sur des navires étrangers, quoique le mouvement des barbares leur fût manifeste; car, un jour avant les courses qu'ils firent, et le soir où nous fûmes poursuivis, ils envoyèrent de ces navires chargés de blé hors de notre port, sans même que le droit d'expédition eût encore été payé. A la cinquième heure, les barbares firent une double irruption dans la ville; et désormais, comme on l'a dit, ils firent ainsi successivement chaque jour des courses continues, en sorte qu'il ne fut laissé à notre ville gardée par le martyr aucun animal que ce fût; et même bientôt la navigation cessant, et la terre inculte, les moyens d'existence ne subsistant plus, cette famine homicide croissait et se fortifiait, au point que ceux qui n'avaient encore

θαρτον βεβρωκότας, ἐκ τῶν ὑπολειφθέντων ὄνων καὶ ἵππων κρεοφαγεῖν.

79. Ἄλλους ἐκ τριβόλων ἐκλέγοντας, καὶ ψύγοντας, καὶ ἀλλήθοντας ἐν τῷ μύλῳ χυλὸν ἐπιτηδεύειν ποιεῖν, καὶ ἐσθίειν · ἄλλους τὰ τῶν ὀλοσχοίνων σπέρματα ἀμῆσθαι, ἐτέρους δὲ τὰς τῶν ἀγριομολόχων καὶ κνιδῶν κορυφὰς ἤτοι σπέρματα, καὶ ἐτέρων σπερμάτων καὶ βοτανῶν τερατοειδῶν ἐφευρέσεις, πρὸς τὴν τοῦ ἀφάρτου λιμοῦ μέθοδον, ἐπινοοῦντας. Οὐδὲν δ' οἶνος ἢ ἔλαιον ἢ ὄσπριον ἢ ἕτερον πρὸς παραμυθίαν εὐρίσκετο · εἶτα δὲ καὶ τῶν βοτανῶν ἐκλειψασῶν, πᾶσα τέχνη καὶ ἐπίνοια ἀνθρώπινη ἡττᾶτο.

80. Καὶ ἦν τεθεᾶσθαι τὰς τῶν ἀνθρώπων μορφὰς τοῖς ἐν ἄδῃ ἀφομοιωθείσας, ἐτέρους δὲ ὥσπερ ἐγκύμονας γυναικας ὀρᾶν · καὶ τοὺς ἔξω πρὸ πυλῶν μικροῦ που ἐξιόντας, ἴσως δι' ὀλίγας βοτάνας, ἢ τινα ἐκ τῶν ἀπομεινάντων ἐν τοῖς προαστείσις ξυλεύσασθαι, διὰ τὸ τὰ πάντα τὸ βάρβαρον ἐξαναλῶσαι, καὶ εἰς μεγίστην καὶ παντελῇ ἄλωσιν, ἔκ τε τοῦ παρ' αὐτῶν βληθέντος πυρὸς γεγεννημένην.

81. Ἦν δ' ἂν ὦραν, ὡς λέλεκται, τῶν πυλῶν προέκυψαν, ὥσπερ θῆρ εὐρὼν ἄγραν ἀρπάζει, οὕτω τοὺς ἐξιόντας τὸ βάρβαρον ἤρπαζεν ἢ ἀνήρει · καὶ οὐκ ἔτι ἀνθυπέστρεφον · ἐκ τῶν οὖν τοιούτων ἀμέτρων θλίψεων καὶ τὰς τῆς φύσεως τῶν δακρύων ρύσεις ξηρανθῆναι, καὶ λίθῳ ἀψύχῳ παρεικάζεσθαι τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, μηδενὸς δυναμένου ἐκ τῆς ἀφάρτου ὑπερβολῆς, κἂν σταγόνα δακρύου ἀποβαλεῖν, ὡς ὑπερβάσης τὴν πολιορκίαν Πάψακου τοῦ στρατηγοῦ Συναγχερίμ, βασιλέως Ἀσυρίων, ἐπὶ Ἐξεκίου βασιλέως Ἰούδα, καὶ τῶν λοιπῶν. Εἰ γὰρ καὶ πρῶην ἐκ διαφόρων ἐχθρῶν ἐπολεμήθη ἡ πόλις, ἀλλὰ τοιαύτην λιμὸν μηδαμῶς γεγενῆσθαι ἀπ' αἰῶνός τις ἐξηγήσατο, ὡς

mangé rien de commun ou d'immonde (71) se nourrissaient de la chair des ânes et des chevaux qui étaient restés.

79. D'autres, ramassant des châtaignes d'eau (72), les firent sécher, les broyèrent sous la meule et essayèrent d'en faire une bouillie et de la manger; d'autres moissonnèrent les graines de grands joncs (73); d'autres enfin imaginèrent, comme expédient en cette famine indicible, de chercher les têtes ou les graines des mauves sauvages (74) et des orties (75), et d'autres graines et herbes étranges. Et on ne trouvait nullement du vin, ou de l'huile, ou des légumes (76) en adoucissement : les herbes même ayant ensuite manqué, tout art et adresse humains furent vaincus.

80. Et on pouvait contempler les visages des hommes rendus semblables à ceux qui sont au tombeau, et en voir d'autres enflés comme des femmes enceintes; il y en eut qui sortirent quelque peu hors des portes pour recueillir peut-être quelques herbes ou quelque chose qui fût resté dans les faubourgs : car tout avait été consumé par les barbares, ou était devenu largement et totalement la proie du feu qu'ils y avaient jeté.

81. Mais à l'instant où, comme on l'a dit, ils s'avançaient hors des portes, telle qu'une bête féroce trouvant une proie l'enlève, ainsi le barbare enlevait ou tuait ceux qui sortaient, et ils ne revenaient plus. Or, par suite de ces afflictions sans mesure, le cours ordinaire des larmes était desséché, et le corps des hommes devenait semblable à une pierre sans vie, personne ne pouvant en cet excès indicible de maux laisser échapper une seule larme; car ils surpassaient le siège de Rabsacès (77), général de Sennachérib, roi de Syrie, sous Ézéchiass, roi de Juda, et les autres sièges. Si en effet la ville avait auparavant soutenu la guerre contre divers ennemis, qui donc de

καὶ περὶ αὐτὸ τὸ ὕδωρ στενωθέντας διὰ τὸ ἐπίμονον τῶν βαρ-
βάρων, ἐπὶ τὰδε καὶ ἀβροχίαν ἐξ ἡμετέρων ἀμαρτιῶν γεγε-
νησθαι, τῇ λιμῷ καὶ τῷ καυσῶνι (1) τὸν ἐλεεινότατον λαὸν
καταφθείρεσθαι;

82. Ὡς λοιπὸν, καθὰ εἴρηται, τῶν ἀσθενεστέρων τῷ λο-
γισμῷ τινες, τῷ δοκεῖν τὰ τῆς οἰκείας ζωῆς πραγματευόμενοι,
ὅτι διαλαθεῖν ἠδύναντο, φυγάδες καὶ ἀνάστατοι πρὸς τοὺς
βαρβάρους ἐγίνοντο, ὁ μὲν τέκνων καὶ γυναικὸς ἀπολήγων,
ἕτερος γονέων καὶ συγγενείας καὶ πίστεως ἀφιστάμενος· καὶ
τὴν θεωρεῖν τὴν ἀνεκδιήγητον ἐκείνην τῇ πόλει περιστάσιν,
οὐδεμίαν λοιπὸν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχειν.

83. Ἄλλ' οὐδὲ ἐν τούτοις ἡ παναγία δύναμις, ὁ Θεὸς ἡμῶν
διὰ τῶν πρεσβειῶν τοῦ ἀθλοφόρου αὐτοῦ, τῆς πόλεως κατημέ-
λησε· ἄλλ' ὅτε λοιπὸν πλεῖστος εἰς τὸν βάρβαρον προσεβῆρύ-
λαος, λογισμὸν τινα τοιοῦτον τοῖς ὑπεναντίοις ὑποτίθεται,
ὥστε πάντας τοὺς εἰς αὐτοὺς προσιεμένους εἰς τὰ ἀνώτερα τῷ
Σκλαβίνων ἔθνει πιπράσκειν, μήπως αὐτῶν ἐκεῖσε πληθυνομέ-
νων καὶ ὡς τῆς πόλεως πλησιαζούσης ἐτέρους τρόπους μετελεύ-
σονται· καὶ τούτου παρὰ τοῖς βαρβάροις τοῦ σκοποῦ ἤδη
γεγεννημένου, καὶ τινων κατὰ πρόνοιαν τοῦ ἀθλοφόρου ἐκεῖθεν
ἀποδρασάντων, τότε ἀνακωχὴ εἰς τοὺς λοιποὺς μέλλοντας ἀπο-
διδράσκειν γεγένηται· ἐπεὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ πόλις ἐκ τῶν τοιού-
των τρόπων πρὸ τῆς τῶν βαρβάρων ἀλώσεως ἀοίκητος ἤμελ-
λεν γίνεσθαι. Ἄλλ' ἔνθεν λοιπὸν ἐν καταστάσει καὶ μιᾷ γνώμῃ
δυνηθῆναι διὰ τῆς προμηθείας τοῦ κηδεμόνος τῆς πόλεως Δη-
μητρίου τὰ τῆς συνεσχηκυίας αὐτὴν μερικῶς περιστάσεως ἀνα-
γαγεῖν· ὅτε καὶ διὰ προδοσίας τινῶν τῷ δοκεῖν συντρεχόντων
Σκλαβίνων, τὸ ἄνθος τῶν βωμαλεωτέρων εἰς τὰ ἀρκτῶα μέρη
πρὸς τῷ θινῷ κατεσφάγησαν.

(1) Codex : καὶ τῇ λιμῷ, τῷ καυσῶνι.

mémoire d'homme aurait raconté qu'il y ait jamais eu une telle famine, au point qu'étant restreints même sur l'eau, à cause de la persistance des barbares, et par nos péchés le manque de pluie y étant survenu, ce peuple tout à fait digne de compassion périssait par la faim et la chaleur?

82. Comme enfin, on l'a dit, quelques gens qui n'avaient pas le jugement bien sain, cherchant en apparence à sauver leur propre vie, quand ils pouvaient demeurer cachés, s'enfuyaient et allaient se présenter aux barbares, l'un abandonnant ses enfants et sa femme, l'autre se séparant de ses parents, de sa famille et de la foi jurée, on pouvait voir la situation indescriptible de la ville, qui n'avait plus aucun espoir de salut.

83. Mais non pas même en ces circonstances la puissance toute sainte de notre Dieu, grâce à l'intercession de son martyr, ne négligea entièrement la ville : mais, quand enfin la plus grande partie du peuple eut passé aux barbares, il suggère aux adversaires cette pensée de vendre tous ceux qui étaient venus à eux au peuple slave de l'intérieur, dans la crainte que s'y étant multipliés, comme la ville était proche, ils n'y retournassent par quelque autre moyen. Ce dessein exécuté déjà par les barbares, quelques citoyens, par la prévoyance du saint, s'échappèrent de leur exil ; et il y eut alors un temps d'arrêt parmi les autres qui allaient s'enfuir, car presque toute la ville de cette manière allait être inhabitée avant son occupation par les barbares. Et de là enfin, avec consistance et dans une seule pensée, par la prévoyance de Démétrius, protecteur de la ville, on put rétablir une situation qui raffermît en partie la ville même ; quand par la trahison de quelques-uns, à ce qu'il sembla, les Slaves fondant sur nous, la fleur des plus robustes soldats fut massacrée au nord, près des dunes (78).

84. Αὐτίκα γ' οὖν δέκα ἐνόπλους καράβους μετὰ καὶ δαπανῶν ὁ τῶν πραγμάτων κύριος τῇ πόλει κατέπεμψεν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι στρατὸν πλείονα στείλαι, καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς συνέβη ἐν ἐτέρῳ ἀσχολεῖσθαι πολέμῳ. Οἵτινες τῶν καράβιων ἐνθάδε παραγενόμενοι τρόπον ἀσπλαγχνίας περὶ τὴν συναλλαγὴν ἤτοι κατάπρασιν τῶν εἰδῶν ἐποίησαντο· τῶν πολιτῶν μὲν γὰρ τῇ στενώσει τοῦ ἀφύκτου λιμοῦ καὶ τῇ περιστάσει δεομένων, καὶ πρὸ ποδῶν αὐτῶν καθικετευόντων, μηδ' ὅλως τὸ τοῦ Θεοῦ ἐσχηκότες ἔλεος, εἰς ὀλιγοστὸν μέτρον εἶδους τὰς ψυχὰς τῶν δεομένων ἐλάμβανον· τινὲς δὲ φέροντες πρὸς αὐτοὺς οὐ μόνον ἅπερ εἶχον πρὸς κόσμον χρυσέα εἶδη, ἀλλὰ καὶ τὰς αὐτῶν στρωμνάς καὶ πᾶσαν ἀμφίαν, καὶ τὰ ἐνώτια τῶν γυναικῶν αὐτῶν ἐξελόντες ἀπέδοντο.

85. Ἄλλοι δὲ κατὰ κέλυσιν τῶν κρατούντων εἰς τοὺς τῷ δοκεῖν οἴκους ὅπου γε καθ' ὑπόνοιαν σῖτον ὑπάρχειν ἐδόκουν, ἐκελεύσθησαν ὑπείσέρχεσθαι· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἔνδον τῆς πόλεως κήποις ἕκαστον ὥς εἰς ἴδια ἀνεμποδίστως εἰσέρχεσθαι, τοὺς δὲ ἐν ἀδυναμίᾳ ὄντας οὕτω τὸ οἴκτιστον ἀπενέγκασθαι θάνατον. Τοσαύτη γὰρ καὶ τηλικαύτη τῇ πόλει ἀδυναμία ἐγεγόνει, ὥς τοὺς ἔξω γενομένους πανσέπτους ναοὺς φρούρια τοὺς βαρβάρους ἔχειν, καὶ καί τις κατακρυπτομένους, ὥς δι' ἡμερῶν ἐδόκουν ἐκ τῶν πυλῶν ἐξιέναι οἱ τῆς πόλεως, αὐτίκα ὥς ἱέρακες ἐκπηδῶντες, τοὺς προκύπτοντας τῶν πυλῶν κατέσφrazον. Ἄλλοι δὲ ἐν τοῖς κρημνώδεσιν ἢ ἐν ἀδήλοις τόποις μετὰ μοναξύλων κρυπτόμενοι, τοὺς ἐκ περιστάσεως ἐκ τῆς θαλάττης πλέειν βουλομένους ἐλέσθαι· κἂν τὰ πρὸς μικρὰν παραψυχὴν ἐπιβρίπτοντας ἀνήρουν· καὶ ἦν λύπη ἐπὶ λύπην, καὶ πένθος ἄπειρον, καὶ οἰμωγαὶ καὶ θρήνοι καὶ ἀνεπιστία.

84. Or soudain dix navires armés et avec leurs vivres furent envoyés à la ville par le chef de l'État, qui ne pouvait expédier une armée plus considérable ; car il se trouva qu'il était, lui aussi, occupé à une autre guerre (79). Lesquels navires ici arrivés agirent d'une façon inhumaine au sujet de l'échange ou de la vente des denrées : et en effet nos citoyens, par suite de la gêne et de l'embarras de cette famine sans remède, les priaient et les conjuraient instamment à leurs pieds ; mais eux, n'ayant nullement la miséricorde de Dieu, prenaient pour une très-faible portion de vivres les âmes de ceux qui les priaient ; et cependant plusieurs leur apportaient non-seulement les bijoux d'or qu'ils avaient pour leur parure, mais même leur lit et toute leur garde-robe, et ôtaient même pour les donner les pendants d'oreilles de leurs femmes.

85. D'autres, sur l'ordre des magistrats, reçurent ordre de s'introduire dans les maisons où, suivant les soupçons, il paraissait y avoir du blé ; et même chacun pénétrait sans obstacle comme dans son propre bien dans les jardins de l'intérieur de la ville, et plusieurs qui étaient dans l'impuissance en retirèrent ainsi la mort la plus funeste. Car telle était alors la faiblesse de la ville, que les temples dignes de tous les hommages qui étaient au dehors, les barbares en avaient fait des postes, et s'y cachaient ; et, les jours où ceux de la ville croyaient pouvoir sortir des portes, soudain ils fondaient comme des éperviers, massacrant ceux qui s'étaient avancés hors des portes. D'autres, se cachant avec une barque dans des lieux inaccessibles ou secrets, prenaient ceux du voisinage qui voulaient naviguer par mer, et tuaient ceux mêmes qui jetaient ce qui pouvait apporter un léger adoucissement. C'était affliction sur affliction, un deuil immense, des gémissements, des lamentations et le désespoir.

86. Τότε βουλὴ τῶν κρατούντων καὶ τῶν πολιτῶν γίνεται, ὥστε τὰ ὑπολειφθέντα σκεύη τε καὶ μονόξυλα, μετὰ καὶ τῶν λεχθέντων δέκα καράβων, ὡς λοιπὸν καὶ αὐτῶν τὰς δαπάνας καταπραγματευσαμένων, σταλῆναι εἰς τὰ τῶν Θηβῶν καὶ Δημητριάδος μέρη πρὸς τοὺς τοῦ ἔθνους τῶν Βελεγεζήτων, ὀφείλοντας ἐξ αὐτῶν ξηροὺς καρποὺς ἐξωνήσασθαι καὶ πρὸς μικρὰν τῆς πόλεως παραψυχὴν· τούτου οὖν συνοραθέντος, ὡς τοῦ ἀπομένουτος ἐνταῦθα ἀχρήστου λαοῦ ἐν τοῖς τείχεσιν ἀνευδότης μέχρι τῆς αὐτῶν ἐπαναλύσεως σποράδην διατελεῖν· καὶ τούτου γεγεννημένου, καὶ τῶν ἐν ῥώμῃ σώματος καὶ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας μετὰ τῶν τοιούτων καράβων ἀποπλευσάντων, καὶ τῶν ἀδρανῶν παντελῶς καὶ ἀδυνάτων μόνων ὑπολειφθέντων, ὡς τοὺς λεχθέντας Βελεγεζήτας διὰ τὸ αὐτοὺς τότε τῷ δοκεῖν τὰ τῆς εἰρήνης ἔχειν μετὰ τῶν τῆς πόλεως.

87. Οἱ τῶν τοῦ ἔθνους τῶν Δρογουβιτῶν ῥῆγες βουλῆς ταύτης γίνονται ὁμοθυμαδὸν ἐν τοῖς τείχεσιν παρατάξασθαι, ἐπὶ πολιορκίᾳ καὶ ἀλώσει τῆς πόλεως, τοῦ ἀδρανοῦς καὶ ὀλιγοστοῦ λαοῦ καταφρονήσαντες· ἄλλως τε δὲ καὶ διαβεβαιωθέντες παρὰ τινων τῶν αὐτοῦ Σκλαβίνων ἔθνους ἐκ παντὸς τρόπου πορθεῖν τὴν πόλιν. Ὅθεν λοιπὸν κατασκευάσαντες πυρφόρα κατὰ τῶν πυλῶν ὄπλα καὶ τινα ἐκ λυγοπλέκτων ὄργανα, κλίμακας οὐρανομήκεις, πετραρέας τε ὡσαύτως, ἐτέρας δὲ κατασκευὰς ξυλίνων μαγγανικῶν ἀπείρων, βέλη τε νεοκατασκευαστὰ, καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, ἅπερ οὐδεὶς τῆς καθ' ἡμῶν γενεᾶς ἠπίστατο ἢ ἐώρακέν ποτε, ἀλλ' οὐδὲ τῶν πλείστων τὰς ἐπωνυμίας μέχρι τοῦ παρόντος ἐξεῖπεῖν ἠδυνήθημεν· καὶ οὕτως ἀπάντων Σκλαβίνων τοῦ Ρυγχίνου ἔθνους μετὰ τῶν Σαγουδατῶν, τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ Ἰουλίου μηνός, ἰνδικτιῶνος πέμπτῃ [ῥ τῇ]... πόλει προσέβαλον, οἱ μὲν διὰ τοῦ χερσαίου, οἱ δὲ διὰ τῆς θαλάττης μετὰ πλείστων ἀναριθμῶντων πλωτήρων.

88. Τότε δὴ τότε ὁ εὐτελής καὶ ὀλιγοστός λαὸς, τῇ ἀφάρτῃ

86. Alors le dessein des chefs et des citoyens, comme pour fournir eux-mêmes à la consommation, est d'envoyer ce qui restait d'agrès et de barques avec les dix navires nommés plus haut, dans les régions de Thèbes et de Démétriade, vers le peuple des Bélégézites, devant acheter d'eux des fruits secs, en vue d'un léger adoucissement pour la ville : or on vit en même temps que le peuple qui restait ici dans nos murs, n'étant propre à aucun service, vivrait dispersé constamment jusqu'à leur retour. Ce projet s'exécuta ; les hommes dont le corps était robuste et dans la fleur de l'âge s'en allèrent avec ces navires (on ne laissa que les hommes tout à fait débiles et affaiblis) vers les Bélégézites, parce qu'alors, en apparence, ils étaient en paix avec ceux de la ville.

87. Les rois du peuple des Drogoubites sont alors unanimement de l'avis de disposer leurs forces devant nos murs, pour le siège et la prise de la ville, méprisant son peuple faible et si peu nombreux ; d'ailleurs, ayant aussi reçu de quelques Slaves l'assurance de prendre la ville de toutes les façons. D'où enfin disposant contre les portes des armes pour lancer du feu, et certaines machines faites d'osier entrelacé, des échelles hautes comme le ciel, des balistes de même et d'autres appareils, d'innombrables engins de bois, des traits d'une invention nouvelle, et, pour tout dire, choses qu'aucun homme de notre âge n'a jamais ni connues ni vues, et de la plupart desquelles nous n'avons même pu jusqu'à présent dire le nom ; et ainsi tous les Slaves du peuple du Rhynchin avec les Sagoudates, le vingt-cinq du mois de juillet, l'indiction cinquième, s'approchèrent de la ville, les uns par la terre ferme, les autres par la mer, avec une quantité innombrable de bâtiments.

88. Alors, oui alors, le peuple faible et si peu nom-

δειλία ληφθεῖς, τῷ λιμῷ καὶ τῇ ὀλιγότῃ καὶ τῇ ἀσθενείᾳ συνεγόμενοι, καὶ καθάπερ ἐν ὠδίνῃ τῆς ἐν γαστρὶ ἐχούσης ἐξέκραξαν · ἰ Σῶσον, ὁ Θεός, τὸν λαόν σου τὸν ἀμαρτωλόν · ὁ τὸν βλάσφημον Ῥαψάκην ἀπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀποστρέψας, ἐπίβλεψον ἐπὶ τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀπεριστάτους ἡμᾶς · μὴ ἀπράκτους ποιήσης τὰς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν δούλων σου δεήσεις τοῦ ἀθλοφόρου σου · μὴ μνησθῇς τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν, δέσποτα · μὴ λήθῃ δέξωνται αἱ παρὰ σοῦ ἐν τῇ δουλικῇ σου ταύτῃ πόλει γενόμεναι θαυματουργίαι · μὴ ἀποκλείσης τὴν σωτηρίαν τῶν αἰχμαλώτων · μὴ δῶς ἡμᾶς εἰς θῆραν τῶν ἀνημέρων τούτων · μὴ εἴπασιν τὰ ἔθνη ὅτι ἐν πολλοῖς μόνον σώζεις, δεῖξον καὶ νῦν ἐν τῇ ὀλιγότῃ ἡμῶν τὴν ὑπερβάλλουσάν σου δύναμιν. Κηρύξομεν ἐν τοῖς πέρασιν καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἡμῶν ἀνάστασιν · εἰ γὰρ τὸ ἔλεός σου προφθάσει ἡμᾶς, ὄντως ἀνέστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν. Ἡ βοήθεια ἡμῶν διὰ σοῦ τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

89. Ὁ τοίνυν πολυελεὺς καὶ ἀγαθὸς Θεός, ὁ αἰεὶ παρὼν ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν, εὐθύς παρέστη, καὶ πρώτην ταύτην τῶν θαυμάτων αὐτοῦ ἐπισκοπὴν ἐποίησατο, ἀποστρέψας τὸ ἕτερον βάρβαρον, τοῦτ' ἔστιν, τοῦ Στρυμῶνος ποταμοῦ. Ἐλθόντων γὰρ καὶ αὐτῶν, κατὰ τὴν μεταξὺ αὐτῶν γενομένην σύνταξιν, ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν τῆς θεοφυλάκτου ἡμῶν ταύτης πόλεως, διὰ τῆς τοῦ ἀθλοφόρου ἱκεσίας θεόθεν ὑποστρέψαι · ὅθεν τὸ λεχθὲν ἅπαν τοῦ Ῥυγχίνου καὶ τῶν περὶ αὐτῶν καὶ τὰ λοιπὰ βάρβαρα γένη σὺν τῶν Σαγουδατῶν, τὴν καθ' ἡμᾶς πολιορκίαν διὰ τε ξῆρας καὶ θαλάττης ποιήσασθαι, καὶ τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ βραχιονίου μέχρι τοῦ ἀνατολικοῦ πᾶσαν τὴν πόλιν κυκλωσάντων, καὶ τοὺς ἐμπειροπολέμους τοὺς τόπους ἅπαντας κατασκοπεῖσαι ὅθεν εὐχερὲς αὐτοῖς ἐκ πολιορκίας τὴν πόλιν ἐλεῖν · ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ τῶν ζευκτῶν Σκλαβῖνοι τῶν περαλίων τὴν κατὰσχεψιν ἐποίησαντο οἱ πάντες, δι' ὧν τῶν

breux, saisi d'une indicible frayeur, accablé par la faim, par son petit nombre et sa faiblesse, comme dans les douleurs de l'enfantement, s'écria : « Sauvez, ô Dieu, votre peuple pécheur ; vous qui avez détourné des Israélites le blasphémateur Rabsacès, jetez les yeux sur nous, humbles, faibles et sans défense : ne rendez passans effet les prières de votre martyr pour nous vos serviteurs ; ne vous souvenez plus de nos iniquités, ô Seigneur ; qu'elles ne tombent pas dans l'oubli, ces merveilles opérées par vous dans cette ville dévouée à votre service ; n'écartez pas le salut des captifs ; ne nous donnez pas en proie à ces cruels. Pour que les nations ne disent pas que vous sauvez seulement avec beaucoup de monde, montrez maintenant même avec notre petit nombre votre puissance supérieure. Nous annoncerons jusqu'aux extrémités du monde notre résurrection d'entre les morts ; car, si votre miséricorde nous prévient, en effet nous sommes déjà relevés et redressés. Notre secours est en vous, qui avez fait le ciel et la terre (80). »

89. Or le Dieu bon et tout miséricordieux, toujours près de ceux qui l'invoquent, se présenta aussitôt, et fit voir d'abord cette première apparition de ses merveilles en détournant l'une des troupes barbares, c'est-à-dire celle du fleuve Strymon. Car étant aussi arrivés, selon l'accord fait entre eux, à environ trois milles de notre ville gardée de Dieu, à la prière de notre saint, ils s'en retournèrent par ordre de Dieu. Sur cela tout le peuple du Rhynchin et des environs, et les autres nations barbares avec les Sagoudates, firent contre nous le siège par terre et par mer ; et le premier jour, de l'épaulement occidental à l'épaulement oriental (81), entourèrent toute la ville ; et les gens habiles dans la guerre examinèrent tous les lieux d'où il leur serait facile de prendre la ville par un siège ; et de même les Slaves alliés firent tous l'inspec-

τειχῶν ἐπιφερόμενοι τὰ ἐπ' ἀπωλείᾳ αὐτῶν κατασκευασθέντα τῆς πορθήσεως ἀμυντήρια.

90. Τότε ὁμοθυμαδὸν, τῶν πάντων ὁρώντων πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἄφικτον αὐτῶν θάνατον, ἄλλος ἄλλῳ ἐβόᾳ· « Εἴθε τῷ λιμῷ διεφθάρην, καὶ μὴ ὑπὸ τῶν ἀνημέρων τούτων, » ἕτερος· « Τοσούτων κακῶν καὶ θανάτων ἐλυτρώθην, ἵνα εἰς τὴν πικρὰν ταύτην καὶ ἀνηλεῇ ἄλωσιν καταντήσω ; » Καὶ ἦν οὐαί, καὶ ἦν κοπετός· καὶ οἱ μὲν τὸν ἑαυτῶν θάνατον καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐθρήνουν· ἄλλοι [δὲ] τοὺς ἰδίους τοὺς εἰς τοὺς Βελεγεζήτας ἀπελθόντας κλαίοντες ἔλεγον· « Οὐαί ἡμῖν, ὅτι ἀπ' ἀλλήλων ἕκαστος τοῦ ἐτέρου τὸν θάνατον ἢ τὴν αἰχμαλωσίαν οὐχ ὀρᾷ· κρεῖττον ἦν καὶ αὐτοὺς μεθ' ἡμῶν ὥδε ὑπαρχεῖν, καὶ μὴ κεχωρισμένους ἀπ' ἀλλήλων ἀποθανεῖν. » Λοιπὸν γὰρ καὶ ὑπόνοια τῶν πολιτῶν ἐγένετο ὅτι, γινωσκόντων τῶν λεχθέντων Βελεγεζητῶν τὴν ἡμῶν πόρθησιν, καὶ αὐτοὺς ἐκεῖσε κατασφάζωσιν· ὃ καὶ ἐμελετήθη ἐκεῖσε καὶ ἡμελλεν παρὰ τῶν αὐτῶν Βελεγεζητῶν γίνεσθαι, εἰ μὴ κάκεισε ἢ τοῦ ἀθλοφόρου προέφθασε προμήθεια.]

91. Καὶ οὕτως τῶν λεχθέντων βαρβάρων τὴν πρώτην ἡμέραν μετὰ τὴν περίοδον τῶν τειχῶν καταπαυσάντων, ὁ λυτρωτῆς καὶ ὑπέρμαχος ἡμῶν καὶ πολύμοχος τοῦ Θεοῦ μάρτυς φαίνεται οὐ κατόναρ, ἀλλὰ καθύπαρ, ἐν τοῖς πρὸς τῇ λεγομένῃ ἄρκτῳ τοῦ μονοτείγου, ἐνθα παραπύλιον ὑπάρχει μικρὸν, πεζοδρόμος, τὴν χλαμύδα ἄνω διαναβαλλόμενος καὶ ῥάβδον τῇ χειρὶ ἐπιφερόμενος καὶ ὥς ἐκεῖσε δὴ ἐκ τοῦ λεχθέντος παραπυλίου τοὺς Σκλάβους τῇ πόλει εἰσβαλόντας τούτους ἐκδιώκειν καὶ τῇ ῥάβδῳ μαστίζειν λέγων· « Κακῶς ὁ Θεὸς ἤγαγεν αὐτοὺς, λοιπὸν ἐγὼ τί ποιῶ ὥδε ; »

92. Καὶ οὕτως αὐτοὺς ἔξω διὰ τοῦ λεχθέντος παραπυλίου ἐκ τῆς πόλεως ἐξώσασθαι. Τοῦτο θαῦμα τῆς θεωρίας αὐτίκα ἐξηγηθὲν θάρσος καὶ μικρὸν τοῖς πολίταις ἐνέθηκεν· ἕτεροι δὲ

tion des côtes, apportant le long de toutes les murailles les moyens de destruction préparés par leur perversité.

90. Alors unanimement, tous voyant devant leurs yeux une mort inévitable, ils se criaient l'un à l'autre : « Plût à Dieu que j'eusse péri par la famine et non par la main de ces cruels ! » Un autre : « Ai-je été délivré de tant de maux et de morts, pour que j'en vinsse à cette captivité amère et sans pitié ! » Et il y avait des hélas ! et il y avait des lamentations. Et les uns déploraient leur propre mort et leur captivité ; les autres pleuraient leurs amis qui étaient allés vers les Bélégézites, et disaient : « Malheur à nous, parce que, écartés, chacun ne voit pas la mort ou la captivité de son frère ; il serait préférable qu'eux aussi fussent ici avec nous, et qu'ils ne mourussent pas séparés les uns des autres. » Car enfin la conjecture des citoyens fut que ces Bélégézites, connaissant notre ruine, les massacreraient aussi dans leur pays : ce qui avait été médité et allait être fait par les mêmes Bélégézites, si la prévoyance du saint ne les avait aussi prévenus en cela.

91. Et ainsi ces barbares s'étant reposés le premier jour après avoir fait le tour des murs, notre libérateur, notre défenseur, le martyr de Dieu souffrant pour nous de nombreuses fatigues, apparaît, non en songe, mais en réalité, dans l'endroit du rempart unique situé au nord, où se trouve une petite poterne : il courait à pied, avait le haut du corps enveloppé d'une chlamyde, portait à la main un bâton ; et comme les Slaves se précipitaient dans la ville, il les chassait de la poterne et les frappait de son bâton en disant : « Le Seigneur les a malheureusement amenés ; que fais-je donc encore ici ? »

92. Et ainsi il les repoussa au dehors de la ville par cette poterne. Cette merveille de l'apparition aussitôt racontée donna aux citoyens quelque peu d'audace, et d'au-

πάλιν ἐωράκεισαν τὸν εὐσθενῆ τοῦτον μάρτυρα καὶ σωσίπατριν διατρέχοντα ἐξεδρον τῷ τείχει καὶ ξένους τινὰς σθεναροὺς καὶ τῇ θέᾳ ὑπερλάμπρους ἀσπιδιώτας εὐτόλμους ἀξιοῦντα καὶ εἰς τόπους τινὰς τῶν τειχέων ἰστάναι, παρατάσσεσθαι τε καὶ παραφυλάττειν, [καὶ ταῦτα δὲ εἰς διὰ τοῦ ἐνὸς σαφηνιζόντων, τῆς ἡμέρας λοιπὸν ἤδη καταλαβούσης· οὐδὲ γάρ τινά τις ὕπνος κατεῖχεν, ἀλλὰ πάντες τῇ μερίμνῃ καὶ τῇ θλίψει τῆς ἐλπιζομένης ἀλώσεως, παννύχιοι διετέλουν.

93. Τότε γὰρ ἦν ἰδεῖν τὴν τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἔφημεν, μορφήν ἐν τῷ εἶδει παρεικασμένην κατὰ τὴν τοῦ Δανιὴλ προφητείαν εἰς τὸν Ναβουχοδονοσορ, ὅτε μετὰ τῶν θηρίων ἐπτά ἔτη ὡς βοῦς χόρτον ἥσθιεν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐβάρυνε· καὶ τὰς τούτων γαστέρας ἐκ τῆς ἀφάτου κακοεστιάσεως καὶ τοῦ ὕδατος, ὥσπερ ἐγκύμονας γυναῖκας καθεστάναι. Καὶ τῆς ἡμέρας ἤδη λοιπὸν διαφωσκούσης, ἀναστὰν ἅπαν τὸ βάρβαρον ὁμοθυμαδὸν ἀνέκραξεν, ὡς σεισθῆναι τὴν γῆν ἀπαῶσαν, καὶ τὰ τείχη ἀληθῆναι (1). Καὶ αὐθωρον ἐν τῷ ἅμα πάντας τῷ τείχει [προσπελάζειν] μετὰ τῶν παρ' αὐτῶν κατασκευασθέντων ἀμυντηρίων ὀπλων τε καὶ μαγγάνων καὶ πυρὸς, οἱ μὲν διὰ τοῦ χερσαίου, οἱ δὲ διὰ τῶν ζευκτῶν ἐν τῇ παραλίᾳ πάσῃ καθοπλισθέντες στοιχηδὸν οἱ τοξόται, καὶ οἱ ἀσπιδιώται, καὶ οἱ ἀγρίανες, καὶ οἱ ἀκοντισταὶ, καὶ σφενδονισταὶ, καὶ μαγγανάριοι, καὶ οἱ εὐτολμότεροι, ἅμα ταῖς κλίμαξι καὶ τῷ πυρὶ προσέρρηξαν (2) τῷ τείχει.

94. Τότε πᾶσα σὰρξ ἡ ἐνοῦσα τῇ πόλει ἐώρα καθάπερ τι νέφος χειμερινὸν κάτομβρον, μετὰ βίας τὰ τῶν βελῶν ἄπειρα πληθὴ τὸν ἀέρα κατακάμψαντα, καὶ ἀντὶ φωτὸς ζόφον νυκτερινὸν ἀπεργάζοντα, τότε δὲ ἔνθα ὁ τοῦ Χριστοῦ τεθέαται μάρτυς

(1) Ms. ἡλωθῆναι.

(2) Forte προσήραξαν.

tres virent de nouveau ce martyr très-puissant et sauveur de sa patrie se lever de son trône et courir sur le rempart, et prier quelques hommes d'armes étranges, robustes et audacieux, extrêmement éclatants à la vue, de se tenir en certains endroits des murs, de s'y ranger et d'y faire bonne garde : et l'on se manifestait cela l'un à l'autre, comme déjà enfin le jour approchait. Car aucun sommeil ne s'emparait de personne, mais tous passaient la nuit entière dans l'inquiétude et le chagrin causés par la prise de la ville à laquelle on s'attendait.

93. Car on pouvait voir alors, comme nous l'avons dit, la figure des hommes rendue assez semblable dans son aspect, à la prophétie de Daniel (82) sur Nabuchodonosor, lorsqu'il mangea l'herbe sept ans comme un bœuf, et que son corps fut baigné *par la rosée*; et leurs ventres étaient devenus comme celui des femmes enceintes, par la mauvaise qualité de leur affreuse nourriture et de l'eau. Enfin, le jour ayant déjà paru, toute la foule des barbares se levant jeta de concert un grand cri, en sorte que la terre trembla, et que les murs chancelèrent. Et sur l'heure, au même moment, tous s'approchèrent du rempart avec des armes défensives qu'ils avaient apprêtées, avec des machines et du feu, les uns par la terre ferme, les autres par le pont formé de bateaux joints ensemble, rangés en armes sur tout le rivage de la mer, archers, hommes d'armes, voltigeurs (83), gens de trait, frondeurs, les hommes qui servaient les machines, les soldats plus déterminés, avec des échelles et du feu, se ruèrent contre le mur.

94. Alors toute chair qui était dans la ville voyait, comme un nuage d'hiver fort pluvieux, la multitude innombrable de traits qui fendaient l'air avec violence et produisaient à la place de la lumière l'obscurité de la

τῆς πόλεως ἀποσοβῆσαι. Πυρίκαυστον [δὲ] ἐν πλήθει παρατάξεως τὸ προσημανθὲν ἐποίησαντο παραπύλιον, πυρὰν γὰρ μεγάλην ἐξάψαντες εἰς ἥνπερ ἔρριψαν στοιχηδὸν πληθύας φρυγάνων ἐξ ἀκοντίσεων (1)· καὶ διὰ τοὺς τοξότας καὶ τοὺς ἀγρίανας καὶ τοὺς ἀκοντιστάς καὶ τοὺς σφενδονιστάς μὴ παρεᾶσαι τινα ἐκ τῆς πληθύος τῶν ὀπλων τῶν ἐκ τοῦ τείχους ἔξω προκύψαι, ἣ ὅλως καρτερεῖν ἐκδέξασθαι τὰ ἄπειρα ὅπλα ἢ τοὺς λίθους] καὶ τούτου παρ' αὐτῶν γενομένου, καὶ τῆς ἐνδον ξυλῆς πάσης καυθείσης, μὴδ' ὅλως τὴν τῶν σιδήρων σύνθεσιν πρὸς τι χουνῶσαι, ἀλλ' ὥς ἐγχεχωνειασμένα, καὶ ἐν ἐτέρῳ προσπεπηγότα εἶδει.

95. Οὕτω τὸ αὐτὸ παραπύλιον, καὶ καὲν, σῶον διέμεινεν, ὥς τοὺς βαρβάρους ἐκπλαγέοντας τοῦ τοιούτου ἀποστῆναι τόπου, πληγὰς τε οὐκ ὀλίγας καὶ τραύματα καὶ φόνους ἐν τοῖς αὐτοῖς βαρβάροις ἀοράτως γεγενῆσθαι, οὐ μόνον ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἀλλὰ καὶ δι' ὅλης τῆς χερσαίας καὶ κατὰ θάλατταν. Ἐπὶ οὖν τρεῖς ἡμέρας οὕτως [πρὸς] (2) ταῖς πύλαις καὶ πρὸς τοῖς παρ' αὐτῶν συνοραθεῖσιν εὐαλώτοις καὶ εὐμαχιμωτάτοις τόποις κατὰ τὸν ὁμοιον πολεμήσαντες τρόπον, τὴν τε δυστυχίαν μετὰ θρήνου καὶ ὀλολυγμοῦ μεθ' ἑαυτῶν λαβόντες, καὶ τοὺς θεόθεν αὐτοῖς σφαγέοντας ἄρχοντας διὰ τοῦ ἀθλοφόρου, καὶ τοὺς αὐτοῦ πληγέοντας, μετ' ἀλλήλων μαχόμενοι εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἀπῆλθον [οἱ δὲ τῆς θεοφυλάκτου ταύτης πόλεως ἅπαντες τῷ Θεῷ συνήθως εὐχαριστήσαντες, τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐνηνεγμένα πολεμικὰ κατασκευάσματα, ἤγουν τὴν αὐτῶν εὐρόντες ξυλὴν, ἐνδον τῶν τειχῶν ἐκόμιζον, λέγοντες· « Δόξα τῷ Θεῷ τῷ καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς εὐτελέσι καὶ ἀμαρτωλοῖς τὸν ἔλεον αὐτοῦ ἀνύ-

(1) Sententiam ut ut probabilem assecuturus, ita restituere tentavi, quum in ms. habeatur... ἐξάψαντες ἥσπερ ἔρριψαν στιχιδὸν πληθύος φρυγάνων ἐξακοντήσεων.

(2) Ita supplet lacunam Byæus.

nuît ; et on vit le martyr de Dieu la dissiper loin de la ville. Or, dans l'impétuosité de l'attaque, ils rendirent la proie des flammes la poterne indiquée plus haut ; car ils allumèrent un grand feu dans lequel ils jetèrent par rangées une multitude de menus morceaux de bois lancés par les machines ; et les archers, les voltigeurs, les gens de trait, les frondeurs ne permirent à aucun homme dans la multitude des soldats qui étaient sur le mur de se pencher en dehors, ou de pouvoir absolument recevoir leurs innombrables traits ou leurs pierres. Ceci fait, et tout le milieu de la porte brûlé, l'assemblage des ferrures ne s'affaiblit en rien, mais parut comme trempé dans ce feu et consolidé en une autre substance.

95. Ainsicette même poterne, quoique brûlée, demeura saine et sauve, au point que les barbares frappés de stupeur s'éloignèrent de ce lieu, et qu'il y eut d'une manière invisible parmi ces mêmes barbares des coups en grand nombre, des blessés et des morts, non-seulement en ce même lieu, mais aussi par toute la terre ferme et sur la mer. Lors donc qu'après avoir ainsi combattu de la même façon aux portes et aux endroits qu'ils avaient reconnus aisés à prendre et fort avantageux pour combattre, ils n'en eurent recueilli pour eux qu'un désastre avec des lamentations et des gémissements, emportant les chefs qui leur avaient été tués par le martyr selon la volonté divine, et ceux qui y avaient été blessés ; en désaccord entre eux, ils se retirèrent dans leur propre pays. Et ceux de cette ville divinement protégée, après avoir remercié Dieu selon leur coutume, trouvant l'attirail de guerre apporté par les ennemis, c'est-à-dire leurs matériaux, le portèrent dans la ville en disant : « Gloire à Dieu qui a accompli sa miséricorde même en nous chétifs pécheurs, pour qu'une race ne s'élève pas contre une autre race ; nous étions

σαντι (1)· ἵνα μὴ ἐπαιρηται γενεὰ κατὰ γενεάς, ἡμῶν ἀναξίων ὄντων τῶν τοῦ Θεοῦ ἀκαταλήπτων θαυμάτων, ἀλλ' ἐν ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος. »]

96. Οἱ δὲ βάρβαροι πρὸς ἀλλήλους μαχόμενοι ἔλεγον τοῖς διεγείρασιν αὐτούς· « Οὐκ ἐλέγετε ἡμῖν μηδὲν ἐν τῇ πόλει ὑπεῖναι, εἰ μὴ τινὰς γέροντας καὶ ὀλίγα γυναικάρια· καὶ πόθεν ἡ τοσαύτη πληθὺς τοῦ ἐν τῇ πόλει λαοῦ ἡ ἀντιπαραταξαμένη ἡμῖν; » Τοῦτο δὲ πᾶσιν δῆλον καθέστηκεν, ὡς ἡ τῶν ἁγίων διὰ τοῦ ἀθλοφόρου γενομένη τῇ πόλει ὑπὲρ ἡμῶν συμμαχία. [Μετ' ὀλίγας οὖν τινὰς ἡμέρας, καὶ οἱ ἐν τοῖς Βελεγεζήταις ἀπελθόντες μετὰ σίτου καὶ ὀσπρίων, σωθέντες διὰ τῶν τοῦ ἀθλοφόρου πρεσβειῶν κατέλαβον, μαθόντες ἐκεῖσε διὰ τῶν Σκλαβίνων τὴν θεόθεν διὰ τοῦ ἀοιδίου καὶ προστάτου ἡμῶν Δημητρίου τῇ πόλει γενομένην σωτηρίαν.

97. Τῶν δὲ βαρβάρων, καθὼς ἔφημεν, ἀστοχησάντων, καὶ αὐτοὶ ἀνύμνησαν τὸν Θεὸν τὸν ἐν ὀλίγοις σώζοντα, καὶ τὰ ἀσθενῆ ἐνδυναμοῦντα, καὶ τοὺς ὑπερηφάνους μαστιγοῦντα, καὶ αὐτοὶ (2)... ἦνπερ κατ' αὐτῶν ὁ Κύριος βουλὴν διεσκέδασεν· ὅτι ἤλπισαν οἱ ἐχθροὶ ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτῶν, καὶ ἐνεδυναμώθησαν ἐν τοῖς ὅπλοις καὶ τῷ πλήθει αὐτῶν.

98. Καὶ τὸ μὲν τῆς πολιορκίας παρὰ τῶν ἀντιπάλων τῆς πόλεως διὰ τοῦ ἑαυτῆς ὑπερμάχου τέως διεσκέδαστο· εἰ γάρ τις κατὰ λεπτὸν διασαφῆσαι βουλευθεῖη τὰς κατὰ τόπον καὶ πύλας γεγεννημένας θαυματουργίας τοῦ ἀθλοφόρου, καὶ ἐν τοῖς παραλείοις μέρεσιν καθὰ προκεῖται, οὐδὲ αὐτῶν τῶν τοῦ Νεΐλου παπύρων ἐξαρκεῖν πρὸς κατασκευὴν χαρτῶν ἐν γραφῇ βιβλίων, τοῖς ἄθλοις ἢ τοῖς θαύμασιν ἢ ταῖς ἐπιστάσεσιν ὁρατοῖς τε καὶ ἀοράτοις κηδεμονίας τοῦ μάρτυρος.

(1) Ex conjectura scriptum pro ἀλύσαντα.

(2) Duo vel tria verba legi non potuerunt.

indignes des incompréhensibles merveilles de Dieu, mais le Seigneur s'est souvenu de nous dans notre bassesse. »

96. Or les barbares, en désaccord entre eux, disaient à ceux qui les avaient excités : « Ne nous disiez-vous pas qu'il ne restait plus personne dans la ville, que quelques vieillards et quelques faibles femmes? Et d'où venait donc dans la ville cette si grande foule de peuple qui s'est rangée en bataille contre nous? » Ceci rendit évident pour tous que la ville avait eu le secours des saints combattant pour nous à cause du glorieux martyr. Or, quelques jours après, ceux qui avaient été chez les Bélégézites, s'étant sauvés avec du blé et des légumes par l'intercession du saint, arrivèrent, ayant appris là-bas des Slaves le salut procuré à la ville par Dieu, à cause de l'illustre Démétrius notre protecteur.

97. Et les barbares ayant, comme nous l'avons dit, manqué leur projet, ces hommes louèrent aussi par des hymnes le Dieu qui sauve avec peu de monde, fortifie la faiblesse et flagelle les orgueilleux ; et ils racontèrent (84) aussi quel dessein formé contre eux le Seigneur avait dissipé, parce que les barbares avaient espéré en leur vanité, et avaient mis leur force dans leurs armes et dans leur multitude.

98. Et l'affaire du siège entrepris par les ennemis de la ville fut dissipée de la sorte par son défenseur. Mais si on voulait expliquer par le détail les merveilleuses actions du martyr opérées dans la place, aux portes et dans les endroits voisins de la mer, comme le sujet devrait être traité, les papyrus même du Nil ne suffiraient point, pour la préparation des papiers en l'écriture des livres, aux combats, aux merveilles, à la surveillance visible, aux soins invisibles du martyr.

99. Ἀλλ' ἐκ τῶν πλείστων βραχέα τινὰ ἐκθέσθαι πρὸς δόξαν καὶ αἶνον τῆς ἀγίας Τριάδος καὶ τοῦ ὑπερασπιστοῦ ἡμῶν, λέγω δὴ τοῦ εὐσθενεστάτου Δημητρίου. Εἰ γὰρ τὸ τῆς πολιορκίας τότε διεσκέδαστο, ἀλλὰ τὸ τῶν κούρσων ἤγουν ἡμερινῶν ἀνεκδότων προσβολῶν οὐκ ἐπαύσατο· ἀλλὰ, κατὰ τὸν προκείμενον τρόπον, ἐκ πάντοθεν τῇ πόλει τὰς ἐπιβρίφας δι' ἐνεδρῶν ποιοῦμενοι, τοὺς ἀμελεστέρους διηρπάζοντο.

100. Μέγιστον δὲ καὶ τοῦτο ὄντως (1) καὶ τῶν ὑπερβαλλόντων θαυμάτων θαῦμα καθέστηκεν· τῶν γὰρ προλεχθέντων τῶν Σκλαβίνων ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἀπωλείᾳ τὴν τῶν ἀμυντηρίων ὀπλων τε καὶ μαγγάνων, ἐπὶ παρατάξει τῆς πόλεως [κατασκευὴν] κακούργως ἐπινοούντων τε καὶ ἐργαζομένων, καὶ ἄλλος ἄλλας μηχανὰς ξένας ἐπινοῶν ἐφευρέσεις, ἄλλος ξιφῶν καὶ βελῶν νεοκατασκευάστους ποιήσεις, καὶ θάτερος θατέρῳ εὐδοκιμώτερος καὶ σπουδαιότερος σπεύδων τοῦ ἐτέρου δείκνυσθαι πρὸς παράθεσιν τῶν τῶν ἐθνῶν ἡγουμένων ἡγωνίζετο.

101. Ἐν οἷς τις ἐκ τῶν τοῦ αὐτοῦ Σκλαβίνου ἔθνους ὑπάρχων, καὶ τρόποις καὶ ἔργοις καὶ τῇ διανοίᾳ ἔμπειρος, τοιοῦτος πρὸς παράταξιν ἤτοι κατασκευὴν μαγγανικῶν τυγχάνων διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ πολυπειρίας, τὸν ῥῆγα αὐτὸν ἡξίου παρασχεθῆναι αὐτῷ ἄδειαν καὶ τὴν αὐτῶν συνδρομὴν· ἐφ' ᾧ κατασκευάσαι διὰ ξύλων εὐλήπτων πύργον εὐτεχνον ὑπὸ τροχοὺς καὶ τινὰς κυλίνδρους δι' εὐμηχάνου συνθέσεως· ἐνδύσεται τοῦτον ἐκ βυρσῶν νεοδάρτων, πετροβόλους ὑπέρθεν ἔχειν φράξας, καθηλῶσαι τε ἐξ ἀμφιπλεύρου ξιφοτευῇ εἶδη· ἐπάλλξεις δὲ ἄνωθεν ἐνθα ὀπλίτας βαίνειν· τριώροφον δὲ τοῦτον, καὶ τοξότας ἔχοντα καὶ σφενδονήτας· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, τοιοῦτον κατασκευάσαι ὄργανον δι' οὗ διΐσχυρίζετο τὴν πόλιν πάντως εἰλεῖν.

(1) Hic rubrica summo margini codicis inscriptum : † περὶ τῆς κατασκευῆς τοῦ ξυλινού (sic) πύργου.

99. Mais de ces faits très-nombreux il convient d'exposer quelques minces détails pour la gloire et la louange de la Sainte-Trinité et de notre défenseur, je veux dire le très-puissant Démétrius. Car si le siège fut alors dissipé, toutefois les courses et les attaques continuelles pendant le jour ne cessèrent point ; mais, en la façon marquée ci-dessus, de tous côtés faisant par embuscades des irruptions contre la ville, ils dépouillaient tous ceux qui étaient trop négligents.

100. Mais ceci demeure vraiment le plus important et le prodige des prodiges extraordinaires. Car les Slaves ci-dessus nommés imaginant méchamment et faisant, pour leur propre perte, les apprêts d'armes défensives et de machines pour l'attaque de la ville, l'un imaginant des machines d'étrange invention, l'autre la fabrication d'épées et de traits de formes nouvelles, et l'un pour l'autre en s'empressant de se faire paraître plus renommé et plus zélé que son voisin, on rivalisait pour assister les chefs des peuples.

101. Entre eux un homme de cette nation slave, expérimenté dans la vie, dans le travail et dans l'invention, tel aussi pour la disposition et l'apprêt des machines à cause de l'extrême habileté qui était en lui, pria le roi lui-même qu'on lui donnât pleine assurance et le concours des soldats, dans le but de préparer avec des bois qu'on aurait aisément, une tour sur des roues et des cylindres par un ingénieux assemblage : il la revêtit de peaux fraîchement écorchées, la fortifiant pour avoir en dessus des balistes et y clouant des deux côtés des pièces en forme d'épées (85) ; il y aurait des créneaux en haut, où les hommes d'armes marcheraient ; elle serait à trois étages pour avoir des archers et des frondeurs. Et, en un mot, il préparerait une machine telle que, par elle, il se faisait fort de prendre à coup sûr la ville.

102. Τῶν δὲ λεχθέντων ἀρχόντων τῶν Σκλαβίνων ἐκπληγομένων τῇ διαθέσει οὐπερ ἔλεγον ξένου κατασκευάσματος, καὶ ἐν ἀπιστίᾳ τῶν λόγων γεγονότων, ἦτουν (1) μορφῶσαι ἐν τῇ γῇ τὴν τοῦ λεχθέντος ὀργάνου κατασκευὴν· μηδὲ ἐν τούτῳ μελλήσας ὁ τεχνίτης, ὁ τὴν τοιαύτην κατασκευὴν ἐφευρὼν, τῇ γῇ δείκνυσιν τὸν σκάριφον τοῦ ἔργου· ὡς εἶπον, πεισθέντας τῷ φοβερῷ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι, προθύμως παρέσχον νεανίας παμπόλλους, τοὺς μὲν κόπτοντας τὴν ξυλὴν πρὸς τὰ βάθρα, ἄλλους ἐμπείρους πελεκητὰς εὐφρεῖς, ἐτέρους τέκτονας σιδήρων εὐμηχάνων, ἄλλους ὀπλίτας καὶ βελοποιούς ἄνδρας· καὶ ἦν πολυπληθὴς συνδρομὴ τῶν ὑπουργούντων τῷ λεχθέντι μηχανήματι.

103. Τούτων δὲ οὕτως ἄλλος τῶν ἄλλων τῷ πράγματι συνωθῶν, καὶ λοιπὸν τοῦ ἔργου ἐνάρξασθαι μέλλοντος, ὁ πᾶσιν ἀρωγὸς καὶ προστάτης, ὁ τῇ μερίμνῃ προσδεδέπων τὰ μέλλοντα, ὁ πανένδοξος τοῦ Θεοῦ [μάρτυς] Δημήτριος, τῷ τὴν μηχανὴν μέλλοντι κατασκευάζειν ὀφθεῖς, ῥαπίσματι κατὰ τῆς ὄψεως αὐτοῦ (2) κρούσας, ἔξω τοῦ νοῦς καὶ τῶν φρενῶν ἐποίησεν· εὐθέως γὰρ ἤρξατο τοὺς ἰδίους ἀποφεύγειν. Αὐτοὶ δὲ τοῦτον εἰς τὸ ἔργον προέτρεπον· ἐκεῖνος δ' αὖ πάλιν πορρώτερα ἔφευγεν (3)· καὶ ὅσον πλησιάζειν αὐτῷ ἐβούλοντο, τοσοῦτον μήκοθεν ἀπ' αὐτῶν ἀφίστατο.

104. Καὶ οὕτως ἐξενεχθεὶς τῶν φρενῶν, ἐν τοῖς δυσβάτοις ὁρέων, ὥσπερ θῆρ ἄγριος, διῆγεν ἀχίτων, πάντας ἀνθρώπους φεύγων καὶ κρυπτόμενος· ὡς λοιπὸν ἀργῆσαι τὸ τῆς τοιαύτης πολυπλόκου μηχανῆς ἔργον. Ἐν δὲ ταῖς ἐρήμοις κατὰ τὸν δηλωθέντα χρόνον [οὐχ] (4) ὀρηθεὶς μαγγανάρως, μέχρις οὗτου ἡ

(1) Ms. εἰ τοῦ.

(2) Melius forte: αὐτόν.

(3) Hic paginae 183 rectae, col. B, titulus minio inscriptus: πῶς ἐδαπτίσθη ὁ μηχανάρης (sic).

102. Les chefs des Slaves, ci-dessus désignés, stupéfaits de l'étrange disposition de l'appareil dont j'ai parlé, et montrant de l'incrédulité à ces discours, demandaient qu'il formât en terre la préparation de ladite machine. Et, sans plus tarder, sur cela l'artisan qui avait inventé une telle construction montra en terre une esquisse du travail; et, comme je l'ai dit, persuadés de la faire par l'effroi qu'elle produirait, ils fournirent volontiers des jeunes gens en très-grand nombre, les uns coupant les matériaux pour les degrés, d'autres habiles et vigoureux à manier la hache, d'autres ingénieux ouvriers en fer, d'autres soldats ou gens pour faire les traits; et il y avait un nombreux concours d'ouvriers à ladite machine.

103. Et tous ces hommes se pressant ainsi l'un l'autre à l'entreprise, enfin le travail allait commencer; alors, secourable à tous et leur défenseur, dans sa sollicitude prévoyant l'avenir, le très-illustre martyr de Dieu Démétrius apparut à celui qui devait préparer la machine, et, l'ayant frappé d'un soufflet au visage, le mit hors de sa raison et de son bon sens : car aussitôt il commença à fuir loin des siens. Ils l'exhortaient à son travail; mais lui s'enfuyait encore plus loin; et plus ils voulaient s'approcher de lui, plus il s'écartait loin d'eux.

104. Et ainsi emporté hors du bon sens, il séjournait sans tunique dans les montagnes inaccessibles, comme une bête sauvage, fuyant tous les hommes, et se cachant; en sorte qu'enfin on négligea l'œuvre de cette machine compliquée. Mais ce mécanicien ne fut pas vu dans les déserts pendant le temps indiqué, jusqu'à ce que l'ardeur

(4) Quod lacero codici ex conjectura suppleo.

της πολιορκίας διὰ τοῦ ἀθλοφόρου ὁρμῇ ἐλύθη. Καὶ τότε εἰς αὐτὸν λοιπὸν ἐλθὼν ὁ τῆς τοιαύτης μηχανῆς ἐφευρέτης, ἀφηγήσατο πᾶσιν τὴν ἐκ τοῦ μάρτυρος γενομένην αὐτῷ ἐπεξέλασιν· ὡς ὅτιπερ τοῦ ἔργου αὐτοῦ ἐναρξαμένου, ἐωρακέναι τινὰ πυρρᾶχην εὖστολον ἄνδρα βαπίσαι τοῦτον..... (1) εἰς τὴν σιαγόνα· καὶ ἔκ τοτε ἐκστῆναι τῶν φρενῶν καὶ τοῦ νοός, καὶ πάντας νομίζειν αὐτὸν εἶναι, καὶ φεύγειν.

105. Πάλιν οὖν τὸν αὐτὸν ἐωρακέναι, καὶ ὑποστρέψαι τοῦτον ἐκ τῶν ἐρήμων, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ μὴ φοβεῖσθαι, ἀλλὰ εἰσελθεῖν εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἐπιζητῆσαι αὐτόν. Ὅστις εἰσελθὼν, καὶ ἐπιζητήσας τὸν θαυματουργὸν καὶ σωσίπατριν ἅγιον, καὶ εὐρηκώς, καὶ ἐπεγνωκώς αὐτὸν εἶναι τὸν τὴν τοιαύτην μηχανὴν κωλύσαντα, αὐτίκα πιστώσας ἐλικρινῶς τῷ Θεῷ καὶ τῷ ἁγίῳ μάρτυρι Δημητρίῳ, τοῦ ἀχράντου βαπτίσματος κατηξιώθη, δημηγορήσας πᾶσι τὸ λεχθὲν θαῦμα.]

106. Καὶ ταύτῃ δὲ πάλιν διὰ τῶν τοῦ φιλοπόλιδος πρεσβειῶν γεγένηται ἡ συμμαχία· τῶν γὰρ ἀπάντων Σκλαβίνων οἱ (2) ἀπὸ τοῦ Στρυμῶνος καὶ Ῥυγγίνου, λοιπῶν ἐκ τῶν ἔνθεν μερικῶς καταπαυσάντων καὶ διαζεύκτων ὅπλων, τοὺς θαλαττίους πλωτῆρας τοὺς ἐπὶ παρακομιδῇ καρπῶν ἐν τῇ βασιλευούσῃ ἀνιόντας πόλει παμπόλλους ἐκπορθήσαντες, ἀπὸ τε τῶν νήσων καὶ τῆς στενῆς θαλάττης καὶ τῶν ἐπὶ τὸ Πάριον καὶ Προκόννησον τόπους, καὶ αὐτοὺς τοὺς εἰς τὸ τελωνεῖον ἅμα τῶν πλοῦμων αἰχμαλωτίσαντες, μετὰ πλείστων νηῶν οἴκοι ἐπὶ θυλάκους ἀπίασιν.

107. Τότε δὲ ὁ τῶν πραγμάτων κύριος ὁ χριστοστεφῆς ἡμῶν βασιλεὺς τὴν ἐπιμονὴν καὶ ἀλαζονίαν τῶν ἐχθρῶν ὁρῶν οὖ

(1) Ex una linea, sensui haud magnopere necessaria, ob membranam disscissam solummodo tute legi potest; διὰ το.....ρος.

du siège fut dissipée par le glorieux martyr ; et alors étant enfin revenu en lui-même, l'inventeur de cette machine raconta à tous la venue du saint vers lui : c'est que, commençant son travail, il avait vu un homme blond bien équipé, que cet homme l'avait souffleté sur la joue, et que depuis il s'était trouvé hors de sa raison et de son bon sens, et qu'il croyait que tout le monde était le saint, et avait fui.

105. Il avait vu de nouveau le même personnage qui l'avait ramené des déserts, et lui avait dit de ne point craindre, mais d'aller dans la ville et de l'y chercher soigneusement. Lequel étant entré, et ayant soigneusement cherché le saint thaumaturge et sauveur de la ville, et l'ayant trouvé ; sachant de plus que c'était lui qui avait empêché cette machine, aussitôt il crut sincèrement en Dieu et en son saint martyr Démétrius, et fut jugé digne du baptême sans tache, ayant publié à tous ladite merveille.

106. Et le secours, par l'intercession de cet ami de la ville, nous vint encore en cette sorte : de tous les Slaves en effet, ceux du Strymon et du Rhynchin, pendant que les autres se reposaient en partie de tous ces événements et que leurs armes étaient déposées, dévalisèrent un très-grand nombre de matelots qui étaient arrivés pour le transport de la récolte dans la capitale, et des îles, et de la petite mer, et des postes de Parium et de la Proconnèse ; et, ayant aussi capturé avec leurs navires les gens du fisc, ils s'en allèrent avec le plus grand nombre des vaisseaux vers leurs cabanes (86).

107. Et alors le maître de l'État, notre empereur, couronné par le Sauveur, voyant la persistance et la forfan-

(2) Sic « corrigendum, ni fallor, » ait Byæus, pro edito τῶν.

μόνον τὴν πρὸς τὴν καθ' ἡμᾶς πόλιν, ἔτι δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τολμᾶν ἀντιπαρατάξασθαι τοὺς κρατοῦντας, ἠξίωσε τοὺς ἐκ τοῦ αὐτοῦ φιλοχρίστου στρατοῦ διὰ Θράκης καὶ τῶν ἀντίων κατὰ τῶν τοῦ Στρυμῶνος καταστρατοπεδεῦσαι, οὐ κρυφθὲν ἦτοι λαθραίως, ἀλλὰ καὶ προμηνύσας αὐτοῖς τὴν πρὸς αὐτῶν ἐπέλευσιν· οἵτινες προεγνωκότες, τὰς κλεισούρας καὶ ταὺς ὄχρῳ-
ρωτέρους τάπους καταλαβόντες πρὸς ἀντίστασιν τῶν ῥωμαϊκῶν ἐπιστρατευμάτων ἀνθωπλίζοντο, πᾶσαν τὴν βάρβαρον ἐκ διαφορῶν ῥηγῶν βοήθειαν εἰς συμμαχίαν προτρεψάμενοι.

108. Ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ τοῦ εὐθυνοῦς, ὡς λέλεκται, μάρτυρος μετὰ τῶν λοιπῶν ἀγίων καθοπλισαμένου, νίκαις τὸ ῥωμαϊκὸν κατὰ τῶν Σκλαβίνων ἀνέδειξε στρατόπεδον, καὶ εἰς ἃς αὐτοὶ πεποιήκασιν ἐνέδρας τοὺς αὐτῶν σθεναροὺς καὶ ἐξόχους καὶ ὀπλίτας κατέσφαξαν, καὶ ἔφυγεν πᾶσα ἡ βάρβαρος φυλὴ, ὥστε τινὰς εἰσδραμόντας τῇ καθ' ἡμᾶς θεοφυλάκτῳ πόλει διηγείραν, ἐφ' ᾧ ἐξελθεῖν εἰς τὰς αὐτῶν κάσας τὰς πλησίον, καὶ καρποὺς τοὺς αὐτῶν λαβεῖν διὰ τοῦ ἀφάτου φόβου καὶ τῆς γενομένης ἐν αὐτοῖς κατασφαγῆς, τὰς αὐτῶν φαμιλίας πάντας καταλιπόντας τοῖς μέρεσιν τούτοις προσπελάσαι· καὶ ἦν θεωρῆσαι τοὺς νικηθέντας καὶ φυγάδας πολίτας, ἅμα γυναιξὶν καὶ τέκνοις, εἰς τὰς κάσας τῶν περὶ πόλιν καὶ λοιπῶν πλησιαζόντων τόπων ἀπιόντας, καὶ φέρειν σῆτον, ὄσπρια, καὶ ἄλλας ἀποσκευὰς καὶ τὰ λοιπὰ τὰ πρὸς ἀποτροπὴν ἐπ' ὤμων ἀποκομίζοντας, ἀόπλους καὶ, ὡς ἔνεστιν διὰ τὴν ὁδὸν καὶ τὸν καύσωνα, ἡμιχίτωνας· καὶ ὅπερ αὐτοὶ κατὰ τῆς πόλεως ἡμῶν ἐβουλευσάντο, τοῦτο διὰ τοῦ μάρτυρος ἡ ἄνω πάντως πρόνοια εἰς αὐτοὺς ἐπανήγαγε.

109. Τοῦ γὰρ στρατοῦ ἐκεῖσε ἐκ τοῦ δικαίως καὶ εὐσεβῶς βασιλεύειν ἡμῖν λαχόντος, σταλέντος ἐπὶ παρατάξει τῶν Σκλα-

terie des ennemis contre notre ville, osant même encore attaquer les gouverneurs, jugea à propos de faire une expédition avec sa religieuse armée par la Thrace et les pays situés en face d'elle contre les peuples du Strymon, non en cachette ou secrètement, mais en leur indiquant même par avance sa marche contre eux. Lesquels ainsi prévenus, occupant d'abord les clefs du pays et les postes mieux fortifiés, s'armèrent pour résister aux troupes grecques, ayant appelé à leur secours tous les auxiliaires des barbares rangés sous divers rois.

108. Mais en cela encore le valeureux martyr, comme on l'a dit, s'étant armé avec les autres saints, éleva par des victoires les troupes grecques au-dessus des Slaves, et, dans les embûches que les ennemis mêmes avaient dressées, les saints massacrèrent leurs troupes d'élite les plus fortes et leur grosse infanterie, et toute la nation barbare s'enfuit, au point d'animer plusieurs d'entre ceux qui étaient accourus en notre ville, gardée de Dieu, à se réfugier dans leurs huttes qui étaient proches, et à y prendre leurs récoltes, à cause de leur crainte inexprimable et du massacre qui avait eu lieu parmi eux; et abandonnant tous leurs familles, à s'approcher de ces quartiers: et l'on pouvait voir leurs gens vaincus et fugitifs avec leurs femmes et leurs enfants s'en aller vers les huttes de ceux qui étaient hors de la ville ou des lieux avoisinants, et apporter du blé, des légumes et d'autres bagages, enlevant sur leurs épaules le reste des choses nécessaires dans une émigration, sans armes, et, ainsi qu'il arrive en voyage et dans la chaleur, à demi vêtus; et ce qu'ils avaient eux-mêmes résolu contre notre ville, la céleste Providence, par son martyr, l'avait ramené sur eux (87).

109. Or l'armée, par ordre de celui qui a obtenu de régner avec justice et piété sur nous, envoyée ici pour

βίνων, σιτοφόρα σκάφη καὶ πρὸ τῆς ἡμῶν αἰτήσεως ἐνταῦθα ἀπέστειλε. Τῶν κρατούντων καὶ ἐν τούτῳ ἀργησάντων διὰ τὸν φόβον, οὐπὲρ ἐποίησαν ἐκ τῶν ἐνταῦθα, ἐκφορίου μήπως γνωσθέντες ἀγανακτήσει, καὶ ὑποβληθῶσιν καὶ εἰ μὴ ἄχρι πέντε χιλιάδων σίτου φῆσαι ἀρκεῖν τῇ πόλει, ὁ λεγθεὶς ἡμῶν δεσπότης θεοθεν ἐμπνευσθεὶς ἐξήκοντα χιλιάδας σίτου σταλῆναι ἡμῖν ἐκέλευσεν. Ὅτε δὲ μετὰ τὴν τοῦ σίτου ἐκπομπὴν καὶ τῶν λοιπῶν εἰδῶν, καὶ καράβων ἐπὶ τούτων παραφυλακῇ καταπλευσάντων, τὰ τῆς ἐσχάτης ἀπενεγκάμενοι οἱ βάρβαροι, εἰς εἰρήνην λοιπὸν προσελάλησαν..... (*Octobris IV, 173, C—175, C.*)

Περὶ τοῦ μελετηθέντος κρυπτῶς ἐμφυλίου πολέμου κατὰ τῆς πόλεως παρὰ τοῦ Μαύρου καὶ Κούδερ τῶν Βουλγάρων.

ΙΙΟ. Ὡς ἴστε, φιλόχριστοι, ἐν τοῖς προτέροις τὴν τῶν Σκλαβίνων ἡγουν τοῦ κληθέντος Χάτζονος καὶ τῶν Ἀβάρων καὶ ἐν μέρει ἔκθεσιν ἐποισάμεθα, καὶ ὅτι περ τὸ Ἰλλυρικὸν σχεδὸν ἅπαν, ἡγουν τὰς αὐτοῦ ἐπαρχίας, λέγω δὴ Παννονίας δύο, Δακίας ὡσαύτως δύο [Δαρδανίαν, Μυσίαν, Πρέβαλιν, Ῥοδόπην καὶ πάσας ἐπαρχίας ἔτι μὴν καὶ Θράκην, καὶ τὰ πρὸς τὸ Βυζάντιον μακρὸν τεῖχος] καὶ λοιπὰς πόλεις τε καὶ πολιτείας ἐκπορθήσαντες, ἅπαντα τὸν αὐτὸν λαὸν εἰς τὸ ἐκείθεν πρὸς Παννονίαν μέρος τὸ πρὸς τῷ Δανουβίῳ ποταμῷ, ἦστινος ἐπαρχίας πάλαι μητρόπολις ὑπῆρχεν τὸ λεχθὲν Σερμεῖον· ἐκεῖσε οὖν, ὡς εἴρηται, τὸν ἅπαντα λαὸν τῆς αἰχμαλωσίας κατέστησεν ὁ λεγθεὶς χάγανος, ὡς αὐτῷ λοιπὸν ὑποκειμένους· ἐξ ἐκείνου οὖν ἐπιμύγντες μετὰ Βουλγάρων καὶ Ἀβάρων καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνικῶν, καὶ παιδοποιησάντων ἀπ' ἀλλήλων, καὶ λαοῦ ἀπείρου καὶ παμπόλλου γεγονότος, παῖς δὲ παρὰ πατρός ἕκαστος τὰς ἐνεγκάμενας παρειληφότες καὶ τὴν ὁρμὴν τοῦ γένους κατὰ τῶν ἡθῶν Ῥωμαίων, ναὶ καθάπερ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ ηὐξά-

attaquer les Slaves, ce prince y envoya des navires chargés de blé, même avant notre demande. En cela encore, les magistrats demeurèrent dans l'inaction par la crainte qu'ils avaient, au sujet de l'exportation qu'ils avaient faite, qu'ils ne fussent découverts avec indignation et qu'on ne les soupçonnât d'avoir dit que jusqu'à concurrence de cinq mille mesures de blé seulement, cela suffisait à la ville (88); notre souverain, divinement inspiré, ordonna de nous envoyer soixante mille mesures de blé. Et alors, après l'envoi du blé et des autres denrées, et les bâtiments qui firent voile pour l'escorter, les barbares en étant venus aux dernières extrémités parlèrent enfin de paix (89).

De la guerre nationale méditée secrètement contre la ville par les Bulgares
Maur et Couber.

110. Comme vous le savez, amis du Sauveur, dans ce qui précède nous avons fait en partie l'exposé de ce qui regarde les Slaves, et en outre le chef nommé Chatzon, et les Avars : c'est qu'ayant ravagé presque toute la préfecture d'Illyrie et ses gouvernements, je veux dire les deux de Pannonie, de même les deux de Dacie, la Dardanie (90), la Mysie, Prévale, Rhodope, et tous les gouvernements, et encore la Thrace et la grande muraille de Byzance, et les autres villes et cités, ils enlevèrent tout ce même peuple dans une contrée située vers la Pannonie, auprès du Danube, duquel gouvernement jadis la métropole était la ville nommée Sirmium; ce fut donc là, on le répète, que le susdit chagan établit tout le peuple de la captivité (91), comme lui étant désormais soumis. Depuis cette époque donc, s'étant mêlés aux Bulgares et aux autres peuples, et ayant eu des enfants de leur mutuelle alliance, devenus enfin un peuple nombreux et

νετο τὸ τῶν Ἑβραίων γένος, οὕτω καὶ ἐν τούτοις κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον διὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ ἀγίου καὶ ζωοποιοῦ βαπτίσματος ᾗξετο τὸ τῶν Χριστιανῶν φύλον, καὶ θατερος θατέρῳ περὶ τῶν πατριῶν τοποθεσιῶν ἀφηγούμενος, ἀλλήλοις πῦρ ἐν ταῖς καρδίαις τῆς ἀποδράσεως ὑφῆπτον.

ΙΙΙ. Χρόνων γὰρ ἐξήκοντα ἤδη που καὶ πρὸς διαδραμόντων, ἀφ' ἧς εἰς τοὺς αὐτῶν γεννήτορας ἢ παρὰ τῶν βαρβάρων γεγένηται πόρθησις, καὶ λοιπὸν ἄλλος νέος ἐκεῖσε λαὸς ἀνεφαίνετο, ἐλευθέρους δὲ τοὺς πλείστους αὐτῶν ἐκ τοῦ χρόνου γεγενῆναι, καὶ λοιπὸν ὡς ἴδιον ἔθνος προσέχων ὁ Ἀδάρων χάγανος, καθὼς τῷ γένει ἔθος ὑπῆρχεν, ἄρχοντα τούτοις ἐπάνω κατέστησε, Κούβερ ὄνομα αὐτῷ, ὅστις ἐκ τινων τῶν ἀναγκαιοτέρων προσοικειουμένων αὐτῷ μαθὼν τὴν τοῦ τοιοῦτου λαοῦ τῶν πατρῶων πόλεων ἐπιθυμίαν, ἐν σκέψει γίνεται καὶ ἀνάστατον λαμβάνει τὸν πάντα Ῥωμαίων λαὸν μετὰ καὶ ἐτέρων ἐθνικῶν, καθὰ ἐν τῇ Μωσαϊκῇ τῆς Ἐξόδου τῶν Ἰουδαίων ἐμφέρεται βίβλῳ, τοῦτ' ἔστιν, προσηλύτους μετὰ καὶ τῆς αὐτῶν ἀποσκευῆς, καὶ ὅπλων, καὶ ἀνάσταται καὶ ἀντάρται, καθὰ λέλεκται, τοῦ χαγάνου γίνονται, ὥστε ἐγνωκότα τὸν αὐτὸν χάγανον διῶξαι ὀπισθεν αὐτῶν, καὶ συμβαλλόντων αὐτῶν καὶ ἐπὶ πέντε ἢ ἑξ πολέμους καὶ ἐπ' ἀμφοτέροις παρ' αὐτῶν ἡττηθέντος, μετὰ τοῦ ὑπολειφθέντος αὐτοῦ λαοῦ φυγῇ χρυσάμενος ἐν τοῖς ἐνδοτέροις πρὸς ἄρκτον ἅπεισι τόπους, ὡς λοιπὸν μετὰ νίκης περάσαντα τὸν αὐτὸν Κούβερ μετὰ τοῦ εἰρημένου σὺν αὐτῷ παντὸς λαοῦ τὸν προαφηγηθέντα Δάνουβιν ποταμὸν, καὶ ἔλθεῖν εἰς τὰ πρὸς ἡμᾶς μέρη, καὶ κρατῆσαι τὸν Κεραμήσιον κάμπον, κακεῖσε αὐτῶν ἐγκαθισθέντων, τὰς πατρίους ἡτοῦντο πόλεις, ὡς μάλιστα οἱ τῆς ὀρθοδόξου καθεστῶτες πίστεως, οἱ μὲν τὴν καθ' ἡμᾶς

immense, chaque enfant reçut de son père les traditions et l'activité de sa race selon les mœurs grecques; et certes, comme en Égypte, sous Pharaon, croissait la race des Hébreux, ainsi parmi eux d'une façon semblable par la foi orthodoxe et le saint et vivifiant baptême s'augmentait la famille des chrétiens; et l'un à l'autre se faisant des récits sur la résidence de leurs pères, ils s'allumaient mutuellement dans leurs cœurs la passion du retour.

111. Car soixante ans environ et plus étaient déjà passés depuis qu'avait eu lieu sur leurs pères la dévastation des barbares; et enfin un autre peuple jeune y apparaissait, et le plus grand nombre d'entre eux, avec le temps, étaient devenus libres; et enfin le chagan des Avars, les considérant comme un peuple particulier, selon l'usage subsistant dans cette nation, établit sur eux un chef qui avait nom Couber, lequel ayant appris par quelques-uns de ses plus intimes familiers le désir de ce peuple pour les villes de ses pères, se met à délibérer, et prend tout le peuple grec exilé avec d'autres peuples, selon qu'il est porté dans le livre de Moïse sur la sortie des Juifs (92), c'est-à-dire les étrangers joints à eux, avec leur bagage même et leurs armes, et ils s'insurgent et se séparent du chagan, comme on l'a dit, en sorte que ce dernier, l'ayant appris, les poursuit, et, marchant derrière eux, s'étant mesuré jusque dans cinq ou six combats, et ayant été chaque fois (93) vaincu par eux, avec ce qui lui restait de troupes il prend la fuite, et s'en va dans des lieux plus retirés vers le nord. Ainsi enfin, après la victoire, ce même Couber franchit avec tout le peuple susdit, qui était avec lui, le fleuve du Danube (94) cité plus haut, vint dans nos contrées, s'empara du champ Céramésien (95); après s'y être établis, ils demandèrent les villes de leurs pères, surtout comme ayant persévéré dans la foi orthodoxe. Les uns deman-

μαρτυροφυλάκτων τῶν Θεσσαλονικέων πόλιν, ἄλλοι δὲ τὴν πανευδαίμονα καὶ βασιλίδα τῶν πόλεων, ἕτεροι δὲ τὰς ἀπομεινάσας τῆς Θράκης πόλεις.

112. Ταῦτα δὲ τοῦ λαοῦ βουλευομένου, συμβουλευταὶ δολεραῖς γνώμης ταύτης βουλῆς κακούργως γίνονται, ὥστε μὴ τινὰς ἐξ αὐτῶν τοῦ ποθουμένου τούτου ἀξιωθῆναι, ἀλλ' αὐτὸν Κούβερ πάντας ὡς συμμίκτην ἐξελθόντας ἐπικρατῆσαι, καὶ τούτων ἄρχοντα καὶ χάγανον γενέσθαι· εἰ γὰρ πρὸς τὸν ὑπὸ Θεοῦ βασιλεύειν ἡμῖν λαχόντα ἀπελθεῖν πειραθεῖν, τὸν λαὸν ἅπαντα παρ' αὐτοῦ ληψόμενος καὶ διασκορπίσας τοῦτον τῆς ἀρχῆς ἀλλότριον καθίστησι· καὶ τότε, τῷ δοκεῖν, ἔστειλε πρὸς τὸν Κύριον τῶν σκήπτρων πρεσβεύσων αὐτῷ, ἐφ' ᾧ μεῖναι μετὰ τοῦ σὺν αὐτῷ ὑπάρχοντος λαοῦ ἐκεῖσε, αἰτῶν κελευσθῆναι τὰ παρακείμενα ἡμῖν τῶν Δρουγουβιτῶν ἔθνη δαπάνας κατὰ τὸ ἱκανὸν αὐτοῖς ἐπιχορηγῆσαι, ὃ δὲ καὶ γεγέννηται· καὶ τῷ τρόπῳ τούτῳ ἐπὶ σιτισμοῦ εἰσελθόντων πλείστων εἰς τὰς τῶν Σκλάβων σκηναῖς καὶ διερωτησάντων περὶ τῆς καθ' ἡμᾶς πόλεως καὶ ἀκριβοθέντες ὡς ἐκ μήκους μὴ ὑπάρχειν ταύτην (1), ἤρξαντο πλείστοι λοιπὸν οἱ ἐκ τῶν Ῥωμαίων ὄντες μετὰ γυναικῶν καὶ τέκνων ἐν τῇ θεοσιώστῳ ταύτῃ ἡμῶν εἰσιέναι πόλει, οὕστινας αὐτίκα οἱ τὴν ὑπαρχον ἔχοντες φροντίδα ἐν τῇ βασιλευούσῃ διὰ τῶν πλωτῶν ἀπέπεμπον πόλει.

113. Τούτου τε γνωσθέντος παρὰ τοῦ εἰρημένου πρώτου αὐτῶν Κούβερ, καὶ μὴ δυναμένου τὸν ἐγκείμενον ἐν τῇ καρδίᾳ ἀποκαλύψαι δόλον, ἐσκέψατο μετὰ τῶν αὐτοῦ συμβούλων ἐπὶ οἰκείᾳ ἀπωλείᾳ καὶ γνώμῃ, καὶ ταύτην κρυφῆδὸν βουλὴν ἰστά, ὥστε τινὰ τῶν αὐτοῦ ἀρχόντων ἔξοχον ὄντα καὶ πανοῦργον ἐν πᾶσι, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπιστάμενον γλῶσσαν καὶ τὴν Ῥωμαίων, Σκλάβων καὶ Βουλγάρων, καὶ ἀπλῶς ἐν πᾶσιν ἡκουημέ-

(1) Boll. ταύτας.

dent notre ville de Thessalonique protégée par le martyr, d'autres la ville bienheureuse et reine des cités, d'autres enfin les villes de Thrace qui étaient restées.

112. Et le peuple formant ce dessein, des conseillers aux opinions perfides sont méchamment d'avis qu'on ne jugeait aucun d'eux digne du pays désiré, mais que Couber lui-même devait les commander tous (car ils s'étaient mis en route sans ordre), et en devenir le maître et le chagan ; car s'il eût essayé d'aller vers celui qui avait obtenu de Dieu de régner sur nous, l'empereur, après avoir pris et dispersé tout son peuple, l'aurait rendu étranger à toute autorité. Mais alors, comme il lui parut bon, il envoya vers le maître du sceptre pour négocier avec lui afin de demeurer en ce lieu avec le peuple qui se trouvait avec lui, demandant qu'il fût ordonné que la nation des Drogoubites, située près de nous, leur fournît des objets de consommation à leur suffisance ; ce qui eut lieu. Et de cette façon, étant entrés, pour la plupart, dans les huttes des Slaves pour faire des provisions, et s'informant de notre ville, comme on leur certifia qu'elle n'était pas loin, la plupart des Grecs commencèrent alors à entrer avec leurs femmes et leurs enfants dans notre ville sauvée de Dieu ; aussitôt ceux qui avaient le soin de l'administration les envoyèrent sur des navires dans la ville capitale.

113. Cet événement connu par leur chef Couber surnommé, comme il ne pouvait cacher la perfidie qui était dans son cœur, il délibéra avec ses conseillers dans la propre perversité de sa pensée, et arrêta en secret cette résolution : qu'un de ses chefs, homme remarquable et habile en toutes choses, connaissant notre langue, celle des Grecs, des Slaves et des Bulgares, en un mot fort délié en tout et rempli de toute la ruse du démon, se révolterait en apparence, et lui, comme les autres, s'appro-

νον καὶ γέμοντα πάσης δαιμονικῆς μηχανῆς, ἀνάστατον γενέσθαι καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς καὶ αὐτὸν τῷ δοκεῖν ὡς τοὺς λοιποὺς προσπελάσαι θεοφυλάκτῳ πόλει, καὶ δοῦλον ἑαυτὸν προσποιήσασθαι τοῦ πιστοῦ βασιλέως, καὶ λαὸν μετ' αὐτοῦ πλείστον εἰσβαλεῖν πρὸς ἡμᾶς, τὰ αὐτοῦ δεινὰ (1) φρονούντας, καὶ ἔνθεν καὶ ἐκ τῶν τρόπων τούτων τὴν πόλιν δι' ἐμφυλίου πολέμου ἐλεῖν· ἐνταῦθα δηλονότι μετὰ τὴν αὐτῆς πόρθησιν ὀφείλοντος ἐγκαταστῆναι τοῦ λεχθέντος Κούβερ μετὰ τῆς αὐτοῦ ἀποσκευῆς καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχόντων, καὶ ἔνθεν ὠχυρωμένον ἀντιπαρατάσσεσθαι τῶν πέριξ ἐθνῶν, καὶ τούτων δεσπόζειν, καὶ πολεμεῖν τὰς νήσους καὶ τὴν Ἀσίαν, ἔτι δὲ καὶ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τῆς βασιλείας.

114. Ταύτης οὖν τῆς σκέψεως καὶ γνώμης γενομένης, καὶ ὄρκω τὸ παρ' αὐτῶν βουλευθὲν πιστοποιησάντων, τῷ δοκεῖν, τίς ἐξ αὐτῶν, Μαῦρος τοῦνομα, πρόσφυξ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γίνεσθαι πόλει, καὶ πρῶτον πείθει τοὺς τὴν ἀρχὴν διέποντας, χρηστοῖς καὶ ἀπατηλοῖς μεθ' ὄρκων ῥήμασι, καλλίστα καὶ ἀποδοχῆς ἄξια πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα περὶ αὐτοῦ ἀναγαγεῖν· ὅστις ὁ πάντων εὐεργέτης τοῖς παρ' αὐτῶν ἀνηνεγμένοις πεισθεὶς αὐτίκα λόγον ἐγγράφον στέλλει τούτοις πρὸς τιμὴν πέμψας ὠρατίωνα ὑπάτου τῷ αὐτῷ Μαύρῳ, καὶ βάντον φιλοτιμίας χάριν, κελεύσας πάντας τοὺς ἐκ τῶν τοῦ λεχθέντος Κούβερ Κερμησιάνους ἀποφύγους ὑπ' αὐτὸν τὸν Μαῦρον γενέσθαι· καὶ τῆς τοιαύτης κελεύσεως ἐμφανοῦς γενομένης, καὶ ματρικίῳ ἐν ὀρδίῳ ἐγγράφῳ συσταθείσης, ἐξ ἐκείνου ἅπας ἐδόθη ὁ ἐνταῦθα προσρueὶς λαὸς τῷ αὐτῷ Μαύρῳ, καὶ αὐτὸς τούτων ὁ στρατηγὸς ὑπῆρχεν. Τινὲς δὲ τῶν ἐκ τοῦ Ῥωμαίων φύλου τὰ περὶ τὸν Μαῦρον ἐπιστάμενοι, ὡς οὐδέποτε ἐφυλάξεν πίστιν τινὰ, ἀλλὰ αἰεὶ ἀπὸ φαυλότητος καὶ ἐπιπορικιῶν καὶ δόλου

(1) Nullo sensu in Act. SS. : δεῖν.

cherait de notre ville protégée de Dieu, et qu'il feindrait de se faire le serviteur du fidèle empereur, et introduirait chez nous la plus grande partie de son peuple, qui prenait parti pour ses affreux desseins. Ainsi, par de tels moyens il prendrait la ville, grâce à une guerre intestine. Et, après son occupation, ce Couber devait apparemment s'y établir avec ses bagages et les autres chefs; puis, s'y étant fortifié, attaquer les peuples d'alentour, s'en rendre maître, et combattre contre les îles et l'Asie, et même contre celui qui avait la puissance impériale.

114. Après cet examen et cette décision, ils confirmèrent, paraît-il, par serment leur résolution. L'un d'eux, du nom de Maur, arrive comme transfuge dans notre ville, et d'abord persuade à ceux qui administrent le pouvoir, par ses paroles excellentes et trompeuses avec serment, de porter à son sujet à l'empereur des nouvelles très-favorables et dignes d'un bon accueil. Ce prince, bienfaiteur de tous, persuadé par ce qu'ils lui avaient rapporté, expédie aussitôt un ordre par écrit, envoyant comme marque d'honneur le manteau de consul à ce même Maur, et un étendard en présent, ordonnant que tous les Céramésiens qui avaient fui loin de Couber fussent mis sous le commandement de Maur lui-même. Cette ordonnance rendue publique et insérée dans le registre matricule, de ce moment, tout le peuple qui avait afflué ici fut donné à ce même Maur, et il en devint le général. Mais quelques hommes de la nation des Grecs, sachant ce qu'il en était de Maur, qu'il n'avait jamais gardé aucune foi, mais que toujours, par sa méchanceté, ses parjures et ses fourberies, fort pervers dans ses mœurs, il avait ravagé un grand

κάκιστος ὢν τοῖς τρόποις, πολλοὺς τόπους καὶ ἔθνη ἐξεπόρθησεν, καὶ μὴ ὀφείλειν τούτῳ καταπιστεύειν· ἔγνωκώς δὲ οὗτος ἐκ διαβολῆς τῶν αὐτῷ πλησιαζόντων διὰ τρόπων καὶ σκευῆς, τοὺς κατάδηλον ἐν τῷ κρυπτῷ ποιουμένους τὴν αὐτὴν δεινὴν ἔνεδραν ἀπεκεφάλισεν, καὶ τὰ αὐτῶν γυναικότεκνα, ὡς ἠθέλησεν καὶ ὅπου ἐβούλετο, ἔπρασεν.

115. Ὅθεν οἱ λοιποὶ τῶν Χριστιανῶν μὴ τολμῶντες ἐξεμπεῖν, ἦνπερ ἔγνωσαν, κατὰ τῆς πόλεως ἔνεδραν, ἐθρήνουν καὶ ἑαυτοὺς καὶ τὴν πόλιν, μηδένας τολμῶντος πρὸς ἀντίστασιν τούτου, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ δεδιέναι αὐτὸν τοὺς τότε τῷ δοκεῖν κρατοῦντας· κατέστησε γὰρ ὁ αὐτὸς Μαῦρος κεντάρχους, καὶ πεντηκοντάρχους, καὶ δεκάρχους, οὓσπερ εἶχε συμπνόους τῆς αὐτοῦ δολίας γνώμης, καὶ ὀπλῖται τούτου ἔθνα, ὡσεὶ ἄνδρες εὐτολμοὶ, νύκτωρ καὶ καθ' ἡμέραν ἐφύλαττον τὰς σιτίσεις κομιζόμενοι ἐκ τῶν τοῦ δημοσίου· σκέψις δὲ αὕτη καὶ βουλὴ ἐτύγχανεν ὥστε τῇ νυκτὶ τῆς μεγάλης ἐορτῆς τοῦ ἁγίου σαββάτου, ὅτε τὰς τῆς σωτηριώδους Χριστοῦ ἀναστάσεως εὐωχίας ἤμελλεν μετὰ πάντων ἐκτελεῖν ἡ πόλις, τότε ἅμα τῶν μετ' αὐτοῦ ἐμπειροπολέμων, ἐμφύλιον βάλλειν πόλεμον καὶ πῦρ εἰς τινὰς ἐπισήμους τόπους, καὶ οὕτως ἐγκρατεῖς τῆς πόλεως γίνεσθαι.

116. Ὁ δὲ τὸ κράτος θεόθεν δεδεγμένος, ἀοράτῳ ἐμπνεύσει καὶ νεύματι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι καρδίᾳ βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ ὅπου βούλεται, καθάπερ ὕδωρ, ἐκκλίνει ταύτην, οὕπῳ τὸ μελετηθὲν ἐν δόλῳ κατὰ τῆς πόλεως ἐπιστάμενος, κелеῦσαι κατηξίωσεν Σισιννίῳ, στρατηγῷ τότε τῶν καράβων ὑπάρχοντι, ἀνδρὶ συνετῷ καὶ τοῖς λόγοις καὶ τοῖς τρόποις, καὶ τῷ Θεῷ ἐν ἀπάσιν ἀνατεθειμένῳ (1), ὅπως μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ὄντων караβисиάνων στρατιωτῶν τῇ ἀθλοφοροφυλάκτῳ ταύτῃ εἰσβαλεῖν πόλει, ἐπὶ παραφυλακῇ τοῦ λεγθέντος Μαύρου καὶ

(1) Marginalem hanc Byæi conjecturam in textum recepi pro ἀνατεθειμένον.

nombre de pays et de peuples, et qu'il ne fallait point se fier à lui ; mais lui, l'ayant connu par les délations de ceux qui par leur façon de penser et d'agir étaient ses familiers, coupa la tête à ceux qui manifestaient dans le secret son terrible artifice, et, comme il l'entendit et où il voulut, vendit leurs femmes et enfants.

115. Ainsi les autres chrétiens, n'osant déclarer les embûches dressées contre la ville et connues par eux, gémissaient sur eux-mêmes et sur la ville, personne n'osant lui résister, et, bien plus, ceux qui avaient alors le pouvoir paraissant le craindre. Car ce même Maur avait établi pour centurions, décurions et chefs de cinquante hommes, ceux qui lui étaient unis dans ses perfides desseins ; et ses hommes d'armes, partout où il y avait des gens résolus, veillaient nuit et jour, recevant leurs provisions aux frais du public. Tels étaient leurs projets et leur résolution : la nuit de la grande fête du samedi saint, où la ville devait, avec toutes les autres, célébrer les réjouissances de la salutaire résurrection du Sauveur, alors il devait, avec ses hommes expérimentés dans la guerre, lancer la guerre intestine et l'incendie dans quelques quartiers les plus connus, et ainsi devenir maître de la ville.

116. Mais celui qui avait reçu de Dieu le pouvoir, par une inspiration et un signe invisible, selon ce qui est écrit, que le cœur du roi est dans la main de Dieu, et il l'incline comme l'eau où il veut (96), sans connaître encore ce qui se méditait avec perfidie contre la ville, jugea bon d'ordonner à Sisinnius, alors commandant (97) des navires, homme sage dans ses paroles et dans ses mœurs, et en toutes choses se confiant en Dieu, d'entrer dans notre ville gardée par ce glorieux athlète, avec tous les soldats de la marine qu'il avait sous ses ordres, pour surveiller ce Maur et ceux qui avaient afflué ici avec lui, afin qu'une

τῶν σὺν αὐτῷ προσρμέντων, ὅπως τοῦ τοιοῦτου στρατοῦ ἐνθάδε τυγχάνοντος, προθυμωτέως τοὺς ἀπὸ τοῦ λεχθέντος Κούβερ ἐνθάδε καταφεύγειν γένηται · ὅστις εὐκλείεστατος στρατηγὸς Σισίννιος τὸ κελευσθὲν εἰς πέρας ἀγαγεῖν βουλόμενος ἔξεισιν ἀπὸ τῶν τῆς Ἑλλάδος μερῶν, καὶ καταλαμβάνει τὴν Σκιαθίαν νῆσον ἡμέρᾳ κυριακῇ τῇ πρὸ μιᾶς τῆς ἀγίας Πασχαλίας, ἥτις ἐν ταῖς τῶν ὀρθοδόξων πόλεσιν παρὰ πάντων ἐορτάζεται καὶ λέγεται ἡ τῶν βαΐων · προσορμήσας οὖν ἐν τῇ λεχθείσῃ νήσῳ, ἀοικήτῳ οὕτῃ ἐκ πλείστων τῶν χρόνων, καὶ εὕρηκώς ἕνα τῶν γενομένων ἐκεῖσε παναγίων ναῶν ἀλσώδη καὶ ἔνυλον καθεστῶτα, τῷ εὐηκόῳ στρατῷ ἐπέτρεψεν ἐν μέρος αὐτοῦ καθαίρειν, κάκεισε τὴν θεῖαν λειτουργίαν ἐκτελεῖν, ὃ δὴ καὶ γεγένηται.

117. Τῇ οὖν ἐπιούσῃ, ἥτις ἦν ἀγία δευτέρα τῆς ἐβδομάδος τοῦ κυριακοῦ πάθους, καὶ τῶν ἀνέμων ἐναντίων ὑπαρχόντων πρὸς τὸν καθ' ἡμᾶς πλοῦν, ἐκκλησιάσας τὸν αὐτοῦ ἅπαντα στρατὸν προδιελέχθη ὁ πανάριστος οὗτος ἀνὴρ ῥάθυμον μηδένα εἶναι, τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ ναοῦ καθαίρειν ἅπαν, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ γενόμενον ἅγιον βάπτισμα, καὶ πάντας ἐτοιμασθῆναι ἀξίους τῆς ἀγίας Χριστοῦ [ἀναμαθήσεως] (1), ὡς τὰ κατὰ συνήθη τῆς ἐορτῆς ἐκπληρῶσαι · καὶ τῆς τοιαύτης αὐτοῖς διπλασίαν πᾶσιν καταδηλοῦ γενομένης, προθύμως τῆς καθάρσεως τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος ἡγωνίζοντο, καὶ ἄλλος μετ' ἄλλου σκηνοποιῶν εὐθέως, ἄλλος εὐτρεπίζων μετὰ τῶν ἐτέρων τὰ τῆς ἐορτῆς, ἕτερος δὲ πάλιν πρὸς ἄγραν ἰχθύων ἢ καὶ κτηνῶν προσεκαλεῖτο, καὶ ἀπλῶς πάντες, κατὰ τὸ ἐκάστῳ δοκοῦν, εἰς τὰ ἐξῆς τὰ τῆς ἐορτῆς εὐτρεπίζειν ἤλπιζον, ἐν ἀγνοίᾳ πάντων ὄντων τοῦ κατὰ τὴν γνώμην τοῦ λελεγμένου Κούβερ καὶ τοῦ Μαύρου, καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς συμπνευστῶν, καὶ δὴ μετὰ τὴν

(1) Sic conjicio pro ἀναματάσεως. Forte ἀναστάσεως, ut c. 115.

telle armée ici présente, il fût possible aux gens de ce Couber de se réfugier plus volontiers dans la ville. Cet illustre commandant Sisinnius, voulant amener à exécution cet ordre, part des pays de la Grèce, et atteint l'île Sciathée (98), le dimanche avant le premier jour de la semaine de la sainte Pâque, qui est fêtée par tout le monde dans les villes des orthodoxes, et se nomme le dimanche des Palmes; ayant donc abordé dans cette île inhabitée depuis nombre d'années, et ayant trouvé un des temples très-saints qui y avaient été, semblable à une forêt et plein du bois qui y avait crû, il enjoignit à son armée très-docile d'en nettoyer une partie et d'y célébrer l'office divin; ce qui fut fait.

117. Or le jour suivant, qui était le second jour (99) de la semaine sainte de la passion du Seigneur, et les vents se trouvant contraires pour leur navigation vers nous; après avoir rassemblé toute son armée, cet homme excellent demanda d'abord dans son discours que personne ne fût négligent, puis qu'on nettoiyât le reste du temple, et le saint baptistère qui y était (100), et que tous par leur préparation se rendissent dignes d'entendre de nouveau les saints enseignements du Sauveur, en sorte que toutes les cérémonies de la fête y fussent faites selon l'usage; et cet entretien connu de tous, ils rivalisèrent avec ardeur pour le nettoyage du temple et les préparatifs du baptistère, l'un construisant soigneusement une tente avec un autre, celui-ci disposant avec les autres tout ce qu'il fallait pour la fête, un autre à son tour étant appelé à capturer le poisson ou le gibier, et, en un mot, tous, à ce qu'il semblait à chacun, espéraient apprêter pour plus tard ce qu'il fallait pour la fête, tous étant dans l'ignorance de ce qui était dans l'esprit de ce Couber, de Maur et de leurs affidés. Or, après l'office divin de ce saint jour, quand tous

θείαν λειτουργίαν τῆς αὐτῆς ἀγίας δευτέρας, καὶ τὸ δειπ-
πάντας, καὶ τὴν πρὸς συνήθει τῷ Θεῷ ἀποπέμψαι εὐχαρισ-
ὁ πανεύφημος ἐκεῖνος ἀνὴρ τὰ τῶν βιγλῶν καὶ σκούλκω
λοιπῶν πάντων τῶν πρὸς παραφυλακὴν ἐπιτηδείων φροντ-
ήρεμειν τὸν λοιπὸν ἅπαντα στρατὸν προσέταττεν.

118. Καὶ δὴ αὐτίκα ἀφυπνώσαντος αὐτοῦ, φαίνεται
κατόναρ, ἀλλὰ καθύπαρ, ὁ πάντοτε μοχθῶν καὶ μεριμνῶν
ἀναξίων δούλων καὶ πατρίδος, καὶ τὰ τῆς σωτηρίας
καλῶς πραγματευόμενος, ὁ καλλίνικος μάρτυς τοῦ Θεοῦ Δ-
τριος, καὶ οὕτως αὐτῷ ἔφη· « Ἐγείρε, τί καθεύδεις; ἄρμέν
ὁ ἄνεμος ἐπιτηδεῖός ἐστιν. » Ὁ δὲ αὐτίκα τὸ θιαθὲν ὡς ἐν-
ὑπαρχον τὸν προεστῶτα τοῦ καράβου ἡρώτα, ποῖός ἐστι
ἄνεμος. Ὁ δὲ ἔφη· « Ἐναντίος ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τοῦ χθὲς
πλείον σφοδρότερος. » Πάλιν δὲ ὡς ἤμελλεν ἀφυπνοῦν, κ-
βραχεῖ ὁ αὐτὸς αὖθις ἐφίσταται διεγείρων τὸν λεχθέντα σ-
τηγόν, καὶ τὴν πλευρὰν νύξας, ἔφη· « Ἐγείρε, εἰπὸν σοι,
μένισον, ὁ ἄνεμος ἐπιτηδεῖός ἐστιν. » Διαναστὰς οὖν π-
ἐπιπρώτα τοὺς παρακοιμωμένους καὶ τοὺς τῆς βίγλας, τίς
λέξας, καὶ ἐξυπνίσας διὰ τὸν πλοῦν· πάντων δὲ ἀρνούμ-
μηδένα ἐωρακέναι, ἢ παρὰ τινος ἀκηκοέναι περὶ τούτου, π-
ἡρώτα εἰ ὁ ἄνεμος ἐπιτηδεῖός ἐστιν κατὰ τὸ λεχθὲν αὐτῷ· ε-
δὲ τοὺς πάντας ἐναντίον τυγχάνειν. Ἐν ἀπορίᾳ οὖν τοῦ λε-
τος τε καὶ ὀραθέντος γεγεννημένου, καὶ μέλλοντος πάλι
πλείστης ἀδολεσχίας πρὸς ὀλίγον ἀφυπνοῦν, τὸν αὐτὸν σ-
τηγὸν αὐτὸς ὁ μάρτυς ἐκ τρίτης παρίσταται, οὐ μικρὰ σπ-
καὶ ταραχῇ αὐτῷ εἰπών·

119. « Σὺ μὴ ἀμελήσης· ἐγείρον, ἀρμένισον, ὁ ἄνεμος
τήδεός ἐστιν· ἰδοὺ, σὺ καθεύδεις, καὶ ἄλλοι ἀρμενίζουσι.
Τότε λοιπὸν διεγερθεὶς καὶ συνεὶς ὁ θαυμαστός καὶ ἄξιοθι

eurent soupé et, selon la coutume, rendu à Dieu leur action de grâces, cet homme, digne de tous éloges, après avoir pris soin de ce qui regardait les veilles, les vedettes (101) et tout ce qui était propre à la surveillance, ordonna à tout le reste de l'armée de se reposer.

118. Pour lui, s'étant aussitôt endormi, il voit, non pas en songe mais en réalité, celui qui constamment travaillait et s'inquiétait pour ses indignes serviteurs et sa patrie, celui qui ménageait habilement nos moyens de salut, le glorieux martyr de Dieu, Démétrius, qui lui parla ainsi : « Lève-toi ; pourquoi dors-tu ? Mets à la voile, le vent est favorable. » Aussitôt le commandant, regardant cette vision comme bien réelle, demanda au patron du navire quel était le vent ; ce dernier reprit : « Il est contraire et plus violent encore que hier. » Une seconde fois, comme il allait s'endormir, le même saint apparaît de nouveau, et en peu de temps, réveillant Sisinnius et le touchant au côté : « Réveille-toi, t'ai-je dit, mets à la voile, le vent est favorable. » S'étant donc de nouveau levé, il demande à ceux qui dormaient près de lui et à ceux qui étaient de veille quel est celui qui lui a parlé et l'a éveillé pour partir ; tous disent qu'ils n'ont vu personne, et n'ont rien entendu à ce sujet de qui que ce fût. Il demande encore si le vent est favorable, suivant ce qu'on lui a dit, et tous de dire qu'il est contraire. Se trouvant donc dans l'embarras au sujet de ce qu'il a vu et entendu, et allant de nouveau, à la suite de ses grandes occupations (102), dormir un peu, le martyr lui-même s'approche du même commandant, lui disant avec une sollicitude et une inquiétude extrêmes :

119. « Ne sois donc pas négligent ; lève-toi, mets à la voile, le vent est favorable ; voici que tu dors, et les autres font voile ! » Alors cet homme admirable et digne d'être

ἐκεῖνος, καὶ ὄντως γνήσιος φίλος τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ μάρτυρος, ὡς θεία ἀποκαλύψει καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν τὴν τοιαύτην προτροπὴν τοῦ πλοῦς, αὐτίκα διαναστάς, καὶ οὐκ ἔτι τινὰ περὶ τούτου διερωτήσας, ἤρξατο τοὺς καράβους διατρέχειν, καὶ προσέταξεν ἐξορμεῖν τὰ πρὸς ἡμᾶς· τινῶν δὲ φασκόντων τῶν ἀνέμων ἐναντίων ὄντων, καὶ αὐτῶν τὰ τῆς ἐορτῆς ἐκεῖσε εὐτρεπίζειν σπουδαζόντων, ποῦ βούλεσθαι ἔφη ἐν ἐτέρῳ τόπῳ ἐρημότερῳ ἀποφέρειν αὐτούς· εἶτα δὲ ἐκείνου ἐκ τῆς ἐκ τρίτου ἐπιστασίας τοῦ μάρτυρος ἡκριθωμένου ὑπάρχοντος, ἐκ τῆς ἐπιμόνου αὐτοῦ ὀχλήσεώς τε καὶ θεωρίας τοῦ ὑπερασπιστοῦ τῆς πόλεως ἡμῶν Δημητρίου, τὸν πλοῦν αὐτῷ ἐπιτήδειον ἔσεσθαι, κωπηλατεῖν πρὸς τὴν ὁρμὴν τοῦ πλοῦς προσέταττεν, καὶ δὴ ὀρᾷ καράβον, ὡς ἀπὸ τῶν μερῶν Χαλκίδος εἰς τὰ πρὸς αὐτοὺς ἀρμενίζοντα εὐθέως, καὶ ἐμνήσθη τοῦ ἐν ἀποκαλύψει λεχθέντος αὐτῷ.

120. Αὐτίκα γοῦν τῇ ἐλμοσίᾳ τῶν καράβων ἐξιόντων, καὶ τοῦ ἀνέμου, ὡς ἔφημεν, κατὰ πρόσωπον ὄντος, ἄφνω νεύματι θείῳ διὰ τῶν πρεσβειῶν τοῦ ἀθλοφόρου ἐκ τῶν ὀπιθεν τούτοις οὐριοδρόμος ἄνεμος κατέπνει, καὶ πλεύσαντες ἀρμοδίως καὶ ἀρμενίσαντες εὐθέτως, τῇ ἀγίᾳ τετράδι τὴν τῆς ἀγίας ἐξδομάδος ὥραν ἐξδόμην τὴν θεόρρυστον ταύτην κατέλαβον πόλιν διὰ τοῦ ὑπερασπιστοῦ αὐτῆς Δημητρίου. Ὅθεν τοῦ δεινῶς μελετηθέντος τε καὶ στοιχηθέντος δράματος τοῦ ἐμφυλίου πολέμου λοιπὸν ἀργήσαντος παρὰ τοῦ Μαύρου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, αὐτίκα φόβῳ καὶ ἀθυμίᾳ συσχεθεῖς ὁ αὐτὸς Μαῦρος, πυρετῷ χαλεπωτάτῳ ἐκ τῆς ἀθυμίας περιπεσὼν, κατέθηκεν ἐπὶ κλίνης ἐπὶ πλείστας ἡμέρας· ἔνθεν καὶ τῶν ἐντεῦθεν μετέστη, εἰ μὴ ὁ προῶρηθεὶς ἀνὴρ ὁ πανεύφημος στρατηγὸς, ἀγνοῶν τὸ μελετηθὲν, τοῦτον ἐν λόγοις καὶ ὄρκοις κατησφάλιστο. Τὰ δὲ τοῦ

connu, véritablement et en effet l'ami de Dieu et du martyr, éveillé enfin et comprenant qu'une telle exhortation à prendre la mer venait d'une révélation divine et non d'une imagination, s'étant levé sur-le-champ, sans plus interroger personne à ce sujet, commença à parcourir les bâtiments, et ordonna de sortir du port pour venir à nous. Quelques-uns alléguaient que les vents étaient contraires, et qu'ils s'occupaient à préparer là tout ce qu'il fallait pour la fête ; pourquoi vouloir, disait-on, les transporter dans un autre endroit plus désert ? Mais lui, étant assuré par l'apparition du martyr pour la troisième fois, par son importunité persistante, et par la vision du protecteur de notre ville, saint Démétrius, que la navigation lui serait favorable, ordonna de ramer pour se mettre en mer ; et certes, il voit un navire mettant promptement à la voile vers eux comme du pays de Chalcis, et il se souvint de ce qui lui avait été dit dans la révélation.

120. Les navires, sortant donc sur-le-champ à la rame, et le vent, comme nous le disions, venant d'en face, soudain, par la permission divine, grâce à l'intercession du saint, derrière eux un vent courant de la poupe s'éleva, et, ayant vogué avec succès et fait voile heureusement, le quatrième jour saint de la sainte semaine, à la septième heure, ils atteignirent cette ville délivrée de Dieu, grâce à son défenseur Démétrius. D'où le drame de la guerre intestine cruellement médité et formé, n'ayant désormais aucun effet de la part de Maur et des siens, ce même Maur saisi de crainte et de découragement, et à cause de ce découragement tombant dans une fièvre très-violente, se mit au lit pendant beaucoup de jours ; il en serait même sorti de ce monde, si le commandant dont on a parlé, homme digne de tous éloges, ignorant ce qu'il avait médité, ne l'eût rassuré par ses paroles et ses serments. Et ce

οραθέντος αὐτῷ ἦγουν διατυπωθέντα παρὰ τοῦ μάρτυρος περὶ τοῦ πλοῦς, πλείστοις ἀφηγούμενος ἐδημηγόρει τὴν σπουδὴν καὶ τὴν πρόνοιαν τοῦ μάρτυρος, ἥνπερ ἐποιήσατο περὶ τῆς πόλεως. Καὶ τότε λοιπὸν τὸν αὐτὸν Μαῦρον μετὰ τῶν ιδίων αὐτοῦ πάντων ἐκ τοῦ Κούβερ καὶ τοῦ αὐτοῦ στρατοῦ τοῦ ἐκ τῶν καράβων ἔξω τῆς πόλεως ἐν τοῖς δυτικοῖς μέρεσιν παραφοσσεύειν διετύπωσεν, πρὸς τὸ τοὺς μέλλοντας ἐκ τῶν Σκλάβων προσφεύγειν Κεραμησιάνους ἀδεῶς καὶ ἀνεμποδίστως προσέρχεσθαι, καὶ οὕτως διέμειναν ἡμέρας πλείους.

121. Μετὰ δὲ ταῦτα κελεύσεως βασιλικῆς φοιτησάσης τῷ λεχθέντι φιλοθέῳ στρατηγῷ μετὰ τῶν εἰρημένων καράβων, καὶ τῶν ἐπὶ τοῦτο σταλέντων πλοίων, ἐπὶ τῇ ἀποκομίσει τῶν πολλάκις εἰρημένων Κεραμησιάνων, ὁ αὐτὸς Μαῦρος σὺν τῶν μετ' αὐτοῦ ἀποφύγων τὰ τοῦ θεοστέπτου βασιλέως κατέλαβεν ἵχνη, ἐκαῖσε δεχθεὶς καὶ ἄρχων χρηματίσας. Ἄλλ' οὐδὲ ἐν τούτῳ ἤργησεν ἡ θεόβουλος τοῦ ἀθλοφόρου περιμήθεια, ἀλλὰ διὰ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ τοῦ Μαύρου τὸ μελετηθὲν κατὰ τῆς ἡμῶν πόλεως ἐξ αὐτοῦ καὶ τοῦ Κούβερ εἰς τὰς εὐσεβεῖς ἐμήνυσεν ἀκοάς, φανερώσας αὐτῷ τὴν δολιότητα καὶ φαῦλον πρόθεσιν τοῦ πολλάκις μνημονευθέντος Μαύρου, καὶ ὅτιπερ καὶ ἐν τοῖς Θρακώσις μέρεσιν προδοσίαν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἐβουλεύσατο πράττειν. Καὶ τούτων οὕτως ἀληθῶς καταφανέντων, διότι τὰ εἰς μέσον αὐτῶν βεβουλευμένα φυλάττων ὁ πολλάκις ὀνομασθεὶς Κούβερ, οὐδένης τῶν αὐτοῦ Μαύρου ἀνθρώπων ἢ πραγμάτων ἐφήψατο, μᾶλλον δὲ τὰς αὐτοῦ γυναῖκας ἐν τῇ αὐτῇ, ἥπερ εἶχον, τιμῇ καὶ πλείῳ ἡξίωσεν· ὁ δὲ λεχθεὶς εὐσεβέστατος βασιλεὺς, ὁ αἰετῷ τὸ κράτος αὐτῷ παρεσχηκότι Θεῷ τὰ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνατιθέμενος, καὶ αὐτῷ τὸν αὐτὸν Μαῦρον καταλείψας, θανάτῳ μὲν τοῦτον οὐ δέδωκεν, τῆς δὲ ἀξίας ἀποστήσας, ἐν προαστείῳ

qui regardait l'apparition du martyr et ses prescriptions au sujet de la navigation, il le racontait à la plupart des citoyens, divulguant le zèle et la prévoyance que le saint avait eus pour la ville. Et alors il prescrivit enfin à Maur, avec tous ceux de son parti aux ordres de Couber, et à tous ceux de l'armée qui étaient sur les navires, de faire un retranchement à l'occident hors de la ville, pour que les Céramésiens qui voulaient se soustraire aux Slaves en fuyant ici, vissent à nous sans crainte et sans embarras; et ils y demeurèrent nombre de jours.

121. Mais après cela l'ordre impérial étant arrivé à ce pieux commandant plein d'amour pour Dieu, avec les navires dont on a parlé et les bâtiments envoyés pour cela, au sujet de l'exportation des Céramésiens souvent nommés, ce Maur avec ses fuyards rejoignit l'empereur couronné par Dieu, en fut reçu et nommé gouverneur. Mais, non pas même en cela, la prévoyance du saint inspiré de Dieu ne demeura oisive; mais par le fils même de Maur elle fit connaître à ses pieuses oreilles les desseins médités contre notre ville par ce même Maur et par Couber, lui ayant manifesté la perfidie et le projet pervers de ce Maur si souvent rappelé, et que dans les contrées même de la Thrace il avait résolu d'accomplir cette trahison *qui devait tourner* contre sa propre vie. Et les choses ayant paru être vraies ainsi, parce que, observant ce qui avait été délibéré entre eux, Couber, souvent nommé, n'avait mis la main sur aucun des hommes ou des biens de ce même Maur, et bien plus avait laissé ses femmes dans les honneurs qu'elles avaient ou même en de plus grands, le très-pieux empereur, qui remettait sans cesse les affaires de l'empire au Dieu qui lui avait accordé le pouvoir, lui abandonnant aussi ce même Maur, ne le livra point à la mort, mais, l'écartant des honneurs, il le

μετὰ τῶν ἀσφαλῶν περιώρισε, καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς στρατίας, ἥνπερ εἶχεν, ἀπέστησε.

122. Τίς μὴ θαυμάσει, ἀγαπητοὶ καὶ φιλόχριστοι ἀδελφοί, τὸν πόθον, καὶ τὴν κηδεμονίαν καὶ συμμαχίαν τοῦ ἀειμνήστου καὶ προστάτου καὶ λυτρωτοῦ τῆς πόλεως ἡμῶν Δημητρίου, ὅτι ἡμῶν ἀμερίμων καὶ ἀγνώστων περὶ τῆς οἰκείας ἀλώσεως καθεστώτων, καὶ τὸν βασιλέα ἡμῶν διὰ τοῦ Θεοῦ τοὺς κάραθους πρὸς συμμαχίαν καὶ σωτηρίαν τῆς πόλεως ἐνεκαρδίωσεν στεῖλαι ἐνταῦθα, καὶ τῆς προθεσμίας τοῦ μελετηθέντος ἐμφυλίου πολέμου καὶ ἀπροσδοκῆτου καὶ ἀφύκτου θανάτου ἡμῶν ἐγγὺς οὔσης, τὸν στρατηγὸν πρὸς τὸν πλοῦν διήγειρεν, καὶ τῶν ἀνέμων ἐναντίων ὑπαρχόντων εἰς ἐπιτήδειον εὐπλοΐαν ἤγαγεν, καὶ τὰς βουλάς ἔλυσεν καὶ ἐλπίδας τῶν τὴν ἄλωσιν σκεψαμένων ποιήσασθαι τῆς δουλικῆς αὐτοῦ ταύτης πόλεως;... (*Octobris* IV, 179, C-184, E).

III.

123. Ὅπως ἡ Θεσσαλονίκη χρόνοις πολλοῖς πρότερον ὑπὸ τῶν τῆς δούλης ἑάλω τέκνων τῆς Ἀγάρ, καὶ μαχαίρας ἔργον ἐγένετο, Λέοντος τὰ σκῆπτρα διέποντος, κρίμασιν οἷς αὐτὸς μόνος ἀπορρήτοις ἐπίστασαι, Κύριε, παριδὼν τὰ τοιαῦτα, καὶ οὕτω διὰ τὰς ἡμετέρας ἀμαρτίας γενέσθαι διοικονομησάμενος, ἄλλαι τε πάντως δηλοῦσι γραφαί, καὶ ἡ μνήμη διαβρέουσα ἔτι καὶ νῦν τὰ ἐπισυμβάντα τηνικαῦτα ἐπιτραγωδεῖ Οὗτος γὰρ [ὁ ἅγιος], οἶά τις ἀκλινὴς περίβολος καὶ στερβός, τὰς τῶν ἀλιτηρίων Σκυθῶν ἔτι καὶ νῦν ἐπέχει ὁρμάς, τὴν ἄμαχον αὐτοῖς ἐπιτειγίζων δεξιάν, καὶ ἀνωτέραν τὴν ἑαυτοῦ τῆς ἐκείνων διασώζων ἐπιδρομῆς. (*Octobris* IV, 192, C).

ΤΕΛΟΣ.

tint confiné dans un faubourg avec des hommes sûrs, et l'écarta du commandement de l'armée qu'il avait.

122. Qui n'admirera, ô frères bien-aimés et pleins d'amour pour le Sauveur, la tendresse, la sollicitude et l'assistance de Démétrius, se souvenant toujours de notre ville, son protecteur et son libérateur? Nous étions sans inquiétude, et nous nous trouvions dans l'ignorance au sujet de la prise de notre ville; et, par la volonté de Dieu, il mit dans le cœur de notre empereur d'envoyer ici les bâtiments pour le secours et le salut de la ville; le jour fixé pour la guerre intestine qu'on avait méditée et pour notre mort imprévue et inévitable était proche; il réveilla le commandant pour lui faire prendre la mer, et, les vents se trouvant contraires, il l'amena à une heureuse et favorable navigation, et détruisit les desseins et les espérances de ceux qui avaient délibéré d'opérer la ruine de cette ville dévouée à son service (103).

III.

123. Comment Thessalonique, il y a bien des années, fut prise par les enfants de l'esclave Agar, et devint la proie du glaive (104), pendant que Léon tenait le sceptre, par des jugements impénétrables que vous seul savez, ô Seigneur, qui le voyiez avec indifférence, ayant décidé à cause de nos péchés qu'il en serait ainsi; d'autres écrits le démontrent absolument, et le souvenir qui a découlé jusqu'à ce jour redit avec emphase les événements d'alors. Lui, en effet, ce saint, comme un rempart ferme et inébranlable, maintenant encore, il retient les élans des Scythes (105) vagabonds, fortifiant contre eux sa main invincible, et sauvant l'intérieur de ses terres de leurs incursions.

FIN.



NOTES.

ROME.

I.

Siméon Métaphraste. Martyre de S. Romulus, préfet du palais sous Trajan (*Act.* 152*), ch. 1 et 2. Vers l'an 108.

§ 1. — 1. *Un combat violent.* — Ce combat n'est indiqué ni par Crevier (1), ni même par M. de Champagny (2). Tillemont seul en fait mention (3), mais il dit que cela « n'arriva peut-être pas avant l'an 115 ». Il est amené à fixer cette date, parce qu'il s' imagine que Trajan était alors en Orient. Les premiers mots du § 2 de notre texte montrent d'abord que l'empereur n'était point avec ses soldats quand ces événements eurent lieu.

De plus le début du fragment donne à entendre que la persé-

* Cette parenthèse et les suivantes renvoient pour plus de détails, sur la pièce dont est tiré l'extrait, à la *Notitia Actorum* placée en tête du volume qui sert d'introduction à celui-ci : *Quid ad profanos mores... conferant Acta SS...*

(1) *Histoire des Empereurs*, vol. VI, p. 7-128; éd. Didot.

(2) *Les Antonins*, I, 231-395, 2^e édition. Ils n'en ont apparemment rien trouvé dans les auteurs, ce qui est d'ailleurs peu étonnant, puisque « Trajan a été singulièrement malheureux en historiens », dit M. de Champagny (*ibid.*, p. 297).

(3) *Histoire des Empereurs*, II, 237; et *Mémoires pour servir à l'Histoire ecclési.*, II, 194-195.

cution était alors dans toute sa force ; et, comme elle éclata en 107, il est assez raisonnable de placer la victoire de ces onze mille soldats en 108, comme l'a fait Baronius (1), quoique le P. Pagi l'ait rapportée à l'an 112 (2).

La date de l'an 108 paraîtrait d'autant plus plausible que, l'année précédente, Mélitène n'étant encore qu'une forteresse, Trajan en fit une ville, et voulut qu'elle fût capitale de tout le pays (3). En y envoyant en exil ce grand nombre de soldats, l'empereur aurait voulu pourvoir à la prospérité de la ville naissante. Le P. Jean de Velde se contente néanmoins de citer les diverses opinions des critiques, sans rien affirmer (4).

II.

Auteur anonyme. Actes de S. Eustathe (*Act.* 164), ch. 9, 12, 16 et 19.
Années 115-118.

§ 3. — 2. *Réjouissance de la victoire.* — Le P. Clé (5) se demande de quelle victoire il peut être ici question, et soupçonne que ce pourrait bien n'être qu'une fête annuelle précédemment instituée ; enfin, comme ces Actes sont fabuleux, il va même jusqu'à croire que l'anonyme a peut-être inventé tous ces détails. Toutefois, et bien qu'il n'y ait ici aucune indication ni de lieu ni de temps qui puisse guider dans les recherches, il s'agit vraisemblablement des succès remportés par Trajan en 115 sur les Parthes, que Adrien de Nicomédie nomme Perses (6). Au même endroit cet historien parle d'une bataille livrée par Parthamaspatès et Trajan à Chosroès I^{er}, et où il périt beaucoup de Perses.

§ 4. — 3. *Soulèvement des barbares.* — Ces détails se rapportent aux révoltes qui troublèrent la dernière année du règne de

(1) *Annales ecclesiastici*, II, 141, éd. Bar-le-Duc, 1864, gr. in-4°.

(2) *Critic.* ad h. l., p. 142. M. de Champagny a même encore rapproché leur exil de quelques années (p. 381).

(3) PROCOPE, de *Ædificiis*, III, 4.

(4) *Commentarius prævius ad hæc Acta*, c. 14. Acta SS. *Septembris*, II, 510.

(5) Not. bb. Acta SS. *Septembris*, IV, 129.

(6) *Fragmenta Historicorum græcorum*, III, 590, 18, Didot.

Trajan (1). Ils ne se retrouvent dans aucun autre historien; mais les Actes qui les fournissent sont fort suspects.

4. *Le fleuve de l'Hydaspe*.—Ce fleuve passait à Suse, et est plus communément appelé *Choaspes* (2). On le voit cependant cité sous le nom d'Hydaspe, non-seulement dans la Bible (3), mais dans Quinte-Curce (4). C'est ce même fleuve que Virgile a désigné par l'épithète de *Medus* (5), comme le prouve notre compatriote Bruzen de La Martinière (6), contre le sentiment des meilleurs interprètes (7). Plusieurs savants (8) ont bien conjecturé que Virgile devait parler d'un fleuve de la Perse, mais, ne sachant point que ce fleuve a porté deux noms, ils n'ont pu découvrir la vérité.

III.

Auteur anonyme. Actes de S. Procope (*Act.* 121), ch. 2 à 6.
Années 296 et 302.

Ces Actes sont publiés par le P. Pien sous la réserve : *Fabulositatis suspecta*. On va voir cependant que pour l'histoire profane ils sont généralement exacts.

§ 5.—5. *S'empare de la tyrannie*.—Il n'y a point d'exagération, puisque cet Achillée prit les marques de la dignité souveraine et les garda cinq ou six ans (9). Selon le P. Pien (10), Labbe place ceci en 287 : mais il s'agit sans doute d'autres troubles qui agitérent l'Afrique en ces temps-là ; et la révolte d'Achillée doit être fixée au plus tôt à l'an 290, et non pas à 292, comme le fait

(1) M. DE CHAMPAGNY, *Ibid.*, p. 385.

(2) Strabon de la collection Didot, carte XIII.

(3) *Judith*, 1, 6, selon les Septante. La Vulgate donne : *Jadason*.

(4) IV, 5, 4, avec la note de Lemaire, vol. I, p. 237.

(5) *Georg.*, IV, 211.

(6) *Le Grand Dictionnaire géographique*, v. HYDASPES, p. 211, éd. 1732.

(7) Par exemple La Rue, La Cerda, l'édition *Variorum*, Heyne, Dübner dans le Virgile elzévirien de Didot, et tout récemment M. L. Benoist.

(8) FORCELLINI, *Lexicon auct. a Furnaletto*, vol. II, p. 576, B ; Patavii, 1828. — Roberti STEPHANI *Thesaurus linguae lat.*, ed. Birrio, vol. II, p. 523 ; Basileæ, 1740.

(9) TILLEMONT, *Histoire des Empereurs*, IV, 21 ; CREVIER, VIII, 384.

(10) *Acta SS. Julii*, II, 559, not. b.

Tillemont (1), qui se contredit lui-même, disant aussitôt après que Achillée se maintint environ six ans et fut défait en 296.

6. *Détacher Maximien.*— Maximien avait déjà vaincu plusieurs fois les barbares dans les Gaules, en 287 et 288. Il vint à Milan en 290, et y passa quelque temps avec Dioclétien, puis retourna vers ses troupes. Quoique l'histoire ne dise rien ni du sujet ni du résultat de cette entrevue (2), notre texte permet de supposer que Dioclétien y aurait chargé Maximien de continuer la guerre en Gaule.

7. *De plus il crée.*— L'élection des deux césars se fit le 1^{er} mars 292 (3).

8. *Se trouvait descendre.*— Ceci est inexact et incomplet. Claudia, mère de Constance-Chlore, était fille, non pas de Claude II, mais de Crispus, frère de ce prince. Cette erreur, signalée dans une inscription, a été sagement redressée par M^{me} Dacier et Hearn dans Eutrope (4), où d'ailleurs le mot *nepos* prête à une double interprétation.

9. *Théodore.*— Elle était fille d'Eutropie, qui épousa en secondes noces Maximien Hercule. Théodore devint effectivement, en 292, la femme de Constance, qui fut alors obligé de répudier sainte Hélène, mère du grand Constantin (5).

10. *Valérie.*— Son union avec Galère eut également lieu en 292; on ne cite point le nom de la première femme de ce prince (6).

§ 9. — 11. *Il envoie.*— Cette mission de Galère se rapporte à l'an 296 (7).

12. *Le plus vite...*—Crevier remarque au contraire que Dioclétien « ne poussa pas fort vivement » cette guerre (8), puisque Achillée régna six ans.

(1) *Empereurs*, IV, 35.

(2) TILLEMONT, *Ibid.*, p. 17.

(3) TILLEMONT, *Id.*, IV, 21; CREVIER, VIII, 379.

(4) EUTROPE, IX, 22, p. 437; *Havercamp*. Cf. TILLEMONT, IV, 77; CREVIER, VIII, 175.

(5) EUTROPE, *Ibid.*; TILLEMONT, IV, 9 et 81.

(6) TILLEMONT, IV, 4 et 26; CREVIER, VIII, 379. Cette double répudiation forcée est aussi notée dans l'*Académie des Inscriptions*, Hist., I, 249; *Mém.*, II, 557, ancienne série.

(7) AURELIUS VICTOR, *De Cæsaribus*, XXXIX, 33.

(8) VIII, 384.

13. *Près de Péluse*. — Les historiens ne nous avaient point conservé le nom de la ville près de laquelle se livra cette bataille. Ils ne s'accordent pas même entre eux : car, pendant qu'Aurélius Victor prétend qu'on n'eut aucune peine à renverser Achillée, Eutrope assure qu'il fut assiégé dans Alexandrie, et que ce ne fut guère qu'au huitième mois qu'il se rendit. Il se sera donc retiré dans cette ville après le combat de Péluse. Crevier ajoute, comme notre anonyme, que ses principaux complices furent pareillement mis à mort (1).

§ 7. — 14. *Busiris*. — Les auteurs ne sont pas plus d'accord sur la ruine de cette ville, comme on le voit par Tillemont (2); car il y en a qui la marquent quatre ans plus tôt, et veulent que Maximien Hercule y ait été présent. Tillemont s'est arrêté, et avec assez de vraisemblance selon Crevier (3), au sentiment du P. Pétau, qui est absolument conforme à notre texte, et en tire même un nouveau degré de probabilité.

15. *Tous les livres*... — Jean d'Antioche et Suidas disent la même chose (4). Crevier (5) ne rappelle le fait que pour s'en moquer, parce qu'il l'entend de l'alchimie (6). Toutefois en ce sens même la politique de Dioclétien n'en eût pas été moins digne de remarque. Mais il semble que l'expression *χυμέτα* peut s'appliquer à la fusion des métaux, et l'on sait en effet que les Égyptiens ont été habiles dans la métallurgie (7).

§ 8. — 16. *Antioche*. — On ne signale la présence de Dioclétien à Antioche, capitale de la Syrie, que vers le milieu de l'année 302 (8). Le P. Pien, pour n'avoir pas examiné d'assez près les évé-

(1) AURELIUS VICTOR, *Cæsar.*, XXXIX, 38; EUTROPE, IX, 23; CREVIER VIII, 385.

(2) *Empereurs*, IV, 35.

(3) VIII, 386.

(4) *Fragmenta Histor. Græc.*, IV, 601, 165 et la note.

(5) VIII, 385.

(6) « Plus vraisemblablement pour retrancher avec cette manie d'opérations occultes et de secrets magiques l'opiniâtre espérance d'un changement politique. » M. DUMONT, *Hist. Rom.*, III, 395; éd. 1845.

(7) M. FR. LENORMANT, *Manuel d'histoire ancienne de l'Orient*, I, 177; 5^e édition.

(8) TILLEMONT, IV, 44.

nements, a manqué un peu de précision, en disant simplement que « cette guerre d'Égypte et de Perse se fit en 302 ou 303 (1). »

17. *Daphné*.—Ce voyage de Dioclétien n'est connu que par notre texte. Daphné était un bois situé à 7 kilomètres environ d'Antioche. Il y avait un magnifique temple d'Apollon, dont on attribuait la construction à Séleucus, père de cet Antiochus qui fonda Antioche (2). En l'honneur du dieu on s'y livrait aux plaisirs, et avec si peu de retenue que les honnêtes gens, dit Sozomène (3), auraient eu honte d'y mettre le pied (4).

Résumé.

Ce troisième extrait concorde sur tous les points, un seul excepté (not. 8), avec l'histoire la plus authentique. Il éclaire un fait obscur, la ruine de Busiris en 296, et fait connaître deux particularités jusqu'alors ignorées : la bataille de Péluse en 296, entre Dioclétien et Achille, et la présence de Dioclétien au bourg de Daphné, en 302. Cet ensemble est assez satisfaisant pour mériter l'attention des érudits.

IV.

Anonyme. Martyre de S. Démétrius (*Act.* 180, A), ch. 1 et 4. Vers l'an 306.

§ 9. — 18. *Maximien Hercule*. — Ce morceau débute par une erreur. Le P. de Bye note en effet (5) qu'il faut lire Maximien

(1) *Acta SS. Julii*, 559, note c.

(2) Plusieurs auteurs, notamment Sextus Rufus (*Brev.*, 16 fin) ont cru, mais à tort, que Pompée avait consacré ce bois. Voir Casaubon, *ad CAPITOLINUM, Vita M. Antonini phil.*, c. 8; vol. I, p. 324, A, éd. 1671.

(3) *Hist. ecclési.*, V, 19, p. 508, C et D, éd. H. Valois, 1686. Bruzen de La Martinière a sur Daphné un bon article (*le Grand Dict. géogr.*, DAPHNÉ, 3, p. 43).

(4) L'empereur Lucius Vère ne laissa pas, durant quatre années, d'y passer le printemps, au grand mépris des habitants (*CAPITOLIN., M. Antonini*, c. 8; *Véri*, c. 7).

(5) *Acta SS. Octobris* IV, 129, not. b. Ce sentiment est approuvé par Tafel (*Historia Thessalonica*, p. 30).

Galère, et non pas Maximien Hercule. Ceci se prouve par la suite de la phrase; car la guerre contre les Sarmates, en 305, fut dirigée par Galère et non par Hercule (1).

19. *Goths*. On ne voit nulle part que Galère ait aussi combattu les Goths. De Bye conjecture qu'ils pouvaient bien être les alliés des Sarmates (2).

20. *Thessalonique*. — Ce voyage de Galère à Thessalonique, et tout le reste du récit, ne nous avaient été conservés par aucun historien.

21. *Au travers des planches*. — Une autre narration de ce martyre, écrite par Métaphraste, et plus développée, explique au chapitre douzième cet endroit un peu obscur : « On avait fait à Maximin, dit Métaphraste, un cercle compris entre des planches nombreuses et resserrées; et ceux qui devraient livrer des combats singuliers y entraient (3). »

22. *Tuer...* Mais ce Lyée fut tué lui-même par Nestor, jeune chrétien que S. Démétrius avait béni (4).

Résumé.

Moins important que le précédent par son étendue, ce morceau renferme comme lui plusieurs faits qui ne se trouvent point ailleurs, mais qui n'ont qu'un intérêt secondaire.

V.

Les Ménéas, sur S. Orentius et ses six frères martyrs (*Act.* 110), ch. 1 et 2.
Vers l'an 308.

Les historiens modernes, non plus que les anciens, n'offrent aucune trace des événements racontés dans ce morceau. On ne voit nulle part les noms des chefs, Rhodon et Maroth. Eutrope nous apprend seulement que, durant le règne de Dioclétien, Maximien fit la guerre aux Carpes, peuple voisin du Danube (5).

(1) EUTROPE, IX, 25; TILLEMONT, IV, 89.

(2) *Comment. præv.*, c. 60. *Acta SS. Octobris*, IV, 64, F.

(3) *Acta SS. Ibid.*, 99, C.

(4) MÉTAPHRASTE, c. 13-17. *Acta SS. Octobr.* IV, 99-101.

(5) *Breviar.*, IX, 25, et la note de Cellarius, p. 444, *Havercamp*.

Rien n'oblige ici à récuser le témoignage des Ménéés, qui ne paraissent être d'ailleurs que l'abrégé d'Actes plus étendus et plus anciens, comme Papebroch le conjecture vraisemblablement. Ce témoignage est même confirmé par Maxime de Cythère dans ses *Vie des saints*, mises en grec vulgaire (1).

§ 10. — 23. *La mort de Dioclétien*. — Papebroch veut qu'on entende le texte grec de la fin de l'empire de Dioclétien, plutôt que de la fin de sa vie. Mais *τελευτή* sans déterminatif ne semble pas admettre ce sens : aussi le texte de Maxime porte-t-il expressément : *θάνατον*. Il en faut conclure qu'il y a une erreur dans notre texte et dans Maxime, puisque Maximien mourut trois ans avant Dioclétien, dont la mort n'arriva qu'en 313 (2), et non en 316 comme l'ont dit les Bollandistes (3), d'après quelques auteurs moins exacts.

§ 11. — 24. *Des dieux*. Pour résumer en peu de mots l'histoire de S. Orentius contenue dans ses Actes, ajoutons que l'empereur lui fit d'abord présent du riche ceinturon de Maroth ; mais, comme il ne put lui persuader d'abandonner la foi, il le relégua en Arménie avec ses frères, puis le fit jeter à la mer avec une pierre au cou.

VI.

Jean, prêtre de Nicomédie, témoin oculaire de la plupart des faits. Vie de S. Basile, évêque d'Amasée (*Act.* 39, A), ch. 2, 3 et 21. L'an 313.

§ 12. — 25. La description de l'horrible maladie de Maximin est précédée de quelques lignes où l'auteur expose que Licinius avec l'aide de Dieu vainquit Maximin qui s'échappa de ses mains, mais ne put se soustraire à la justice divine. Cette maladie est racontée absolument dans les mêmes termes par les écrivains les plus dignes de foi (4).

(1) Βίαι & γίτων, etc. Venetiis, 1630, fol. τ6'.

(2) CREVIER, IX, 103 ; TILLEMONT, IV, 55 et 610.

(3) Acta SS. Junii, V, 695, C.

(4) EUSEBE, *Hist. ecclés.*, IX, 10, p. 365, D, ed. Valesio 1659. LACTANCE, de *Mortibus persecutorum*, c. 49.

26. Ce qui regarde le voyage de Licinius à Nicomédie n'est pas moins conforme au texte de Lactance (1).

§ 13. — 27. Tout ce paragraphe est absolument contraire au récit de tous les historiens : aussi le P. Pagi n'a-t-il pas craint d'avancer que ce passage montre manifestement que la vie de S. Basile est supposée (2). Néanmoins Tillemont, dont la critique n'a jamais péché par indulgence, pense « qu'ils ne sont peut-être qu'altérés et corrompus en quelques endroits, et non entièrement supposés (3). » Quoi qu'il en soit, ce chapitre ne mérite pas qu'on s'arrête à une discussion sérieuse. Il paraît avoir été écrit dans le but de pallier la conduite de Constantin à l'égard de Licinius. Henschélius en a relevé bien faiblement les erreurs par cette simple note : « Licinius rebus novis studens, Thessaloniciæ interemptus ab aliis traditur, anno 325 (4). »

Résumé.

Ce sixième extrait est moins intéressant que les précédents, puisqu'il ne contient que des faits bien connus d'ailleurs, sans parler d'une fiction évidente.

VII.

Anonyme vers le sixième siècle. Actes de S. Manuel et de ses compagnons
(Act. 101), ch. 14. L'an 363.

Comme ces Actes contiennent plusieurs fautes et méritent peu de confiance, Papebroch avait fait ces réserves sur ce passage : « Debellatos Persas nusquam legimus (5). » Cependant il semble que l'anonyme veuille désigner la bataille de Coché, qui fut réellement une victoire pour les Romains (6). Nous savons d'ailleurs

(1) *Ibid.*, 48.

(2) *Ad annum 318*, c. 8. Baronii Annal., IV, 28, B; cf. *ad ann.* 316, c. 7. *Ibid.*, III, 645, A.

(3) *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique*, V, 515; cf. 785.

(4) Acta SS. April. III, 427, D, note h.

(5) Acta SS. Junii, IV, 237, C, not. c.

(6) TILLEMONT, *Empereurs*, IV, 542; LEBEAU, *Hist. du Bas-Empire*, III, 117-118, éd. Didot.

qu'il y avait des chrétiens dans l'armée de Julien (1); mais Jean d'Antioche affirme que Julien leur interdit de faire partie des gardes du corps (2).

VIII.

Anonyme contemporain. Martyre de S. Basile, évêque d'Ancyre (*Act.* 15), ch. 13 et 18. L'an 363.

§ 15. — 28. *Ancyre*. — Ammien Marcellin (3) a également parlé du passage de Julien à Ancyre de Galatie.

29. *Abominables prêtres*. — Papebroch (4) rapporte différentes conjectures des savants sur le mot *μυσταῖς* du texte, et accepte comme la plus vraisemblable que c'est un composé de *μὴ ἱερεῖς*. Je croirais plutôt qu'on l'a tiré du mot *μυστὸς* en lui donnant la terminaison de *ἱερεῖς*, en sorte qu'il signifiât la même chose que *μυστὸς ἱερεὺς*, sens déjà indiqué par Gretser.

30. *Leur donna de l'argent*. — Le lendemain de cette largesse Julien donna des jeux, et ce fut pendant ces divertissements qu'eut lieu l'interrogatoire de S. Basile.

31. *Il ne s'est pas souvenu*. — Le martyr avait déjà adressé ces reproches à Julien lui-même : « Tu ne t'es pas souvenu, lui dit-il, au ch. 14 des Actes, tu ne t'es pas souvenu de l'assistance du Seigneur, et tu n'as pas honoré l'autel, par lequel tu as été sauvé. » En effet, dans le massacre de la famille du grand Constantin qui eut lieu en 337, Julien n'aurait pas été plus épargné que les autres, si on ne lui eût sauvé la vie en le cachant sous un autel (5). Julien ne se montra pas plus reconnaissant envers les hommes qu'il ne l'avait été à l'égard de Dieu. Il laissa tourmenter cruellement S. Marc, évêque d'Aréthuse, l'un de ceux qui avaient contribué à son salut (6).

(1) GREG. NAZ., *Orat.* IV, 84; vol. I, p. 119, A; *Bened.*; *Passio S. Theodreti*, c. ultim. *Acta SS.*, Octobr., X, 45, E.

(2) *Fragmenta Hist. Græc.*, IV, 606, fr. 179.

(3) XXII, 9, *med.*

(4) *Acta SS. Martii*, III, 15*, not. h.

(5) TILLEMONT, *Histoire des Empereurs* IV, 315 et 485.

(6) TILLEMONT, *Ibid.*; S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* IV, 88-91; *Acta SS. Martii*, III, 771-775.

S. Basile annonce ensuite à Julien que l'empire et la vie lui seront bientôt enlevés, et il ajoute : « Ton corps n'obtiendra point la sépulture. » L'événement vérifia la prédiction, et S. Grégoire de Nazianze, d'après un récit qui lui fut fait, raconte qu'un tremblement de terre rejeta hors de son tombeau le corps de l'empereur : Ὡς δὲ ἐγὼ τινοὺς ἤκουσα, μηδὲ τῷ τάφῳ προσλαμβανόμενον, ἀλλ' ὑπὸ τῆς σεισθείσης δι' αὐτὸν γῆς ἀποσειόμενον καὶ ἀναβρασσόμενον (1). Les Bollandistes ont recueilli ces détails, et Tillemont lui-même cite la prophétie et son accomplissement (2), sans faire aucune difficulté d'admettre l'une et l'autre. Cette autorité suffit, car on n'exigera pas que nous soyons plus sévère que le célèbre critique.

32. *Christophores*. — Les Bollandistes pensent avec raison que ce mot désigne les prêtres (3).

Résumé.

Les faits contenus dans ce chapitre se lisent ailleurs, et ne touchent pas l'histoire générale de l'empire romain.

IX.

S. Barthélemy. Vie de S. Élie, abbé en Calabre (*Act.* 137), ch. 9. L'an 885.

33. Il est ici question de la ville de Rome. Le fléau est mentionné aussi par Anastase le Bibliothécaire (4).

(1) *Orat.*, XXI, 33, vol. I, 407-408, Bened. Cf. ejusd. *Carm.* I, II, 1 (in laudem virginitatis), 460, vol. II, 322; *Caillau*.

(2) *Acta SS.* *ibid.*, p. 380, D, not. c. TILLEMONT, ubi supra, p. 552.

(3) *Ibid.*, p. 381, D.

(4) Apud BARONIUM, *Annal. eccles.*, 885, c. 2.

CONSTANTINOPLE.

I.

Anonyme. Vie de S. Isaicius, abbé à Constantinople (*Act.* 78), ch. 5, 9 et 10.
De 378 à 380.

§ 1. — 1. *Barbares*. — Ces barbares étaient les Goths, avec lesquels Valens fut presque toujours en guerre (1), en sorte qu'il n'est pas facile de déterminer la date de ces événements, d'autant que l'auteur, vivant plusieurs siècles après les faits qu'il raconte, n'a pu mettre dans son récit toute la précision désirable.

§ 2. — 2. *Danube*. — Papebroch (2) remarque qu'il s'agit au contraire de l'Hèbre, à douze milles duquel se trouve Andrinople, où fut livrée la bataille, le 9 août 378. L'anonyme paraît avoir confondu les dernières guerres de Valens avec celles qu'il fit l'année 367 et les suivantes, où il combattit en effet près du Danube (3).

3. *Grange ouverte*. — Quelques auteurs ont sans doute écrit par une majuscule le mot ἀχυρών, puisque Tillemont écrit : « Il semble que le lieu où cela arriva avait le nom d'Aquyron (4). » Mais Socrate, qu'il cite à la marge, ne dit rien de pareil.

4. *L'y brûlèrent*. — Pour la mort de Valens notre auteur est d'accord avec le plus grand nombre des historiens. Néanmoins ils disent que les Goths brûlèrent l'empereur sans le connaître, tandis que notre texte suppose précisément le contraire, ce qui est moins vraisemblable. Les Ménéés, citées par Tillemont (5) et Maxime de Cythère, parlent aussi de cet officier qui l'avait détourné de la foi catholique, et qui périt du même genre de mort.

5. *Selon la prophétie*. — Au chapitre 7, Isaicius annonce en

(1) *Acta SS. Maii*, VII, 248, not. b.

(2) *Ibid.*, p. 250, C, not. a.

(3) *TILLEMONT, Histoire des Empereurs*, V, 89, 90-95.

(4) *Hist. des Empereurs*, V, 127. Tillemont a lu au titre du chapitre de l'éd. de 1668 : Ἐν ἀχυρώνι εἰσελθὼν ἐκρούθη. De là cette singulière méprise.

(5) *Ibid.*, Βίαι ἀγίων, etc. fol. 64.

effet à Valens, non-seulement qu'il ne sera pas victorieux dans la guerre qu'il entreprend, mais qu'il y perdra la vie, et même qu'il sera brûlé. On remarquera que Tillemont, au sentiment duquel ces Actes ne sont « ni fort anciens, ni fort authentiques », rapporte néanmoins cette prédiction d'après Théodoret et Sozomène (1).

6. *Sirmium*. — L'orthographe Σερμίων du texte est donnée par Évagre, et doit même être assez commune, puisque Bruzen de La Martinière a cru bon de l'indiquer à sa place alphabétique.

7. *L'empereur Gratien*. — Valens avait prié ce prince de venir à son secours : mais, après avoir défait les Germains, Gratien fut obligé de pourvoir à la sûreté des Gaules, de sorte qu'il ne put arriver en temps utile pour prévenir la ruine de Valens.

8. *De l'avis des deux empereurs*. — Ici Papebroch avertit (2) que, d'après tous les historiens, ce fut Théodose seul qui continua et acheva heureusement la guerre contre les Goths.

§ 3. — 9. *Indiction V*. — « Lego, ἐννάτης », écrit Papebroch à la marge (ajoutant en note que le changement du θ' en ε' est facile). L'entrée de Théodose à Constantinople eut lieu effectivement en 380.

Résumé.

Ce premier chapitre n'offre rien de remarquable. La narration est sommaire, fautive en quelques points, et ne contient que des faits bien connus.

II.

Auteur anonyme. Vie de S. Anatole, archevêque de Constantinople (*Act.* 117), ch. 17. L'an 447.

§ 4. — 10. La chronique du comte Marcellin place cette peste en 447 (3). Baronius en reproduit le texte sous l'année 446 (4), à quoi le P. Pagi répond fort bien par la Chronique d'Alexan-

(1) *Ibid.*, 122 et 123.

(2) *Loc. cit.*, not. 6.

(3) Pag. 29, *éd. Scaliger*, 1806, fol. *Patrol. latine*, LI, 927, C.

(4) *Ann. eccles.*, 446, c. 5, vol. VII, 579.

drie (1), et prouve que 447 est la date véritable (2). Les Bollandistes avaient donné 446 (3).

III.

Siméon Métaphraste. Vie de S. Sampson, hospitalier à Constantinople
(Act. 113), ch. 11. L'an 532.

§ 3. — 11. Ceci n'est qu'un épisode de la sédition qui éclata à Constantinople la cinquième année de Justinien. Tous les historiens de ce temps-là en ont parlé. Métaphraste ajoute, aussitôt après notre citation, que S. Sampson apparut et arrêta l'incendie qui ne consuma que le toit. « Cela se concilie difficilement, disent les Bollandistes (4), avec la Chronique d'Alexandrie qui nous apprend que l'hôpital de S. Sampson fut brûlé, et que les malades qui y étaient couchés périrent. » Il n'est pas aisé de démêler la vérité. Cependant Métaphraste aura écrit d'après les traditions les plus autorisées, et peut-être s'est-il glissé quelque exagération dans la Chronique. Zonaras, qui énumère plusieurs édifices détruits en cette circonstance, ne parle nullement de notre hôpital, quoiqu'il y nomme l'hôpital Eubule (5). Théophane dit simplement : Ἐκαύθη... ὁ ξενὼν τοῦ Σαμψών (6), ce qui peut s'entendre d'un incendie partiel.

Métaphraste raconte ensuite (7) que de son temps un officier, nommé Théodoret et garde du corps, ὃ πολλή γὰρ ἡ ἀρετὴ μαρτυρεῖται, χρηστότης μετὰ τῆς ἀληθείας, καὶ μετριοπαθὲς ἐπιείκεια, obtint une faveur signalée du même saint.

(1) *Patrol. grecque*, XCII, 805, B.

(2) *Ad loc. cit.*, p. 585, c. 3.

(3) *Acta SS. Julii*, I, 584, A, not. e.

(4) *Acta SS. Junii*, VII, 248, C, not. b.

(5) *Annales*, XIV, 6. *Patrol. grecque*, CXXXIV, 1233, C.

(6) *Chronographia*, *Patrol. grecque*, CVIII, 417, A.

(7) *Capp.* 12 et 13.

IV.

Eustathe. Vie de S. Eutychius, patriarche de Constantinople (*Act.* 28), ch. 83.
Vers l'an 575.

§ 6. — 12. *Exil.* — Le saint patriarche fut rappelé de l'exil le 3 octobre 577 (1). Vers ces temps-là la peste fit des ravages presque par toute l'Europe : car elle était en Italie et en Gaule l'an 571 (2); et en 573 les Arvernes en furent désolés (3).

V.

Laurent, moine de Calabre. Vie de S. Callinique I, patriarche de Constantinople (*Act.* 146), ch. 4. De 695 à 705.

§ 7. — 13. *Et la langue.* — Le ms. de Vienne (4) porte seulement : ἐτμήθη τὸν ῥίνα. Et en effet, S.-Martin, confrontant les divers témoignages des auteurs, croit qu'on ne lui coupa point la langue (5). Aux historiens qu'il a cités, il faut joindre Zonaras (6) qui parle seulement de la mutilation du nez.

14. *Cherson.* — Ville de la Chersonèse Taurique, sur laquelle nous avons un extrait.

15. *Léon.* — Il faut lire Léonce, nom que lui donnent tous les auteurs.

16. *Apsimare.* — Le premier nom de Tibère II était bien Apsimare, non Absimare comme l'écrit Lebeau, probablement d'après un traducteur latin de Théophane (7).

17. *Il persuada....* — Les autres historiens disent bien aussi que Justinien II employa les promesses et les serments; mais ils

(1) *Acta SS. April.* I, 546, B; Pagi ad Baron. *Ann. eccles.*, 578, c. 7, vol. X, p. 322, A.

(2) *LEBEAU, Hist. du Bas-Empire*, I., 27; vol. X, p. 43.

(3) *BARONIUS, ad h. annum*, c. 28-30.

(4) *Acta SS. Augusti*, IV, 646, C, not. g.

(5) *Note sur Lebeau, Hist. du Bas-Emp.*, LXII, 16, vol. XII, p. 37, not. 1.

(6) *Annal.* XIV, 22, *Patrol. grecque*, CXXXIV, 1301, B.

(7) *SAINT-MARTIN, sur Lebeau*, LXII, 24; vol. XII, p. 47, not. 2.

ajoutent qu'on ne lui répondait que par des injures et des malédictions. Toutefois cette contradiction peut n'être qu'apparente : car il persuada sans doute ainsi les quelques personnes qui lui procurèrent les moyens de rentrer dans Constantinople et de remonter ensuite sur le trône (1). Le récit de Laurent est confirmé par Maxime de Cythère (2).

18. *Pour la seconde fois.* — Du Cange remarque que cette étymologie, donnée aussi par Codin, est ridicule. Il prouve que ce lieu a porté le nom de *Deuteros* bien avant le huitième siècle, puisque Procope l'appelle ainsi (3). On lui donna ce nom parce qu'il était à deux milles de Constantinople (4). On disait de même à Rome : *Ad secundum lapidem*.

Résumé.

Quelques erreurs de détail et un ensemble de faits suffisamment connus par les écrits des historiens forment la substance de ce morceau, dont la valeur est assez médiocre.

VI.

Auteur anonyme. Actes des SS. Martyrs de Constantinople (*Act.* 136), ch. 2.
Vers l'an 710.

§ 8. — 19. *Sous Justinien.* — Dans la phrase qui précède cette citation, notre anonyme dit que Léon vint de la ville de Germanicie, entre la Cilicie et la Syrie, mais qu'il était réellement originaire de l'Isaurie; il ne fait que suivre en cela le sentiment de Théophane, dont il emploie même les expressions. Ces données paraissent les plus probables (5).

20. *Contre les Bulgares.* — Le P. Pien traduit : « Justiniano

(1) LEBEAU, LXII, 32, p. 61. ZONARAS, XIV, 24, *Patr. grecque*, *ibid.*, 1306, D.

(2) Βίοι ἁγίων, fol. τλη'.

(3) *De Ædif.*, I, 3.

(4) *Acta SS. Augusti*, IV, 647, not. 1.

(5) SAINT-MARTIN sur Lebeau, LXIII, 3, vol. XII, p. 98, not. 1.

secundum imperii sceptris potito, ac *cum Bulgaris* reverso ». Il y a bien dans le grec : μετὰ τῶν Βουλγάρων ; mais il faut admettre une faute de copiste ou une méprise de l'auteur. Car le contexte montre évidemment que Justinien avait déjà recouvré l'empire quand Léon lui fit ce présent. Il ne s'agit donc point de son retour où les Bulgares l'escortèrent et lui rendirent le trône, mais de la guerre qu'il fit contre eux en 708 (1).

Je pense que ce détail se rapporte à la fuite de Justinien II après la défaite d'Anchiale, où il fut battu par les barbares. Cette conjecture se trouve confirmée par un MS. de Théophane, qui, au lieu de la leçon vulgaire : Ἐρχομένου αὐτοῦ μετὰ τῶν Βουλγάρων, donne ἐρχ. ἀ. ἘΚ τῶν Βουλγάρων. Le P. Combefis, qui indique cette variante (2), remarque en même temps combien le présent de Léon dut être agréable à Justinien dans sa déroute.

Cinq cents. — Soit distraction du traducteur ou faute d'impres-sion, la version latine porte *quingenta*.

Le reste du morceau n'est qu'un abrégé exact de l'histoire de Léon III, jusqu'au règne d'Anastase.

VII.

Constantin Logothète (XIII^e siècle). Éloge de sainte Théodosie (*Act.* 77),
ch. 10, 11 et 12. L'an 730.

Théophane place ce fait la dixième année de Léon l'Isaurien ; les Bollandistes et Baronius adoptent cette date et donnent en conséquence cet événement sous l'année 726. C'est une erreur : la date véritable est 730, comme l'a prouvé le P. Pagi (3) suivi par Lebeau (4).

§ 11. — 21. *Mettent secrètement le feu.* — Papebroch ne peut se persuader qu'on ait mis le feu aux écoles, à cause du péril qui en eût résulté pour les habitations voisines ; « à moins pourtant, dit-il, que ces édifices ne fussent éloignés de toute autre habitation (5) ». Cependant des cours et des jardins isolaient sans doute

(1) LEBEAU, *Ibid.*, et LXII, 35 ; p. 35.

(2) *Patrol. grecque*, CVIII, 790 ; note 72.

(3) *Ad Baronium*, 726, c. 5, vol. XII, p. 358, B.

(4) LXIII, 50, vol. XII, p. 156.

(5) *Acta SS. Maii*, VII, 72, A, not. a.

naturellement l'école du reste de la ville. Quoi qu'il en soit, le fait est tellement avéré qu'on ne peut nullement en douter.

22. *Attesta.* — Ἑλληνας σοφίαν ζητοῦσιν. a dit l'Apôtre (*Cor.* I, 1, 22).

23. *Qui en parle.* — Ce renvoi désigne apparemment les historiens qui ont parlé de cette époque, comme Théophane et les autres que Lebeau a cités.

Résumé.

Ce sixième chapitre, malgré son étendue, ne renferme presque rien de plus que les divers auteurs qui ont parlé de cette extravagante destruction, lesquels ont été résumés par Lebeau à l'endroit indiqué.

VIII.

S. Théodore Studite. Oraison funèbre de S. Platon (*Act.* 26), oncle et maître de S. Théodore, ch. 4. L'an 746.

Quelque extraordinaire que soit la narration de S. Théodore, il faut la recevoir jusque dans ses moindres détails, parce qu'elle concorde parfaitement avec les écrivains de cette époque. Il suffira de rappeler qu'on a vu naguère quelque chose de semblable dans ces croix mystérieuses qui ont paru en Alsace, et dont toutes les feuilles publiques ont parlé.

Plus bas, ἐπληροῦντο, verbe au pluriel avec un sujet pluriel neutre, est apparemment une licence byzantine : « *More, ut videtur, Byzantino,* » dit M. Wescher, au sujet d'une phrase identique (1).

IX.

Auteur incertain. Vie de S. Théophane abbé (*Act.* 7), ch. 4. L'an 775.

« *Non proprio, sed gentis nomine,* » disent les Bollandistes (2). Et ils allèguent aussitôt le témoignage de S. Théophane lui-même,

(1) *Note sur les Poliorcétiques*, p. 326, 7.

(2) *Acta SS. Martii*, II, 223, A, not. b.

qui dit dans sa *Chronographie* (1), que l'impératrice Irène était « fille du Khan de Chazarie ». Les Chazares étaient une peuplade originaire des confins de la Sarmatie (2).

X.

Théostérietus, disciple du saint. Vie de S. Nicétas, abbé en Bithynie (*Act.* 23)
ch. 29 et 30. VIII^e et IX^e siècle.

§ 14. — 24. *Ordures des brutes.* — Quelque incroyables que soient ces détails révoltants, on ne peut les révoquer en doute lorsqu'on les retrouve dans S. Théophane exprimés en des termes que notre langue hésiterait à reproduire : « Equinis stercoribus et urina delectatus (3). » On ne saurait même alléguer ici cette exagération signalée par Lebeau (4), dont Constantin a dû être parfois la victime. Le P. Goar remarque en effet, sur l'endroit cité, que Constantin mérita par ses sales habitudes le surnom de *Ca-ballinus*.

Quelques lignes plus bas ἀφανίσαι a bien chez les Byzantins le sens de *souiller* (μολύναι), au témoignage formel des grammairiens (5).

25. *J'ai lu.....* — Ainsi ces treize discours, non-seulement avaient été prononcés, mais on en avait même tiré des copies.

Ces mots *les deux semaines* s'appliquent vraisemblablement à quinze jours de fête consécutifs comme la semaine sainte et la semaine de Pâques.

Enfin, dans l'interprétation des derniers mots de cette phrase, j'ai suivi la conjecture de Papebroch (6), suivant lequel il s'agit de l'invocation à la sainte Trinité par laquelle on terminait alors tous les discours et même tous les écrits de piété. Copronyme,

(1) *Patrol. grecque*, CVIII, 857, D.

(2) S. NICÉPHORE, *Breviar. histor.* *Patrol. grecq.* C, 932, A. Cf. LEBEAU, LXIII, 60; vol. XII, p. 173.

(3) *Patrol. grecque*, CVIII, 833, C. Voici le texte grec : Καβαλλίαις τε κόπροις καὶ οὖροις ἀπατώμενος.

(4) LXV, 33; vol. XII, p. 305.

(5) Im. BEKKER, *Anecdota*, I, 206, 22; 468, 25.

(6) *Acta SS. April.*, I, 261, E, not. g.

dérogeant à l'usage universellement suivi, l'aurait supprimée, au grand scandale des fidèles. — Fabricius ne paraît pas avoir mentionné ces discours.

26. *Belles actions.* — Lebeau décrit ces belles actions absolument dans les mêmes termes, et ajoute que « c'était une nécessité autant qu'une justice (1) ». D'ailleurs l'impératrice ne faisait qu'imiter en cela l'exemple de sainte Anthuse qui, nous l'avons constaté ailleurs, avait la première fondé ces admirables établissements (2). L'impératrice Irène est regardée comme sainte par les Grecs, et fêtée non le 15 août, comme Lebeau l'a écrit (3), mais le 13 de ce mois (4). « Il faut, ajoute le savant académicien, que les Grecs aient eu beaucoup de foi à sa pénitence, pour l'avoir mise au rang des saintes. » Les Bollandistes, moins accommodants, n'ont point voulu l'admettre dans leur ouvrage (5).

XI.

Ménées. Notice sur S. Pierre, patrice (*Acta SS. Julii*, 1, 258, A). L'an 811.

§ 15. — 27. S. Théophane, dont le texte a été reproduit par Saint-Martin (6), assure que le patrice Pierre fut massacré par les Bulgares (7). Mais les Ménées nous apprennent qu'il fut délivré de la captivité par S. Jean l'Évangéliste, embrassa ensuite la vie monastique sur le mont Olympe, et vécut encore plus de soixante ans.

Le récit des Ménées est adopté sans difficulté par les Bollandistes, et se trouve de plus confirmé par le Ménologe de l'empereur Basile le Macédonien, lequel recueil contient des faits tout semblables (8).

(1) LXVI, 58, vol. XII, p. 395.

(2) Cf. LEBEAU, LXV, 34; *ib.*, p. 306.

(3) LXVI, 62; *Ibid.*, p. 400.

(4) PAGI, *ad Baronium*, 803, 1; XIII, 381.

(5) *Acta SS. Augusti*, III, 2, B-E.

(6) Sur LEBEAU, LXVII, 30; vol. XII, 448.

(7) *Patrol. grecque*, CVIII, 985, B.

(8) *Idem.*, CXVII, 517, A.

Au reste l'erreur de Théophane est aisée à expliquer. Les cinquante compagnons de captivité de S. Pierre ayant été mis à mort, le saint abbé put croire sans témérité que Pierre avait partagé leur sort commun.

XII.

Auteur anonyme. Narration abrégée sur les martyrs anonymes (*Acta SS. Julii*, V, 484, E). L'an 811.

Ce morceau raconte les mêmes faits que le précédent et ne donne lieu à aucune observation.

XIII.

Ignace, diacre de Constantinople, contemporain. Vie de S. Nicéphore, patriarche de Constantinople (*Act. 8*), ch. 31 et 81. Années 813 et 820.

§ 17. — 28. Voici un résumé substantiel de la chute de Michel et de l'usurpation de Léon l'Arménien (1). Au début de ce chapitre, Ignace décrit les commencements de ce traître, les bienfaits qu'il reçut de l'empereur, et sa conduite dans cette guerre. Mais ceci a été rejeté plus loin dans ce qui regarde l'histoire des Huns, nom qu'Ignace donne aux Bulgares.

§ 18. — 29. *Étaient enfants.* — Ce conspirateur était Michel le Bègue, qui succéda à Léon, et que nous reverrons au fragment suivant.

30. *Examiné.* — Ceci n'est pas exact : car Michel avait été condamné avant la fête de Noël. Cela est attesté par tous les historiens qui parlent du fait avec détail : Léon le Grammairien, le Continuateur de Théophane, Simeon Magister, Georges le Moine, Cédrenus Zonaras et Glycas (2). Quelques-uns ajoutent même que ce fut précisément parce que l'empereur devait communier le jour de Noël, qu'on obtint de lui un sursis au supplice de Michel (3).

(1) LEBEAU, LXVII, 51-54, vol. XII, p. 473-477.

(2) *Idem*, LXVIII, 22, vol. XIII, p. 35.

(3) *Patrologie grecque*, CVIII, 1041, B; CIX, 48, C; 680, C; 827, D; CXXI, 945, D; CXXXIV, 1376, C-D; CLVIII, 536, B.

31. *Justement tranchées.* — Les conjurés, la nuit qui suivit la fête de Noël, coupèrent en effet l'épaule et la tête de Léon, sous l'autel même où ce malheureux prince s'était réfugié (1).

XIV.

Auteur inconnu, mais contemporain. Éloge de S. Méthodius, patriarche de Constantinople (*Act.* 96), ch. 6. L'an 829.

Cette circonstance du pardon général accordé par l'empereur n'est pas reproduite dans Lebeau (2), et il est à croire que les historiens grecs ne l'ont point mentionnée (3). On ne voit pas de raison pour la révoquer en doute.

Il se pourrait que l'impératrice sainte Théodore eût suggéré à Michel cette idée de clémence : car Godescard (4) écrit que ce fut par les soins de cette pieuse princesse que Méthodius recouvra la liberté.

XV.

Évode, contemporain. Actes des 42 martyrs d'Amorium (*Act.* 4), ch. 11.
De 821 à 842.

Ces vingt années sont ici trop succinctement résumées pour que notre texte puisse offrir quelque intérêt. Il faut seulement remarquer sur ce passage que Théophile, souvent battu dans ses guerres avec les Sarrasins, remporta néanmoins deux victoires, et conclure avec Lebeau que l'histoire n'a pas assez rendu justice à ce prince (5).

(1) LEBEAU, 25, p. 38.

(2) Ibid., 52, p. 78.

(3) Outre les auteurs cités par Lebeau, plusieurs autres historiens ont été consultés. Georges Hamartolos est le seul qui parle de la mort de Michel (*Patrol. grecque*, CX, 1006, D), mais sans rien dire de la délivrance des prisonniers.

(4) 14 Juin, vol. XIII, p. 372, éd. 1834.

(5) LEBEAU, LXIX, 15, 34 et 46, vol. XIII, p. 107, 134 et 155.

XVI.

Anonyme. Vie de sainte Irène, abbesse de Constantinople (*Act.* 131), ch. 40.
866-867.

Rien de bien saillant non plus dans ce récit sommaire. L'auteur, qui a écrit longtemps après les événements, y confond le repas donné après les courses du cirque, et où le rameur Basilicin fut associé à l'empire, avec le repas qui eut lieu quelque temps après dans le palais de S. Mamas, et à la suite duquel Michel fut massacré. C'est du moins la version adoptée par Lebeau (1), préférablement à un autre récit que rapporte le P. Pagi (2).

§. 31. — 32. *Cinquième génération.* — Cette longue possession du trône est remarquable, puisque la famille de Basile fut « la plus durable dynastie qu'on ait encore vue à Byzance (3). »

XVII.

Anonyme. Miracles de S. Georges (*Act.* 37, E), ch. 20, 21, 22. An 917.

La relation d'où ce chapitre est tiré est d'un auteur anonyme, mais auquel un témoin oculaire avait raconté les faits. Toutefois on n'en peut tirer beaucoup de lumières pour l'histoire.

§. 32. — 33. Dans l'énumération de ces différents peuples, il paraît s'être glissé une confusion de noms fréquente à cette époque. Ainsi Zonaras avertit que les Hongrois du Danube étaient souvent désignés sous le nom de Turcs (4). Les Mèdes et les Turcs ne furent sérieusement mêlés aux affaires de l'empire qu'un siècle plus tard. On pourrait aussi admettre, avec Papebroch (5), que plusieurs corps de ces nations étaient unis aux Bulgares.

(1) LEBEAU, LXX, 64 et 65 ; *ibid.*, 244-245.

(2) *Ad Baron.* 867, 13, vol. XV, p. 121.

(3) M. RAMBAUD, *l'Empire grec au dixième siècle*, p. 34.

(4) XVI, 12 et 21 (*Patrol. grecque*, CXXXV, 68, B et 104 B); et de même CÉDRÉNIUS (*ibid.* CXXI, 1141, C).

(5) *Acta SS.* April. III, XXXIII, A, not. d.;

§ 33. — 34. *Près de la mer.*—Ceci aide à préciser, et la position de ce château, nommé Achélous et voisin du Danube, lequel a embarrassé les auteurs (1); et le lieu du combat, au sujet duquel les Bollandistes sont tombés dans une rare et singulière méprise (2).

35. *Alors arriva.* — Rien d'exagéré dans les développements qui suivent, puisque « tous conviennent, dit Lebeau, que depuis longtemps l'empire n'avait essuyé une si sanglante défaite (3). »

XVIII.

Anonyme. Vie de S. Élie, abbé en Calabre (*Act.* 157), ch. 54. Vers l'an 920.

§ 34. — 36. *Buzalon.* — Le P. Stilling déclare (4) qu'il n'a pu rencontrer nulle part ailleurs le nom de ce chef de parti. Cela n'a rien d'étonnant, puisque « les historiens byzantins s'occupent fort peu des affaires de Sicile et de Calabre (5). » Cependant Lebeau lui a consacré quelques lignes : il dit que ce gouverneur, qu'il appelle Jean Muzalon, s'était rendu odieux aux peuples par sa dureté insupportable, et qu'ils le massacrèrent (6). Ceci s'accorde très-bien avec notre anonyme ; mais on n'y parle point de sa rébellion contre l'empereur.

37. *Leva le talon.* — Phrase toute biblique : on lit en effet dans S. Jean (XIII, 19) : ἐπὶ ᾧ ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ. Elle se retrouve d'ailleurs dans des écrivains de cette époque (7).

38. *Stades.*—Cela fait environ 10 lieues et demie. Le monastère

(1) Cf. BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, RAMBAUD, *l'Empire grec au dixième siècle*, p. 12.

(2) Acta SS.; ibid., 142, F, not. k. Papebroch, trompé par Léon le Grammairien suivant lequel cette bataille se donna près du fleuve Achéloüs (*Patrol. grecque*, CVIII, 1129, A), s'est imaginé de la placer en Épire près du golfe d'Ambracie, sans prendre garde que le texte même qu'il édite dit expressément que la guerre se fit dans le pays des barbares.

(3) LEBEAU, LXXIII, 15, vol. XIII, p. 412.

(4) Acta SS. *Septembris*, III, 872, B, not. a.

(5) RAMBAUD, *Ouvr. cité*, p. 449.

(6) LXXIII, 30, vol. XIII, p. 427.

(7) RAMBAUD, *Ouvr. cit.*, p. 37.

du saint était voisin de Séminara (1). On peut donc conjecturer que Buzalon fut tué à Rhégium. Quant au temps précis de sa révolte, notre document ne permet point de rien déterminer, parce que jusqu'en 941, c'est-à-dire pendant près de vingt ans, il y eut en Calabre et en Apulie de fréquents soulèvements (2). Cependant Lebeau la fixe en 921, et confirme ainsi la conjecture de Stilling.

XIX.

Grégoire, disciple du saint. Vie de S. Basile le Jeune (*Act.* 18), ch. 2, 10-13, 15, 23-24. De 866 à 931.

§ 35. — 39. *Ardeur*. — Il a fallu donner ici à *πυρκαϊά* un sens figuré que ce mot n'a point dans l'usage; parce que, du consentement unanime des auteurs (3), Étienne s'abrégea les jours en voulant surmonter une nature trop ardente.

Les Bollandistes ont cru (4) que le P. Combefis, qui leur copia cette vie, n'avait pu lire ce qui est omis ici. Il n'en est rien, et cette lacune a une autre cause. La Bibliothèque nationale possède encore le manuscrit dont s'est servi le savant dominicain; ce manuscrit, écrit en 1286, est en papier de coton, et porte le n° 1547. Il est déchiré en cet endroit; mais l'accident n'a fait disparaître que sept ou huit lettres. Le mot *ἐκ*, qui précède les points, ne peut être lu avec certitude, et paraît être une conjecture de Combefis: aussi l'a-t-on placé entre crochets.

40. *Et mourut*. — Il monta sur le siège patriarcal en 886, et ne l'occupa que six ans et demi.

41. *Avait fait mourir Michel*. — Nous avons vu ci-dessus au fragment XVI une narration abrégée de la mort de Michel, qui arriva en 867.

42. *Que t'ai-je fait*. — Notre auteur est le seul qui ait rapporté

(1) Acta SS., *ibid.*, 846, F, cap. 18.

(2) LEBEAU, LXXIII, 26 et 58. LUPUS, *Chronicon*. Patrologie latine, CLV, 126, B-C.

(3) Acta SS. *Maii*, IV, 36, F; PAGI, *ad Baronium*, 888, 13. vol. XV, 410, B. LEBEAU, LXXII, 22, vol. XIII, p. 352.

(4) Acta SS. *Martii*, III, 32*, not. a.

cette particularité. Tous les autres textes analysés par Lebeau (1) n'en disent rien.

43. *En franchissant*. — Lebeau raconte aussi la même chose, sous l'année 895 (2).

§ 26. — 44. *Un an après*. — Un an et quatre-vingt sept jours. Alexandre mourut le 9 juin 912.

45. *Garidas*. — Probablement originaire de Garis, ville bâtie par Justinien (3), à moins qu'on n'aime mieux voir ici une fausse leçon pour Eladas, surnom donné à Jean par tous les historiens.

46. *Sédition*. — Lebeau dit seulement qu'on murmurait dans Constantinople (4), et Grégoire est encore le seul qui signale ce mouvement.

C'est ici le lieu de faire observer que les autres historiens représentent Constantin Ducas comme un ambitieux n'aspirant qu'à usuper le pouvoir suprême. Notre narration est tout autre, puisqu'elle fait de Ducas un soldat doué d'une bravoure surnaturelle. Nous imiterons volontiers les Bollandistes, qui laissent au lecteur le soin de décider où se trouve la vérité (5). Ajoutons toutefois que le récit simple et précis de Grégoire inspire naturellement à ses lecteurs une grande confiance, et leur donne une forte présomption en sa faveur.

§ 27. — 47. *Vous défaire de moi*. — Il n'est guère probable que Ducas ait exposé ouvertement des craintes qui faisaient si peu d'honneur aux tuteurs de Constantin.

48. *Phylactères*. — C'étaient, suivant Du Cange, de petits reliquaires portatifs, que l'on suspendait au cou. Au dire de Lebeau (6), les évêques n'envoyèrent que leur croix. Les deux textes peuvent s'accorder : car ces reliquaires étaient peut-être en forme de croix, comme on en voit aujourd'hui.

§ 28. — 49. *Il devait en effet*. — Lebeau fait précisément cette même réflexion (7).

(1) LXXI, 61.

(2) LXXII, 26.

(3) MENTELLE, *Dict. de géographie ancienne*, I, 723, A.

(4) LXXIII, 4; vol. XIII, p. 398.

(5) *Acta SS. Martii III*, 668, not. f.

(6) *Ibid.*, p. 399.

(7) *Ibid.*, p. 400.

§ 39. — 50. *Contestaient*. — Imitation biblique : οὐκ ἐπίσαι, οὐδὲ κραυγάζαι (Matth. XII, 19). La dernière ligne est de même empruntée à l'Écriture, où cette façon de parler est fréquente surtout dans Ézéchiél (III, 18, 20, etc.).

L'auteur ajoute ici que la tête de Ducas fut portée au bout d'une pique par toute la ville, et s'élève avec force contre l'inhumanité du patriarche de Constantinople, que Lebeau n'a pas jugé plus favorablement (1).

Πεποιήσαν. — Au sujet de cette forme, Papebroch écrit la remarque suivante : « Ita chalcidice pro πεποιήσαν terminari 3 pers. « plur. præteriti perf. docet Jacobus Swingerus in sua Græcarum « dialectorum hypotyposi : itaque Constantinopoli, ut elegantius, « videtur tunc usurpatum fuisse (2). » Cette forme ne serait donc pas exclusivement propre au dialecte alexandrin. On voit même la terminaison des temps principaux donnée aux temps secondaires : ἔχουσιν mis pour ἔχουν, de χέω (3), sur quoi M. Wescher conjecture que ces deux formes s'employaient indifféremment l'une pour l'autre au neuvième siècle. Notre texte confirme cette supposition.

§ 30. — 51. *Ils étaient sept*. — Ces sept personnages sont nommés au § suivant.

52. *Complots*. — A la fin de ce chapitre, et dans les trois suivants, Grégoire raconte comment à diverses reprises S. Basile reprocha à Saronite ses projets ambitieux. Saronite le fit enfermer et battre cruellement, mais mourut lui-même sans avoir pu rien entreprendre contre l'empereur. Le récit de Cédrenus (4) est bien différent. Si l'on en croit cet auteur, Saronite se serait fait moine et aurait vécu fort longtemps puisque les empereurs suivants l'auraient eu en grande estime. Lebeau se contente de rapprocher les deux versions sans rien décider (5). Mais le témoignage de Grégoire, auteur contemporain, est bien préférable à celui de Cédrenus qui vivait plus d'un siècle après les événements, surtout quand on se rappelle que les historiens ont une grande tendance

(1) Acta SS. Martii, p. 402.

(2) Loc. cit., not. h.

(3) *Poliorcétiques*, 333, 8; Paris, 1867.

(4) *Patrol. grecque*, CXXII, 77, A.

(5) LXXIII, 68, vol. XIII, p. 468-469.

à embaumer de mysticisme les dernières années de leurs person-
nages (1).

§ 31. — 53. *Régnant.* — Tout ce paragraphe est un résumé exact des princes qui composaient la famille impériale, vers l'an 932. Lebeau l'a cité par deux fois (2).

§ 32. — Lebeau n'a eu garde d'omettre ce trait qui honore presque également l'empereur et le saint. Il a rappelé à plusieurs reprises combien les mœurs de Romain furent dépravées (3).

Résumé.

Ce chapitre, le plus long de nos extraits sur Constantinople, n'est néanmoins, non plus que les autres, qu'une narration succincte des faits contenus dans les divers historiens, sauf quelques détails d'une importance secondaire. L'estime qu'en faisait Combefis ne peut donc s'expliquer que par le peu de connaissance qu'on avait à cette époque, de l'histoire byzantine, dont la publication ne faisait alors que de commencer.

La même Vie fournit en outre, aux chapitres 25, 32 et 38, sur Constantinople et ses monuments, quelques détails qui se retrouvent dans Du Cange : *Constantinopolis Christiana*.

XX.

S. Barthélemy, disciple du saint. Vie de S. Nil, abbé en Calabre (*Act.* 168),
ch. 60-62. Vers l'an 970.

On ne voit aucun des faits mentionnés en cet extrait, ni dans Zonaras ni dans Lebeau. Ils n'ont pas eu sans doute assez de retentissement pour que les historiens s'en soient occupés.

§ 33. — 55. *Nicéphore.* — Cet officier ne nous est point connu d'ailleurs. Nous savons seulement par Lupus qu'il vint à Bari en 966 (4).

(1) RAMBAUD, *Ouvr. cité*, p. 22.

(2) LXXIII, 40 et 53, vol. XIII, p. 436 et 449.

(3) *Id.*, 24, 55 et 65 ; p. 420, 452, 453 et 465.

(4) « 966. Introivit Nicephorus magister in civitatem Bari (*Chronicon*, Patrol. latine, CLV, 128, B). »

56. *Chalands*. — Sur le mot *χελάνδιον*, le P. Clé renvoie aux deux Glossaires de Du Cange. On y apprend, entre autres choses, que notre mot *chaland* en dérive. Du Cange a également rappelé cette étymologie dans ses notes sur Joinville (1).

57. *La Sicile*. — Cette île était pour lors occupée par les Sarrasins, qui en avaient fait leur centre d'opérations. Ainsi, en 977, après avoir incendié Oria, ville de la province d'Otrante dans la Pouille, ils en transportèrent les habitants dans la Sicile (2).

§ 34. — 58. *Remettra-t-on vos dettes*. — Il est presque superflu de remarquer ici l'allusion aux paroles de l'Oraison dominicale : Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλόμενα ἡμῶν (*Matth.* VI, 12).

§ 35. — 59. *Et tout le reste*. — C'est un exemple de ces malédictions détaillées fréquentes au moyen âge, et qu'on retrouve jusque dans les formules d'excommunication, où, il y a quelques années, elles ont fourni à certains journaux un grand succès de scandale.

60. *Mérite*. — D. Martène traduit : « Plus vos non vixissetis, « gloriam dedissetis; » sur quoi les Bollandistes remarquent très-bien que le sens est obscur : ils soupçonnent quelque lacune dans le texte, ce qui est probable. Jean Caryophile, archevêque d'Icône au dix-septième siècle, dont ils réimpriment la version, a interprété : « Vos illi amplius honorem non deferretis. » J'ai adopté un autre sens, qui comble en même temps le vide signalé plus haut.

Il faut ajouter ici quelques lignes par lesquelles l'auteur termine son chapitre, parce qu'elles regardent indirectement l'histoire. Après avoir dit que le saint abbé Nil ne trouvait point d'attrait dans le commerce des hommes, il conclut : « Ils s'accommodait
« cependant au tracass des affaires et traitait avec les princes, non
« sans courir bien des périls et sans souffrir bien des affronts,
« pour prendre chaudement la défense des innocents opprimés,
« ou même souvent des coupables justement punis. »

(1) II^e Partie, note 104.

(2) LUPUS, *Op. cit.*, 130, A.

SARRASINS.

I.

Cyrille, disciple du saint. Vie de S. Jean le Silenciaire (*Act.* 56), ch. 13.
L'an 510 ou environ.

L'auteur, en désignant ces peuples du nom de Sarrasins, n'a fait que se conformer à l'usage le plus répandu, quoique les Arabes ne se soient jamais donné ce nom (1).

Lebeau assigne à ces ravages des Sarrasins la date de 503; mais Saint-Martin remarque avec raison (2) qu'il a été induit en erreur par Tillemont (3). Le savant annotateur affirme ensuite avec assurance (4) qu'il faut rapporter cette histoire à l'an 529. Or les Bollandistes, auxquels il renvoie, citent bien le texte de Théophaue qui donne la date de 529, mais pour ajouter aussitôt que cette invasion a eu lieu vingt ans auparavant (5).

Essayons de débrouiller ce chaos de contradictions.

D'abord les dates précises données par Cyrille (6) ne permettent point de placer l'irruption des Arabes avant l'année 510. Ce témoignage est de haute valeur, émanant d'un témoin oculaire qui est en même temps « l'un des meilleurs écrivains de l'antiquité (7) » ecclésiastique. Or, de ce que Alamundare ne régnait pas encore en 503, Saint-Martin argue qu'il n'a dévasté la Palestine qu'en 529. Il s'ensuit seulement que la date de 503 est fausse.

Le même critique avait dit d'abord que Alamundare « fut roi l'an 513 »; plus loin, il n'est plus aussi affirmatif : « Il monta sur le trône, reprend-il, vers l'an 513 (8). » D'après notre texte Ala-

(1) LEBEAU, LVI, 24, vol. XI, p. 56.

(2) *Note sur Lebeau*, XXXVIII, 80, vol. VII, p. 361, not. 8.

(3) *Histoire des Empereurs*, VI, 566.

(4) « Le fait, dit-il à l'endroit cité, ne peut souffrir le moindre doute. »

(5) *Acta SS. Maii*, III, 235, A, not. d.

(6) *Acta SS. ibid.*, 231, D; c. 1. 233, D; c. 11. 234, A; c. 13. Peu de vies ont une chronologie aussi exactement suivie.

(7) GODESCARD, *Notice sur la vie de S. Euthyme*, 20 Janvier (vol. I, p. 462).

(8) *Notes sur LEBEAU, ibid.*, p. 360, not. 5 et p. 419, not. 1, a.

mundare entreprit cette expédition aussitôt après avoir reçu le titre de roi : il faudrait donc placer son avènement en 510, ce qui ne s'écarte pas beaucoup des calculs de Saint-Martin, lesquels d'ailleurs, comme cet auteur le reconnaît, ne s'accordent pas avec ceux de Eichhorn.

Tillemont, qui, dans son *Histoire des Empereurs*, s'était trompé en donnant la date 503, ne s'est point heureusement corrigé en y substituant 505 dans ses *Mémoires sur l'histoire ecclésiastique* (1). Mais il a fort bien vu que Alamundare a fait deux invasions dans la Palestine : celle que raconte Cyrille; et une autre en 529, signalée par Théophane. Cela concilie toutes difficultés, et se confirme même par l'histoire d'Alamundare, qui, dans un règne de 50 ans, affligea l'empire par de fréquentes déprédations (2).

Enfin, quand le texte de Cyrille ne serait point aussi précis dans l'endroit qui nous occupe, ce qu'il dit dans la vie de S. Euthyme (3), et les divers documents concernant les martyrs qui furent alors massacrés par les Arabes (4), empêcheraient toujours de confondre ces deux invasions.

Notre texte indique même que les solitaires étaient souvent inquiétés par ces barbares, puisque nous voyons qu'ils avaient des gens chargés de faire le guet et de les avertir au moindre mouvement.

Résumé.

Ce morceau est le seul, avec les deux autres passages des Bollandistes que nous venons d'indiquer, qui marque cette invasion des Arabes en Palestine vers 510 : il a donc pour l'histoire une importance réelle.

(1) XVI, 719.

(2) PACI, *ad Baronium*, 509, c. 3, vol. IX, p. 84, A.

(3) Acta SS. *Januarii*, II, 686, F ; c. 125.

(4) Acta SS. *Februarii*, III, 135-136.

II.

Les Ménéas. Vie de S. Triphylle (*Act.* 93), ch. 7. L'an 648.

Cette date de 648 est celle qui est donnée à la prise de l'île de Chypre par Lebeau (1), aussi bien que par Baronius et Pagi (2). Cet événement ne peut donc avoir eu lieu sous le règne d'Héraclius, mort en 641. Cependant Saint-Martin remarque que, selon Constantin Porphyrogénète, l'invasion serait arrivée sous Héraclius ; mais ce sentiment lui paraît « une tradition peu digne de confiance » (3). Il n'y a pas lieu en effet de soutenir une opinion combattue par les témoignages formels des historiens anciens les plus autorisés, et négligée par les maîtres de la critique moderne.

III.

Anonyme. Miracles de S. Théraponte (*Act.* 70), ch. 7. L'an 691 et 806.

§ 2. — 1. *Destruction.* — Le mot ἀφανισμός a plusieurs fois ce sens dans la Bible (4). Mais le texte imité par notre anonyme est celui de Joël (II, 3) : ὡς παράδεισος τρυφῆς ἡ γῆ πρὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τὰ ὄπισθεν αὐτοῦ πεδῖον ἀφανισμοῦ.

2. *Comme une tache qu'on efface.* — Il y a dans le grec : καὶ ἀφανίζειν ὥσπερ ἐξάλειπτον, ce qu'il n'est pas aisé d'expliquer. Le P. Cardon, dont la version a été imprimée par Papebroch, a éludé la difficulté en traduisant : « Ipsis tandem etiam insulis ruinam et vastitatem minata est acerbissimam. » Notre interprétation est plus conforme au sens usuel de ἐξάλειψω ; mais la terminaison du substantif ne l'autorise guère (5). Pour conserver à ἐξάλειπτον sa seule acception connue : *fiote à parfum* (6), il faudrait entendre :

(1) LIX, 36, vol. XI, p. 338.

(2) *Annal.* 648, 21 ; PAGI, *ad h. l.*, c. 18.

(3) *Sur* LEBEAU, *ibid.*, not. 5.

(4) Par exemple, *Jérémie*, XVIII, 16 ; *Michée*, VII, 13.

(5) M. A. RÉGNIER, *Traité de la formation des mots dans la langue grecque* (éd. 1855), p. 73 et 261.

(6) BOISSONADE, *ad Aristoph. Acharn.* 1079 (alias 1063), vol. I, p. 309.

la faire disparaître comme un flacon à parfum (que l'on jette après l'avoir totalement vidé (1).

3. *Première descente.* — Nous n'aurions probablement pas su quelle expédition des Sarrasins désignait cette phrase, non plus que la suivante : *Quand une seconde fois.....* Mais une savante conjecture de Papebroch a heureusement commenté et éclairci ce texte (2). Il rapporte la première descente des Sarrasins à celle qui eut lieu en 691, alors que Justinien II leur céda d'abord la moitié de l'île, puis l'île entière, et où presque tous ceux qui émigrèrent périrent misérablement (3). La seconde descente serait l'expédition faite en 806, qui causa de grands ravages dans l'île et emmena 7,000 prisonniers (4).

IV.

Constantin l'Acropolitte (XIII^e siècle). Sermon sur S. Jean Damascène (*Act.* 50, B), ch. 10. Vers l'an 694.

A part l'affreuse résolution d'égorger tous les prisonniers, ce morceau ne se distingue par aucune circonstance remarquable. Aussi n'est-il guère possible de déterminer exactement l'époque des faits qui s'y trouvent consignés. Papebroch signale (5), d'après Théophane, des incursions des Sarrasins en 694 et 699, et pense que notre texte se rapporte à ces temps-là; ce qui est d'autant mieux fondé que Otter parle d'une flotte très-considérable équipée par les Sarrasins vers cette époque (6).

Il est ici question des Sarrasins de Damas, comme le dit expressément la vie de S. Jean Damascène par Jean, patriarche de Jérusalem, au chap. 8 : οἱ ἐκ Δαμάσκου βάρβαροι... εἰς τὴν πόλιν αὐτῶν ἀγαγόμενοι (7).

(1) Si l'on faisait rapporter ἀξόλιπτρον au sujet de la phrase (τὸ τῆς Ἀγερχύμα), le principe serait sauvegardé en écrivant : « Et la race d'Agar, comme un onguent à enlever les taches, les faisait disparaître. »

(2) *Acta SS. Maii*, VI, 675, D-E, c. 5.

(3) *LEBEAU*, LXII, 7; vol. XII, p. 18.

(4) *Idem*, LVIII, 15; *ibid.*, p. 429 et not. 1.

(5) *Acta SS. Maii*; II, 113, E; not. a.

(6) *Académie des Inscriptions, Histoire*, XX, 121, not. 1.

(7) *Acta SS. Maii*, II, II, C.

V.

Étienne, moine du monastère, témoin oculaire. *Actes des 20 Martyrs*
du monastère de S. Sabas (*Act.* 14), ch. 4. L'an 796.

Ces vingt moines furent massacrés en 797 suivant Papebroch (1). Le P. Pagi croit que les Bollandistes se sont trompés, et affirme que 796 est la date véritable (2). Mais il n'a pas vu que cette date, qu'il discute, est bien celle de l'entrée des Sarrasins en Palestine et des événements mentionnés dans notre extrait ; mais que le martyre des moines n'eut lieu que l'année suivante, comme on l'apprend de divers passages des Actes (3).

Un manuscrit arabe (4) confirme cette date en signalant une expédition des Arabes en 796 et 797. Lebeau ne lui consacre que quelques lignes, et les trois historiens qu'il cite sont aussi pauvres en détails sur cette irruption qui était passée en habitude chez les barbares. Le moine Étienne a conservé dans le cours de sa narration divers détails qu'il convient d'en extraire. Il suffira de les grouper pour avoir un précis de cette invasion.

Il attribue d'abord cette incursion à des guerres civiles qui éclatèrent entre les diverses tribus arabes. Ces peuples se partagèrent en deux corps d'armée ; puis, après avoir commis d'horribles ravages, prirent les villes qui sont nommées dans notre fragment. Les paysans se réfugiaient de tous côtés dans les villes. Les habitants de Jérusalem, mettant de côté tout autre soin, élevèrent des retranchements et firent bonne garde aux remparts. Les Sarrasins s'étaient promis de s'emparer de la ville sainte ; mais, malgré le petit nombre de ses défenseurs, ils n'en purent venir à bout. Ils compensèrent cet échec en pillant la laure (5) de S. Chariton. Il y eut encore un combat près de Bethléem, où ceux de Jérusalem

(1) *Acta SS., Maii*, III, 166, C.

(2) *Ad BARONIUM*, 696, C, 31 ; vol. XIII, p. 323, A.

(3) *Capp.* 10, 11, 13.

(4) Cité par SAINT-MARTIN, *Note sur Lebeau*, LXVI, 39, vol. XII, p. 369.

(5) « Une laure était un certain nombre de cellules écartées les unes des autres, et non placées sous le même toit comme dans un monastère. » (GODESCARD, *Vie de S. Euthyme*, not. a, vol. I, p. 463.)

salem eurent l'avantage. Quelque temps après, la laure de S. Sabas fut, à deux reprises, envahie et saccagée (1).

§ 5.—4. *Saréphaia*.—Papebroch avoue ne connaître aucun lieu de ce nom dans la Palestine (2), et demande s'il ne faut pas lire Scariphæa ou Scarphæa, attendu que, parmi les Pères du concile de Jérusalem, figure Étienne, évêque de Scarphée. Ces diverses formes pourraient n'être en effet que des leçons différentes d'un même mot. Scariphée, d'abord ville épiscopale, fut tellement ruinée par les Sarrasins qu'on ne la mentionne plus que comme un lieu peu considérable de la Palestine (3).

ARABES.

Evode, contemporain. Actes des 42 Martyrs d'Amorium (*Act.* 4), ch. 5, 9 et 12.
L'an 838.

§ 1. — 1. *Syrie*.—Ces quelques lignes ne sont qu'un rapide coup d'œil jeté sur les premières expéditions des Arabes contre l'empire.

§ 2. — 2. *Cappadoce*.—Les indications fournies sur la marche des barbares prouvent qu'il s'agit ici de la guerre entreprise par Moslémah en 717. Lebeau n'a point parlé de l'envahissement de la Cilicie et de la Cappadoce (4); mais, ces deux provinces se trouvant sur le chemin des Arabes, il est tout naturel qu'ils en aient chassé les garnisons byzantines.

3. *Avares*. — Ces peuples ne sont pas non plus mentionnés par Lebeau; mais Évode n'a-t-il pas confondu avec le siège de 626, qui fut fait par les Perses joints aux Avars et à plusieurs autres peuples (5)?

(1) *Acta*, capp. 4-10, 20, etc.

(2) *Acta SS. Martii*, III, 168, B, not. b.

(3) MENTELLE, *Dictionnaire de Géographie ancienne*, III, 46, B. ;

(4) LXIII, 18, vol. XII, p. 114.

(5) LEBEAU, LVII, 19, vol. XI, p. 119-120.

4. *Sept ans.* — Il y a ici une faute manifeste. Les historiens ont varié, il est vrai, sur la longueur de ce siège; mais Paul Diacre ne le fait durer que trois ans (1), et Anastase le Bibliothécaire deux ans seulement (2); enfin la plupart des auteurs, suivis en cela par Lebeau (3), ne lui donnent qu'une durée d'un an.

§ 3. — *Abisac, premier conseiller.* — Ce général n'est nommé dans les autres écrivains. De plus ce passage confirme l'observation de Saint-Martin (4), où se savant montre que le *πρωτοσύμβουλος* désigne parfois le grand vizir, quoiqu'elle s'applique le plus souvent au calife lui-même.

6. *Les gouverneurs.* — Il n'en est point fait mention ailleurs. Le naras dit en général que l'on prit une foule de chefs, de patriciens et d'hommes en charge (5).

7. Par une négligence qui ne leur est pas ordinaire, les Bollandistes avaient noté à la marge en tête de leur commentaire sur les Actes (6) : *Circa annum* 841 (ce qui mettrait la prise d'Amorium en 834 au plus tard). Mais ils se sont corrigés plus bas, en plaçant la prise d'Amorium vers l'an 838 (7). Saint-Martin a montré d'après les historiens arabes que Amorium fut conquise cette année même, et a redressé Lebeau (8), qui avait cité les Bollandistes sans lire assez attentivement leur travail.

(1) *De gestis Langobardorum*, VI, 47. *Patrol. latine*, XCV, 654, C.

(2) *De vitis Roman. Pontif.*, c. 182. Il est assez étonnant que les divers commentateurs qui ont expliqué ce passage (Bencini, Labbe, Pagi, Maffei) n'aient point relevé cette faute (*Patrol. latine*, CXXVIII, 993-1017).

(3) LXIII, 23, vol. XII, p. 123.

(4) Sur LEBEAU, LXII, 22, *ibid.* p. 45, not. 2; Cf. LXIII, 18, p. 114, n.

(5) *Annal.* XV, 29. *Patrol. grecque*, CXXXIV, 412, C.

(6) *Acta SS. Martii*, I, 456, C. Il faut lire : *Circa annum* 845.

(7) *Ibid.*, 457, E, ch. 5.

(8) Note sur LEBEAU, LXIX, 14, vol. XIII, p. 104, not. 1; p. 146, not. et p. 149 not. Baronius est tombé dans la même erreur (vol. XIV, 248, 249). Mais Pagi l'a rectifiée (*ibid.* 231, c. 8), en fixant le premier la date précise.

HUNS.

I.

Callinicus, disciple du saint. Vie de S. Hypatius (*Act.* 102), ch. 78.
Vers l'an 447.

S. Hypatius étant mort vers l'an 450, son disciple doit avoir écrit avant la fin du cinquième siècle. Il n'est donc pas fort étonnant que la Thrace, au moment où il parle, n'eût point encore réparé tous ses désastres.

§ 1. — 1. *Plus de cent villes.* — Cette indication, donnée par un contemporain, est importante, car Lebeau (1), qui d'ailleurs ne fait que copier Tillemont (2), en compte seulement soixante-dix.

II.

Ignace, diacre de Constantinople, contemporain. Vie de S. Nicéphore, patriarche de Constantinople (*Act.* 8), ch. 31, 34 et 80. Années 811, 813 et 815.

§ 2. — 2. *Pleine de honte.* — Ces lignes précèdent immédiatement le fragment qui se lit au ch. XIII de nos extraits relatifs à Constantinople. Elles ne nous révèlent rien de nouveau. Il faut seulement remarquer que, par une confusion assez ordinaire alors, le nom de Huns est appliqué aux Bulgares.

3. *Une défaite.* — C'est la bataille d'Andrinople, livrée en 813, et que les Grecs perdirent par la faute de Léon, qui se retira au milieu de l'action.

§ 3. — 4. *Aux traités.* — « Dans le serment par lequel les deux princes confirmèrent le traité, un historien remarque de la part de Léon une bizarrerie qui n'était pas exempte d'impiété : il jura par les dieux des Bulgares, et il exigea de Mortagon qu'il prît à témoin de sa bonne foi le Dieu des chrétiens. » Ces paroles de

(1) XXXII, 57, vol. VI, 165.

(2) *Hist. des Empereurs*, VI, 108.

Lebeau (1) rencontrent un excellent commentaire dans notre fragment d'un auteur qui écrivait quelques années après l'événement. Son témoignage, curieuse page du rituel des Bulgares échappée aux ravages du temps, est d'autant plus précieux, que cette particularité avait pour garant un seul historien (2), dont Saint-Martin récusait volontiers l'autorité (3).

GOTHS.

I.

Métaphraste, d'après des Actes plus anciens. Actes de S. Nicéas, martyr
(Act. 161), ch. 1, 2 et 3. L'an 376.

Stilting, voyant que les auteurs profanes n'avaient point parlé de ces événements, fait quelque difficulté de les recevoir comme authentiques (4). Lebeau a été moins timide, sans que Saint-Martin l'en ait blâmé (5). Cet annotateur remarque simplement que Socrate et Sozomène mentionnent des faits entièrement conformes à notre texte. Il montre que Sozomène s'est trompé en racontant cette guerre civile des Goths après leur passage au-delà du Danube. Notre fragment fortifie sa remarque, puisqu'il y est dit que Fritigérne, après avoir obtenu le secours de Valens, franchit le Danube pour aller combattre Athanaric ; ce qui prouve bien que ce dernier prince était resté sur la rive gauche du fleuve.

§ 3. — 1. *Urphile*.—Les autres écrivains le nomment Ulphilas. Son invention de l'alphabet gothique et sa traduction de la Bible en cette langue sont bien connues. Il eut plus tard le malheur de

(1) LXVIII, 9, vol. XIII, p. 13.

(2) GÉNÉSIUS, *Patrol. grecque*, CIX, 1024, B.

(3) *A l'endroit cité*, note 4.

(4) Acta SS. *Septembris*, V, 139, B, etc. ; 40, D.

(5) XIX, 49, vol. IV, p. 90 et not. 1.

tomber dans l'arianisme, et d'y entraîner la nation qu'il avait instruite avec un zèle si généreux.

II.

Synaxaires. Notice des 26 Martyrs Goths. Vers l'an 370.

Nous avons hésité à transcrire ici cet extrait qui semble assez insignifiant. Toutefois, en l'examinant, on remarquera qu'il nous a conservé le nom d'un prince goth, que nous n'avons pu découvrir ailleurs (le Synaxaire de Clermont le nomme Jungéric). Les dernières lignes témoignent que chez les Goths les femmes pouvaient avoir en main le commandement (1). Le Synaxaire de Crypta-Ferrata nomme la princesse Gaatho, et lui donne pour successeur dans sa dignité son fils Arimer.

Enfin le titre d'orthodoxe qui lui est donné, aussi bien que tout le morceau précédent, réfute certains critiques modernes, suivant lesquels les Goths n'auraient abandonné l'idolâtrie que pour embrasser l'arianisme. Il est bien avéré au contraire que ces barbares professèrent plus d'un siècle le catholicisme avant d'être séduits par l'hérésie (2).

PERSES.

N. B. M. Victor Langlois, en réimprimant presque en entier dans le tome I^{er} des *Historiens de l'Arménie*, la vie de S. Grégoire l'Illuminateur, éditée pour la première fois dans les *Acta*, par Stilling, nous dispense de reproduire ici plusieurs parties de cette

(1) Il y en eut même dans l'antiquité des États exclusivement gouvernés par les femmes (M. Fr. LENORMANT, *Manuel d'histoire anc. de l'Orient*, III, 324, 5^e édit.).

(2) *Acta SS. Martii*, III, 617, E-F, et 43 *, C. TILLEMONT, *Mémoires*, etc. VI, 604-606. GODESCARD, *Vie de S. Sabas* (12 Avril), not. a, vol. V, p. 241. OZANAM, *Civil, chrét. chez les Francs*, p. 28 et 29, 5^e éd.

Vie, très-importante pour l'histoire profane. Voici les morceaux que nous y avons particulièrement notés.

Acta SS. Sept. VIII, 320, ch. 2-20. Histoire des Perses, des Mèdes et des Arméniens. *Hist. Arm.* I, 109-126.

— 345-346, ch. 55 et 57. Guerre de Tiridate. — 133, 137.

— 378, ch. 129. Culte de Diane en Arménie. — 164.

— 382, ch. 136. Provinces d'Arménie vers
l'an 300. — 170, 171, 187.

— 384, ch. 141. Autels d'Hercule et autres dieux. — 173.

— 390-91, ch. 153-154. Géographie de l'Arménie. — 180-181.

I.

Nicéphore Magister, d'Antioche. Vie de S. Syméon Stylite le Jeune (*Act.* 61),
ch. 63, 74, 81, 107 et 108. De l'an 540 à l'an 556.

Janning assigne à la prise d'Antioche la date de 539 (1), bien qu'elle n'ait eu lieu qu'en 540 selon Baronius (2) et Lebeau (3). Suivant une version adoptée par Lebeau, la porte qui menait au bourg de Daphné fut seule laissée ouverte. Notre fragment le contredit, et mérite sans doute assez de confiance, puisqu'il a été écrit par un habitant d'Antioche.

§ 1. — 1. *Maladie pestilentielle*. — Le fléau s'étendit aux diverses contrées de la terre, et atteignit l'empire d'Orient en 542. Il affligea Constantinople, quatre mois durant. Tous les historiens du temps en ont parlé longuement, et Baronius lui a consacré quatre paragraphes (4).

§ 2. — 2. *Tremblement*. — Plusieurs contemporains ont également relaté ce tremblement de terre. Janning le marque en 548 (5); mais il est indiqué par Lebeau une année plus tôt (6).

§ 3. — 3. *Vendredi*. — Le 9 décembre 556. Ce désastre n'est

(1) *Acta SS. Maii*, V, 333, B, not. c.

(2) Vol. IX, p. 570, B, c. 39.

(3) XLVI, 11, vol. IX, p. 17.

(4) *Loc. cit.*, p. 612, A, cap. 7-11.

(5) *Acta SS. Maii*, V, 339, F, not. e.

(6) XLVII, 39, vol. IX, p. 165.

pas moins célèbre que les précédents. La mer s'était pareillement retirée sur les côtes de la Phénicie au tremblement de l'an 549 (1).

§ 4. — 4. *Rhégium*. — « *Rhegium urbs Thraciæ inter Cpolim et Athyram*, » dit Janning (2). Cependant le tour particulier de la phrase : τὸ καλούμενον Ῥήγιον, faisait soupçonner que ce commentaire n'était point exact. Et en effet, il s'agit du quartier de Constantinople « nommé *Rhégium*, lequel, dit Lebeau, fut renversé de fond en comble (3). » Au reste il n'est pas naturel que le nom de ce quartier soit rejeté entre deux noms de ville.

II.

Eustathe, prêtre attaché au service du patriarche. Vie de S. Eutychius, patriarche de Constantinople (*Act.* 28), ch. 61. L'an 573.

Lebeau n'a point reproduit ces épisodes de la guerre entre Chosroès et Justin II. Saint-Martin dans ses additions se contente de dire que l'Arménie fut livrée aux plus horribles dévastations (4).

SICILE.

I.

Anonyme. Actes de S. Nicon, martyr (*Act.* 16), ch. 14 et 19. L'an 250.

Quoique ces Actes soient dépourvus d'autorité, nous y avons noté au hasard ces détails géographiques qui ont bien leur importance.

(1) *LEBEAU*, *ibid.*, 55, p. 188.

(2) *Loc. cit.*, 349, E, not. f.

(3) XLIX, 32, vol. IX, p. 354. Cf. Agathiam, *apud Baronium*, ann. 557, 4; vol. X, p. 166, B.

(4) L, 43, vol. X, p. 102.

§ 1. — 1. *Asinus*. — Ce fleuve, dont le nom se voit encore plus bas au chap. 24 de ces Actes, a été omis par Mentelle et par Bruzen de la Martinière ; mais il est nommé *Asines* par Pline, où il a embarrassé les commentateurs (1).

2. *Psémisthe*. — Quant à ce torrent, qui reparaît également au chap. 21, Bruzen de la Martinière (2) l'a signalé dans les Actes de sainte Agathe, mais avec quelque hésitation, se demandant s'il ne faut point lire *Syméthus*. Notre texte autorise la leçon *Psémisthus*, quoique *Synæthus* soit bien le nom classique (3). Le P. Bolland a recueilli les diverses formes de ce mot, et ajoute que ce cours d'eau est aujourd'hui la *Giarretta* (4).

II.

Jean, diacre Vie de S. Joseph l'Hymnographe (*Act.* 24), ch. 6. Vers l'an 800.

La Sicile fut prise par les Arabes en 827 (5) ; mais notre texte désigne évidemment une invasion antérieure. En effet, il y avait déjà quelque temps que S. Joseph était prêtre quand Léon l'Arménien monta sur le trône, c'est-à-dire en 813 (6) ; mais, quand cette irruption des barbares le força de quitter la Sicile, il était encore dans sa première jeunesse : τὸν ἱουλον μήπω φέρων χλοάζοντα (7). Ainsi ces ravages furent commis dans les dernières années du huitième siècle, ou au plus tard au commencement du siècle suivant.

(1) *Hist. nat.*, III, 14, 3 : ubi cf. not. *Ansart*, vol. II, p. 124, Lemaire.

(2) Vol. VII, p. 621.

(3) STRABON, VI, 2, 4, fin ; PLINÉ, *loc. cit.*

(4) Acta SS. *Februarii*, I, 624, C ; not. u. Cf. *Martii*, III, 446, C, not. a.

(5) LEBEAU, LXVIII, 50.

(6) Acta SS. *April.* I, 268, D ; 271, A et D, c. 13 et 16 ;

(7) *Ibid.*, p. xxx, A, c. 6.

CHERSONÈSE TAURIQUE.

Synaxaires. Notice sur les évêques martyrisés à Cherson en Crimée
(Mars 8, III). Vers l'an 330.

Ce fait, qui a échappé à Lebeau, et à Tillemont même, est plus intéressant pour l'histoire ecclésiastique que pour l'histoire profane, qui trouvera néanmoins quelques traits utiles à recueillir dans le récit plus développé fourni par Maxime de Cythère (1) et les Ménéés (2).

L'évêque Basile fut envoyé à Cherson, vers l'an 300, par le patriarche de Jérusalem. Après avoir été banni, puis rappelé, comme le dit notre texte, il finit sa vie par le martyre, traîné à travers les rues par les païens obstinés. Trois autres évêques, envoyés comme lui de Jérusalem, n'eurent point un meilleur succès. Æthérius, qui leur succéda, obtint de Constantin un édit qui obligeait les païens à quitter Cherson, et les remplaçait par de fervents catholiques. Æthérius venait à Constantinople, quand il fut pris par les barbares et noyé dans le Dniéper. Enfin l'évêque Chariton, que Constantin fit passer en Chersonèse à la demande des habitants, convertit les habitants de cette contrée.

On voit ici un exemple, au quatrième siècle, de ces colonisations qui firent la force de la république romaine, mais qui ne se pratiquaient guère à cette époque (3). Ce recours à la puissance impériale, aux fins de procurer la propagation de l'Évangile, est plus rare encore dans les annales de la primitive Église.

Quant à la date de cet édit, on ne peut la fixer avant 329, année où l'empereur fonda Constantinople; mais elle ne pourrait non plus être placée beaucoup plus tard, puisque, après tous les événements rappelés ci-dessus, Chariton fut envoyé par Constantin, lequel mourut en 337.

(1) Βίοι ἀγίων, fol. σκα' verso.

(2) Acta SS. Martii, III, 640, E.

(3) M. Rambaud nous apprend cependant que les princes byzantins ne laissent point abolir cet usage, et il en cite même un exemple au neuvième siècle (*l'Empire grec au x^e siècle*, p. 213).

Ces colons grecs établis dans la Crimée expliquent bien mieux que d'anciennes « relations d'amitié » (1) l'assistance opportune que Constantin trouva dans cette île pendant ses guerres contre les barbares.

PHRYGIE.

I.

Métaphraste. Actes de S. Philippe, Apôtre (*Act.* 43), ch. 8. Vers l'an 27.

Ces quelques lignes sur Hiérapolis ont paru dignes de figurer parmi ces extraits. Quant au serpent honoré dans cette ville, le fait est aussi raconté par Nicéphore Calliste (2) et par Nicéas le Paphlagonien (3).

Combefis remarque sur ce dernier auteur (4) que l'ancien nom de Hiérapolis était Ophioryma, suivant une pièce faussement attribuée à Métaphraste : « Quasi dicas, serpentis ac anguis tutamen et præsidium ».

Du reste la dévotion aux serpents est fort ancienne, et a été pratiquée dans le paganisme par les peuples les plus éclairés : en Égypte et à Babylone (5), à Athènes (6), et à Rome selon Valère-Maxime (7), qui raconte longuement une belle histoire que Tite-Live lui-même n'avait pas dédaignée (8).

§ 1. — 1. *Qui fait enfler.* — Il y a dans le grec ἐμπεστικῶν, sur quoi Henschenius écrit cette note : « Pestifer, a latina voce

(1) SAINT-MARTIN, *Addition à Lebeau*, V, 16, vol. 1, p. 325.

(2) *Hist. Eccl.*, II, 39.

(3) *Or.*, IX.

(4) *Patrol. grecque*, CV, 178, D.

(5) *Bibliorum sacrorum, Sap.* XI, 16; *Daniel*, XIV, 22-31.

(6) *Schol. Aristoph.*, *Lysist.* 759.

(7) I, 8, 2.

(8) CREVIER, *ad Liv.* XXIX, 11, not. 1.

pestis (1). » Cette étymologie est insoutenable. Notre conjecture ἐμπερηστικῶν est un composé de περηστικός, se rattachant lui-même à περηστήρ, sorte de serpent dont la morsure fait enfler.

II.

Callinicus, disciple du saint. Vie de S. Hypatius, abbé en Bithynie (*Act.* 102), ch. 4. ^v^e siècle.

THESSALONIQUE.

Il y a précisément un siècle que l'abbé Belley écrivit un mémoire sur *l'Histoire et les Antiquités de Thessalonique* (2). Quelques années plus tard, les Bollandistes accrurent singulièrement les documents que l'on possédait sur cette ville, en éditant pour la première fois, dans leur IV^e volume d'octobre, les Actes de S. Démétrius (3), martyr à Thessalonique vers l'an 306. Les diverses pièces, traduites et savamment commentées par le P. Corneille de Bye, occupent 160 pages in-folio (4).

En 1832, dans son édition des opuscules d'Eustathe, archevêque de Thessalonique, Tafel publia une épître aux Thessaloniens, deux morceaux relatifs à S. Démétrius, et enfin une narration détaillée de la prise de Thessalonique par les Normands en

(1) Acta SS. *Maii*, I, XIII, not. d.

(2) Ce mémoire, lu à l'Académie des Inscriptions, le 30 juin 1772, a été résumé dans les Actes de cette Compagnie (*Histoire*, XXXVIII, 121).

(3) Ces Actes étaient encore inédits, quand Lebeau écrivit son *Histoire du Bas-Empire* : il ne put donc en profiter. Saint-Martin ne les connaissait pas davantage, quand il réimprima l'œuvre de Lebeau. De là, dans ce bel ouvrage, une lacune considérable sur l'histoire de Thessalonique, comme Tafel l'a remarqué avec regret (*Hist. Thess.*, p. 30, et note 2).

(4) Ce grand travail a été intégralement reproduit par M. l'abbé Migne à la suite de son *Métaphraste* (*Patrol. grecque*, CXVI, 1081-1426).

1185. Trois ans après, il fit paraître son *Histoire de Thessalonique jusqu'en 904* (1).

M. Ch. Müller, dans ses *Fragmenta historicorum graecorum*, a donné depuis plusieurs textes nouveaux sur Thessalonique (2).

Enfin, en 1867, M. Wescher a inséré dans son excellente édition des *Poliorcétiques* (3) deux fragments sur Thessalonique, dont le plus considérable était inédit.

Sans avoir la prétention d'enrichir de notes tout à fait nouvelles les matériaux que tant de savantes mains ont patiemment accumulés, nous allons emprunter ici aux pièces données par les Bollandistes de longs et importants extraits, et même publier pour la première fois plusieurs passages qu'ils n'avaient fait que résumer en note, parce qu'ils n'avaient point eu le loisir de les copier. Nos fragments, du reste, étaient moins propres à leur dessein, parce qu'ils concernent exclusivement l'histoire profane.

Ces textes inédits sont tirés du ms. 1517 de la Bibliothèque nationale (ancien fonds Mazarin).

I.

Auteur anonyme, mais contemporain. *Miracles de S. Démétrius* (*Act.* 180, C), ch. 31, 32, etc. VI^e-VII^e siècle.

De la peste. — C'est le titre de la III^e partie, d'où ce morceau est tiré. Le début donne à croire que c'est une homélie adressée au peuple de Thessalonique. On peut placer ces faits au commencement du septième siècle (4).

§ 2. — 2. *Mauvais.* — Imitation de ce texte de l'Écriture : ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν (*Psalms*. LXXVII, 49).

§ 3. — 3. *Chagrin.* — Ce qui suit a pu être omis sans inconvénient, l'auteur ne faisant qu'énumérer les divers motifs qui l'ont engagé à décrire la peste.

(1) Tubingue, 1825. Brochure in-4° de xvi-72 pages. — Il l'a fait suivre d'un travail sur la topographie de Thessalonique, que nous ne connaissons malheureusement que par quelques citations de M. Rambaud.

(2) Surtout vol. IV, 125-130.

(3) *Pagg.* 342-346.

(4) Cette conjecture est confirmée par Tafel, *Hist. Thess.*, p. 43.

§ 4. — 4. *Un peuple barbare.* — (Extrait du § 65.) Cette invasion des barbares est celle des Avars, dont l'auteur parlera plus loin fort amplement, fournissant ainsi la matière d'un extrait considérable. Ceci arriva sous l'empereur Maurice, c'est-à-dire entre les années 582 et 603. Tafel la fixe avec quelque hésitation à l'an 597 (p. 47). Ici et dans tous les extraits suivants, Tafel résume les parties de la narration que nous avons omises.

5. *La terre.* — Cette citation est empruntée à quelque prophète; mais il a été impossible de retrouver cette idée exprimée par les mêmes mots, quoique d'ailleurs elle soit fréquente dans la Bible.

§ 5. — Titre. — 6. (Extrait du § 69.) Cette famine a dû arriver vers l'an 600, puisque l'auteur la dit fort rapprochée du temps où il parle, et qu'il n'a guère pu écrire avant l'année 610, suivant une conjecture probable de Tafel (p. 49, *note*).

7. *La famine.* — Cette calamité, ajoute l'anonyme dans les premières lignes du § 70, faisait redouter parmi nous une sédition, « mal plus grand que la disette ».

§ 6. — Titre. — 8. Comme le titre de ce morceau l'indique, l'auteur rapporte comment Dieu rassermis la paix au milieu de son peuple. Mais on n'en voit ici que ce qui peut jeter quelque jour sur l'histoire profane avant l'année 610. Tafel traduit notre texte presque mot pour mot.

9. *Maurice.* — Le règne de ce prince se termina en 602, et fut suivi de longues guerres civiles, sous Phocas son successeur.

§ 7. — 10. Ce chapitre et le suivant, empruntés aux §§ 98 et 99, ont dans les *Acta* un titre qui ne convient point à notre extrait, et que nous avons omis pour ce motif : *De l'incendie qui eut lieu dans le ciborium de S. Démétrius*. Ce ciborium était une sorte de baldaquin hexagone supporté par six colonnes, et élevé au centre du temple sur le tombeau de S. Démétrius. Il est décrit dans les Actes (1), et Tafel remarque (p. 60, *note 2*) que cette description peut servir à compléter ou à corriger ce que les savants ont écrit sur ces ornements des églises grecques.

11. *Sainte Matrone.* — Cette sainte est honorée le 15 mars. On ne sait rien de particulier sur l'église voisine de Thessalonique qui lui était dédiée.

(1) Acta SS. *Octobr.* IV, 133, F et 134; capp. 82-83.

12. *Agapé*. — Il en faut dire autant de l'église de ces trois martyres que Henschénius a nommées sous le 3 avril.

13. *Fut ainsi terminée*. — Cette narration comprend l'incendie du temple de S. Démétrius, et l'approche des ennemis qui sont repoussés. Tafel (p. 43) leur assigne pour date les dernières années du sixième siècle. Nous verrons plus loin (ch. 57-64 de ces extraits) un autre récit contenant absolument les mêmes faits, lesquels auraient eu lieu, suivant Tafel (p. 58-59), environ soixante ans après les premiers (1). Mais ne serait-ce point ces derniers événements dont nous aurions deux histoires différentes : l'une d'un contemporain, l'autre écrite au huitième siècle (Tafel, p. 53) par un auteur plus récent? L'identité des parties essentielles du récit donne à cette conjecture une assez grande probabilité.

§ 9 Titre. — 14. (Extraits des ch. 109-148 *passim*.) Ce siège fut soutenu par Thessalonique en 597. Aucun des historiens qui ont raconté le règne de l'empereur Maurice n'en a parlé. La courte durée de l'expédition achevée en sept jours explique assez ce silence.

§ 10. — 15. *Éthiopiens*. — Au dixième siècle av. J.-C., divers peuples de l'Afrique vinrent attaquer Jérusalem avec des forces très-considérables. Ainsi, en 971, Sésac marcha contre Roboam avec 1,200 chariots et 60,000 cavaliers, « et l'on ne pouvait, ajoute « le texte sacré, dire le nombre du peuple qui était venu avec lui « de l'Égypte; savoir, les Libyens, les Troglodytes et les Éthiopiens « (*Paral.* II, 12, 3). » Environ quinze ans après, Zara, roi d'Éthiopie, fut mis en déroute par Asa, quoiqu'il eût avec lui un million d'hommes et 300 chariots (*Ibid.*, II, 14, 9; cf. 16, 8).

16. *Plaine d'extermination*. — Joël, II, 3 : *πεδὸν ἀφανισμοῦ*.

§ 11. — *La nuit du dimanche au lundi*. — Il y a dans le grec : *τῇ νυκτὶ δευτέρᾳ σαββάτων*, ce qui, suivant une supputation du temps empruntée aux Juifs, désigne la nuit du dimanche au lundi (2). Tafel s'est trompé en traduisant (p. 44) : « Erat dies dominica..... in sequentis diei nocte. »

8. *Comme un lion ravissant et rugissant*. — Emprunté textuellement à la Bible (*Psalms*. XXI, 14).

§ 12. — 19. *S'attribuer*. — Ces mots du texte : *καὶ τὴν ἀνδρα-*

(1) *Acta SS. Octobris* IV, 127-129, et 172-173.

(2) *Ibid.*, 147, B, not. i.

γαθίαν ἐαυτῷ περιθεῖναι, qui donnent au sens beaucoup plus de clarté, manquent au ms. du Vatican, et ne se lisent que dans celui de Mazarin, comme le P. de Bye en avertit.

§ 13. — 20. *Portes*. — Thessalonique avait des portes à l'est et à l'ouest : elles sont mentionnées plusieurs fois par Eustathe dans son récit de la prise de cette ville par les Normands (*capp.* 8, 56, 74, 85 et 98).

§ 15. — 21. *Tous pensaient*. — Un chapitre a été supprimé ici parce qu'il ne contenait rien d'important pour notre dessein. « Une « frayeur indicible, y raconte l'auteur, s'était répandue dans la « ville, parce qu'on y voyait pour la première fois une armée bar- « bare. Jamais en effet on n'avait vu les ennemis s'établir si près « de nos murs. La plupart des citoyens ne savaient même ce que « c'était que la vue des troupes ennemies, hormis ceux qui avaient « été inscrits dans les cadres de l'armée. »

§ 16. — 22. *Illyrie*. — J'ai voulu conserver autant que possible le tour de la phrase grecque. Il s'agit sans doute des fonctionnaires que nous appellerions aujourd'hui des *chefs de division* (1).

§ 17. — 23. *Bonté de Dieu*. — Phrase biblique. S. Paul a dit : τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ [Θεοῦ]... καταφρονεῖς (*Rom.* II, 4).

§ 18. — 24. *Aussitôt*. — Cette nouvelle lacune comprend les dernières lignes du ch. 118 et les chapitres 119-122, où est rapporté un songe d'Eusèbe, évêque de Thessalonique : l'invasion des Avars y était annoncée.

§ 19. — 25. *Épines pdles*. — Ἀκάνας dans le grec. Suivant le *Thesaurus* (*s. h. v.*), ce mot appartiendrait à la langue primitive des Grecs. Il semble être en effet la forme primitive de ἀκανθα. Il a dû se conserver parmi le peuple jusqu'au septième siècle : c'est le tour de la phrase qui le donne à penser (2) : τοὺς καλουμένους. On rencontre ce mot dans la Bible (*Reg.* IV, 14, 9), et il y a les deux genres. Car à la fin du passage où il est plusieurs fois répété, on lit : τὴν ἀκανα. Le *Thesaurus* lui donne le genre masculin seulement.

(1) SAUMAISE, *ad Æl. Lamprid.*, Alex. Sever., c. 31, vol. I, p. 933-934.

(2) Ce serait donc une confirmation de l'ingénieuse remarque de Boissonade : « Le grec vulgaire conserve beaucoup de primitifs dont les anciens n'offrent que les dérivés. » *Critiq. litt. sous le premier Empire*, I, 154.

26. *Léchèrent.* — Cette hyperbole hardie est toute biblique λείψουσιν χοῦν ὡς ὄφεις (*Mich.* VII, 17).

27. *Leurs eaux.* — Expressions pareillement tirées mot par mot de la Bible (*Psal.* LXVII, 9). Tafel, sans considérer l'ensemble de la phrase, a conclu à tort (p. 45 et *not.* 2), de ces mots qu'un tremblement de terre était survenu pendant ce siège.

§ 20. — 28. *Des pics.* — Les chapitres 126 à 129 inclusivement sont omis, parce qu'ils regardent surtout une prière fait par S. Démétrius : « Quelle parole cependant, remarque l'auteur au but du 126°, saura peindre l'état des cœurs, l'effroi et le désespoir des habitants, qui voyaient la mort devant leurs yeux, ou bien ce qui était une légère consolation dans ces conjonctures si dures, une servitude assurée, la captivité, et cela sous des maîtres inhumains, féroces (ὁμοδόρων), et, ce qui est le pire de tout, ne connaissant point Dieu ? »

§ 21. — 29. *Publics.* — Le grec, τὰ μὴ χρηματίζοντα δημόσια, est traduit par le P. de Bye par : *Quæ usui haud erant* et Tafel adopte cette version. Mais χρηματίζω a-t-il ce sens ?

30. *Délie.* — Ce qui suit jusqu'à la fin du chapitre est un emprunt à trois textes de l'Écriture : *Psal.* CXLV, 7-8 ; *Petr.* I, 5 ; *Psal.* XXXII, 10.

31. *Des peuples.* — A la fin de ce chapitre et dans les suivants l'auteur poursuit ces belles réflexions sur la Providence divine.

§ 22. — 32. *Un sol de bois.* — Ξύλινον γῆν. Tafel veut qu'on lise χοῦν (p. 46, *not.* 2), correction qui n'est point nécessaire, même heureuse.

§ 23. — 33. *Nous avons dit.* — Une phrase qui sert d'introduction à ce récit déclare qu'on ne s'y propose rien autre que d'exciter des sentiments de reconnaissance et d'amour pour Dieu.

34. *Claies faites de branches.* — Telle paraît devoir être l'interprétation littérale du mot ῥαβδουργήματα, probablement l'enclume nommée γερρόχελώνη par les Poliorcétiques. Le P. de Bye pense qu'il s'agit de faux : rien ne l'indique. Ce mot a pour commentaire naturel ces paroles de Vitruve : « Crates ex tenuibus virgis crebre rime textæ (1). »

(1) X, 14 [alias 20], 3. Cf. Stewechium ad Vegetii, *de Re milit.*, 14, p. 412-413, éd. 1870.

§ 35. — 35. *Herse*. — Cette machine était en usage plus de deux siècles avant notre ère (1). Le mot grec est écrit par un seul ρ peut-être à l'imitation de l'orthographe latine. Mais dans les opuscules d'Eustathe, où il se rencontre en deux endroits (2), on lit : καταβράχτης.

Dans la description des tortues qu'on va lire ici et plus bas, il n'est nullement question de boue mêlée à du poil, dont on ait garanti le toit et les côtés de la machine, comme les auteurs des *Poliorcétiques* le recommandent expressément (pag. 229, 4, etc.). Peut-être avait-on reconnu que ce surcroît de précaution rendait peu de services.

§ 36. — 36. *Mais le démon*. — « Que le lecteur équitable, poursuit l'auteur dans son chapitre 136, juge si des gens qui se moutraient sur le rempart avec une lance et un arc seulement étaient capables de nuire en rien à des soldats protégés sous ces tortues et minant avec des leviers. Quelle fut donc la cause du massacre de ces ennemis? Évidemment celui qui avait inspiré de la hardiesse aux Macédoniens? » Il ajoute alors que le démon, suivant sa tactique ordinaire, voulut changer en désastre ce premier avantage. Il appuie sa pensée d'un exemple, et continue : ἐνεργήσας γάρ..... L'omission de tout ce qui précède nous a forcé de remplacer γάρ par δέ.

37. *Montant*. — Ce sens donné au mot ὀρθοστάτης s'accorde très-bien avec le contexte, et est autorisé par Vitruve qui emploie ce terme avec cette signification (3). Il se prouve aussi par une note de Perrault sur ce même auteur (4).

§ 38. — 38. *Depuis*. — Suppression ici de la première phrase du ch. 141, qui montre que Dieu sauva la ville plus efficacement que tous ces préparatifs.

39. *Machine*. — Le mot μηχανήν n'est ajouté au texte grec que par conjecture. Il ne comble que bien imparfaitement la lacune signalée par le P; de Bye; mais au moins la phrase est complète.

§ 39. — 40. *Furent blessés*. — La forme τραυματίας du texte, qui paraît être simplement l'effet de l'iotacisme, a été conservée

(1) TIT. LIV. XXVII, 28, *med*.

(2) Pag. 276, 42; 313, 87.

(3) X, 13 [alias 19], 7. Cf. *Poliorcétiques*, 155, 3; 162, 14; 226, 9, etc.

(4) II, 8; p. 42, ed. 1673.

néanmoins parce qu'on la retrouve dans la Bible (*Ézéch. XXI, 14*, selon l'éd. du P. Morin, de Jager et de Leander van Ess).

§ 35. — 41. *Des chants*. — Les deux précédentes lacunes omettaient des réflexions pieuses : ici l'auteur répète que S. Démétrius fut bien le chef de cette armée invisible.

§ 36. — 42. *Cadavres*. — Tafel conjecture que ce siège arriva vers l'an 597. Il en a omis bien des circonstances ; mais il signale la description des machines à l'attention des hommes qui étudient l'art militaire dans l'antiquité : « Ceterum tormentis egregie tum ac
« posthac instructos videmus quorum genera rei militaris curiosi
« ex Actis S. Demetrii cognoscent (p. 47). »

L'importance de nos extraits est d'autant plus grande sous ce rapport, que presque toutes les particularités qui s'y voient mentionnées, ne se retrouvent point dans la collection des *Poliorcétiques*, éditées par M. Wescher. La lecture de ce volume n'a fourni qu'un ou deux éclaircissements de peu d'intérêt.

II.

Anonyme, avant la fin du VIII^e siècle. Suite des miracles de S. Démétrius
(*Act.* 180, D), ch. 158-208. Dernière moitié du VII^e siècle.

Tafel (p. 53) estime ce morceau bien supérieur à tout ce qu'ont écrit les autres historiens sur cette partie de l'histoire byzantine.

43. *Bélégésites*. — De Bye avoue qu'il n'a rencontré nulle part le nom de ces peuplades. Mais Tafel a retrouvé les Dragoubites et les Sagoudates dans Jean Caméniat qui les place entre Berroé et Thessalonique (1) ; ils étaient apparemment soumis à cette dernière ville, lorsqu'en 904, elle fut prise par les Sarrasins. Puis il conjecture savamment que les Bélégésites et les Berzètes étaient des peuples de Thessalie, dont les noms auraient passé aux deux villes de Veletin et de Farsa. Quant aux Béounètes il avoue son ignorance (p. 54-55). Il a cependant retrouvé leur trace dans sa dissertation géographique sur Thessalonique citée par M. Rambaud qui a rapidement groupé en deux pages ce qu'on sait aujourd'hui sur

(1) Ils y sont nommés : Δρουγούβιται et Σαγούδάτοι (*Patrol. grecque*, ClX, 534, C.).

ces différents peuples (1). Les Béounètes ou Vagénètes s'établirent dans le bassin du Strymon.

§ 38. — 44. *Qui porte la mort.* — Les points du texte grec indiquent le retranchement d'un membre de phrase, contenant quelques réflexions pieuses, étrangères à notre sujet. Il en sera de même des autres lacunes qui se présenteront plus loin, quand une note n'indiquera pas un autre motif.

§ 39. — 45. *Les rameurs.* — Τοὺς ἐλάτας dit le grec. Mais le nominatif ἐλάτης manque aux lexiques. Ne fallait-il point lire τὰς ἐλάτας, d'autant qu'aucun des dérivés de ἐλαύνω ne se voit au sens précis de *rameur* ? Mais après mûr examen, la leçon primitive paraît bien être la vraie : car on voit déjà dans la Bible le verbe ἐλαύνω, employé absolument, signifiant *faire avancer un navire*, c'est-à-dire *ramer* (Marc. VI, 48 ; Joan. VI, 19).

46. *S'entourèrent.* — Le P. de Bye entend ce passage assez difficile de cuissards que les assiégés se seraient fabriqués. Mais tel ne peut être le sens de ce passage, puisque le § a rapport aux travaux faits en vue de protéger la ville elle-même. Le mot μηρός (aussi bien que le latin *femur*, même au siècle d'Auguste) (2), s'employait en termes d'architecture pour désigner une partie du triglyphe ; il paraîtrait s'appliquer ici à une sorte de revêtement que les Thessaloniciens ajoutèrent au rempart. Le *Thesaurus* reproduit un exemple d'Apollodore qui a quelque rapport avec cette signification. Mais on n'y voit pas le sens de *flanc* d'une montagne, qui se lit dans la Bible (Judic. XIX, 1 et 18) : ἐν μηροῖς ὄρους et ἕως μηρῶν ὄρους.

On rapprochera utilement de ce texte, pour l'éclairer, un fragment de Dexippe sur le siège de Sidé, où il est parlé de lames de fer mince, clouées sur le bois pour le préserver de l'incendie (*Poliorcétiques*, 302, 16.).

47. *Vaisseaux carrés.* — En grec κυβάλας, mot qui manque au *Thesaurus*, même à Du Cange ; et, ce qui est plus important, peut servir à expliquer le mot *cybea*, que Cicéron a employé deux

(1) *L'Empire grec au dixième siècle*, p. 225-226. — A la page 223, l'auteur cite la Berzétie.

(2) VITRUVÉ, IV, 3, 5. — Μηρός, est aussi un *montant d'échelle* dans l'Anonyme publié par M. Wescher (*Poliorcétiques*, 272, 13).

fois (1). Il appuie la leçon vulgaire sur laquelle les manuscrits et les interprètes offrent de grandes divergences (2).

§ 40. — 48. *Chausses-trapes avec des angles*.—Les Bollandistes constatent qu'ils n'ont jamais rencontré le mot *πύλπιτον* avec ce sens. Le contexte ne permet guère de lui en attribuer un autre.

§ 49. — *Inspectés*. — La forme *συνεωραθέντας* est évidemment fautive : mais l'auteur pourrait bien avoir écrit *συνοραθέντας*. En effet *δραθήσομαι* pour *δφθήσομαι* se lit déjà dans Job (XXII, 14). Quant à l'aoriste *δραθῆναι*, il est cité par Matthiæ (225), et M. Alexandre le note également.

50. *Escalier*. — Les Bollandistes veulent que *σκάλας* soit le nom propre de quelque lieu voisin de l'église. Mais on peut croire qu'il s'agit d'une tour située près d'un escalier conduisant à l'église.

51. *Palissade*. — *Σοῦδα*, *suda*, *sudetum*, dans la langue de ces temps désigne une palissade formée de *sudes*, ou pieux aiguisés, fortement enfoncés en terre (3).

52. *Chausses-trapes*. — Juste-Lipse, cité par les Bollandistes, entend par *τεῖλον* la même chose que *γονάτιον*.

§ 43. — 53. *Chavirait*.— Ces barques étant faites d'un seul tronc d'arbre, comme on l'a vu plus haut, devaient être très-volages.

54. *Hérissées de pointes*. — *Πάνθηλος*, *murex* (*chausse-trape*), dit le P. de Bye ; c'est-à-dire, qui présente partout des pointes. Il faut écrire *πάνθηλος* et non *πάντηλος* comme l'a imprimé la dernière édition des *Acta*.

§ 44. — 55. *Chaloupes*. — *Νάυκελλα* semble une corruption du latin *navicula* ou *navicella*. Aussi n'ai-je osé l'insérer dans la liste des mots grecs qui manquent au *Thesaurus*.

56. *Ramer*. — C'est une confirmation de la note 45 sur ce sens particulier de *ἐλαύνω*.

§ 45. — 57. *Ennemis*. — Pensée empruntée à la Bible. *Daniel* II, 21 ; *Psalm.* XXXII, 10.

(1) Verr. IV, 8, 17 ; V, 17, 44.

(2) Cf. Tullii Orationes, ed. Valpy (Londinii 1830), vol. I, p. 649 ; ed. Grævio (Amstelodami 1695), vol. II, p. 196, et ad calcem, p. 29. Barthol. Latomum, p. 1227, 17. Basileæ, 1539, fol.

(3) Schwebelius ad *Veget.* De Re Militari, IV, 16, p. 307, Argentorati, 1806. Salmasius, ad *Spartan.* Adrian., 12, vol. I, p. 115 ; ad *Capitol.* Gordian. III, c. 28 ; vol. II, p. 124.

58. *Barbare*. — Une double suppression a permis de réunir en un seul les chapitres 166 et 167. Si les faits ont eu lieu comme ils sont racontés, ce n'est point le saint qui a inspiré aux femmes ce projet si cruel. Le P. de Bye, qui le remarque, ajoute qu'on ne voit le nom de ce chef dans aucun autre écrivain. Mais Tafel (p. 53, *not.* 1) pense avec beaucoup de vraisemblance que ce mot *Χάτζων* est un appellatif, au lieu d'être un nom propre.

59. *Chagan*. — Les auteurs byzantins traduisent ainsi la forme primitive *Khakan*, dont nous avons fait *khan* (1).

§ 46. — 60. *Racontée*. — Le chapitre 168, complètement omis, n'est qu'une transition où l'auteur insiste sur le secours puissant donné à la ville par S. Démétrius.

§ 48. — 61. *Naïssos et Sardique*. — Aujourd'hui Nissa et Sophia, suivant Tafel (p. 56).

§ 49. — 62. *Bdtons ferrés*. — « *Alios rursus qui, ut vocantur, jacula missilia... adducebant*, » traduit le P. de Bye, dont la note prétend que, parmi les divers sens de *δρπηξ*, celui-ci est le seul qui lui paraît convenir en cet endroit. Mais la disposition symétrique des divers membres de la phrase fait supposer que l'auteur, contrairement à l'usage, a donné un sens moyen à *ἐμπεπηγότας*, avec *δρπηκας* pour régime. Et ce nom, qui a manifestement ici un sens détourné, comme l'indique le déterminatif *τοὺς καλουμένους*, semble être absolument la même chose que les *taleæ* de César (2); car *ἐμπεπηγότας* exprime l'action de ficher en terre. Végèce parle bien d'une autre sorte de *taleæ* (3), fortes branches dépouillées de leur écorce qu'on lançait sur l'ennemi; mais ce n'était qu'une arme défensive, employée par des assiégés contre leurs ennemis donnant l'assaut.

§ 53. — 63. *Charias*. — On ne sait rien autre chose sur ce préfet, suivant de Bye et Tafel (p. 57).

§ 56. — 64. *Apparus*. — Tafel (p. 58) assigne à cette expédition la date de 679, notant d'abord que cette date se détermine par la prise de Nissa et de Sardique.

(1) Cf. SAINT-MARTIN, *sur Lebeau*, vol. IX, p. 359, *not.* 3 et p. 374, *not.* 5.

(2) *Bell. Gall.*, VII, 73. *Taleæ... totæ in terram infodiebantur*.

(3) *De Re Milit.*, IV, 8.

§ 57. — 64. *Comme un homme ivre.* — Ἐσαλεύθησαν ὡς ὁ μεθύων. *Psalm. CVI, 27.*

§ 61. — 65. *Courir en l'air.* — Faut-il seulement entendre par ce mot ἀεροδρόμων des artisans habitués à travailler en l'air, comme des maçons, des charpentiers, des couvreurs, etc.; ou bien serait-ce une corporation spéciale, comme nos pompiers? La mention des machines à combattre le feu donne quelque probabilité à ce dernier sens.

§ 65. Titre. — Depuis le § 37 jusqu'à celui-ci, notre second narrateur a raconté des faits déjà relatés dans nos § 1 à 36 par un auteur plus voisin des événements (voir plus haut la note 13). Il commence maintenant un récit entièrement nouveau.

66. *Par quel moyen.* — Ces mots sont jetés en parenthèse, selon l'observation de Tafel (p. 59, *not.*), et renferment un blâme tacite de cette dénonciation.

67. *Rhynchines.* — Ce qu'on sait de ce peuple se réduit à bien peu de chose (1). Le P. de Bye croit qu'ils tiraient leur nom de Rusion, qu'il dit être une ville de Thrace. Mais, outre que l'étymologie n'autorise guère cette conjecture, l'auteur eût-il joint ensemble sans aucun déterminatif le Rhynchin et le Strymon (plus bas, ch. 67), si l'un eût été une ville et l'autre un fleuve? Il est donc évident pour nous qu'ils tiraient leur nom d'un fleuve Rhynchin qui devait être peu éloigné du Strymon. Quel était ce fleuve? c'est ce qu'il n'est pas facile de déterminer. Ce pourrait être un affluent de l'Hèbre, jadis nommé Èrigon, mais que Strabon appelait déjà *Rhiginia* (2).

68. *Perbunde.* — Nos Actes sont bien probablement le seul ouvrage connu qui ait conservé le nom de ce roi. M. Rambaud a résumé son histoire en peu de mots (3).

§ 67. — 69. *Armait.* — L'empereur fit en effet de grands préparatifs contre les Sarrasins, avant de commencer une guerre qui dura cinq années (4). Il faut donc placer en 672 l'histoire de Perbunde, et non en 678, comme l'a fait M. Rambaud, à l'endroit cité.

(1) M. RAMBAUD, p. 225 et 265.

(2) VII, 48, avec les cartes VI et VII, éd. Didot.

(3) *L'Empire grec au dixième siècle*, p. 265.

(4) LEBEAU, LXI, 11, vol. XI, p. 419.

§ 70. — 70. *Bizytones*. — Je suppose que ce sont les habitants du territoire de Bizya, ville considérable de la Thrace, nommée par les géographes grecs et latins (1). Ce serait alors un nouvel ethnique à joindre aux trois formes données par le *Thesaurus*.

§ 71. — 71. *Immonde*. — Façon de parler empruntée aux *Actes des Apôtres*, où l'on voit plusieurs fois (X, 14 et 28; XI, 8): κοινὸν καὶ ἀκάθαρτον, *profane et immonde*.

§ 72. — 72. *Châtaine d'eau*. — Les τριόδοι sont la macre flottante, selon M. Fée (2). Pline dit précisément qu'il n'y avait que sur les bords du Strymon et du Nil que son fruit fût comestible. Les Thraces engraisaient leurs chevaux avec les feuilles, et se nourrissaient eux-mêmes du fruit dont ils faisaient un pain très-agréable (3). D'après notre texte, les habitants de Thessalonique, plus délicats que ces barbares, ne faisaient point des macres leur aliment ordinaire.

73. *Grands joncs*. — L'expédient était moins heureux que le précédent, car cette plante donne des maux de tête (4).

74. *Mauve sauvage*. — Les anciens employaient la mauve à divers usages (5), et mangeaient même l'extrémité de la tige comme des asperges (6); plusieurs préféraient à la plante cultivée (7) celle qui restait sauvage (8).

Mais Théophraste nous apprend (9) que l'on appelait parfois μάλαχην ἄγριαν une sorte de *panais sauvage* (la *pastinaca gallica* des Latins (10), nommée δαῦκον par les Grecs). On en cultivait dans les jardins (11) une espèce qui, selon Saumaise (12), figurait sur les

(1) MENTELLE, *Géographie ancienne*, I, 326.

(2) THÉOPHRASTE, *Hist. Plant.*, p. 546, éd. Didot.

(3) PLINÉ, *Hist. nat.*, XXI, 58, 1; XXII, 12, 1.

(4) *Idem*, *ibid.*, XXI, 71.

(5) *Geoponic.*, XII, 12.

(6) J. SCALIGER, *ad Theophr.*, *Hist. Plant.* IX, 19 (nunc 18), p. 1154, *ed. Bodæi a Stapel*.

(7) ATHÉNÉE, *Deipnosoph.*, II, 18.

(8) C'était la guimauve, d'après M. Fée (*Flore de Virgile*, p. LXVI).

(9) *Hist. Plant.*, IX, 15, 5.

(10) PLINÉ, *Hist. nat.*, XIX, 27.

(11) *Geoponic.*, XII, 1, 2.

(12) *De Homonymis hyles iatricæ*, c. 42, p. 46, 1, D.

tables. Mais le plus communément cette plante n'était employée qu'en médecine, et on ne la comptait point parmi les mets (1).

75. *Ortie*. — Comme la mauve, l'ortie était d'un usage assez fréquent parmi les anciens pour le traitement des maladies (2), particulièrement dans la médecine cabalistique et superstitieuse (3). Il y fallait bien des assaisonnements pour la faire accepter des gourmets (4), et ce n'était guère la nourriture que des pauvres et des avarés (5). Quelques-uns s'en contentaient en Écosse au septième siècle (6); et aujourd'hui encore l'ortie se mange en Italie et ailleurs (7).

76. *Légumes*. — On lit dans le grec *δσπραιον*. Peut-être n'est-ce qu'une faute de copiste, à cause de la confusion très-fréquente de α et ε, et réciproquement. En tout cas, c'est un nouvel exemple à joindre à ceux qu'indique le *Thesaurus*.

§ 81. — 77. *Rabsacès*. — Ce siège est fort célèbre dans les annales du peuple de Dieu, et nos saints livres en parlent assez fréquemment (8). Rabsacès y menaça les Juifs d'une affreuse famine en des termes tels que notre langue se refuse à les traduire (9).

§ 83. — 78. *Près des dunes*. — Tafel, qui apparemment n'a point connu ce texte, résumant seulement le sommaire du P. de Bye (10), omet (p. 60) tout ce qui est contenu dans ce paragraphe et les trois précédents.

§ 84. — 79. *Une autre guerre*. — C'était celle des Sarrasins, comme Tafel (*ibid.*) le conjecture avec raison. Voir aussi plus haut la note 69.

(1) PLINÉ, *loc. cit.* — Bodai de Stapel (*ad Theophrast.*, *loc. cit.* p. 1122, B) a cru que c'était cette herbe qui, mêlée avec du lait, sauva l'armée de César pressée par la disette (*Bell. civil.*, III, 48). Cette opinion est démentie par les meilleurs commentateurs, surtout par Cuvier (vol. II, p. 254, éd. Lemaire).

(2) NICANDRE, *Alexiph.*, passim., — PLINÉ, *ibid.*, XXI, 55, 2; XXII, 15, 1.

(3) HUMELBERGIUS, *ad Apicium*, III, 17.

(4) APICIUS, IV, 2, *fin*.

(5) HORACE, *Epist.*, I, 12, 8; PERSE, VI, 70.

(6) MONTALEMBERT, *Moines d'Occident*, III, 270, 3^e éd.

(7) DACIER et LEMAIRE, *ad Horat.*, *loc. cit.*

(8) *Reg.*, IV, 18, 17, sqq. *Paralip.*, II, 32, 1-22; *Eccli.* XLVIII, 19-24; *Isaïe*, XXXVI et XXXVII; *Machab.* I, 7, 41; II, 8, 19; 15, 22.

(9) *Reg.* IV, 18, 27.

(10) *Acta SS. Octobr.*, IV, 176, B, not. g.

§ 98. — 80. *La terre*. — Toute cette prière, comme la plupart de celles qu'on lit dans les Actes des saints, est une suite de pensées et même d'expressions recueillies dans l'Écriture, et heureusement adaptées à la circonstance.

§ 99. — 81. *Épaulement*. — L'expression βραχιόνιον du texte désigne, suivant le *Thesaurus*, toute sorte de fortifications (*propugnaculum*). J'ai risqué une version qui se rapproche de plus près de la racine primitive.

§ 100. — 82. *La prophétie de Daniel*. — L'endroit est bien connu (1). Mais M. Fr. Lenormant a remarqué qu'il s'agit de sept mois, et non de sept ans (2).

83. *Voltigeurs*. — Les Ἀγλαῖες, suivant Hésychius, Suidas et Zonaras, étaient les troupes légères qu'on tirait du peuple des Agriannes. Le *Thesaurus*, qui cite ces auteurs, ne produit néanmoins aucun exemple à l'appui.

§ 101. — 84. *Racontèrent*. — Ce mot manque au grec, mais le contexte l'indique.

§ 102. — 85. *En forme d'épées*. — Le grec est évidemment fautif; mais quelle conjecture raisonnable le restituerait avec la probabilité la plus grande?

§ 103. — 86. *Cabanes*. — Le texte de ce paragraphe est loin d'être satisfaisant; aussi Tafel (p. 64, *not.*) le croit-il fort corrompu, aussi bien qu'une foule d'autres passages de ces Actes. Pour ce qu'il ajoute, qu'une nouvelle récénsion du ms. de Paris remédierait à ces défauts, c'est ce qui est douteux, le texte des Bollandistes étant bien conforme au ms.

M. Hase avait promis d'en procurer une édition correcte; mais il ne doit pas avoir tenu sa promesse, puisque ce n'est point lui qui a préparé la nouvelle édition de Théophylacte Simocatta, à l'occasion de laquelle il avait annoncé ce travail (3).

Quant au mot *cabanes*, nous rendons ainsi le grec θύλακοι, interprété par *casæ* dans la version des Bollandistes, suivie par Tafel. Ni le *Thesaurus* ni Du Cange ne donnent à ce mot cette signification. Peut-être a-t-on désigné ainsi en ces temps de misérables huttes faites de branches entrelacées en forme de cône,

(1) DANIEL, IV, 22 et 30.

(2) *Manuel de l'hist. ancienne de l'Orient*, II, 238, *not.* (5^e édition).

(3) *Patrologie grecque*, CXVII, 921, B.-C.

comme les Latins appelaient *saccus* les paniers d'osier qui servaient à passer le vin (1).

§ 108. — 97. *Sur eux.* — Ici encore le grec est tellement défectueux, que Tafel (p. 64 et 65) assure qu'il prête à deux interprétations entièrement opposées.

§ 109. — 88. *Suffisait à la ville.* — Le P. de Bye traduit ainsi cette phrase : « Quum et hac in re, qui rempublicam administrabant, ob timorem ne, qui terræ proventus distrahebant, rem noscentes, contra se indignarentur, nihil omnino facerent, dicerentque nec nisi ad quinquaginta usque frumenti millia (2) civitati sufficere, » ce que Tafel a résumé en ces termes : « Præfecto per malitiam multo minorem annonæ copiam petente, quinquies mille mensuras, ne scilicet eorum iram incurreret qui annonæ Macedonicæ vendendæ atque exportandæ operam dabant. » La traduction française s'écarte en plusieurs points de cette double interprétation. On ne voit pas sur quoi repose cette distinction entre les magistrats et ceux qui avaient vendu le blé. La phrase grecque n'admet guère ce sens ; de plus, l'auteur a raconté plus haut, dans le chapitre 78, que les magistrats avaient eux-mêmes vendu une partie du blé, quoique la ville fût menacée d'un siège. Il faut remarquer que ce texte précédent était inédit. — Nous avons suppléé le mot *mesure* (de blé), qui n'est point dans le grec par une ellipse qu'on retrouve chez nos fermiers, qui disent encore : *deux cents de paille, deux cents d'avoine.*

89. *Parlèrent de paix.* — Vers l'an 688, suivant Tafel (p. 65).

§ 110. — 90. *La Dardanie.* — Tout ce qui est enfermé, dans le grec, entre crochets, a été rectifié d'après la correction de Tafel (p. 66, *not.* 2).

91. *Tout le peuple.* — Tafel pense que ce furent plusieurs de ces captifs qui réussirent à s'évader, comme l'a raconté le chapitre 46.

§ 111. — 92. *La sortie des Juifs.* — Exode, XII, 38.

93. *A chaque fois.* — Tafel, guidé par le P. de Bye, traduit : « In duobus eorum (præliorum) victus. » La traduction française serait littéralement : « Vaincu dans les uns et les autres, c'est-à-

(1) COLUMELLE, IX, 15, 13.

(2) Écrit sans doute en chiffres 5000, et mal lu par l'imprimeur.

dire, vaincu dans les cinq ou dans les six combats, *et*, *en définitive*, vaincu dans toutes les rencontres. »

94. *Le Danube*. — Tafel (p. 67) veut, au contraire, que ce soit la Save, rivière de Pannonie.

95. *Champ Céramésien*. — Champ inconnu d'ailleurs, mais situé non loin des terres des Drogoubites (1).

§ 116. — 96. *Où il veut*. — Citation des Proverbes de Salomon, sans être littérale. On lit dans le texte sacré : ὥσπερ ὀρυζὶς ὕδατος, οὕτως καρδίᾳ βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ· οὗ ἔαν θελῶν νεῦσαι, ἐκεῖ ἐκλινεν αὐτήν (XXI, 1).

97. *Commandant*. — Le grec στρατηγῶς pourrait se traduire par *amiral*, sens qu'il avait souvent à Athènes (2).

98. *Sciathée*. — Ile de l'Archipel, dans le golfe Thermaïque, près des côtes de Thessalonique. La ville principale fut ruinée par Philippe, roi de Macédoine, en sorte que sous les premiers empereurs romains elle était encore déserte (3).

§ 117. — *Le second jour*. — Ce serait chez nous le lundi, comme le *die secunda* est bien le lundi dans le langage liturgique de l'Église. Je crois pourtant qu'il faut l'entendre du mardi, à cause de ce qu'on lit au paragraphe précédent : « ἡμέρᾳ κυριακῇ τῇ πρὸ μιᾶς τῆς ἁγίας πασχαλίας, le jour de dimanche *avant le premier jour* de la semaine sainte de Pâques. » L'auteur aurait donc compté le lundi comme le premier jour de la semaine, ainsi que le font aujourd'hui plusieurs personnes. Ce qui d'ailleurs confirme ce sens, c'est que les troupes ayant débarqué le dimanche, on ne put dire la messe que le lundi, à cause des préparatifs qu'il fallut faire pour cela.

100. *Baptistère*. — Le contexte oblige à traduire ainsi le mot βάπτισμα qui ne se trouve nulle part avec cette signification. Le soin particulier que prirent les soldats de préparer le baptistère s'explique parce qu'alors on baptisait solennellement le samedi saint et la veille de la Pentecôte ; il n'était même pas permis de baptiser les autres jours, sauf le cas de maladie. Cet usage, pleine-

(1) Acta SS. Octobr. IV, 186, not. 1 ; TAFEL, p. 67, et not.

(2) M. EGGER, *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions*, Août 1870, p. 230.

(3) DE BYE, *ubi supra* not. x. TAFEL, p. 68-69. TITRE-LIVE, XXXI, 28 ; SÉNÉQUE, *Consol., Helv.*, IV, 4.

ment en vigueur en France sous Charlemagne, subsistait encore parmi nous à la fin du onzième siècle (1).

101. *Vedettes*. — On trouve également σκούλκai et σκούλται comme *sculcatores* et *scultatores*. « Fuerunt autem illi *excultatores* castrorum excubitores, » dit Schwébel (2). Le mot βίγλαι se joint assez souvent à σκούλται (3).

§ 118. — 102. *Occupations*. — Ἀδολεσχία se prend ici pour préoccupation d'esprit. C'est une acception biblique (4). Constantin le Logothète, dans son sermon sur S. Jean Damascène, lui donne aussi le sens de *Dialectique* : τὴν ἀδολεσχίαν λέγω· οὕτω γὰρ τις τῶν πάλαι τὴν διαλεκτικὴν κατὼνόμασεν (5). Cette signification manque au *Thesaurus*.

§ 122. — 103. *Dévouée à son service*. — Tous ces événements appartiennent au milieu du huitième siècle ; ils rendirent à leur patrie un grand nombre de Grecs. Avec eux se terminent les emprunts faits par Tafel à nos Actes, « lesquels ne sont, dit-il, ni d'une lecture ni d'une intelligence facile (6). »

III.

Anonyme, vers la fin du dixième siècle. Suite des Miracles de S. Démétrius (*Act.* 180, E), ch. 222 et 226. Dixième siècle.

§ 123. — 104. *La proie du glaive*. — Thessalonique fut prise en 904 par les Sarrasins, sous Léon le Philosophe. Jean Caméniate a fait au long l'histoire de ce siège.

(1) D. MARTÈNE, *De antiquis Eccl. ritibus*, vol. I, p. 2 et 3 ; Rouen, 1700, in-4°. — D. BESSIN, *Concilia Rotomagensis provinciae*, p. 57, can. 23.

(2) *Ad VEGETIUM*, de Re Militari, II, 15, p. 224. Argentorati 1806. Voir aussi Stewech *ad h. l.*, p. 182. Vesaliæ, 1670. — Ceci peut servir à déterminer la vraie leçon d'un endroit de Cassiodore (*Variar.*, II, 20) où la Patrologie Migne (LXIX, 557, A), conforme d'ailleurs à l'excellente édition de D. Garet (I, 31), a imprimé mal à propos *sulcatorias* d'où l'on ne peut tirer aucun sens satisfaisant. Il faut lire *scultatorias*.

(3) DU CANGE, *Gloss. latin*, v° Collocare.

(4) *Psalm.*, LIV, 3. — Ἀδολέσχημα a le même sens dans Eustathe, *Opusc.* 158, 26.

(5) *Acta SS. Maii* II, XVI, A ; cap. 16.

(6) « Commentariis, lectu atque intellectu haud facilibus. » (*Pag.* 70).

105. *Scythes*. — De Bye conjecture que ce sont les Hongrois qui firent au dixième siècle de fréquentes irruptions dans l'empire d'Orient.

Résumé.

Ce long extrait est le document unique qui nous fasse connaître l'histoire de Thessalonique pendant trois siècles. Sans avoir l'intérêt qui s'attache aux sources de l'histoire générale, il a comme histoire particulière une importance exceptionnelle. Pestes, famine, tremblement de terre, incendie, histoire de Perbunde et de Maur, enfin quatre guerres contre les Slaves et divers sièges soutenus par Thessalonique qui était alors le boulevard de l'empire d'Orient, et la forteresse avancée de Constantinople contre les incursions incessantes des barbares, tout cela assure à ces fragments le bienveillant accueil du monde savant.

CONCLUSION.

Les fragments relatifs à Rome et à Constantinople ne contiennent qu'un bien petit nombre de faits tout à fait ignorés. Ceux qui suivent sont d'une plus grande utilité, parce que les divers peuples dont ils parlent sont moins connus par l'histoire. Quant aux fragments sur Thessalonique, on vient de voir qu'ils sont toute une révélation de la lutte entre les Slaves et l'Empire grec depuis la fin du sixième siècle jusqu'au commencement du dixième.

Mais tous ces textes indistinctement présentent à l'étude un côté instructif. Il n'est pas indifférent, en effet, de connaître comment des hommes de condition médiocre, souvent de simples moines, parfois des solitaires cachés au désert, ont jugé les hommes et les faits qui avaient alors une grande influence sur les destinées du monde; comment quelques-uns d'entre eux, plusieurs siècles après les événements, appréciaient les traditions qui leur en avaient transmis le souvenir. Exempts des passions qui peuvent faire suspecter la bonne foi de l'écrivain, plus étrangers encore aux préoccupations politiques qui altèrent la véracité de l'histoire, ils sont pour nous un écho fidèle et naïf de l'opinion des esprits

chrétiens sur les événements que leur plume n'a le plus soigneusement retracés qu'incidemment et par digression.

Les extraits qui composent ce volume confirment dans une certaine mesure cette pensée d'Ozanam : « L'histoire que le christianisme a voulue, dut d'abord être vraie, et ensuite, autant que possible, universelle (1) ».

(1) *Civil., au cinquième siècle*, II, 192, seconde éd.

APPENDICE.

Sous ce titre nous avons groupé quelques notes qui n'auraient pu facilement trouver place ailleurs, et qui n'avaient point assez d'importance pour mériter un article spécial.

I.

En commençant la lecture des Actes grecs, j'avais songé à noter les noms et dignités de tous les hommes en charge dont il serait parlé. Mais ce travail ne fut pas poussé bien loin, parce que je fis réflexion qu'il serait très - ingrat et nécessairement incomplet. Pour que ces recherches eussent quelque valeur, il faudrait les faire dans les Actes latins aussi bien que dans les Actes grecs, c'est-à-dire dépouiller, la plume à la main, les 60 volumes des *Acta*.

Alors ce *Catalogus magistratuum utriusque imperii ex Actis SS.* pourrait rendre plus d'un service à la science. Sans parler des abondantes lumières qu'y puiserait l'histoire en général, l'hagiographie par le rapprochement des noms parviendrait à établir d'une façon plus précise, sinon exacte, la date de certains martyrs dont le temps est resté douteux; l'épigraphie, à son tour, réclamerait en lui un auxiliaire utile pour déterminer sûrement l'âge des inscriptions.

Si nous ne nous abusons pas sur les fruits à recueillir de cette compilation et que les encouragements des érudits en constatent les

avantages, nous n'hésiterons pas à l'entreprendre et à la mener à bonne fin, pourvu que Dieu nous en donne le temps et les forces.

Au surplus, les notes que nous rassemblons ici, donneront quelque idée du travail et de l'usage qu'on en pourrait faire.

Au premier siècle, disent les Actes de sainte Eudoxie, lesquels ne sont point authentiques, « un nommé Diogène, des gardes du corps, eut la charge de la préfecture d'Héliopolis en Égypte : après sa mort vint un autre chef du nom de Vicentius (1). »

Vers l'an 100, Cercylin était roi, et Carpien préfet de l'île de Corcyre, selon le Ménologe écrit au neuvième siècle sur l'ordre de l'empereur Basile (2).

Le même Ménologe nous apprend que l'empereur Adrien livra en Illyrie S. Philétus, sénateur, au chef Amphilocheus (3).

« Sous Dèce, d'après les mêmes sources, S. Acacius fut chargé de chaînes à Mélitène en Arménie, et amené à Marcien, consul du pays. Marcien envoya les pièces relatives à Acacius à l'empereur Dèce, lequel ordonna de mettre le saint en liberté, sans lui faire souffrir ni injures ni tortures (4). » Douceur bien admirable dans ce cruel persécuteur.

Nicéphore Grégoras écrit dans la Passion de S. Codrat que, au début du règne de Valérien, vers 258, « les disciples du saint comparurent devant le juge Tertius, proconsul de Grèce ; » et un peu plus loin : « un nommé Vénustus devient préfet et arrive à Corinthe (5). »

(1) Διογένης τις ἀπὸ πρωτικτόρων λαβὼν τὴν ἀρχὴν τῆς ἡγεμονίας Ἡλίου-πόλεως... τελευτήσαντος δὲ τοῦ ἡγεμόνος Διογένοος, ἦλθεν ἀντ' αὐτοῦ ἕτερος ἡγεμὼν ὀνόματι Βικέντιος. (Acta SS. Martii, I, 876, D; 878, F; Acta 2.)

(2) Κερκυλῖνος, ὁ τῆς νήσου βασιλεὺς... Καρπιανὸς δὲ τῆς νήσου ἐπαρχος (April. I, x, A et B. Cf. April. III, 620, C; Junii VII, 4, B).

(3) Ὁ δὲ βασιλεὺς παρέδωκεν αὐτὸν Ἀμφιλοχίῳ τῷ δουκί (Martii, I, 868, B; cf. III, 684, C).

(4) Ἀκάκιος... ἦν ἐπὶ Δεκίου... καὶ δεθεὶς προσήχθη Μαρκιανῷ τῷ τῆς χώ-ρας ὑπάτῳ... Τὰ δὲ περὶ αὐτοῦ ὑπομνήματα Μαρκιανὸς ἀνήγαγε Δεκίῳ τῷ βασιλεῖ· ὅστις ἐκέλευσεν ἀπολυθῆναι τὸν Ἅγιον ἀνύδριστον καὶ ἀτιμώρητον (Martii I, 869, B et C; cf. III, 898, A).

(5) Ἐνὶ μὲν οὖν ἅπαντες δικαστῇ παρίστησαν Τερτίῳ, Ἀνθυπάτῳ Ἑλλάδος...

Enfin, quelque temps après l'an 302, « Faustinus, nous dit un anonyme, était gouverneur de Thessalonique (1). »

II.

Cette seconde section sera consacrée à des phénomènes physiques : une conflagration dans l'air, deux tremblements de terre, et quelques détails sur un désert de Palestine.

1.

Anonyme. Actes des martyrs mis à mort à Constantinople, pour avoir vénéré les images (*Act.* 136); ch. 7. L'an 726.

« Pendant la saison de l'été, l'indiction IX^e, une vapeur s'échappa du fond de la mer, comme d'une fournaise de feu, au milieu des îles de Théra et de Thérassie, pendant un assez grand nombre de jours ; puis, en peu de temps, cette vapeur condensée et réduite en pierres par l'embrasement de cette exhalaison ignée, toute la fumée et l'air paraissaient enflammés, et par la densité de cette substance terreuse envoyaient des pierres ponces grosses comme des cailloux sur toute la Macédoine voisine de la mer, en sorte que toute la surface de cette mer était pleine de ces pierres qui flottaient. Au milieu d'un tel feu, une île se forma qui n'existait point auparavant, et se réunit à l'île d'Hiera (2). »

Βενοῦστος δέ τις ὄνομα, πονηροῦ πονηρὸς διάδοχος, ἡγεμὼν γίνεται. Ὅς μισαιφόνους ἐντολὰς παρὰ τοῦ βασιλέως ἀναβυβυγμένους κατὰ τῶν εὐσεβῶν... εἰς Κόρινθον ἔρχεται. (*Martii* II, 897, A, c. 11; B, c. 12. *Act.* 6.)

(1) Ὁ Φαυστίνος τότε κατὰ τὴν Θεσσαλονικὴν ἡγεμὼν. (*April.* I, XXXVI, B, c. 5. *Act.* 25.)

On conçoit que dans un travail embrassant tous les Actes des saints, les notes seraient classées par ordre alphabétique, plus courtes et plus précises, s'il était possible, et suivies d'une table des noms de lieu.

(2) Ὁρα θερούς, Ἰνδικτιῶνος θ', ἀτμὶς ὥσπερ ἐκ καμίνου πυρὸς ἀνέβρασεν, ἀνὰ μέσον Θήρας καὶ Θηρασίας τῶν νήσων, ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς θαλάσσης, ἐπὶ ἡμέρας ἱκάνας· ὅθεν κατὰ βραχὺ παχυνομένη καὶ ἀπολιθουμένη ἡ ἀτμὶς ἐκείνη τῇ ἐκκαύσει τῆς πυρώδους ἀναθυμιάσεως, ὅλος ὁ καπνὸς καὶ ὁ ἀήρ πυροφανῆς ἰδεῖνκνυτο, τῇ τε παχύτητι τῆς γεώδους οὐσίας πετροκισσήρους μεγάλ-

Les mêmes détails se retrouvent dans les historiens, résumés par Lebeau (LXIII, 30; vol. XII, 130-131).

Ἀπογείω est une forme assez rare, employée aussi par Origène et par Philon, au lieu de ἀπογαιώ, meilleur et plus usité.

Quant à πετροκίσσηρος, on n'en cite aucun autre exemple.

2.

Mêmes Actes, ch. 20. 9 Janvier 869.

« Et il arriva en ce temps-là qu'il y eut un tremblement de terre fort violent, pendant quarante jours, comme il n'en fut jamais; des temples très-grands et des maisons, à une telle menace de Dieu, éprouvèrent la ruine (1). »

Ce fait n'est pas moins connu que le précédent, comme on le voit par Lebeau (LXXI, 15; vol. XIII, p. 270).

3.

S. Barthélemy. Actes de S. Nil, abbé en Calabre (*Act.* 168), ch. 41.

Après l'an 940.

« Un grand tremblement de terre saisit la ville de Rossano, après une pluie qui dura longtemps jour et nuit; et la partie haute de la ville se souleva avec ses maisons et ses oratoires, rencontra la partie basse, et couvrit les maisons et les églises (2). »

λους ὥσπερ λίθους τινὰς ἀναπέμψαι (*) καθ' ὅλης τῆς πρὸς θάλασσαν Μακεδονίας, ὡς ἅπαν τὸ πρόσωπον τῆς θαλάσσης ταύτης κισσῆρων ἐπιπολαζόντων γέμειν. Μέσον δὲ τοῦ τηλικούτου πυρὸς, νῆσος ἀπογεωθεῖσα τῇ λεγομένῃ Ἱερᾷ νήσῳ συνήφθη μήπω τὸ πρὶν οὖσα (*Augusti* II, 437, B).

(1) Συνέβη δὲ... κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν σεισμὸν γενέσθαι σφοδρότατον ἐπὶ μ' ἡμέραις, οἷος οὐ γέγονεν πώποτε, ναῶν μεγίστων καὶ οἰκῶν ἐκ τῆς τοιαύτης τοῦ Θεοῦ ἀπειλῆς ὑποστάντων πτώσιν (*Augusti* II, 445, B).

(2) ...Σεισμοῦ μεγάλου καταλαβόντος τὸ Ῥουσιάνον μετὰ πολλῶν νυχθημέρων ὁμβροκλυσίαν, καὶ τοῦ ἀνωτέρου μέρους ἐπαναστάντος σὺν οἰκοῖς καὶ εὐκτηρίοις, καὶ ἐπειθόντος τοῦ κατωτέρου, καλύψαντός τε οἰκούς καὶ ἐκκλησίας (*Septembr.* VII, 285, C).

(*) Faute de copiste ou d'impression pour ἀνέπεμψεν.

Lebeau, croyons-nous, n'a point parlé de cet événement, et peut-être les historiens anciens l'ont-ils également passé sous silence. On ne le voit point dans le *Chronicon* de Lupus, ni dans les Annales de Bari.

4.

Cyrille moine, contemporain. Vie de S. Jean le Silenciaire (*Act.* 58), ch. 26.
VI^e siècle.

« Et il ne vient point dans le jardin de figuier ou d'autre arbre, à cause de la grande chaleur et de la sécheresse de l'air de la laure. Plusieurs ayant entrepris de planter le long du torrent, où la terre avait du fond, et ayant arrosé tout l'hiver, à peine à l'année les plantes purent-elles prendre, à cause, on l'a dit, de la grande sécheresse de l'air et de la violence des chaleurs (1). »

(1) ...Ούτε ἐν κήπῳ συκῇ γίνεται, ἢ ἕτερον δένδρον, διὰ τὴν πολλὴν θερμότητα καὶ ξηρότητα τῶν ἀέρων τῆς λαύρας... Πολλῶν ἐπιχειρησάντων παρὰ τοῦ χειμάρρου φυτεῦσαι, ἐνθα βάθος γῆς ἦν, καὶ ὅλον τὸν χειμῶνα ποτιζόντων, μόλις ἐπὶ ἐνιαυτὸν ἴσχυσαν κρατῆσαι τὰ φυτὰ, διὰ τὴν, ὡς εἴρηται, πολλὴν ἀέρων ξηρότητα καὶ τὸ σφοδρὸν τῶν καυμάτων (*Maii* III, 18 *, E).

FIN.

ERRATA.

<i>Page</i>	<i>212, note 1.</i>	<i>Julii 559,</i>	<i>lisez : Julii II, 559.</i>
—	<i>233, note 1.</i>	<i>Acta SS. Martii,</i>	<i>Ibid.</i>
—	<i>227</i>	<i>XIII.</i>	<i>XIII et XIV.</i>
—	<i>228</i>	<i>XIV.</i>	<i>XV.</i>
—	<i>228</i>	<i>XV.</i>	<i>XVI.</i>
—	<i>229</i>	<i>XVI.</i>	<i>XVII.</i>
—	<i>229</i>	<i>XVII.</i>	<i>XVIII.</i>
—	<i>230</i>	<i>XVIII.</i>	<i>XIX.</i>
—	<i>231</i>	<i>XIX.</i>	<i>XX.</i>
—	<i>234</i>	<i>XX.</i>	<i>XXI.</i>

TABLE ALPHABÉTIQUE.

N. B. Les noms géographiques sont en italiques.

Les articles précédés d'un astérisque se trouvent déjà dans le volume intitulé : *Quid ad profanos mores dignoscendos... conferant Acta SS...*

- | | |
|--|--|
| Abisac, 67. | Bardas, César, 37. |
| <i>Achéloüs</i> , 230. | *Baronius, 208, 217, 219, 221, 223, |
| Achillée, 5, 7, 209-211. | 238, 242, 246. |
| Ἀδολεσχεία, 268. | Basile le Macédonien (l'empereur), |
| Adrien de Nicomédie, 208. | 37, 41. |
| Ἀγρίανες, 265. | Bélégésites (peuplade), 119, 167, |
| *Ἀκον, 255. | 171, 177, 258. |
| Alamundare, 61, 236, 237. | Belley (l'abbé), 251. |
| <i>Alexandrie</i> , 211. | Béounètes (peuplade), 119, 258, |
| <i>Amasée</i> , 77. | 259. |
| <i>Amide</i> , 61. | Berzètes (peuplade), 119, 258. |
| Ammien Marcellin, 216. | Bizytanes, 155, 263. |
| <i>Amorium</i> , 67, 242. | *Boissonade, xiii, xv, 238, 255. |
| Anastase le Bibliothécaire, 217, 242. | *Bolland, créateur des <i>Acta SS.</i> , 248. |
| <i>Anchiale</i> (bataille d'), 223. | Βραχύνιον, 265. |
| <i>Ancyre</i> , 15, 216. | Bruzen de La Martinière, 209, 212, |
| <i>Andrinople</i> , 218. | 219, 230, 248. |
| *Anthuse (S.), 226. | Bulgares, 23, 33, 37, 131, 133, 187, |
| <i>Antioche</i> , 9, 11, 15, 73, 211, 212. | 191, 222, 223, 227, 243, 244. |
| Ἀπογαίω, 274. | Busiris, 7, 211. |
| Arabes, 65-67, 236, 241, 248. | Buzalon (le patrice), 39, 230. |
| <i>Arménie</i> , 214, 247. | *Bye (de), <i>Bollandiste</i> , 120, 174, 183, |
| <i>Asinus</i> , fl., 77, 248. | 194, 212, 213, 251-261, 264, 266, |
| Athanasius, chef goth, 71-73, 244. | 267, 269. |
| Aurélius Victor, 210, 211. | |
| Ἀφανίτω, 225. | <i>Calabre</i> , 55-61. |
| Ἀφανισμός, 238, 254, | *Cange (Du), 222, 232, 234, 235, |
| Avares, 89, 101, 129, 131, 187 suiv. | 259, 265, 268. |
| 241, 253, 255. | Carpes (peuple), 213. |

Cassiodore, son *Scultatorias naves*, 268.

Cédrenus, 229, 233.

Cellarion (golfe), 121.

Céramésien (champ), 189, 193, 203, 267.

Champagny (M. de), 207-209.

Charias (gouverneur), 137, 261.

Chazares (peuple), 225.

Chersonèse Taurique, 79, 221, 249.

Chosroës, 77, 247.

Chronique d'Alexandrie, 219-220.

— de Lupus, 231, 234, 235.

— de Marcellin, 219.

Chypre, 63, 238.

* Cicéron, son *Cybea*, 259-260.

Cilicie, 65, 67, 87, 241.

* Clé, *Bollandiste*, 208, 235.

* *Coché* (bataille de), 215.

* Combefis, 223, 231, 234, 250.

* Constantin le Grand (l'empereur), 13, 79, 215, 216, 249.

Constantin Copronyme, 31, 225.

Constantin Ducas, 43-49, 232, 233.

Constantin Porphyrogénète, 43, 238.

Constantinople, 17 suiv., 75, 222, 246.

Couber (chef bulgare), 187, suiv.

Crevier, 207, 209-211, 214, 250.

Danube, 17, 19, 71, 129, 187, 189, 213, 218, 229, 230, 244, 267.

Daphné, 9, 212, 246.

Dèce, 272.

Démétriade, 167.

Dexippe, 259.

Dioclétien, 5, 7, 210-212, 214.

Drogoubites (peuplade), 119, 167, 191, 267.

Dumont (M.), 211.

Écoles de Cple brûlées, 25-29.

* Egger (M.), xvi, xviii, 267.

Égypte, 5, 212, 272.

* *Ελλάτης*, *Ελαύνω*, 259, 260.

Éleuthérople, 65.

Étienne (patriarche de Cple), 41, 231.

Eustache (S.), 5.

Eutrope, 210, 211, 213.

* *Εξάλειπτρον*, 238.

* Fabricius, 226.

Fée (M.), 263.

Fritigernes, chef goth, 71, 244.

Garis, 232.

Génésius, 244.

* Godescard, 228, 236, 240, 245.

Goths, 9, 71-73, 213, 218, 219, 244, 245.

Gratien (l'empereur), 19, 219.

Grégoire de Nazianze (S.), 216, 217.

* Hase, 265.

Hèbre, fl. 218.

Henschénius, *Bollandiste*, 215, 250, 254.

Hiérapolis, 79, 250.

Hongrois, 37, 229, 269.

Huns, 67-71, 227, 243.

Hydaspe, 5, 209.

Irène (impératrice), 31, 225-226.

* Janning, *Bollandiste*, 246, 247.

Jean, arch. de Thessalonique, 131.

Jean d'Antioche, 211, 216.

Jean Caméniate, 258, 268.

Jean Caryophile, 235.

Jérusalem, 240.

* Julien (l'empereur), 15, 216, 217.

* Justinien I^{er}, 220.

Justinien II Rhinotmète, 21, 23, 221-223, 239.

Καταράκτης, 257.

Κυβαία, 259.

Labbe, 209.

Lactance, 214, 215.

- * Langlois (Victor), 245.
- * Lebeau, 215, 221-234, 236, 238-244.
246-249, 251, 262, 274, 275.
- Léon l'Arménien (l'empereur), 33,
35, 69, 227, 228, 243, 248.
- Léon l'Isaurien (l'empereur), 23, 222,
223.
- Léon le Philosophe (l'empereur), 205,
268.
- Léon Phocas (général), 37.
- Léonce, 21, 221.
- * Lenormant (M. Fr.), 211, 245,
265.
- Licinius, 13, 214, 215.
- Lyée (gladiateur), 9, 213.
- Μαλάχη, 263.
- Maroth (chef scythe), 11, 213, 214.
- Martène (D.), 235, 268.
- Matagne, *Bollandiste*, xiii.
- Maur (chef bulgare), 187, suiv.
- Maurice (l'empereur), 89, 253, 254.
- Maxime de Cythère, 214, 218, 222,
249.
- Maximien, 11, 210-214.
- Maximin, 13, 214.
- Méline, 3, 208.
- Ménées (les), 213, 214, 218, 226,
238, 249.
- Métaphraste, 209, 213, 220, 244,
250, 251.
- Μηρός, 259.
- * Michel le Bègue (l'empereur), 35, 69,
227, 228.
- * Michel Porphyrogénète (l'empereur),
37, 41, 229, 231.
- Müller (M. Ch.), 252.
- Naissos*, 131, 261.
- Ναύκεια, 261.
- Nicée, 75.
- Nicéphore (l'empereur), 31, 33.
- Nicéphore (le magistrien), 55.
- Nicéphore (S.), *chronographe*, 225.
- Nicomédie*, 13, 75, 215.
- Orentius (S.), 11, 214.
- Ὁρθοστάτης, 257.
- * Ὁρπηξ, 261.
- * Ὁσπραιον, 264.
- Otter, 239.
- Ozanam, 245, 270.
- Pagi, 208, 215, 219, 221, 223, 226,
229, 231, 237, 238, 240, 242.
- Πάνθηλος, 260.
- * Papebroch, *Bollandiste*, xi, 44, 214-
216, 218, 219, 223, 225, 229,
230, 233, 238-241.
- Parthes, 208.
- Paul Diacre, 242.
- Péluse*, 7, 211.
- Πεποίκων, 233.
- Perbunde (roi des Slaves), 149-157,
262.
- * Perses, 3, 73-77, 208, 215, 241, 245,
246.
- Pétau, 211.
- Πετροκίσσηρος, 274.
- Phrygie*, 79-81.
- * Pien, *Bollandiste*, 209, 211, 222.
- * Pline, 248, 263, 264.
- Poliorcétique (détails sur la), 103-113,
121-127, 133, 139, 167, 173-175,
179-181.
- Πούκιτον, 260.
- Procopé, 208, 222.
- Psémisthe*, 77, 248.
- Quinte-Curce, 209.
- * Rambaud (M.), 229, 230, 234, 249,
252, 258, 262.
- Rhégium*, 231.
- Rhégium* (le), 75, 247.
- Rhodon (chef scythe), 11, 213.
- Rhynchin*, fl., 151, 157, 169, 183,
262.
- Romain Lécapène (l'empereur), 51-
53, 234.
- Rossano*, 55, 274.

- Sagoudates (peuplade), 119, 157, 167, 169.
 Saint-Martin, 221, 222, 226, 236-238, 240, 242, 244, 247, 250, 251, 261.
Sardique, 131, 261.
Saréphaia, 65, 241.
 Sarmates, 9, 213.
 Saronite, 51-53, 233.
 Sarrasins, 37, 61-65, 228, 235, 236, 239, 240, 268.
Sciathée, 197, 267.
 Scythes, 11, 37, 205.
Sicile, 77-79, 235, 247, 248.
Sirmium, 9, 19, 187, 219.
 Sisinnius, 195, suiv.
 Σκούλαι et Σκούλται, 268.
 Slaves, 89, 91, 119, suiv.
 Socrate (l'historien), 218, 244.
 Σούδα, 260.
 Sozomène, 212, 219, 244.
 * Stilting, *Bollandiste*, 230, 231, 244.
 * Strabon, 209, 248, 262.
Strymon, fl., 151, 157, 167, 169, 183, 185, 262, 263.
 Suidas, 211.
 * *Syrie*, 65, 241.
 Tafel, 212, 251-256, 258, 261, 262, 264-268.
 Τῦλον, 260.
Thèbes, 167.
 * Théodose (l'empereur), 19, 219.
 * Théophane, 220, 222-227, 236, 239.
 Théophile (l'empereur), 37, 228.
 Théophraste, 223.
 * *THESAURUS GRÆCÆ LINGUÆ*, 255, 259, 263, 265, 268.
Thessalonique, 9, 81-205, 213, 215, 251-269, 273.
 Thomas (tyran), 35.
Thrace, 17, 67, 69, 153, 185, 187, 191, 203, 243, 263.
 Tibère II, 221.
 * Tillemont, 207, 209-211, 213-219, 236, 237, 243, 245, 249.
 * Trajan, 3, 5, 207-209.
 Τραπεζαίαις, 257.
 Τρίβολοι, 263.
 Turcs, 229.
 Urphile (Ulphilas), 73, 244.
 Valens (l'empereur), 17, 19, 71, 218, 219.
 Velde, *Bollandiste*, 208.
 Vinguric (chef goth), 73.
 Virgile, son *Medus Hydaspes*, 209.
 Vitruve, 256, 257, 259.
 Χάτζων, 261.
 Wescher (M.), 224, 233, 252, 258, 259.
 Zonaras, 220-222, 227, 229, 234, 242, 265.



DU MÊME AUTEUR, AUX MÊMES LIBRAIRIES

**Quid ad profanos mores dignoscendos augenda que
lexica conferant Acta SS. græca Bollandiana,** inda-
gavit, digessit, exposuit A. TOUGARD. 1 vol. in-8°. 6 fr. »

Ce travail est l'introduction naturelle du présent volume.

Cours de Thèmes grecs (en collaboration avec M. l'abbé
EMM. AUVRAY, auteur de la première partie du Cours de 6^e et
du volume pour la 5^e). 3 vol. in-18 :

Cours de sixième. 1 fr. 75

Cours de cinquième. 1 fr. 25

Cours de quatrième. 1 fr. 25

Dans ces thèmes, le grec est entre lignes, ce qui évite l'emploi du diction-
naire.



THE BORROWER WILL BE CHARGED
THE COST OF OVERDUE NOTIFICATION
IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO
THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST
DATE STAMPED BELOW.

AUG 8 1977

5792767

BOOK DUE - WID

SEP

~~CANCELLED~~

58 22/89

AUG 18 1977

STUDY
CHARGE

C 216.43.30
Quid ad profanos mores
Widener Library 003696173



3 2044 081 705 220